



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

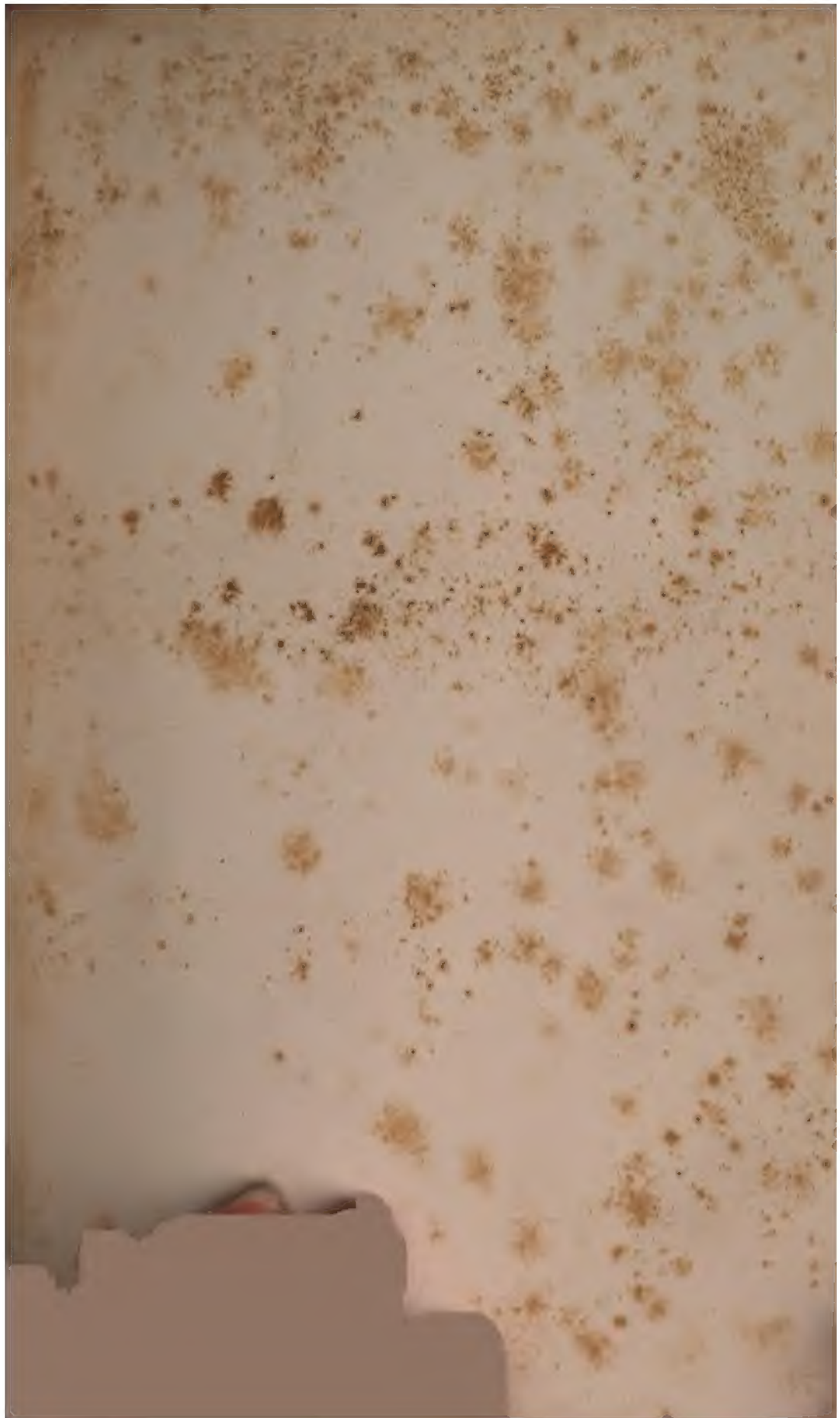




600008882W

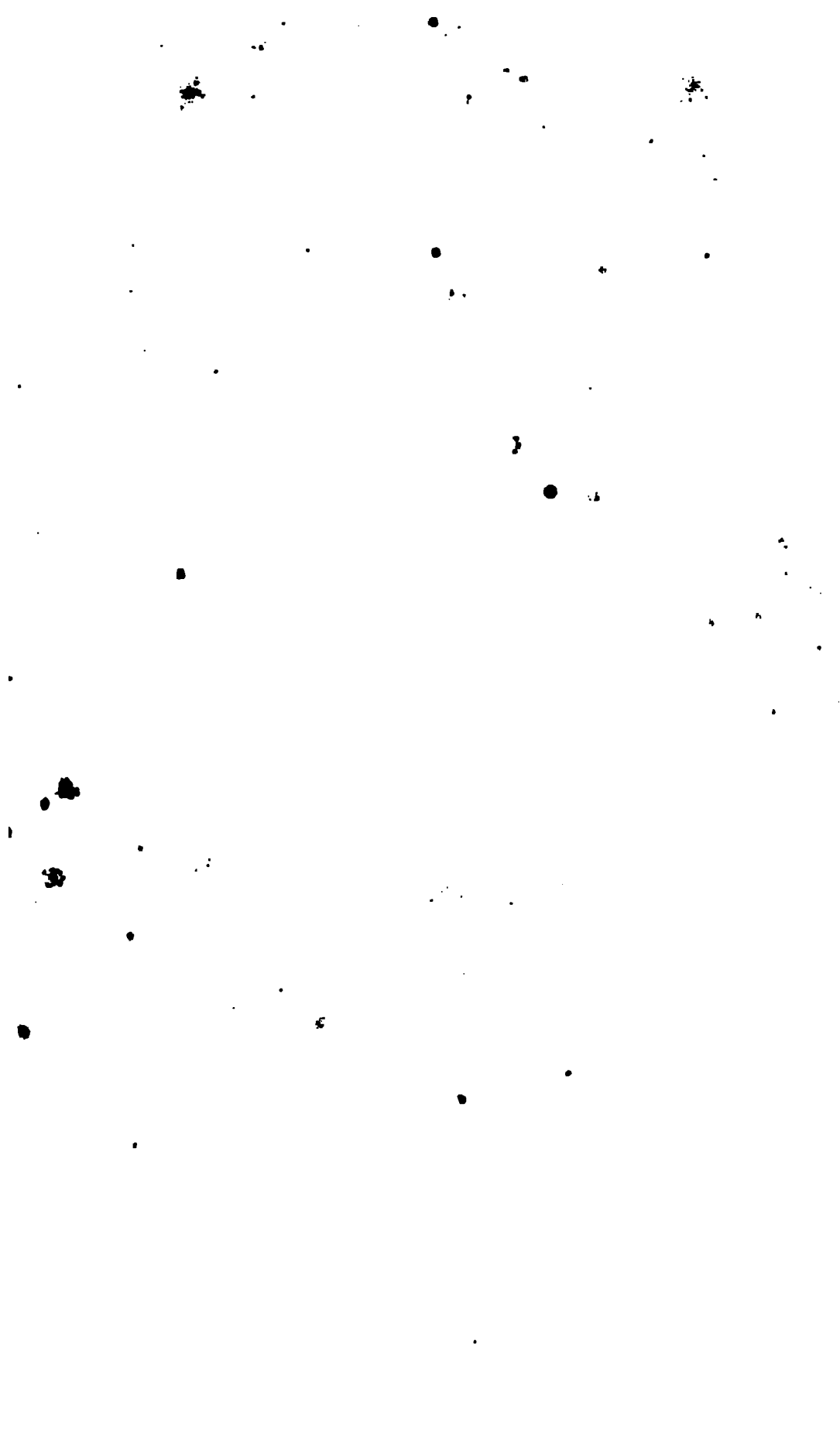














**DOCUMENTS POUR SERVIR**

**A L'HISTOIRE DES**

**TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE.**

---

*Les formalités voulues par la loi ont été remplies.*

*Tout exemplaire non revêtu de la signature de l'auteur, sera  
considéré comme contrefait.*

*A. H. J. Van Dieën*

---

# DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DES

## TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE

DANS LE BRABANT SEPTENTRIONAL.

---

### BOIS-LE-DUC

(1566-1570).

---

PAR

PROSPER CUYPERS-VAN VELTHOVEN.

---

TOME PREMIER.

---

BRUXELLES,

Chez Acs. DECQ, Librairie polytechnique.

RUE DE LA MADELEINE, 9.

BOIS-LE-DUC,

Chez MULLER, Frères.

HINTHEMEN-STRAAT.

HENRI SAMUEL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

BRUXELLES, RUE DES SECOURS, 7.

1858.





## AVANT-PROPOS.

---

Une des phases les plus intéressantes de l'histoire du Brabant septentrional est sans contredit celle des troubles qui agitèrent cette contrée dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Après avoir consacré bien des années à recueillir les documents qui concernent cette époque, nous livrons aujourd'hui à la publicité une partie de notre travail. Nous nous sommes borné à comprendre, dans cette première publication, la période de l'histoire de Bois-le-Duc qui s'étend de 1566 à 1570, c'est-à-dire les événements issus de l'introduction de la réforme religieuse, les troubles qui en furent la suite, et les procès de tous ceux qui prirent une part quelconque aux désordres dont cette ville fut le théâtre. Nous avons cru devoir nous arrêter au premier Pardon général.

Les Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles, ont été pour nous une mine précieuse et abondante, nous devons même ajouter inépuisable. La collection des *Papiers du conseil des troubles* nous a fourni

## II

les rapports des commissaires chargés par Marguerite, duchesse de Parme, de procéder à l'information sur les dévastations commises dans les églises et dans les couvents de Bois-le-Duc, et tout ce qui concerne les justifications du magistrat et de l'écotète de cette ville : ces derniers documents sont d'autant plus importants qu'il n'en existe de semblables que pour un fort petit nombre de localités. La même collection renferme aussi des procès de particuliers compromis dans les événements de 1566, et les sentences qui furent prononcées contre plusieurs d'entre eux. Les archives du conseil des troubles sont néanmoins très-incomplètes, et ainsi s'explique l'absence de diverses pièces qui auraient dû figurer dans notre livre. En vertu de l'art. 40 du traité de Pacification conclu à Gand, le 19 octobre 1576 (1), et comme il appert du reste d'autres documents de l'époque (2), une partie de ces archives fut

(1) « Is voorts veraccordeert dat de voorschreven heere prince, en allen anderen » heeren, riddersen, edelluyden, particuliere personen en ondersaten, van wat state » of qualiteyt die zyn, mitsgaders haerlieder weduwen, douagieren, kinderen en » erfgenamen van d'een en d'ander zyden, gerestituereerd zyn in haerlieder goeden, » name en fame, en sullen ook mogen aenvaerden ende possessie aennemem van alle » hare heerlykheden, goeden, prerogativen, actien en crediten die niet vercocht of » gealieneert en zyn, in sulken state als de voorschreve goederen nu tegenwoordelyk » zyn, en te dien effecte zyn alle defaulden, contumacien, arresten, sententien, » saysementen en executien, gegeven en gedaen, sichtent den aenvanck van de trou- » blen in den jaer 1566, sowel om saken van der religie, als om 't aennemem van de » wapenen met 't gene daerna gevolgt is, gecasseert, gerevoeert, dood en te niet » gedaen, en sullen deselve, mitsgaders alle schriftelyke proceduren, acten en acti- » taten ten dien einde geschied, vernielt en in de registers geroyeert worden, sonder » dat nodig sy hier toe ander bescheet te nemen of provisie te verwerven dan dit » tegenwoordig tractaet, niet tegenstaende eenige incorporatien, rechten, costumen, » privilegien, prescriptien, sowel legale, conventionele, coustumiere als locale, » noch eenige andere exceptien ter contrarie, dewelke in dese en in alle andere saken » de voorschreven troublen aengaende sullen cesserem en egene stede hebben, als » tot dien by desen (soo verre alst nood is) specialyk gederogeert wesende, ook mede » den rechten disponerende, dat generale derogatie niet en is, sonder precedente » specificatie. » (P. BOR, *Historie der Nederlandsche oorlogen*, t. 1<sup>re</sup>, p. 740, édition de 1679.)

(2) *xxii<sup>e</sup> de septembre 1577*. « Résolu que les députez à la visitation des pièches, » papiers et munimentz trovez aux deux grandz coffres et ung petit envoyez à

anéantie; plusieurs procédures furent rendues aux familles intéressées et beaucoup de pièces ont été détruites par le temps et par la moisissure. La collection conservée aujourd'hui à Bruxelles forme, malgré ces pertes irréparables, plus de quarante volumes.

Une autre collection des Archives du royaume de Belgique qui nous a été d'un grand secours, c'est la *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, de 1566 à 1572 : elle fait partie des *Papiers d'État et Audience*. Nous y avons recueilli les lettres écrites par Marguerite de Parme et par le duc d'Albe aux commissaires chargés de l'instruction sur le bris des images, leurs réponses, et nombre d'autres pièces qui se rapportent aux temps où la ville fut au pouvoir des partisans de la réforme.

Dans la *Correspondance de Gueldre et de Zutphen*, nous avons trouvé une série de lettres non moins intéressantes touchant le blocus de Bois-le-Duc par le comte de Megen.

Nous avons également extrait quelques pièces dignes de figurer dans notre livre, de deux recueils de la *Collection des cartulaires et manuscrits* intitulés : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle* et *Collection de documents historiques*.

Enfin, l'immense *Collection des registres de la chambre des comptes* nous a été utile pour former la liste des personnes dont les biens ont été confisqués en vertu de condamnations à la peine capitale ou au ban-

» Bruxelles du chasteau d'Anvers, reviseront encoires derechieff lesdictes pièches,  
 » pour séparer les pièches des procès criminelz avecq les informations et ce qui en  
 » dépendt avecq dépositions; et les aultres pièches concernans les biens temporelz,  
 » tant des condemnez, hanniz que aultres, affin de faire garder et conserver lesdictes  
 » pièches desdicts biens temporelz au proffict d'iceulx ausquelz ilz appartiennent,  
 » et la reste, sçavoir tout ce qui concerne lesdicts procès, estre brûlé, à l'effect que  
 » n'y a plus de mémoire; ains le tout soit annéanti et oublié, suyvant la pacification  
 » et pour ne donner occasion à plusieurs inconveniens qui en pourroient survenir. »  
 Volume intitulé : *Register van resolutien beginnende met den 20<sup>en</sup> mey ende eyndigende  
 met den 20<sup>en</sup> november 1577*, aux Archives du royaume, à La Haye.) -

nissement. Un registre de cette série contient en outre les sentences de divers individus mêlés aux troubles de Bois-le-Duc.

La Bibliothèque royale de Bruxelles possède de même plusieurs manuscrits qui nous ont servi, et où sont transcrites quelques pièces de l'époque qui nous occupe.

Pour compléter autant que possible notre publication, nous avons étendu nos recherches aux Archives communales de Bois-le-Duc : elles nous ont aussi fourni un précieux contingent. Dans ce dépôt, nous avons fait copier des extraits des comptes de la ville, des ordonnances et des lettres du magistrat.

Telles sont les sources principales auxquelles nous avons eu recours. Cependant il en est d'autres encore où nous aurions pu puiser avec fruit, si l'accès ne nous en avait été formellement interdit. Nous voulons parler des archives de l'église de Saint-Jean, à Bois-le-Duc, dont M. le doyen P.-H. Van Liempt, avait la garde. Les extraits des comptes de cette cathédrale que nous publions dans le tome I<sup>er</sup>, proviennent d'une collection particulière appartenant à la famille Gast; nous en sommes redevable aux bons soins de M. van Zuylen, premier employé aux Archives communales de Bois-le-Duc.

Dans notre livre, nous avons suivi l'ordre chronologique. Bien des documents, qui n'ont qu'un rapport secondaire avec l'histoire des troubles religieux de Bois-le-Duc, ont été placés en note dans l'*Introduction*. A cette catégorie appartiennent les pièces concernant la biographie de plusieurs personnages qui ont joué un rôle actif dans les troubles, tels que Henri Agylæus, Antoine de Bomberch, le comte de Megen, Herman de Ruyter, André d'Anderlecht, etc.

Au premier volume sont annexés deux plans, l'un de la ville de Bois-le-Duc, l'autre de ses environs; nous y avons indiqué la majeure partie des désignations locales qui sont mentionnées dans les documents, chose



qu'il n'a pas toujours été aisé d'établir avec précision. Si quelque erreur s'est glissée dans la topographie ancienne, on voudra donc bien nous la pardonner.

Nous devons ici un témoignage de profonde reconnaissance à M. Gachard, archiviste général du royaume de Belgique, pour les facilités qu'il nous a données et pour les renseignements qu'il nous a communiqués : on ne saurait y mettre plus de complaisance, et il serait à désirer que tous les dépôts d'archives fussent aussi accessibles que celui dont la direction est confiée à cet honorable savant.

*Aux Documents pour servir à l'histoire des troubles religieux dans le Brabant septentrional* nous avons joint une *Introduction*, afin de faire mieux apprécier toute leur importance, et d'expliquer la connexion que les événements ont entre eux. On ne doit pas toutefois s'attendre à une relation historique complète : le seul but que nous nous sommes proposé dans nos recherches, a été de réunir des matériaux épars dans les différents dépôts d'archives, pour venir en aide aux personnes qui se livrent à l'étude de l'histoire des Pays-Bas au xvi<sup>e</sup> siècle.

Quelques lecteurs nous feront peut-être un reproche de ce que l'*Introduction* ne précède pas l'apparition des volumes qui composeront notre ouvrage. Nous dirons qu'il nous eût été difficile de procéder autrement, attendu que nous renvoyons sans cesse aux numéros des pièces, qui auraient dû être toutes imprimées pour pouvoir les citer. D'ailleurs, nous ne sommes point les seuls qui ayons suivi ce mode de publication : M. le comte Léon de Laborde, n'a-t-il pas fait paraître les preuves de son *Histoire des arts sous les ducs de Bourgogne*, avant l'histoire elle-même ?

Nous avons gardé la plus stricte impartialité dans notre récit. Trop d'auteurs aujourd'hui écrivent l'histoire de la révolution du xvi<sup>e</sup> siècle au point de vue d'un parti. Ils s'appuient, il est vrai, sur des titres recueillis dans les dépôts d'archives et dans les bibliothèques ; mais ils

## **VI**

**ont grand soin de ne faire usage que de ceux qui étayent leur opinion et ils négligent entièrement les autres : parfois même ils mutilent les documents et n'en prennent que des extraits à leur convenance. Nous n'avons pas voulu encourir ce reproche, et l'on trouvera dans notre recueil, sans distinction aucune, tous les documents qui sont relatifs à notre sujet.**

**Bruxelles, mars 1858.**

---

# **BOIS-LE-DUC.**

---

**I.**

( 1<sup>er</sup> juin 1566 — 20 octobre 1567. )

---







# DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DES

## TROUBLES RELIGIEUX DU XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE

DANS LE BRABANT SEPTENTRIONAL.

---

**BOIS-LE-DUC**

(1566-1570).

---

I.

**Lettre de Marguerite, duchesse de Parme à Charles de Brimeu,  
comte de Megen, gouverneur de Gueldre et Zutphen.**

BRUXELLES, 1<sup>ER</sup> JUIN 1566.

Mon cousin, je suys esté advertie comment à Batembourg il y a ung prescheur hérétique, séduysant par ses mauvaises presches et doctrine le peuple, et faisant plusieurs choses de scandale que, comme vous sçavez, le roy monseigneur n'entend estre faicts, souffert ny tolléré en son pays. Par quoy, de par Sa Majesté, vous ordonnons bien expressément et acertes, que regardez par tous moyens possibles de faire appréhender ledict prescheur, et faire procéder contre luy à sa punition comme trouverez convenir; tenant main devers la dame vefve et le seigneur dudict Batembourg, de ne souffrir que à l'avenir pareils prescheurs y puyssent estre, ains que y soyent mis des bons catholicques et de bonne vie; et avec ce admonesterez lesdicts dame et seigneur de se maintenir en la sainte foy catholicque, et de ne occa-

sionner, en faisant aultrement, Sa Majesté à malcontentement en leur endroit. Et comme cecy est chose que sçavez Sa Majesté avoir tant à cœur, je vous en charge aultre fois tout bon devoir et diligence en ce que dessus, et de m'advertir de ce que y aurez fait et sera succédé. Atant, etc. De Bruxelles, le premier de juing 1566.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 68.

---

II.

**Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Gueldre et Zutphen  
et aux présidents des conseils de Hollande et d'Utrecht.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> JUIN 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besondere, om eenige beweghelycke redenen onthieden ende belasten wy u met ernst, dat ghy terstont ende met alle diligencie doet soecken onder den chartren, registeren ende pampieren 's lands van Hollandt, Gelre, Utrecht, off daer yet soude moegen syn, aengaende eenighe hoocheyt oft gerechticheyt, die de coninck, onse genedige lieff heer, heeft oft Syne Majesteyt competeert in de heerlicheyt van Culemborgh, ende ons in gelycke diligencie adverteert, wat ghy daeraff bevonden sult hebben, daerby vuegende copie des selven, sonder des gebreckelyck te syn. Lieve besondere, God sy met u. Gescreven te Brussel, den eersten dach juny xv<sup>e</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen heeren Adriaen Nicolay, ridder, cantzler 's lands van Gelre ende Zutphen ; — onsen lieven beminden meester Cornelis Suys, heere van Ryswyck, president van den raede des coninx in Hollandt ; — onsen lieven beminden meester Ypolite Persin, president van des coninx raede t'Utrecht.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 70.

---

III.

**Lettre de Gérard Van Ploc, vicaire de Driel, à Albert die Ruyther,  
amman de Bommel, Tiel et Bommelerwaard.**

12 JUIN 1566.

Mynen dinst myns kleynen geringhe vermueghenss. Edell, erentfest und from, lieff gebiedende heir amptman, ick gheef U. E. und L. dinstelick und seir underdenichlick tho verstain, datth alhier bynnen denn kerspelt vann Driell, U. L. amptz und gebiedens, nielt wenich luydenn, mans und vrouwen synn, die, up lesledenn Paesschen, nielt thenn heilighen sacramentt gheweest en synn, und oick by aventueren, in voerlede veell jaeren sulcx gheplecht hebben, alleth thot groethenn merckelikenn smaedt und verechtinghe der ordinantien und beveell van de heiligher chrislicker kercken, meer dan oever vyftihien hondert jaren ghedain; oick then groetsche affbreick end schade hairder eighen salicheyt, verleidinghe veler anderer vromer menschen, die mytt hem luydenn omgain, by denn welkenn sy niet allein op datt werdighe heilighe sacramentt des Altaers, meir oick op den doip der kyndt, etc., onydelicke worden uytslaenn, om die selvighe thot hairder affgeloven tho brenghen und tho vervürren, dwelker my oick vann sommighen gesacht wortt dath U. L. bewust end kentlick syn soll, als ick nyett geloven en kann, ghemerckt U. L. sulx langhe gestraefft solden hebben, achtervolgent U. L. cetzplicht und bevell; dan ick kan hier nymande schult in gheven datth helt suss vern hier mytt verlopen is, dann allein die pastoren und capellanenn, etc. Dweill ick dann die selvyghenn muntlick und oick schrieftlick adverteert und thenn beesthenn vermaentt hebbe, und sy nielt afflaethen hur fenynnyghe leer under denn simpelnen involdighen volcxen uyt tho starten und verleiden, is om die reden end oirsaeken myns dinstwillighe begheren, dat U. E. und L., betrachtende U. L. eeth Con. Ma<sup>t</sup> gedain, hierup wilt ein myddell sucken, datth die selvyghen hair beteren und then heilighen sacrament gain, off straff lyden, gelick U. L. dair beveel van hebben; 't selvyghe U. E. L. doende, sullen waell doin, andersins soe U. L. sulx nyet tho doin en stonde, sol ick alsdan gheorsacktt syn, cantzlair und hochbedachte Co. Ma<sup>t</sup> raeden ain tho ruepen, om in desen enen wandell tho hebben. 'T selvyghe ick U. E. L. nielt hebbe konnen verhoelen halden und verswieghen, den selven sampt lieff huysfrauwe und kindt Godtt den Almechtighen bevelende, der U. E. L. langh in gueden salighen regimentt gefrissz. Datum

up Heilich Sacramentz avontt, anno LXVI. U. E. L. gonnen unss ein schriflick  
thoverlatich antwortt. U. E. und L. dinstpflichtigher,

GERARTT WYLLEMSS VAN PLOE,

Capellain in Driell.

*Suscription* : Denn edlenn, erentfesthe und froemenn Albrecht de Ruither,  
amptman thott Bommell, Thielre und Bommelrewertt, etc., unsen gebieden-  
den, gutgunstighen vrintt und oversthe.

Original, coté B, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 73.

---

IV.

**Liste des personnes suspectes d'hérésie à Driel, jointe à la lettre  
de Gérard Van Ploe, du 19 juin 1566.**

Wolter Stessz.

Wilm de Snider.

Art de Haessz.

Derick Gorissz.

Arien Geritssz.

Jan Jacopsz Ploy ind sinen soin.

Item, noch to Ployen huis, enen scolepper.

Engelbert Lambertssz, ind ist ein hoiltsnider ind enen planckencoper.

Tisz opt Lair ind sin huisfrow.

Willem van Goir.

Hansz van Amerongen.

Ind desse vorscriebe sin metter nyuwer secte befamt.

Original, coté C, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 71.

---

V.

**Lettre du comte de Megem à Albert die Ruyther.**

ARNHEM, 14 JUIN 1566.

KAEREL VAN BRIMEU, grave tho Megem, friheer tho Humbercourt, heer tho Housdaingh ende Esperlecq, etc., ritter van der oirde des Gulde Vlies, ende Co. Ma<sup>te</sup> der furstendoms Gelre ende graeffschaps Zutphen, stadtholder ende capiteyn generaele.

Erentfeste, frome, lieve besunder, alsoe die durchluchtige hoichgeborne furstinne, die hertoghinne tho Parma, generale regente, etc., ons geschreven, dat wy ons sollen erkundigen ende informeren van de predicken ende leeringen des ketterschen predicants tho Hedell, etc., und wy dan morgen avont, sonder langer, tho Megem zyn wirdden; demnae is van wegghen Co. Ma<sup>te</sup> onses allergeuedichste heeren onse ernst gesinnen, dat ghy onversuymluck, ende alle andere geschefften torugghe gestelt, u morghen avont aldaer by ons vinden laetet, om dienthalven mit ons tho communiceren, und ons allet, wess ghy daervan wetet off gehoirt hebt, to eropenen, und dat oick ghy eenighe die daeraff weten off hem hebben hooren predicken, indien ghy der eenighe tot twee off drye toe wetet, mit u brenget, oick om oire wetenschap ons tho ontdecken, ten eynde dat wy (yetz nae 't hoff treckende) oir hoicheit van 't ghoene wess wy vernemen sullen hebbe kunne to verstendigen, und wess ghy ende die ghoene wess ghy mit gebracht hebben sult, verteren werden, sult ghy verschieten, ende 't selve sall u in 't vuytgeven uwes ampts rekeningen geleden ende gepasseert worden, nae behoer. Edoch indie ghy immers morgen avont niet to Megem zyn solt kunnen, sall onnoodich zyn u daerher to vuegen, want ghy langer beydende, ons niet en solt vinden. Und hiermit zyt den Heer bevoelen. Gegeven tho Arnhem, op vrydach XIII<sup>ten</sup> juny XV<sup>ten</sup> LXVI.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Dem erentfesten, fromen, onse lieven besunderen, Albert die Ruyter, amptman tho Bommel, Tielre ende Bommelreweerde.

Original, coté A, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 74.

VI.

**Lettre du conseil de Brabant à Jacques Van Brecht, écoutète  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 15 JUIN 1566.

Die cancellier ende luyden van den raide ons heeren des coninx geordineert in zynen lande van Brabant.

Besondere heere ende goede vrindt, alsoe wy van wegghen der hertoginnen van Parme ende Plaisance, regente ende gouvernante, van wegghen ons heeren des coninx in desen synen landen van herwaertsovere, geadverteert zyn dat in zeker dorp genoempt Helle, by der stadt van den Bossche gelegen, wordden gedaen eenige sermonen opte manier ende secten van den Calvinisten, waeraff de predicant soude wesen vuyten lande van Gelre, onder den grave van den Berghe; ende gemerckt dat u, onder ander officieren des lants van Brabant, gezonden geweest zyn in aprile lestleden, van wegen Zynder Majesteyt, zekere besloctenen brieven, waerby u is geordineert geweest dat ghy, aengaende d'executie van uwen last op het faict van der religie, soudt procederen met alle modestien, discretie ende wysheid, zonder nochtans te lyden dat eenighe nyuwicheyt oft veranderinge wordde geattempteert in de oude ende catholique religie tot noch toe geobserveert herwaertsovere, niet oick eenich schandale ofte acte sedetieux, ende indien dat sulcx geschiede, dat ghy daeraff soudt adverteren de hoocheyt van der voorscreve hertoginnen, mette informatie daerop genoemen, om 't selve al gesien, by Haer Hoocheit gedaen te worddene, gelyck dat behoort, soo eest dat wy van 't gene des voorscreven is, wel hebben willen adverteeren, ten eynde dat ghy achtervolgende 't gene des voorscreven is, Haere Hoocheit schriftelyck adverteert van den debvoire by u, in 't gene voorscreven is, gedaen, oft wes anderssins der voorscreve saicken aengaende gebeurt ende gedaen mach wesen, om daerinne by Haer Hoocheit voirts versien te worddene, als 't behooren sal. Besunder heer ende goede vrindt, Onse Heere God zy met u. Gescreven te Brussel, den xv<sup>en</sup> juny 1566.

J. FACUWEZ.

*Suscription* : Onsen besunderen heere ende goede vrindt den schouteth der stadt van den Bossche.

*Copie du temps collationnée, cotée D, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

VII.

**Lettre d'Albert die Ruyther au comte de Megen.**

BONNEL, 15 JUN 1566.

Mein onderdanigen diensth mit gantzen vermogen tbevorensz. Edle ind walgebormer, genediger her, ick heb U. G. bevellschriften van wege Co. Mai<sup>re</sup> an my gedain, op huden datum onderschreven untfange, alsz dat ick U. G. soilde verkundige ind informiren van de predicken ind lering desz ketterz predicantz tot Hedell, alsz dat ick onversomlick ind alle gescheften torug sthellen soilde, ind hudigen dessen daich to Megen by U. G. vinden laitien omb dienthalven met U. G. tho communiciren, ind U. G. allet wesz ick dairvan weit off gehort hebbe, to eropenen, ind dat ick oick enige de दौरaiff weten oiff de hem hebe hoiren predicken, dien ick enige to twen oiff drien tho de yck weith mit my brengen solde, oick umb oir wetenscap U. G. to ontdekken, ten ende dat U. G., itz na dait hoiff treckende, de hertzogynne van Parma ind Plaisantie, etc., regentynn, Orer Hoicheyt van 't gene wesz U. G. vernomen solde hebe konnen to versthendige, ind wesz ick ind de gene de ick mit brenge soilt verteren warden, de costen soilt verscheten ind id selvig in 't uitgeven mynsz amptz reekenynghe gelede ind gepassirt woirden; fug ick U. G. hirop te onderdanig antwoord wie dat ick hir tbevorensz an myn ed. heren hoichwisse cantzell ind raide myn wetenscap overlange by enen predicke-broder van den Boisch, sin dwalinge ind lerynghe in scriptis by hem verfait, overgeschickt hebbe, ind derhailven gene sunderlinge nuywe informatie dairvan en hebbe; dan ick versthae de van den Bosch, dair to Hedell, sir starck koemen omb sin predicken tho hoiren, dan dorch anderen versthae sin leringe sust (?) all nicht en doich ind in sin lerynghe ein ongeschickt mensche isz ind op enen grote dwalwich isz. Oick emant mit dairto brenge weit ick alhir yn mynen bevalen ampte off noch anderswair nemanth tbecomen sich in sollicken ind dergelickenn saicken twillen onderwinne, ind terwilen ick dan anders van dessen predicant nicht gehort noich widers informirt byn, oick overmitz corthz deser titz mynsz erachtensz bedunckt onnodich tsin aldair tot vergefflicken coisten toemen, dan wyll noich myn inn de sacken so voill my mogelick isz bierstig, ind wesz ick widers vernemen kan U. G. alsz dan overschreven ind U. G. direnthailven U. G. myn de reisse mit gut willen vertien, orsaicken wie vorseve id selvig ick U. G. in aller onderdanig antwoord nicht en heb konne verholden, und will U. G. hiemet den Almechtig bevalenn, de welcke U. G. in

lang, gesunt und victoriosz leven ind regement moit fristen ind spareu. Datum ilentz Bomell, den xv<sup>ten</sup> itziger montz juny anno xv<sup>e</sup> ind Lxvi. U. G. onderdanig ind gehorsamer diender,

**AELBRECHT DIE RUYTHER,**

Amptman in Bomell, Bomelre ind Tylrewerde.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 72.*

VIII.

**Lettre d'Albert die Ruyther au chancelier de Gueldre.**

19 JUIN 1566.

Mein onderdanig diensth mit gantzen vermoge tbevorens. Gestreng, eren-vesthe, werdige, hoichgelerte, wisse ind vorsichtige heren ind gebiedende frund, ick en maich U. W. Ed. ind L. in aller onderdanicheit nicht verhoilden wy myn genadige her den staithoilder an myn onder sin genade eige hant geschreven, alsz dat ick alle gescheffte ind ander saicken toruge stellenn soilde, ind op saterdach den xv<sup>ten</sup> juny vergange tho Megen by Sin Genade koe-men soilde, omb Sin Genade to verkundigen ind informeren van der predicken ind leryngh desz kettersz predecantz tho Hedell, ind dat ick oich enige de dairaiß weten off hem hebe horenn predickenn, to twe off dre met my brenge solde, omb oich ohr wetenscaip Sin Genade dairvan to ontdecken, ten ende dat Sin Genade, aldoe itz nair dat hoiff treckenn moisthen, omb der hertzogynne van Parma ind Plaisantie, etc., regentynne, Oir Hoicheyt, van 't gene wesz Sin Genade vernoemen soilden hebben to versthendige, alsz U. W. Ed. ind L. uither ingelachten myssiven myns genadiger her den staithoilder an my gedan widers hebe tho vernemen, hebb ick Sin Genade mit onderdanig ind geborlicker antwort bejegend, alsz U. W. Ed. ind L. oick uither ingelachten copien van den antwoirth hebe to erfaeren, heb ick nichtemyn noich undarwyll my myt den decken ind gemeynen capittell van Bomell bespraicken van den vorscrieben kettersz predicant tot Hedell, ind versthan, wie sin lerynge innd dwalingh over allesz nicht en doich; ind en hoilt oick van genen sacramenten noch doipsellen, ind en hefft oick dessen voirgange Pinxten de foente nicht gecrigt, wie doich sulx van insettinge der hillige kercken en oilt hercomen ind



gebruick isz, und dat gemene capittell oick mit sachten dat so waill desser tit de officialscaip to Bomell lege alsz to Tyell, nadenmall tho Bomell waill so geschickte mannen sin de werdich wairen de selve officialscaip tbedienen alsz to Till, so sie doich oick van oiltzo altit to Bomell geweisth isz, woilden dath gemeine capittell met den officiaill dairen insienn in hebe unnd myn dairen anders van wege Con. Mai<sup>te</sup> alsz ein amptman indertit anroepen, omb hoir luiden dairynne behorliche assistentie tdoen, ind vort mit myn heren cantzell ind raide dair behorliche provisie inne vortoweinde dat sulx und dergelicke ketterie gestraiff ind verundet (?) moichte worden, den alhir yn mynen bevalen ampt (Goidt betert) voill befunden worden, alsz oick den capellan van Drill an myn geschreven alsz myn heren uither selvester missiven oick hebe to sporen, hirby gefoicht, wie aldair to Drill voill sinen so mansz ind vrouwen personen de dessen voirgangen Paisschen nicht ten Hillig Sacrament geweist syn, ind oick by aventuren in vorlede voil jairenn sulx geplecht hebe, allet tot groiten merklicken smait ind verachting dor ordinantie ind bevell van der hilliger kristlicher kereken, ind oick tot verleiding veller mir ander vromer menschen, de met hoir luiden dachlix ombgain, bi de welcken sie nicht alleine op dat werdige heilige sacrament desz Altairs, mer oick op den doepe der kynderen onledelicke woirden uitslaen, omb oick de selvige tot haren aiffgelooven tbren- gen ind tho vervoren, de welke ick to Drill sommige vernomen ind U. W. Ed. ind L. hirby by namen ind tonamen overschicke, und ick dan ex offtio eitzhail- ven plichtich ind schuldich sy dairein insien in theun (?), versthae ick ind byn beduicht, wanner ick se all geapprehendeert hadde, soilden sie koemen mit hoir frunde ind verborge hoir lantrecht met ick se laiten gain ind to lant- rechte sthellen, soilden alszdan de scepen mynsz bedunckens dair nicht over wissen willen, dan se der tichten ledich wyssen, overmitz het dairmede so ser verloepen isz, ind so mannigenhanden secten ind gelooven errissenn ind tegen den anderen opsthain. Istz derhailven ser nodich dath U. W. Ed. ind L. andere behorlicke provisie dairop van wege hoichberompte Con. Mai<sup>te</sup> van Hispanie, etc., onse alregenadigste heren, ordineren, op dat alsoillicke ketterie ind ongeloeff gestraiff maich worden tho specksell ind exempell van ein ander, off het saill alhir hoe langer soe arger worden, desz yck U. W. Ed. ind L. in aller onderdanicheyt nicht enn hebbe konnen verhoilde, und wyll myn Ed. herenn hir mit den Almechtigen bevelende, de welche U. W. Ed. ind L. in lang gesuntheit ind victorios regymenth moit erfristen ind sparen. Datum Bomell, den xix<sup>ten</sup> itzigz mantz juny anno xv<sup>e</sup> ind LXVI. U. W. Ed. ind L. onderdanig ind gehorsamer dyender,

AELBRECHT DIE RUYTHER,  
Amptman in Boemel, Boemelre end Tyeltewerde.

*Suscription* : Dem gestreng ereuntvesthen verdigen, hoichgelerten, wyssen ind vorsichtigen myn heren den cantzell ind raedin desz coninckx in Gelrelant verordent, myn gebiedende heren ind frunden, onderdanichlick geschreven.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 76.

IX.

**Lettre du conseil de Gueldre à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 21 JUIN 1566.

Durluchtige, hoichgeborne furstinne, genedichste vrouwe, wy gebieden ons op 't oidtmoedichst ende onderdanichst in die goede gratie van uwe hoicheit.

Genedichste vrouwe, Albert die Ruyter, amptman van Bommel, Tielre ende Bommelerweerden, aen wellicken by onsen genedigen here den grave tho Megem, etc., deser landen stadtholder, etc., geschreven ende by hem weder geantwoerd is geweest, aengaende den predicant tho Hedell, zeer schandaleuselic ende ketterlick predickende (als U Hoicheit hier by besloten met A geteickent verstaen sall), heeft tegenwoerdelic aen ons geschreven ende ons toegesant zekere missive heeren Gerrits Willemsz van Ploe, capellaens to Dryel, in den ampte syns beveels, daerby tho kennen gegeven wordt, woe in denselven ampte verscheiden sectarissen van quaden opinien, als niet to dem heyligen sacramente des Altaers gaende, ende daer van, ende oick van den heiligen doopsell schandelic sprekende zyn, met oick daerby gefueght die namen van een goet deel derselver, als U Hoicheit mede vuyt hierby leggende missiven ende cedeel, met B, C ende D geteickent, genedelic sall believen te vernemen. Ende diewyle nu U Hoicheit, by eene Uwer Hoicheits missive, in date van den ix<sup>en</sup> dach aprilis laetsleden, ons onder anderen geschreven heeft, dat die amptluyden in 't exerceren van huere laste op 't stuck van de religie mit alle modestie, discretie ende wysheit procederen souden, sonder nochtans te gedoogen, dat eenighe nieuwichheit off veranderinge op de oude catholicxsche religie, tot noch toe herwaertsovere geobserveert, noch oick eenighe schandaleuse off sedicieuse acte voortgesteld off geattempteert worde, und indyen 't selfde geschiede, dat sy U Hoicheit adverteren sollen van 't ghoenc, dat deshalven occureren soll, mitten informatien daer op genomen, om, all 't selve gesien, geordonneert te worden nac behoer, etc. Und nu die voerscreven amptman 't selve ons toegestalt heeft, sonder dat wy (in aenschouw sullickes

Uwer Hoicheits bevell) yetwess daerinne souden kunnen ordonneren, soe hebben wy nyet onderlaten kunnen Uwe Hoicheit allet to samen toe to senden, to dem eynde, dat derselver daerinne believe to doen ende tho ordonneren, als by raede bevonden sall worden to behoiren. Durchluchtige, hoichgeboirne furstinne, genedichste vrouwe, wy bidden Godt almechtich Uwe Hoicheit in hoogen voerspoedigen regimente langhe ende gesont levenen te erhalten. Geschreven tho Arnhem, den  $\text{xxi}^{\text{en}}$  juny  $\text{xv}^{\text{e}}$   $\text{Lxvi}$ . Uwer Hoicheit oidtmoodighe dienaers, die cantzler ende raeden des conincks in Gelderlant verordent,

T. Roos.

Original, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 75. — (Cette pièce a déjà été publiée par M. NIJHOFF, dans les *Bijdragen voor de Vaderlandsche Geschiedenis*, t. III, p. 188, d'après la minute qui en existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

---

X.

**Lettre de Marguerite de Parme à Guillaume, comte de  
s'Heerenberg, seigneur de Hedel.**

BRUXELLES, 26 JUIN 1566.

MARGARITA, etc. Waelgeboren, lieve besunder, wy kommen in geloëfwerdige ervaerongh wellicher gestalt in uwe heerlickheyt Hedel ein ketterisch predicant onderhouden wordt, durch wellicken nyet allein die inwoonders der selver herlickheyt, sonder oick andere des coninx, onses genedichs liefs herren, ondersaeten daeromher geseten in irrung des geloven und der religion vervuert worden. Und als wy den wolgeboren unseren neven den graven van Meghem als stadtholderen van wegen Syner Ma<sup>t</sup> des furstendombs Gelre, soe yetzunder hier by ons is, sullicx aengegeven, verstaen wy van hem, dat hy sullicx oick voir lanxt gehoert, und u daerop meer dan een mael ermaent, gemelten predickant van daer to doen vertrecken; diewyle wy nu vernemen sullicx noch nyet geschiet to syn, und dan hoichgedachter Syner Ma<sup>a</sup> meynongh over al nyet is 't zelve in enniger wyse to gestaden, woe oick die gedeputeerden der lantschap, als sy by de selve Syne Ma<sup>t</sup> voir syn vertreck naer Spaengnen, und oick daernae by ons geweest, und onder anderen gebieden man soll ghein inquisitoren daer im lande bruycken, sich opentlyck vernemen laeten hebben,

sy wollen die alde catholissche geloove und religion erhaldden und den ghenen soe daerweder deden sellfs straffen helpen, soe hedden wy onses van Syner Ma' operlachten ampts halven wael plichtich geweest selve daerinne provision to verordenen, woe wy dan wael to doen gewust, wo wy ons nyet versehen gehadt ghy wirdet op onse yetzige ermaenongh gemelten predickant wech schaffen, und syner gelycke aldaer nyet meer gestaeden, woe in statt Syner Ma' wy u mit ernst bevelen alzoete doen, sunst wirdden wy nyet omgaen konnen noch oick laeten selve daerinne to voirsehen, und woewael (woe gesacht) wy der gantzer toeversicht syn sullicx alzoete sullen geschieden, syn nochtans uwe wederbeschrevene antwoerde dacrop by yetzegen boden wartende, sich dairnae wyders weten to richten. Und syn u sunst gunstelick genedelick gemeynt. Datum Bruessel, den xxvi<sup>en</sup> dach junii xv<sup>r</sup> lxxvi.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 80.

XI.

**Lettre du comte de Megen au conseil de Gueldre.**

BRUXELLES, 26 JUN 1566.

De stadhouder Karel van Brimeu, aan kanselier en raden, leden des hofs van Gelderland.

KAREL VAN BRIMEU, etc. Stronge, weerdige, edelle erentfeste, hoichgelerte ende froeme, bisunder guede vrunden, die durchluchtige und hoichgeboren furstinne, hertoughinne lho Parma, generale regentinne, etc. schryfft yetzont aen den grave van den Berge, dat hy den predicant tot Hedel ewech neme ende hem doe corrigeren, off dat anders und by gebreecke van dyen wy hem vorenemen ende zelfs doen straffen zullen, etc. Waeromme is onse meynongh, dat ghy ons aenstont overschryft ofter gheen middel en waere (zoe verre opgemelte grave dies in gebreecke blyfft) hem to bekhommen, ende off zullicx by Aelbert die Ruyter, amptman in Tielre und Bommelreweerd, nyet en soll kunnen vuytgericht worden, off in wat manieren 't selve opt gevuechliensall moegen geschien, ende oft noodich wil zyn, dat wy tot dien eynde eenige knechten aldaer schicken. Ons oick verstandigende, off zullicx wel sonder swaricheyt soll moegen geschien, ende off nyet gepretendeert soude worden, 't selve to wesen tegens het tractaet van Venloe. Belangende die dalers, wy

hebben, hoichgemelte hertoughinne, daervan gesproken, ende sall by Oire Hoicheyt ten eersten raide in der saicken geresolveert worden. Und wy beve-  
len u den Almechtigen. Geschreven to Bruessel, den xxvi<sup>en</sup> juny xv<sup>e</sup> LXVI.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Aan den cantzler en raeden in Gelderland.

(Cette pièce a été publiée par M. NIHOFF, dans les *Bijdragen voor de vaderlandsche geschiedenis*, t. III, p. 189, d'après l'original qui en existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

---

## XII.

### **Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 28 JUNI 1566.

Hoochgeboorene, doerluchtighe vrouwe, die schouteth van den Bossche ontfangen hebbende, van wegghen Uwer Hoocheit, zekere beslotene brieven, inhoudende hoe dat Uwer Hoocheyt geadverteert zyn, dat in zekere dorp, genompt Helle, by der stadt van den Bossche gelegen, wordden gedaen eenighe sermoenen op de manyere en de secte van calvinisten, waeraff die predi-  
cant soude wesen vuyten lande van Gelre, onder den grave van den Berghe, ende by welcken beslootene brieven Uwer Hoocheit belieft heeft den voorscreven schouteth te doen adverteren ende lasten, hem dacrop te informeren, ende Uwer Hoocheit wederomme scriftelicken te adverterene, wat debvoir in der voorscreve saken souden wesen gedaen, of wes anderssins der voorscreven saken aengaende mach gebuert ende gedaen wesen, sullen Uwer Hoocheit hierop believe te wetene, dattet waerachtich is, dat binnen den selven dorpe van Helle is een predicant, de welcke, zoo dese schoutet verstaet, aldaer binnen denselven dorpe oepenbaerlick in der kercken is doende alsulcken sermoenen, ende preeckende die leeren van Calvinus, ende is dese predicant tot twee reysen van daer verjaecht geweest, ende nu onlanx geleden wederomme gecoemen, ende van daghe te daghe erger preeckende, treckende tot zynen sermoenen veele ende diverssche borgeren vuyter stadt van den Bossche, dewelcke aldaer tot Heele zyne predicatien gaen hoeren; die eenighe gaen aldaer onder 't dexel van haere coopmanschappe, ende die eenighe dat zy aldaer goet hebben liggende, ende anderssins bedectelyck derwaerts reysen; maer want het voorscreven dorp van Hedel is toebehoerende den grave van den

Berghe, ende gelegen is op gheen zyde van der Mazen in den lande van Gelre, buyten Brabant, ende alsoe buyten den limiten ende bedrive des voorscreven schoutets officie, soo en heeft dese schouteth denselven predicant zyn precken daer nyet connen beletten, maer alsoo verre hetselve waere onder syn ampt oft officie, soude ontwyffelicken alle syn debvoir daerinne hebben gedaen, ende Uwer Hoocheit over langhe daeraff hebben geadverteert, gelyck oick die schouteth van Bruessele, 't huys gecoemen synde en met zynen stadthoudere ende die van der weth van den Bossche der voorscreve saken aengaende gesproicken ende gecommuniceert hebbende, heeft van den selven verstaen, dat zy onlanx geleden in zynder absentie hebben doen convoceren ende by een roepen die drie leden der voorscreven stadt, ende den selven aldaer aengegeven dat men soude ter poyen aff lezen ende van wegghen ons heeren des conings ende der stadt gebiedten, op zekere groote penen, dat nyemant van den innegesetenen, wye hy waere, aldaer tot Heele en soude gaen hooren precken, het welcke die voirscreven twee ierste leden zeer begeerden dat geschieden soude, deur dien dat deur den voorscreven predicant diverssche ingesetenen der voorscreve stadt wordden verleyt ende gecorrompeert; maer die van den derden lede, als wesende die van der gemeynten, en hebben daertoe nyet willen verstaen, seggende dat ygelyck wel mocht gaen hooren precken daert hen beliefdten, waernaer, zoo hebben oick die van der weth gelast Hanricken van Eynhouts, haeren gedeputeerde, in 't scheyden van den Bossche (gemerct die van den derden lede daer nyet toe en hadden willen verstaen), dat hy 't selve den hoove soude te kennen gheven; maer wat debvoir deselve Eynthouts daerinne mach hebben gedaen, is desen schouteth ontkenneleyck. Aldus soe soude den voirscreve schouteth met die van der weth (onder correctie van Uwer Hoocheit) goet duncken, dat Uwer Hoocheit beliefdten te doen depescheren een mandement van wegghen ons heeren des coninx, daer by allen den ingesetenen derselver stadt, op groote penen, soude worden bevolen nyet meer tot Hedel te moegen gaen hooren precken, oft oick buyten der stadt, oft dat anderssins Uwe Hoocheit believe te lasten, ordineren ende authoriseren den voorscreve schouteth met die van der weth, dat zy terstond 't selve ter poyen aff doen roepen ende gebiedten, oft anderssins, zoe Uwer Hoocheit 't selve goet duncken ende believe sal. Actum den xxviii<sup>en</sup> junii xv<sup>e</sup> Lxvi. Die alle Uwer Hoocheyt onderdanighe dinaer,

JACOP VAN BRECHT,  
Schoutet.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers  
du Conseil des troubles, t. XIII.*

---

XIII.

**Lettre du comte de s'Heerenberg, seigneur de Hedel,  
à Marguerite de Parme.**

HEDEL, 1<sup>er</sup> JUILLET 1568

Direchtelichte, hochgeborne fürstin, goedige fraw. E. F. G. sey mein  
überthennich wülig dienst uler zeit zuvoran bereit.

Goedige fraw, E. F. G. schriftten desz predigantz zu Hedel belagt, hab ich  
mit g. barlicher reverens entfangen, unnd kan darauff E. F. G. in underthen-  
iger meinungh nit pergen, dass in vergangenem zeitten der e. leter und wol-  
geporener Carl vann Brimeu, gravenn zu Megen, desz predicantz abzustellen sein  
L. an mir geschriben, und so angehalten, dass ich denselbigen ausz freunt-  
lichen begerten sein L. seins amptz herauffzungh aufzuhalten hab befolhen,  
unnd errienen andern den dienst zu bewaren zugestalt, welcher auch nit  
krencken unnd hies swachheit daernao beswert, das in ne desz ampt lenger zu  
bestimmen nit sey gewest moeglich, also dasz die underthanen ein zeitlauck  
so nit oder verstreuet, haben theglichs, lefflich unnd ernstlich, den furgewe-  
senen nit istoor, oder sonst einem andern wieder inzustellen solch nit  
unnd angehalten. Ausskraecht willichs, ich genodiget unnd verorsacht (dewed  
ich so halt keinem andern bekommen) nit by provist wieder zuzulassen,  
mit ermannungh unnd betel ich, dass er sich mit lehr unnd leben nit anders sol  
laten, dan wess einen guden pastor oder Christen zu thun woel zustunde.  
So wir aber na anderss vernemen, oder von maer spaeren werden, sollen  
E. F. G. wissen, dasz wir denselbsten pastor nit allein zu verjagen geneigt,  
den so zu straffen, dasz E. F. G. unnd alle h. h. l. h. bers g. theichs wort ein gut  
belagen draigen sollen, mit dienstlicher pit unnd underthennigh begereun,  
dasz E. F. G. dass mir in antwort mit guden wollen annemen, unnd myr uber  
dem nit weidersz be. threunen, so ich, ken Gott, ungerne etwas anders sol  
woben furwenden, dann wess einen guden getruwen vasal kon. Ma' van  
Hispanien, etc., unsers aller genedigsten hern, zu thun wol gezempt unnd  
zustalt. E. F. G. die wyr hienet in gluchlicher regierungh unnd woelfarender  
regimente dem Amrecht gen empfehen. Datum Hedell, am 1<sup>ten</sup> jult anno (xv)  
1568. E. F. G. no. st. williger, etc.

WILLEM, grave tot in Brabant

*Suscription* : Der durchleuchtiger unnd hoichgeporener frauwenn, Margri-  
tenn, hertzoginne zu Parma unnd Placens, regentinne der konincklyker Ma-  
jesteyt vonn Hispannien, erfnyderlandenn, etc., meiner genediger frauwenn.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f<sup>o</sup> 82.

---

XIV.

**Lettre du conseil de Gueldre au comte de Megen.**

ARNHEM, 3 JUILLET 1566.

Kanzelier en raden des hofs van Gelderland, aan den stadhouder Karel van  
Brimeu, graaf van Megen.

Aen den stadhouder. Edel, etc., op ghisteren aengekhomen, ende op huyden  
by ons gesien zynde U. G. missive, in date van den xxv<sup>en</sup> juny laestvergan-  
gen, daermit U. G. ons verstediget van die meynunge van onse genedichste  
vrouwe die hertoughinne tho Parma, etc., generale regente, aengaende den  
predicant to Hedel, ende dat Oire Hoicheyt yetz aen den grave van den Berge  
schryfft, denselven predicant wech to nemen, ende hem to doen corrigeren,  
anders dat, by gebreke van dyen, U. G. selfs hem vornheme ende straffe;  
gesynnende derhalven, dat wy U. G. aenstondt sollen overschryven offer gheen  
middel en waere (soe verre opgamelte grave diesin gebreke bleve) hem to  
bekhomen, ende off sullick by Aelbert die Ruyter, amptman to Bomel, Tyelre  
und Bomelreweerden, niet en sol kunnen worden vuytgericht, off in wat ma-  
nieren 't selve op 't gefueghlickst sol geschien kunnen, oft noodich wol syn,  
knechten daer toe schicken; off id wael sonder groote swaricheyt sol geschien  
kunnen, und off id gepretendeert sol moegen worden tegen den tractate van  
Venloe, etc.; sollen wy U. G. daerop to dienstlicker meynongh nyet verhal-  
den, dat die bode, bringer U. G. briefs (daerop by ons gevraecht zynde),  
verclaert heeft gheen bryeven aen den waelgemelten grave tho dem Berge hal-  
dende to hebben; derhalven wy achten, dat sullick Oirer Hoicheyts schryven  
by eenen anderen eygenen bode bestelt sal zyn. Und belangende id middel  
van den vurscreve predicant (woe die grave van den Berge suymich viel hem  
wech to nemen) aen to fangen, etc., woewael wy presumeren, dat die grave  
(indyen hem by Oire Hoicheyt ernstlick geschreven is worden) nyet suymich sal



zyn, sal U. G. believeen te verstaen, dat Albert die Ruyter wael die bequaompste und naeste by Hedel geseten officier sye deser landen, ende die't selve wael am besten sol kunnen vuytrichten; doch dat (diewyle hy die bedienongh syns ampts opgesacht heeft, und sullicke opsegghunge oick aengenoemen sye, ende derhalven hy onlanghs van den selven ampte scheiden sall) hy nu onses erachten daerinne sullicke ernsticheyt ende vliet nyet aenkeeren sal willen, als hy wael anders gedaen sol hebben; und dunckt ons (doch onder correctie) dat id best geraden ware, dat Oire Hoicheyt yemanden aldair off in dem oirdt expres bevel gaeve, den vurscreve predicant op to nemen ende to apprehenderen, doch hem hier binnen Arnhem brengende, en nyet buyten slandts vuerende. Dan id muste (woe U. G. sich lichtelick to erinneren) die ghoeue die't selve doen sol so starck zyn, dat hy (aengemerkt dat die predicant van grooten aenhanck ende toestandt is) hem nyet ontnomen off ontweldicht en worde. Eade dyen aengaende, oft id wael sonder zwaricheyt geschien sol moegen, ons dunckt neen, und dat id oick wael tegen den vurscreven tractate van Venloe to syn gesacht sal worden. Dan van gelycken is wael by tyden hertouch Kaerls to mehermaelen geschiet, woe oick wael eher, by tyden hoichstlofflicker memorie der Key. Ma<sup>t</sup>, durch expres bevel derselver Key. Ma<sup>t</sup>, M<sup>r</sup> Joost van Cranevelt (doemaels momboir), den pastoir tho Wel, aengefangen daer die here tho Wel, doemaels nyet heeft dorren teghen segghen; als oick zedert, by tyde des gouvernementes des graven tho Hoirne, in desen lande, een schoelmeister in der heerlickeit Keppel aengefangen, ende hier to Arnhem gebracht is worden, sonder dat daerop yetwesz gevollicht, dan't selve daerby gebleven sye. Edell und wael geboren, etc. Gescreven to Arnhem, den derden dach julii x<sup>r</sup> zessenzestich.

DIE CANTZLER.

(Cette pièce a été publiée par M. NIJHOFF, dans les *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis*, etc., t. III, p. 190, d'après la minute qui en existe aux Archives provinciales de Gueldre.)

XV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète, échevins  
et conseillers de la ville de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 21 JUILLET 1566.

MARGUERITE, etc. Lieve ende wel beminde, alzoe men ziet het aenstaende apparent peryckel van eene generaele bederffnisse, destructie ende subversie van onse oude catholyxsche religie, mitsgaders van den gemeynen staet van herwertsover, indeyen daerinne op allen oerten ende zyden mit alle gevueghelycke ende moegelycke middelen nyet promptlyck versien en worde, ende wandt ghy, gemerct 't peryckel grooter, apparenter ende nakender is, des te meerder nersticheyt, vleyt ende sorchfuldicheyt daertoe behoirt te gebruycken, om voor God, onsen heere den coninck ende der weerelt te verantwoirden van uwe goet debvoir, getrouwicheyt ende quytinghe van uwen cedt: versuecken wy u daeromme well ernstelycken, ende nyetmin, in naem ende van weghe Zynre Ma<sup>t</sup>, ordineren ende bevelen zeer expresselycken, dat ghy terstondt wilt communiceren mitten principaelste ende treffelycxste personaigen, luyden van eeren ende die tot onderhoudenisse ende conservatie van de voorscreve oude ende catholyxsche religie, totten dienst ende onderdanicheyt Zynre voorscreve Ma<sup>t</sup>, ende tot ruste ende welvaren van den lande aldermeest geaffectionneert ende genegen zyn, om 't samentlyck te ramen ende advyseren alle middelen ende remedien daermede men 't voorscreve peryckel zoude moghen voircomen ende verhoeden, ende vooral de stadt van s'Hertogenbossche well versekeren, tot bewaernisse van uwe eygene persoenen, huysvrouwen, kinderen ende goeden, tegens alle seditie, oploop, beroerte, plunderinge ende pillage, zoe well van binnen als van buyten; stellende alomme goede wake by dage ende by nachte, ende deylende 't volck mit rotten ende wycken, gelyck ghy in sorghlycke tyden tot uwe behoet ende versekertheyt gewoenlyck zyt te doene, ende bevinden zult den noot ende d'importantie van der zaken te vereysschen, zulcx dat de gemeynthe oft republicque in geen inconvenient en valle; doende insgelycx alle vuyterste debvoir ende nersticheyt om 't volck van alle ombehoirlycke prekinghe ende vergaderingen te trecken ende weeren, eensdeels mit auctoriteyt ende vermaninghe, eensdeels mit goetheyt ende lieffde, ende eensdeels mit gewelt, hen verthoenende 't peryckel dairinne zy hen stellen, oick dat zy dairmede vertoern onsen voirnoemden heere den coninck, hueren natuerlycken prince, ende de wet ende overheyt offenderen,

mitgaders die plaghen ende allendicheyt die God ordinaerlycken zeyndt duer veranderinghe van der religie, ende oick de bederffenisse ende subversie van der gemeynte ofte republicque daernaë volgende; verzeckerende, versterckende ende conforterende voirtsmeer 't gemeyne volck ten besten dat u doenlyck wordt, totter aenstaende compste toe van Zynder Ma', die beloest heeft corts over te commen, om in persoene op alles te versien ende ordene stellen, ende de goede ondersaten ende den lande voirtestaen ende beschermen. Ende ten eynde dat 't gheue des voirscreven is, bat volcommen ende geeffectuoert soude moeghen worden, zult ghy 't selfde mogen communiceren mitten cancellier ende luyden van den rade in Brabant, houdende deshalven mit elcanderen goede correspondentie, in der vueghen dat Zyne Ma' die auctoriteyt behouden ende de steerekste blyven mach, ende de voirnoemde stadt van s'Hertoigenbossche well versekert zy, zoe voirscreven is. Ende indyen ghy onse oft der voirnoemde van den rade in Brabant hulpe, bystandt ende assistentie behoeft, zult ons oft den selven daervan moghen verwittighen ende adverteeren, mit verclaringhe van 't geene dat u van noode weesen sall, om u daervan te succereeren ende bytestaen, oft de middelen die ghy daerinne geadviseert zult hebben te voorderen ende naevolghen, ende dat zoe geringhe als 't mogelyck wort, waerinne wy u gantzlycken toebetrouwen, dat, om de getrouwicheyt die ghy Zynder voirscreve Ma' ende tot conservatie van desen lande schuldich zyt, ghy nyet laten en zult te doene al 't gheene des tot Godts dienste ende van Zynder voirscreve Con. Ma', ende tot behoedenisse ende bewaernisse van der gemeynte ende van u selven in 't besundere van noode wesen sal. Lieve ende well beminde, Onze Heere God zy met u. Gescreven te Brucsele, den xxr<sup>e</sup> dach van julio 1566.

MARGARITA.

*Suscription* : Onsen lieven ende well beminden den schoutet, scepenen ende raedt der stadt van s'Hertogenbossche.

*Copie du temps, collationnée, cotée XV, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII. — (Cette pièce se trouve imprimée dans la Verzameling van kronijken betrekkelijk de stad en meijerij van s'Hertogenbosch, p. 268 (1).)*

(1) C'est CUPERINUS qui rapporte cette pièce dans sa chronique : cet auteur n'a vu qu'une mauvaise copie ; il lui donne la date du 2 au lieu du 21.

XVI.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 JUILLET 1566.

Doerluchtighe hoichgebooren vrouwe, Uwer Hoicheyt sall gelieven te weeten hoe dat alhier omtrent deeser stadt van den Bossche is gecoomen een predicant, die wellicke op sondach lestleeden ende oyck des maendaechs daernae, op Marien-Magdalenen dach, omtrent een halfve ure gaens van der stadt, in een groen velt, nyet verre van den dorpe van Engelen, heeft gepredickt gehad, aldaer tot zynen sermonen van allen canten, zoe vuyter stadt van den Bossch als anderssins, zyn gecomen geweest veele ende verscheyde menschen, emmers well, zoe ick verstaen, omtrent vier duysent personen, ende heeft oick dezelve predicant hem gevanteert dat hy noch naerder by der stadt wilt comen preken. Het wellicke tot mynder kennisse gecomen zynde, hebbe met dyen van der wet ende eenigen van den oudsten raedtsmannen deeser stadt in 't breedt ende lange gecommuniceert, omme middel te moegen vynden, hoe ende in wat manieren men alder beste deese predicatien ende vergaedinghe van den volck, die wellicke allen daegen geschaepen zyn te accresseeren, zouden moegen beletten; hebben by ons ontbouden gehad die vier hoiplieden van den vier schutteryen, ende van haerlieden versocht, dat zy my tot mynder assistentien, vuyt ellicke schutterye, zouden willen doen dertich, viertich oft vyftich mannen, om den predicant te vangen, ende die vergaedinge te beletten, de wellicke vier hoiplieden dit myn versuecke met dyen van der weth haere schutterye aengegeeffen hebben, ende en hebben die schutters hun dies nyet dorren onderweynden, ten waer haerlieden zullix gelast ware van den drie leden van der stadt, daeraff zy gaigien hebben, sulx dat ick met die van der wet, om te doen alle debvoir ons moegelycken, oyck hebben doen vergaderen die drie leeden derselver stadt, ende haerlieden voergehouden ende versocht d'assistencie voorscreven; ende hoewell die twee ierste leeden daertoe wel gesint waeren, ende geerne hadden gesien dat men den officier hadde bystant gedaen, soe en hebben nochtans die van den derden leede daertoe geensins willen verstaen, seggende, onder meer ander propoisten, hier te lanck te verhaelen: *Laet die predicatien beletten dyen dat behoort te beletten*; hebben oyck alnoch die van der weth ende van den twee leeden den selven derden leede aengesocht ende voergehouden gehad, dat men soude ter payen aff gebieden, op zeeckere peenen ende arbitrale correctie, *dat nyemant, wye hy*

*waere, en zoude moegen gaen hooren preecken buyten der stadt, daertoe zy van den derden leede oyck geensins en hebben willen verstaen, maer 't zelve geheel affgeslaegen, ende zulcken geboth nyet en hebben willen gedaen hebben. Alle 't wellicke voorscreven is zyn all zaecken van quaeder consequentien, ende my met dye van der weth nyet moegelycken en zyn te remedieeren, wat debvoir wylieden daerinno tot noch toe hebben gedaen, het wellick ick nyet en hebbe willen lacten Uwer Hoicheyt terstont te adverteeren, want ons hier nyet moegelycken en is, zonder assistentie, die predicatien te beletten; biddende zeer ootmoedelycken, dat Uwer Hoicheyt belieffven wille my te schryven 't geene des Uwer Hoicheyt belieffven zall hierinne gedaen te hebben, daernaer ick my altyt sall reguleeren, ende allen devoir doen, des een goet ende getrouwe dienaer schuldich is te docne. Dat kenne God, dyen ick bidde Uwve Hoicheyt gespaeren wille in langen ende gesonde leven. Metter haest, vuyt s'Hertogenbossche, den xxiiii<sup>en</sup> july anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich. Die alle Uwer Hoicheyt zeere onderdaenighe dienaer,*

JACOP VAN BRECHT,  
Scoutet.

*Suscription* : Aen mynvrouwe, mynvrouwe die hertoginne van Parma ende Plaisanse, regente ende gouvernante.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 98.

---

## XVII.

### **Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

24 JUILLET 1566.

Op den xxiiii<sup>en</sup> julii a<sup>o</sup> xv<sup>e</sup> LXVI, zyn de dekenen van den ambachten vergadert geweest opter stadthuys nae elff uren, ende hebben antwoirdt gebracht van hunnen geswoirenen, ende in effecte vercleert, egheen last te hebben van den zelve geswoirenen te verstaene totter pene van sess gulden, die men zoude stellen ende setten tegens den gheenen die buyten deser stadt zouden ghaen hoiren preken, besunder aengemerct, dat de officier zoude willen doen execu-

teren, voer die voirscreve pene, allen den gheenen die buyten deser stadt ghinghen, oyck omme andere zacken. My aldair present,

A. LOEKEMANS.

Copie du temps, cotée XI, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XVIII.

**Lettre de l'évêque de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 25 JUILLET 1566.

Madame, suyvant certaines lettres de Vostre Altèze, datées du xiv<sup>e</sup> de juing, j'ay visité les jours passez mon diocèse, et fait partout mon petit devoir, en donnant bonnes doctrines et advisemens à mes diocésains, et m'enquérant diligemment se l'on faisoit quelque part des conventicules et assemblées illicites, et ay trouvé que, quant au fait de la religion, le tout alloit lors raisonnablement bien, selon le temps, sauf qu'il y avoit ung curé à Heel, villaige situé à une lieuette de la ville de Bois-le-Duc, qui est très-pervers, hérétique et grand séducteur du peuple : duquel curé a prins source le mal que est icy présentement, car auprez d'icelluy a sa retraicte ung de ces nouveaux prédicans, lequel commença, dimenche dernier, à prescher aux champs, à plein jour, tout joignant la ville de Bois-le-Duc, ayant continué le jour ensuyvant deulx fois, et aussy cejourd'huy, et a grand concours de gens de tout costé, tant des villaiges que de ceste ville; et sans doubte (si l'on n'y pourvoit subitement) le nombre s'augmentera de jour à aultre, et le mal deviendra en peu de temps irrémédiable. Quant à moi, j'ay fait mon devoir envers ceulx de la loy icy, les priant et enhortant à faire tout effort pour empescher telles presches séditeuses et illicites, et ont iceulx aussy fait leurs diligences, mais avecq petit succès, car, après plusieurs communications et consultes avec ceulx qui sur telles affaires sont accoustumé d'estre ouyz et requiz, ilz n'ont peu trouver aucun moyen, tellement que du costé de la ville il n'y a aucun espoir de remède. Pour tant je supplie très-humblement Vostre Altèze, pour la passion de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, et le bon zèle qu'elle a tousjours porté et porte encoires à nostre ancienne religion catholique, que luy plaise, sans long délai, adviser de quelque remède convenable contre ce mal, cependant

qu'il est encoires remédiable; et me semble, soubz correction, qu'il ne seroit point mauvais de inviter et convocquer à ung certain jour tous ces nouveaulx prédicans à communication et dispute avecq les gens sçavans de ce pays-cy, et que cependant cesseroient toutes presches de leur costé, pour, par ce moyen, gagner temps et temporiser jusques à la venue de Sa Majesté, s'il y a espoir ou attente de sa venue par dechà, ou jusques à tant que Vostre Altèze aura trouvé aultre moyen pour emposcher lesdictes presches. Cependant je feray (comme aussy déjà ay fait) prier Dieu le Créateur par tous les monastères de ceste ville, afin qu'il nous vueille assister et favoriser; ayant admonesté tous prescheurs de donner bons advisemens au peuple, et réfuter avec vives raisons les erreurs et doctrines réprouvées de ces prédicans, et ne cesseray par tout moyen de m'acquitter de mon devoir. Ce scet le Créateur, auquel je prie qu'il aye tousjours Vostre Altèze en sa sainte protection, et lui donne accomplissement de ses honnestes désirs. De Bois-le-Duc, le xxv<sup>e</sup> de juillet 1566. De Vostre Altèze très-humble chapellain,

FRANCHOIS SONNIUS,  
Évesque de Bois-le-Duc.

Madame, j'envoye ces présentes par ung de mes gens, affin que je puisse recevoir de Vostre Altèze quelque consolation, car nous sommes icy en grand dangier et perplexité, n'ayans aultre espoir de défense, que celluy que nous attendons de Dieu et de Vostre Altèze.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers d'État et de l'audience*, liasses aux lettres missives de 1566.  
— (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. II, p. 573.)

---

## XIX.

### Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc.

27 JUILLET 1566.

Op den xxvii<sup>en</sup> julii anno xv<sup>o</sup> lxxvi, zyn de drye leden deser stadt vergadert geweest op sekere besloiten brieven by de hertoghinne van Parme, etc., aen scepenen ende raidt deser stadt gedirigeert. Ende hebben de selve ierste leden geopincert, dat men die voirscreve brieven zoude communiceren den vier

hooptluyden van de schutteryen ende voirts den schutters, om hulpe ende bystandt te doene, indien des noot waere.

Ende dat men oyck die voirscreve brieven zoude communiceren alle andere van den principaelsten borgeren, omme oyck te advyseren tot welvaert deser stadt.

Die dekenen van de ambachten hebben hyerop antwoirdt gebracht den xxix<sup>en</sup> julii anno voirscreven, ende hebben affgeslaigen dat men notable mannen zoude doen commen om met hen te advyseren, etc., mits dat in de vergaderinghe van de drye leden egheen geroepen en worden om te advyseren, dan die in den raide gewoenlyck zyn te comen.

My aldair present,

A. LOEKEMANS.

*Copie du temps, collationnée, cotée XII, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XX.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGUERITE, etc. Révérend père en Dieu, très-chier et bien amé, nous avons receu vostre lettre du xxv<sup>e</sup> de ce présent mois, par laquelle avons entendu les bons devoirs qu'escripvez avoir fait, en visitant vostre diocèse : ce qui a esté fort bien fait, estant requiz que vous continuez d'admonester voz diocésains, et mesme ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, de point aller aux presches et assemblées illicites que, à nostre très-grand regret et desplaisir, avons entendu que l'on a commencé faire, il n'y a guères, auprès ladicte ville; leur faisant entendre combien font mal ceulx qui y vont, tant pour la doctrine erronée que s'y enseigne, que pour la désobéissance que se connect par culx contre les édictz et deffences du roy monseigneur; preschant et faisant par voz curez prescher discrètement au contraire de ce que ces pervers prédicans enseignent, et faisant en oultre selon que vous avons dernièrement escript, et tous aultres bons offices dont pourrez vous adviser, pour divertir, autant que faire se pourra, le peuple de la fréquentation desdictes presches, lesquelles continuerez aussy d'admonester ceulx de la loy d'empescher, autant



que en eulx est, à quelle fin leur escripvons aussy présentement. Estant tout ce que se pourroit maintenant faire, attendant que, ayant veu la résolution du roy monseigneur, que, voulons espérer, ne pourra tarder, l'on advisera sur le remède général à ce mal, lequel est espandu par tout. Quant à la communication et dispute avec ces prédicans hérétiques, que mettez en avant, y a beaucoup de considérations pour lesquelles cela ne convient; aussi ne a-l'on guères veu gagner sur gens de ceste qualité par ce chemin-là. Qui est l'endroit où je finiray ceste, vous recommandant, révérend père en Dieu, très-chier et bien amé, en la sainte garde du Créateur. De Bruxelles, le xxx<sup>e</sup> jour de juillet 1566.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, vol. de 1566-1567, n<sup>o</sup> 106. — (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. II, p. 575.)

---

XXI.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besondere, wy hebben ontfangen uwen brief van den xxiii<sup>en</sup> dach deses teghenwoirdigen maents, ende by den selven, met groot leetweesen ende verdriet, verstaen die predication ende vergaederingen die men begonst hadde te doen in den dorpe van Engelen, hy den Bossch, ende heeft ons zeer vrempt gegeven, dat die van den derden leede der selver stadt nyet en hebben willen verstaen tot assistentie om die voirscreve predication ende vergaederingen te beletten, noch oick consenteren der publicatie van het verbot vuyt der stadt te gaen hooren prediken, als ghy schryft, wacromme wy tegenwoirdelyck schryven aen dyen van de weth, hen te kennen gevende hoe veele daeraen gelegen is dat den beghinssel deser dingen te gemoet gegaen ende wederstaen wordde, ende hen daeromme daertoe gantzlyck te gebruycken, waertoe wy, van weghen des conincx onses genedichs liefs heeren, u oick belasten, alle mogelycke hulp ende bystandt, soe veel in u is, te doen, gelyck wy u des wel toebetrouwen, en ons t'advertieren 't ghene aldaer passeert met dese predication ende vergaederingen, u lovende deser teghenwoerdiger

advertentie ende van den goeden debvoir by u gedaen. Lieve besunderø, God sy met u. Geschreven te Bruessele, den xxx<sup>en</sup> dach july xv<sup>c</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen heeren Jacoppen van Brecht, schouteth der stadt van 's Hertogenbossche.

Miante, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 103.

---

XXII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 30 JUILLET 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besunderø, wy hebben met harts zweer verstaen, hoe dat onlancx leden men begonst heeft in 't velt, by den dorpe van Engelen, by de stadt van s'Hertogenbossche, onbehoerlycke predicatien ende vergaederin- ghe te doen ende houden. Wy hebben oick verstaen die communicatien die ghy met den schoutet aldaer gehad hebt op de middelen om de voirscreven predicatien ende vergaederingen te beletten, maer dat daeraff nyet en soude hebben gesloten noch gevolcht geweest, overmits die weygeringe van dyen van den derden leede der stadt, nyet alleenlyck daertoe behulpelyck te syn, maer oick te willen consenteren, dat men by publicatie soude verboden hebben vuyt der stadt te gaen hooren prediken. Des wy ons nyet genoichsaem en konnen verwonderen, besunders dat, wesende (onses erachtens) dye van den derde leede voirscreven volck van den minste graedt oft conditie der burgeren ende inwoonderen der stadt, die hoeren cost voir hen, hoir huysvrouwen ende kinderen daichelycx moeten winnen met hoere handen ende werck, nyet en willen considereren dat, gaende dese predicatien ende vergaederin- ghen voirts, alle goede burgeren ende coopliden, soe inheymische als vrembde, die gewoontlyck syn henlieden werck te gheven ende den mont open te hou- den, vreesende oproer ende veelle andere inconvenienten die gemeynlyck vuyt dergelycken pleghen te volgen, soe men dickwils gesien heeft, hen vuyt der stadt geven ende die selve schouwen sullen, waerdoer oick die geheele nego- ciatie, handel ende neringe sal kommen stil te stan ende te cesseren, tot

geheele bederffnisse der stadt, waervuyt nootelyck moet volgen 't ghene ghylieden wel kont bedencken; waeromme ghy te neerstiger behoert te syn om remedie tot dese predicatien te soecken metten goeden borgeren ende inwoenderen der stadt, ende wegen ende middelen te adviseren, soe tot bewaernisse ende verseckerheyt der stadt, met waiken ende anderssins, als oick om alle verloip ende inconvenienten in der stadt voertekomen, gelyck ghy wel hebt moegen verstaen dat de regeerders met de gemeynte der stadt Antwerpen ende andere steden doen; overleggende dat de saecke hen persoonen, lyff ende goedt van hen huysvrouwen ende kinderen aengaet, gelyck in der waerheyt dese predicanten nyet anders en soecken dan, het volck tot oproer verweckende, hen en hoers gelycke te moegen ryck maecken met ander luyden goet: waeromme wy u vermaenen gheenen arbeyt hierinne te spaeren, maer met alle bequaeme middelen die ghy sult konnen gedencken dese predicatien ende vergaederighen te beletten, uwe borger vermaenende dieselve nyet te frequenteren, ende de principaelste exhorterende den minderen ende die sy gemeynlyck met werck onderhouden, met goede onderrichtinge te bewilligen hen daeraff te houden, ende soe voirts het beste doende, tot dat Syne Ma<sup>t</sup> gelieven sal ons te laeten weten syn resolutie in desen dingen, die wy van daege te daege verwachtende syn, om daernae een generael remedie te raemen ende vinden, ende midler tyt, wat ghy ons sult laeten weten van onsent wegen dientlyck te syne tot uwer assistentie, sullen bestellen dattet gedaen sal wordden, als bevonden sal wordden te behoren, begherende dat ghy ons adverteert van 't ghene dagelycx deynthalven geboert, ende by u daertoe gedaen wordt. Lieve besunderere, God sy met u. Gescreven te Brusselle, den xxx<sup>en</sup> dach july xv<sup>e</sup> LXVI.

*Suscription*: Onsen lieven besunderen den burgemeesteren ende schepenen der stadt van s' Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 104; et copie du temps, collationnée, cotée XVI, au même dépôt: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXIII.

**Requête présentée aux trois membres du magistrat  
de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 14 AOUT 1566.

Aen de drie leden der lofflycker stadt van s'Hertogenbossche. Eerweerdige, wyse ende voorsienige heeren schepenen, raedtsmannen, ghesworen ende deekenen, uwe getrouwe ende toegedaene medeburgen, die welke buyten deser stadt gaen hooren preken ende die predicatie die aldaer geschiet voirstaen, vernomen hebbende dat Uwe Eerweerd. achterdencken heeft in 't ghene dat sy met alderhande wapenen totte predicatie vuytgaen, als of 't selve soude moghen strecken tot eenige commotie ofte oproer, ofte eenige scadelicheyt deser stadt, verclaeren by desen, God almachtich tot eenen ghetuigen nemende, dat sy de waepenen tot gheen quaden eynde ofte met egheen quaet opset en nemen ofte mede draeghen, dan alleenlyck om te verhueden dat gheen schelmen ofte quaetdoenders, by hennen vyanden opgemaect synde, hen in den dyenst Goids ende aenneminge zyns woerds eenighe verstooringe aendoen en souden, tot welke vreesse hen veele exempelen, d'welck Uwer Eerweerd. den oick nyet onkennelyk en syn, bewegen. Ende op dat Uwe Eerweerd. nyet meynen en derven dat deselve uwe medeburgen eenighe leeringhe voorstaen souden willen, welke contrarie den voirde Goids wesen soude, ofte dat hunne predicant eenighe alsulcke leeringhe den volcke soude willen voordraeghen, presenteren alsoe de selve, ende met hen de voorscreven predicant, hen dyen aengaende te purgeren, ende henne leeringhe met Goidts woirdt deuchdelycken te beweren tegen eenen yegelycken die henne leeringhe sal willen wederspreken ofte calumnieeren, soe verre het geschieden mach voor onpartydige ende van den voirde Goids kennis hebbende mannen. Hoopende de voorscreven remonstranten dat het alsdan genoech sal blycken, dat met alle recht de selve nyet benoodicht en behoorden te wordden om henne vergaderinge buyten de stadt te maecken ende te houden, alwair sy wynt, regen en andere ongemacken dickwyls lyden moeten, maer ter contrarien soude behooren, dat hen eenighe plaetsen, 't sy gewyde ofte ongewyde, binnen deser stadt, tot hennen Goidtsdienst ende predicatien gegeven soude wordden, waertoe sy Uwe Eerweerd. in aller oitmoet versoecken ende oick gebeden willen hebben : d'welck oock strecken soude tot eene versekoringhe dat van

hun met allen gheen quaet ofte achterdencke te vreesen en soude syn, ghe-lyck oock anderssins geen quaet ofte achterdencke van hen te vreesen en is. D'welck doende, soude Uwe Eerweerd. doen soo 't behoeren soude, ende uwen getrouwen medebourgheren van groote ongemacken ontlasten, ende den vreesen den welcken in hem selven gheelick, maer ghans ydel is, te woten dat van hen dese stadt eenich ongemack geschieden ende aengedaen soude worden, wechnemen.

*Au dos est écrit* : Overgegeven den drye leden der stadt van den Bossche, op ten XIII<sup>en</sup> augusti a<sup>o</sup> 1566, van den gheenen die buyten gaen hoeren preken, etc., by handen van een van den dekenen van de hoymaeckeren, etc.

Original, aux Archives communales de Bois-le-Duc; et copie du temps, collationnée, cotée X, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

## XXIV.

### **Lettre de l'écoute de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laeten Uwer Hocheyt te adverterene, hoe dat die vrcempde predicant alhier op sondach lestleden noch naerder by deser stadt van den Bossche is coemen precken, dan hy gedaen heeft, hebbende hem gevanteert, dat hy eer corten tyt binnen der stadt wilde comen precken; gelyck oock eenighe van den gheenen die dagelycx tot synen sermoenen gaen, hier aen den drie leden deser stadt hebben doen presenteren een requeste, ten eynde die van der stadt hem binnen der selver stadt souden ingheeffen ende wysen een plaetse, het waere cen gewyde oft ongewyde, om te preckene, gelyck de requeste dat breder vermeldt; gelyck oock onlanx geleden eenighe ingeseten ambachtslieden ende andere van deser stadt, wesende van synder secten, tot twee reysen toe den selven predicant, met veertich, vyftich oft zestich personen, met pistoletten, langhe roeren ende anderssins gestockt ende gestaeft, ende met gewapender handt, by schoonen lichten dage hebben van buyten, daer hy gepreckt hadde, zoe gebrocht ende hem geleyt ende geconvoiert tot binnen der stadt 't synen logise, ende

daernaē haere pistoletten ten aensiene van eenen ygelycken op ter straten losgedruet ende affgeschoeten : 't welcke tot kennisse van my ende die van der weth gecomen synde, hebben dairin zeer qualicken te vreden geweest, ons grootelicken beduchte voer een argher; ende sorgende dat sy ten lesten den predicant met geweld ende tegens onsen dancke soudē hebben gebrocht ende doen precken binnen der stadt, het welck wy wel hebben willen verhoeden naer onsen besten vermoegen, hebben by ons geroepen eenighe van den treffelicxsten borgeren, die wy wisten dat minste waeren geïnfecteert, ende haer dese saken met eenighe van den tweeden leede aengegeven, om een goede middel te vindene ende met gevuchelicken den predicant vuyter stadt te houdene; ommers hebben met malcanderen geraempt ende die drie leden doen vergaderen, ende die van der gemeynten de selve saecken oick voergehouden, haerlieden in 't langhe te kennen ghevende het groot quaet ende die eeuwighe verderffnisse van der stadt ende het groot perickel dat daernaē volghen soude, ingevalle men den predicant binnen der stadt liet comen precken, ende in wat groote indignatie van Zyne Ma' zy vallen soudē; hebben oick die van der gemeynten beraet daerop genomen, tot des anderen daechs, om ierst met haeren gezwoeren te spreken, soe sy oick gedaen hebben, ende des anderen daechs haere antwoirde gebracht hebbende, voer antwoord gegeven, dat sy van gheender meynighe en waeren hem binnen der stadt te laten comen precken, maer wel daerbuyten; hadden oick eenighe van hen aen my wel begeert dat ick den predicant soude willen gheven geleyde, ende hem toelaeten teghens onse predicanten van binnen der stadt te disputerene, het welck my om veel redenen nyet geraten en dochte; hebbe haerlieden daerop geantwoirt, dat ick sulckx nyet en soude derven doen sonder advys van Uwer Hoocheyt, maer wat zy dien aengaende voirts doen sullen, is my ontkenlickē; hebben oick die van der gemeynten begeert, dat ingevalle die predicant somwyle binnen der stadt quame, dat ick hem nyet en soude willen vangen, want, ingevalle ick oft yemant zyn handt aen den selven staecke om te vangen, dair soude een commotie ende oploop naer volghen; daerop ick haerlieden hebbe geantwort dat hy in der stadt nyet en hadde te doen, begerende vrundtlickē aen hem dat hy daervuyt wilde blyven, ende my gheen oirsake tot sulcx gheven, ende om alle commotie te schouwen: hebbende alsoe alle onse neersticheyt ende vuyterste debvoir naer onsen vermoegen gedaen om desen predicant vuyter stadt te houdene, hoepende dat Uwer Hoocheyt 't selve onse debvoir voer aengenaem houden sullen. Ende wes Uwer Hoocheyt in dese of anderen sullen believeen my te bevelene ende t'ordinerene, wille my altyt daer goetwillich ende gereet toe vinden, ende wes oick voerder deshalven hier geschien sal, hoe wel ick zeer verre van den hoove geseten ben, sal altyt Uwer Hoocheyt.

zoe haest my mogelyck sal weesen, adverteren. Dat kenne God almachtig, dien ick bidde Uwer Hoocheyt gesparen wille in langen ende gesonden levene. Vuyt s'Hertogenbossche, den xv<sup>m</sup> augusto 1566. Die alle Uwe Hoochyt zeer onderdanighe dienaer,

JACOP VAN BRECHT,  
Scoutet.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 108.

---

XXV.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 AOUT 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy hebben vuyt uwen brief van den xv<sup>m</sup> dach deses maents verstaen het goedt devoir by u, dyen van der wet ende goeden borgheren der stadt van s'Hertogenbossche gedaen, om te beletten dat die predicanten nyet en soude kommen prediken in der stadt, en 't ghene tot dyen eynde, ende oick anderssins deese saecke aengaende, by ulicden 't saemen, en u besunders, voirts gekeert is geweest; waeraf wy een groot gevallen hebben gehadt, ende soe veel u acngaet, u grootelycx danck weten, begherende dat ghy daerinne continueert, alzoec God almachtigen (te voirsten) ende daernaec den coninck, onsen genedigen lieven heeren, ende voirts de voirscreve stadt en gantschen lande sunderlicken dienst daeraen geschiet, 't wellicke wy in gheenen vergheet en sullen stellen te kennen te gheven Syne Ma<sup>t</sup>, by terselver aenkompste in desen landen, de wellicke, als ghy nu meer verstaen hebt, te verhoppen is korts geschieden sal, ende ghy niet twyfels vry syn dat deselve Syne Ma<sup>t</sup> syner getrouwer dicnieren ende officieren met aller genaeden gedachtich syn sal, ende alzoec u kennelick is hoe zeer dese predication syn teghen Syner Ma<sup>t</sup> will ende meyninge, soe veel te meer moet ghy toesien dat die selve in die stadt gheenssins en geschieden, en weyniger dat den predicanten daertoe eenige plaetse toegelaeten oft gestadet wordden; hebbende wel gedaen aen die weygeringe des begheerten goleydes voer den predicant, ende aen de antwoirde syner kompste in die stadt by u gegeven, waertoe ghy

alle goede borgheren sult vermaenen, ende bidden u alle moegelycke hulp ende bystandt te doen, om sullicx te beletten, als wy tegenwoerdelyck schryven aen dyen van de stadt van ghelycken te doen. Ende sal ons aengenaem syn dat ghy ons van tyde tot tyde adverteert van 't ghene aldaer geschiet, u hiermede aen almochenden Heere bevelende. Geschreven te Bruessele, den xix<sup>en</sup> dach augusti xv<sup>e</sup> LXVI.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen heeren Jacoppen van Brecht, scoutetten der stadt ende meyerye van s' Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 112.

---

XXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 10 AOUT 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besondere, wy hebben verstaen hoe dat die vrombde predikant dagelycx naerder de stadt komt prediken, en hoe men soude versocht hebben dat men hem een plaetse binnen de stadt soude wysen ende ingheven om aldaer te prediken, 't wellick ghy met den schoutet ende gemeynte gesloten soudt syn gheenssins toetelaeten, maer hem daervuyt te houden : 't wellick ons zeer lieff om hoeren is geweest, versoeckende dat ghy ende oick de gemeynte wilt blyven in dat goet propost ende voernemen, ende saementlyck de hant aen malcanderen helpen houden, datter oick anders nyet en geschiede, overleggende en wel voir ooghen nemende en hebbende in wat perickel ghy anders soudt moeghen vallen, gelyck die exempelen van eenige steden van Vlaenderen, als van Ypren ende eenige andere daeromtrent, die daerinne onachtsaem syn geweest, u des vroet ende wys moegen maecken, alwaer men alle die kercken en cloosteren van binnen van beelden, altaeren, ornamenten, vunten ende all watter inne was, nu binnen vyff oft sesse daegen herwaerts, heeft gedestrucert, nyet anders verwachtende dan datter een gemeyne plonderinge van allen goeden mensschen nae volgen sal, alle 't wellick in de stadt van s'Hertogenbossche met uwe goede diligentie ende neer-



sticheyt ende toedoen van der goede gemeynthe, ende principaelyck met vlietige toesicht dat de ghene die geinfecteert moegen syn die overhant aldaer nyet en crygen, verhoedende ghy wel merckt wat duecht welvaert, rust, ende vrede ghy ulieden selven sult procureren, ende boven dyen hoe aengenaem sullick sal syn den coninck onsen genedigen lieven heeren, die te syne aenkompste in desen landen, wel sal willen weten, wie in dese vrembde ende sorglycke tyden hem getrouwelyck bewesen en gehouden sullen hebben, om denselven met alle gonaede te verghelden, ghelyck ghy vuyt Syner Ma<sup>te</sup> brieven, u onlanx gesonden, breeder hebt verstaen, de wellicke wy noch begheren te willen achtervolgen, ende uwe gemeynthe daeghelycx te vermaenen hoer goet proposit nyet te veranderen. Lieve besundere, God sy met u. Geschreven te Brussel, den xix<sup>en</sup> dach augusti xv<sup>e</sup> l.xvi.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen den burgemeesteren en schepenen der stadt s' Hertogenbossche.

*Minute, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. IV, n<sup>o</sup> 143.*

---

## XXVII.

### **Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 AOÛT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, alsoe ick Uwer Hoocheit onlanxleden, by mynen lesten scriven voer desen, hadde geadverteert die gelegentheyt van den vreemden predicant alhier, ende hoe hy met gewaepender handt by diverssche innegesetenen en goede borgeren deser stadt van den Bossche, ten aensiene van een ygelycken, daerinne worde gebrocht, midtsgaders oick ons debvoir dat wy gedaen hadden aen die van den derden lede ende gemeynthe, ende deselve met diverssche goede remonstrantien zoe wyt geinduceert, dat zy wel te vreden waeren, ende nyet en begeerden dat die predicant binnen derselver stadt soude coemen precken, soe die van der gemeynthen denselven mael, expresselicken hebben verclaert, jae oick nyet en begeerden dat die predicant meer zoe met gewaepender handt in der stadt soude worden gebrocht; welcken al nyetegenstaende, God betert, soo is, ende wordt noch dagelicx die voorscreven predicant, als hy syn sermoen heeft gedaen, van buyten der

stadt, alle daghe, met meer ende meer volcx, met gewapender handt in der voorscreve stadt gebrocht, gelyck oick, zedert myn leste scriven, daer noch eenen predicant by is gecoemen, ende op sondach lestleden beyde t'samen in een velt hebben gepreckt, ende hebben op maendach lestleden hier binnen deser stadt tot hunder drie oft vier predicanten toe by een geweest, hebbende verscheyden borgers die van haerder handt vliegen ende schynen eenighe conspiratie te maickene, ende hun verbreyden willen om op het plat lant, dorpen ende ander cleyn steden oick te precken, hun oick vermetende dat zy gheen officier oft andere zoe clouck en kennen, die een handt aen haer sal derren stecken; sulcx dat die predicanten, ende andere quaetwillige van quaeden secten, hier binnen deser stadt ende daer rontsomme, alle daghe meer en meer wassen, soo dat nyettegenstaende alle dilligentien die wy doen, oft souden moegen oft connen gedoen, ons noch eeven zeer beduchtende, naedmael zy dus stoudt ende sterck wordden, dat zy binnen derselver stadt sullen comen precken, ende selver met geweld een plaetse eer langen tyt innemen sullen, het welcke ick met die van der weth ende meer andere goede personen nyet geerne syen oft lyden en souden, hoewel wy nochtans 't selve nyet en weten oft en souden weten te keeren, jae gheen raet ter werrelt daertoe weten en souden, ten waere met geweld, het welcke ons oick nyet en dient oft geraden en dunct, want wy sekerlick genoegh weten ende in 't heymelick syn gewaerschoudt, dat wy er weynich tot onser hulpe souden vinden, soo dat wy noch anders gheen raet en weten dan ons al stille te houdene, ende haerlieden te admoneren met alle zoetichey, zoe wy tot noch toe hebben gedaen.

Aldus, aldergenadichste vrouwe, en souden wy nyet quaet duncken, maer zeer goet, altyt in 't welnemen ende onder correctie van Uwer Hoocheit, dat Uwer Hoocheit believeen wilde te scriven eenen minnelicken ende vrundelicken brieff aen die van den derden lede ende dekenen van den ambachten alleene, haerlieden daerinne remonstrerende alle gelegenthey van der saken, zoe Uwer Hoocheit sulcx te raede vinden sullen, deselve wat adplauderende ende heurlieden verhaelende, dat Uwer Hoocheit zyn geadverteert van het goet antwoord dat zy lestmael hebben gegeven aengaende dat zy nyet en begeerden dat die predicant binnen der stadt soude coemen precken, ende zoe met gewaepender handt daer in wordde gebracht, deselve daeraff bedanckende ende haerlieden beloovende, ter compste van Zynder Ma' dese stadt van den Bossche aen de Ma' van den coninck voer alle andere steden in haere saicken ende affairen voer gerecommandeert te houden, ende begerende dat zy voert-aene alle middel willen vinden, zoo zy wel sullen, want t'samen aen haer hanct, om den predicant vuyter stadt te houdene, want indien die gemeynte

wel wilde, ende met ons accorderen, ick en soude nyet twyffelen, wy soudent hier wel bewaren datter gheen ophoop oft plonderinghe in der stadt geschieden en soude: het welcke Uwer Hoocheit alsoo doende, soude wel hoopen dat deselve Uwer Hoocheit die van der gemeynte daarmede soudent gheffven een groot contentement, ofte ten minsten soudent sy ommers eenich beter gehoor gheven, ende soude Uwer Hoocheit haerlieden daarmede te meer verwecken totten belette van den predicanten, ende dat Uwer Hoocheit believen wille ons insgelycx te adverterene van 't gene dat Uwer Hoocheit aen haerlieden sal gescreven hebben, om ons in tyden ende wylen in die vergaderingen van den drie leden, als 't van noode wesen soude, daerna te moegen ende te weten te richten, oft dat anderssins Uwer Hoocheit daerinne sal gelieven te versien, sulcx als Uwer Hoocheit voer 't beste expedient sullen bevinden nae der gelegentheit van den tyt te behoorene, waernaer ick my altyt by dage ende by nachte wil reguleeren. Dat kenne God, dien ick bidde alle dese saicken ten besten wilt laeten comen, ende Uwer Hoocheit verleene zyne godelycke gratie. Met haest, vuyt s'Hertogenbossche, den XXI<sup>en</sup> augusti 1566.

*Copie du temps, cotée K, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

## XXVIII.

### **Lettre de l'écotète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566, AU MATIN.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laeten Uwer Hoocheit, terstont ende zoe haest als 't my moegelyck is geweest, in 't corte te adverterene, hoe dat op gister avont, dat Godt ontfermen moet, terstont nae den lofftyde, onse principaële kercke alhier ten Bossche oick is gespolieert, ende het meestendeel van den altaren, beelderen ende anderssins, cofferen ende alle slooten in stucken gesmeten ende vuyter kercken geworpen, midtsgaders oick eenige ornamenten, maer noch nyet die principaelste, daer zy zoe haest nyet aen en consten gecomen, doer dyen wy die schutteryen in waepenen ende zoe haest op te been cregen als ons moegelyck was, die welcke die quaetdoenders daer fortselycken vuytjoegen, ende wort nu voirts die selve kercke by den schutten bewaert, maer wordden die quaede al stercker, ende hebben hun ver-

meten noch desen dach de kercke, met alle 't gene dat daerin is, t'eenemale te destruerene, ons voirts zeer beduchtende dat zy oick sullen vallen aen die cloosteren binnen der stadt, gelyck zy alreede aen een hadden bestaen op enen morgenstont vroeck, maer is haer het selve benomen geweest in 't beginsel; oick zoe zyn veel quaetdoenders alreede, ende in 't ierste, eer men 't van binnen gewaer wordde, vuyter stadt geloopen, die wy zeer beduchten dat op die buyten-cloisters zyn geloopen: alle 't welcke compt vuyt oirsake dat alhier coemende die tydinge dat t'Antwerpen van gelycken was geschiet, soo heeft ygelycken van der kercken, zoe wel weerlick als geestelyck, zekere ornamenten, beelder en ende desgelycx vuyter kercken bestaen te vluchten, zorgende voer spoliatie, het welcke siende die quade mensschen, hebbender terstont opgevallen ende bestaen te spolieren, soo dat, God beteren moet, wy hier in groote perplexiteyt zyn, ende houden zeer scherpe wachte soo wy best connen; maer ick sorgte dat wyt t'samen sullen moeten verlaten, gemerct wy te veel quaet volcx binnen hebben onder die ingesetenen, ende dagelycx al quader ende quader wordt, ten waere wy anderen bystant cregen, 't zy van eenighe heeren oft anderssins, want ick beduchte my dat wy 't nyet langer en sullen connen gehouden; verwachtende hierop van Uwer Hoocheit eenich antwoord. Met haest; vuyt 't s'Hertogenbossche, den xxiii<sup>en</sup> augusti, 's morgens vroeck, a<sup>o</sup> LXVI.

Copie du temps, cotée L, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXIX.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566, AU SOIR.

Aldergenadigste vrouwe, alnoch sullen Uwer Hoocheit believe te weten dat die geheele kerck, desen dach, voirts is gedistruert van binnen ende nyet daerin gebleven, ende hebben noch desen dach het cloister van den predekeren oick geheelicken gespolieert, ende die kercke ende ornamenten verdestruert, ende en sullen zoo vorts nacht noch dach ophouden, tot dat zy alle den cloisters binnen der stadt sullen hebben bedorven, soe wel daer buyten als daer binnen, ende voirts seer besorcht zyn, dat zy daer naer sullen vallen aen die goede luyde huysen, sulcx dat meer dan tyt waere 't selve te ver-

hoeden, ende 't volck by eenighe groote meesters te doen appayseren, want wy alle ure verwachtende zyn een groote seditie, want hier een groote desoirdre is. Met haest, den xxiii<sup>en</sup> augusti, a<sup>o</sup> LXVI, nae der noenen, ontrent den vyff uren.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXX.

**Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, wy en hebben nyet kunnen gelaeten Uwer Hoocheyt te adverteren, hoe dat op gisteren den donredach, den xxii<sup>en</sup> deser tegenwoordiger maent, omtrent vyff uren nae der noenen, de quaetdoenders de principaelste kercke binnen deser stadt, van Sint-Jan Evangeliste, voer een deel hebben gespolieert, de altaren, beelden, taeffereelen, kisten, etc., inne stucken hebben geslagen, ende en hadden zy by de schutteren nyet beleth gewordden, soude de kercke gheelyck ende all gespolieert ende bedorven hebben gehadt, inne sulcker vuege dat de schutterye de geheele nacht hebben op de been geweest, ende wy ons zeer beduchtende zyn dat zy nyet alleene de voorscreve kercke voorts zullen destrueren, maer oock alle andere kercken ende cloosteren, soe verre wy anders nyet en wordden versien met assistentie van Uwer Hoocheyt, hoe eer hoe beter, met alder diligentie, gelyck wy Uwer Hoocheyt zyn toebetrouwende. Kenne God allesmachtich, die Uwer Genade in salicheyde gespaere. Gescreven den drie ende twentichsten dach augusti anno xv<sup>o</sup> zess ende tzestich. Uwer Genade goetwillige,

DIE SCEPENEN DER STADT VAN S'HARTOIGENBOSSCHE.

*Subscription* : A Madame.

*Copie du temps, cotée XIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

XXXI.

**Dépenses diverses pour la conservation de l'église de Saint-Jean  
à Bois-le-Duc.**

23 ET 24 AOUT 1566.

Item, alzoe onssen raet ghevroccch des vrydaghes om bewaringhe te hebben van de kercken, logie en van den grooten orgel, preckstoel, vonte, en dat ordel (1), alsoe aenghenomen om die kercke en logie te bewaren, etc., LXXXI soldaten, ende elck van henlyuden betaelt xxx st., beloopt cxxi 1/2 st. Sante-Maria, om dat hy overste was, en Smerbol, elck noch enen daelder, valet iii guld., en noch mosten wy die xvi gesellen noch gheven, boven hare salaris, om dat groot orghel, preckstoel, het ordel en vonte, die zy segheden bewairt te hebben, xxx guld., maekt te same : cliv guld. x st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii<sup>en</sup> augustus, doe men den autersteen van den hooghen auter dede en den cooperen boghe oock voer dat Heylighe Sacrament affdede, alsoe betaelt voer cost voer iii arbeyders, viii st., en voer xxxviii quarteren biers, xxiii st. iii ort.; Poppel, iv daghen, xxiv st.; Dierick van Ryns, decker, iv daghen, valet xxiv st.; Thomas Reynens, ene dagh, vi st.; Frans Janss, ene dach, vi st.; Leonart, de snyder, ene dach, vi st.; noch een ghesel ene dach, iv st., maecht t'samen : v guld. i st. iii ort.

Item, noch gegeven Dierick van Ghendt, voor zoekere diensten die hy der kercken heeft gedaen, eenen hoernschen daeler, valet : xxix st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii<sup>en</sup> augustus, Peter van Ghemert, timmerman, en Wouter Artss, timmerman, van der weyndel graet van den grooten orgel afftebreken, elcken vi st., valet : xii st.

Item, noch betaelt des saturdayghes, wesende op Sint-Bartholomeus dach doe men den Godt opten kerckhoff van den cruys dede, aen bier dat die arbeyders en medehulpers en wachters hadden gedroncken, voer xvi st.

Item, noch betaelt, doe men alle dinck voorts utter kercken dede in de logye, alzoe betaelt voor xl potten biers, by den arbeyders gedroncken, maeckt

(1) *Oordeel*, jeu de mécanique, dit le *Jugement dernier*, dans l'église de Saint-Jean.

xxx st. ; noch voor cost voor die arbeyders, x st. ; noch betaelt Willem Baes , voor drie daghen arbeydens, xviii st. ; Willem Artss , eenen dach , vi st. ; noch Dierick van Ryns, decker, twee daghen, xii st., en Joost, den mesmaeker, eene dach, vi st.

---

Item, hiernaev volgen die ghene die des vrydaghes die kerecke gedient hebben, en hebben alle metael en andere dingen der kercken toebehoerende in die logye helpen brengen, en voerts al dat metaelwerck in dat alde raethuys helpen doen, als volght :

Claes van Guylick , timmerman.	Jacop Diericxs.
Gheraert Moor.	Ariaen, de mesmaeker.
Jhoris Danels.	Art van Geffen.
Berents Smiedt.	Jan Dorssen.
Jan Hoeben.	Gerard Dierixs.
Jan Mathysse.	Jan Janss.
Willem Claess.	Frans Jacopss.
Sander Henryx.	Jan Gheverts.
Peter Timmermans.	Willem Aryens.
Jan Michielss.	Art Joerdens.
Jacop Peters.	Peter Huyberts.
Willem Artss.	Jacop Huyberts.
Jan Janss van Doesborch.	Jan Gillis.
Marten van Lier.	Jan van Acht , leydecker.
Cornelis Jaspers.	Jan Gheritss , spelmaker.
Jan Ransse , spelmaker.	Herman van Remunde.
Peter van Acht , leydecker.	Spieghel van Heesch.
Jan van Rooy, leydecker.	Claes Aertss , metser.
Ariaen Goertss.	Runtoerff van den Bosch.
Dierick Schoersacken.	Jan Wynants.
Jan Artss, metzer.	Wolter Dominicus.
Pouwels Ariaenss , keteler.	Herman Hermans.
Herbert , de leydecker.	Embert Peters.

En dese xlix betaelt elke vi st., beloopt: xliiii guld. xliiii st.

---

Item, noch betaelt, den xxiiii augustus, Morder, die croeywaghen cruyer, en noch seven tot hem, doe men des vrydaghes die privilegien, clenodigen, kelcken, kappen en andere ornamenten en monstrantien uit der kerecke dede in dat raethuys, elke viii st., valet : iii guld. iii st.

Item , ten selver daige , betaelt Aryaen van Munster, caersman , dat hy den geheelen dach gedient heeft metten perde en carsse , xxxviii st.

Goyart Driessen , xxxviii st.

Jacop Vrancken , xxxviii st.

Streyner, xxxviii st.

Anthonis, de leydecker, xxxviii st.

Gerard Artss , xxxviii st.

Soe beloept die somme aen dese karsluyden : xi guld. viii st.

---

Noch betaelt aen Henricken in de Sterre, van twee aemen biers die men inne de kercke gedroncken heeft doen men aldaer waecte, by Liebergen bestelt , t'saemen, metten chyns , beloopen : iiii gul. xviii st.

Extraits du compte de l'église de Saint-Jean, de 1566-1567, appartenant aux héritiers de M. Louis Gast, à Bois-le-Duc.

---

## XXXII.

### **Ordonnances des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

24 AOUT 1566.

Op huyden den xxiiii<sup>en</sup> dach augusti anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich, soo hebben myne heeren scepenen, geswoiren, raidtsmannen ende dekenen van den ambachten, inne presentie ende met consente van den schoutet, eendrechtelycken geaccordeert, dat men opter merct binnen deser stadt een galghe sall rechten, ende alle die geene die hem verwoerden, 't sy man oft vrouwe, jonck oft oudt, enige cloosteren, goidtshuysen, andere geestelycke huysen oft oyck enige bourgeren huysen, hoedanich die syn, egeene vuytgescheyden, te spolieren, te beroeven oft overlast te doene, aen de galghe sall worden gehangen, ende van gelycke soe wye enigen cost, spyse, dranck, corenwerck oft enigen huysraet neemt, oft oyck yemande enich fortse oft gewelt aen doet, inne eniger manieren.

Men gebiet van wegene ons aldergenadichste heere des conincx, als hertoige van Brabant, dat nyemandt, 't sy man oft vrouwe, jonck oft oudt, egeene vuytgescheyde, hem en vervoirdere enige cloosteren, goidtshuysen, andere gees-



telycke huysen oft oyck enige bourgeren huysen , hoedanich die syn , egeene vuytgenomen , te spolieren , beroven oft overlast te doene, opte verbuerte van de galghe.

Van gelycke oyck , dat nyemandt hem en vervoirdere enigen cost, spyse , dranck , corenwerck te neemene oft yemanden enich fortssse oft gewelt aen te doene, inne eniger manieren , op te verbuerte van der voorscreven galghe. Aldus gopubliceert op ten xxiiii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich , inne presentie van de scepenen ondergescreven :

J. VAN DER STEGHEN.

F. BALEN.

G. VAN HEYM.

ARNT VAN ERPEN.

SPIERINCK.

---

Men gebiet alnoch als voore, dat nyemandt hem vantheere oft voirdere enigen cost, spyse, dranck oft ander goet, 't welck inye enige, soo geestelycke als weerlycke huysen gehaelt, gespolieert oft gestolen, te houden, oft oyck alsulcke personen oft goet, hoedanich oyck 't selve gestolen goet genoempt mach wesen, te logerene, op straffinge van der voorscreven galghe. Actum ut supra.

Dat oyck alle die geene die nyet en syn van den cede, van de vier schutleryen oft onder enige ambachte resorterende, hen terstont sullen schicken ende vuegen van ende omtrent den stadthuysse te syne en te blyvene, opte verbuerte van heuren oppersten cleet, ten waire deselve van enige van heure deeckens ontboden wairen, dat oyck nyemandt hem sall voorderen by enige van de voorscreven vier schutleryen omtrent heure herbergen te staene oft te comene, opte verbeurte van de voorscreve oppersten cleet, maer dat een eygelyck schuldich sall syn met syn geweere voor syn eygen huysse te syn ende blyven. Actum ut supra.

J. VAN DER STEGHEN.

F. BALEN.

G. VAN HEYM.

ARNT VAN ERPEN.

SPIERINCK.

XXXIII.

**Ordonnance des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers  
de Bois-le-Duc.**

24 AOUT 1566.

Men gebiet van wegen ons aldergenadichste heere des coninx, als hertoige van Brabant, ende van wegen deser Zynder Co. Ma' stadt van s'Hartoigenbossche, dat alle vrouwen ende kynderen hen van stonden aen schicken ende vuegen van der straeten in hen huys, ende aldaer blyven sonder op straete te commen, op den peen van drie carolus gulden ende arbitrale correctie.

Noch gebiet men, van wegen als voir, dat alle vier de schutterye hen terstont schicken in 't harnissche, met hen gewere, voir hen herberge.

Van gelycken, dat allen de dekenen ende geswoeren van den ambachten hen terstont schicken in 't harnisch, met hen geweere, voir der stadhuys, op de merct.

Item, alle andere bourgeren inne hen harnisch, metten gewere, voir hen huys ende woeninge.

Ende dat nyemant die van egheen eedt van des voirscreven is, hem en voirdere achter straeten met geweere te gaen oft staen, in 't cleyn oft in 't groot, op arbitrale correctie.

Dat allen die gheene die by den dekenen worden geordineert te waiken, sculdich sullen syn ten geordincerden tyde te waiken, op den peen van drie ponden payments, op hen alde plaetsse dair nu te nacht gewaict hebben. Gepubliceert xxiiii<sup>en</sup> augusti anno l.xvi. Testes :

G. VAN HEYM.

F. BALEN.

J. VAN DER STEGHEN.

SPIERINCK.

Copie du temps, cotée A, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XXXIV.

**Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 26 AOUT 1566.

Aldergenadichste vrouwe, alsoe, Godt betert, binnen dese stadt sekere verloop is, gelyck oyck wy nyet en twyffelen Uwe Hoocheyt en hebben wel verstaen, dat te beclaigen is, inne veele meer andere steden ende plaetssen geschyet, ter sacke van den geloive, ende wy verstaen hebben dat Uwe Hoocheyt, als regente ende gouvernante, etc., metten heeren van der ordenen ende edelen des verbonts, met haeren consorten, souden zyn geaccordeert, soe ees 't, dat ons als lieffhebbers van onsen aldergenadichsten heer des coninx, als hartoige van Brabant, ende goede gouverneurs van dese Zynder Ma<sup>t</sup> stadt van s'Hartogenbossche, veele inconvenienten ende swaericheyden daegelic voircoemen, ende hoe langer hoe meer, die wy gerne nae onsen vermoigen souden sien geremedieert ende geprevenueert, ter eeren van Zyn Con. Ma<sup>t</sup> ende dese Zyne Ma<sup>t</sup> stadt; waeromme soe eest dat wy Uwer Hoocheyden mits redenen voirscreven, seer hertelycken syn biddende, dat Uwe Hoocheyden gelieven wille, terstont, sonder vertreck, met alder diligentie, want die saike acceleratie is heysschende, ons te adverteren hoe ende in wat vuegen 't selve accordt by Uwer Hoocheyt ende den voirscreven edelen is gemaiet, omme 't selve geweten, ons daernae te reguleren, ende de voirscreve goede gemeynthe daermede te contenteeren : d'welck doende, Uwe Hoocheyt veele swaericheyden sullen voircoemen, de Con. Ma<sup>t</sup> groote dienste, ende ons vrientscappe bewysen sullen. Kenne God allesmechtich, die Uwe Hoocheyden in salichyden gespere. Gescreven xxvi<sup>en</sup> daigen in agosto anno xv<sup>e</sup> zess ende tsestich. Uwer Genade goetwillige,

SCEPENEN ENDE RAEDT DER STAD VAN S'HARTOGENBOSSCHE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 127.

---

XXXV.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois  
membres de la ville de Bois-le-Duc.**

27 AOUT 1566.

Aen myn Eerw. Heeren der drie leden der stadt. Verthoonen in alder ootmoet een, x, xx, hondert ende meer van der gemeynten der gereformeerder kercken, inwoenderen ende geboeren poerteren ende borgeren deser loffbaerlycke stadt van 't s'Hertogebossche, hoe dat in desen Nederlanden doer Goedts gratie allen de beelden ende statuyten syn geruineert ende geworpen vuyt allen kercken ende tempelen, ontwyfellyck tot dien eynde, om dat de voorscreve kercken, de welcke tot noch toe syn gebruyckt tot affgoderye, soudén mogen geoeffent wordden totten oprechten goedtsdienst, d'welke sonder de voergaende ruyne nyet en soude moegen geschieden. Ende hoewel 't selve hier oeyck in allen kercken is begonst, soe en is sulcx nyet volbrocht geweest, strekkende tot belettinge der voerscreve goedtsdienst, 't es soe dat de voirscreve supplianten de voirscreve resterende beelden wel met gevoech ende sonder oproer voerts buyten voirscreve kercken soude doen, inne dyen hen sulcx nyet en worde belet van enige Uwe Eerw. tot wachters in de kercke van Sint-Jans gestelt, inne sulcker vuegen, dat sy supplianten sulcx met gewelt soude moeten doen, d'welck soude strecken tot oproer ende seditie van der gantsche gemeynten, streckende oeyck tot quader consequentie. Ende want nochtans de ruyne van den voirscreve beelden, naevolgende den woerde Goedts, voerts moet geschieden, soe bidden zy supplianten seer ootmoedelyck dat Uwe Eerw., om remoer en seditie te voercomen, ende op dat sy supplianten nyet georsaecht en syn 't selve in maniere als voerscreve is te doene, gelieve wel de voirscreve beelden terstont ende sonder vertreck te doen vuyt Sint-Jans kercke, mitsgaders alle de altaren nederwerpen, alsoe datter egeen ter werelt meer in en blyven, ofte dat u believe den voerscreven supplianten te doen arheyders, zy sulle sulcx sonder en enige commotie ofte quade consequentie doen doene; doende oeyck versceckeringe van den organen, preeckstoel, oirdeel ende fonte, in sulcker vuegen dat deselve sullen blyven onbeschadicht. D'welck doende, sullen Uwe Eerw. wel doen, ende verwecken cendracht en scutten seditie der geheelder gemeynt.

*Au dos on lit l'annotation suivante de la main de Jean Van der Steghen, échevin :*  
Aldus deze supplicatie is den drie leden der stadt van den Bossche overgegeven by Jannen Geritszoon Kuysten, den xxvii<sup>en</sup> augusti anno 1566.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n° 22; — et copie du temps, cotée IX, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins et conseillers  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 28 AOUT 1566.

**MARGARITA**, etc. Lieve besondere, wy hebben ontfangen uwen brief van den xxvi<sup>en</sup> dach deser tegenwoerdighen maents, ende hebben daervuyt vermerckt uwe goede begheerte ende affectie totten dienst des coninx, onses genedichs liefs hoeren, ende welvaert ende stilte der stadt van s'Hertogenbossche, 't wellick ons lief is geweest om hoeren, u vermaenende, gelyck wy hier bevoe-rens noch meer gedaen hebben, daerinne te continueren, ende de goede burgheren te induceren dat sy in de goede affectie tot Syne Ma<sup>t</sup> altyt stantafflyck blyven, overdenckende de groete goedertierenheyt Syner Ma<sup>t</sup>; alle moegelycken vliet vortscoerende dat dese predicatien vuyt der stadt gehouden moegen worden ende alle desordren geremedieert moegen wordden. Ende op dat ghy den selven te beter daertoe moeght bewegen ende te vreden stellen, ende sy hen oock te neerstiger gebruycken de stadt voir alle inconvenienten ende zvaericheyden, die nyemanden meer dan hen selven en souden schaedelyck wesen, te behoeden, soe seynden wy u copie authentycke van de accorde gemaect metten edellen, by wellicken ghy sien sult waertoe sy hen verbonden hebben; daer benevens seynden wy u oock copie autentycke eens placcaets, by advyse van de heeren riddersen van den oirden, hier vergadert geweest hebbende, gemaect teghen den kerckenscheynders, op dat ghy u soc wel, in 't een als d'ander, beghint daernaec te reguleren, te wyle dat men in de cancelrye van Brabant is schryvende de brieven om u sullix te seynden om 't

zelve te publiceren. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Brusselle, den xxviii<sup>m</sup> dach in augusto xv<sup>e</sup> LXVI.

MARGARITA.

Verstaen hebbende zodert, met hoe weynige resistentie men die schendinge der kercken ende cloosteren aldaer soude hebben kunnen beletten, en kunnen ons nyet genoehsaem verwonderen dat men sullicx alsoe heeft geleden, sonder yet ter werelt daertegens te doene; ende en is 't zelve gheenssins excusabel.

BERTY.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen scepenen ende raedt der stadt van s'Hertogenbosche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 428; — et copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, intitulé : *Accorden, instructien, ordonnantien, missiven, remonstrantien ende alderhande Staeten en staets zaeken*, n<sup>o</sup> 332.

---

### XXXVII.

#### **Rapport des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc sur leur enquête auprès des ministres réformés.**

28 AOUT 1566.

Op ten acht ende twentichsten augusti, anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, syn by den heeren scepenen ende geswoeren, meester Zeger Adriaenss ende Goyaert Loeff, by den raedtsheeren, meester Frans van Hanenberch, ende by den dekenen van den ambachten, Henrick die Raedt ende Frans Henricxz gecommitteert, omme te versuecken aen de vreemde predicanten, exhibitie, visie, lectuere ende copie van hender commissie, vuyt crachte van den welcken zy heure predicatie binnen deser stadt zyn doende.

COLEN.

Den welcken naegaende, hebben die voorscreven commissarissen hen ge-transporteert ten huuse Jobs van Achelen, wullelaicken cooperer, inne der

Colperstraet binnen dese staedt woenachtich, ende aldaer comende inne der camere, hebben met meer andere bevonden twee manspersoonen, waeraff d'eene, Cornelius Walraven van Diepenbeeck, ende d'andere, Arnoldus Stuyffart, geboren van Praest, tusschen Emmerick ende Rees, hem respective baptiseerden, die alhier onlanx, soo binnen als buyten, hebben geprediet; ende hebben alsoo die voorscreve commissarissen, volgende heure commissie, denselven gevraecht ende aen hen versocht exhibitie, visie, lecture ende copie van heure commissie, vuyt crachte van de welke sy hen gevoldert hadden alsulcke predicatie, als zy tot noch toe, soo binnen als buyten deser staedt gedaen hadden, mitsgaders s'geens daervuyt off naegevolcht is; waerop die voorscreve Cornelius antwoordende, seeghe dat hy gesonden waere ende syn commissie hadde van den oppersten coninck der coninghen, ende dat hy dyen naegaende van meyninge waere, het woordt Godts te predicken ende 't selve metten Bible te beweerden, oft diergelycke woorden; ende daernaec wederomme gevraecht wesende, oft zy van egeene heeren van den lande, hertoghen, prince, grave oft andere heeren, ennige commissie hadden, hebben die voorscreve twee predicanten eendrechtelycken verclairt, van egeene temporele oft sterffelycke heeren ennige commissie te hebbene, anders dan dat zylieden vuyt liefden van veele ende verscheyden borgeren deser staedt geroepen, begheert ende versocht gheweest syn, omme soo buyten als binnen deser staedt te predicken, ende daernaec met veele ende verscheyden innegesetenen ende bourgeren van deser staedt alhier binnen deser staedt gebrocht zyn geweest, omme alhier binnen te predicken, daerby vuegende dat sgeens wes van het breecken van de beelden waere geschiet, dat selve waere geschiet by ingheven van Onsen Heere Jesum Christum, oft dyergelycke woorden, sonder ennige voidere commissie te hebbene; waeraff die voorscreve commissarissen expresselycken protesteerden, versueckende daeraff instrumentum. Actum inne presentie Peters Joostenszoon van Berckel ende Jans Servaeszoon van Weert, poorteren, als getuygen, ten daege, maendt ende jaere voorscreven.

Et me Gerardo Colen, notario publico, ad præmissa una cum prænominatis testibus, requisito.

COLEN.

*Copie du temps, cotée B, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

XXXVIII.

**Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme.**

FIN D'AOUT 1566.

Aen die hertoginne van Parme ende van Plaisance, regente, etc. Thoent ende geeft te kennen in alder reverentien die schouteth van den Bossche, hoedat hy suppliant aen Uwer Hoocheit binnen zeer corten dagen herwaerts metten poste heeft gesonden ende doen dirigeren zekere drie diversche besloeten missiven, den eenen, ende iersten, van der date *xxi<sup>en</sup>* augusti, roerende den predicanten alhier, den anderen ende tweeden, van der date *xxiii<sup>en</sup>* augusti 's morgens vroeck, ende den derden, insgelycx van date den *xxiii<sup>en</sup>* derselver maent, des achternooens ontrent den vyf uren, daer de suppliant Uwer Hoocheit by advertcert van der destructien ende spoliatiën van der principaelder kercken van den Bossche, midtsgaders van allen cloesters binnen derselver stadt, hebbende de suppliant van Uwer Hoocheit daerop verwacht antwoorde; maer want hy daerop gheen antwoirde van Uwer Hoocheit en heeft gecregen, noch nyet en can gemercken dat de brieven aen Uwer Hoocheit soudē syn gecoemen, hem seer beduchtende dat de selve brieven oft pacquet by den poste qualiken oft ontrouwelicken soudē moegen wesen bewaert, oft dat deselve denselven post by yemanden soudē moegen wesen affgenomen, soo heeft hy suppliant die dobbele ende copie van den selven brieven aen dese gehangen, ten eynde dat Uwer Hoocheit believeën wilde deselve te sien ende denselven suppliant nyet te culperene van eenighe negligentie. Ende op dat de suppliant mach weten oft deselve zyne brieven zyn gecoemen totter hant van Uwer Hoocheit, soo bidt hy seer oitmoedelick dat Uwer Hoocheit believeën wille op de marge van desen 't selve te doen stellen. D'welck doende, etc.

*Copie du temps, cotée N, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*



## XXXIX.

**Requête de l'écoulète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme.**

. . SEPTEMBRE 1560.

Aen die hertoginne van Parme gheeft te kennen in alder reverentien die schietel van den Bossehe, hoe dat hy, sonder berocmen gesproicken, duerende desen soreheicken ende perickeloesen tyt van den vrompden predicantten, spoliation ende destructien van allen den kercken, cloisteren, godts-huysen ende capellen binnen deser stadt, ende oick gaerbuyten, alleene met zyne dagheve ende domestieque dienaers, die over de thien oft twelf in 't getael nyet en syn, alle debvoir ende bystant heeft gedaen den goeden burgeren ende ingeselenen deser stadt, soo wel by daghe als by nachte, om die vdsche predicantten ende die voorscreve spoliation ende destructien met alder oersticheyt te belettue, ende daertoe alle middelen, zoe met goeden rade als andersins, heeft gesocht, ende met zynen tyve daertegens geweest, als tot verscheyden reysen aen die van der stadt versocht hebbende zekere cleyne assistentie van volck, 't waere van der schutteryen oft andere, daermede hy des voorscreve is hadde moegen keeren ende beletten, presenterende die van der stadt met lyff, goet ende bloet by te staen, ende alle te doen wes hem moegelyck waere om alle spoliation ende destructien, oploop, commotien ende sedtten te schouwene, daertoe die van den twee ierste leden zeer wel gesind ende gemoet waeren, ende zeer wel begeerden dattet selve geschieden soude; maer die van den derden lede ende gemeynete en hebben daer tot noch te gheensins toe willen verstaen; gelyck oick, alsoo die spoliation in 't ierste begonst te geschieden, die van der weth hadden geraempt ende gesloeten dat men terstont ende in haesten soude oplichten een hondert knechten, tot coste ende laste van der kercken ende die gheestelicheyt, die daer zeer wel mede te vinden waeren, ende nyet tot laste van der stadt, ende dat tot behouff van den officier ende der kercken; maer en hebben die van den derden lede daer oick gheensins toe willen verstaen, seggende plat vuyt, zy en wilden gheen volck aengenomen hebben; ende alsoo daer alreede eenighe waeren aengenomen tot bewaernisse van der kercken, hebben deselve terstont doen casseren ende de kercke voorts alleene gelaten ende die altaren voirts laten afbreken, ende dat daer dien, God betert, het meestendeel van hun quaet ende infeel syn,

ende selver den predicant daer in de stadt hebben doen comen ende versocht om te precken, ende hem daerinne gebrocht; sulcx dat men met haerlieden alhier gheenen wech en weet, ende oirsake zyn van allen den voirscreven spoliatiën, gelyck wel blycken sal in tyden ende wylen ende als 't van noode wesen sal, gedragende hem de suppliant totten beschede daeraff wesende, ende onder die van der weth berustende; in sulcker vuegen, dat wat debvoir hy suppliant met die van der weth hierinne gedaen hebben, en hebben, midts den redenen voirscreven ende sonder bystant, die spoliatiën nyet connen keeren noch beletten; ende alsoo hy suppliant voer oogen siet, die saken alle daghe meer ende meer verlopen, hem beduchtende voor meerder quaet, ende dat die goede lieden huysen oock aenhouwen mochten, gelyck oick syns suppliants huys ende zynen persoon dagelycx wordt gedreycht, ende alsoo in grooten pericule van synen lyve ende spoliatie van zynen huys is staende, gelyck oick al noch die quaede haerlieden hebben gevanteert ende noch dagelycx doen met haere predicanten, dat zy sullen eer corts het geheele regiment van der stadt hebben, ende die weth, officier ende andere administrateurs deser stadt selver stellen; hebbende oick, soe hy suppliant in 't secreet is geadverteert, d'een den anderen gezwoeren ende confederatie gemaect, met meer andere diergelycke onbehoorlicke saicken al te lang te verhalen, die sy dagelycx hoe lanx hoe meer voortskeeren, gemerckt hier onder die gemeynthe ende quaede, zeer cleyn entsich is, God betert; hebbende oick geseght, ende noch dagelycx onder ander vermanen dat zy op het placcaet, onlanx ende lestmael gepubliceert, daerby die spoliatiën van der kercken ende cloisteren op de galge wordde verboden, nyet en achten oft en passen, vuegende al noch daerby, dat hetselve placcaet nyet en mentionneert oft in en houdt dat men straffen soude die ghene die de kercken, cloisters ende andere godshuysen voir dato ende publicatie van denselven placcate hebben gespolieert, verstaende alsoo ende meynende dat sulcke al vry ende ongestraft souden blyven; begerende daeromme hy suppliant dat Uwer Hoocheyt believen wille hem te ordineren hoe hy hem daerinne sal reguleren, ende oft die meyninge van Synder Ma' sulcx is, want anderssins en soude hy suppliant alhier gheen van alsulcken derren aentasten oft straffen; want is waerachtich dat duerende dese spoliatiën hy suppliant eenige van alsulcken, wel tot een en twintich toe, geapprehendeert heeft gehadt, ende alsoe wel buyten der stadt als binnen in de cloisters bevonden met bylen, hameren ende andere instrumenten, daermede zy die beelderen brekenden in stucken geslagen te hebben, ende andere kisten ende cofferen oepen hadden gebroicken; maer heeft die suppliant dieselve wederomme moeten relaxeren, ende haer geweer ende instrumenten wederomme gheven, oft anderssins souden eenighe van haeren aenhanck de-

selve met geweld van der gevangenisse gehaelt hebben, gelyck zy hun des onder die gemeynte hadden gevanteert, ende oick selver op de gevangenisse by den gevangenen waeren gewest ende aldaer sulcx verelaert; waeraff hy suppliant geaverteert wesende, ende om voordr rumoer ende oloop te schuwene, heeft hy deselve, met advys van die van der weth ende die hofleden van de vier schutterien, deselve gevangenen gerelaxeert, onder eedt van altyt wederomme in te hant done, ende op gheene cloisters oft huysluyden naer te gaene; is oick al noch gebuert dat die suppliant met die van der weth ende andere verscheyden goede ingesetenen deser stadt geerne hadden gehadt dat men alhier, naer ouder gewoonten, in eenige plaetsen hadde sermoen ende misse gedaen, maer en hebben oick die van der gemeynten oft derde lit daer naer ter tyt nyet toe willen verstaen, sulcx dat hier ten Bossche binnen noch misse noch sermoen gedaen en wordt; jae daer zy weten daer in 't secreet misse soude worden gedaen, souden 't selve seytlicken beletten, gelyck eenige van hun daerop binnen deser stadt gaen wachten, soo soude zeer grootschicken van noode wesen ende is meer dan tyt, dat Uwer Hoocheyt, hoe eer hoe beter, behieven wilde eenige hiere van der oirdene oft eenige andere hier te seyndene ende te commillereue totten regimente deser stadt, aen den wicken by suppliant ende die goede ingesetenen, wethouders ende andere, nyet gemfecteert, toevlucht mochten hebben, ende de quaede ende geinfecteerde in ontsich mochten houden. Ende gelyck oick die suppliant, die alhier op te frontieren van Brabant is geseten ende zeer verre van den hove, aldaer, god beurt, veel quaede seeten syn, hem alleene vindt aen allen canten met zyne cleyne familie, verstaen hebbende dat alle andere officieren van den hoofsteden van Brabant versien syn van zeker quantiteyt van volck oft hellebardiers die op haere tyven wachten, bidt daeromme zeer oitmoedelyck de suppliant, die deselve zoe zere van doene lit als eenige andere, dat Uwer Hoocheyt believen wille hem te doen hebben ende salarieren zeker getal van volck oft hellebardiers gadoerende desen soreholcken tyt, om met hem suppliant op ende aff te gaene; ende is hy suppliant altyt bereet hem selven nyet te sparen in alles wes Uwer Hoocheyt believen sal hem te beyclene, ende alle d'lyve te doene. Soude oick de suppliant, onder correctie ende in 't wel oemen van Uwer Hoocheyt, zeer goet duncken dat Uwer Hoocheyt believen wade eenen scherpen brief te sryveno aen den offieer ende den drie leden deser stadt van den Bossche, laeluden zeer scherpeheken bevelende dat zy het feste placeast in alle zynen punten strictelicken onderhouden, ende dat zy dertoe die predicanten, die tot noch toe binnen derselver stadt hebben sepreect, torstont ende sonder vertreck vuyter stadt van den Bossche doen vertrecken, op privatie van allen haeren privilegien, zoe wel te water als oick

te lande, gelyck tot meer andere plaetsen die predicanten binnen der stadt nyet en moegen precken, het welcke doende, en soude hy suppliant nyet twyffelen, die predicant en soude wel vertrecken, ende die oude catholicke religie soude wederomme binnen deser stadt, die nu geheel hier cesseert, wederomme voortganck hebben. D'welck doende, etc.

Copie du temps, cotée 0, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XL.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois  
membres de la ville de Bois-le-Duc.**

. . SEPTEMBRE 1506.

Aen de drie leden der stadt van Sartoigenbossche geven in alder ootmoedt te kennen uwe getrouwe medeburgenen dewelcke hen begeben hebben totte gereformeerder religie, hoe, t'heuren grooten leetwesen, tot heurder kennisse gecomen is, van dat Uwe Eerw. op eergisteren verthoont en voorgelesen is zekere missive, hier vuyt Bruessel gesonden, en inhoudende als dat aldaer stercke openbaere fame syn zoude, dat de supplianten oorsaeke wesen soude van dat hier geen kercken diensten nae ouder gewoente onlancks en zyn gedaen geweest; d'welck notoorlyck versiert. En want sulcks verre van hen is, als degene die anders nyet en suecken dan in alle stillichheit vreedsamich met alle menschen te leven, daer zy ook Godt almachtich tot getuyge nemen; en dierwylen alsulcke versierde rumoeren en lichtverdige voorstellen koeren tot grooten achterdeele van de gediffameerden, en nu ook in desen periculosen tyden soudou gescapen zyn oorsaeke te mogen wesen van meerder inconvenienten van deser goeder stadt ende gemeyne welvaerte, willen de suppliante Uw. E. ootmoedelicke gebeden hebbe hierinne soe veele te doene en versien, by allen manieren dewelcke Uw. E. daertoe bequaemste sullen vynden, sulcks dat op deselve idele versierde rumoeren, ten achterdeele des loffelicker stadt, namaels nyet geacht oft gelet en worde.

Dat oock Uw. E. gelieve te vermaenen die van den capittle, dat zy hen voortaan wachte van alsulcks en gelycke vuytgeven, alsoo de supplianten in 't seker weete dat zy, en andere hen dienderen ofte cappelanen, dickwerve in

alsulcke propoosten treden, gelyk syluyden oock schynen hunnen gewoeneheken kerkendiensten opgeschorst te hebben, ten eynde van alsulcke rumoeren en anderssins, ofte protesteren de voorscreve supplianten, dat soo verre, by gebreke van desen en duer de voorscreve fame, dese stadt eenige indignatie, periculen ofte last overquame, ofte dat duer alsulcke vuytgeve en voirtstellen van voorscreve capitularen, ennige commotie, twist ofte tweedracht onder den burgeren opstont, sy alsdan gehouden sullen behooren te worden van alles onschuldig, gelyk sy oock in der waerheyt des onschuldich zyn. Dit doende, etc.

CLAES DE LEELW,

In den naeme der uwer getrouwe medeburgeren, deweleke hen begyven hebben tot de gereformeerder religie.

*Copye du temps, authentiquae, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C n° 22; — et autre copie du temps, esleze V, aux Archives du royaume de Belgique. Papiers du conseil des troubles, t. XIII*

XII.

**Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 5 SEPTEMBRE 1566.

Hoer hoochtighe, deurlichtige, seer vermoegende furstinne, lieve genadige vrouwe, wy gebieden ons oitmoedelyck tot Uwe Hoeheden, adverterende derselver Uwe Hoeheden, hoe dat deur dese predicatien van de vreemde predicanten de saecke van deser stadt seer verlopen ende inno periculosen staet tegenwoordelyck staende zyn, nyttegenstaende wat ernsticheyt de scouten ende scypenen, met meer andere heeren van den raede der voorscreve stadt, son in 't publiceren van de placate als anderssins tot ruste ende vrede tendende, hebben gedaen, beducht wesende de saecken, hoe langhe hoe moer, tot verdruckinge ende spoliatie van goede heden van eere verlopen te worden, ten waere 't selve by Uwe Hoeheyt niet alder vliet innetyts ende van stonden aen worde versien; bidden daeromme Uwe Hoeheyt ons te willen sijn den eenen goeden heere van autoriteyt, 't sy de grave van Hoerne oft de heere van Bostel (daertoe de gemeyne innesetene deser stadt zyn gemeynscheert), ten eynde dat alle saecken moigen gebroecht worden ende comen

tot profyt ende welvaren van onsen aldergenadichsten heere den coninck, ruste, vrede ende tranquilliteyt van dese Zynder Ma<sup>t</sup> stadt ende innewooners derselver. Hoochmachtighe, deurluchtighe, vermoegende furstinne, lieve genadige vrouwe, Onse Heere Godt zy metter selve Uwe Hoocheeden, diewelcke derselver inne zyne protectie will houden. Gescreven vyff daegen in septembri anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich. Die U Hoocheeden goetwillige ende onderdanighe dienaers,

DE SCEPENEN DER STADT VAN S'HERTOGENBOSSCHE.

*Suscription* : Hoochmechtige, deurluchtige prinsesse my vrouwe de hertoginne van Parma ende Plaisance, etc., regente ende gouvernante, onse lieve genadige vrouwe.

Copie du temps, cotée XIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

XLII.

**Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc.**

6 SEPTEMBRE 1566.

Geboden ende vuytgeroepen by heeren Jacoppen van Brecht, riddere ende scouteth, Francois van Balen, Gisbrecht Heym, Willem de Borchgrecffe, Zeger Adriaensz, Jan van der Steghen ende Christoffel Spierinck, scepenen der stadt van s'Hertoigenbossche, ter puyen aff derselver stadt, op den vi<sup>em</sup> septembris anno xv<sup>e</sup> LXVI.

Alsoe gerequireert is, dat de gewoentlycke goidstdiensten, sacramenten ende sermoenen inne der kercken ende cloosteren nae der ouder manieren worden gedaen ende geadministreert, soe ees't dat men gebiet, van s'Heeren ende van der voirschreve stadt wegen, dat nyemant, van wat qualiteyt hy zy, hem en vervoordre oft pyne eenich beletsele oft obstacule te doene, in 't exerceren van den voirschreven goidstdiensten, eenighe geestelycken persoonen oft anderen, noch eenighe troublen, beroerten oft seditieuse acten voorts te stellen, inne eenigher gewyder plaetsen, kercken, cloisteren ende andere, noch oick ergens elders binnen deser voirschreve stadt, ende dat oick nyemant, wye hy zy, eenighe persoonen om der religien wille noch anderssins binnen oft buyten der

stadt en injuriere, beschimpe, bespote oft overlant en doe, met woorden oft met wercken, in gheender maniere, ten eynde alle inconuenienten ende onrusten moegen verhuedt woorden, ende dit all opte pene van metter galge ende coorden van levenden lyve ter doot gebrocht te woorden, oft arbitralyck ende ten exempele van allen anderen gestraft te woordene, in persoone oft anderssins, nae geleegentheyt van den misdaden. Aldus gedaen ende gepubliceert inne presentie van schout, scepenen, ten daege, maent ende jaere voorscreve.

JACOP VAN BRECHT, scoutet.

F. BALEN.

G. VAN HEYM.

W. BORCHGREEFF.

Z. HADRIANI.

J. VAN DER STEGHEN.

SPIERINCK.

Original, coté C, et copie du temps, cotée S, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XLIII.

**Commission de Thiéri Noppen et Nicolas van der Stegen,  
consellers de Brabant.**

BRUXELLES, 16 SEPTEMBRE 1566.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Comme les escoutette et eschevins de la ville de Bois-le-Ducq nous ayent remonstré le pitoyable estat auquel se retrouve ladite ville, mesmes le fait de la religion, nous requérans d'y vouloir envoyer quelque personnaige pour pacifier les troubles y estans et réduire les affaires à bon ordre, au bien, repos et tranquillité de ladiete ville, comme verrez par les escrits cy-jointz; nous, estans les seigneurs et personnaiges occupez et empeschez de çà et de là, avons advisé de vous commectre à cest effect, vous ordonnant partant de incontinent vous transporter en ladiete ville de Bois-le-Ducq, avec noz lettres addressantes ausdicts escoutette et eschevins d'icelle, et vous y employer à la pacification des troubles, restitution de la religion et réduction de ladiete ville en bon ordre, police et tranquillité, selon qu'il va

plus amplement déclaré par nostredicte lettre, dont copie est aussy cy-jointe, et dont le contenu vous servira pour instruction de vostre charge, et de nous advertir de temps à aultre de vostre besogne, en quoy ferez service bien agréable à Sa Ma<sup>te</sup>. Atant, etc. De Bruxelles, le xvi<sup>e</sup> jour de septembre 1566.

Nous avons fait joindre icy copie imprimée de l'accord fait avec les gentilh-hommes confédérez, afin que le faictes ensuyvre, sans aucunement permettre qu'il soit aussy excédé; et, en outre, copie du placcart contre les saccageurs des églises, à ce que le faictes publier, si desjà ne l'est, et après l'entretenir et effectuer.

*Suscription* : A nos très-amez maltres Thiéry Noppenus, docteur ès droicts, et Nicolas van der Stegen, conseillers du roy en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 160.

---

XLIV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète et échevins  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 16 SEPTEMBRE 1566.

MARGARITA, etc. Lieve besondere, verstaen hebbende 't gene ghy schout besunder ons te kennen geven, ende ghy schepen by uwen brief van den vyfden deses tegenwoerdigen maents aen ons, belangende den ellendigen staet der stadt van s'Hertoigenbossche, sunderlinge der religie halven, gescreven, ende 't ghene ghy beyde daerop aen ons versocht hebt, hebben certaynlyck sullicx met grooten verdriete vernomen, ende hebben daeromme gedeputeert m<sup>res</sup> Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Steghen, raeden des coninx onses genedichs liefs heeren in Brabant, om henlieden aldaer te vuegen, ende met uwen ende der goeder burgeren ende ingesetenen raedt, te doen hulp ende bystandt, die beroerte in de stadt te stillen, het accord met den edel-luyden gemaect te doen observerene, ende toe te sien dat 't zelve egeensins geexcedeert en wordde, ende dat dyen achtervolgende gheen predicatien, ter plaetzen daer die voir date des voirscreven accordts nyet geschiet en zyn geweest, nyet gedaen noch toegelaten en wordden, die hant daeraen te hou-



den dat den dienst Godts nae alde gewoonte in allen kercken, cloesteren ende godtsbuysen wederomme gestelt ende gecontinueert worde, dat het hantwerck ende die neeringe wederomme in de stadt gebrocht, ende goede ordre gestelt worde, dat desolve stadt, burgers ende ingesetenen derselver in vrendracht, welvaert, rust ende vrede, ende tot dienste, devotie ende getrouwicheyt Syner Ma<sup>t</sup> gebrocht ende erhalten worde, gelyck sy van soo onspreekelycken tyt herwaerts soo lofflyck ende getrouwelyck geweest ende hen bewesen hebben; ende alsoe dit uwheden ende der burgeren ende ingesetenen der stadt welvaert meest aengaende is, begeren aen uheden, dat ghy tot gene voirscreve is u met allen vliet ende ernst employeert ende gebruyekt, u betrouwende, dat 't gene wy verstaen sullen van onsent wegen daer toe te konnen gedaen worden om sullex te voorderen, dat men ons des genedelyck geneicht sal vinden, om die goede affectie wy draegende syn tot de voirscreve stadt, om die getrouwe diensten die wy verstaen hebben dat sy Syner Ma<sup>t</sup> edele voirscaeten altyt gedaen hebben. Lieve besundere, God sy met u. Geschreven te Brusselle, den xvi<sup>en</sup> dach septembris xv<sup>e</sup> Lxvi.

*Subscription* : Onsen lieven besunderen schout en le schepenen der stadt van Hertogenbosche.

*Il suit, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. IV, f<sup>o</sup> 158, et copie du temps, authentique, aux Archives communales de Bou-le-Duc, dans le registre E n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 348*

#### XLV.

#### **Lettre du comte de Megen a Marguerite de Parme.**

ARRHEM, 18 SEPTEMBRE 1566.

Monsieur, j'ay receu la lettre de Vostre Altesse avecq une jointe pour eouls de Mynemegen, laquelle leur ay envoie, encoires que jo me doute bien qu'elle ne vous ait fait peu, car, comme j'ay souvent escript à Vostre Altesse, les choses sont sy avant venues qu'il y fault aultre chose que dire ny escrire. Lundy dernier j'ay prins à Balenboreh et en ung aultre village de la mesme seigneurie, nomme Hossen, tous les saints et brusle pour heretiques; sy Vostre Altesse demoure sanspours avecq ceste bonne patience, nous sommes tallez qu'on ferat quelque

jour aultant à tous les prestres et catolicques et ceulx qui désirent le service du roy. L'on diet que monsieur de Culenborch et monsieur de Wel ont fait le mesme; toutesfois je ne le sçay pour vray, encoires que je m'en doubte fort. Vostre Altèze m'escrypt que je face office vers ceulx de Remunde qu'ilz facent partir le prescheur y estant, et ne laisser introduire aucune innovation jusques à ce que par Sa Ma<sup>te</sup> y sera généralement pourveu. Vostre Altèze aura veu ce qu'ilz m'ont respondu par la copie d'une lettre qu'ilz m'ont escrypt, que j'ay envoié à icelle, par où il est nécessaire de trouver quelque aultre remède tant là que aultre part, sy on ne vult que tout se perde.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Arnhem, ce 18<sup>e</sup> de septembre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 143.

---

XLVI.

**Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc.**

30 SEPTEMBRE 1566.

Alzoo verscheyde quade tydinghen by diversche persoonen ende bilietten bynnen deser stadt dagelycx worden aengebrought ende gespreyt, tenderende allen dezelve tot oproer, seditie ende commotie deser stadt voorscreve, daer-vuyt oyck verscheyde inconvenienten gescapen syn te rysene, soe ees 't dat men van ons aldergenadichste heeren des conincx, als hertoghe van Brabant, ende deser Synder Co. Ma<sup>t</sup> stadt wegen, gebiet, dat nyemant van nu voirtsane omme der religie wille, noch ter eenre noch ter andere syden hem en voirde malcanderen te injurieren, beschympen, bespotten oft ennigen overlast te doene, met woirden oft met wercken, inne enniger manieren, ende dit al op arbitrale correctie, nae gelegentheyte van der saicken.

Item, dat oick nyemandt, van wat qualiteyt, conditie ofte state hy zy, hem ver-voirdere ennighe quade tydinghe, zoe bynnen als buyten deser stadt to sery-

ven, roepen ofte aen te brenghen, ten sy deselvo yerst ende voor all hem vermete alsulcke tydinge goet te doene ende waer te maicken, ofte ten sy alsucke scryve, roepe oft aenbrenghere designere ende nominere synen yersten seggere, ende denselven behoirlycken veriflere, op ten penc van alsulcks geacht ende gereputeert te worddene, ende anderssins gecorrigeert te worddene nae gelegentheyt van der saicken.

Aldus ghepubliceert ter peyen aff deser stadt, in presentie heer Jacops van Brecht; riddere, als schouth, Ghysberts Heym, Henricks van Eynhoudts, Willems die Borchgreve, Roeloffs die Bever, Jans van der Steghen ende Christoffels Spierinck, scepenen der voorscreven stadt, op ten twintichsten dach septembris anno xv<sup>e</sup> zess ende tzestich.

Copie du temps, cotée D, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XLVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 22 SEPTEMBRE 1566.

Mon cousin, ayant receu voz lettres des xviii et xix<sup>mes</sup> de ce présent mois, je vous dirai en response à la première qu'il me desplaist merveilleusement d'entendre que à Batenborch et à Horssen, villago de la mesme seigneurie, l'on ait fait le scandale que m'escrivez, et que le semblable soit advenu à Culenborch et Well, selon que l'on dict; et surtout de me veoir despourveue de moyen pour remédier tant là que ailleurs à choses si exécrables, veuillant bien croire que ce ne seroit que la force qui y serviroit, comme souvent me le représentez; mais vous sçavez comment cela ne se peult faire, me l'ayant Sa Ma<sup>te</sup> commandé, et oires que le commandement y fust, vous cognoissez l'estendue de nos forces et qu'elles ne sont bastantes à ung tel effect, qui ne fait désirer que me fassiés une fois sçavoir les moyens par lesquels estimez que se pourroit remédier en votre gouvernement (paysque dictes que par la patience le tout se va perdant), afin que, les entendant, je puisse adviser de mon costé ce que se pourroit faire: et si n'en sçavez aucuns, je ne voy que s'y puist pour encoires faire aultre chose senon par admonitions, inductions et exhortations, aller arrestant au

myeux que l'on peult le progrès du mal, et maintenir par là et autres semblables moyens et devoirs les choses au moins mal que l'on peult, jusques à occasion de povoir aultre chose, selon que le vous ay encoires escript par une de celles que dernièrement avez receu, et que vous prie aultrefois de faire, allant par votre dextérité et prudence empeschant ces presches et autres désordres au myeux que pourrez, et y employant (comme desjà vous ay représenté) de çà et de là lesdicts pensionnaires et autres gentilzhommes que cognoissez catholicques et affectionnez au service de Dieu et de Sa Ma<sup>te</sup>.

. . . . .

Atant, etc. De Bruxelles, le xxii<sup>e</sup> jour de septembre 1566.

*Suscription* : Au comte de Megen.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 163.

XLVIII.

**Lettre de Petronille van Praet, dame de Batenbourg,  
au comte de Megen.**

VOGELSANCK, 26 SEPTEMBRE 1566.

Edele on waelgeboren her, myn amptman heeft my geschreven van eenige proposten U. Ed. tegen hem gehalden hebt, aengaende dat vuytwerpen van die beelden to Batenborch in der kercke geschiet zynde, ende U. Ed. laten verluden, soe ver als ick die gen niet en straffe die sullicks gedaen hebben, U. Ed. woldense selffs straffen, mit verner woirden daer gegaen moegen syn; mynheer, U. Ed. sullen gelieven te weten voer andtwoirdt, hoe 't selfde daer aen misdaen mach zyn, ende die daer straffbaer gevallen souden moegen syn, syn my gevallen te straffen, en vermeyn my daer soe in te halden, dat ick dat sall hebben te verantwoirden, U. Ed. to betrouwende niet gesint en sullen wesen my in eenigen deel te verkorten off duer niemande anders en sall

laeten geschien. Mynheer U. Ed. in eenige saicke dienst te doen, etc. Van Vogelsanck, den xxvi<sup>e</sup> dach septembris a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> LXVI.

PETRONILLA VAN PRAET.

*Suscription* : A monsieur le comte de Megen.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 279.*

---

XLIX (1).

**Rapport des commissaires Noppen et van der Stegen.**

5-12 OCTOBRE 1566.

Verbael van den besoigne ende 't ghene des wy Dierick Noppen, doctoer in beyden de rechten, ende Nicolaes van der Stegen, raeden ons heeren des coninx in zynen rade van Brabant, achtervolgende onse commissie by Haer Hoocheyt, onderteekent den xvi<sup>en</sup> september (hoewel wy deselve, soe mits het vertreck van my Noppenus, als het versetten ende 't vernyeuwen van de weth met den eedt daertoe staende, ende anderssins, nyet en hebben connen te wercke gestellen voer den v<sup>en</sup> octobris daerna), in der stadt van den Borsche hebben gebesoigneert ende gedaen.

v<sup>a</sup> OCTOBRIIS XV<sup>c</sup> LXVI.

In den iersten . . . . v<sup>en</sup> octobris xv<sup>c</sup> LXVI lestleden, doen vergaederen den schouteth . . . . daer maer vyff in getaele dycer tyt noch heuren eedt. . . . . geoepent onse laste ende commissie voerscreve . . . . . brieven by Haer Hoocheyt aen hun gescreven . . . . . by hunnen advyse tegen den vii<sup>en</sup> der . . . . . omme vergaederen die voerscreve schouteth . . . . . ck den eedt gedaen hebbende ende daertoe die ges . . . . . Bamise doen lestleden

(1) Le mauvais état de cette pièce ne nous a pas permis d'en donner un texte complet.

als te samen . . . . . eerste leth der voerscreve  
stadt, midtsgaders . . . . .  
de leth derselver, ende hun insgelycx . . . . . commissie  
en doen herlesen die voerscreve . . . . .  
hen bereet souden willen zyn om . . . . .  
behulpelyck te wesen tot affectuatie en volvuringe . . . . .  
commissie ende brieven voerscreve in allen ende . . . . .  
. . . . . vermeldt ende gescreven staende, waeroppe . . . . .  
. . . . . schouteth sonder vertreck verclaert hadde bereet te wesen . . . . .  
te willen vuegen in als 't ghene voerscreve ende by ons versocht weesende  
. . . . . de voerscreve scepenen, geswoeren ende raedtslieden, naedyn  
zy een weenich tyts met malcanderen vertrocken waeren geweest, ver-  
claert cendrachtelyck . . . . in 't zyne oick hen gewillichlycken ende  
onderdanelycken sullen vuegen nae de begheerte van Haerder Hoochoyt ende  
den . . . . . volgende by ons aen hun gedaen.

VIII<sup>a</sup> OCTOBRIS.

Den VIII<sup>en</sup> derselver maendt, voer der noenen, om sekerlick te . . . .  
. . . hebben wy, by advyse van den heere van Helvoirt, m<sup>r</sup> Henrick Bloeyman,  
voerscepen dit tegenwoirdich jaer, jonckeren Hendricken Eyndhoudts, geswoe-  
ren, ende m<sup>r</sup> Goyaert Loeff, raedtsman (als daertoe met ons by de voerscreve  
twee ierste leden gecommiteert zynde), doen comen voer ons te samen die  
pensionaris, die greffier ende Gerarden Colen, een van de secretarissen der  
voerscreve stadt, om van hun te hebben sommier recueil van 't gene dat sedert  
die maent julio lestleden binnen der voerscreve stadt aengaende die verande-  
ringe van der religie geschiet, geproponeert, versocht ende geopineert was  
by de voerscreve twee ierste leden, ende daerop geantwoirdt, oft daernae  
gevolcht ende gedaen is geweest by den dekenen ende gezwoeren van den  
ambachten representerende ende maekende het III<sup>en</sup> leth derselver stadt, d'welck  
zy ons vuyt huer cladden ende memoriaelkens metten acten . . . . .  
daertoe dienende met behoorlickē destructie van tyde beloofde . . . . .  
getrouwelyck by een te vuegen, ende alsoe voirt schriftelyck . . . . .  
. . . ende begonsten 't selve metter daet . . . . .  
. . . . . onse voerscreve mede gecommiteerde te effectueren. . . . .  
. . . . . yden dat zy naerder noen 't selve . . . . .  
. . . . . leynde ende om egheen tyt . . . . .  
. . . . . achternoens doen roepen alsulcke . . . . .  
. . . . . in de voerscreve vergaedinge nye . . . . .  
. . . . . ende daernae die voerscreve . . . . . secre-

Trissen de weleke insgelycx . . . . .  
 metten voersereve schouteth . . . . .  
 . . . . . ons doen roepen ende comen die  
 . . . . . tot vii in getale, in meyninge  
 . . . . . roepen die rentmeesters, hunne clercken, midt-  
 gaders . . . . . voersereve greffier, secretarissen,  
 procureurs ende andere . . . . . zynde gevoecht  
 ende staande ten gebode ende bevele van de . . . . . voersereven ierste  
 leden, maer alsoo die drie van de voersereve . . . . . alleen te dier tyt seyde  
 te willen onderdanich wesen ende te voldoen de voersereve begeerte ende  
 versueck, ende hun metten anderen voergaende in als te vueren, ende dat die  
 andere mit van hun versochten voer alle antwoorde oft oepeninge van huer  
 meyninge, visie ende lecture van den accorde by Haerder Hocheyt metten  
 edden remonstranten oft suplianten gemaect ende daech, soe hebben wy den-  
 schen, naedemacl wy met egheene bewegen, redenen oft onderwysinge prouffi-  
 teren anders oft voorderen en consten, hun (by advyso als boven) de voersereve  
 versochte visie ende lecture geconsenteert, ende daech gegeven tot des anderen  
 daechs tegen negen uren voer de noene.

IX<sup>a</sup> OCTOBRIS.

Ontrent den weleken tyde deselve vier procureurs wederomme compare-  
 rende, hebben met corten woorden, by monde van Mathys Keyen, een van hun,  
 ons verthoont ende verclaert, dat zy, om nyet achterhaelt te worden in eenige  
 hunne woorden oft anderssins, hun antwoirde ons over gaeven in geschrifte,  
 welsche metter daet ons vyft reyckende ende in handen langende; ende naede-  
 mael wy die wel ernstelycken 't samen overlesen, ende daerop ryelyck had-  
 den gelyt, ende ons verdoelste deselve eensdeels doncker ende anderssins  
 important te wesen, ende oeyck nyet te voldoen de voersereve begheerte ende  
 onse versuecke, ende principalelyck nyet het ponnet oft artiele dat zy die handt  
 vertaen zouden houden dat den dienst Gods, nae alder gewoente, in alle  
 kercken, cloosteren ende goudshuysen wederomme gestelt ende gecontinueert  
 worde, ende daeromme begeerden ende zeer vruudelyck versochte daerop te  
 hebben een goede, vaste ende zekerlike antwoerden, hebben daer monde  
 avoeren geantwoerd . . . . . daerop nyet voordere oft anders haer verclae-  
 ringe in meyninge te zyn oft te willen doen dan 't voersereve hier scriffelike  
 geclaeerde was . . . . . presenteren 't selve te ordertoe-  
 ken ende en hebben . . . . . nyettegenstaende alle inductien  
 ende remonstrantien ter contrarie . . . . . nyet  
 kennen geerygen, dan genouch . . . . . ende onbelechte

. . . . . met ongemanierde gelate ende vrepde gesten , principalyck  
. . . . . Keyen , die tusschen ende onder ander woirden ende  
wederwoirden . . . . . substantie ende effecte , dat hy meynde dat  
d'inquisitie aff . . . . . achtervolgende den voerscreven accorde , ende dat  
hem dochte dat . . . . . dyen nyet tegenstaende wederomme deselve inquisitie,  
oft een specie van dyer waeren exercerende , ende dat tot twee dinstincte  
reisen toe.

Soe dat wy sulcx verstaende , ende anders nyet konnende gevoirderen ,  
oft met hun vuyt gericht , deselve hebben laten gaen , naedemael wy hun  
ernstelyck versocht ende van Haerder Hoocheyt wegen bevolen hadden al  
't ghene voerscreve is secreet te houden , d'welck zy zeyden van egeenen  
noode te wesen , want die huysvrouwen van eenige van hun , ende andere hen  
genoech al 't selve des s'daechs te voeren hadden weten te seggen. Ende naede-  
mael die voirscreve pensionaris terstont daernaecomende ons te kennen ghaff,  
dat hem insgelycx gevraecht was , oft wy d'inquisitie wederomme als voer  
waeren exercerende ende te wercke stellende , hebben 't samen geadviseert ende  
goetgevonden , om alle voirdere opspraecke ende inconvenienten te verhueden ,  
die stadt tegen des anderen s'daechs , ten viii huere voer der noene , in huere  
volle drye leden te doen vergaederen , om die gemynte ende die geschaep  
beroerte derselver te voercomen , hoewel wy anderssins , by advyse als voer ,  
waeren geresolveert ierst ende voer al , immers nae de voirscreve ii ierste  
leden met haeren aenganck , die dekens ende geswoeren van elke ambachte  
apart , ende daernaeyck die andere goede borgers , van de voerscreve stadt  
raedt nyet wesende , te roepen ende voer ons te doen comen , om duer middele  
van dien , die humeure derselver stadt in 't particulier te beter te verstaen  
ende te ondersoecken , ende daerna besien oft men hadde connen vynden  
ende geraemen eenich bequaem middel , soo nae als 't gevonden zoude worden  
moegelyck te zyn , tot ruste ende eendrachticheyt der voerscreve stadt , ende  
die herneminghe ende continuatie van den ouden goddelycken ende gewoenlyc-  
ken dienst Gods , al nae de begeerte van Haerder Hoocheyt , ende onder die  
goede geliefte , correctie ende discretie derselver.

X<sup>o</sup> OCTOBRIS.

Ten welcke . . . . . x<sup>en</sup> octobris voerscreve , wy op ter voer-  
screve stadthuys zyn gecomen . . . . . de drie leden derselver  
stadt wederomme verhaelt die . . . . . intentie van ons heeren  
den coninck , met goede ende godt . . . . . meyninghe ende  
begeerte van Haerder Hoocheyt , anders nyet . . . . . begerende  
dan het welvaeren , metter ruste , cendrachticheyt , eere ende vuyterlyck



welvaeren der voersereve stadt, d'welck gehoort ende verstaen, hebben die voersereve twee ierste leden begeert eens onder hen te moegen vertrecken, d'welck hen billichlycken geconsenteert ende daernaer wederom gecomen zynde, hebben begeert dat wy oick eens souden willen vertrecken, om heere opinie ende meyninge metter vercleren als voeren den voersereven dekens te openen, ende voirts te besien wat middelen men soude moegen concepiere, met advyse, wille ende consente van den voersereven derden lede, om den voersereve goeden wille van onsen connek ende die begeerte van Haerder Hocheyt in als oft in deele *in forma generale vel specie* te brengen tot goeden effete ende eynde; d'welck by ons gedaen, ende ten lesten wederom in de voersereve vergaderinge geroepen ende gecomen zynde, is ons geantwoordt geweest by monde van den voersereve voerschepen, in den naeme van alle de voersereve aldaer vergaderde in effete, dat, om alle misverstandt ende voordere inconuenienten te voereomen ende naerder (immers voer den toecomenden tydt) te verhueden, by de voersereve heeren scepenen, geswoerens, raedtsleden ende andere dekens van den ambachte, makende ende representende als voer die drie leden der voersereve stadt, geconcepieret, geraempt ende beworpen was, zekere ordonnantie te publiceeren ende oopenbaerlick ter sijn af te lesen, tegen alle voordere injurien, spoliatiën ende beroevinghe, bet waer van geestelike persoenen, huysen oft goede derselve oft weerlike laeten behoerende, ende ernstelike versueckende dat wy nyet voordere en souden willen treden in 't effectueren van onse voersereve commissie, waeraff wy versueckende acte, om ons naerder te beraeden aen Haere Hocheyt, ende alsdan ten naer die goede belifte derselve ende gelegentheyt van de saken te antwoorden ende ons voirts te reguleren, syn van daer vertrocken ende gesceyden, hen toeseeggende binnen middelen tyde gheerne te willen supercederen van der affectuatie der voersereve onse commissie, nae de welke wy verstaen hebben ter seker haer de voersereve ordonnantie behoirlyck gepubliciert geweest te zyne, in effete inhoudende, dat nyemandt, van wat qualiteyt oft stacte by waere, en andere, ter cause van de religie ofte anderssins, met woerden en soude moegen injurieren, op arbitrale . . . noch moegen spoheren, berooven oft feytelyck overvallen

noch goestelyck oft weerlike huysen oft persoenen, in wat manere

waere, op de galghe, en dat oft sulcx by yemanden begonst, geantenteert wert oft gedaen te worden, die schoutet, schepenen, geswoiren ende raedtsleden ten iersten, ende daernaer die hooftluyden van den vier schutterien, met hunnen gesellen, ende die dekens metten geswoirens van den ambachten aleenlyck, terstont hen souden moeten gereet maken ende effectuelyck 't selve keeren ende beletten, niet aentasten ende vangen van den overtreders, om

gecorrigeert te worden achtervolgende der voerscreve ordonnantie, sonder dissimulatie, ende dat nyemandt denselven schouteth ende scepenen metten anderen voerscreve en souden moegen, in 't ghene voerscreve is, eenich beleth doen oft hen op strate tot dyen eynde vynden, oyck op arbitraele correctie.

Welcken al nyet tegenstaende, is ten selven dage, ontrent den vier hueren naer der noen, al contrarie van dyen begonst geweest te doen, ende den geheele nachte ende des anderen 's daechs, wesende den xi<sup>en</sup> derselver deser maendt, daernaer gecontinueert, soe dat van noode gowceest is de voerscreve beeldestormers ende kerck ende cloosteren roovers ende vuytjaegers ten selven daege aen te nemen ende van stadtswegen in zekere wercken te onderhouden, om by middele van dyen deselve op te doen houden van alle hen voirder quaet voernemen, tendeerende geheel tot ruyno, vuyterste ende eeuwige desolatie ende bederffenisse van de voerscreve stadt, ende den vrempe predicanten by zekere gedeputeerde derselver stadt heusschelycke ende vriendelycke te doen versuecken ende bidden, hen believeen wilde die goede handt daermede aen te willen houden ende doen houden, gelyck, my van der Stegen, 't selve in persoen naerder heeft alsooen vercleert, naer de noene omtrent den twee hueren, die voerscreve heer van Helvoirt m<sup>r</sup> Hendrick Bloeymans, voerscepen der voerscreve stadt, mitsgaders dat zy sulcx nyet konnende lyden, noch oick beletten, hen wilde op staende voet vertrecken vuyter voerscreve stadt, gelyck hy oick daertoe gehabueert ende hereet was, ende waeren des 's morgens des selfs 's daechs vertrocken m<sup>r</sup> Frans van Balen, ende des avonts te voirens m<sup>r</sup> Goyaerd Lombarts, oyck scepen, behalven ende boven dyen dat Bartholomeus Loef noch van Ceulen (aldaer terstont naer de ierste beroovinge gevluht synde), nyet en was wedere gecomen, soe dat den xi<sup>en</sup> octobris voerscreve maer dric de joncxste scepenen van de ix binnen der voerscreve stadt gevonden oft gebleven en waeren; raedende my de voerscreve heer van Helvoirt, voerscepen, dat ick hoe eer hoe liever, insgelycx, sonder my voirder op straet te vynden, soude vertrecken, midtsdien ende te meer dat ende zyn andere voerscreve medegedeputeerde hadde moeten gelooven met ons nyet voirder te besoigneren, noch op, noch buyten de voerscreve stadt . . . soe ons voerscreve commissie belangende, ende daeraff mynheer Noppenus die wete doen, gelyck oick op staende voet oick gedaen hebbe.

Nae den welcken, ontrent den vii hueren in den avont, my van der Stegen voerscreve, heeft comen vynden de voerscreve schouteth, gecleet als syn dienaar, dye hy voergaende, als een heer oft joncker van achter volghde, hoe dat hy 's daechs te voeren gevaeren hadde ende soe nae op een vleeschanck metten anderen, soe scepen, geswoeren als raedslieden gebracht ende geleverd was,

ende dat hy (gelyck insgelycx meemel ander goet heer ende borger der voerscreve stadt) tot zynen huysen nyet en dorste vernachten, noch 's daechs die straete bewandelen oft houden, ende dat hy van als Haer Hocheyt hadde gescreven, thoondaede my een toegesloten brieff, die hy noch dien nachte nellen doerloopende poste hoerpte scherlyck te bestellen, lotten inhouden van bewelcke ick van der Stegen, om meerder zekerheyt ende cortheyt wile, ten referrende ende gedragende. Dese ende andere saken aengesien, ende ock van ons in 't zyne van de vrienden ende andere meer dan te volle geïnformeert ende gewaerschocht zynde dat wy egeen vrucht tot dienst van Zyne Ma' oft Haerder Hocheyt, noch tot ruste ende welvaeren der voerscreve stadt en souden eenichsins kunnen gedoen zyn wy den xii<sup>m</sup> derselver maent, zeer droevich ende benauwt van herten zynde, als maetende laten de voerscreve goede stadt zeer desolaet ende geturbeert, van daer verrocken, etc

*Extrait du compte, aux Archives du royaume de Belgique. Papiers  
du conseil des troubles, t. XIV, p. 497*

L.

**Protestation des quatre procureurs de Bois-le-Duc.**

9 OCTOBRE 1600

Wy Mathys Keyen, Willem van den Bossche, Jacop de Witte ende Wouter Leyten verclieren, dat, voer soo vele aengaet d'acord gemact by de gouvernante ende edelen van den lande, aengaende civile, politique ende andere saken, dat zy hen tot onderhoudt van dien, voer soo vele hen aengaet, met alle ernsticheyt willen vaegen, achtervolgende den eedt daermede sy onsen genaden heer den coninc, als hertoge van Brabant, zynde magistraten ende huer borgerschappen respective, zyn verplicht ende verbanden, ende waerinne zy hen geheel met goet ende bloet in behoorlycken dienst ende onderdanicheyt willen quieten; ende alsoe d'inquisitie, ende alle 't ghene des daervuyt dependeert ende soude mogen volgen, achtervolgende de voerscreve accorde ende brieven van assurance cesseert, tot een vuyterlycke ordonnance onss heeren des conincs ende den generaelen staeten van den lande, soe hoepen zy ende meynen dat 't soe alsoe sal geobserveert worden, ende dat zy nyet behouen gedrongen te worden, 't zy als procureurs deser stadt, die vuyt dyer qualiteyt nyet gewoen-

lyck en zyn versocht te wordene tot advys ende opinie van den affairen derselver stadt, oft in eenige andere qualiteyt, om van der religie, heuren gelove, restauratie van de kercke ende andere saken, die by de voerscreve drie leden behoren vuytgericht te worden voer dese tyt, eenige raede, opinie oft oordeel te geven, al latende 't selve ter kennisse ende decisie van den ghenen daer ende alzoel sulcx behoirt. Verclaerende daerenboven, dat zy hen in d'onderhouden van alle ordonnantien die hy ons genadige heere ende den generaelen staeten van den lande, noepende der religie, restauratie van de kercken ende alle andere saken, soe in 't generael als particulier, sullen worden gestatueert ende gemaickt, sullen houden ende draegen als goede getrouwe ende onderdanige ondersaten, Ende gelyck zy 't selve voer Godt, Syn Ma<sup>t</sup> ende in huer conscientien sullen meynen te verantwoirden.

G. VAN DEN BOSSCHE.

M. KEYEN.

DE WITTE.

M. LEYTEN.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 200.*

---

LI.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

10 OCTOBRE 1566.

Op donderdag den x<sup>m</sup> octobris, anno xv<sup>c</sup> zess ende tzestich, is by den drie leeden eendrachtelicken geaccordeert ende geslooten, dat men ter puyen aff zall publiceeren, dat nyemant, van wat qualiteyt, conditie oft state hy zy, geestelick oft weerlick, om der religie wille, noch ter eenre noch ter andere zyde hem vervordere malcanderen eenich injurie, fortse, gewalte, oft eenigen overlast aen te doen met woorden oft wercken, zoe aen eenighe kercken, cloosteren, goedtshuysen oft andere borgers huysen, geestelick oft weerlick, opte peene van allen 't zelve gehouden te worden aen lyff ende goet oft anderssins arbitralick gecorrigeert te wordene, nae gelegentheyte van den misdade, ende in zoe verre dat yemant eenige fortse, gewalt oft overlast geschiede by daege

• N by nachte, dat mee dyen gevalle de officier mette twee ierste leede, die vier schattereyen ende deeckenen van den ambachten met huere geswooren, schuldich zullen zyn, hen van stonden aene inne hen waepenen te laten vynden ter plaetse daer zullix behoort, om zonder vertrecke de voorscreve fortsen, geweld ende overlast aff te doene, ende alsullicke quaetdoenders t'apprehenderen ende dor justicio te leveren, om die gestraft te wordene andere te exempele, opten peene van die hem nyet goetwillich ende bereet laet vinden, arbitralick gecorrigeert te worden, ende dat alle borgeren, van wat conditie oft qualiteyt sy zyn, jonck oft ondt, schuldich zullen zyn tot alsulcken tyde hen te houde by huys opte peene van die zullix nyet en doet arbitralick gecorrigeert te wordene

Item, dat nyemant hem vervoordere enge quade tydinge in geschrifte oft noutdelinge, zoe binnen als buyten deser stadt te sryven, roepen, zayen oft aen te brengene, ten zy dezelve eerst ende voorall hem vormete alzullicke tydinge goet te doene ende waer te maeckene, oft ten zy alzullicke sryver, roeper, zayer oft aenbrenger, designeere ende nomineere zyne ierste zegge ende zullicke tydinghe verifieere, opte peene van zullix geacht, gereputeert ende gecorrigeert te worden arbitraick, nae gelegentheyte van zaeken.

COLEN

*Copie du temps, cotee T, aux Arch. vet. du royaume de Belgique  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII*

LII.

**Lettre de l'écouète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

11 OCTOBRE 1566.

Aldergenadichste vrouwe, ic en hebbe nyet willen laten Uwer Hocheit in alle diligentie te advertieren hoe d'it op gisteren, den thiensten deser maent wesende, ontrent drie ofte vier uren, ende voirts den gehoelen nacht, hier binnen deser stadt van den Bossche wederomme ende op een nyeuw is geweest een zeer groot runioer, ende hebben wederom allen kercken ende pasteren op een nyeuw voirts bedorffen, die orgelen ende fonte daervuyt gesaeten ende geheelycken gespoelert ende verdestructert, die religieussen

vuyten cloisters gejaecht, die altaren-beelderen, dycr noch eenige waeren gebleven ofte wederomme opgericht mochten weesen, alsoe men wederomme over langhe hadde bestaen te doen den dienst Godts naer ouder gewoonten, vorbrant, ende groote vieren in 't preckaeren-cloister te midden in der kercken gemaect, ende dat gestoelte ende bancken ende beelderen daerinne verbrant, ende oick op ter merckt veel gestoelten, bancken ende ander houtwerck van den minnebroederen cloistere insgelyckx verbrant; ende zyn oick op dese ure de sectarissen vast geheelicken destruerende die vrouwen cloisters ende voirts deselve vuytjaegende, zulckx, dat God in der eeuwicheyt ontfermen moet, die geheele gheestelicheyt alhier in zeer groot peryckel is ende voirts gansselycken verjaecht, ende en willen plat vuyt gheen missen noch sermoen noch eenighe oude religie meer gedaen oft onderhouden hobben, ende en connen die gemeynthe nyet gepaysseren, overmits dat wy hier anders gheen hoeft en hebben; ende ben gisteren achternoen geweest, met ontrent, zoe schuts als eenighe deecken van den ambachten, veertich oft vyftich man, aen het cloister van der Baseldonck, weesende een mans cloister, aldaer de sectarissen op gisteren ierstmael aenvielen om dat te verjaegen, ende aldaer comende, hebbende by my die voorscreve veertich oft vyftich mans, ende ick met myn dienaers van myn huysgesin staende in 't eerste gelit, hebben die sectarissen, die alreede dat cloister in hadden, en ons met pistoletten ende roeren geschooten, ende my wederom tot hun in, sulckx dat God die gratie gaff dat ick het cloister met myn dienaers, ende eenen schepen ende een gezwooren by my hebbende, in-creech, ende jouch alle die sectarissen daervuyt, my verlatende op die schutten ende deecken van den ambachte die met my waeren gegaen ende my beloefte hadden deselve fortsc (achtervolgende zekere publicatie twee ofte drie uren te voerens gedaen) te helpen keeren; maer doen zy zaghen datter aen een slaen ginck ende dat ick oick dat cloister in hadde ende was daer meester aff, zyn allegader gaen loopen ende en setten noyt voet in 't cloister, maer lieten my daer alleen in met mynen dienaers, eenen schepen ende een gezwooren, het welcke siende die sectarissen ende quade razende mensschen, dewelcke ick eens daervuyt hadde gejaecht, zyn wederom met grooter furien aen het cloister gevallen, willende my 't selve wederom affnemen, maer hebbe dat teghen gehouden, zoo langhe wes ick sach dat ick my met mynen dienaers mochte salveren, gelyck ick oick bedwongen ben geweest van achter vuyt doer het cloister my te salverene doer het watere, oft anderssins haddense my met mynen dienaers doet geslaghen gehad, gelyck oick drie van mynen dienaeren gequest zyn, ende een van huu zeer zwaerlicken; maer, God danck, en is nyemant doot gebleven. Noch en derre my oick in myn eygen huys nyet houden, overmits der grooter furien van den mensschen die hier noch jegenwoirdich is, ende ons zeer be-

voescade dat zy den brandt in der stadt sullen steecken, overmits den grooten vrede dat zy in den kercken van den cloisters maecken, gelyck oock desen vordeden nacht een cloister is ontsteeken geweest, ende zullen in 't eynde die gehele stadt in brant stellen is te beduchten. Sulcks, aldergenadichste vrouwe, dat ingevalle Uwer Hocheit daer nyet loe en siel onde ons eenighe heeren van importance ofte van den ordene en seyndt niet eenich volck, zjo ick Uwer Hocheit tot meer reyssen hebbe geadverteert by gesctifte, oick by capiteyn Mario Cardony, dewelcke nu ter tyd Linnen deser stadt is, ende lestmael oick was doen die eerste destructie geschieden, denwelcken ick niet die van der wylth gelyck hadden Uwer Hocheit 't selve willen te kennen gheeffen, ende nu insgelyck wederomme hebbe gedaen, ende die kennisse heeft van alle der destructien, soe is geschapen dat dese zyne Co. Ma<sup>t</sup> staet van den Bossele gheelycken sal in den groot gaen, ende hy de sectarissen ons affgenomen sal worden, ende alle de goede menschen daer vuytverjaecht, ende zoe geheel moester blyven van der staet, die een froiber stadt van Brabant is; ende vermacken alle daghe meer ende meer goede luyden daervuyt, ende als alle man niet, zoe moet ick oock vlieden, want ons nyet mogelycken zyn en sal, beduchte ick my, die stadt te houdene: welck ick wel hebbe willen Uwer Hocheit noch een mael adverteeren, gelyck oock die commissarissen Uwer Hocheit wel zullen adverteeren, diewelcke ick dese reyse nyet en hebbe gesproecken, verstaen hebbende dat zy hun oick hebben moeten salveren, ende zoe wel verborgen sitten als ick; en te die goede heden hier alle daghe in meerder benaetheyt syn, ende zoe murmureren dat zy an lers by Uwer Hocheit nyet by en worden gestaen, ende souden daer dusdanighe oick lichtelycken eenen anderen heere moghen byesen, zoe syn hier byens allen nachte bevreest op ons bidde verworcht te wordene. Laet hierop orden stellen, 't is meer dan tyt, want alle goede lieden hervuyt willen, ende sullen die stadt te voeren moeten gheiffen. Met grooter lust, den xi<sup>en</sup> octobris a<sup>o</sup> 1561.

LIII.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc depuis le second bris d'images jusqu'à la fin de l'année 1566.**

Vuytgeven van scencken by deser stadt gesconcken sommige heeren binnen deser stadt, ter zaicken van de voirscreve beruerten in commissie gesonden zynde, en andere heeren om in de gratie derselver wederomme te comene gedaen, gelyck hiernaevolgt :

In den iersten, die drie leden deser stadt gesconcken myne eerw. heeren den cancellier van Brabant ende den heere van Merode, by de Hoocheyt alhier binnen deser stadt in commissie gesonden synde, ses amen wyns, elcke ame, afgetoigen den accyns, betaelt voor xx guld., tot Marcelus Hermans gecoft, beloopt : cxx guldens.

Item, den lesten decembris, alnoch aen die heeren als voor : cxx guld.

Item, iii<sup>en</sup> april, alnoch aen die heeren als voor : cxx guld.

---

Vuytgeven van metsen ende oiperen gedaen aen de cloosteren, goedtshuysen ende andere ruynen by de voorscreve sectarissen gedemolieert ende afgebroken, gelyck hiernaevolgt :

In den iersten, xxiiii<sup>en</sup> octobris, Willem Janss, iii daigen : i guld.

Willem van Emmerick, iii daigen.

Lambert Otten, iii daigen.

Ariaen Tyssen, iii daigen.

Jan Cornelisse, iii daigen.

Jacob Diercxz, iii daigen.

Willem Gerritse, iii daigen i quart, steen geveecht van de minnebruederen mueren en kerck, elck 's daighs iii ½ st.

Item, xxvii<sup>en</sup> octobris, vier metzelaers, vii dagen gemetst aen de minnebruederen de kerck, en die deuren en poorten rontomme toegemetst, benevens huer opperlieden, facit : xiii guld. xvii ½ st.

Item, iii<sup>en</sup> novembris, vii metzelaers en opperlieden, iii dagen gemetst aen 't minnebruederen clooster : vii guld. v st. iii ½ oirt.

Item, x<sup>en</sup> novembris, viii id. als voor, v daigen, facit : x guld. xii st.



Item, xvii<sup>m</sup> novembris, vordere reparatio aen waekhuyskens en thoorens, als mede schiet of busgaten in de laetste te maken.

Summa van den voorscreve metsen ende oiperen, beloopt: xlviij guld. xix st 1 ort.

Vuytgeven aen der vier hoopluijden, metten prevoest ende heuren soldaten respectie ende successive gedaen, naevolgende verscheyden acten by den drie leden daeraff verleenet.

In den eersten, hebben de drie leden deser stadt aengenomen tot hoopluijden Joachim Maessen, Peter die Gruyter, Willem Cloot ende Henricken van Middlelaer, omme toetsicht opte wachte van den burgers te hebben, die in goeter ordonnantie te houdene ende des nachts te besueken, ten eynde alle voorder oeffen, sedite ende destructio mochte verhuet worden, en te is hen by den drie leden op ten xxix<sup>m</sup> novembris anno lxxvi, elcken 's daighs toegeveucht voor haeren dienste, d'een deur d'ander, eenen carolus gulden, ende hebben gedend van den x<sup>m</sup> octobris totten xiv<sup>m</sup> novembris daer naestvolgende, maerken t'samen xxxv daegen, elck daighs als voor, beloopt t'samen voir de voorschreven vier hoopluijden: cxi gulden.

Item, opten xv<sup>m</sup> novembris anno voorscreven, is by den drie leden voorschreven geaccordeert ende geconsenteert, dat men den voirschreven vier hoopluijden ende Joachim Vinkelroye, als prevoest, alle maenden soude betaeten, an elken van hen, dertich gulden, ende dat een yegelyck van den voirschreven hoopluijden aennemen souden xii soldaten, maken te t'samen xlviii soldaten, die elck 's dags souden hebben voir haeren dwaste vyff stuvers, aenarvolgende welke ordonnantie elcken van de vier hoopluijden, betaelt een maent solts, vervallen xv<sup>m</sup> decembris anno lxxvi, elken xxx guld., faeit: cxxg

Item, den selven hoopluijden voir heure xlviii soldaten, een maent solts, vervallen xv<sup>m</sup> decembris voorschreven, elken v stuvers dags, beloopt t'samen te de maent: cclix gulden.

Item, Joachim Vinkelroye, prevoest van den voirschreven knechten, hem oick betaelt de maent solts, vervallen xv<sup>m</sup> decembris anno lxxvi, behoepende xxx gulden.

Item, Jan Maes, Peter die Gruyter, Willem Cloot en Henrick Middelaer, elken voir de tweede maent, verschenen xiv<sup>m</sup> january voirschreven, betaelt xxx guld. t'samen: lxx gulden.

Item, denselven hoopluijden voir heure xlviii soldaten, een maent solts, verschenen xiv<sup>m</sup> january voorschreven, elken 's dags betaelt v stuvers, faeit t'samen: cclix gulden.

Item, Joachim Vinckelroy, prevoest, betaelt de voirschreve maent solts, vervallen xiv<sup>en</sup> january voirschreven, facit : xxx gulden.

Item, de voirschreven vier hooplyuden, voor de iii<sup>e</sup> maent solts, verschenen xiv<sup>en</sup> february anno voirschreven, elcken betaelt als voir, facit : cxx gulden.

Item, denselven hooplyuden voor heure xlviii soldaten, een maent solts, vervallen xiii<sup>en</sup> february anno voirschreven, elcken betaelt als voir, facit : ccclx gulden.

Item, Joachim Vinckelroy, prevoest voirschreven, betaelt eene maent solts, vervallen xiii<sup>en</sup> february anno voirschreven, betaelt : xxx gulden.

Item, den vier hooplyuden metten voirschreven prevoest alnoch gedient den xiiii<sup>en</sup>, xv<sup>en</sup> ende xvi<sup>en</sup> february, maickende iii daigen, 's daigs i guld., facit : xv g.

Item, de voirschreve xlviii soldaten hebben de voirschreven drie daegen oick overgedient, elcx 's daigs v st., facit t'zamen xxxvi st.

---

Vuytgeven aen dengheenen die 's nachts ende 's daigs aen der poorten ende bynnen deser stadt in der straeten gewaict hebben; tot behulp van hairen brant, betaelt elcke wachte iii st., naevolgende den consente by den drie leden ople x<sup>en</sup> dach octobris anno xv<sup>e</sup> lxxvi, gedaen.

Peter Lueckeman, honderste man, opten Vuchterendyck, dat hy met syne connickstavels, van den xi<sup>en</sup> nacht octobris totten xix<sup>en</sup> nacht dair naestvolgende incluyt tot verscheyde plaetsses heeft gewaect; — Everardt van Hees, op 't Hinthamerynde; — Lambert die Wolff, in de Verwerstraet; — Simon Anthonissen, aen de Vischmeret; — Jan van Doyenbraken, met x connickstapels; — Steven van Ceulen, aen de Meret; — Joachim Vinckenroye, achter de Tolbrugge; — Willem van Eyck in de Corenstraet; — Joost van Beeck, Zymon van Beeck, Henrick Janss, Thomas Hermans, in de Beursschestraet, by de Barbara-capel, ende in de Peperstraet; — Claes van Delft, in St-Jorisstraet; — Joachim Tielmans, by St-Anthonis-capel; — Jan Gerritsse van Ravensteyn, Peter de Busmaeker, Jan Philips, Jan Anthonisse, snyder, Cornelis de Becker, Goyart Monick, in de Kerckstraet; — Henrick van Tilborch, Henrick de Snyder, Jasper Artss, Marten Diercxss, Jan Jansse, Joris Pynappel, Daniel van Vlierden, Henrick van Dommelen, Gerrit van Poppel, Joachim Tielmans, etc., gewaict des nachts ende des daigs in de cloosteren ende straeten, ende aen den poorten deser stadt, beloopende t'samen cli wachten.

#### DEKENS VAN DE AMBACHTEN.

Gerit Peeters, deken van de spelmaickers, met zyn ambacht;

Jan Bolants, deken van de scrynwerkers, met zyn ambacht ende met de hoeymaickers ende verwers;

Symon de Beckere, deken van de beekers, met zyn ambacht;  
 Jan Kuysten Gerrits, deken van de gewantsnyders;  
 Jan Corneliss, deken van de hontwerkers;  
 Willem Thomisse, deken van de beekers;  
 Adriaen de Vriese, deken van de molders;  
 Hubert Aertss, deken van de smeden;  
 Loeven Peeterss, deken van de cremers;  
 Frans Henriexs, deken van de seconmakers;  
 Jan van der Hoeven, deken van de molkers;  
 Corst de Metscr, deken van de metsers;  
 Joachim de Metscr, deken van de gewantsnyders;  
 Arnaen de Bruyn, deken van de louwers;  
 Gerit van Stryp, deken van de gewantsnyders;  
 Lenart Back, deken van de wervers;  
 Goyart Henriexs, deken van de nastelmakers;  
 Lenaris Geritss, deken van de lynowervers;  
 Daniel van Wyck, deken van de molders;  
 Michiel Joosten, deken van de tymerluyden, leyendeckers ende metsers.  
 Alle welke personen en ambachten voorsereve gewaickt hebben in de  
 doosteren, aen de poorten, ende rontomme iade straten deser stadt, omme  
 voardere destructie ende spoliatie te verhueden.

NACHT ENDE DACHWAARREN.

Item, opten xx<sup>en</sup> octobris anno xv<sup>o</sup> lxxvi, soo is by den drie leden deser stadt  
 ordincert ende gepubliceert, dat men voortaan houden soude xvi nachtwarcken  
 ende iv dachwarcken, te weten: des nachts onder de Pynappelsche-poort, in  
 de Diepstract, in 't huys van de Rogge, staende op den boeck van S<sup>t</sup>-Jacops-  
 stract, by den Vande lings, Kerkstract, Sevengestrunt, Postelstract, by Masereels,  
 Loozpoort, de Cruysstract, den Boom, by S<sup>t</sup>-Geertruyd, Ortenpoort, Tolbrug,  
 Butaren-capel, Heyhg-Cruyspoort, ende des daichs aen S<sup>t</sup>-Anthonispoort,  
 S<sup>t</sup>-Janspoort, ende binten den Boom ende d'Ortenpoort; maerken Usamen  
 xx wachten; behoopende voorsereve wachten, van den xx<sup>en</sup> octobris totten  
 iesten octobris, beyde incluyt, xii dagen ende nachten; maerken cexl wachten.

Item, opten xxx<sup>en</sup> octobris, synder noch vier nyeuwe nachtwachten by ge-  
 vaecht, als opte Heeckelen aen d'ou te Dese, after d'Wilt verken, by de Capart  
 ca voor S<sup>t</sup>-Anna-capel; maerken Usamen xxiv wachten.

SCHUTTERYEN.

Opten xxviii<sup>en</sup> decembris lxxvi, soo hebben de drie leden deser stadt gear-  
 deert, dat men de vier scutteryen, voor den tyt dat sy gewaickt hebben

ende alnoch soude waicken, elcken van hen vuytreucken soude alle nacht drie teyten biers, maickende alle nacht xxx potten biers; denwelcken achtervolgende, soe hebben d'oude scuts gewaict van den xiiii<sup>en</sup> july anno Lxvi totten xxix<sup>en</sup> january dair naestvolgende Lxiv nachten, ende noch van den ii<sup>en</sup> february totten iersten dach mey dair naestvolgende xxvi nachten, maicken t'samen xc nachten, elcken nacht xxx potten biers, de pot ii <sup>1</sup>/<sub>2</sub> ort.

Item, de scutters van den hantboge hebben gewaict van den xv<sup>en</sup> july anno Lxvi totten xviii<sup>en</sup> january daer naevolgende.

Item, de scutters van den jongen voetboog, van den xiv<sup>en</sup> july Lxvi totten xxiv<sup>en</sup> april daer naevolgende.

Item, de scutters van de cloveniers, van den xvi<sup>en</sup> july Lxvi totten xxviii<sup>en</sup> decembris l nachten; dieselve noch gewaickt van den xxviii<sup>en</sup> decembris totten xxv<sup>en</sup> mey dair naevolgende.

Op den xx<sup>en</sup> decembris is by den drie leden geordineert, dat men Willem Peeterss, bontwercker, alle nachten dat hy de schutters ende den vier hooplyuden die de wachten des 'snachts gingen besuecken, heeft met fackelen oft tortsen gelucht, betalen soude iii stuivers; heeft alsoo die voorscreven Willem, de voorscreven tortsen gedragen van den xiiii<sup>en</sup> octobris anno Lxvi totten xxv<sup>en</sup> aprille daer naestvolgende, maicken cxciij nachten.

---

Item, den voornoemden rentmeesteren, dus sy van den xxiv<sup>en</sup> octobris totten xi<sup>en</sup> merte dair naestvolgende, alle avonden hebben in de raetcaemere gecompereert, om elcken conninckstapel voor den brant vuyt te rycken, iv st., alsoo denselven van elcken daege betaelt ii st., maicken cxxxviii dagen.

---

Vuytgeven van arbeyders ende wercklyuden, die eensdeels ten bevele van de stadt aengenomen zyn te arbyden om voordere scade, destructie en sedition te verhueden, duer commissie hen *taliter qualiter* gegeven zynde, dairaff vercleren. Hiernaevolgt :

xv<sup>en</sup> octobris, in den iersten eenen krischman, genoempt den Landman, deur beveel van de drie leden gesconcken, deur dyen hy den quaetdoenders vuyten cloosters hadde verjaicht ende geleyt opten minnebrueders-kerckhoff, omme aldaer te arbeyden aen zekere boomen, ten eynde voorderen scade verheut soude worden in andere cloosteren, een croone.

Item, xii<sup>en</sup> octobris, Goyart Heymans, ten bevele van heeren scepen, een halve dach met Rut, den roeper, ommegegaen om hem in memorie te helpen houwen, dat hy roepen soude, dairaff betaelt : iii st.

Item, Gerit Henrixsse van Os, dat by viii nachte de vuurpannen op te poye van den raethuysse en 't vuer op 't raethuys voor den seult heeft gestoet, betaelt : xvi st.

Item, dese naevolgende personen zyn by Marcus Aelbertsse ende Willem Cleet, met consent van der stadt, aengenomen, omme opten minnebreuderen kerckhoff ende op andere plaetschen daerse de stadt behoefde, te arbeyden, ten cynde voordere destructie ende demolitie in den cloosteren ende kercken voorschreve verhuet mochte worden, ende hebben gearbeyt den xi<sup>m</sup> ende xii<sup>m</sup> octobris als den x<sup>m</sup> octobris de destructie begonsten te geseiden, ende dairaff een yegelycke betaelt als hiernae volgt : (*Suivent les noms.*)

Samma : iiii xvii personen, elck ii dagen, 's daechs, vi st.; noch xv personen, elck ii dagen, 's daechs, iii st.; noch iv personen, elck i 1/2 daech, 's daechs, vi st. : beloopt te zamen : cxcvi guld. x st.

Item, xv<sup>m</sup> novembris, de drie leden voorschreve geordineert ende gesloten hebben te, dat men den heeren commissarissen, als mynheeren den cancelier ende Merode, een maeltijt soude schenken, darby genoot souden worden alle de heeren van den raede ende de dekenen van de ambachten, soo en heeft de werthane opte Gaffle de maeltijt nyot aen willen nemen om die heerlycke aen te dienen, soo hebben die rentmeesteren zelve met heere huysvrouwen en andere boden de spyse en wes daer toebehoorde, doen coopen, etc.

Extrait du compte de la ville de 1566-1567, aux Archives  
communales de Bois-le-Duc.

## LIV.

**Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

LE 11 OU 12 OCTOBRE 1566.

Hooghgebore, denrluchtige ende seer vermoigende furstinne, genadige vrouwe, wy gebieden ons soo wy alre dienstelcxte moigen tot Uwe Furstelycke Genade.

Genadige vrouwe, goede belieste is geweest alhier binnen deser stadt van s'wartoigenbossche, wesende een van de vier hoofsteden van Brabant, gelegen op te frontieren van verscheyde landen, inne desen bedroefden ende benouden by te scynden inne commissie van wegen ons genadichste heere des conincx,

heeren ende meesteren Diericken Noppen ende Nycolaessen van der Stegen , raiden van Brabant, ende nae dyen deselve commissarissen hier syn geweest ende hebben volgende hen commissie myne heere scouth , scepenen , geswooren , raedtshoeren ende oyck andere borgeren ende innesetenen deser stadt ontboden gehadt ende hen de saicke vuyt hurder commissie, nopende de restitutie van der alder religie inne allen cloosteren ende goedtshuysen te kennen gegeven, ende hen daerop gehoort; 't welck ter kennisse van sommige innesetenen deser stadt gecomen synde, hebben hen laten duncken, vuyt laten gaen, ende onder de gemeynthe verspreyt dat men van meyninge soude wesen alhier sekere inquisitie voerts te willen stellen, contrarie der beloefnisse by Uwer Hoochyet, van wegen Zynder Ma<sup>t</sup>, den vier hoofsteden van Brabant gedaen, inno sulcker vuegen datter veele van de gemeynthen ende quaetdoenderen den seer qualicken te vreden syn geweest, ende 't selve nyet in 't goet en hebben cunnen verstaen, soo dat sy alzo syn geturbeert ende opgeruert geweest, tot onsen grooten leetwesen ende mishagen, dat sy groote destructie ende spoliatie in alle cloosteren, kercken ende goidtshuysen binnen deser stadt hebben gedaen, soe dat de religieusen eendeels hen cloostere hebben moeten verlaten, nyettegenstaende wy ende de goede borgeren deser stadt ons vuytsterste debvoir, diligentie ende goetwillicheyt omme 't selve te beletten, nyet sonder pericule van onse lyffven, hebben gedaen ende gethoont gehadt, gelyck wy oyck noch tegenwoirdelyck doende syn, soo in 't waicken ende hairnisse te syne by daige ende nachte als anderssins, mits de groote mennichte van de quaetdoendere ende haere aenhanck, inne sulcker vuegen dat wy ende de goede borgeren deser stadt ons seer perplex ende benout bevynden ende oyck beduchten voor voerdere verloop ende quaet, dat daerdeur ('t welck emmers Godt verhueden will) binnen deser stadt sal moegen comen ende geschieden, soo verre met cloeckheyte ende alle nersticheyte daerop nyet en worde versien; waeromme soo ees't dat wy Uwer Hoocheden, 't geene des voorscreven is, adverteren, seer hartelicke biddende by wat vuege wy ons daerinne sullen hebben te houden ende te reguleren, ter meester eere van onse aldergenadichste heere den coninck, ende ten welvaren van deser Synder Ma<sup>t</sup> stadt van den Bosch; hiermede doende ende versierende gelyck wy Uwe Hoocheden gansselick zyn toebetrouwende, kenne Godt allesmechtich, die Uwe Hoocheden inne salichede wil gespaere.

LV.

**Ordonnance des sous-écontéte et échevins de Bois-le-Duc.**

15 OCTOBRE 1566.

Men gebiedt van wegen ons aldergenedichste heeren des coninc, als hertoge van Brabant, ende van dese Zynder Majesteit stadt van 's Hartoigenbosche, dat de seepenen, geswoeren, raedtsheeren, de hooptuyden van de vier schutteryen, dekenen van den ambachten met hen geheel ambachten, die hondertste mannen ende de ledige luyden, terstont soe wanneer de cloeke op 't raedthuis sall worden getrocken oft darmede geelept, hen sullen schieken ende vliegen in hen haernisse met hen wapenen, te wetene die schutteryen elck voor hen herberge, de dekenen met hen geheel ambachten daer zy beseheyn zyn, ende de hondertste mannen, met hen ledige luyden, op hen gewoonlyke plaetsse, die hen by den hooptuyden daertoe geordneert, sall worden belist, op den poen van zess gulden.

Item, soe wanneer de cloek als voir sall worden getrocken oft geelept, dat alsdan sonder vertreck terstont alle vreempe luyden, vrouwen, kynderen, ende alle andere die nyet en syn geordneert in hen haernisse te zyn, van den poen ende straeten sullen blyven by huys ende in hen herbergen, op den poen van drie gulden oft andere arbitrael correctie; wel verstaende dat deselve cloeke nyet en sall worden getrocken oft geelept dan ter ordnantie van eenen seepene, van eenen raedtsheere ende twee dekenen van de ambachten, die eerst van de tydingen sullen hebben geloort, ende dat deselve cloeke alsoe sall worden getrocken by een van de daenaren, die daer ierst toe als voersereven belist sall worden, ende die anders de cloek treckē oft doet trecken sal verboenen zyn lyd ende goet.

Item, dat mits die loopers, bedelers, vagebunden ende meer diergelyke op gistere ende verscheide tyden vuytgeeght zyn gewest, die binnen drie daenden herwaerts hier zyn coemen, dat daeromme allen die gheene die by dage oft nachte contrarie denselven geboden allier bevonden sullen worden, geprethendeert ende des andere daighs oft van stonden aen vuyt deser stadt gepesselt sullen worden, ende die deselve huyst ende huelt sall verhoiren dat hi ter ryse drie gulden

Item, dat nyemant crach goet vuyt de stadt en sall vueren oft doen vueren, noch koopmans goet, ende sall 't selve moeten werden gevisiteert by de wachters, op private van de gordens tot behoef van de armen

Item, dat alnoch alle de scepene nu synde, geswoiren, ende heeren van de raide ende voirts alle bovegenoemde, hen sullen schicken ende vuegen, van stonden aen te coemen binnen dese stadt, ende aldair hen residentie houden ende blyven, op den peen van hen poirterye, dairaff de huysvrouwe oft huysgesinne schuldich sall oft sullen zyn, synen oft hunnen meester te advertieren.

Aldus gepubliceert opten xiiii<sup>en</sup> dach octobris anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich, inne presentie Goesswyns Pynappel, stadthelder van myneheere den schoutet, Goyaerts Lombarts, Walravens van Erpe, Jans van Hedel ende Everarts Berwouts, scepene der stadt van 's Hertogenbosche.

G. LOMBARTS AB ENCKEVOIRT.

WALRAVE VAN ERP.

JAN VAN HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 872, intitulé au des : 1584. Proposition van de staten van Brabant op de versoeken van den hertoch van Alba en andere gouverneurs met acceptatien en resolutien der stadt van 's Hertogenbosch.*

---

LVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 13 OCTOBRE 1586.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze de xi<sup>e</sup> de ce mois, et quant à ce que Vostre Altèze m'escript que je tiene la main que le prescheur de Bommel soit troussé par le collet, Vostre Altèze s'assure qu'il ne se peult faire sans gens, et sur ce que Vostre Altèze dict que les cent harquebouziers ne pourront baster pour les contenir en debvoir, pour estre la ville populeuse, Vostre Altèze doit entendre qu'il y en at beaucoup plus de bons que de mauvais, lesquelz ne s'osent bouger, et moïennant que les cent harquebouziers y peuvent entrer, je serois bien content d'y entrer avecq eux, mais d'aller d'ung lieu à l'autre, comme Vostre Altèze m'escript, sans y faire aucun fruct et me faire mocquer de moy, je supplie très-humblement m'en excuser. Tant pour cela que pour des aultres raisons que j'ay escript à Vostre Altèze en deux lettres miennes. Il me



samble (à ce que j'entens), que ceulx de Venloe en désireroient bien deux cens pour aussy les assister, je regarderay d'aussy traicter avecq eulx, pour voir sy on les pourroit mectre là dedens, mais Vostre Altèze m'advise (sy je le puis traicter) sy je pourrois prendre les gens et donner ordre pour l'argent; toutesfois j'espère, que sy Vostre Altèze se haste d'escrire la lettre comme je luy ai escrypt, que avecq cela il se pourroit remédier là; mais Remunde se va gastant du tout, et me double fort que l'on n'y pourrat remédier sinon par armes: et sy ceste-là estoit chastiée, je ne fay double que la reste de ce pays ne se reduiroit de soy-mesme, et le plus tost seroit le meilleur, devant que la reste se gaste. Quand à ce que Vostre Altèze escrypt que je regardasse s'yl y auroit quelque moïen en ce pays pour entretenir les gens dont ceulx du conseil et moy escrivons que avions bien de besoing, je leur en parleray demain et en adviseray Vostre Altèze, mais à moy (à correction de Vostre Altèze) il me samble que le meilleur moyen seroit, quand nous aurons ces gens ensemble (1), de trouver tous les plus riches hérétiques qui sont en ces villes, et leur faire payer ces despens, puis-qu'il convient que pour l'amour d'eulx le roy les face. Il seroit bien raisonnable aussi que les prestres y contribuassent, puisque c'est pour leur deffence, mais ilz sont icy fort pauvres et misérables. On pourroit aussi proposer quand et quand à ceulx du pays pour voir s'ilz voudront donner quelque ayde. Et si je pouvois avoir tous ces gens en ce pays icy, cependant que l'eaue est petite ou par une gelée, j'ay bien aussi ung bon moyen, si c'estoit le service du roy et de Vostre Altèze, de me impatroner de la ville de Bois-le-Ducq. Je supplie Vostre Altèze n'en parler à personne que vive, car comme je suis leur voisin, et qu'il fault que je passe souventefois par-là, il me importe la vie. Sy Vostre Altèze faict faire quelques Allemans ou Bas-Allemans, il ne fault oublier de faire mectre en l'artikel-briefff qu'ilz aideront à chastier les rompeurs des imaiges et rebelles au roy.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Arnhem, ce XIII<sup>e</sup> d'octobre 1566.

*De la main du comte de Megen*: Madame, je supplie très-humblement Vostre Altèze de bien commander à celui qui deschifre ceste lectre qu'il ne la communique à personne, car oultre ce qui m'y vast la vie, l'entreprise, encore que Vostre Altèze le trouve bon, seroit fayllie. De Vostre Altèze très-humble et obeisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription*: A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 309.

(1) La suite de cette lettre jusqu'au mot *viv* est écrite en chiffres.

LVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

ARNHEM, 15 OCTOBRE 1566.

Madame, comme j'ay receu nouvelles assurées que le wartgelt des gheulx est finy partout saulf à Westerholt, lequel dure encoires jusques au commencement de novembre, n'ay volu lesser d'en adviser Vostre Altèze. Le bruiet court là entre les ritmeestres qu'ilz n'en bailleront plus de cest hyver, pour ce qu'ilz s'asseurent bien que pour le plus tost que le roy viendrat serat à la prima vera (1). Ilz seriont bien honteux si Vostre Altèze croioit mon conseil et qu'elle fist ung général et que nous commencissions la feste cest hyver, car si nous sommes les premiers en campagne, j'ay opinion que nous les garderions bien de s'assembler. Sy Vostre Altèze se veult fier de moy et qu'elle veuille commencer, je vous donneray bien moïen de descouvrir comment ilz collectent leur argent, et que nous en aurons bien une bonne part pour le roy. Et quand à la ville dont j'ay escript à Vostre Altèze, j'espère bien la délivrer à Vostre Altèze à la première gelée, car je me doute, devant que je pourrois avoir des gens ensamble, l'eaue sera trop grande, et sy nous la prendons, on recouvrera bien ung grand argent des hérétiques qui sont là dedans.

Madame, etc. D'Arnhem, ce 15<sup>e</sup> jour d'octobre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 316.

(1) *Prima vera*, printemps. — La suite de cette lettre est en chiffres.

---

LVIII.

**Formule du serment des échevins, jurés, conseillers et doyens  
des métiers de Bois-le-Duc.**

15 OCTOBRE 1566.

Op huyden den xvi<sup>en</sup> dach der maent van octobris anno xv<sup>e</sup> LXVI, soe zyn scepenen, geswooren, raedtslyuden ende dekenen van den ambachten, als representerende de drie leden deser stadt, nae lange ende veele communicatien ende deliberatien by hen daerop gehouden, eendrachtelycken geaccordeert ende geslooten dat de gemeyn bourgers ende innegesetenen deser stadt, ter eeren ende prouffyte van onsen aldergenadichsten heere den coninck, als hartoghe van Brabant, ruste, vrede ende welvaeren van dese Zynder Ma' stadt, souden doen den eedt hier nae volgende :

Wy geloeven ende sweren onse medebourgeren ende bourgerssen houwe ende getrouwe te zyn, ende alle bourgers ende bourgersse goedens ende huysen, soe geestelyck als weerlyck, van allen foirtssen, overlast ende geweld die hen zouden moegen overcomen oft aengedaen worden aen lyff ende goet, by wyen dattet zy, met onser geheelder machte aff te doen ende defenderen, ende allen cloosteren, kercken ende goidshuysen van alle voirdere destructie ende spoliatie te verhueden ende met alder machte voer te staen. Soe help ons God ende allen zyn heylighen.

W. SCELLENS.

*Copie du temps, cotée F, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LIX.

**Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc.**

VERS LE 15 OCTOBRE 1566.

Dat de bourgeren ende innegesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie zy zyn, sullen gehouden zyn te zweeren ende vastelyck te gelooven

onsen genadigen heere den coninck, als hartoighe van Brabant, onderdanich ende getrouwe te zyn, achtervolgende den eedt daermede zy aen Zyne Ma<sup>t</sup>, naegaende der blyder incompste (by Zyne Ma<sup>t</sup> beswoeren) zyn verplicht ende verbonden, ende dat zy dese stadt ende d'innegesetenen derselver, soe wel van d'eene als van d'andere religie, eendrachtelyck sullen beschudden ende bewaeren voir alle gewalt, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck, d'welck aen hueren persoonen ende goeden soude moigen geschieden oft aengedaen worden. Soe helpt ons God, etc.

Ende dit op conditien dat men nyemanden binnen deser stadt woenende en zall bedwingen buyten der stadt te moeten trecken, maer deselve stadt van binnen blyven bewaeren, zoe verre zy doen den eedt voorscreve, den overtreders gestraft nae gelegentheyt van der zaecke, sonder aensien van persoonen.

W. SCELLENS.

Copie du temps, cotée G, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

LX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 23 OCTOBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xix<sup>e</sup> de ce mois, et quand à ce que Vostre Altèze escript du général, je n'y scay plus que dire, mais Vostre Altèze se peult bien assurer qu'il est plus que temps qu'il se face. Quand à ce qu'elle me mande de la venue du roy, Sa Ma<sup>te</sup> m'at escript le mesme. Les affaires des seigneurs de Brederode, Culemborch, sont encoires en le mesme estat que j'escripvy dernièrement à Vostre Altèze.

Et quand au moyen de m'impatroner de la ville de Bois-le-Duc (1), Vostre Altèze s'en peult bien tenir pour assurée, mais il ne seroit point faisable doresnavant en temps de pluie, mais il le faudroit faire par une gellée ou que les eauwes fussent bien basses, et prie très-humblement que Vostre Altèze n'en

(1) Les mots du *général*, de *Brederode*, *Culemborch* et *ville de Bois-le-Duc* sont écrits en chiffres.

parle à personne qui vive, quiconque qui ce soit, car l'entreprise seroit rompue, et serions en dangier de nous faire couper la gorge en cas que cecy vinst en lumière.

.....  
Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmège, ce 23<sup>e</sup> octobre 1566. De  
Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 355.

---

LXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 25 OCTOBRE 1566.

Madame. ....

Au surplus, je ne sçay lesser d'adviser Vostre Altèze que les affaires à Batenborch se vont tousjours de pis en pis, et que le coustre (1) y est asheure prescheur, et l'on m'a dict, mais je ne le sçay pour vray, toutesfois ceulx qui me l'ont dict sont tant gens de bien qu'il se doibt croire, que Madame de Batenborch faict contraindre ses subjectz d'aller à la presche et faict prendre de ceulx qui y ne vont point chascune fois ung florin d'or.

.....  
Madame, il me fasche doresnavant que les choses vont de ceste fachon. Sy Vostre Altèze le trouve conseillable, veu que les pouvres villains du pays de Batenborch se viennent plaindre tous les jours en ceste ville afin qu'on leur veuille maintenir en leur vielle religion, j'envoieray cinquante harquebouziers audict Batenborch, et feray en une nuyct prendre tous les prédicants, dont il y en at trois calvinistes, et les feray amener ichy pour faire leur procès, ou sy

1 Du mot *coster*, clerc.

Vostre Altèze le trouve miculx, je les feray tous attacher à ung arbre, et après madame de Batenborch pourra venir disputer de sa jurisdiction.

Atant, Madame, etc. De Nymmège, ce 25 d'octobre 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

LXII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 31 OCTOBRE 1566.

Mon cousin, ce que je vous diray en response à vostre lettre du xxv<sup>e</sup> de ce présent mois sera que l'on a délibéré en conseil sur ce que moctez en avant quant à envoyer cinquante harquebusiers à Batenborgh pour appréhender les prescheurs et leur faire leur procès à Nymeghen, ou bien les faire attacher à ung arbre ; et s'est considéré en c'est endroict que nonobstant que la dame dudiet Batemborgh prétend avoir seule la jurisdiction ordinaire en icelle seigneurie, que néantmoins elle doit bien respondre de ce que se y fait, dont afflent à la supériorité qu'ilz appellent *lantfurstlycke overicheyt*, qui notoirement et indubitablement est le roy monseigneur, comme duc de Gheldres, d'avoir cognoissance, comme sont ces novellitez, par les presches, desgastz et spoliations des églises, brisemens des images et choses semblables, estans contre les anciennes et universelles coustumes, usaiges et observances, et contre le vouloir de Sa Majesté, et tant scandaleuses et perturbans la tranquillité de l'universel pays, et que partant ne se remédiant point par ladiete dame à ces désordres et scandales qui se commectent en sadiete seigneurie en cest endroict, il compète à Sadiete Majesté, ou son gouverneur en son lieu, de y pourveoir par main souveraine. Toutesfois, pour retrancher toutes justes causes de calumnie, comme au temps qui court l'on est facile de s'attacher à la moindre occasion, et que sçavez que de vous l'on la prendroit plustost que d'autre, il a samblé qu'en ce cas il fault aller circumspectement et le plus justiffement allencontre

des calumnies que faire se peult, et partant vous informer au préallable, bien et deuement, si devant l'accord fait avec les gentilzhommes confédérez il s'est presché audict Batemborgh, ou point, pour, en cas que ouy, vous y reigler selon ledict accord, sans aucunement y contrevenir, et en cas que non, empescher lesdictes presches par tous moyens convenables, appréhension des prescheurs et leur chastoy par voye de justice, confortée de main-forte si besoing est, communicquant premièrement sur tout avec ceulx du conseil en Gheldres.

Atant, etc. De Bruxelles, le dernier jour d'octobre 1566.

*Suscription* : Au comte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

LXIII.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

FIN D'OCTOBRE 1566.

Aen myn Eerweerdige Heeren der drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche. Verthoonen in alder oitmoet die hen begeben hebben totter evangelische leere binnen der voorscreve stadt, dat alsoe alle de evangelische kercken van desen Nederlanden, tot vrede, stillicheynt en behoudenisse der voorscreve landen, by gemeyne communicatie geraempt en gemaict hebben zekere requeste aen den coninck onsen genadigen heere, waervan dese van gelycke inhoude derselver hier aengehecht is, dat sy deselve vinden voer goet, nut en nootsakelyck tot dienst van Zyne Ma' en deser landen welvaren.

Ende mits zy supplianten geene bequaeme middel en sien, soe wel om 't selve te genieten, als die in handen van Zyne Ma' te doen comen, soe presentere zy deselve aen U. Ed., derselver seer oitmoedelyck biddende, dat zy die willen doen presenteren, voer het deel en voer soe vele hier ract ende aengaet die van voorscreve religie binnen 's Hertogenbossche, aen de Hoocheyt van onse gouvernante hartoginne van Parma, etc., op dat zy aen Syne Ma' gesonde

werde met alle goede recommandatie daertoc notelyck om te moegen genieten d'effect derselver, wesende een soe nootsaeckelycke saecke als Uwe Eerv. 't selve duer haere wysheyt en discretie sullen moegen oirdeelen ende gewaire worden. D'welck doende, etc.

CLAES DE LEEUWE ,

In den naeme der religie, Uwe Eerweerdige onderdanighe die van der gemeynthe der gereformeerer kercken der voirschreve stadt.

*Copie du temps, collationnée, dans le registre C. n° 22, aux Archives communales de Bois-le-Duc.*

---

LXIV.

**Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

FIN D'OCTOBRE OU COMMENCEMENT DE NOVEMBRE 1566.

Aen de drie leeden deser stadt van 's Hartogenbossche. Versuecken oitmoedelycken die van der gereformeerder religie, naedemacl Uw Eerweerde gerefuseert ende geweygert hebben, in henne supplianten naem, aen de Hoocheyt over te seynden een seeckere supplicatie, geconcipteert op den naem der geene welcke in desen Nederlanden onsen genadigen heere den coninck onderworpen, hen tot de gereformeerder religie begeven hebben, hoe wel nochtans in 't selve gheen swaricheyt gelegen en is, dat Uwe Eerweerde gelieve hen deselve supplicatie wederom te geven, ende mede van de voorscreve weygeringe acte verleenen, waermede sy hen tegen andere steden beweeren ende andersins bewarigen mogen, dat sy in 't presenteere derselver supplicatie aen Uwe Eerweerde hen debvoir gedaen hebben.

CLAES DE LEEUWE,

In den naeme uwer getrouwe medeburgen de welcke hen tot de gereformeerde religie begeven hebben.

*Copie du temps, cotée VII, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---



## LXV.

**Lettre des commissaires Jean de Mérode et Jean Scheyfve  
à l'écouëté de Bois-le-Duc.**

1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1560.

Hier schiedeth, alzo wy en woensdage festieden ons gevonden hebben op der sta Blhuys by de drie leden, ende aldaer geopenen onsen last die wy hadden van Haer Hoochheit, soo hebben wy oick vermaent onder d'andere van uwen persone, ende dat goet ende van noode was dat men u als principael officier van der stadt riepe om te exerceren u officie, te apprehenderen, vangen ende oock straven de dieven, schelmen ende anderen quaeldoenders, ende zoo veel te meer dat wy verstonden dat uwen lieutenant daertoe nyet gedisponeert en was, ende dat wy presupponeerden dat de borgers daertoe nyet gequalificeert en waeren ende dat zy daertoe oick nyet en souden willen oft begeren te verstaene; waerop dat zy voer antwoirde gaven dat ghy soudt moegen incomen als 't u ghehele, ende dat ghy veretrocken waert van u selven, maer dat ghy behorde te considereren 't gene dat ghy gezworeen hadt, ende bewaeren uwen recht ende onderhouden die privilegien ende constuymen van der stadt; waerop dat wy seyden, dat 't selve wel redelick ende billich was, ende dat wy meynden dat ghy sulcx doen soudt, daertoe vleggende, gemerct zy verstaen ende wel te vreden waeren dat gy quaemt, dat sy u souden moegen ontbietsen, ende dat 't selve een groote justifficatie soude wesen voor hen om te thoorten dat zy u nyet verjaecht en hadden; daerop dat zy seyden dat zy noch souden delibereren ende ons daerop antwoirde geyen; ende coemende by ons ghisteren avond laet, seyden ons, zoe veel als 't uwen persoon concerneert, dat de drie leden nyet gesint en waeren aen u te scriven ofte te doen roepen, vuyt dyen dat ghy veretrocken waert zonder hen consent ende nyet vuyter stadt en hebben, ende dat ghy soudt moegen coemen als ghy woudt, ende dat zy u nyet verjaecht en hadden, ende alsoe verre als 't ons ghehele dat wy souden moghen schryven aen u ten eynde als voere; daerop dat wy seyden dat wy 't selve wel doen souden, maer dat ghy mogelyck difficultheyt oft zwaretheyt soudt maken hier te comen, ten waere dat zy u eenige garde ende volck deden om uwen persoon te bewaeren ende u voorscreve officie te moegen doen; daerop dat zy seyden dat die van den drie leden daertoe nyet verstaen en wilden, maer waeren wel te vreden dat zy u souden assisteren ende bystaen daer 't

van noode wesen soude; daerop dat wy weder antwoirden, dat die voorscreve assistentie mogelyck te lacte coemen soude, met eenige andere propositen, ende dien nyetgegenstaende persisteerden: waeraff dat wy midts desen u wel hebben willen adverteren. Hiermede, heer schoutet, zyt den Heere bevolen. Vuyt Bossche, desen iersten dach novembris, xv<sup>c</sup> LXVI. Die al uwe goetwillighe, u goetwyllyger,

J. MERODE.

JAN SCHEYFVE.

*Suscription*: Eersamen ende voirsienigen heer Jacop van Brecht, riddere, schoutet van den Bossche.

Copie du temps, collationnée, cotée Q, aux Archives du royaume de Belgique: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

LXVI.

**Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc aux commissaires  
de Mérode et Scheyfve.**

5 NOVEMBRE 1560.

Edele, welgeboerenen ende eerveerdige, voirsienighe heeren, hebbende ontfangen Uwer Edele brieff, ende daervuyt verstaen hoe dat die van der derden lede seggen dat zy my nyet en hebben verjaecht, waerinne ick my zeer verwondere, want die bedwongen wordt te vlieden ende zyn lyff salveren moet, verdunct my, onder correctie van Uwer Edele, dat genoeg is verjaecht, gelyck oock allen man genoeg kennelycken is, my voirts dien aengaende refererende totten gheenen die daer by ende aen zyn geweest. Ende aengaende dat zy my weygeren eenige garde te doen tot deffentie van mynen persoon ende exercitie van der offitien, verdunct my insgelycx zeer vreempt, naedemael dat gheen officiers van eenige steden, 't zy groot oft cleyn, zulcx by eenige gemeeynten en wordt geweygert, my dycn aengaende gedragende tot Uwer Edele; maer indien die van der stadt my begeren te kennen ende nyet van minder qualiteyt te houdene dan andere steden haere officiers doen, ende my een garde willen accorderen van een veertich of vyftich mannen ten minsten, tot behoeff als voer, soo ben ick wel te vreden my te laten vinden

binnen der stadt , ende myn offtie te volvuerene in alles zoo dat behoort , ende voorts alle dienste my mogelyck wesende Zynder Coninelycke Ma<sup>t</sup> ende der stadt te doene : hierop verwachtende antwoirde van Uwer Edele.

Edele, welgeboerenen ende zeer voirsienige heeren, my hiermede zeer gedienstelycken aen Uwer Edele gebiedende, ende den almoegenden Heere bevelende. Vuyt Gestel, boven Oisterwyck, den v<sup>en</sup> novembris 3<sup>o</sup> LXVI. Die alle Uwer Edele goetwillige dienaer,

JACOP VAN BRECHT.

*Copie du temps, cotée B, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXVII.

**Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les cinquante hommes et leur chef.**

7 NOVEMBRE 1566.

Instructie gemaect by den gedeputeerden van den drie leden, nae dewelcke d'officier ende de vyftich mannen tot zynder assistentie gevuecht, hen zullen behoeren te reguleeren, al op wel behaigen van den drie leden.

In den iersten, dat de voorscreve vyftich mannen zullen doen den eedt in handen van den officier des Co. Ma<sup>t</sup>, ende der justicien getrouwelyck l'assisteren, te dienen ende by te staen.

Item, dat zy insgelycx schuldich zullen wesen hueren eedt te doen den drie leden deser stadt, van houw ende getrouw te wesen heuren medeborgeren ende bourgerssen, gheestelyck ende weerlyck, ende allen fortssen ende gewalt die den eenen oft den anderen soude moegen overcomen, met allen heurder machten te schutten, te keeren ende aff te doene, ende willens ende wetens nyet te doen oft l'attenteren tegens den privilegien deser stadt.

Item, zullen die voorscreve vyftich mannen elk des daechs hebben voir heure soldy, vyff stuivers, ende dies sullen deselve soldaten metten officier, zynen stadthouderende ende lutenant schuldich wesen, by dage ende by nachte tot allen tyden gereet te wesen met hem te gaen ende de wachte te versuecken, ende voirts generalicken in allen anderen saicken, daer men hen behoeven sal

tot ruste, vrede ende welvaren van deser stadt, bereet ende goetwillich laten vinden.

Item, dies zullen de voorscreve vyftich mannen hueren dienst versekert wesen ten minsten drie maenden continuelicken, d'een den anderen volgende.

Item, dat de voorscreve officier, oft zyn stadthouder oft lutenant, schuldich sullen wesen allen de wachten, soo by daghe als by nachte, te versuecken om te besien oft die oick hebben hen behoirlicke ordinantie ende getal, ende indien des nyet, te procederen tegens henlieden totten keuren, breucken ende corxien daertoe dienende, ende voirts scherpelycke te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaect.

Item, dat de voorscreve vyftich mannen schuldich ende verbonden zullen wesen onder malcanderen heuschelycken ende peyselicken te leven, sonder eenighe vechterie, kyvaige ofte oproeringe onder den borgers te maicken, op den peene van arbitralicken gecorrigeert te worden nae gelegentheyt der saicken, soe wye contrarie dede.

Item, zullen de voorscreve vyftich mannen hen schuldich wesen voirts te reguleren nae allen ordinantien die by Haere Hoocheit ende den drie leden deser stadt, tot ruste ende welvaren deser stadt ende versekertheyt van den ingesetenen derselver sullen worden gemaict.

Dese voorscreve articulen ende poincten zyn gcræmpt geweest opten vii<sup>em</sup> novembris, donderdaechs, a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> LXVI, ten versuecke van mynheere den cancellier ende van mynheere van Merode, als commissarissen ons heere des coninx.

*Copie du temps, cotée V, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

-----  
**LXVIII.**

**Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les quatre capitaines, quarante-huit hommes et leur chef.**

9 NOVEMBRE 1566.

Instructie gemaict by den gedeputeerden van de drie leden, nae dewelcke d'officier ende de vier capiteynen ende acht en veertich mannen, die poirteren

deser stadt sullen moeten wesen, tot zynder assistentie gevuecht, hen sullen bechren te reguleren, op welbehaige van de drie leden.

Item, dat de voorsereve acht en veertich mannen sullen doen den eedt in handen van den officier de Co. Ma', ende der justicie getrouwelyck assistieren, te dienen ende by te staen.

Item, dat zy insgehx schuldich sullen wesen heeren eedt te doen den drie leden deser stadt van houw ende getrouw te wesen heeren medt borgeren ende burgerssen, geestelyck ende weerlyck, ende alle fortso ende gewalt die den eeren oft den anderen zouden moegen overcomen met alle heerder machte te schuiten, te keren ende aff te doene, ende willens ende wetens nyet te doen si valtentren tegens den priviligiën deser stadt.

Item, sullen de voorsereve acht ende veertich mannen elck des daechs hebben vier lo or soldy vyff stuvers, ende dies sullen deselve soldaten metten officier, zyn stadthouder oft heutenant, schuldich wesen by daege ende by naechte tot alen tyden gereet te wesen met hem te gaen, ende dat zy voirts generalyck in alle andere zaicken daer men hen behooven zall tot rusto, vrede ende welvaren van deser stadt, altyt sullen bereet ende goetwillich laten vinden.

Item, dies sullen die voorsereve acht ende veertich mannen heeren dienst verzekert wesen ten minsten drie maenden continuelyck, d'een den andere volgende.

Item, dat een van den voorsereve vier capiteynen, geassisteert met twelf der voorsereve soldaten, zal schuldich wesen alle nachten hen te laeten vynden op ten zadel van de stadthuys des avants zoe geringe die poortelock afflaeten zall, ende aldaer te blyven tot des morgens dat allen de sloetelen van den stadtpoorten vuyter raidekamer gehaelt zullen zyn, behoudelyck oock dat de voorsereve capiteyn, met zyn voorsereve soldaten, schuldich zall wesen tweemaal alle nachten te versuecken de wachten, om te besien oft die oock hebben hen behoulycke ordinantie ende getall, ende indien des nyet, te daen procederen tegen henbeden tullen keuren, breucken ende correctien daertoe staende, ende voirts scherpelyck te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte genaect, ende dies sal de voorsereve capiteyn metten voorsereve twelf soldaten des daechs daernaec niet gehouden wesen den officier oft zyn heutenant te volgen, te waere in noodtzaicken.

Item, dat de voorsereve xlviii mannen schuldich ende verbonden sullen wesen onder maeanderen heuschelyck ende peyselycke te leven sonder enige vechterye, kyvaegie ofte oproeringe onder de borgeren te maecken op de poene van gecasseert ende gepriviert te worden van heur soldye, ende daerby behooven arbitralicken gecorrigeert te worden nae gelegentheyt der zaicke aler ten exemple.

Item, sullen de voorscreve XLVIII mannen hen schuldich wesen voirts te reguleren naer alle ordinantien die by Haere Hoocheyt ende den drie leden deser stadt, tot ruste ende welvaere deser stadt ende versekertheyt van de ingesetenen derselver, sullen wordden gemaict.

Dese voorscreve articulen ende poincten zyn gemaect ende geraempt geweest opten 19<sup>en</sup> novembris, sabati, a<sup>o</sup> xv<sup>e</sup> LXVI, ten versuecke van myncheeren de cancellier ende mynheere van Merode als commissarissen ons heeren des coninex.

*Copie du temps, cotée X, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXIX.

**Acte de refus des quatre capitaines, quarante-huit hommes  
et de leur chef.**

11 NOVEMBRE 1566.

Gesien by die vier capiteynen deser stadt die instructie by den drie leden gedeputeerden gemaect, nae diewelcke d'officier ende die vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, die poirteren deser stadt souden moeten wesen, tot hunder assistentie gevuecht, hen souden behooren te reguleren op wel behaegen van den drie leden; soo seggen die capiteynen daerop 't 's geens nae volght :

In den iersten, dat die voorscreve acht ende veertich mannen souden doen eedt in handen van den officier die Coninclycke Ma<sup>t</sup> ende der justicien getrouwelycken te assisteren, te dienen ende by te staene; seggen die capiteynen daerop dat zy den officier geenen eedt inne dier vuegen en willen doen, gemerct datter vuyt geschaepen soude weesen groot oproer ende twiste te coemene onder de capiteynen, de acht ende veertich mannen ende den gemeynen ledighe borgeren, gheen werck oft zeer luttel hebbende, ende nyet in dienst te coemene, als te wetene dat de capiteynen ende de acht ende veertich mannen gescholden souden wordden voer goeskens ende dieffleyders, gelyck alreede geschiet is op twee plaetsen, daer eenige zyn gestaen die aengeteekent waeren, ende dat diegheene die nyet aengeteekent en waeren vraechden dengheenen die aengeteekent waeren off zy wisten wyze zy dienden, of

wat zy doen souden, ende dat diegheene die aengeteekent waeren antwoirden, neen; ende dat hen doen wederomme gesecht worden datse diefflyders ende goeskens souden worden, want sy souden den schouteth eedt doen van getrouwicheyt ende bystant te doene. D'welck die aengeteekende hoo- rende ees 't gebeurt datse malcanderen met opsteekers toevloegen ende omme sulcke consequentie den eedt den schouteth te doene, refuserende.

Dese voorscreve antwoorde is by den voorscreven vier capiteynen ofte hoest- luyden den drie leden deser stadt, metten commissarissen ons heeren des conincx overgegeven, opten xi<sup>en</sup> novembris, 's maendachs, wesende S<sup>t</sup>-Martens- dach, a<sup>o</sup> xv<sup>c</sup> lxxvi.

Copie du temps, cotée AA, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

LXX.

**Règlement proposé par les quatre capitaines et les quarante-huit hommes.**

15 NOVEMBRE 1566.

Articulen geraemt by den vier capiteynen Jannen Thomasz metten zynen, op 't welbehaegen van den drie leden deser stadt, diewelcke dieselve vier capiteynen ende met hen die acht ende veertich mannen, henluyden tot hunder assistentie by denselven drie leden toegevuecht, sullen sweren te achtervol- gen ende metter daet volbrengen, tot ruste en vrede metten welvaeren van dese stadt, in der vuegen soc ende als die volgen :

I. Item, die vier capiteynen vercleeren goetwillich ende bereet te wesene dat zy ende die acht en veertich mannen sullen doen hennen eedt den Co. Ma<sup>t</sup> metten drye leden deser stadt, van houw ende getrouw te wesene, by nachte ende dach heure medebourgeren ende bourgerssen, geestelyck ende weereltlyk, soe wel van der nyeuwer als van der ouder religie, ende alle fortse en geweld die den eene oft den andere soude moegen overcomen, met alder heurder machte, goet ende bloet te schutten, te keeren en aff te doene, ende tegens die privilegien ende andere oude costuymen ende hercomen van dese stadt nyet te attempteren oft te doene, ende welcken eedt die president van dese stadt, inne de naeme van de Conincklyke Ma<sup>t</sup>, metten drie leden der-

selver stadt, den vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, in de presentie ende vergaedinge derselver drie leden, staven ende afnemen zall.

II. Item, die vier capiteynen ende acht ende veertich mannen sullen syn bereit te sweren dat sy sullen helpen vutrichten tot ruste, vrede ende welvaeren van dese stadt, alle 's geens dat by accoordt van de drie leden deser stadt hem geordineert ende bevolen wordt.

III. Item, ende die voorscreve acht en veertich mannen sullen des elcx 's daegs hebben voer heur soldy vyff stuivers, en sullen van dienst verseeckert wesen ten minsten drie maenden, d'een d'ander volgende, des soe sullen de acht ende veertich mannen altyt bereit wesen, ten allen tyden den vier capiteynen te assisteeren ende by te staene als zy des versocht sullen wesen.

IV. Item, oft gebeurde dat de acht en veertich mannen maer by eenen van den capiteynen opgeboden worden, soe sullen sy dat opgebieden van sulcker machte ende werden houden al off sy by den vier capiteynen 't samen opgeboden waren, ende dan dyen capiteyn assisteeren tot 's geens hy henluyden behoeven zall.

V. Item, dat een van de vier capiteynen, geassisteert met twelf gelycke soldaten, sal schuldich wesen alle nachten hen te laten vynden opten sadel van der stadthuys, des avonts soe geringhe de poirtclock afflaten zall, ende aldaer te blyven tot des 's morgens dat alle die sleutelen van der stadt poorten vuyt der raedtcameren gehaelt sullen syn, behoudelyck oyck dat die voorscreve capiteyn, met zynen voorscreven soldaten, schuldich zall wesen tweemaal alle nachten te versuecken die wachten, om te besien oft die oyck hebben hen behoirlycke ordinantie ende getall, ende innedyen des nyet, te doen procederen tegens henluyden totte keuren, breucken ende correctie daertoe staende, ende voirts scherplyck te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaict, ende dies zall die voorscreve capiteyn, metten voorscreven twelf soldaten, des dachs oft 's nachts daernaec nyet dorven op zyn hoede wesen, ten waere dat noot waer ende hen geordineert worde als boven.

VI. Item, ende die voorscreve capiteyn versuecken des oyck hiermede dat die voorscreve acht en veertich mannen zall gestelt worden eenen provoost, die welck zall aentasten den ghenen van den soldaten die hem rebel maecken zall, ende die nyet heusselyck oft peyselyck en leefden, oft hem nyet en hielde sonder eenige vechterye, kyvaigie oft oproeringe onder den bourgeren te maecken, ende dien nae gelegentheynt zyns verdients ende erkenzenisse des rechts aen zynen lyve te straffen, anderen ter exemple.

VII. Item, oft oyck den capiteynen geliefden eenige van de acht en veertich mannen, doer mishruyck ende ongehoorsaemheynt oirloff te gevene, datse dat



sullen moegen doen onbecroont, ende inne die plaetsche van dyen misbruycker ende ongehoorsamen eenen anderen aenneemen.

VIII. Item, dat die voorscreve vier capiteynen ende acht en veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen hen goetwillich ende bereet te laeten vynden tot assistentie, hulpe ende bystandt van de justicien, soe wanneer deselve eenichsins belet soude moegen wordden, omme alsulcke beletters van de justicien te resisteeren ende weder te staene.

IX. Item, dat oyck dieselve vier capiteynen ende acht en veertich mannen hen van gelycken sullen bereet ende goetwillich laeten vynden, soe wanneer zy van der justicie versocht sullen wesen, omme eenige misdadigen binnen dese stadt ter executie te brengen, omme alle commotie ende oproer die daer soude moegen gescieden te verhueden.

X. Item, dat die voorscreve acht ende veertich mannen sullen moeten wesen ingesetene bourgeren ende poerteren deser stadt, gequalificeert, nut ende bequaem synde totte dienste daertoe zy aengenomen sullen wordden.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 283.*

---

LXXI.

**Règlement juré par les quatre capitaines, les quarante-huit hommes et leur chef.**

15 NOVEMBRE 1566.

Instructie gemaect by den gedeputeerden van den drie leeden, nae de welcke d'officier, de vier capiteynen ende acht ende veertich mannen, die poerteren deser stadt sullen moeten wesen, tot zynder assistentie gevuecht, hen zullen behoiren te reguleren, al op wel behaigen van den drie leeden.

In den iersten, dat de voirscreven acht ende veertich mannen sullen doen den eedt de Co. Ma<sup>t</sup> ende der justicien getrouwelyck l'assisteren, te dienen ende by te staen.

Item, dat sy insgelycx schuldich sullen wesen heuren eedt te doen den drie leden deser stadt van houw ende getrouwe te wesen, heuren medeborgeren

ende borgerssen , geestelycken ende weerlycken , ende alle fortse ende gewalt die den eenen oft den anderen zoude moigen overcomen , met allen heurder machten te schutten , te keeren ende aff te doene , ende willens ende weetens nyet te doen oft l'attenteren tegens den privilegien deser stadt.

Item , sullen de voirscreven acht ende veertich mannen elck des daeghs hebben voer heur soldy vyff stuyvers , ende dies sullen deselve soldaten schuldich weesen , by daege ende by nachte , tot allen tyden gereet te weesen , ende dat zy voirts generalycken in allen anderen saecken daer men hen behoeven sal tot ruste ende vrede ende welvaren van deser stadt , altyt sullen bereet ende goetwillich laten vinden.

Item , dies sullen de voirscreven acht ende veertich mannen heuren dienst verzeekert wesen ten minsten drie maenden continuelycken , d'een den anderen volgende.

Item , dat een van den voirscreven vier capiteynen , geassisteert met twelf der voirscreven soldaten , sal schuldich wesen allen nachten hem te laten vynden opten sadel van der stadthuys , des avonts soe geringe die poortclock afflaten sal , ende aldair te blyven tot des smorgens dat allen die sluetelen van der stadt , poorten vuyter raedtcameren gehaect sullen syn ; behoudelycken oock dat de voirscreven capiteyn , met zynen voirscreven twelf soldaten , schuldich sal wesen twee mael allen nachten te versuecken de wachten , om te besien oft die oock hebben hen behoirlycke ordinantie ende getal , ende indyen des nyet , te doen procederen tegen henlieden totten keuren , breucken ende correctie daertoe dienende , ende voirts scerpelycken te doen onderhouden d'ordinantie opte wachte gemaect ; ende dies sal de voirscreven capiteyn , metten voirscreven twelf soldaten , des daechs daernaec nyet gehouden wesen den officier oft zynen lieutenant te volgen , ten waere in nootsaecken.

Item , dat de voirscreven acht ende veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen onder malcanderen heuschelycken ende peysselycken te leven , sonder ennige vechterye , kivygie ofte oproeringe onder den borgeren te maecken , op de peene van gecasseert ende gepriveert te wordene van heur soldye , ende daerenboven arbitralycken gecorrigeert te wordene nae gelegentheyt der saecken , anderen ten exemple.

Item , sullen de voirscreven acht ende veertich mannen hen schuldich wesen voirts te regulere ne nae allen ordinantien die by Haere Hoocheyt ende den drie leeden deser stadt , tot ruste ende welvaeren deser stadt ende verzekertheyt van den innegesetenen derselver , sullen worden gemaect.

Item , dat de voirscreven vier capiteynen ende acht ende veertich mannen schuldich ende verbonden sullen wesen hen goetwillich ende bereet te laten vinden tot assistentie , hulp ende bystant van der justicien soo wanneer deselve

ennichssins belet soude moigen worden, omme alsulcke beletters van der justicie te resisteren ende weder te staene.

Item, dat oyck deselve vier capiteynen ende acht ende veertich mannen hen van gelycken sullen bereet ende goetwillich laten vynden, soo wanneer sy van der justicie versocht sullen wesen, omme ennige misdadigen binnen deser stadt ter executie te brengen, omme alle commotie ende oproer die daer soude moigen geschieden te verhueden.

Item, dat de voirscreven acht ende veertich mannen sullen moeten wesen innewoenende geboeren ofte gecoste poirteren deser stadt, inne egheenen van den vier schutteryen deser stadt, wesende gequalificeert, nut ende bequaem synde tot den dienste daertoe sy aengenomen wordene.

Alle welcke poincten ende articulen die voirscreven vier capiteynen, Joachim Vinckelroye, provoest, ende met hen de acht ende veertich mannen, ter manisse van den president deser stadt, inne presentien van den drie leeden der voirscreve stadt, naedyen allen deselve articulen hen tot twee oft drie reysen waeren voergehouden, gelesen ende geinterpreteert, ende besundere by denselven president tot twee oft drie reysen toe verclaert, dat sulcx waere ende sy den voirscreven eedt hem doen souden tot behoeff van Zynder Ma<sup>t</sup> ende deser voirscreve stadt van 's Hertogenbossche, hebben met opgerechte vingeren aen Godt ende den heyligen beswoeren ende geloeft te effectueren ende mitten wercke nae te gaen. Actum den xv<sup>en</sup> novembris anno xv<sup>c</sup> LXVI.

*Copie du temps, cotée XX, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXXII.

**Liste des quarante-huit hommes engagés pour la garde de  
l'écoutète de Rols-le-Duc.**

DU 15 NOVEMBRE 1566 AU 13 FÉVRIER SUIVANT.

*Soldaten dair hootman aff is Jan Maessen, aengenomen den xv<sup>e</sup>n november  
anno LXVI.*

M <sup>r</sup> Joost Stermeester.	Den jongen Palm.
Dierick Joosten, timmerman.	Gossen Clamp.
Gerit van Cleve.	Adriaen, die pyper, den alden.
Joost Ghysberts.	Pauwels Absoloons.
Lambertss.	Slot van den Graeff.
Wilbert Thonis.	Bloem.

*Soldaten dair hootman aff is Peeter die Gruyter.*

Willem Hermans Buysen.	Jan Arnts Jongbloet.
Willem, die metser.	Jan Ariaenss.
Meester Evert.	Korstiaen Henricx.
Oth Diericx, van den Bosch.	Vroech Verdorven, van den Bosch.
Jan Masen.	Willem, die snyder.
Thys Janssz, snidere.	Bloem van Erp.

*Soldaten dair hootman aff is Willem Cloot.*

Nicolaes van Dorsten.	Laureyns, die raedemaecker, is midde- lertyl gestorven; in wiens stadt ge- comen is Jacop, die sadelmaecker.
Henrick Janss.	Lambert Goriss.
Leest, van den Bosch.	Marcelis Henricxss.
Jan Anthoniss.	Jan Geeritsz.
Laureyns Wouters.	Dierick Rommen.
Nicolaes Jordens.	
Andries Lenarts.	

*Soldaten dair hootman aff is Henrick van Middelaer.*

Ariaen Cloot.

Jan Reynen.

Willem Haerwessers.

Cornelis Geldens.

Willem Geritz.

Pieter Arntss.

Jongen Buyser.

Jacop Silverschoon.

Hanrick van Os.

Dierick, den Broenswycker; in wiens stede gecomen is Jan Hoet Gieliss.

Hanrick van Vucht, overmidts hyeenen nederslach buyten deser stadt gepetpreert heeft, ende daerom gevluecht is; is in syn stede gecomen

Marten Diericx.

Ghysbert Cortleven, van den Bossch.

Dese voorscreve hooplyuden met haer voorscreve soldaten, hebben gedient van den xv<sup>en</sup> november voorscreve totten xiii<sup>en</sup> february dair naestvolgende, beyde incluys, anno xv<sup>c</sup> LXVI.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers du conseil des troubles.*

---

LXXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 19 NOVEMBRE 1566.

Madame, je supplie très-humblement à Vostre Altèse me pardonner de ce que ne lui ay riens escript sur ceste emprise d'Andrelecht, car ma maladie ne me l'ast permys jusques à ceste heure, qu'elle m'ast délessé de 5 ou 6 heures; Vostre Altèse s'asseure s'yl n'y ast de la trahyson et qu'il n'en soient point adverty de là qu'il l'exécutrast; je n'en ay jamais ouwy parler que quant Vostre Altèse l'ast envoié vers moy; je congnoys fort bien cellui avecque qui yl traicte: yl est homme fort mectable. Vostre Altèse ne lesse d'envoier les gens où yl vous dyrast, et j'oseroys quasy bien assureur Vostre Altèse que à la première gelée je les feray mectre dedans; sy Vostre Altèse le trouve bon j'achevray de le traicter; néomoyns, à très-humble correxion de Vostre Altèse, yl me samble qu'il vaudroit mieulx auctendre le succès de cechy; mays ancores qu'il fayllyst, je seroy d'opinion que on l'exécutast 3 ou 4 jours après l'autre, par où yl seroit

besoing que les gens demoryssent là où j'ay dict à Andrelecht; je le remects néomoyns à la très-prudente discrétion de Vostre Altèse, et qu'elle m'en communice son bon playsyr. Pour ce que Vostre Altèse porroit panser que Andrelecht sceut à parler de ceste aultre empryse, Vostre Altèse sçache qu'il n'en sçait riens, et lui supplie bien humblemant ne lui en dyre mot, et ne le prendre de movayse part que je lui escrips cela, et me voloir adverty sy elle ast rechust cestes escripte de ma mayn, pour le dangier qu'il ly porroit avoir sy elle étoit intercepté.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 19<sup>e</sup> de novamber anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 422.

---

LXXIV.

**Lettre de convocation des états de Brabant à Bruxelles.**

BRUXELLES, 20 NOVEMBRE 1566.

By den coninck. Lieve ende beminde, alsoe de gedeputeerde van de drie staten van onsen lande ende hertoichdomme van Brabant versocht hebben te willen doen vergaderen deselve staten in onser stadt van Bruessele, in goeden ende notablen getale, om gesamenderhant te mogen ramen en advyseren op te middele van der pacificatie ende cessatie van den troublen ende ongeregelyheyden jegenwoerdich, ende te verhuedene d'inconvenienten apparent synde, soe ordineren wy u ende bevelen, dat ghy uwen gedeputeerden in goeden ende notabelen getale seyndt in onser voirescreve stadt van Bruessele, precyselyck den naestlesten dach van deser maent, om t'aenhoeren ende te verstaene t' gene d'welck alsdan den voerscreve staten geproponeert sal worden, ter presentie van onser seer lieve ende beminde sustere de hertoginne van Parme ende Plaisance, voer ons regente ende gouvernante van onse lande van herwertsovere, U L. wel expresselyck ende scerperlyck bevelende, tot gene des

voirscreve is, te nemene ende te deputerene alsulcke personen die ghy sult weten selcux ende geaffectioneert te wesene totten dienste Goidts ende van den onsen, ende tot der welvaert ende gerusticheyt van der gemeynten, ende des nyet want onse geliefste sulck is. Lieve ende beminde, syt Godt Onsen Heere bevolen. Geschreven in onser voirscreve stadt van Bruessele, den xx<sup>en</sup> dach der maent van novembri 1566.

J. DE FACUWEZ.

*Suscription* : Onsen lieven ende beminden den scepenen, raedt onser stadt van 's Hertogenbossche.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 190.

---

LXXV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 23 NOVEMBRE 1566.

Madame, sy Vostre Altèse est ancores d'opinion de faire exécuter l'empyruse d'Andrelecht, sy playct à Vostre Altèse l'envoier vers moy quant les gens seront logées là où je lui ay dict que Vostre Altèse les loge, je lui donneray ung moyen qui me samble infayllible, et lui donneray ung gentyllhome soldast qui ne sçait riens de cest aultre faict, lequel, à ce que me samble, que de nuit avecque ungne camysade (1) yl mecrat tant de gens dedans que Vostre Altèse yl voldroit avoir. Sy Vostre Altèse est de ceste opinion, yl plairast à Vostre Altèse me mander quant Andrelecht porroit estre yey, car l'autre serast yey devers moy demayn, et je le retiendray jusques mercredy o dyener o moyns ; s'yl ne venoit sytost je le porroy retenyr davantaige. Andrelecht porroit ouwyr son dessaing sans riens dyre du sien, et s'yl le trouve millieur yl le porroit exécuter, et je n'en fay poinct de doubte que Vostre Altèse et lui ne le trouveriées millieur. Sy la chose se meet en exécution, je lui ay promys

(1) *Camysade* : attaque qu'on faisait par surprise à la pointe du jour ou pendant la nuit. (Roquefort, *Glossaire de la langue romane*.)

que Vostre Altèse le recompanserast. Sur espoir que Vostre Altèse le ferast, Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 23<sup>e</sup> de novembre a<sup>n</sup> 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 430.

LXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 26 NOVEMBRE 1566.

Mon cousin, hier vous escripvis-je que jusques à vostre meilleure santé ne convenoit rien faire de l'entreprinse que sçavez, mesmes que par la voye que Anderlecht a proposé ne sambloit bonnement faisable; depuys ay-je receu vostre lettre de vostre main du xxiii<sup>e</sup> de ce présent mois, par laquelle dictes avoir quelque aultre moyen que vous samble infallible, pour lequel déclairer audict Anderlecht vous désirez que le vous renvoye, comme je fay, afin que, ayant ouy et entendu ledict moyen, il revienigne me le déclairer; et cependant pour quelques causes importantes ne convient rien encommener de ladicte entreprinse. J'ay aussy receu la vostre, escripte de main de secrétaire, dudict xxiii<sup>e</sup>, sur laquelle, après que aura esté délibéré en conseil, vous feray sçavoir ce que y aura samblé, ne servant ceste que pour le renvoy dudict Anderlecht, afin qu'il puist encores trouver devers vous le gentilhomme mentionné en vostre dicté lettre de vostre main. Atant, etc. De Bruxelles, le xxvi<sup>e</sup> jour de novembre 1566.

*Suscription* : Au comte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 436.



LXXVII.

**Nomination des députés de la ville de Bois-le-Duc à l'assemblée  
des états de Brabant.**

BOIS-LE-DUC, 29 NOVEMBRE 1566.

Wy schepenen, geswoeren, raetsluyden ende dekenen van den ambachten, representerende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche, doen te wete, dat wy in onse vergaderinge gehoert hebbende zeeckere besloetene brieven ons aldergenadichste here des coninx, in date den twintichsten dach deser maent novembris, gedirigeert aen schepene ende raedt der voirscreven stadt, tot dien oyck seeckere besloetene brieven by Henricken van Eynhouts, geswoeren, ende m<sup>ren</sup> Rocloffven Loekemans, pensionaris, als gedeputeerde derselver stadt, van date den drie ende twintichtsten der voirscreve maent novembris, oyck gescreven aen de voirscreve scepenen ende raedt, ruerende onder d'andere dat die drie staten van den lande van Brabandt binnen der stadt van Bruessele in goeden ende notabelen getale soude vergaderen, omme gesamenderhant te mogen ramen ende adviseren opte middele van der pacificatie ende cessatie van den troublen ende ongeregeltheyden jegenwoerdich, ende te verhuedene d'inconvenienten apparent synde, ende dat precyselick tegens den naeslesten dach der voirscreve maent novembris, allet bredere blyckende by de voirscreve brieven aen ons als voer gedirigeert ende gescreven, hebben alsoe inne notabelen getalle versaempt wesende achtervolgende de voirscreven brieven, bevelen ende begcerten respectie daerinne geruert, gedeputeert ende gecommiteert, m<sup>ren</sup> Goyarden Lombarts van Enckvoert, scepen, den voernoemden Henricken van Eynhouts, geswoeren, Jannen van Liebergen, raetsman, ende m<sup>ren</sup> Rocloffven Loekeman, pensionaris der voirscreve stadt, omme metten gedeputeerden van den anderen steden volgende deselve brieven te handelen ende besoiingneren, ter eeren ende prouffylt ons heeren des coninx, ende tot welvaren van den lande van Brabandt, ende deser Synder Con. Ma<sup>t</sup> stadt voirscreven, behoudelyck nochtans, dat de voirscreve commissarissen van alle heure besoiigne ende handelinghe altyts de stadt inne haere dryen leeden sullen advertceeren voor 't sluyten derselver. In kennisse der waerheyte gegeven onder den zegel *ad legata* der voirscreve stadt, hier beneden op spatium van desen gedruickt, den negen

ende twintichsten dach der voirscreve maent novembris, in 't jaer Ons Heeren duysent vyff hondert sess ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 37, f° 214.

---

LXXVIII.

**Lettre de A.-J. Van Keelst à Wautier Bouwens, à Bois-le-Duc.**

30 NOVEMBRE 1566.

Ick gebyede my seer hartelyck tot Uw L. Soo ick verstaen heb vuyt dat sryven aen myn eerweerdige heer mynheer Noppen, dat Uw L. groot gebreck hebt by den sack vonder my alhier hebbende, dat my seer leet is, want myn meyninge was van dage te daege te reysen, ende moet alhier liggen tegen mynen danck ende vuyt myn huise sus lange te synè ende myn hart soude wel inder stadt willen syn, dat weet God die Heere. Ick heb alhier op den 29<sup>en</sup> dach deser maendt hoeren seggen, dat het derde lith affgeslaegen heeft die predicanten buyten te laten preken, dat my seer leet is ende in myn hert gaet, soe dat ick den nacht nyet en heb connen geslapen, ende dat mynheer van Merode soude zyn vertrocken; ende soe dunckt my dat die gemeynt liever te behouden die predicanten binnen, dan datse heur cleymt (1) van die privilegien daer die stadt nimmermeer wederom aen comen sall, ende dat sal dat minste zyn, maer duncter mynder by, daer zall noch een arger vuyt spruyten, want het hoff en salt daer neyt by laten, maer sullen wy varen als die van Valenchien doen, die als nu belegen is van 's hoofs wegen om die te benouwen van cost, ende alsdan sullen sy seer gestraft worden, ende die predicanten sullen alsdan moeten ruymen; soe waert beter dat te voorsyen, op dat die goede stadt nyet voorder in d'indignatie van den hoeffve quaem, ende dat sy die predicanten vuyter stadt lieten preken, op dat wy mochten blyven by onse privilegien, ende dat wy mochten ontgaen die groote swaericheyt van den hoeffve; want soe geringe als 't hoeff met dien van Valenchien sall hebben gedaen, denet vry daer op, sal die stadt van den Bosch nyet vry gaen, daerom en behoort men dat nyet aff te slaen het versueck van den hove; het

(1) *Klemmen*, s'attacher, se soucier.

waer beter dat die predicanten daer vuyt gebannen wordden, dan allen die inwoonders dat souden moeten beschelden; waeren sy oock goede, oprechte predicanten, souden daerinne selver consenteren om der lieffden wille van heuren naeste, dat sy om te verhueden alsulcke inconvenienten ende swaere last die de goede stadt daer vuyt soude moegen rysen ende opstaen, soe met binnen der stadt te preken, ende wat groot profyt der goeder gemeynte soude toecomen, dat zy buyten stadt souden preken, ende indyen sy daer nyet toe en raden ende daerin accorderen, syn 't selve geen goede predicanten maer op-rueders, want als sy sien sullen datter qualyck zal gaen sullen vlieden, want sy daer goet noch huys noch hoff en hebben; ende sullen alsoe die gemeynt comen in groote swaericheyt, die Godt behoeden will.

Gescreven metter haest, op Sint-Andries dach anno 1566. Ick seynde met brenger van desen den sack; ick hoope Uw L. tyts genoch comen sall. Hiermede sy Uw L. den Heer bevolen, ende Uw L. believe het best te doen, op dat alle dingen inne effecte comen.

AERDT JERONIMUS VAN KEELST,  
wat ick vermach.

*Suscription* : Aen den eersaemen ende vroomen Wouter Bouwens, kremer, woent in den Pellicaen aen den Hooghen steenwech, recht over de Meyer, tot 's Hertogenbossche.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.

---

LXXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 2 DÉCEMBRE 1566.

Madame, comme j'ay déclaré le tout à Andrelecht, ce pourquoy Vostre Altèse l'ast envoïé vers moy, et que, moyennant que les cauwes ne croysent trop, je ne fays nulle doute que la chose ne sortyrast son effect, je m'en remectray à ce qu'il vous en dyrast, car le gentyhome est allé avecque ledict Andrelecht et lui monstrerast le tout. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse voloir avoir pour recommandé Andrelecht en ceste seigneurie qu'il sollicite o pays de Gheldres, et ledict gentyhome oussy, en cas que la chose vast

avant, car yl est homme de service, comme ledict Andrelecht dyrast bien à Vostre Altèse.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Niumeghem, ce 2<sup>e</sup> de décembre a<sup>o</sup> 1566.  
De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 445.

---

LXXX.

**Lettre d'Anderlecht au comte de Megen.**

VUCHT, 3 DÉCEMBRE 1566.

Monsignuer, j'ay vu le tout, et la sose est assueré cy Son Altesse en vuet entendre; pour quoy, Monsignuer, nous supplyons très-humblement que Voestre Seigneurie teenne la main que la sose ce faysse beentô, devant que les aus croyssent davantaygge. Le portuer de cestes conterast à Voestre Seigneurie le tout ce que avons conclu ensamble, et cy le fayllons, nous sommes contant de payer toute le dépens que le roy endurerast à cause de ceste enterprinsse, ou que on nous pende à un arbre.

Atant, Monsignuer, je me recomande très-humblement à la been bone et noble grasse de Voestre Seigneurie. De Vucht, le 3<sup>e</sup> de désember l'an 1566.

Des nouvelles part, le portuer de cestes est allé astuerro à Bolduck pour ce informer le tout, et après qu'yl aurast le tout been entendu, yl ne faudrast de venyr ferre le rapport de tout à Voestre Seigneurie; et je trove que le ghues de Bolduck demuerrent encores en lucr messchante oppynyon, et le sçanselier est party heer à nuyt par la postè ver Bruselles; je ne say pourquoy, mès ce portuer ce enformerast de tout. L'enteerrement voestre obbéyssant servytuer,

ANDERLECHT.

*Suscription* : Monsignuer le conte de Mèghe, ghouvernuer du pays de Gheldres et conté de Zutfen.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 447.

---

LXXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme (1).**

NIMÈGUE, 4 DÉCEMBRE 1566.

Madame, le gentilhomme dont j'avoys escript à Vostre Altèze at esté avecq Anderleck au lieu que Vostre Altèze scet, et luy a monsté le tout, par quoy il dira à Vostre Altèze ce qu'en est; comme facilement l'exploict seroit à faire. comme Vostre Altèze pourra voir par la lettre que ledit Anderleth m'en escript, laquelle j'envoye à Vostre Altèze. Si elle veult que je face quelques gens à c'est effect, il seroit besoing qu'elle m'en advertit incontinent, car il seroit bien quinze jours devant que je les pourroye avoir ensamble; et si Vostre Altèze veult que cecy se mette en exécution, il le faudroit faire pendant que les eaves sont petites.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nyumegem, ce 4<sup>e</sup> de décembre 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, n<sup>o</sup> 452.

LXXXII.

**Lettre du consistoire d'Anvers à celui de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 4 DÉCEMBRE 1566.

Genade ende vrede doer Jesum-Cristum. Zeer geliefde mitbroeders in den Heeren Jesu-Christy, wy schicken hiermit aen U L. den bringher deseés briefs, onsen getrauwen broeder m<sup>r</sup> Gillis de Clerck, denwelcken U L., sonder soerghe ofte nadencken, moghen vrylick geloove gheven in het ghenec dat hy U L. van

(1) Cette lettre est en chiffres.

onsen weghe te kennen gheven sal. Wy hebben hem bevoolen U L. te verclaren die orsacecken die ons hebben beweeght om die supplicatie, daervan dat wy U L. tot anderen tyden gescreven hebben, over te gheven met sulck een haeste, item, hoe dat die van Vlaendre dieselvighe supplicatie in die handen van Madamme overgegeven hebben, dat ooc die van Zeelandt, Breda, Valencyne, Doornicke ende ander steden meer aen haer overheyden ende gouverneurs die selve supplicatie overgegeven hebben, daerin verandert hebbende sulcks als hen van noode was, doch alsoe dat die substantie van der presentatie der drie millioenen, ende begheerte van het openbaere exercitie der gereformeerde religie, gebleven is; hetwelcke daertoe dienen sal op dat U L. hetselve oick doen, alsoe dat die voorscreve substancie oick blyve. Wy bidden U L. oick dat sy ons ettelicke verstandighe, ende in polytische saecken geschickte mannen wille schicke teghen de xv<sup>e</sup> dach deser maent, ende sullen oick solliciteeren tot Remunde, Venlo ende ander steden van Ghelderlandt, dat sy oock ettelicke verstandighe mannen seynden, op dat wy met denselve van sommige saecken t'saemen spreken moghen, die tot der welvaert der kercke ende des vaderlandts dienelyck syn, sonder daerna in faute te willen wesen, ende daermit sullen U L. seer wel doen. Hiermit blyft Gode ende den woorde syner genaeden bevoolen. Met haeste, tot Antwerpen, de 4<sup>re</sup> decembris 1566. U L. goetwillighe mitbroederen, die gedeputeerde der gereformeerde kercken :

MARCUS PEREZ.  
FRANCHOIS GODIN.  
CORNILLE DE BOMBERGHE.  
HERMAN VAN DER MERE.  
JEHAN LE CARLIER.  
CAROLUS BOMBERGHE.  
NICOLAS SELLIN.

*Suscription* : Den eersaemen onsse seer geliefde metbroederen, den consistory tot 's Hertoghenbosch ende daerontrent.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 179.

LXXXIII.

**Lettre de Joachim Gillis au chancelier de Brabant.**

4 DÉCEMBRE 1566.

Monseigneur, j'ay receu vostre lettre datée le premier de ce mois, par laquelle j'entens le continuel soing que pregnez aux affaires de vostre charge, ayant icelle tellement conduite que la pouvre désolée république de Bois-le-Duc, extrêmement affligée et quasi déplorée et mise en désespoir, se commença à remectre au-dessus, mesmes à l'endroit de notre sainte foy catholique; en quoy certes, Monseigneur, avez fait ung chief-d'œuvre et vaincu l'attente d'ung chacun (combien que votre dextérité est partout bien connue), pour estre par trop endurciz les cueurs des infectes, me persuadant que la reste succédera au mesme piet selon que j'ai eu tousjours en admiration vostre vertu.

Nos confrères baysent les mains de Vostre Seigneurie, etc. A Bruxelles, ce 4<sup>e</sup> de décembre 1566.

JOACH. GILLIS.

*Suscription* : A monsieur le chancelier de Brabant, estant présentement à Bois-le-Duc.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 77.

LXXXIV.

**Déclaration des trois membres de la ville à propos du libre exercice de la religion réformée à Bois-le-Duc.**

VERS LE 4 DÉCEMBRE 1566.

De drye leden deeser stadt inne notablen getaille versaempt wesende, ende gehoort hebbende alsulcken verhaele propositie als mynheer de cancellier van Brabant ende van Meroode op 't stuck van de nyeuwre religie onlanexleeden

den voorscreven drye leden der voorscreve stadt hebben gedaen, ende dat deur laste ende beveele van Haere Hoocheyt, inne de name van de Con. Ma<sup>t</sup>, verclaeren alle 't selve verbael wel verstaen te hebben, zonder dat zy 't voorscreve verbaell begeeren *in scriptis* te hebben, ende de scepenen ende geswooren, als representerende het ierste lidt der voorscreve stadt, syn te vreden, mits de groote importantie der saecken, ende om te voorcomen ende te verhueden voor soo vele als inne hen is, de periculen van der amission van de privilegien deser stadt, die seer veele ende groot syn, ende by onsen voorsaeten met groeter diligentien, pericule, lasten ende costen geimpetreert, ende onlanxleeden by Syne Ma<sup>t</sup> vernyeuvt, ende mits groote sollicitatie daerom gedaen geconfermeert syn geweest, ende omme nyet te vallen in der indignation van Synder Ma<sup>t</sup> voorscreve, te optempereren 't voorscreve verbaele; maer gemerct die groote dissentie die nu regnerende is ter causen van de voorscreve religien, ende omme te schouwen allen twisten ende tweedracht, ende den bourgeren ende ingesetenen deser stadt te stellen inne goeder unie, ruste ende vrede, souden wel van advys wesen, te versuecken ende bidden in alder oitmoet aen Haere Hoocheyt, doer middele van myne heere voerscreve, zoo verre 't selve doenlyck waer, dat haer voorscreve Hoocheyt gelieve woude, by maniere van conniventie ende provisie, tertyt by Syner Ma<sup>t</sup> oft den generalen staeten van Brabant anderssins sal wesen geordineert, toe te laeten dien van de nyeuwer religie twee kercken oft capellen, om haer predicatien haerder religie aldaer te mogen houden ende doen; ende de heeren van den raede representeerde het 11<sup>e</sup> lidt in der voorscreve stadt gehoort hebbende de voorscreve opinie, hebben hen daermede geheel geconformeert, versueckende alsoo de voorscreve twee ierste leden, dat de dekenen van den ambachten, als representerende het derde lidt deser stadt, gelieve met advyse van heur gesworens insgelycx desen aengaende huere opinie te maecken, ende daeraff, nae ouder gewoonte, het rapport te doene, om de voorscreve opinie by de voorscreve twee ierste leden gehoort, voorts by der stadt inne huer drye leden gedaen te wordden, zoo sy tot welvaeren derselver stadt ende consignatie huer privilegien sullen bevinden te behooren.



## LXXXV.

**Règlement des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour  
l'exercice public de la religion réformée.**

VERS LE 4 DÉCEMBRE 1566.

Ten eynde alle onruste ende tweedracht, ter saecken van der religien opgestaan, binnen deser stadt cessere ende verlaet blyve, ende alle die bourgeren ende ingesctenen morgen voertaen met malcanderen leven in alle stillicheyt, vrede, liefle ende vruolscappe, insgelycx de negociatie weder in heuren ouden royn gebracht, ende dese stadt van alle vordere meconvenienten gevrydt trocht worden, soe es't dat, naer verseejde communicatien ende deliberatien hierop ghadt ende gehouden, ende diversche poineten ende artieulen ter eenre ende ter andre syden voertgeslaegen, de drie leden der stadt van s'Berthogenbossche dien van der nieuwer religien, by manieren van oochluykinge ende provisione eade totter tyt ende wylen toe dat by Syn Mat, naet advys van den generalen staten deser Nederlanden, anders sal wesen geordineert, gedoocht, toegelaten ende gherantteert hebben de poineten ende artieulen naer beschreyen, dewelcke die van der nieuwer religien geloeven sullen nae te gaen ende uchtervolgen, ende dit al onder correctie ende op't wel behaegen van haer Hocheyt, ende anders nyet.

I. In den iersten, dat sy nyet sullen mogen beletten noch stooren de dienst, sermouwen ende andere oefeninge van de geestelicheit, noch van der oelden catholycken religien, noch doen beletten, stooren, noch bescadigen by ten noch andere, in geender manieren.

II. Item, dat sy nyet en sullen moegen innemen, noch oyeck heene predikekinge noch andere exercitie van heene religien houden in enige kereken, cloosteren oft andere gewyde plaetsen, dan alleenlyk in Sinte-Jacobs kereke, Sinte-Peters, Sinte-Cornelis ende Sinte-Alua capelle, ende in so elcke der voorszex capellen enen bestanderen predicant moegen stellen, hen regulerende in hen predicatien nae de confessio, sonder hen sermouwen vorder te extenderen.

III. Item, dat alle deseelve predicanten ende ministers sullen moeten wesen ghecoeren van Syn Mat landen, oft emmers poerteren van eenige goede steden deser Nederlanden, ende daerenboven in handen van der stadt ende haeren

drie leden moeten doen den eedt van onderdanicheyt ende getrouwicheyt in allen saken politycque, soe lange sy hier blyven sullen.

III. Item, dat sy in hen predickinge ende vergaderinge, noch daer toe-gaende oft noch affgaende, nyet en sullen mogen hebben oft dragen eenige bussen, pistoletten, hellebaerden oft andere verboden wapenen, wel verstaende dat men egeen belet en sal doen denghenen die alleenlyck rappier ende poengiaert draegen sullen.

V. Item, dat si in alle politycque saeken gehoorich ende onderdanich moeten wesen der overheyt, oyck de gemeyn lasten van der stadt als andere ingesetenen helpen draegen, insgelycx tot bewaernisse ende ruste deser stadt ende gemeyne beste, gelyck andere hem moeten employeren.

VI. Item, dat alle predicanten, van welcker religien die syn, hen sullen vermyden van alderhande smadelycke worden, invectiven ende scimpingen, ende generalyck van alle oproerige ende seditieuse propoosten, het ware tegen de overheyt ende magistraten, oft tegen die van der ouder religien, wel verstaende dat het ghene dat concerneert der leeren oft oeffeninge der religien ende straffinge der ongeschickter manieren van leven, voer sulcx nyet en sal gehouden worden.

VII. Item, dat die stadt in haeren drie leden sal deputeren iemanden die haer goet duncken sal, om hem daerby ende aene te moegen vynden als zy enige ministers, ouderlingen ofte diaconen hunder gemeynten sullen willen kiezen, ofte enige ander saecken van henne religien onder malcanderen sullen handelen, om des haere drie leden voirscreven altyt getrouwe rappoert te moegen doene.

VIII. Item, dat niemandt een ander om der diversiteyt synder religien en sal moegen bespotten, beroepen, beletten, bescaedigen noch oyck overlast doen in geender manieren, maer oyck den anderen moeten helpen ende bystaen, soe verre hem overlast ofte ongelyck aengedaen worde.

IX. Item, dat niemandt, wie hy sy, hy ware van deser ofte van d'ander religien, der justicien en sal moegen beletten in 't vangen, straffen ende executeeren van iemanden, om eenige berovinge ofte destructie der kercken ende goodshuyse, hoedanich die naemaels gesciede mochte, ofte om eenige andere crinineele saecken, behoudelycken dat die misdadigen worden gehandelt met recht.

X. Item, dat men opter straten nyet en sal mogen singen daer eenich volck by den anderen vergadert soude mogen wesen oft worden.

XI. Item, dese stadt in haeren drie leden sal nyet alleen die van deser religie, maer oyck generalyck alle de inwoenderen deser stadt, levende in gehoorsamheyt ende politycke vrede ende eenicheyt, nemen ende houden in

protectie, sonder aenscouws te nemen weder sy syn van der ouder catholycker religien oft van deser religien.

XII. Behoudelycke, dat soo verre iemant committeerde eenige seditieuse acte, die sal by der justicien daeraff gestraft worden na gelegentheyd synder misdael, sonder tegenseggen van iemanden.

XIII. Alle weleke poincten ende articulen die ministers ende predicanten hunder religien sullen moeten in hen predickinge den voleke verthoonen ende vermanen met alder vlylicheyt, dat sy hen daernaec vuegen ende seicken.

XIII. Item, dat alle de poincten boven geruert sullen onverbrekelycken g'houden ende geobserveert worden by manier van provisio ende tertyt toe dat by Synder Mat, met advys van syne generale staten deser landen, anders sal wesen geordincert; weleke ordonnantie die van hunder religie van dan voert sullen moeten onderworpen blyven, ende van nu aff die gelooven nae te gaen ende t'achtervolgen, wel verstaende dat soo verre dairinne yet gestatueert worde dat hunder consentien ofte religien soude mogen tegen gaen, dat in dien gevalle hen bequamen tyt sal gegunt worden om sonder belet ende vryheit met hen goeden te mogen elders vuyt deser landen vertreeken daer hen sal believen.

XV. Item, dat de predicanten, ministers, ouderlingen, diaconen ende ander denaers hunder gemeynten, mtsgaders een goet getal van den besten gequalificeerden, hender religie sullen accorderen ende gelooven te onderhouden ende doen onderhouden naer hen vermogen, ende tot meer verseeckerheyd van dyen dese tegenwoordige acte oock onderteecken, des en sullen sy om aensche tekeningewille namaels nyet genoteert, gequelt noch achterhaelt worden, ende sal tot hender verseeckeringe dese stadt in haeren drie leden dese acte oock mede onderteecken, daeraff men twee sal expedieren, een van der voirscreve stadt ende d'ander voer die van der religie.

LXXXVI.

**Requête adressée aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc  
par les partisans de la réforme.**

7 DÉCEMBRE 1566.

Aen de drie leden der stadt van Sartoigenbossche. Verthoonen seer oitmoedelyck die van de gereformeerde religie, uwe getrouwe medeburgeren, hoedat zy tot hennen grooten mishagen verstaen, tusschen Uwe Eerwerdige seec-kere questie te wesen aengaende 't getal der kercken welcke hen gegont soude worden tot de vercondinghe des woorde Godts en d'oeffeninghe der godde-lycke kerckendiensten, besundere, mits dat de Hoocheyt van onse genadighe vrouwe van Parma schynt seer qualicke te nemen, dat sy supplianten vier kercken in henne gebruycke hebben, hoewel nochtans niemant daerby gein-teresseert is, midts 't groot getall der kercken die boven der voorscreven kercken in deser stadt wesende, zy supplianten, om de menichte dergheener die hen totten gehoere des woorde Godts begheven, soe veele kercken wel behoeven; aengesien nochtans dat sy supplianten anders nyet en suecken dan 't goede contentement van Uwe Eerwerdige, ende hen hertelycken leet wesen zoude dat ter oorsaecken van hen de voorscreve Hoocheyt met recht ennighe indignatie tegens dese stadt opnemen, ofte dat andersins enige inconveniente tegens deselve opryssen soudon, willen sy veel liever, soe veele als 't hen aengact, met twee kercken hen behelpen, te weete: met Sinte-Jacobs capel en Sinte-Anne capel. Ootmoedelycke Uwe Eerwerdige biddende, dat u gelieve deselve hen te consenteren ende aen de Hoocheyt te verwerven, gelyckerwys Uwe Eerwerdige onlancks woorden gehadt hebben, van hen twee kercken toe te schicken. Dit doende, etc.

CLAES DE LEEUW,

In den naeme uwer getrouwe medeburgeren dewelcke hen begeven hebben tot de gereformeerder religie.

*Copie du temps, authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n° 22; — et autre copie du temps, cotée VIII, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

LXXXVII.

**Procès-verbal de la déclaration des délégués du consistoire  
de Bois-le-Duc.**

7 DÉCEMBRE 1566.

Op saterdach den sevensten december anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, syn gecompereert in de vergaderinge van den drie leden deser stadt : Peeter Leenaertss, Michiel Rombouts, Nicolaes Roovers, Herman Goyaertss, Jan Pelgrum, Nicolaes de Leeuw, Herman Janss, gelacesscryvere, ende Willem Steynss, in den naeme ende als gemechticht, zoe zy seeghden, van de gereformeerde gemeynte, hebben verclaert, dat alsulcke signatuere, als Claes de Leeuw voorscreve heeft gestelt onder sekere supplicatie den drie leden deser stadt gepresenteert, is geschiet by last ende consente van de voorscreve geheele gereformeerde gemeynte, ende 't selve ende zulcx inne der consistorie van dyen geschiet.

W. SCELLENS.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

LXXXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

9 DÉCEMBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du 4<sup>e</sup> de ce mois, et remercie très-humblement Vostre Altèze de la faveur qu'elle me fait de prendre tant de soing de ma santé. Quand au fait de Bois-le-Duc (1), il viendra fort bien à propos que Vostre Altèze en veult superséder encoires, car les cauwes sont

(1) Ce mot est écrit en chiffres dans l'original.

creues depuis trois ou quatre jours enchà bien la haulteur de deux hommes , de manière qu'il ne seroit astheure bien faisable. Mais sy Vostre Altèze vouloit que l'exploit se fist quelque jour, il viendroit doresnavant le mieulx à propos du monde , car environ une lieue et demy de là il y a ung fort grand villaige, pays de Gueldres, plain de riches villains et grands mutins, où, passé quelques jours, est advenu ung grand scandale (à ce que l'on m'a dict, et j'y ay enuoyé pour en sçavoir la vérité), sçavoir qu'ilz ont quasi tué leur curé dedans l'église, après qu'il eut achevé de dire messe, pour ce qu'il leur avoit jecté de l'eauwe béniste, et les femmes l'ont sauvé. Et soubz ombre de chastier cest acte, sy Vostre Altèze vouloit que l'on procédast oultre en ce que dessus, l'on y pourra faire venir quatre ou cincq enseignes et en faire ledict exploit. Et aussy comme ce n'est qu'une petite lieue de Driel (1), qui méritent aussy bien ung bon chastoie, l'on pourra adviser sy l'on sçavoit trouver quelque moïen d'y entrer. Et tousjours, quand l'on ne pourroit riens exploicter, Vostre Altèze se pourroit servir desdicts gens où elle en auroit de besoing, car, à ce que me samble, elle en aurat bientost à faire.

.....  
Comme j'ay entendu que Vostre Altèze a faict assiéger Vallenchiennes, n'ay peu lesser la supplier très-humblement, pour le service du roy et le sien, de ne point flosster (2) en cela, car Vostre Altèze se peult asseurer que, sy elle ne passe oultre, qu'elle osterat du tout le courraige aux bons, et le croisterat merueilleusement aux mauvais.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce 9<sup>e</sup> de décembre 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

(1) Ce mot est écrit en chiffres dans l'original.

(2) Hésiter.

---

LXXXIX.

**Post-scriptum d'une lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

12 DÉCEMBRE 1566.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce 12<sup>e</sup> do décembre 1566.

*Post date.* Madame, depuis costes escriptes, le gentilhomme qui doit faire l'entreprinse avecq Anderlecht est arrivé ichy, et m'a dict que sy soudainement que les eauwes estoient creustes, comme j'ay escript par mes précédentes à Vostre Altèze, elles s'en sont en allées, et qu'il seroit asheure la plus belle saison pour le faire : par quoy, sy Vostre Altèze se vouloit servir de ceste occasion de Driel (dont j'ay nouvelles assurées qu'ilz ont ainsy traicté leur pasteur), ce seroit la plus belle chose du monde. Je n'ay volu lesser d'en adviser Vostre Altèze, affin qu'elle en face comme elle trouverat convenir. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

XC.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

12 DÉCEMBRE 1566.

Mon cousin, pour respondre à deux voz lettres du 111<sup>e</sup> et une du 1x<sup>e</sup> de ce présent mois, j'ay bien entendu ce que Anderlecht m'a déclairé touchant Bois-le-Duc, et puisque par vostredicte dernière estes d'avis de surceoir encoires

ce faict, je vous diray que cela vient fort bien à propos pour veoir quel succès et quelle issue prendra l'affaire avec la ville de Vallenchiennes, laquelle n'est assiégée, comme escripvez, mais seulement environnée de quelques gens de guerre, pour y empescher l'entrée des vivres et les faire venir à la raison; à quelle fin je regarderay d'employer tous les moyens dont l'on se pourra adviser, vous exhortant aussy de faire le pareil et passer oultre avec ceux de Harderwyck.

.....  
Atant, etc. De Bruxelles, le xii<sup>e</sup> de décembre 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566.

---

XCI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

10 DÉCEMBRE 1566.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xii<sup>e</sup> de ce mois, et premièrement, quand à ce que Vostre Altèze escript qu'il vient bien à propos que j'avois diet par la mienne le faict de Bois-le-Ducq<sup>\*</sup> se debvoir encoires surceoir, Vostre Altèze aura desjà veu par une aultre que je luy ay escript depuis, ce quy passe, et comment il seroit astheure (pour le changement des eauves y contenu) la plus belle saison du monde pour le faire, par quoy je le remectz à la très-prudente discrétion de Vostre Altèze, pour y ordonner comme elle trouverat bon.

.....  
Il n'y a à tenir aultre négociation touchant le faict dudiet Bois-le-Ducq<sup>\*</sup>, comme Vostre Altèze escript, sinon que, puisque tout est prest, que Vostre Altèze le peult faire exécuter quand elle le trouverat bon.  
.....

\* Le mot *Bois-le-Duc* est écrit en chiffres dans l'original.



Melano, je prie le Createur, etc. De Nymmegen, ce 16<sup>e</sup> de décembre 1566  
De Vostre Alteze tres-humble et obeisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEL.

Original, aux Archives du royaume de Belgique . *Correspondance  
de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566

XCH.

**Requête adressée aux trois membres de la ville par les partisans  
de la réforme.**

31 DÉCEMBRE 1566.

Actu den verweerdigen heeren schepenen, geswooren, raedt, representee-  
rende de drie leden deser stadt. Gheven Uwe Eerweerdige te kennen die van  
der gereformeerder kercke ofte religie binnen deser stadt, uwe goetwillige  
aankportereren ende ingeseten respectie, hoedat al es 't soo dat binnen  
deser stadt wordt gebouden, voor 't overvallen van onsen vyanden in 't gene-  
rael, tot gemeyn welvaert ende burgerlycke ruste, die de supplianten met  
ganschere herten soecken, seeckere ordinaris wachte, ende dat daerop is  
gepubliceert seeckere ordinancie die in alsulcker vuegen nyet en wordt onder-  
houden, noch oick de supplianten sulcks verstaen ende beyndende dat sy son-  
der voirdere oft andere toesicht daerop te hebben ende genomen te worden, hen  
daerop nyet en souden willen noch derven betrouwen, alsoe sy te bemerken  
hebben verspreydinge van versceyden rumoeren van diverse heymelycke  
aenseligen ende concepten die by den vyanden der waerheyt ende evangelium  
gemackt, ende op veynge plaetsen alreede syn getenteert, ende nyet nae luoren  
wille vergaen, ende oeyck vant ringhe ende beroeminge van de wedersprekers  
dat a te desche tenderen tot een openbaere waerschouinge oft dreygemen-  
ten, als dat de cristelike religie, die als nu by den supplianten veyt goeder  
soecken ende te recht wordt gesustincert ende gedreven, cortelinge soude  
worden geoppressert, die predieanten gexpulseert, ende d'aenhangers ende  
sustincerden derselver subtylycke overvallen, daertoe gesicht wordt gela-  
tonert ende tot dien fyne ruyters ende knechten aengenomen te worden, die  
y lste cheyt bynnen deser stadt gelecht te worden, gelyck daeraff is een  
gemeyn fame, in sulcker vuegen dat de supplianten, voor ooghen hebbende de

conservatie van huere eygen persoonen, huere huysvrouwen ende kynderen lyven ende goeden, ende oock 't gemeyn proffyt, rusten ende welvaeren deser stadt, die met goeden toezicht ende wachte nyet te wel en mach bewaert ende versien worden, ende d'welck oock tendeert tot conservatie van de Hoocheyt ons ghenadige heere des conincs, als hertogen van Brabant, hen nyet en hebben willen spaeren in de ordinaris burgerlycke wachte, mer daer en boven ende tot meerder verseckertheyt ende confirmatie van deselve ordinaris wachte, hebben geraempt ende geordineert seckere extraordinaris wachte, vuyt hen supphanten, van dertich persoonen, wesende ingoseten burgeren, om mete ordinaris wachte opte Gassele, in de plaetse van den knechten oft soldaten aldaer wacht houdende, te waecken ende de gemeyn luesse oft roep, by huoren gedeputeerden overman, van hen daertoe t'ordinieren, t'ontfangen, ende overall metten schutten oft in 't particulier de wachten behoorlicker te besuecken ende goede schaer ende schiltwacht te houden, ten exemple van versheyden anderen circumvicine steden ende plaetse, alwaer die van de gereformeerder religie sulckx syn doende op dat de supphanten egeen suspicie van ontrouwe ofte oppressie en derven hebben; ende moghen wel daeroff verseckert zyn dat allen saecken ende haer wachte geschieden ende gedaen worden ter goeder trouwen ende nyet tot oppressie van den supphanten ende de gereformeerder religie, ende tot vuyterlicke ende onbeveynsden eendracht, stroekende tot gemeyne ruste, daertoe een eygelycke behoort met geheelder herten te erbeyden om des te gevucchelycker onse vyanden, 't sy heymelicke oft openbaer, wederstaent te doen. Is daeromme der supphanten ootmoedich begeeren, dat Uwe Eerweerdige gelieve hen te consenteren de voorscreve wachte in vuogen voorscreve, ofte oock nae exigentie des tyts ende noodts, in meerderen oft minderen getalle te moghen houden ende getrouwelick bewaeren ten eynde afs voor, ende oock om alle quade suspicie, die in cas van refus oft weygeringe souden moeghen worden geprosumeert, om alsoe burgerlycke eendracht t'onderhouden die resistentie van vyanden ende gewelt insuadertheyt ende noodtshalven wordt gerequireert. D'welcke doende, etc.

CLAES DE LEEUW,

In den name uwer getrouwe medeburgeren dewelcke hen tot de gereformeerder religie begeven hebben.

*Extrait du temps, eeter VI, aux Archives du royaume de Belgique  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII, — et autre  
copie du temps, collat. n° 100, aux Archives communales de Bois-  
e-Buc, dans le registre C n° 22*

XCIH.

**Procès-verbal de la remise de la requête précédente.**

31 DÉCEMBRE 1566.

Op dynstdach den lesten decembris anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, inne der vergaderinge van de drie leden deser stadt, hebben Peeter Lenardtsoen, Claes de Leeuw, meester Geeridt van Dieperbeeck, Lambert van den Heesackere, Goyardt Roovers, Cornelis Franssoen, Anthonis Claessone, in den Witvoet, Henrick Gyssele, Ghysbert Claessoen, in den Witvoet, ende Goyart van den Steen, in den naeme van de nyeuwer religie, den drie leden overgegeven een supplicatie waerinne zy begeeren extraordinarisse wachte te houden.

W. SCELLENS.

Copie du temps, cotée I, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

XCIV.

**Ordonnance du magistrat de Bols-le-Duc.**

1<sup>er</sup> JANVIER 1567 (1566, v. ST.).

Men gebiedt van wegen ons alder genedichste heere des coninx, als hertoge van Brabant, en deser synder conincklycke Ma<sup>t</sup> stadt, dat nyemant, wye hy sy, voirtsaeen openbaerlyck hem vantere ennige liedekens oft refereynen binnen deser stadt, soo opter merct als anderssins te singe, lesen, pronunciere noch vercoope in enniger maniere, ende dit al op arbitrale correctie nae gelegentheit van der saicken.

Desen articule is gepubliceert, opten iersten dach january LXVI, tor peyen aff der stadt van 's Hertogenbossche, by Dircken Van Ludick, inne presentie

van Goossen en Pynappel, stadtheldere, Jans van Hedel, Nycolaessens van Vla-  
deracken ende Everarts Berwouts, scopenen der voirscreve stadt van 's Hertogen-  
bossche.

J. V. HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

Minute authentiquée, aux Archives communales de Bois-le-Duc,  
dans le registre E. n° 38, f° 584.

---

XCV.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc,  
pendant les quatre premiers mois de l'année 1567.**

Vuytgeven d'welck die rentmeesteren van wege der stadt van 's Hertogen-  
bossche, binnen den jaere deser rekeningh hebben moeten deburseren omme  
midts de seditien, commotien ende beruerten die binnen deser stadt, tot ver-  
derffnisse derselver, by den sectarissen van den calvinisten, die henselven  
met heuren propren name noempiden geusen te zyne, is aengericht ende voorts  
gekeert geweest.

Ierst van den dachyaerde.

Item, xii<sup>en</sup> february anno xv<sup>e</sup> Lxvi, zyn by de drie leden deser stadt gecom-  
mitteert m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, m<sup>r</sup> Roeloff Luக்கeman, pensionaris, Jan van  
Liebergen ende Jannen Otten, omme by den grave van Megen tot Oisterwyck  
te reyssen; ende aldair zynde, heeft de voorscreve grave hen luyden gepre-  
senteert zekere beslotene brieven van der Hoocheyt, die innehoudende waeren,  
dat men den voorscreve greve met tien vendelen knechten binnen deser stadt  
ontfangen soude; dairomme by hen luyden gevaceert eenen dach, facit :  
vii guld. xvi st.

Item, xxi<sup>en</sup> february, soo is m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, deur begheerten van myn-  
heeren den cancellier ende Meroda, met twee perden geroyst nae Bruessel,  
omme aen de Hoocheyt te solliciteren, dat Haeren gelieven soude den grave van  
Megen met zyn regemente van de stadt van den Bossche te doen vertrecken .  
waerinne Haer Hoocheyt mynen heeren den cancellier ende Meroda heeft  
belieft; daeromme metten ii perden gevaceert vi daigen, 's daechs iii gulde n.

Item, opten xxii<sup>o</sup> merito anno voorsereve, soo syn ter ordiantie van den drie leden nae Antwerpen gereyst m<sup>r</sup> Roeloff, pensionaris, ende Henrick Oliviers, omme aen den prinsche van Orangien ende greve van Hoochstraten te solliciteren, dat Heere Excellentie geheve soude den voorsereve drie leden te gunnen copie autentyck van de accorde ende tractaet als gemael was by der voorsereve stadt van Antwerpen met dyen van de nyeuwer religie, tot ruste ende vrede derselver stadt; ende oock van Heere Excedentie, by manniere van communicatie, hen geven soude zekere goede en bequaem middele van accorde, waer mede dese stadt zoude mogen comen in de gratie ende genade ons heerendes conanex ende Haere Hoohoyt; ende hebben dyen aengaende veele commente metten makandere geladt, ende hebben die voorsereve heeren, den voorsereven gedeputeerde, besloten brieven aen deser stadt medegegeven. Daeromme by hen gevaceert xiv dagen, daerinne gereeckent twee nachten om zy lussen wegen waeren, clek 's daechs xxxvi st., facit : xxv guld. iv st.

Item, m<sup>r</sup> Roeloff voorsereve aen den secretaris van den prinsche van Orangien, voor de copie van den accorde voorsereve, beloopt : ii guld. ii st.

Item, den clerck van den voorsereve secretaris, van de voorsereve copien te scrijven, betaelt : xiv st.

Item, de voorsereve Lucekeman ende Oliviers, voor de wagenhuor by hen opte voorsereve reyse verwaren, gelyck hen by de drie leden geaccordeert was, mits dyen de sacke accleratie behoefden, betaelt : xiii guld. xvi st.

Item, Henrick van Eynhouts, Ghysbert Batezen ende Goyart Rovers, ten beyle van den drie leden, zyn met drie peerden te poste gereden nae Antwerpen, op ten festen martii anno lxxvii, nae Paesschen, omme aldaer aen den elken heeren den priace van Orangien ende den greve van Hoochstraten te somiteren ende te recoovereren alsulcke tractaet ende accorde als die heeren van Antwerpen, mits interpositie van de voorsereve heeren, metter nyeuwer religie gemact hadden, nadyen die nyeuwe religie van der calvnisten ten bodden in de wapenen gestelt opte Merbrugge; daeromme by elken gevaceert seven dagen, clek 's daechs xxxvi st., facit : xxxvii guld. xvi st.

Item, denselven noch betaelt van de huer van de peerden : v guld. Noch hadden zy luyden Teeuwen, den post van Antwerpen, ten Bossche gesinden met ten mandact dat 't hof aldaer hadde doen publiceeren, denersten aprille anno voorsereve, waermede alle de bourgers deser staet heere guelden ende wyven ende kynderen worden voor prys gehouden tot behoef des Con. Ma<sup>r</sup>; dairvoor hen betaelt : iii guld.— Noch voor de copie van den mandact voorsereve, betaelt xxxv st., Usamen : ix guld. xv st.

Item, opten ersten daech van aprille anno lxxvii voorsereve, zyn ter ordiantie van de drie leden nae Brussel gereyst, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, seepen,

nr Roeloff Luëckeman, pensionaris, Jan Otten ende Marcehs Hermans, omme aen de Hoocheyt te solliciteren een goet bequaem middel wair deur dat dese stadt ende ingeselenen derselver soude mogen comen in de goede gratie ende genade van de Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt, ende alnoch te solliciteren tot Antwerpen, aen mynen heeren den prince van Orangien ende den grave van Hoochstraten, om een goed middel te vyuden dairmede de ingesetenen deser stadt tot peyse, ruste ende vrede zoude mogen geraccken; ende mette voorscreve heeren gecommuniceert hebbende, hebben voor antwoordt gegeven, dat sy nae Bruessel souden reisen ende Haere Hoocheyt alle obediencie ende gehoorsamheit presenteren, omme te comen in de goede gratie van Zyn Ma<sup>t</sup>; ende zyn alsdan die voorscreve gedeputeerde van Antwerpen getrocken op Mechelen, ende aldaer synde, soo en hebben zy sonder consent van der Hoocheyt tot Bruessel nyet derven comen, overmidts de placaten van arresten als voer gepubliceert, ende hebben versheyden brieven metten poste gesonden tot Bruessel aen mynheero Oudart, ten eynde Zyne Edele der Hoocheyt wilde spreken dat zy tot Bruessel mochten vry comen omme haer commissie te volbrengen; waerop mynheer Oudart te poste overgesonden heeft zyne brieven tot Mechelen aen de voorscreve gedeputeerden, inhoudende, dat Haere Hoocheyt van egheender meyninge en was de voorscreve gedeputeerde gehoor ofte audientie te geven ofte oyck binnen Bruessel te comen onbecommert, ten wair dat die gedeputeerde mede brachten myne heeren den cancellier ende Meroda, commissarissen by Haere Hoocheyt binnen den Bossche gesonden hebbende; met welck antwoordt zyn de voorscreve pensionaris ende Jannen Otten, postgewyse van Mechelen nae deser stadt gereyst, omme den drie leden rapport te doene van den voorscreve antwoordt by der Hoocheyt gegeven; naevolgende welke rapport, soo hebben die drie leden metten vier sculteryen zoo verre gebesoigneert, dat die voorscreve commissarissen zyn vry vuyter stadt van den Bossche nae Bruessel vortrocken met convoye van de voorscreve seuts; ende zyn die gedeputeerden alsdoen wederomme nae Mechelen gereyst, om haere commissie gesamenderhant voort tot Breussel aen Haer Hoocheyt te volbrengen, ende hebben alsdoen aen Haere Hoocheyt gesupplieert, om te helibene pardoen generael voor den gheenen die eeniehsins souden hebben misdoen tegens Zyn Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt aengaende 't stuk van de religie, ende dat dese stadt, noech 't plat lant van de meyerye derselve, nyet en soude worden gemolesteert oft vuytgeleert met ruyteren, soldaten ende voetknochten, ende dat Haer Hoocheyt der voorscreve stadt soude versien van eenen goeden officier, tot voorderinge van de justitie, ende dat het placet van de arresten zoude worden afgedaen, ten eynde onse bourgers, vry ende vranck, te water ende te lande, op allen thollen zoude mogen passeren ende repasseren; waerop Haer

Hoocheyt voir antwoord heeft gegeven, dat zy dyertyt nyet anders en wiste t'antwoorde, dan dat sy dese stadt simpele stelden in gehoorsaemheyte ende eerbeyte Zynder Ma<sup>t</sup>, mits daeriane ontfangende alsulcken garnisoen als Haer Hoocheyt by raede bevynnen zoude tot dienst Zynder Ma<sup>t</sup> te behooren, ende dat sy hen stellen soude in de genade ende goetertierenheyte Zynder Ma<sup>t</sup>; ende dat gedaen zynde, soude alsdan Zyne Ma<sup>t</sup> adverteren van het pardoen generael, nader blykende by de apostille van Haer Hoocheyt, by den secretaris Berty onderteekent den xviii<sup>en</sup> aprille anno voorscreve. Ende hebben de gedeputeerden, van den voorscreve iersten aprille totten xxii<sup>en</sup> dach der voorscreve maent, in de voorscreve sacken moeten vaceren, hier affgetoigen voor de pensionaris ende Jan Otten, dat zy ten Bossche geweest hadden omme de heeren commissarissen gerelaxeert te wordene vyff dagen, maeken voor m<sup>r</sup> Goyart Lombarts ende Marcelus Hermans xxii dagen, ende voor den pensionaris ende Jan Otten elck een xvii dagen, 's daechs voor m<sup>r</sup> Marcelus ende Jan Otten, elcken ii guld. n., ende voor den pensionaris xxxvi st., beloopt te saemen ende betaelt: clxii guld. xii st.

Item, heeft de voorscreve Jan Otten alnoch verleet (i) aen wagenhuer van Mechelen tot Antwerpen ii guld., ende van Antwerpen totten Bossche vi guld. v st.

Item, by den pensionaris verleet aen den secretaris Berty, voor de voorscreve appostille ende resolutie van der Hoocheyt, xxxv st.; alnoch den dienaer van mynheer Oudart, die viermael postgwyse van Mechelen tot Bruessel aen mynheer Oudart met brieven is gesonden geweest by de voorscreve gedeputeerde, ende wederomme van Bruessel tot Mechelen, daeralf hem betaelt voor zyn moenten, arbeyt ende perthuer, ix guld. xi st., facit: xi guld. vi st.

Item, opten xiii<sup>en</sup> aprille anno lxxvii voorscreve, soo is Dominicus Beyens, clerck van den rentmeesteren deser stadt, ter instantie van de gedeputeerde deser stadt, die last hadden om zekere penninghen tot behooff deser stadt opte lichten op interest, om de knechten daermede te betalen, te perde gereyst tot Brussel ende tot Vlymen, omme zekere bourgees deser stadt aldair gereucht zynde, te indueren, datse der voorscreve stadt heere gereede penninghen, die sy hadden, in haeren noot wilden op behoerlycken interesse leenen, daeromme verleet metten perthueren: xxxv st.

Item, xxv aprilis anno voorscreve, syn gereyst nae Bruessel, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, m<sup>r</sup> Roeloff Lueckeman, pensionaris, ende Marcelus Hermans, omme der Hoocheyt te remonstreren, dat de drie leden deser stadt ende de gedeputeerde van de vier sentterryen goedwillich ende bereet waeren hen te geven

ende te stellen in de obedientie, gehorsamheit, genade ende goedertierenheit van de Con. Ma<sup>t</sup> ende Haere Hoocheyt : oyck goedwillich waeren te ontfangen alsulcke garnisoen als Haere Hoocheyt tot dienste van Zyne Ma<sup>t</sup>, ende ruste, ende welvaren van dezer stadt gelieven soude; ende die de voorscreve Hoocheyt zulck gehoort gehebbene, is zeer wel te vreden geweest, seggende, dat die voorscreve drie leden ende die gedeputeerden van der scuttereien gedaen hadden gelyck goede vasallen ende subjecten schuldich waeren te doene. Hebben alnoch de voorscreve gedeputeerden aen Haer Hoocheyt versocht, dat Haer gelieve zoude binnen de voorscreve stadt te scicken duytsche garnisoen in cleyne ende matelycke getale, ende dat Haer oyck gelieve t'advyseren opte punten ende articulen Haer Hoocheyt den xvii<sup>en</sup> aprilie voorscreve overgegeven; van gelycken hebben sy versocht ende gesolliciteert aen mynheer den president Vigilio, aen den raetsheer Asseville ende andere heeren, die voor antwoord gaven, dat, nadyen die van den Bossche ontfangen hadde alsulcke garnisoen als Haer Hoocheyt binnen de voorscreve stadt soude gelieve te seynden, dat alsdan Haer Hoocheyt soude voorts advyseren op de voorscreve punten ende articulen by der voorscreve stadt overgegeven. In welcke saicken hebben die gedeputeerden gevaceert van den xxv<sup>en</sup> aprilie tot den iersten dach van mey daernaestvolgende, maickende voor cicken vii daegen, facit : xl guld. xii st.

---

Vuytgeven van boodenloon, binnen den tyde deser rekeninge, ter oirsaecke van den voorscreve troublen ende beruerten gedaen, gelyck volgt :

In den eersten, xxi<sup>en</sup> february, Goyart, deser stadt bode, vier reysen metten gedeputeerden deser stadt, by den grave van Megen, tot Oisterwyck ende tot Vucht geweest, als zy metten grave voorscreve spraecke hielden, omme hem te induceren, dat hy met zy garnisoen van der stadt wilde trecken, dairvan hem betaelt : xxiv st.

Item, ultima february, Adam, deser stadt bode, met beslote brieven deser stadt gesonden tot Viane aen mynheer van Brederoyde, omme geschriftelyck antwoord te brengen ofte Anthonis van Bomberge commissie van Brederoyde hadde, soo die voorscreve Bombergen te kennen gaff, omme capiteyn binnen deser stadt te wesen; waerop die voorscreve Brederoyde ten antwoord gaff, dat hy met zyn bode antwoord scicken zoude; dairomme by hem gevaceert, ghins ende weder reysen ende stilleghen, vi daegen : ii guld. viii st.

Denselven dat hy van scuythuere heeft moeten betaelen; want men de dycken nyet gaen mochte, betaelt : vi 1/2 st.

Item, Goyart, de bode, met brieve deser stadt gesonden tot Breda aen myn-



heer den prinsche van Orangien, ende van dair gereyst nae Antwerpen, omme te veyschen (1) oft die voorscreve Bombergen van hem binnen deser stadt gesonden was om cappeteyn alhier te wesene; ende heeft van den voorscreve prinche besloten brieven gebracht; dairomme, met eenen nacht tusschen, gevaceert vi daegen: ii guld. viii st.

Denselven, dat hy over Vlymen most comen te water, want de passago by den greve van Megen gesloten was; van schuythuor: iii  $\frac{1}{2}$  st.

Item, Adriaen, de hode, oick met brieven deser stadt gesonden tot Antwerpen, aen den grave van Hoochstraten, ten eynde als voor; dairomme gevaceert vi daegen: ii guld. viii st.

Item, xiiii<sup>de</sup> merle, Goyart voorscreve, met brieven deser stadt gesonden aen de prinche van Orangien voorscreven, ende heeft weck romme beslotene brieven gebracht; daeromme gevaceert vi daegen. — Noch by den voorscrepen gesonden tot Aeriebeek, omme te vernemen waer die drie vendelen knechten, die tot Merxem by Antwerpen gelegen hadde, t'hoof henen hadde; dairomme gevaceert ii daegen. Fact te samen: iii guld. iv st.

Item, de voorscreve Goyart, met brieven deser stadt tot Antwerpen gesonden aen den prinsche van Orangien, ende heeft wedromme scrifdelyck antwoordt gebracht; dairomme gevaceert v daegen. — Noch dat hy metter nacht verraen heeft, betact xv st., want de saecke acceleratie behoefde. Beloopt t'samen: ii guld. xv st.

Item, prima aprilis, Goyart voorscreve, metten pensionaris ende Henrick Oliviers, gereyst nae Antwerpen, by den prinsche van Orangien ende den grave van Hoochstraten, omme metten heeren voorscreven zommige saecken te communiceren, als voere in den dachvierden blyckt; dairomme by hen gevaceert v daegen; fact: ii guld.

Item, die voorscreve Goyart, by de heeren scepenen gesonden tot Uden, tot Mante ende Soute-Achten, in 't clooster aldaer, om te vernemen oft dair eenige knechten laegen, als de geusen hen avaceerde die binnen deser stadt heymelick des nachts ingebracht zoude worden; daeromme gevaceert iii daegen.

Item, iv<sup>de</sup> aprilis, Adriaen, de hode, by den heeren scepenen gesonden tot Baelen, omme aldair te vernemen nae de knochts, die de Maese affquamen nae Vianen; ende tot Hedel zynde, heeft daeraff de zekerheyt vernomen waer zy t'hoof henen hadden, ende alsoe maer gevaceert i dach.

Item, ix<sup>de</sup> aprilis, Adriaen voorscreve, ten bevel van den heeren scepenen gesonden tot Lith, Litoyen, Hedel, Tuyl ende Boemel, omme te vernemen waer de knechts van Vianen t'hoof henen hadde; want de fame ghinck datter

iiii vendelen tot Heel overgescheept wairen, om des nachts binnen deser stadt te comen : daeromme gevaceert v daegen.

Item, xvii<sup>en</sup> aprille, Lucas, de bode, by den gedeputeerde van de opnemin- ghe van de penninghen om de soldaten mede te betalen, gesonden tot Grave by onse medebourgeren die aldair gevloten wairen, om tot behoeff deser stadt op interest huer gereede penningen te leenen; daeromme gevaceert ii daegen.

Item, Jenny Alaprande, ten bevele van de heeren ~~sc~~epenen gesonden twee reysen binnen Vianden, omme te vernemen wair de knechts die aldair verga- derden, ende de kynder van Batenborch aldair gebrocht hadden, t'hooff henen hadden, want zy aldair rontomme groot gewalt deden; ende heeft daeraff zekere tidinge gebracht; daeromme t'samen gevaceert, in 't reysen ende stil- liggen : ii guld. xvi st.

Item, Lodewich, der ouden scutknecht, dat hy des nachts is gegaen tot Hedel ende tot Boemel, om te vernemen wair Brederoens knechts henen trec- ken wilden; daeraff hem betaelt : ix st.

Item, Rombout Willems, te perde gesonden nae Berchyck, ende aldair rontomme, om te vernemen waer de knechten van Oesstenweel t'hooff heenen hadden; daervan met perthuer betaelt : xxv st., en voor zyn moyten ende cost : ii guld. v st.

Item, Goyart, de bode, ten bevele van m<sup>r</sup> Goyart Lombarts voorscreve, in t'vertrecken van mynheeren den cancellier ende Merode, tot Bruessel gereyst om hen te dienen, ende aldair synde, wederomme nae den Bossche te reysen, om meerderen coste te verhueden; daeromme gevaceert vi daegen.

Item, xxiii<sup>en</sup> april, Goyart, de bode, ter begeerte van de gedeputeerde deser stadt, met hen tot Bruessel gereyst, om hem over ende weder over te zeyn- den, om antwoord te brengen aen deser stadt van de meyningen van der Hoocheyt, om 't garnisoen binnen deser stadt te zeynden; dairover gevaceert vi daegen.

---

Vuytgeven aen de vier hooplyuden, metten provoost ende heure soldaten, respective ende successive gedaen, naevolgende vorscheyden acten by de drie leden dairaff verloent.

Item, opten xv<sup>en</sup> february anno Lxvi voorscreve, zyn by der stadt aengenoen- men, doer het importuyn solliciteren van de voorscreve sectarissen, viii<sup>e</sup> sol- date, dicwelcke hebben heuren eedt gedaen in presentie van Henricken van Eyndthouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems, coorencoper, ende Gerit van Stryp, als monstermeesters van de voorscreve soldaten by der stadt daertoe geordineert, ende hebben die voorscreve rentmeesteren een yegelyck

van de hooplyuden voor een maent betaelt, achtervolgende den monstereedullen by de voorsereve monstermeesters ende hooplyuden daervan overgeleverd metter finael rekening daerafter aenstaende, te weten :

Jannen Maess, naevolgende de voorsereve monstereedullen ende de rekening derselve, voor een maent solts voor hem ende syn soldaten, die vervallen is den xvii<sup>en</sup> merte anno voorsereve, beloopende ende betaelt : xvii<sup>e</sup> xlv guld.

Item, Jannen Maess voorsereve, van c soldaten die overgedient hebben vii daegen, te wetene van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte; ende noch van vyflich soldaten die overgedient hebben v daegen, als van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> derzelver maent, allet incluyt; beloopende t'samen, naevolgende de rekeninghe by de voorsereve monstermeesters metten voorsereve Jannen Maess gehouden : iii<sup>e</sup> iv guld. xi st. iii oort.

Item, Peeteren die Gruyter, van de voorsereve maent solts, voor hem ende zyne voorsereve cc soldaten, vervallen den xvii<sup>en</sup> merte voorsereve, te samen beloopende, naevolgende zyne monstereedulle ende de rekeninghe daeraff metten voorsereven monstermeesters gehouden, ende betaelt : clxxiv guld. x st.

Item, Peeteren voorsereve, van hondert soldaten overgedient hebbende van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte voorsereve, maeckende vii daegen — Noch van vyflich soldaten die overgedient hebben van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maeckende v daegen, allet incluyt, beloopende t'samen, naevolgende de rekeninghe ende monstereedulle, ende betaelt : iii<sup>e</sup> v guld. iii st. i oort.

Item, Willemen Cloot, van der voorsereve maent solts, voor hem ende syne cc soldaten, vervallen den xvii<sup>en</sup> merte voorsereve, beloopende t'samen, naevolgende syne monstereedulle ende rekeninghe voorsereve, betaelt : i<sup>en</sup> vii<sup>e</sup> i guld.

Item, Willemen voorsereve, van c soldaten overgedient van den xvii<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maecken le vii daegen. — Noch van l soldaten overgedient van den xx<sup>en</sup> merte totten xxiv<sup>en</sup> merte, maeckende v daegen, allet incluyt; beloopende t'samen, naevolgende de monstereedulle ende rekeninghe, betaelt : iii<sup>e</sup> vi guld. xix st. iii oort.

Item, Henrick van Middelaër, van de voorsereve maent solts, voor hem ende syne voorsereve ii<sup>e</sup> soldaten, allen van xvii<sup>en</sup> merte voorsereve, beloopende t'samen, naevolgende syne monstereedulle ende rekeninghe, ende betaelt : i<sup>en</sup> vii<sup>e</sup> xx guld.

Item, Henricken voorsereven, van i<sup>e</sup> soldaten, vii daegen, ende l soldaten, overgedient v daegen als voer, daervan hem betaelt, naevolgende zyne monstereedulle : iii<sup>e</sup> xvi guld. ii st. iii oort.

Item, Joaclam Vinckelroy, prevoost, van de voorsereve maent solts, ver-

vallen xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, ende noch vii daegen die hy overgedient heeft als voer, betaelt : xxxvii guld.

Item, denselven prevoost, voor synen terwant (†), genoempt Hans van Bremen, van de voorscreve maent betaelt : x guld., ende van de vii daegen die hy over heeft gedient, betaelt : ii guld. vii st. — Noch voor syn twee stockelknechts, voor de voorscreve maent, hem by de voorscreve monstermeesters toegevuecht : viii guld. x st. — Noch van vii dagen by hen overgedient, iii guld. ; facit t'samen : xxiv guld. vii st.

Item, Ghysbert van Roye, wachtmeester, van de voorscreve maent solts, vervallen xvii<sup>en</sup> merte voorscreve : xx guld., ende noch van de voorscreve vii daegen by hem overgedient : v guld. v st. ; facit t'samen : xxv guld. v st.

Item, Herman de Ruyter, over de voorscreve soldaten, by den voorscreve Anthonis van Bombergen schouteth gestelt zynde, van de voorscreve maent, die vervallen was den xvii<sup>en</sup> merte voorscreve, betaelt : xx guld., ende noch van vii daegen by hem overgedient : v guld. v st. ; facit t'samen : xxv guld. v st.

Item, Jannen van Bersdonck, monsterscryver van de voorscreve viii<sup>e</sup> soldaten, voor een maent, vervallen als voer, betaelt : ix guld., ende voor vii daegen by hem overgedient : ii guld. ii st. ; facit : xi guld. ii st.

Item, den voorscreve monstermeesters van de voorscreve viii<sup>e</sup> soldaten, als : Eynhout, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems, Gerit van Stryp, ende met hen, als adjunct, Henrick de Hont ende Marten 's heeren Geritss, van de voorscreve maent die vervallen is, elke betaelt : x guld. ; facit : lxx guld.

Item, alnoch den voorscreve Henrick van Eynhouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten, Jan Willems ende Gerit van Stryp, dat elck vii daegen overgedient hebben, betaelt elcken 's daechs : vi st. iii oort ; facit : xi guld. xvi st. iii oort.

Item, naedemael dese stadt de voorscreve viii<sup>e</sup> soldaten hadde affgedanct, den xxiv<sup>en</sup> dach der maent van merte anno xv<sup>e</sup> lxxvi, voor Paesschen, soo heeft Anthonis van Bombergen dieselve soldaten wederomme, in den naem van Henricken van Brederode, heer tot Vianen, aengenomen, ende hebben hen in den name van Brederode voorscreve eedt gedaen, opten xxv<sup>en</sup> merte dairnaestvolgende, ende hebben die voorscreve rentmeesteren, met consent ende ter ordonnantie van den drie leden, *present in actis*, in date den ix<sup>en</sup> aprille anno lxxvii, den voorscreve vier hooplyuden, met heure viii<sup>e</sup> soldaten, betaelt voor een maent solts, die ingegaen was xxv<sup>en</sup> merte voorscreve, elcken : xv<sup>e</sup> guld. ; facit : vi<sup>m</sup> guld.

Item, naedemael de sectarissen ende muytmaickers, opten ix<sup>en</sup> aprille anno

(†) Garde du corps.

LXVII voorscreve, op'ter stadthuys eenen alorinc gematet, wikkende de heeren van de stadt ende den geheelen raidt altemael duersteken ende vermoorden, soo hebben zy den voorscreve raet alsdoen bedwongen, dat zy onder d'ander mosten gelove, alle de soldaten by de voorscreve Bombergen alsvoer aengenomen te betalen, ende allen de onkosten by de voorscreve Bombergen gedaen ende noch te doene te voldoen, ende daerenbove hem noch eenen eerlycken seerck te doene, soo die stadt dair eor aff wilde hebben; achtervolgende weleke geloften soo hebben die voorscreve rentmeesteren van der stadt wegen den voorscreve Bombergen, deur compositie, voir den voorscreve seerck, betaelt: m<sup>e</sup> guld.

Item, Steven van Cuelen werdt in den Gulden cop, dair die voorscreve Bombergen gelogeert was, betaelt 't gene dat die voorscreve Bombergen aldair verteert hadde, naevolgende zyne rekeningh dairaff gebouwe, 'samen beloopende: v<sup>e</sup> guld.

Item, Marcellus van Casteren, ter saeken van verscheyde wynen by Bombergen aldair doen halen ende verdroncken, beloopende 'samen ende betaelt: u<sup>e</sup> guld.

Item, Henrick van Asperen, van vier tonnen biers die Bombergen syne soldaten gesconcken hadde; van elcke tonne betaelt: iii guld. ii st.

Item, de acht hellebardiers van Bombergen, als m<sup>r</sup> Joost van Hoigairden, schilder, Jan van Waelwyck, *alias* Berchmans, Henrick Coenen, Dierick Coene, Janss Joost Teyts, Goyart de Leydecker, Melchior Lodowicks ende Anthons van Nysstadt, voor twee maent solts, elk betaelt: xii guld., ende noch eenen daelder voor de affloch, maect voor elcken, Loven hair gewoonlycke soldye. xiii guld., beloopende 'samen, dat dese stadt deur bedwanck als voer den voorscreve hellebardiers heeft moeten betalen: i<sup>e</sup> viii guld.

Item, denselven acht hellebardiers, voor vii daegen die sy overgedient hadden, daervoor elcken betaelt: xxxii st., gelyck hen die by m<sup>r</sup> Henrick in den flooren, *alias* Agileus, Gerit van Stryp, Jan de Leeuwe ende Mathys Keyen, monstermeesters van Bombergen, in de monsteringe toegesceght was, 'samen beloopende: xiii guld. iii st.

Item, Henricksen van den Eynde ende Pieter Janss van Delft, voor zeecker gereetschap totten gesent behoorende ten beveele van Bombergen laeten maerken; darvoer betaelt, deur bevele van de drie leden: v guld.

Item, op den xiv<sup>en</sup> april anno xv<sup>e</sup> lxxvii, nae Paesschen, heeft deze stadt wederome aengenomen den voorscreve vier hooplyden met iv<sup>e</sup> soldaten, dair oversten capeteyn als is geordineert geweest Henrick van Eynhouts, denwelcken zy redt hebbe gedaen tot behoeff der Co. Ma<sup>r</sup> ende deser stadt, naevolgende heuren artic kel-brieff, opten xv<sup>en</sup> ende xvii<sup>en</sup> aprilte daernaestvolgende, weleke

hoopluyden ende soldaten mochten vuyt heure dienste scheyden als huer belieffd; ende alsoo hebbe die voorscreve rentmeesteren elcken van de vier hoopluyden met heure soldaten een half maent betaelt, die vervallen was xxviii<sup>en</sup> aprill anno voorscreve, beloopende voor elcken hoopman ende heure soldaten iii<sup>e</sup> Lxxv guld.; facit : xv<sup>e</sup> guld.

Item, alnoch de voorscreve vier hoopluyden met heure iii<sup>e</sup> soldaten, dat zy elck vier daegen overgedient hebben, te wetene den xxix<sup>en</sup> aprille totten ii<sup>en</sup> may daerna, beyde incluyt, elcken betaelt : i<sup>e</sup> guld.; facit : iii<sup>e</sup> guld.

Item, hebben de knechts van Henrick Van Middelaer noch eenen dach boven die vier daegen gedient, dairvan hen betaelt : xii guld. ii st.

Item, Joachim Vinckelroye, prevoost, van een maent solts, die vervallen was xiii<sup>en</sup> aprille voorscreve, anno Lxvii; facit : xxx guld.

Item, Joachim Vinckelroye voorscreve een half maent solts, vervallen xxviii<sup>en</sup> aprille voorscreve, betaelt : xv guld. — Noch dat hy vier daegen over heeft gedient, betaelt : iii guld., facit : xix guld.

Item, Willem Cloot noch betaelt iii daegen die hy overgedient hadde, behalve de halve maent voorscreve, ende dat aenhouden Jans Janss, zynen terwant : iii guld.

Item, den xxix<sup>en</sup> aprilli, deur ontheyt (†) van Henrick van Eynhouts, overste capteyn, ende sommige heeren scepenen, betaelt Lichtart van den Bossche, *alias* Sancta Maria, generael trommelsleger van de vier vendelen, van een half maent solts, vervallen den xxviii<sup>en</sup> aprille voorscreve, een heel maent solts, beloopende boven zyn ordinaris zoldye : v guld.

Item, Jannen van Bersdonck, van de monstercedulle van de leste iii<sup>e</sup> soldaten te scrijven ende te bewaren, betaelt : iii guld.

Item, den monstermeesters van de voorscreve iii<sup>e</sup> soldaten, als : Jan Willemss, Corencooper, Wouter Bouwens, Cremer, Jan Willems, Nastelmaicker, Henrick de Hont ende Maerten 's heeren Geritss, voor heure monsteringe ende rekeninge van de monstercedulle ende knechten; elck betaelt van de voorscreve half maent : v guld. facit : xxv guld.

Item, Henrick Van Eynhouts, by de drie leden voirscreve overste capteyn van de iii<sup>e</sup> soldaten gemaict zynde, voor zyn dienste betaelt, naevolgende de acte dairaff zynde in date den xviii<sup>en</sup> aprille anno Lxvii voorscreve : xii pond. vlems; facit : Lxxii guld.

Item, de acht hellebardiers van Eynhouts, als : Lambert Gerritss, Jan van Swol, Wynant Janss, Marten de metser, Jan van Heel, Adriaen Ariaenss, Arnt Janss ende Walraven van Hees, elcken ter maent toegevuucht vii guld., ende

(†) Ordre.

noch voor den affloch elcken xxx st., maecken lxxvii guld ; hier affgetogen elck xiv st., van vier daegen die sy nyet gedient hadden, blyft alsoo t'samen : lxi guld. viii st.

Vuytgeven aen dengheenen die 's nachts ende 's daegs aen der poorten ende bynnen deser stadt ende der stracten gewaict hebben.

Hem, opten iii<sup>en</sup> january, is by der stadt alnoech geordineert, dat men de vyff nachtwachten, als aen de Vuchterpoort, Ortenpoort, den Boom, Houthamerpoort ende Sint-Janspoort, zonde elcke wachte totte iii st., noch geve ii st.

Hem, opten xix<sup>en</sup> january anno lxxvi voorscreve, is by de drie leden geacordeert, dat men Henrick Heym, dienaer van der Gruender roeyen, zal van den xiv<sup>en</sup> july anno voorscreve, tot dat de waicke geduereu, souden betaelen elck 's daechs ii st. Ende dat, om dit hy do weete gedaen heeft den raetsheeren ende dekenen van den ambachten, dat elck respectie op heuren tuorne opten raethuysse des 's nachts de wachte hou len soude ; alsoo hem betaelt van den xiv<sup>en</sup> july anno lxxvi voorscreve totten ix<sup>en</sup> july anno lxxvii incluyt daernaestvolgende, maucken t'samen : iii<sup>e</sup> xxx daegen, elck 's daechs ii st.

Hem, van den iersten february totten xxiv<sup>en</sup> derselver maent, betaelt dese naevolgende wachte, te wetene : Houthamerpoort, Anthonispoort, Vuchterpoort, Ortenpoort ende den Boom, elcken des 's nachts vi st., ende de wachten aen de Pynappelspoort, Sint-Jacobstract, den Rog, Vandelingshuys, Kerkstract, Zevengesterst, Postelstract, Massereel, Cruyspoort, Cruysstract, Gertruyd, Tolbrug, elck iii st. — Ende van den iersten february totten xvii<sup>en</sup> derselver maent gewaict voor Sint-Anna capel, ende op te Heeckel van de Onderd'ise. Ende van den iersten february totten xxii<sup>en</sup> derselver maent gewaict after d'Wilt vereke ende voor de Gapert ; noch van den iersten february totte xvi<sup>en</sup> dag toe gewaict Sint-Anthonispoort ; noch van primo february totten xxv<sup>en</sup> toe Sint-Janspoort ; van primo february totte xvii<sup>en</sup> toe den Boom ende d'Ortenpoort ; noch van primo february totten lesden february, maict xxviii daegen, elck iii st ; noch de Sint-Janspoort des nachts, van den vi<sup>en</sup> february totten xxiv<sup>en</sup> february, maacken xix nachten, 's nachts vi st.

Noch in 't begin van de soldaten, doen zy ierst geordineert wairen 's daechs aen Ortenpoort oock te waicken, denzelven oock gegeven 's daechs iii st. dier die reformatie daarop quam ; alsoo denzelven betaelt, van den vi<sup>en</sup> february totten xiv<sup>en</sup> february, maucken xiv daegen, 's daechs iii st.

Hem, van den iersten merste totten xi<sup>en</sup> derselver maent, hebben gewaickt twee daebwacken, d'een aen d'Ortenpoort ende d'ander aen de Boom, elcke betaelt . 's daechs iii st.

Vuytgeven van arbeyders ende werckluyden, die eensdeels ten bevelen van de stadt aengenomen zyn te arbeeyden, om voordere scade, destructien ende seditien te verhueden, deur commissie hen *taliter qualiter* gegeven zynde, dairaff 't vercleren hiernaec volght :

Ter instantie van Arent Jeronimus, *alias* in den Roch (1), ende Marcus Aelbertss, hebben dese naebescrevene personen gearbeyt om de willigen opten dyck buyten de Sint-Anthonispoort staende aff te houwen, te wetene : (*suivent les noms.*)

Item, dese naevolgende personen hebben, ter instantie Arent in den Roch ende Marcus Aelbertss voorscreve, erde opte wallen by de Vuchtpoort gevuert, om de scanscorve, by hen aldair doen stellen, dairmede te vullen, te wetene : (*suivent les noms.*)

Item, Gerart Lambertss, dat hy, ter instantie van Anthonis van Bombergen, het waeckhuysken staende aen den Hoogen steenwech, tot voor den Gulden cop, wesende Bombergens logys, vervuert hadde : xi st.

---

Vuytgeven van haut, plancken ende zaigen dat die voorscreve rentmeesteren, ter cause van de voorscreve beruerte ende emotien, hebben gedaen ende betaelt.

Item, hebben die voorscreve rentmeesteren ter ordonnantie van de drie leden verscheyde waeckhuyskens doen maecken, die op alle hoecken van der straeten ende aender stadts mueren gesteld zyn; alsoo aen Jannen van Stiphout verdingt een waickhuysken op sleden te maicken, dat gestelt is by Massereels, daervoer hem betaelt : xx guld.

---

Vuytgeven van diversche ende alrehande saicken van de commotie ende bereurten voorscreve, in diversche manieren gedaen.

Item, 11<sup>en</sup> january, Erasmus de goutsmit (2), deur bevel van de drie leden gemaict een zilvere brotfu off scaeckeke (3), ende dacrop gesteken de wapene deser stadt met heure coleuren, ende is dieselve geschoncken den cock van mynheer van Meroda, commissaris, met mynheer den cancellier binnen deser stadt van der Hoocheyt gesonden zynde; daervoer betaelt : vii guld.

(1) Arnould Jérôme van Keelst.

(2) Érasme van Houwelingen, orfévre.

(3) *Brotfu oft scaeckeke*. « Une targe ou targes d'argent que portent les joueurs, menés » triers, messagiers, cuisiniers, sots et autres valets des confréries, où sont engravez » les armes ou enseignes de ceux qui la leur donnent. » (*Thesaurus theutonicæ linguæ*; Anvers, 1573, au mot *schakel*.)



Item, vii<sup>de</sup> january, Ghysbert Lueckeman, ter instantie Jans Otten, deken van de cremers, gescreven de copie van de supplicatie by de sectarissen overgegeven, aengaende de xxx tonnen gouts by hen gepresenteert, groot xxxvi bladen : xxvii st.

Item, xxiv<sup>de</sup> january anno LXVI, zyn zeeckere gedeputeerde deser stadt ende gedeputeerden van den sectarissen opter Gaffelen vergadert, om met malcanderen van den trublen ende beruerten een accorde te maicken; ende zyn des middaigs aldaer blyven eeten ix persoonen, als m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, Jeronimus Wynants, Jan Willems met meer andere; clek persoon voor de maeltyt iii st.; — noch gedroncken viii potten wyns tot Marcelis van Casteren gehaelt, den pot iii 1/2 st.

Item, xiv<sup>de</sup> february, zyn ten bevele deser stadt tot Vucht by den greve van Megen gesceiet commissarissen, omme te besien ende te vernemen of de voorscreve greve in 't Cathuysers clooster aldaer eenige sterckte maicke zoe de faeme ginck, ende hebben aldaer verdroncken drie potten wyns, den pot iii 1/2 st.

Item, xx<sup>de</sup> february, ten bevele van de drie leden, gecoft van Thielman van den Broeck van de Grave, xlvi 1/2 pont knyperuyt (om by der stadt te besigen), 't hondert tegens xxix guld.; d'welcke cruyt die rentmeestoren hebben moeten vuytreycken den vellweyvels van de vier hooplyden voorscreve voor heure haeckgescutten, met noch een groot deel loots dat zy sonder ontkeyt mede namen; noch tot heuren beheven gecoft sess pont cruyts tot Daniel Authomissen, daervoer betaelt : xxxvi st.

Item, van Zeger Jans van Roeye gecoft ii<sup>de</sup> bossen werften rysch, om ten beleven van den sectarissen scanscorven dairaff te maicken, daervoer betaelt vii guld. iii st. iii ort.

Item, aen Jannen van Hedel, scepen, betaelt van 't goone die heeren scepenen, geswoiren, raetsmannen ende dekenen van den ambachten tot verscheyden roysen hebben opter Gaffelen verteert in de beruerten, om dat zy nyet scheyden en souden, want zy des aftenocns wederomme te rado comen moesten, te wetene, den xvi<sup>de</sup> february : xxxii st., — xvii<sup>de</sup> : xviii st., — xix<sup>de</sup> : xx st., xx<sup>de</sup> : xviii st.

Noch opte voorscreve daigen gedroncken xxvi potten wyns, tot Cornelis Kemp ende in den Regenboge gehaelt, den pot iii 1/2 st.

Item, Jan Comans, clerck in de scryffeameren, xxvi<sup>de</sup> february, betaelt verscheyden scrijven by hem voir de drie leden gescreven, aengaende de handelinge mitten sectarissen gehouden in de maent van januario en februario, 't samen groot xliii bladeren, 't blat iii ort.

Item, iii<sup>de</sup> martu, deur beveel van de heeren scepenen, gesconcken den

trompet van den greve van Megen, die alhier brieven aen dese stadt brocht :  
xx st.

Item, tot Wouter Bouwens, cremer, gehaelt zekere stoffe van sleyers<sup>(1)</sup> ende andere gereetscappe, dairvoir de stadt affgemaict zyn vier vendelen totte voorscreve viii<sup>e</sup> soldaten als voer aengenomen, beloopen t'samen ende betaelt :  
xxxv guld. xix st. i oirt.

Item, Steyns Peeterss, snyder, dat hy de vier vendelen genayt ende gemaict heeft, betaelt, deur toevuegen van Joachim Metsers ende Jan Floriss, dekens van de snyders : viii guld. x st.

Item, Jan van Oersel, scildere, dat hy, ter instantie van Anthonis van Bombergen, in de voorscreve vendelen hadde gescreven : *Quæ Cesaris Cesari, quæ Dei Deo*, betaelt : iii guld. xii  $\frac{1}{2}$  st.

Item, Peeter de Gruyter ende Willem Cloot zyn, ter ordinantie van de drie leden, gereden nae Lyere, om te vernemen oft de crisluyden, die dair omtrent waeren liggende, herwairts zouden trecken; wairomme zy met twee perden vyff daigen hebben gevaccert, daervoer de drie leden hen hebben toegeveucht t'samen x daelderen.

Item, xxvi<sup>en</sup> merte, Joost de tymmerman, wonende op 't Orteneynde, dat de nachtwaicke in zyn huys is gehouwen van den xxvii<sup>en</sup> december tot in februario anno lxvi dairnaestvolgende, betaelt : ii guld. v st.

Item, alsoe Anthonis Van Bombergen, capeteyn van den sectarissen bynnen deser stadt, hadde opten ix<sup>en</sup> merte, wesende *dominica Lætare*, anno lxvi, met gewelt gehaelt rontomme de stadt allen de sleutelen van de poorten ende heeckelen deser stadt, ende die in zynen behoudt gehadt totten xii<sup>en</sup> merte dairnae, ende is alsdoen metter stadt geaccordeert dat men de voerscreve sleutelen in een kiste sluyten zoude, dairaff de voerscreve Bombergen eenen hebben zoude ende de vier scutterien elck oick eenen, wairtoe men heeft genomen de yseren kiste staende beneden voer Ons Lieve Vrouwe; ende hebben die voerscreve rentmeesteren, van de voerscreve kiste te vueren totten smit in de Stoeffstraet, om die aldaer te vermaicken ende die wederomme op 't raethuys te vueren, betaelt : vi  $\frac{1}{2}$  st.

Item, den iii<sup>en</sup> aprile, als de stadt tot drie uren des afternoens noch vergadert was, soe zyn vier heeren opter Gaffelen blyven eeten; voir de maelyt betaelt : xii st.; ende gedroncken drie potten wyns, den pot iii  $\frac{1}{2}$  st. — Ende des anderen daigs de stadt wederomme vergadert wesende tot naeder noenen, zyn x heeren ende dekenen opter Gaffelen blyven eeten; voir de maelyt betaelt : xxx st., ende gedroncken viii potten wyns; te samen : iii guld. xi  $\frac{1}{2}$  st.

(1) *Sleyer* ou *sluyer*, écharpe.

Item, xv<sup>en</sup> aprilte, Letaelt Hans Croeckman, *alias* Hans Evenbly, een mael-  
skut dat Herman die Ruyter in den naeme van Bombergen hadde aen de voer-  
sereve yseren kiste, dair de sleutelen van de stadtpoorten in lagen, doen lan-  
gen : xx st.

Item, zyn die heeren scepenen, raetsmannen ende dekenen van den ambach-  
ten, opten x<sup>en</sup>, xi<sup>en</sup> en xv<sup>en</sup> aprilte, opte Gaffelen blyven ontbyten en haer maelyt  
by malcanderen gehouden, om dat se by malcanderen blyven zoude om zeeckere  
swaere ende treffelycke zieken die te traeteren wairen; ende hebben 'samen  
verteert : iii guld. xiiii <sup>1</sup>/<sub>2</sub> st. Noech gedroncken xxiii potten wyns, den  
pot iii <sup>1</sup>/<sub>2</sub> st.

Item, naedenmael dese stadt metten sectarissen ende Bombergen opten  
ix<sup>en</sup> aprilte geaccordeert wairen, dat zy de knechten van Bombergen zoude beta-  
len mit allet 't geene dat Bombergen verteert had te, ende hem noch eenen seenek  
doen van iii<sup>en</sup> gulden met meer andere excessive penningen te betalen; soe  
heeft de voersereve stadt gecommiteert Henricken Oliviers, Jan Willems,  
coencooper, Wouter Bouwens, cremer, Henrick de Hont ende Mart Gerrits.  
samen promptelicken penningen op interest op te nemen, om de voersereve  
Bombergen met synce soldaten terstont te betalen, ofte anderssins gescapen was,  
dat zy heere betalinge zoude totten bourgers huysen hebben ghaect, ende hebben  
'samen aengaende opgelicht viii<sup>en</sup> iii<sup>en</sup> Lxix guld., waeraff zommige heere penninge  
sander interest, deur inductie van de voersereve gecommiteerde, drie ofte  
vier maenden en le meere geleent hebben, ende hebben daeromme gevaceert  
vyf daigen, daeraff elcken 's daigs betaelt : xii st.

Item, Geertruyt, dochter Peeter Henricks, dienstmaegte van Jaanen Hoze,  
dat zy geduerende de seditionen ende troublen van de sectarissen, ende besun-  
dende den ix<sup>en</sup> aprilte voersereve, den heeren scepenen ende raetsheeren groote  
diensten by dage ende nachte heeft gedaen; daeromme haer, met consent van  
de heeren scepen, gesconcken : vi guld.

Item, nae volgende de bevelen van der Hoocheyt, soe heeft dese stadt mynen-  
heeren commissarissen, als mynhieren den cancellier ende mynheer van  
Meroda, doen conyoyeren van deser stadt tot Bruessele toe met xxxii seuts te  
gilde, ende hen van alles doen defoyeren onder wegen zynde, ende hebben  
'samen rekeninge gebract aen onkosten by hen gedaen, soe in 't gins reysen als  
in 't wederomme comen 'samen, nae vylwysen hen rekeninge dairaff den  
drie leden overgegeven, beloopende, met consent van den drie leden : v<sup>en</sup> LXXVII  
gulden xi st.

Item, als myne voersereve heeren de cancellier ende heer Jan van Meroda,  
commissarissen voersereve, vuyt deser stadt souden vertreeken, soe heeft dese  
stadt in haeren drie leden den voornomden reidmeesteren belast ende bevo-

len dat zy allet 't gene dat die voerscreve heeren bynnen deser stadt, soe lange zy alhier inne commissie hadden geweest, hadden met heure familie ende perden verteert, zouden betalen; dyen achtervolgende soe heeft joncher Hipolitus Boyenhals, edelman van mynheer Meroda, gereeckent met Peeteren de Gruyter, van den voyer van den perden des heeren van Meroda voerscreve, dat zy tot zynen huuse, van den xxviii<sup>en</sup> october anno LXVI totten xi<sup>en</sup> aprillis anno LXVII daernae, verteert hadden, t'samen beloopende, nae vuytwysen van de voerscreve rekeninge: v<sup>o</sup> XLII guld. — Ende Geoirgius Beex, deurweerdere ende dienaer van mynheer den cancellier, oick metten voerscreve Peeteren gereeckent hebbende van de costen van den perden mynsheeren des cancelliers voerscreve, aldaer ten voerscreve tyde verteert hebbende, is beloopende, nae vuytwysen der rekeninge dairaff zynde: i<sup>o</sup> XLVIII guld. XII st.; beloopt t'samen: vi<sup>o</sup> XCI guld. II st.

Item, hebben de hoofmeesters van den voerscreve heeren tot versceyden plaetssen dese naevolgende penningen verscote, die de voerscreve rentmeesteren, deur beveil als voiren, hen hebben gerestitueert, te wetene: tot Marcelis Hermans, aen wyn: LXX guld.; tot Marcelis van Casteren: i<sup>o</sup> LXV guld.; tot Jacob van Casteren: XXI guld.; tot Peeter de Gruyter, noch van costen van perden ende haer dienaers aldaer gedaen: LXIII guld. XVII st.; beloopende t'samen ende aen den secretaris Colen betaelt: III<sup>o</sup> XX guld. XVII st.

Item, hebben die voerscreve heeren commissarissen alnoch doen halen, tot Marcelis van Casteren, i<sup>o</sup> XIII potten, I pint wyns, d'aeme tegen xviii  $\frac{1}{2}$  gulden, den chyns affgetoigen; noch tot Henrick Robben, doen halen i<sup>o</sup> xvii  $\frac{1}{2}$  potten wyns, d'aeme tegen xviii guld.; noch tot Cornelis Kemp v potten wyns, facit xxv st.; beloopt t'samen ende betaelt: XLIII guld. VII st. III ort.

Item, Henricken Goessens, dat hy, deur beveil van de drie leden, van den xxvii<sup>en</sup> february anno LXVI totten xiii<sup>en</sup> aprille anno LXVII, heeft gescreven ende vuytgeryct die paspoorten den gheenen die vuyt deser stadt wilde reysen, beloopende t'samen XLVI dagen, elck 's daigs, zoe hem by deser stadt is toegeweucht, XII st.

XCVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au prince d'Orange.**

BRUXELLES, 11 JANVIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon bon cousin, ayant veu, peu de jours passez, la ruine et bruslage de plusieurs cloistres, villaiges et maisons de gentilzhommes, avec pillage de tout, que ont fait les sectaires qui s'estiont assemblez du pays de la Leue et Tournésis, où enfin ilz ont esté deffaitz et mis en route par monsieur de Noircarmes, et me venant advis de toutes partz, qu'ilz se rassembleroyent de nouveau, tant en Flandres que du costé de Gheldres, Maestricht et Bois-le-Ducq, avec intention et desseing de faire le mesme desgât et ruine partout, je suys esté nécessité, me trouvant en ceste perplexité, pour aulcunement pourveoir à toutes occurences, de faire lever quelques gens de pied dadvantaige, et, entre aultres, dix enseignes par mon cousin le comte de Meghem, auprès la Langhestraete, dont j'ay bien voulu vous advertir par ceste, afin que sceus-siés ce que passe, vous recommandant sur ce, mon bon cousin, en la très-sainte garde du Créateur. De Bruxelles, le xi<sup>e</sup> jour de janvier 1566.

*Suscription* : Au prince d'Orange.

(Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 323, d'après la minute qui en existe aux Archives du royaume de Belgique : *Lettres de et à Guillaume de Nassau*, t. IV.)

---

XCVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 10 JANVIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, ce mot va seulement pour vous adresser l'extrait d'une lettre des chancellier de Brabant et sieur de Mérode, estans à Bois-le-Ducq, advertissant de la souspecion que ceulx d'icelle ville ont que y voudriés mectre gens dedans, et le guet que à ceste occasion ils y font singulièrement de nuict, comme verrez plus amplement par ledict extrait. Et n'estant ceste à aultre effect, je la finiray en priant le Créateur vous avoir, mon cousin, en sa sainte garde. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de janvier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 2.

---

XCVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 21 JANVIER 1567.

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du xix<sup>e</sup> de ce mois, avecq copie de la lettre des seigneurs de Mérode et chancellier de Brabant, par laquelle ils advisent Vostre Altèze de la suspeçon que ont ceulx de Bois-le-Duc, pour ce que mes gens, et nommément ung gentilhomme appellé Bemmel, passent et repassent souventefois par là, que je veulx mectre gens dedans la ville, etc. Et quand audict gentilhomme, je ne le en sçauroie garder, car il at environ ung demy-lieue de ladicte ville une maison, et pour y aller et revenir il luy fault passer par là, comm'il a fait encoires devant-hier, et croy que ladicte suspeçon leur augmentera encoires davantaige par cela que j'ay donné à son

frere une enseigne, laquelle il lève à l'entour de ladicte ville et la Langestrat, comme aussy font aucuns des autres capitaines, suyvnt le commandement que Vostre Altèze m'a faict. Quand à la garde que l'on feroit en ladicte ville, en venant la dernère fois de Bruxelles je m'en suis ung peu informé, et ay bien entendu qu'ils ne la font point sy grande comme par ladicte lettre l'on escript à Vostre Altèze, néanmoins, s'ils la font bonne, tant mieulx pour eulx; mais d'une chose ay bien voulu adviser Vostre Altèze, c'est qu'ils ont belle peur, tant les catoliques que les sectaires, et il me semble (à ce que j'ay entendu par aucuns qui sont fort practiques en ladicte ville), que sy Vostre Altèze leur escript une lettre par laquelle elle leur commande de recevoir garnison, sur paine qu'ils seront déclairez rebelles, qu'ils ouvriront la porte d'eulx-mesmes à qui qu'il plairat à Vostre Altèze leur commander; et l'on me diet assy que l'occasion en est que plusieurs des geulx se sont retournez catoliques. Je me remets à ce qu'en est, et prie encoires très-humblement Vostre Altèze qu'elle veulle donner ordre que lo commissaire et l'argent soient au temps et lieu que je luy ay escript par mes précédentes, assçavoir à Driel, le xxix<sup>e</sup> de ce mois, pour éviter les désordres que les soldatz pourront faire devant que les mettre en discipline. Sy Vostre Altèze veult que de là nous passions outre à la Langestrat, et y faire la monstre, comme Vostre Altèze avoit premièrement advisée, elle me le pourrat mander; mais l'autre lieu, sçavoir à Driel, me semble plus convenable, et aussy ils méritent bien ung bon chastoic, pour ce qu'ils ont voulu tuer un prestre dedans l'eghse.

Madame, je prie lo Createur, etc. De Nymmegen, ce 21<sup>e</sup> de janvier 1567.  
*dito commun.* De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Subscription* : A Madame

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Guehre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 7.

XCIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

NIMÈGUE, 21 JANVIER 1567.

Madame, comme je pense que ce que Vostre Altèze m'a escript présentement touchant Bois-le-Ducq (1) est seulement affin que je sache ce quy passe, et comment je m'aye à conduire pour mettre en exécution ce que j'ay entre mains, n'ay peu lesser d'adviser Vostre Altèze qu'il faict astheure le meilleur temps à propos du monde, et que, s'il demeure encoires quinze jours ainsy, j'espère d'en mettre Vostre Altèze hors de toute paine, et supplie pourtant très-humblement que cependant elle se veuille mettre en repos quand à cela. Je sçay bien (2) asseurement qu'ilz ne font point de garde, et j'ay bien tant d'advertence, que sy je vois que mon entreprinse failleroit, que je passeray outre sans faire semblant de riens. Aussy n'ay peu laisser d'adviser Vostre Altèze que j'entens que les gheulx se meurent partout de poeur, et il me samble, que sy Vostre Altèze pousse outre, comme elle at desjà encommencée, que ce serat une briefve guerre. Ceulx de Harderwyck ont envoié dix gentilzhommes vers moy; j'ay remis pour les ouyr jusques à demain matin. Je pense que ce serat pour prier d'appoincter leurs affaires, s'il se peult faire, et ne lesseray d'adviser Vostre Altèze ce que j'entendray d'eulx, et n'y résouldray riens sans première ordonnance de Vostre Altèze.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Nymmegen, ce XXI<sup>e</sup> de janvier 1567, *stilo communi*. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 9.

(1) Ce mot est écrit en chiffres.

(2) Les mots *bien* et suivants jusqu'à la fin de la phrase sont écrits en chiffres.



C.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins  
de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 28 JANVIER 1567 (1566, V. ST.).

MARGARETA, etc. Lieve besundere, ghy hebt wel connen aenmercken die goede ende sorghvuldige affectie die wy draegende zyn tot welvaert der stadt van 's Hertogenbossche, vuyt dien dat ghy gesien hebt dat wy gesonden hebben aldaer den cancellier van Brabant met den heer van Merode, weesende d'eene de principaelste officier des coninx onser genedichs liefs heeren, wyens tegenwoordicheyt in syn officie hier wel noodich is, ende de ander een van de principaele bannerheeren 's landts van Brabant, achtende dat sy bequaeme persooenen waeren om met goedtheyt ende suetheyt, die sy wel weten te plegen ende die wy meest syn soeckende, te remedieren de beroerten die aldaer opgestaen ende geboert waeren, ende alle dingen in behoerlycke ende schuldige gehoersaemheyte ende onderhoudinge der justicie wederomme te stellen ende te brengen; maer aensiende dat die voirscreve twee personnaigen alreede meer dan omtrent drye maenden aldaer syn geweest, ende wat moyten ende arheyt sy vorgekeert hebben tot den effecte als boven, ende om eenicheyt ende vrede in de stadt te planten ende doen onderhouden, sy tot noch toe te vergheefs gearbeyt hebben, ende dat men aldaer aleven hartneckich blyft om alle nyeuwicheyden aldaer vuyt eygen vermetenheyte te continueren, tegen will ende meyninge Syner Ma<sup>t</sup>, met dreyghingen, die men somtyts wel darst laeten ontvallen, van de kercken inne te nemen, ende voirts te verderven ende vernielen, ende alle andere onschielicheyt teghen die overicheyt ende justicie ende autoriteyt Syner Ma<sup>t</sup>, als hertogen van Brabant, moetwillichlyck aen te richten, soe dat clærlycken wel te bemercken ende besorgen is, dat die saccken aldaer in de stadt tot groote inconvenienten staen te verloopen, indyen wy van wegen Syner Ma<sup>t</sup> in tyts daertoe nyet en versien, so by Syne Ma<sup>t</sup> ons bevolen is te doen, ende oycck te stercken ende maintineeren die justicie ende gehoersaemheyte de wellicken alle ondersaeten van Godts-en rechts wegghen schuldich syn hoeren natuerlycken princen ende heeren, ende tot dyen eynde garnisoen van Syner Ma<sup>t</sup> wegghen eenen tyt in de statt te leggen, om oycck beter te beletten alle voidere beroerten der burgeren, d'een teghen d'ander, die aldaer soude moeghen opryssen, soe hebben wy u des wel willen te voren waerschouwen ende adver-

teeren by desen , ende naementlyck dat wy belast hebben onsen neven den graven van Meghem, te trecken binnen den Bossche ten eynde als boven, ende om eenicheyt ende vrede in die voirscreve stadt te beter te onderhouden, met syn regiment van thien vendelen knechten, die wellicke, in naem ende van wegen Syner Ma<sup>t</sup>, wy ons vastelyck verlaeten dat ghy sult innelaeten, ontfangen, doen logeren ende gerieven als 't behoort, gelyck wy begheren, ende nyctemin van wegen Syner Ma<sup>t</sup> u bevelen te doen, sonder eenige swaericheyt, weygeringe oft vuytstellinge, op dat wy in naem als boven, nyet genoodicht ende wordden te moeten voernemen de wegen ende middelen die men gewoontlyck is te gebruycken teghen den ghenen die men acht ende houdt voor ongehoirsame ende rebellen Syner Ma<sup>t</sup>, voer welicken wy gantslick vertrouwen ghy gheenssins en soudt willen aengesien noch gehouden wordden. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, den xxviii<sup>en</sup> dach januarii xv<sup>e</sup> l.xvi, *stilo Brabantiae*.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen burgemeester, schepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbossche.

Original, coté K, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII ; — et minute, au même dépôt : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 273.

---

CI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, monseigneur de Berlaymont m'a dict que l'aviés requis d'entendre de moy, si vous scussiés entrer en la ville de Bois-le-Ducq sans présenter ma lettre, si le pourriés faire, ce que j'ay mis en délibération avec ces seigneurs estans icy, où a esté considéré que le moyen par ladicte lettre et du vouloir de ceulx de la ville est bion la voye plus honneste, civile et digne de prince, et qu'il est grandement à craindre, quelque debvoir, diligence ou soing que sçachiés faire et faire faire et prendre, que y entrant aultrement et par surprinse, ne se passera sans effusion de sang et pillage de la ville, et tant

des bons que mauvais, et que cela causera ung grand murmur généralement de tous en ce pays, non sans grande haine, tant en mon endroit que sur tous m'assistans icy de conseil, au reculement des affaires et desservice de Sa Ma<sup>te</sup>; attendu mesmes, que selon que m'escripvent les chancellier de Brabant et sagueur de Merode, ceulx dudict Bois-le-Ducq ont esté contens de meetre les presches hors la ville, et samble qu'ils sont pour venir se renger plus près à la raison: par où l'on est venu à tomber de trouver myeux que présentez ladiete lettre, et toutesfois où l'on vous refusast l'entrée, que regardez d'y entrer par l'expédient que avez advisé, regardant, autant que humainement faire se pourra, d'obvier à effusion de sang et au sac, ayant samblé à aucuns que à cest effect pourra s veoir, s'il vous faudra prendre la voye d'expédient, si ne peussiez gagner une porte sans marcher plus avant en la ville, et lors mander vers vous ceulx de la loy afin de vous recevoir.

Aaat, etc. De Bruxelles, le premier de fevrier 1566.

*Subscription* : Au conte de Meghem.

Manuscrit, aux Archives du royaume de Belgique. *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 19.

## CII.

### **Lettre du conte de Megen à Marguerite de Parme.**

DIEU, 5 FEVRIER 1567 (1566, N. ST.).

Madame, j'ay rechipt la lettre de Vostre Altèze du premier jour de fevrier, quant à Boys-le-Ducq, j'en song, comme Vostre Altèze le commande, sauf que le dernier article n'est point practicable. Quant à l'effusion de sang, je me doutte bien qu'il y en aurast ung peu, car yl font bien 500 hommes de garde toutes les nuets le guet, mays cela ne nous empeschera point; le plus est serast le malheur, car sy les aultres prennent les armes, comme porte cest pays icy point, sy leur envoient seulement quatre ou cinq cens hommes, les mauvais chasseront les bons, et Vostre Altèze serast quite de ceste vile-la; Vostre Altèze se souviene d'Utrecht. Sy monsieur de Brederodes sacque quelque argent d'Anvers, puisque l'on dict que c'est pour faire des gens. Je le

feroie trousser, sy mon oppinion fust cruwe. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse me faire responce sur ceste capitulation d'Elbourg. Je panse que cheulx de Boumel viendront ojourd'hui o demayn oussy pour capituler; on m'ast dict que, dès qu'il ont sceu ma venue, yls ont chassé le prédicant. Yl me samble, à très-humble correxion de Vostre Altèse, que Vostre Altèse ne doit permectre à cheulx de Boys-lo-Duck le prédicant, car ils ont du tout abusé de l'appoinctement.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Dryl, ce 3<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 21.

---

### CIII.

#### **Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 8 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, monsieur de Berlaymont m'a communiqué la lettre que luy avez escript le jour d'hier de vostre main, du contenu de laquelle vous tiens records, sur lequel ayant esté délibéré en conseil, il y a esté considéré qu'il est bien vray que ce seroit une grande indignité que à la présentation de ma lettre vous fust refusé l'entrée, mais que toutesfois ce seroit aussy tousjours de tant plus justifier le droict du roy monseigneur, et que partant devez passer outre avec ladicte présentation, sans toutesfois y faire approcher votre régiment plus près que d'une lieue, pour rendre l'indignité moindre, si tant fust qu'ils ne le y voulssissent recevoir, comme apparemment il est à doubter. Et quant à la saisie de leurs biens, l'on y trouve grande difficulté, tant pour les privilèges de Brabant que à l'occasion que l'affaire debvroit estre conduit et exécuté par ceulx du conseil illecq, qui partant iroit en longueur; par où a samblé que ayant présenté madicte lettre, devez incontinent et en diligence me faire

entendre ce que sera succédé, pour après y délibérer ultérieurement, ne pouvant délaissier de aussy vous adviser que à ce que dessus accède encoires ceste difficulté endroit ledict saisissement, que oires qu'celluy se faict, l'on ne sçauroit comment le maintenir et effectuer, d'autant que lesdicts de Bois-le-Ducq, comme ils sont un grand peuple, ne laisseroyent, incontinent après votre partement de là, à cuciller eulx-mesmes les biens, et si entendez facilement quelle difficulté il y auroit à les en garder.

Atant, etc. De Bruxelles, le viii<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 40.

---

#### CIV.

### **Lettre du conte de Megen à Marguerite de Parme.**

VLIMEN, 10 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du viii<sup>e</sup> de febvrier, et quant à ce que Vostre Altèze m'escript de ceulx de Bolduc, dont je ne fay répétition pour ce que j'en tiens Vostre Altèze encoire bien mémorative, je ne faudray au mieulx qu'il sera possible accomplir ce qu'elle me commande. Puisque Vostre Altèze ne trouve bon de mectre la main sur leurs biens, je me remecte à sa très-prudente discrétion, encoires que je panse qu'il euisse beaucoup faict au cas. Monsieur de Quarebbe m'a dict comment qu'il ait escript à Vostre Altèze qu'il sera nécessaire de retenir ichy un commissaire, pour ce qu'il fault encoires bien trois ou quatre cens homes à mon régiment, lesquels viennent tous les jours, et je panse que déans cinq ou six jours il sera plain; par quoy j'ay bien volu à Vostre Altèze supplier le mesme, et il me samble que le sieur Cigoingne seroit fort duisable. Monsieur de Quarebbe m'a aussy faict quelque difficulté pour ce qu'il y a beaucoup des estrangiers, et j'en suis mary qu'il y en ait tant de ce pays, pour ce qu'ilz ne sont à beaucoup près sy bons comme les aultres.

Alant, Madame, je pryé au Créateur, etc. Dois Vlymen, ce 10<sup>e</sup> de febvrier 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 44.

---

CV.

**Lettre du comte de Megem au magistrat de Bois-le-Duc.**

VLYMEN, 11 FÉVRIER 1567.

KAIRLL VAN BRIMEU, graeff ter Megem, friher ter Humbrecourt, her ter Hornsdaingh unnd Asperlecq, etc., ritter van der oirdeu des Gulden vlies, Con. Ma<sup>t</sup> ther Hispanien, etc., statholder unnd capetein generaell des fürstendombs Gelre und graeffschaps Zütphen.

Erentfeste, ersame, voirsichtige und vromhe, besondere goede fründen, alsoo wy von wegen hoichberompter Con. Ma<sup>t</sup> tho Hispanien en onssers aller genedichsten herrn, oick van wegen der hoechgeborner feurstinne der her-toiegynnen to Parma, etc., gubernantin, etzlicken saecken met u luyden hebben te communiciren unnd voir te halden, langt onsen genedigs begeren, die president met noch twee oder drie van die ander raitzfründen, sich morgen ten middaage by ons tot Oesterwick verfuegen, esgene wy hen voidraegen sullen, allenthalven aen te horen, unnd bevelhe u in schutz der Almechtigen. Gegeven tot Flymen, den xi<sup>em</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> LXVII.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Dem erentfestenn, ersammenn, voirsichtigenn unnd vromen, president, schepenen und rait der stat 's Hertogenbosch, unsen besonderen goeden vrunden.

<sup>4</sup> Copie du temps, cotée L, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

DE LA LANGSTRAAT, 11 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, pour ce que outre tous inconvéniens de l'eau (1) qu'il nous est advenu, je tiens nostre emprynse pour assurée, et que j'espère avant quatre iours que serons dedens, sy Vostre Altèse ne fait ung appointement fort advantagieux, je supplie Vostre Altèse n'y entendre. Sy Vostre Altèse ne sca-voit ce que veulx dyre, j'entens .. (2). Je n'ay volu lesser en advyser Vostre Altèse, pour ce que j'entens qu'ils sont assemblées ojourd'ui pour appointer.

Madame, je prie le Créateur, etc. De la Langhestrate, ce xi<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 48.

---

CVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, comme yl me samble que, sy Vostre Altèse tient bon, comme je lui ay escript, cheulx icy nous lesseront antrer, je n'ay volu passer outre, ancores que nostre cas soye tout prest, pour ce qu'ils m'ont prié de ne les presser dad-

(1) Ce mot est écrit en chiffres.

(2) Ce mot est écrit en chiffres, et nous n'avons pu le traduire : il doit signifier quelque nom propre.

vantaige jusques avoir responce de Vostre Altèse, et qu'il vous pansent donner contantemant ; mais yl me samble, s'yls ne font aultre chose que de chasser leur prédicans, que Vostre Altèse en serast oussy peu assuree que par devant, et que partant yl voldroist miulx que je y antre de l'ungne sorte ou de l'autre, pour assuree ceste vile pour le roy. Sy Vostre Altèse leur veult escripre ancorcs ungne foys , yl seroit fort bon que Vostre Altèse leur mande, à sa très-humble correxion, qu'ils me dysent incontinent ce qu'ils déterminent de faire, pour après yl pourvoir selonc le service du royle requiert. Et sy Vostre Altèse le trouve bon, sans plus actendre, en trouvant l'occasion, j'exécuteray mon entreprynse. Vostre Altèse me fache ceste faveur de despeschier incontinent ce porteur que j'ay envoié exprès par la poste. Sy Vostre Altèse veult escripre ce que desus à cheulx de Boys-le-Duck, elle porrast prendre occasion sur la lectre qu'ils m'ont escript, dont je lui ay envoié la copie. Je la supplie, et pour cause, de ne voloir dyre riens de ceste emprynse à personne, ayns sy ces aultres seigneurs en parlent à Vostre Altèse, qu'elle leur veulle dyre que lui samble que ceste emprynse s'en vast faylly.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, le 14<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f. 53.

---

## CVIII.

### **Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 14 FÉVRIER 1567.

Madame, comme l'on m'avoit persuadé que desus la présentation de la lettre de Vostre Altèse à ceulx de Bolduc pour mon entrée de la ville avecq mes gens, que à ce matin les bons et mauvais se euissent bien peu battre, je me suis approché à une petite lieue, affln, que si fut advenu, que je euisse regard sy je euisse peu entrer pour y pouvoir meetre le bien, mais il ne s'en est riens fait ;



Ilz n'ay pouet seü seavoir ce qu'ilz ont negocie. Ils m'ont envoie asteire, comme je venois de naetre la garde, deux sortes des deputez, et les uns, les plus gracieux du monde, me faisant une grande harangue, que ceulx de la ville les avont commis pour visiter le cloistre de la Satroise (1), partout, hault et bas, pour veoir ce qu'on y faisoit, où Anderlecht ait este un jour ou deux avecq cent et cinquante solditz, et je leur ay respondu qu'ilz me laissassent entrer en la ville avecq mes gens et visiter ladicte ville, et après que je lusse visiter le cloistre. Vostre Alteze le pourra plus-amplement veoir par la copie de leur instruction. Les autres m'ont fait responce sur l'entree, que l'un demandois de la part de Vostre Alteze, par une lettre dont j'envois aussy a Vostre Alteze la copie. A ce que j'entends, sy Vostre Alteze se tient ferme, ils tous laisseront entrer. Il me semble que monsieur de Morode et le chancelier ont plus negocié en quatre heures que je suis esté icy, qu'ils n'ont fait en trois mois par-devant, dont je fais juge Vostre Alteze, encoires que le chancelier n'en est point fort content, comme aussy pourra veoir Vostre Alteze par la copie de la lettre que je luy envoie.

Mant, Madame, je pryé au Createur, etc. De Vucht, ce 14 de febvrier 1567.  
De Vostre Alteze très-humble et obeisant serviteur,

CHARLES DE BRIMFU

*Subscription* : A Madame

*Original* aux Arch. vet. du royaume de Belgique. *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f. 30.

CIX.

**Commissions des délégués des trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 14 FEVRIER 1567 (1560, v. st.).

Wy schepenen, gesworen, rutzlayden und bekenen van den ambachten  
responderende de drie leden der stat van 's Hertogenbosche, doen te we

La chancellerie

tene, dat wy op huyden date van desen, seer treffelick vergadert synde, in den name und van wege derselver stat, hebben eendrechtelicken gecommitteert unnd committeren mits desen Henricken van Eyndhouts ende Jannen van der Stegen, gesworen, Hieronimus Wynants ende Jannen van Liebergen, raitzlyuden, Jannen Otten, Daniel van Wick ende Adriaen van Dieperbeeck, deeckenen, Henricken de Hont ende Marten Geritssoen, rentmeesteren, Janne de Leeuw ende Gysbertden Goyartzoen, van der gemeente der vurscreve stat omme van stonden aen hen te schicken ende te vuegen in den convente van der carthuysen tot Vucht, ende aldair te besien, viseteeren ende nerstelicken t'ondersuecken 't selve convent, alle de plaetzszen, huysen ende sloten van dien, van boven tot beneden, niet dairvan vuytgescheiden, omme 't selve gedaen, voirts den drie leden deser stat dairaff, ende van alles des sy aldair gesien ende bevonden sulen hebben, rappoort te doene, ende innegevallye hem wort geweigert oft niet gedoocht die voirseide visitatie alsoe te doene, dairaff tegens dengene die hem sulckx sall beletten te protesteren, ende tot dyen denselven te vercleren, ende te kennen te geven van wegen deser stat, dat 't selve sall wordenn in den naeme van deselve stat beklaecht ende oeck geremonstreert, daer ende soe dat behoren sall; tot dien hebben wy oeck die vurscreve commissarissen belast t'achtervolgen ende te volbrenge alsulcken versueck als die gemeynen borgeren deser stat, volgende 't slot van de voerseide drie leden, hebben versocht ende hem oeck geaccordeert is geweest; inne kennisse der wairheidt, soe hebben wy schepenen, gesworen, raitzlyuden ende dekenen van de ambachten den segell *ad legata* der voirscrever stat hierop doen druckenn, verthien daegen in februario anno xv<sup>e</sup> LXVI, voer Paeschen.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1566, f. 68.

---

CX.

**Lettre du magistrat de Bois-le-Duc au comte de Megen.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Monsieur, nous avons receu vostre lettre du xii<sup>e</sup> de ce mois, et sçavons fort bien que devez faire ce que vous est commandé, comme aussy nous avons

faict de poinct à aultre. Mais en toutes choses, et signamment ès affaires de telle importance, gist discrétion et respect, mesmes quant l'on est adverti de ce que passe et ce que concerne le repos d'une telle ville et éviter effusion de sang, ce que auleunes fois les princes et princesses, ou aultres ne savent sy bien comme ceulx qui sont sur le lieu; et quant ils seroient bien informez, nous estimons qu'ils ne voudroient tyrannizer; et pour dire le vray, nous avons trouvé vostre charge bien estrange, et poinct correspondre à la nostre. Et comme nous avons nouvelle charge de Son Alteze, mesmes du viii<sup>e</sup> de ce mois, et que estions bien avant sur ce en negociation conforme à l'intention de Son Alteze, et que de ce nous vous avons bien particulièrement adverty, vous poviez bien avoir entendu de point présenter aux députez de ceste ville la lettre de Son Alteze parlant de garnison et point tant approcher ladicte ville, mesmes estant vostre lettre de sy vieille et antérieure date, du moins jusques à ce que nostredicte negociation seroit achevée, et faict le rapport à Son Alteze. Et veullant user autrement, il ne soit besoing de nous envoyer icy et prendre sy grande et continuell paine, cure et sollicitude pour faire les offices et les avoir mesme sy avant, et vous devoit-l'on avoir donné la charge des le commencement ou à aultre, vous remercyant du bon succès que nous soubhaitez en nostre negociation, dont vous pouvez beaucoup.

Et considéré ce que dessus, nous vous requérons et pryons en aultresfois, afin que veuillez avoir esgard au contenu des lettres de ceulx de ceste ville, et attendre encores aaparavant de les presser davantage, du moins jusques à ce que nous aurons achevé nostre negociation, que sera devant peu de jours, et fait rapport à Son Alteze, comme l'on a bien usé ès aultres lieux, ou autrement l'on dira que vous leur faictes tort et à nous ausy, mesmes pour estre vos lettres de Son Alteze sy vieilles, comme dict est, et generales, et que tout passe par rancune et hayne que portez à ladicte ville, dont avez toutesfois déclaré le contraire ausdits députez, et qui tiendrez la ville pour recommandée. Que sera l'endroit de pryer le Créateur vous donner, apres nous estre affectueusement recommandez à vostre bonne grâce, santé. De Bolduc, ce 14<sup>e</sup> de fevrier 1566.

CXI.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Genedige heere, alzoe Uwe Genade den gedeputeerde van de drie leden deser stadt, den XII<sup>en</sup> deser tegenwoirdiger maent, mondelinge vercleert heeft, hoe dat Haer Hoocheyt wel zoude begheeren, dat die van deser stadt zouden willen innemen ende ontfanghen Uwer Genade met zyn regimente van knechten, achtervolgende den brieff van Haer voorscreve Hoocheyt aen de voorscreve drye leden gescreven, dewelcke Uwe voorscreve Genade deselve gedeputeerde oyck heeft geleverd om die te presenteren den voirscreve drye leden, begerende daerop van de voorscreve gedeputeerde antwoirde ten lanxsten tegens den XIII<sup>en</sup> deser tegewoirdiger maent, soe ees 't dat den voorscreve brieff van Haer Hoocheyt is by de voorscreve drye leden gesien ende gevisiteert geweest, ende oyck de copie van den brieff van de heeren commissarissen aen Uwer Genade gedirigeert metten antwoirde daerop gedaen, ende heeft de voorscreve drie leden daerop goet ende geraden gedocht, tot dienst van Zyne Ma<sup>t</sup>, ruste ende vrede van deser stadt, borgers ende inwoenders van dyer, ende om alle troubles ende disordre te schouwene die te zeer apparent zyn, dat de voorscreve drie leden mogen voirts procederen ende continueren de negotiatie mette voergenoemde heere commissarissen, vuyt crachte van de brieven van Haer voorscreve Hoocheyt van den VIII<sup>en</sup> van deser maent, welke negotiatie in corten dagen voleyndt zal wesen, hebbende alreede de voorscreve drie leden geconsenteert dat de predicanten zouden vertrecken. Ende aengaende den brieff van Hacre voorscreve Hoocheyt by Uwe Genade gepresenteert, wesende in date van den XXVIII<sup>en</sup> januarii Iestleden, ende alzoe lange te voeren, tenderende ten eynde om Uwer Genade met zyn regiment te laten comen houden garnizoen in de stadt, zullen de voorscreve drie leden terstont daeraff adverteren Haer voorscreve Hoocheyt in der vuegen dat zy hopen dat dezelve zall hebben contentement.

Ende gemerct 't gene wes voorscreve is, ende dat Uwe Genade oyck gescreven heeft aen de voorscreve commissarissen dat Zynre Genade leet is dat hy heure negotiatie beleft oft verstoort zoude hebben, soe versuecken ende bidden de drie leden deser stadt, gelyck Uwe Genade oyck verclaert heeft den

voorscreve gedeputeerde, dat zy dese stadt alle goede gunste ende gebuerlycke vrientschap dragen ende doen wilt, ende voir gerecomandeert houden dat Uwe Genade zall gelieven te supersederen ende de voorscreve stadt nyct voirden te presseren aengaende het voorscreve garnizoen, ende dat Uwer Genade oyck met zyne regimente zoe naer de voorscreve stadt nyet en come, oft ennige foullen en late doen op de borgers oft anderssins, ende egeen occasie en geve van eenige nyeuwe trouble, die lichtelycke zoude geschieden als voer, daer vele inconvenienten vuyt zoude mogen resulteren ende spruyten, die de drie leden gaerne sagen verhuet, tot dienst van God, Zynder Ma' ende ruste van deser stadt, borgers ende inwoenders van dyer, waeraff dat wy Uwer Genade oyck wel hebben willen adverteren tot onse excusatie, ende dat wy willen thoonen obedientie ende gehoorsame dienaers ende ondersaten te wesen van Zyne Ma' ende Hoocheyt; ende daer de stadt oft de drie leden Uwer Genade wederom eenige dienst oft vrientschap gedoen kunnen, zy zullen hen altyts bereet vinden: dat kenne God den Heere, die Uwer Genade gespere, naer allen bertelycken recommendatie totte selven, in gesontheyt ende lanck leven. Vuyter Bosch, den XIII<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> sess ende tsestich, nae scriyven der stadt van 's Hertogenbossche. Uwer Genade goedwillige,

SCEPENEN, GESWOREN, RAIDTSLUIDEN ENDE DEKENEN VAN DE AMBACHTE,  
repreterende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche.

*Suscription*: Eedelen, welgeboren, vermoegenden heere, heeren Charlo van Brumeu, grave tot Megen, vryheer tot Humbrecourt, heere tot Hoensdaingh ende Esperlecq, etc., riddere van de oirden des Gulden vlies, Co. Ma' tot Hispaningen stadthelder ende capiteyn generael des furstendoms van Gelre ende graeffschaps Zutphen.

*Copie du temps, colée M, aux Archives du royaume de Belgique: Papiers du conseil des troubles, t. XIII; — et autre copie du temps, au même dépôt: Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1567, f° 56.*

---

CXII.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 14 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Genadige vrouwe, alzoe de grave van Megen versocht heeft te hebben zeker commissarissen, gedeputeerde van deser stadt, om met hem te communiceren, ende dat die by de drie leden gedeputeert zyn geweest, heeft deselve te voiren gehouden, dat die van de voorscreve stadt zoude willen innenemen ende ontfangen den voorscreve grave mette knechten van zyn regimente, ende dat tot dyen eynde, de voorscreve gedeputeerde oyck gepresenteert zekeren brieff van Ouwer Hoocheyt, ende hebbende de voorscreve drie leden daerop vergadert goweest ende gesien ende gevisiteert den voorscreve brieff van Ouwe voorscreve Hoocheyt, ende oyck die mynen eerw., etc., heere de cancellier van Brabant ende van Merode hebben gescreven aen den voorscreve grave, met zyn antwoirde daerop gedaen, zoo en hebben de voorscreve drie leden hen daeraff nyet genoeg kunnen verwonderen, gemerct dat Ou Hoocheyt wel kennelycken is dat zy hier gesonden hoeft de voorscreve heeren commissarissen, ten eynde om allen troublen ende beroerten te doen cessereren, ende de stadt, borgers ende inwoenders van dyer te stellen in ruste ende vrede, ende oyck de oude religie te doen observeren, ende justitie te verheffen, ende naederhant oock versocht, vuyt last ende beveel van Ouwer Hoocheyt, dat die van de nyeuwen religie zouden willen abandonneren alle kercken ende capellen ende buyten doen predicken, waerinne dat die van der religien voorscreve ende de drie leden deser stadt oock hebben geconsenteert, mitsgaders in de plaetse daertoe gedesigneert, ende successivelyck ende nu onlanx, te wetene binnen drie oft vier daegen herwaerts, hebben de voorscreve heeren commissarissen versocht dat men zoude licentieren ende verlaeten die predicanten van der nyeuwer religien, achtervolgende de brieven van Zynder Ma' ende deselve te geven meerder contentement, gelyck meest van den anderen steden ende landen gedaen hadden, daerop dat men alreede besoignerende was, ende wesende in deselve negociatie, zoe is opgecomen zekere fame dat het regiment van de voorscreve grave wilde comen liggen ende naecken de voorscreve stadt, ende alzo beleggen, waernaer dat gevolcht is groote murmuratie ende opsprake tusschen de gemeynte, houdende diversche propoosten ende seggende

dat men hen ongelucky dede, gemeret dat zy hen halden tot noch toe gevuecht, achtervolgende d'intentie van Uwer Hocheyt, ende dat men jegewordelyck besighnerende was op het leste versuecke van dezelve, ende dat hierentuschen in n nyet en behoude te innoveren oft te tenturen, oft occasie te geven van nyeuwen troubles oft beroerten; ende dit ail nyet tegenstaende ende genoegh op den selven tyt, ende wesende in de voorscreven negociatie de voorscreve grave ontboden heeft de voorscreve gedeputeerde, ende deselve te voeren gebonden, dat de stadt hem wilde inne laten met zyn regiment van garnizoen te houden in de stadt, ende dat zy terstont ende het 's anderdaechs laerop zouden comen antwoorden, waerdeure dat de gehele gemeynte noch meer gualtereert is geweest, sulcx datter groote apparenlie was van nyeuwen trouble ende beroerte, waerdeure die van de drie leden voorscreve zyn geport geweest te scrijven enen brieff an den voirscreve grave, gelyck Uwer Hocheyt bevinden zal by de copie hierby gevuecht, waertoe dat de voorscreve drie leden hen remitteren.

Ende gemeret 't gene dat voorscreve is, ende dat de voorscreve drie leden alrede geconsenteert hebben dat de voorscreve predicanten zouden vertrecken, en te hen in als willen vuegen in alder redelicheyt ende draghen als goede ende ondradlanghe subjecten ende ondersaten, hoe wel dat schynt, dat Uwe Hocheyt ter contramen ende onrechte anders is geïnformeert, ende dat wy lopen ende meynen, dat de gelegentheyt van der zaken van dese stadt sulcx zyn dat Uwer Hocheyt geen occasie oft redene hebben en zal om garnizoen te leggen in de voorscreve stadt, ende nyet meer, maer nu dan in sommighe andere steden, ende dat die van deser stadt hen zoo stil gehouden ende gedragen hebben, zonder principael officier, hoofd, oft volck van oorloghe te hebbene in de voorscreve stadt, cunners te wylen dat de voorscreve heeren commissarissen alhier zyn geweest, ende ogeenssins hen gethoont rebel, oft noch zouden willen doen als voor :

Soo liden de drie leden van deser stadt oitmoedelyck Uwer Hocheyt, om de dissente, confusie, trouble, beraerte ende spoliatie, t'waere van giestelycke oft weertycke persoeren, en te alle bloetstortinghe te schouwene, tot gehoelder beaffnisse ende destructie van dese goede stadt, borgers ende inwoenders van dier, deweleke zoo grooten ende getrouwe diensten hebben gedaen de Keyzerlycke Maj hangert ende lofflycker memorie, uwen heere ende vader, ende zyne doerbachtighe voersaten, ende noch bereet zyn te doene de Maj van den comack, heeren natuerlycken heere ende prince, dat Uwer voorscreve Hocheyt gelieve terstont te ordonneren ende bevelen den voorscreve grave, de voorscreve stadt nyet vander te presseren oft frangen, om te ontfangen het voorscreve garnizoen, ende hem te verdragen zoenae by de voorscreve

stadt to comen liggen met zyn regiment, oft eenige foulle laten doen op de voorscreve borgers oft andere, maer deselve laeten in ruste ende vrede, emmers ten minsten totter tyt toe dat de voorscreve heeren commissarissen haere negotiatic volbracht zullen hebben, d'welck in cortte daegen wesen zall, ende van als rappoirt gedaen aen Uwe Hoocheyt, waarmede dat de stadt ende drye leden hun te eeuwighe daegen verbonden sullen houden aen dezelve ende verdienen naer hunne arme macht, kenne Godt de Heere almechtich, diewelcke nae alle behoirlycke recommendatien, Uwe Hoocheyt in voerspoedich lanck salich leven behueden wille. Gescreven tot 's Hertogenbossche, den XIII<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>o</sup> ses ende tsestich, styl van Brabant. Uwer Hoocheyt oetmoedighe ende onderdanighe dienaeren,

SCEPENEN, GESWOOREN, RAIDTSLUYDEN ENDE DEKENEN VAN  
DE AMBACHT E DER STADT VAN 'S HERTOIGENBOSSCHE.

*Suscription* : Aen de hoochgeborene furstinne de hertoighinne van Parma ende Plaisanco, gouvernante, etc., onse zeer lieve genadiche vrouwe.

Copie du temps, cotée N, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 15 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, j'envoye à Vostre Altèze la copie de la responce que j'ay faict à ceulx de Bolduc sur la lettre qu'ils m'ont escript, dont j'ay aussy envoyé la copie à Vostre Altèze, j'adtends aujourd'huy ou demain au plus tard la responce là-dessus, et s'ils me disent de non, je ne fauldray de faire incontinent ce que Vostre Altèze me commanderat par le courier que j'ay envoyé vers icelle, car sy je dois faire quelque chose, il fault que je me haste pour beaucoup des occasions.



Atant, Madame, je prie au Créateur, etc. De Vucht, ce 15<sup>e</sup> de febvrier 1566  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Or ginal, aux Arch.ves du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 63.

CXIV.

**Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

VUCHT, 15 FÉVRIER 1567.

KARL VAN BRIMEU, graeffte Megen, friher toe Humbreecourt, her toe Hoens-  
daingh unnd Espeleeq, ritte van der oirden des Gulden vlies, Co. Mat toe His-  
panien statholder unnd capetein generaell des furstendoms Gelre unnd graeff-  
schap Zutphen.

Erentfeste, orsame, erbare unnd vrohme, lievo besundere, wy hebben uwe  
schrievene des datum stait opten xiiii<sup>en</sup> yetziger maentz ontfangen unnd denn  
inbalt verlesenn, unnd solden u dair op ter genediger meynong niet verhal-  
ten, wstlichen, dat ons thom deelh befrempt uwer missiven by den griffier  
aldar (wie dan ein gebruyck, so wy bericht worden), niet onderleekent en  
is, unnd soe gy luyden begert wy uwe negociatie metten commissarissen  
niet beletten ofte verstoren souden willen, solden u dair op niet bergen, dat  
wy niet gemeynt alsuleke negociatie te beletten, dan liever die te furderen,  
gheengt synn. Aver, soe onssen bevelh van der hoechgeborene furstynnen die  
koningynnen te Parma, etc., gul ernautin, etc., wy met onsen regiment in der  
stat aldar trecken solden met sich brengt, syn wy iumers alsuleken bevelh  
niet te komen verpicht, derhalven wy u noehmaels wolt hebben willen wair-  
schouwen, soe wy der stat mit frantschap unnd nachbuerlicheyt jnstekehen  
gewogen, dat gy luyden demnabe sulekx niet en wolt afslaan unnd betrach-  
ten, wie hoechlicken u dair aene gelegen syn; unnd hebt des te weynichsten  
te bedachten, dat wy aldar yetwes voerweynden soldenn, dan dat ons van  
Haer Hoehheit bevolen unnd belast sall worden, unnd soe gy luyden u alsoe  
dumaecon hebben unnd halden kundt, dat ons van Haer Hoehheit weder  
vandar te vertrecken bevolen wort, syn wy liever luyden als morgen des te

vollenbrengen gensselichen geneigt; unnd betreffent wy mit unseren regiment der stat alsoo nae niet komen, noch dair verblieven wolden, hebben wy u dair op anders niet te antwoirden dan datt wy onssen bevelh, es sy dan nairder oder wieters te vertrecken, nae te leven schuldich. Belangende wy ons aen uwe gedeputierde erboden solden hebben die stat mit alle fruntschap geneigt te syn, verstaat sich, indem die stat Co. Ma<sup>t</sup> in alles gehoirsamheit leisten, unnd der gebuer nahe vynden liet; unnd kundt woll gedencken, dat gy luyden u met ons alnoch soe niet gehalten, dat die fruntschap soe groit syn kan dat wy dairdurch Co. Ma<sup>t</sup> dienst te rugge stellen solden. Is dem allen nae nochmaels onse begeren, gy ons wilt eyntlichen verstandigen, dewiele soe wy verstaen, gy luyden desen voirmiddach weder vergaederen sult, oft gy ons inne te laete oder niet gemeynt syt, und solde dairdurch, wiebovenn geschreven, uwe negotiatie niet behindert, dann beter dairdurch gefurdert worden.

Hebben gerne vernohmen ghi luyden der meynonghe syt uwe predicanten te willen verlaeten, des wy woll wolden ghy overlango gedaen haddet, und tegen Co. Ma<sup>t</sup> u soe ongehoirsamlich niet bewesen und erthoent. Bevelhende u denn Almachtighen. Gegeven ilentz toe Vucht, den xv<sup>en</sup> februarii anno xv<sup>e</sup> lxxvii.

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : Denn erentfesten, ersamen, erbaren unnd vrohmen, unsen lieven besunderen, die drie leden der stat van 's Hartogenbossche.

Original, coté O, aux Archives du royaume de Belgique: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII; — et copie du temps, au même dépôt: *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 64.

-----  
CXV.

### **Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 16 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, j'ay receu par vostre paige deux lettres vostres du xiiii<sup>e</sup> de ce mois, et hier soir bien tard me vint une du chancellier de Brabant et sieur de Merode, avec une aultre de ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, sur lesquelles je

feray, s'il plaist à Dieu, demain délibérer en conseil, et voyant que ceux de ladicle ville donnent espoir de se vouloir rengier, se contentans d'en chasser incontinent leurs prédicans, de quoy toutesfois ilz me satisferont s'ilz n'y re-stablissent jointement l'autorité et de Sa Majesté et de la justice, avec totale obéissance deue à l'une et l'autre, il m'a samblé que sera bien que vous tenant où vous estes, ne passés en façon quelconque à tenter vostre entreprinse jusques à aultres nouvelles menées, qui seront selon que je verray que lesdicts de Bois-le-Ducq se résouldront, ce que se faisant, comme l'on désire, je sçay, à ce que m'escript Sa Majesté, que ce luy sera plus agréable qu'elle se réduise par la douleur que non par aultre voye, que ne pourra jamais estre sans que ne s'y mesle quelque esclandre, qui aussy pourroit mectre en altération les estats de Brabant, et qu'entretant donnez le meilleur ordre que sera possible que vos gens ne facent aucunes foulles ny insolences.

D'autre part, j'ay advis de deux lieux et bons, comme plusieurs sectaires de la ville de Maestricht se sont mis parmy vos compagnies et qu'il s'est bien autant entendu que ce n'est sans doute qu'en ung besoing de quelque exploit contre gens de leur farine, ils pourront ou bien tourner le dos ou se retiré. A ceste donc, pour l'importance et conséquence de l'affaire, n'ay voullu laisser de vous advertir à ce que vous en donnez de garde et y pourvoyez de bonne heure, comme est du tout requis et nécessaire.

Atant, etc. De Bruxelles, le xvi<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 72.

---

## CXVI.

### **Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au conte de Megem.**

BOIS-LE-DUC, 16 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mynheere, alzoe de drie leden deser stadt ontfangen hebben uwer edele brief van den xv<sup>en</sup> deser loopender maent, en zouden zy daerop anders nyet

konnen geantwoorden dan zy gedaen hebben, ende daerom houden voer verhaelt het inhouden van heuren voergaenden brieff, by denwelcken de voerscreve drie leeden diversche pregnante ende stercke redenen hebben geallegeert, waer doer hen dunct, dat Uwe Genade, ingevalle dat haer geliefde, well zoude mogen supersederen ende ophouden, zonder de voerscreve drie leden voirder te pramen, emmers totter tyt toe dat Haer Hoocheyt hadde gehoert het rappoirt van den heeren commissarissen, d'welck binnen corto daegen gescieden zall, waer doer dat alzulcken last als Uwe Genade hebben mach van Haer Hoocheyt, nyet gequetst en zoude wordden ende de negociatie van de voerscreve heeren commissarissen, die Uwer Genade zoe zeer begeert te voerden, als 't schynt, te bat voirtganck hebben, daertoe vuegende alleenlyck, dat men nyet bevynden en zall dat dese stadt eenichsins rebel oft ongehoorsaem zoude geweest zyn, hoewel dat Uwer Genade gelieft, nyet wetende vuyt wat gront, soo men seght, dese stadt voer sulcx te baptizeeren, hopende dat Zyne Ma' ende Haer Hoocheyt ander gevuelen van dezelve hebben ende noch beter zullen hebben, gemerct de groote ende getrouwe diensten die zy ende heure voirsaten heure princen altyts gedaen hebben ende alnoch bereet zyn te doene, ende daerom anderwerff biddende, dat Uwer Genade op de redelycke petitie van de drie leden ooge en regardt wilt nemen, ende volgen het voergaende versueck van de selve, hen recommanderende altyts de drie leden in de goede gratie van Uwer Genade, dewelcke den Heere in salicheden gespaeeren wille. Gescreven sestien daegen in februario, in 't jaer xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, nac costume van scryven der stadt van 's Hertogenbossche. Uwer geneden goetwilligen,

SCEPENEN, GESWOOREN, RAIDTSLUIDEN ENDE DEKENEN VAN DEN AMBACHTEN,  
reprenterende de drie leden der stadt van 's Hertogenbossche.

W. SCALLENS.

*Suscription* : Eedelen, welgeboren, vermoegenden heere, heeren Charles van Brumeu, grave tot Megen, vryheer tot Humbrecourt, heere tot Hoensdaingh ende Esperlecq, etc., riddere van den oirden des Gulden vlies, Co. Ma' tot Hispaingien stadthelder ende capiteyn generael des furstendoms van Gelre ende graeffschaps Zutphen.

*Copie du temps, cotée P, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII; — et autre  
copie du temps, au même dépôt : Correspondance de  
Gueldre et Zutphen, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 76.*

---

## CXVII.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

30 FÉVRIER 1567 (1566. V. ST.).

Men gebiedt van wegen ons heeren des conincs, als hartoige van Brabant, ende den drie leden deser stadt, dat hem eenyegelyck wye hy zy, schuldich ende verbonden zall wesen hem te vuegen ende reguleren nae den eedt die hen eenen bourgere den andere geloeft ende geswooren heeft op den sesthientien dach der maendt van octobri lestleden, als van bouwe ende getrouwe te wesen onsen alder genadichsten heere den coninck, als hartoige van Brabant, ende zyne medebourgeren ende bourgerssen, ende alle bourgeois ende bourgersse goedens ende huysen, soo gestelyck als werlyck, van allen fortse, overlust ende gewalt, d'welck hen aen lyff ende goet zoude moegen overcomen ende aengedaen worden, met geleelder machten te defenderen, beschudden ende voor te staen, ende voirts allen kercken, cloosteren ende goidshuysen te verhueden van alle voordere destructie ende spoliatie.

Noch zoe gebiedt men als voer, dat alle vrouwen, boefkens ende kinderen deser stadt, hen sullen houden ende blyven van den poorten, thoorens ende vesten derselver stadt, ende dat nyemant wye hy sy en zal moegen comen, het zy by daege oft by nachte, by het geschut staende voer de poorten ofte thoorens ofte mueren deser stadt, oft hem 't selve eenichssins onderweynden, dan deghene die daertoe geordineert is, ende daeraff de administratie zal hebben.

Item, dat egeen vrouwen oft kynderen oft iemant anders wye hy zy, en zallen by daeghe ende zonderinghe by nacht oft avont ennich rumoer, insontie oft gerucht moeghen maecken op der stracten oft elders, waer doer de gemeynie ofte bourgeois soude moegen worden geturbeert oft inne roeren gestelt.

Item, men gebiedt noch als voer dat alle vremdelingen, hier binnen deser stadt nyet geboren oft buyck vast geseten, ende egeen portiers neringe doende, hen sullen schuldich ende verbonden wesen sonder delaye te vertrecken wyten deser stadt.

Ende dat nyemant nae den acht uren hem en zall voorderen te gaen ende verkeeren buyten zynen huysen oft woonstede sonder goet siendelyck licht by hen te hebben, om wel bekent te moegen wesen wie dat hy zy, ende dit all

opte peene van gecorrigeert ende gestraft te worden nae gelegentheyt van der zaeken, anderen te exempele.

Aldus gepubliceert ter puyen aff deser stadt, opten sestiensten februarii anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, inne presentie Gooswyns Pynappel, stadtheldere van mynheer den schouteth, Jans van Hedel ende Everardts Berwouts, scopenen.

J. VAN HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

*Copie du temps, cotée R, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 16 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST).

Madame, il est à ceste heure ichy arrivé un homme de la Langestraete, lequel, comme je luy avois fait quelque plaisir, estant là logé avecq mes gens, m'est venu advertir que ceux d'Anvers et de Broda se sont confédéré avecq ceux de Bolduc, et qu'ils me pensent chasser endedans trois ou quatre jours d'ichy. Celluy qui porte la nouvelle est un principal geulx de la ville, nommé Herman de Ruyter, et un capitaine du prince de Condé. Je croy qu'il est vray, car ils sont esté fort humbles jusques cejourd'huy, et encoires que je suis logé une demye lieue de la ville, s'y viennent mes centenelles jusques à trois cens pas de la porte, pour ce comme en arrivant ichy ils m'ont montré tout signal de ne me point estre amis; car pour le premier ils m'ont prins un soldat qu'ils ont trouvé en la ville, je ne puis sçavoir l'occasion pourquoy. Et à cest après disner, comme il faisoit beau, je me suis pourmené entre la ville et la dernière cintenelle; quelque temps, comme je me pensais retirer au logis, ils ont tiré un harquebusade jus du rempart auprès de la porte, sans que personne des miens les ait offensé ny mal fait, et ont tiré un soldat au travers du brassal. Il y avoit six ou sept harquebusiers des miens qui voloient tirer, comme il y avoit bien cent hommes sur le rempart auprès de ladicte porte, ou o mitant de la compaignye; mais je les en gardis. Depuis que je suis aussy esté ichy, ils ont tousjours tenu les portes serrées, sans jamais volu laisser entrer quel-

qu'un des miens. Le bruit court audict Bolduc, que se doit faire quelque congrégation des matre geulx en Anvers, et suyvant ce que la résolution se prendra là, qu'ils se rigleront vers le roi et Vostre Altèze. Sy Vostre Altèze entend qu'il se fait quelque assemblée par là pour eulx, je vous supplie humblement m'en faire advertir, affin que je me puisse rigler selon cela; pour sy ou pour non, j'ay ichy fait venir ma compaignye d'home d'arme. Je supplie aussy humblement à Vostre Altèze de vouloir aussy commander à celle de monseigneur d'Arnhemberghe, que en cas que j'en ay de besoing, que me obéysse, car sy viennent, je leur panso aller au devant, encoire que je ne le puis croire.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 16<sup>e</sup> de febvrier 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Ils ont tyré ojourd'hui ancores 10 ou 12 coups, je dys le 17<sup>e</sup>, et nous avons tousjours bonne patience.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 69.

---

## CXIX.

### Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc.

VUCHT. 17 FÉVRIER 1567.

KARLL VAN BRIMEU, etc. Erntfeste, ersame, voirsichtige unnd vrohme, lieve besundere, wy hebben uwe schrievens datiert den xv<sup>en</sup> jetziger maentz metter byverwarter certification ontfangen, unnd belang ende hoe dat Eymbert Toelinck van onsseren knechten gevangenn syn solde, hebben wy weinigir als niet dair van vernomen, aver soe voell Direk Rummen betreft, sullen wy die certification dairvan doirsien unnd verlesen, und indem men bevynt hy ontschuldich, sall hem anders niet (gelick wy hen oick voirhe montlich aengesacht, dan der billicheit gemess unnd recht is) wederfaren laeten. Weiters hebben wy verstaen

dat ghy luyden eynen van onsen knechten aldair gevenkelich halden, die oirsaeck wairom is ons onbewost, unnd twiefelen niet, soe ennige van onssern knechten sich bynnen der stat ergeven, sy sonder ennige letzell woll weder vertrecken moegen, dewiele gy oeck dieners, soe wy ons woll versien, unnd niet der Con. Ma<sup>t</sup> vianden syt; aver, aengcsien steetz vuyter stat onder onsse knechten, doch by denselven onverschult, wort geschoten, hebben wy u niet willen verhalten gy ons verstandiget, oft gy luyden u voir vianden, als 't woll t'schynt jae, al haldet oder niet, omb ons dairnae weten te halden, und dat gy volgens bevelt, wair niet, dat alsulcke schieten asterwegen bleeft und denselven die sulx doit, straffen lait, und bevelhe u denn Almachtige. Gegeven tot Vucht ilentz, den xvii<sup>em</sup> februarii 1567.

*Suscription* : Aen die stat van 's Hertogenbossch.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 78.

---

CXX.

**Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville  
de Bois-le-Duc.**

VUCHT, 17 FÉVRIER 1567.

KAIRLL VAN BRIMEU, graeff tho Megen, friher toe Humbrecourt, her toe Hoensdaingh unnd Esperleocq, etc., ritter van der oirden des Gulden vlies, Co. Ma<sup>t</sup> tho Hispanen statholder unnd capetein generaell des furstendombs Gelre unnd graeffschaps Sutphenn.

Erentfeste, ersame, erbare unnd vrohme, lieve besundere, wy hebben uwe schrievens datiert den xvi<sup>em</sup> jetziger maentz ontfangen, unnd soe ghi schrieft ons op onsse vorige schrievens anders niet te kunnen geantwoirden dan ghi luyde in uwe jungste schrievens gedaen, hebben wy ouck gelickfals u daer op weder niet te befegeven dan wy in onsse vorige missive aen u geschreven unnd gelangen hebben laeten. Dien aengaende men niet bevynde solde die stat enichsyns rebell oder ongehoirsam gewest hebbe, stellen wy sulcx aen Co. Ma<sup>t</sup>, die daervan am besten sal weten te judiciren, aver wolden woll van uwentwege dieselve daervan gans reyn und vry weren. Unnd wes wy daer-



van aen u geschreven, is sulcx vuyt goeder fruntsehap geschiet, des wy alsoe,  
1, in antwoirt niet en solden verhaldo. Datum ilenz Vucht, den xvii<sup>o</sup> february  
1680 LXVII.

CHARLES DE PRIMEL.

*Subscription* : Den erentfesten, eersamenn, erbaren unnd vromken, unsen  
leven besunderen die schepenen, gesworen, railzlydenn unnd deekenenn van  
den ambachten, representrende die drie leden derr statt van 's Hertogen-  
bosche.

*Copie du temps, essee Q, aux Archives du royaume de Belgique -  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII; - et autre  
copie du temps, au même dépôt : Correspondance de  
Gueldre et Zulphen, vol. de 1567, p. 75.*

CXXI.

**Lettre du comte de Megen a Marguerite de Parme.**

VUCHT, 18 FEBRIER 1507.

Majame, j'ay receu lottres de Vostre Altèse en un paquet, et ay envoyé à  
l'evesque d'Ossenbrugge la sienne comme Vostre Altèse me commandait, et je  
suis bien ayse d'entendre que ceulx de Boldue se rengent à la voluté du roy  
et de Vostre Altèse. Il me samble qu'ils feront tout ce que Vostre Altèse voul-  
drat, moyennant que Vostre Altèse tracte avecq eulx pendant que je suis icy,  
car encoires qu'ils facent bien du brave, ils ne sont pas trop assurez. Ils tira-  
rent loer au matin plus de cincquante coup des mousquets après mes gens, par-  
quoy je leur ay escript ceste lettre dont la copie va cy jointe, et depuis ils n'ont  
plus tiré. Sy Vostre Altèse s'appointe avecq eulx, je ne puis laisser de l'a iu-  
ser, à tres-humble correction de Son Altèse, comme son très-humble serviteur,  
qu'elle prenne bonne assurance d'eulx de tout ce qu'elle traicterat, car autret-  
ment ils n'en tiendront riens, et principalement sy les geulx nous veulent  
faire guerre qu'ils ne les laisseront point entrer, et qu'ils recy prout les gens  
du roy; je ne me bougeray d'icy jusques à ce que Vostre Altèse me comman-  
derat autrement. J'ay eu nouvelles comment tout les bons sont sortis de Re-  
tunde et qu'il y ait seulement demeuré deans la ville des hérétiques; ils

méritent bien aussy un bon chastoy. Quant à ce que Vostre Altèse m'escript des sectaires de Maestricht qui se sont meslés entre mes compaignyes, je m'assure bien que encoires qu'ils en soyent, que puisqu'ils ont juré l'article-brief, je ne fay doute qu'ils combatront aussy bien comme les aultres; je m'en suis bien apperceu avant-hier. J'estois allé pourmener auprès de la ville; cependant que j'estois là, il vient un bruict au quartier que j'estois prins, et qu'ils estiont sorty bien deux cens hors de ladicte ville, sur quoy il se fct une petite alarmme, et on envoyat dudict quartier quelque cent harquebusiers pour renforcer la garde entre lesquels il y en avoit beaucoup dudict Bolduc, dont je ne fay double qu'ils n'estiont de ces rustres-là aussy; néantmoins ils aviont la plus grande envye de combatre du monde. . . . .

Madame, je pry le Créateur, etc. De Vucht, ce xviii<sup>e</sup> de febvrier xv<sup>e</sup> LXVII.  
De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 73.

---

CXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 18 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, puisque Vostre Altèse ne veult poinct que nostre entreprynse se fache à ceste heure, c'est-à-dyre endedans ung jour ou deus, nous ne la porrons faire de longtamps, car yl la fault faire par ungne eauwe toute basse ou toute haulte, et endedans deus ou troys jours sy elle achève de tomber comme elle fait, elle serast tombéo plus de troys piés; endedans ce tamps oussy yl nous faudrast ungne nuict obscure, et d'ycy à troys ou quatre jours la lune luict toute la nuict; sy ne se rangent à la volonté de Vostre Altèse et que ne les powons surprandre, dont je ne fay double, quo oussy en cas que la sayson

nous serve, soit avecque grande eauwe ou petite eauwe, an ce que 25 pièces de baterie et 10 enseignes de gens de piet avecque les miennes, et 5 ou 6 cens chevaux, je m'obligeray tousjours, par telchy que yl n'y vienne secours par dehors plus fort que nous, d'y entrer par force ou les faire rendre à vostre miséricorde endedans III semaines pour le plus tart. Je supplie très-humblement Vostre Altèse, sy elle nous commande que ne passions oultre, faire entendre o roy ma bonne volonté et de ces deus gentyshomes, et le voloir recongnoystre vers eulx par quelque reconessanse, et principalemant vers Andrelecht, que yl ast rendu grant payne et est homme pour faire ancores quelque bon service o roy et Vostre Altèse.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, 18<sup>e</sup> de février anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 81.

---

CXXIII.

**Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au prince d'Orange et au comte de Hoochstracten.**

BOIS-LE-DUC, 18 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Hoochgeboren, cedele, zeer vermoegende heer, wy gebieden ons zeer dienstelicken tot Uwe Excellentie. Derzelve zal gelieven te wetene, hoedat op huyden datum van deser, ten nerstige versuccke van vorscheyden persoonen van dien van de nieuwer religien, in de vergaderinge van den drie leden deser stadt is gecompareert cen genoempt Anthonius van Bombergen, dienaer (zoe hy vercleerden) van den heere van Brederode, seggende gecommiteert te zyne van mynheer van Brederode, doer bevele ende last van mynheere den prince van Orangien ende grave van Hoochstracten metten anderen geconfedereerden, etc., zekere saecken denselven drie leden voor te houden; ende hem gevraecht zynde

nae zynder commissie, die hy hadde behoore te thoonen, seeghde egene te hebben, vuyt dyen dat men deselve nyet en zoude derven overbrengen, overmits de grave van Mogen met zynder regimente omtrent deser stadt was liggende, met meer andere propoosten, maer dat een genoempt Horman die Ruyther, bourger deser stadt, aldaer tegenwoordich wesende, zynen brieff waer, innoesulcker vuegen, dat wy dyen nyet tegenstaende, ten leste in de voorscreven vergaderinge ter presentie van veele van der voorscreve religie, die met hem in deselve vergaderinge geconien waeren, hem audientie hebben gegeven; ende denselven Bomberghen mondelinge gehoort hebbende, hebben de voorscreve drie leden versocht dat hy zyne verbale inne geschrifte zoude stellen ende auctentekelyck overgegeven, omme alsdan by de voorscreve drie leden daerop gedaen te worden zoe zy te raede souden bevynden te behooren; ende dat dyen volgende de heeren seepenen deser stadt, hebbende doen versueken tegen avondt 't voorscreve aengeven in geschrifte, ten eynde als voor, syn op der stadthuys voorscreven gecompareert eenige van der voorscreve religie, ende hebben aldaer gepresenteert zekere geschrifte, daeraff wy Uwe Excellentie hiermede copie overseynden; ende 't selve by den voorscreve seepenen gesien ende gelesen zynde, hebben versocht dat zy 't voorscreve geschrifte van de voorgeruorde Bombergen soude laeten teekenen, gelyck by den voorscreve drie leden versocht was ende deselve Bombergen aengenomen hadde te doen; zoe dat alsdan, zy 't selve wederomme nae hen hebben genomen, seggende dat zy hem 't selve zouden laeten teekenen; maer dyen nyet tegenstaende hebben wederomme een ander van de voorscreve religie gesonden, die 't voorscreve geschrifte ongeteekent gebrocht heeft, seggende dat de voorscreve Bombergen hem belast hadde dat alsoe over te brengen, ende des anderen daighs den drie leden voir houden ende lesen soude, ende daerop hen antwoorde ofte opinie maecken ende in geschrift auctentekelyck overgeven, ende dat gedaen zynde, zoude alsdan zyn geschrifte oock onclerteeckenen; ende want wy nyet en weten oft de voorscreve Bombergen alsulcken last ende bevele is hebbende gelyck by mondelinge ende by 't voorscreve geschrifte te kennen heeft gegeven, soe is ons oetmoedich bidden ende begeeren, dat Uwe Excellentie gelieve wille, soe haest als enmermeer moegelyck wesen zall, ons metten brengere van deser by geschrifte te advertieren oft de voorscreve Bombergen alsulcken last is hebbende als het geschrifte hierby gevueght is vermeldende, ontgaders de gelegentheyte van dyen, omme ons daer nae te vuegen ende reguleren zoe behooren zall, daerinne ons Uwe Excellentie sunderlinge vrandtschappe ende heffde zal bethoonen, die wy altyt nae onsen vermogen gherne willen bekenen, kunne Godt allesmachtich, die Uwe Excellentie in langen, saligen, voerspoedigen leven wille gespaeren. Gescreven achtien daegen in

februario in 't jaer xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, nae costume van scrijven der stadt van 's Hertogenbossche voorscreve. Uwer Excellentie goetwillige,

DIE DRIE LEDEN DER STADT VAN 'S HERTOGENBOSSCHE.

W. SCELLENS.

*Subscription* : Hoochgeboren , cedelen , seer vermoigende heere , mynenheere de prince van Oraingne , etc. , onsen besunderen goeden heere.

*Copie du temps, cotée V, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXXIV.

**Procès-verbal des assemblées des trois membres de la ville  
de Bols-le-Duc,**

DU 18 ET DU 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Op dynstdach den achtiensten februarii anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich , de drie leden der stadt van 's Hertoigenbossche in notable getalle vergadert zynde , syn voor die raedtcamer derzelder stadt gecompareert verscheyden persooenen van der nyeuwer religie , ende hebben vesocht , mit ennighe hen geassocieert , te moegen comen in den raedt ende vergaderinge derselver stadt ; waerop hen ter antwoorde gegeven is geweest , dat zy binnen zouden moegen comen sonder enige vreempdelinghen mede te brenghen ; waer nae den drie leden rapport gedaen zynde van wegen derzelder religie , dat zy nyet en wouden compareren sonder eenen die zy by hen hadden , is , omme beters wille ende inconvenienten te schouwen die apparentelyck voor handen waeren , geseeght ende verhaelt geweest , dat zy binnen zouden comen , in sulcker vuegen , dat alsdoen aldaer is gecommen een genoempt Anthonis van Bombergen , dienaer (zoe hy seeghde) , des heeren van Brederode , met die van der nyeuwer religien , ende hen gevraecht zynde van wegen den drie leden voorscreve wes hen versuecke ende begeerte waere , heeft onder d'andere die voirscreve Bombergen verclaert , belast te zyn ende commissie te hebben van mynenheere van Brederode , deur last van den prinche van Oraingnen ende die grave van Hoochstraeten , daer by hy seeghde te zyn die heere van Nyeuwenarden , zonder deselve commissie nochtans te thoonen . des versocht zynde . ende waeraff (zoe

hy vercleerde) Herman die Ruythere Henricxss tegenwoirdich zynde, zynen brieff waere. Daer oock by waeren m<sup>r</sup> Henrick Agyleus, Michiel Rombouts, Jacop in 't Schaepshoofst, Peeter Leenaerds, Nycolaes de Leeuw, Jan van Asperen, Job van Achelen, Floriss Jansse, Dierck van de Corput ende Jan Pelgrum ; ende onder d'andere seeghde oock die voirseyde Bomberghen, dat Herman die Ruyther voorscreve ende m<sup>r</sup> Gerardt van Dieperbeeck, hadden van de consistorie van der nyeuwer religie van dese stadt gepresenteert de consistorie van de religie tot Antwerpen zekeren brieff, versueckende aen hen oft zy egheenen troost voor die broeders en wisten midts den belech des grave van Megen ende de groote benautheyt daer zy in waeren, ende dat de fame oick alhier ghinck dat men de predicanten soude moeten verlaeten met meer andere versheyden propoosten. Waerop van wegen den drie leden voorscreve den voorseyden Bombergen is geseeght geweest, dat hy 't gene d'welck by hem mondelinghe verhaelt was, gheven zoude in geschrifte auctentycke omme daerop te delibereren, midtsdyen hy soe hooch ende rasch sprack, ende dat een yegelyck wesende in de vergaderinge van de stadt 't selve nyet wel en conste verstaen ; d'welck hy geloeffde alsoe te doen.

Waernaef op vrydach den xxi<sup>en</sup> februarii anno voorscreve, soe zyn inne die vergaderinge van den drie leden voorscreve gecompareert die van der nyeuwer religien inne grooten getalle, gewapent synde, seggende onder d'andere dat zy wilden hebben voor eenen oversten, alleen van den crychshandel, Bombergen, ende dat hy tot dyen eynde zynen eedt zoude doen. Van welcken versueck ende vercleeren die heeren van de twee ierste leden hebben acte versocht ende geprotesteert dat 't selve waer tegens henne danck ende wille, ende waerop van wegen den voorscreve drie leden hen verhaelt is geweest, dat wel zoude behooren dat die voorseyde Bombergen syn commissie zoude thoonen, midtsdyen gewoonlycken ende altyt geobserveert waere geweest, ende oock nae recht behoirden, dat allen die ghene die yet aen den raedt ofte drie leden deser stadt waer versueckende, sufficientelyck met brieven, zegelen ende signatuieren thoonden hen commissie, ende voirts hen vercleert, dat genomen die voorseyde Bombergen hadde last ende bevel van den heere van Brederode, dat 't selve alhier egeen plaetsch en zoude cunnen grypen, gemerct hy alhier binnen oft over dese stadt egeen jurisdictie, oft bevel en hadde, ende hem niet en betaemde yet te gebieden oft verbieden in andere heeren landen, ende dat wy alleen stonden onder onsen aldergenadichsten heere den coninck als hertoghe van Brabant, dien wy hulde ende eedt gedaen hadden, met meer andere middelen ende redenen ; maer want die van der religie foirtsselyck wouden hebben dat die voorseyde Bombergen zoude overhooft hebben over die knechten, soe heeft die voorscreve Bombergen eedt gedaen inne manieren naevolgende :

Dat ghy gehouden ende verbonden sult syn te swceren ende vastelyck gelooven onsen genadichsten heere den coninck, als hartoighe van Brabant, onderdainich ende getrouwe te zyn, ende dese stadt ende d'innegesetenen derselver, soewel van d'een als van d'andere religie, sult beschudden ende bowaeren voer allen gewalt, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck, d'welck aen heeren persoonen ende goedens soude geschieden oft aengedaen worden, ende dat ghy egeen ruytheren oft knechten, oft garnisoen van buyten en sult laeten innecomen oft doen oft laeten innecomen van wat heeren dat zy, soe help my God, etc.

Onder conditien dat Bombergen zal sufficientelyck met brieven, zegelen, ende signatueren doen blycken van zyn commissie ende last dic hy seeght te hebben van mynenheere van Brederode, ende van het beveel van mynenheere den prinche van Oraingnen ende de grave van Hoochstraten metten anderen geconfedereerden, waeraff zyn geschrifte by hem overgegeven mentie maeckt, oft by faulte van dien, dat hy van zynen beveele ende crychshandel zall zyn ende blyven geheel ende ganschelyck verlaeten, ende voirts onder alsulcke ordinantie als hy op welbehaigen van der stadt in haeren drie leden zall concipieren ende maecken. Actum ter manisse van Goossen Pynappel, op den XXI<sup>re</sup> february anno xv<sup>re</sup> ses ende tsestich.

W. SCELLENS.

*Copie du temps, cotée S, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXXV.

**Déclaration d'Antoine de Bomberch.**

21 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Alsoe Anthonnis van Bomberghen, als gecommiteert zynde van mynen genadige heere den heere van Brederode, deur bevel ende in den naeme van mynen genadige heere mynenheere den prince van Orangien, mynen genadige heere den grave van Hoochstraten ende andere geconfedereerde, etc., om de heeren der drie leden der stadt van 's Hertogenbosch voir te dragen ende te kennen te geven 's geens hem by den voirnoemden geconfedererden was belast, ende

alsoe de voirnoemde van Bombergen, volgende zynen commissie, den voirnoemde heeren der drie leden voirscreve 't selve op huyden mondelinck heeft verclaert, hebben de voirscreve heeren versocht sulcx by geschrifte gestelt te worden om daerop bat te moegen delibereeren : zoe heeft de voirnoemde van Bombergen by geschrifte gestelt alsoe hier volgt :

In den iersten, dat Herman de Ruyter zeeckere brieven gebracht heeft van den consistorie der evangelise religion der voirscreve stadt aen die van den consistorie bynnen Antwerpen, op welcke brieven de voirscreve mynenheere den prince, de grave van Hoochstraten, mynenheere van Brederode ende de geconfedereerde van den adel, in 't lange hebben geraetslaecht; ende nae dyen zy wel twee oft drie daghen op de voirscreve brieven hadden godelibereert, hebben de voirscreve heeren ende die van den consistorie van Antwerpen voirscreve, den voirnoemden Bombergen gecommiteert, ten eynde hy soude trecken aen de heeren der stadt van den Bosch voirnoemdt, vernemende ende hen vragende oft sy wilden te nyete te doen het contract gemaect tusschen madamme la gouvernante ende alle die staten van den lande, ende dyen volgende verbieden de predicatie ende exercitie van dyen ende de predicanten doen vertrecken buyten der stadt; ende inne gevalle de heeren voirscreve sulcx wilden doen, de voirnoemde van Bombergen 't selve nyet en soude toelaten buyten consent des consistoriums, gemerct in den voirnoemde contract de voirscreve predicatie toegelaten is ter tyt toe anders by den generalen staten sal syn geordineert.

Dat de voirscreven van Bombergen bynnen der voirscreve stadt van den Bosch nyet gecomen en is om enich oproir oft tweedracht te maken tusschen den gemeynen bourgeren, maer om alle deselve met eenen gemeynen eedt neder te leggen, die d'een den anderen zullen doen, te weeten datse beyde een yegelyck by syne religion sullen blyven, die van der evangelische religie by de haer ende die van den roomsche oft papisten by haere religie, ende dat sy te samenderhandt sullen sweren ende beloven den coninck van Spangien, als hartoige van Brabant, onsen heere, getrouw ende onderdanich te syn in alle politycque saecken, ende alle degeene die dese stadt opmanen sullen ende met ruyter ende knechten hen daerinne sterck wilden maken, wederstaen als henluyden openbaere vyanden, aengesien dat hetselve tot geender goeder intentie nu gescieden en mach, dewyl de voirscreve stadt van nyemanden opgeseeght is, noch geenen vyanden en heeft dan den heere grave van Megen, dewelcke op dese stontt deselfste aen een syde belegert heeft, ende alle die geene, sy syn van wat religion dat zy syn, dat deselve die nyet sweren en willen als voirscreve is, sullen als gedeclareerde vyanden van den gemeynen, mitsgaeders proufyt der voirscreve stadt, sullen vuyt der voirscreve stadt gewesen worden



met wyff ende kynderen, ende dat men den eedt sal onderhouden, ende die denselven zullen overtreden sullen gestraft wordden, sonder dat men aensien sal enige personen.

Wy ondergeschreven attesteren midts deze 't voirscreven, ende dit geschrift *after* gescreven te wesene de hant oft geschrift Diricx van den Corput.

LOEKEMANS.

DE BERCHEN.

J. COMANS.

M. VAN DEN WEGHE.

W. DE EMMERICK.

Double copie du temps, dont l'une est cotée T, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 18 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, pour respondre à vostre lettre du xv<sup>e</sup> de ce présent mois, je trouve bien ce que avez respondu à ceulx de la ville de Bois-le-Ducq, selon la copie que m'avez envoié, vous advisant que les lettres des chancellier de Brabant et sieur de Merode, et de ceulx de ladicte ville, que le xvi<sup>e</sup> de ce mois vous escripvís avoir receu, ont hier esté veues en conseil, portans et les unes et les aultres en substance ce qu'est passé entre vous et eulx respectivement, depuis qu'estes avec vostre régiment par là-entour; et me requérans ceulx de ladicte ville de vous ordonner de ne les presser plus avant pour vostre réception, et vous déporter de les approcher si près et d'y faire foulles, au moins jusques à ce que les commissaires auront achevé leur négociation, ce qu'ils disent sera de brief. Je responds ausdicts commissaires, les enchargeant de négocier avec ceulx de Bois-le-Ducq pour vostre entrée, afin de y pouvoir tant myeulx restablir l'autorité du roy et de la justice, avec toute deue obéissance; et à ceulx de ladicte ville escrips-je en conformité de s'y accomoder, et que ce restablissement d'autorité, justice et obéissance est requis et nécessaire, par-

dessus la cessation des presches et dimission (1) de leurs prédicans, pour diminuer l'indignation que Sa Majesté peult avoir conçue en leur endroit. Et pendant que l'on verra ce que résultera de cecy, si ne trouvez pour les affaires de vostre gouvernement convenir autrement, vous vous contieudrez encores à royaume pour donner chaleur et presse à l'avancement de la négociation, sans attenter aulcune entreprinse en façon quelconque, et donnant ordre que vos gens ne commectent ny fouldes ny insolences, selon que le vous ay escript lediet xvi<sup>e</sup>.

Alant, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Post date.* Depuis ceste, m'est venue vostre lettre du xvi<sup>e</sup> de ce mois avec trois reigles (2) de vostre main du jour d'Iner, du contenu de laquelle vous tiengs records, et, pour y respondre, je vous advise que hier soir j'eus advis d'Anvers qu'il y avoit Adolph van der Aa, aiant esté gentilhomme à moy, et Andelot avecq quelques autres, y enrollant gens de guerre au logis du *Soleil*, en la Camerstræte; je ne sçay s'il est vray; toutesfois, celluy qui m'en a adverti n'est homme pour si légèrement m'avoir fait ceste advertance, s'il n'en eust eu quelque bonne information, dont j'ay adverty le prince d'Oranges et le margrave et ceulx de la loy en Anvers pour y remédier incontinent; et de autre assemblee n'ay rien entendu: que si aultre chose me viendra signifié, vous en feray part, comme vous prie du semblable, et de faire diligence pour descouvrir s'il y avoit quelque chose sur main, et la où vous vous apperceussiez de quelque assemblee pendant que serez par là, que regardez de la rompre, vous aidant de la compagnie du comte d'Artemberghe, à laquelle j'escrips de faire ce dont par vous ils seront semonds pour le service de Sa Majesté, et ay commandé de vous adresser ma lettre pour au besong la leur faire tenir pour y obeir. J'advertis aussy le prince d'Oranges de vous avoir donné ceste charge de rompre les assemblees, luy disant que quand elles se feissent en la Langhestraete, en son gouvernement, je m'asseure que, par son affection au service de Sa dite Majesté, il ne prendroit que bien que vous le y feissiez avant qu'elles se renforçassent, puisque les gens de guerre qu'il peult avoir en Hollande ne viendroynt à temps pour y faire effect. Quant à ceulx de Bois-le-Ducq, je voudroy, mon cousin, et vous prie que vous vous contenez coy, faisant faire le mesme à vos gens, sans approcher la vile et faire aulcune hostile, et sans leur donner occasion de tirer, comme escriviez qu'ils font, et en outre de vous abstenir de toutes choses qui pourront nous mettre en quelque obligation tirant apres soi une conséquence de desréputation et ultérieure alienation des

(1) Renvoi.

(2) Lignes.

courrages des gens de nous aultres, et enfin de Sa Majesté propre, prenant regard que vostre régiment s'est principalement levé pour les affaires de vostre gouvernement.

*Suscription* : Au conte de Meghem

*Minute, aux Archives du royaume de Belg. que : Correspondance de Guadre et Zutphen, vol. de 1667, n° 80.*

---

CXXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme au conte de Megem.**

BRUXELLES, 10 FÉVRIER 1567 (1566, V. ST.).

Mon cousin, l'advys que vous escripvis hier qu'en Anvers se enrolloient gens de guerre fust véritable, et m'a le prince d'Oranges escript qu'il a trouvé qu'Adolphe van der Aa en avoit levé, et les avoit mené vers le seigneur de Brederode, qui estoit en crainte que l'on deust aller l'assiéger. Mais, par divers aultres, j'ay bons advis qu'il y a encoires plusieurs aultres qui en lèvent, et comme Vilers, Andelot, Waroux ou Merode, Winckle, Thoulouze, Escoubeque et Hoffwegen; disans les soldatz que l'on les lieve au nom dudict seigneur de Brederode, et que l'on les fait jurer loyaullé pour la parole de Dieu, du roy et repos du pays. La monstre, selon auleuns, se doibt faire à Viane, et autres disent à Breda, et que le nombre doibt estre, pour le commencement, de vi<sup>e</sup> chevaux et m<sup>e</sup> pieçons, à intention d'aller vous trouver, pendant qu'ilz attendent le conte Lodewyk, avec grand nombre de cavallerie et infanterie, que desjà, selon quelques advertences, seroit achuine. Se bruit, en oultre, que le capitaine Bamberghia seroit entre en Bois-le-Dueq, vers où j'ai certaine advertence que d'Anvers sont hier parti vi<sup>e</sup> soldatz de ceulx levez presentement par les susdiets capitaines, combien que aultres estiment qu'ilz soyent allé trouver ledict seigneur de Brederode. Enfin, il se desrouvre qu'ilz sont resolz de faire le pis et bientost, et que, ou à Viane ou en Langhestracte, ou par là-entour, se debyra faire quelque assemblee. Pour de quoy sçavoir la verité, il est requis que faites faire toutes diligences possibles, et vous mettiez en devoir de l'empescher, rompre et séparer tout du beau commence-

ment avant qu'elle se renforce, sans avoir regard en quel gouvernement que ce soit que l'occasion se vous présentast de pouvoir faire cest bon exploit, qui seroit aussy une occasion de honneste retraicte de où vous estes. Et si peussiez trouver façon de deffaïre les susdicts vi<sup>c</sup> hommes partiz d'Anvers par terre, ce seroit ung bon commencement pour terrer (1) que aultres ne courussent sitost et facilement ensemble.

.....  
Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 87.—(Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 494.)

---

## CXXVIII.

### **Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 19 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, sy cheulx de Boys-le-Duck ne nous lessent entreer encores, à correction de Vostre Altèse, seroi-je d'oppinion que Vostre Altèse les déclarast pour rebelle et que Vostre Altèse leur fyst confisquier leurs biens; et sy Vostre Altèse vient o-desus de Valenciennes, j'envoyroy tout ce ménaige icy devant, et je ne fays doubte, moïennant que Vostre Altèse se haste, qu'elle en viendrast bientôt o bout; sy les eauwes croysent ou qu'elles s'en allyssent du tout, je ne fays nulle doubte de nostre entreprynse, mays yl faudroit que je me retyrasse deus ou troys liuwes d'ycy pour jouwer de l'asseuré, car yls font, cependant que leur suis sy près, trop grande garde. Sy cheu-chy ne me lessent entreer, je feys mon conte de m'an aller à Venlo et à Remunde, et faire mener l'artyllerie par eauwe depuis Arnem, j'entens en cas que Harderwyck et Albourg s'accomodent; et comme yl faudrast que ladicte artyllerie passe par

(1) Effrayer.

le pays du duc de Clèves, y l'playrast à Vostre Altèse me commander sy je lui demanderay sauve-conduict, et sy Vostre Altèse voldrast faire desbourcèer l'argent qu'il faudrast tant pour la conduicte de l'artyllerie que pour ung troys ou quatre cens pioniers qu'il faudrast; sy Vostre Altèse veult on leur ferast bien payer à eulx, mays parmy cela yl faudroit pardonner. Yl me samble, Madame, que Vostre Altèse, à ce que je voys par les deus dernières qu'elle m'ast escript, qu'elle voldroit mener toutes ces choses par doucheur; Vostre Altèse me pardonne, yl me samble que tout ce que l'on voldrast entreprendre avecques eulx de ceste fachon, ce serast perdre tamps; Vostre Altèse le voyrast par expérience, et puisque avons les gens, et l'argent nous commancho à fayllyr, qu'il n'est que les emplier et ne poinct perdre tamps.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Vucht, ce 19<sup>e</sup> de febvrier anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Sy Vostre Altèse estoit de ceste oppinion de confisquier leurs biens, yl le faudroit faire cependant que suis ycy oprès, car cela les porroit faire changer d'oppinion.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 83.

---

CXXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 19 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du 18<sup>e</sup> de ce mois, et quant à ce que Vostre Altèze m'escript qu'elle a mandé aux commissaires qui sont à Bolduc qu'ils négociassent avecq ceulx de la ville pour me faire entrer avecq ma suyte, aussy que Vostre Altèze at escript à ceulx de ladicte ville le mesme, encoires que je suis esté autresfois d'oppinion qu'ils le debvrient faire, j'en fay pour le présent grand double, car ils bravaigent fort. Je crois que quelqu'un

leur doit avoir donné couraige pour les faire perdre comme ils ont fait à beaucoup d'autres. Puisque Vostre Altèze me mande de ne me bouger d'ichy, je le feray. Aussi je n'ay encoires que faire aultre part, pour ce que j'attends ichy response de ceulx de Harderwyck et d'Elbourg sur les capitulations que je leur ay mis en avant. Ceux de Boemel ne reviennent plus, je croy qu'ils auront changé d'opinion depuis que suys party de Driel, et que leur samble que je ne le puy plus approcher pour ce que les eaues sont esté sy grandes. Et quant à ce que Vostre Altèze m'escript que je me tienne coeyement avecq mes gens, Vostre Altèze sache que personne ne leur fait nul desplaisir quelconque, mais eulx tirent encoires tousjours. Sy Vostre Altèze me voudroit donner congé de leur povoir faire donner une bonne ruseade d'arquebousaides, la bonne volonté ne me manqueroit point, car Vostre Altèze s'asseure qu'ils me font trop des bravades. J'ay eu aussy ces mesmes nouvelles que Vostre Altèze at eu, qu'Andelot et van der A, enrouleont des gens en Anvers, mais depuis un amy m'a escript qu'il n'en est riens; j'en auray au soir ou demain nouvelles certaines. Sy se fait quelque assemblée ichy à l'entour, dont n'en y a nulles nouvelles, Vostre Altèze ne face doute que je ne le tracteray comme ils méritent.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 19<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 85.

---

CXXX.

**Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc.**

20 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Dat de bourgeren ende ingesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie zy zyn, sullen gehouden zyn te zweren ende vastelyck te geloeven onsen genadigen heere den coninck, als hertoighe van Brabant, onderdanich ende getrouwe te zyn, achtervolgende den eedt, daermede zy aen Zyne Ma<sup>t</sup> nae-

griente der blyder incompste (by Zyn Ma<sup>t</sup> beswooren) syn verplicht ende verbonden, ende dat zy dese stadt ende d'ingesetenen derselver, soo wel van d'ene als van d'andere religie, eendrachtelyk sullen beschudden ende bewaeren voor alle geweld, oppressie, beschaidicheyt ende ongelyck d'welck aen heere persoonen ende goeden soude moegen geschieden ende aengedaen worden: zoe help ons God, etc.

Ende dit op condition dat men nyemanden binnen deser stadt woonende en zal bedwingen buyten deser stadt te moeten trecken, maer deselve stadt van binnen blyven bewaeren, zoe verre zy doen den eedt voorscreve, den overtreders gestraft nae gelegentheynt van den zaeken, sonder aensien van persoonen.

Op donredach, den twentichsten februarij anno xv<sup>e</sup> ses ende tzesich, is den voorscreven eedt gedaen.

W. SCHELLENS

*Copie du tempa, volce XIII, aux Archives du royaume de Belg. que  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

CXXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VICHT, 20 FEBRIER 1567

Madame, je croy que Vostre Altèze se souviendra bien qu'il y a deux ou trois jours que j'escripvis à Vostre Altèze comment il y estoit entré à Bolduc un principal gentz nommé Herman de Ruyter, lequel venoit en diligence d'Anvers avecq un capitaine du prince de Condé. Cedit capitaine estoit Bombert, lequel il y a quelque temps Vostre Altèze le fiet prendre à Bruxelles, et en font grand cas. Il leur a offert de leur amener quatre mille arquibusiers en cas qu'ils luy veulent bailler argent, ce qu'ils ne feront légièrement, car il en y a qui en murmurent s'il en avoit qu'il ne retourneroit point. Je n'ay voulu laisser d'en adviser Vostre Altèze, afin, sy elle treuve bon, qu'elle veuille ordonner au drossaert de Brabant qu'il veuille meetre quelque gens à Damburg ou à Merxem pour l'attrapper en cas qu'il retourne, car, s'il sorte d'ichy, je ne fay double qu'il s'en retournera tout droict en Anvers.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 20<sup>e</sup> de febvrier 1567

Madame, depuis cestes escriptes je suis esté pourmener sur le guet vers la ville, et ay entendu qu'ils n'ont faict toute la nuict que tirer après nous gens. Ils me monstrent toute l'ostilité du monde, encoires qu'il n'y a personne des miens qui les offensent. Je retirerois bien mon guet plus loing de la ville, mais je ne le fais pour deux respectz, l'ung qu'ils penseroient que nous le ferions de peur, l'autre affin qu'ils ne bruslent point le faulbourg là où ledict guet se tient, car il viendra merveilleusement à propos en cas que Vostre Altèze les veult assiéger, et jo panse, sy n'eussions tenu ledict guet, qu'ils l'eussent desjà bruslé, car ils en adviont advisé ceux qui demeurent dedens affin qu'ils saulvassent leur meubles. Nous ne povons à grand peine avoir nouvelles de la ville, synon qu'une femme qui est sorty ce matin nous dict qu'ils prennoient hier les lettres de Vostre Altèze qui s'addressoient aux commissaires, dont sourgeoit une grande révolte, et qu'ils sont esté vers culx, leur disant qu'ils leur assuriont tout le contraire que Vostre Altèze leur escripvoit. Je ne sçay toutefois s'il est vray ou point : j'espère que demain je auray certaines nouvelles.

De Vostre Altèze très-humble et très-obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 89.

---

CXXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 20 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, comme j'ay escript à ce matin que ceux de la ville me monstrioient toute l'hostilité qu'ils poviont, je ne puis laisser adviser Vostre Altèze qu'ilz continuent de plus en plus, meismement cest après-disner, point contents seulement de tirer après mes gens, sont sorty, les aucuns disent avecq deux cens, autres avecq cent, mais je ne les ay point veu, car ils se retiroient incou-tinent. Ilz venoient environ jusques à demy-chemin de la ville et mon guet. Ceux de la ville tiriont à force, et ont tiré avecq un faulconneau ung de mes



soldats au travers d'une jambe. J'ay opinion qu'ilz ne manderont point de responce à Vostre Altèze, car ilz se disvergoinent trop (1). Il est certain qu'ilz ont détroussé les lettres que Vostre Altèze escripvoit à messeigneurs de Merode et le chancelier, ce que je luy ay escript ce matin en doubte, et qu'ilz les tiennent tout deux prisonniers en bonne garde en leurs maisons, les menassant de les tuer. Je vous assure qu'ilz ont tout deux peur assez, et avecq raison, car il faict mauvais estre entre les mains de ceste canaille. Il est venu un paysant me pryer de la part dudict chancelier que j'en voulsisse advertir Vostre Altèze de son estre, affin que Vostre Altèze y veuille romédier, ce que n'ay volu laisser de faire.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 20<sup>e</sup> de febvrier 1566.  
De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 91.

---

CXXXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, j'ay receu deux vos lettres du xviii<sup>e</sup> de ce présent mois, dont l'une est de vostre main, lesquelles estans principalement en responce à miennes précédentes, il n'y chiet beaucoup à dire pour vous avoir par icelles tant signifié mon intention, laquelle je vous prie d'ensuyvre jusques à aultre ordonnance, et vous contenir coy, donnant ordre que l'on ne irrite ceulx de Bois-le-Ducq. Les advertences continuent de jour à aultre que les gens retenuz et levez par les confédérez marchent ençà soubz conduicte du conte Loys de Nassau pour s'adresser contre moy, et que leur desseing est de se impatroner de Utrecht et Amstelredamme, et vous chercher où que soyez. Les gens levez, comme vous ay escript, en Anvers, sont esté embarquez à Oisterweel près de

(1) Car ils sont trop audacieux.

là, en sept batteaultx : l'on ne sçait encoires s'ilz ont prins la route vers Viane ou bien Zélande, de laquelle l'on bruict qu'ilz prétendent se saisir. Si que voyez, mon cousin, que l'on aura apparemment à faire de tant de costelz, que l'on ne se pourra attacher à ung lieu pour abandonner les aultres, et encoires en partie avec desréputation; et comme bonnes espies sont plus en saison que oncques, je vous les récommande et mesmes de ce que passe du costé d'Allemaigne.

Atant, etc. De Bruxelles, le **xxi<sup>r</sup>** jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

Miante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zulphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 94.

---

CXXXIV.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megem.**

BRUXELLES, 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Mon cousin, pour respondre à vos lettres des xix<sup>me</sup> et xx<sup>me</sup> de ce mois, je vous ay desjà précédemment escript les considérations qu'il y avoit au saisissement des biens de ceulx de Bois-le-Ducq, pour respect desquelles et d'autres l'on ne trouve pour maintenant conseillables d'encoires procéder audict saisissement, ny aultre chose que nous mette en aulcune obligation endroict ladicte ville, ne convenant ny comportant l'estat de nos affaires que l'on s'attache à tant de lieux à coup, comme le vous ay si bien escript; par quoy a samblé qu'il ne seroit hors de propos quo par bon moïen vous feissiez entendre ausdicts de Bois-le-Ducq, fust par voye du chancelier ou aultrement, que vous n'estes venu là pour les assiéger ou faire mal, mais seulement pour leur présenter ma lettre comme avez faict, et là où ils ne vous vouldront recevoir, qu'ils ayent à m'en advertir, vous tenant là le plus coyement que sera possible jusques à aultre ordonnance mienne, et tenant vostre régiment en ordre et prest pour tirer là-part que, pour le besoing qui s'offrira selon quelque occasion qui est à la main, pourra estre requis et nécessaire pour le service de Sa Majesté, soit le régiment entier ou bien aulcunes enseignes d'icelluy, ayant l'oeyl tousjours au guet pour où vous apperceussiez quelque assemblée par là, de les courre

sus et les rompre, et vous donnant aussy de garde de point estre surprins mesmes par le moien que le secrétaire Berty m'a déclaré vous avoir escript sur le midy, qui ne samble chose du tout à contemner (1).

Quant à cela de Ruremonde et Venlo, il se pourra adviser avecq le temps ce qu'il sera bien en faire.

Et comme, pour ces advertences de tous conseilz d'apparence de nouveaux troubles, je fay tenir prestes les compagnies d'hommes d'armes, si ceutz de la vostre ne sont ensemble, vous leur ferez entendre de pareillement se tenir tout à point et prestz à la première semonce retourner servir là-part que le besoing l'exigera. . . . .

Je vous mercie bien des advertences portées par vostredicte lettre du jour d'hier, et adviseray sur ce que représentez endroict ledict capitaine Bombergen. Atant, etc. De Bruxelles, le XXI<sup>e</sup> jour de febvrier 1566.

*Suscription* : Au conte de Meghem.

*Note, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Gueldre et Zutphen, vol. de 1567, P<sup>o</sup> 93.*

CXXXV.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VECHT, 21 FEBVRIE 1567 (1566, V. ST.).

Madame, j'envoie à Vostre Altéze un pourtraict de Viane, toutesfols je vous enverray un plus parfait, car j'en ay un qui le fera au petit pied. Au surplus j'ay eu nouvelles qu'Andelot est party d'Anvers avecq deux mille hommes, je ne seay sy sont tant mais je ne seay quel chemin il a prins : les uns disent qu'il est allé vers Oosterhalt (2), aultres vers le Vieux-Bois (3). Je ay envoyé incontinent de tout costez pour seavoir là où qu'ilz sont, car on diet qu'il doit à l'un lieu ou à l'autre passer monstre et y attendre les armes qui doihvent arriver de Breda, à ce qu'on diet. Le bruet court qu'il en doit bien avoir pour

1. M. p. 189.

2. Oosterhout, petite ville à deux lieues N. E. de Breda.

3. Vieux Bois ou Oudenbosch, bourg à quatre lieues O. de Breda.

dix ou douze mille hommes. Mes gens en prendront hier un chariot chargé sans avoir passeport, je panse aussy qu'il alloit là : sy Vostre Altèze ne me commande aultre chose, je les repartiray entre ceulx qui l'ont prins. Je n'entends encoires nulles nouvelles que le conte Lodowyck ait quelques gens; je panse, sy on l'ait escript à Vostre Altèze que marche, qu'on luy aura mandé aussy où qu'il est : sy Vostre Altèze le sçait, en me l'advisant je ne fauldray de envoier quelqu'un pour sçavoir s'il est vray. Puisque Vostre Altèze sçait qui sont les capitaines qui doibvent lever ses gens, il me samble, à très-humble correction d'icelle, que le plus beau que Vostre Altèze pourra faire elle face un édict que nulz soldatz, cependant que ceste barbouille dure, ne se treuve par les champs sur la peine de la vie, et que Vostre Altèze commande au prévostz et mareschaulx et drossartz de Brabant, que aultant qu'on en treuve, tant des soldatz que capitaines, qu'on les traicte selon qu'ilz méritent.

Madame, je supplye au Créateur, etc. De Vucht, ce 21<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Madame, depuis cestes escriptes j'ay eu nouvelles comment Bombergh gouverne absolument la ville de Bolduc, et ce qu'il commande est fait.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 97.

---

CXXXVI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 21 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Madame, comme je ne fais riens ichy, synon ruynier mes gens, tant par la grande garde qu'il fault que je face que aussy qu'ilz m'en tirent tous les jours tant à coup de mousquetz que d'artillerie, je suis déterminé de partir demain et en aller à Oesterwyck, en cas que je n'ay nouvelles que ces gens de monsieur de Brederode ne soient à l'entour de Breda; et s'ils y sont, dont j'entends de heure en heure des nouvelles, je panse encoires ceste nuyet aller vers là, et affin

que je ne perde temps, il plairast à Vostre Altèze, sy je vais à Oesterwyck, comme je pense que ouy, car j'entends d'un qui est venu astoure d'Anvers, que tous lesdicts gens de monsieur de Brederode se sont embarquez opprès d'Anvers. Sy celluy qui doibt faire l'entreprise de .. (1) doibt venir vers moy, je supplie très-humblement à Vostre Altèze de le vouloir faire haster affin que je ne perde temps. Je supplie très-humblement à Vostre Altèze me mander s'ils y viendront, et synon, ce que luy plaira que je face.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 21<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 99.

---

CXXXVII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 22 FÉVRIER 1567.

Madame, il est venu tout astoure de la ville de Bolduc un frère de Brecht, lequel est son enseigne, et m'at assureé pour vray, et le maintiendrat et en ferat le serment quant il sera de besoing, comment Bomberch, qui est en ladicte ville, at dict en leur plain conseil qu'il estoit là envoieé de par monseigneur le prince et le comte de Hoochstraete et monsieur de Brederode, et que en trois ou quatre jours il monstreroit sa commission; par où, à correction très-humble de Vostre Altèze, sy Vostre Altèze le trouvoit bon, il seroit bien consiliable que Vostre Altèze escrivisse à mesdictsseigneurs le prince et de Hoochstraeten, affin qu'ilz escripvent à ceulx de la ville que ledict Bomberch ment; et je pense, si le font et que Vostre Altèze leur envoie la lettre, qu'ilz le pourriont bien tracter selon ses mérites. Il m'a mandé par ledict Brecht qu'il me viendrat visiter avecq honne compaignye ceste nuyct ou demain et avecq force coups de canons. Je verray ce que ce serat. S'il approche trop près, il pourroit aussy bien

(1) Le nom de la localité est écrit en chiffres : nous n'avons pu le traduire.

avoir sur le né. Le bruit court là-dedans qu'ilz actendent les gens de monsieur de Brederode ; s'ilz venient par terre je leur irois au-devant, mais je pense assurement qu'ilz viendront par eau en cas qu'ilz y viennent.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 22<sup>e</sup> de febvrier 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 406.

---

CXXXVIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

VUCHT, 22 FÉVRIER 1567 (1566, v. st.).

Madame, j'ay receu la lettre de Vostre Altèze du 21<sup>e</sup> de ce mois, et puisque Vostre Altèze ne treuve bon de procéder au sagissement des biens de ceulx de Bolduc, je m'en remects à sa prudente discrétion. Quant à ce que Vostre Altèze m'escript, que je leur face entendre, par voye du chancelier ou autrement, que je ne suis là venu pour leur faire mal ou pour les assiéger, je leur ay assez donné à entendre cela par une lettre que je leur ay escript à ce matin, dont j'ay envoyé la copie à monsieur de Barlemont pour montrer à Vostre Altèze, car encoires que je leur escripve en cas que ne me veuillent recevoir, qu'il en advertissent à Vostre Altèze. Je pense, veu qu'ilz sont tant desvergonnez que d'ouvrir les lettres de Vostre Altèze, qu'ilz ne me feront aultre responce que à coups de mousquetz et d'artillerye, car à tout ce que je leur ay sceu presser à escripre, je n'ay jamais sceu avoir responce absolute d'eux. Et depuis cinq ou six jours il ne m'ont donné aultre responce synon celle que dessus. Quant à ce que Vostre Altèze me commande que je me tiens quoy, je l'ay fait jusques asteure, mais je ne doute, sy je demeure ichy encoires trois ou quatre jours, suyvnt les bravades et menasses que me font, que nous nous pourrions bien tirer au poil, par où le plus beau seroit, que vu les lettres que je leur ay escript j'ay occasion assez de me retirer, que je le fisse, car ichy pour asteure, puisque

Vostre Alteze ne veult poinct que je leur offende, je ne puy conquerre aultre chose synon perte de mes gens, tant par estre tirez quo par la grande garde que fault qu'ils font. Vostre Altèze le pourroit dissimuler jusques à quelque meilure occasion et veoir ce qu'ilz feront, car elle voit bien ce qu'ilz ont mérité, et à mon simpel advis ilz ont faict pis que de m'avoir refusé l'entree. Sy je puis faire entendre au chancelier ce que Vostre Altèze m'escript je le feray, mais je me double qu'ilz ne luy laisseront recepvoir ma lettre, ains qu'ilz ouvriront eulx-mesmes; mais jo luy escripveray de fasson qu'il n'emportera poinct, dont j'envoyeray la copie demain à Vostre Altèze. Quant à mon régiment et ly et moy serons tousjours prest pour obeyr en tout ce que plairast à Vostre Altèze de vous commander, mais je vouldrois bien très-humblement supplier de ne le poinct veoir separer jusques alors que j'auray accomodé un peu les affaires de Geldres, et si il est séparé il me serast inutile. Et quant à ce que Vostre Alteze me mande que j'ay l'oeil au guet sy se faict quelque assablée ichy-entour pour la deferre, j'ay envoyé de tous costez, et je n'entends pas que s'en face cy-entour, et ne pense poinct qu'il s'en ferast aultrepart en ce pays du roy que en Anvers; Vostre Altèze ferast bien de leur faire couper le chemin. Il me samble sy quelque aultre assablée se faict là-entour, que ceulx de Lière les pourront fort bien defaire. Il est venu asteure un de mes soltatz de Ruremunde qui ma dit que m<sup>r</sup> De Wel doit faire une loopplaets (1) de douze enseignes à Toren, qui n'est poinct ou pays du roy. Je supplie tres-humblement à Vostre Altèze me mander sy Vostre Alteze n'est poinct d'avis que je leur aille rompre la teste, s'il est vray; et de ce que Vostre Alteze m'escript que je soye sur ma garde que on ne me surprande, Vostre Altèze s'asseuro que je le feray comme il me compète. Quant à la compaignye de mes homes d'armes, je les ay ichy auprès de moy et les tiendray en ordre tousjours pour quant Vostre Alteze en auras de besoing. Sy je part d'ichy, je ne fay double que Bombergh s'en irast incontinent en Anvers; Vostre Altèze pourrast commander de mettre ordre pour le faire trotsser par le chemin.

Madame, je pryé au Créateur, etc. De Vucht, ce 22<sup>e</sup> de febvrier 1566. De Vostre Altèze tres-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRUNEC.

*Subscription* : A Madame.

*Original*, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, p. 408.

(1) Lieu où se faisait la monstre ou revue des troupes.

CXXXIX.

**Lettre du prince d'Orange et du comte de Hochstraelen aux  
trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 24 FÉVRIER 1567.

Eersaeme, seer discrete, goede vrienden, wy hebben ontfangen ulieden schriften van datum xviii<sup>en</sup> deser jegenwordiger maent, waerdeure u begheerte es te weten oft eenen genaempt Anthonis van Bombergen, nu ter tyt binnen die stede van 't Sertogenbossche wesende, alsulke commissie ofte bevel van ons hebbende es, als hy schriftelyck ende mondelinge, voor het concistorium, gedeclareert heeft : waerop wy beantworden mits desen, dat van ons, ofte onsen 't wegen, noyt, met worden, noch oock by geschrifte, last oft bevel gegeven is geweest den voirscreven Bombergen; ende soe veele aengaende es dat hy seet gecommiteert te wesen van mynheere van Brederoode door onsen bevele ofte last, sullen van stonden aen, schriften aen den voirscreven heere van Brederoode, om ulieden appaisement te gheven, ende van zyne antworde t'adverteren. Ende want wy, in eeniger manieren, die stede dienst ofte vrintscap connen gedoen, sult ons altyt bereet vinden : dat kenne God almachtich, die ulieden al t'samen gespaere in gesontheyt. Uut Antwerpen, desen xxiiii<sup>en</sup> february 1567, voor Paesschen. Ulieden zeer goede vrienden,

GUILLAUME DE NASSAU.

ANTHUEINIS VAN LALAING.

*Suscription* : Eersaeme, seer discrete, schepenen ende raet, mitgaders den anderen regierders ende drie leden der stadt 's Hertogenbossche.

Original, coté X, aux Archives du royaume de Belgique : *Lettres de et à Guillaume de Nassau*, t. IV; — et copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre intitulé : *Curieuse stukken*, 1567. — (Cette pièce a été publiée par M. GACHARD, *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, t. II, p. 335.)

---



CXL.

**Résolution des trois membres de la ville qui nomment Bomberch  
chef militaire de Bois-le-Duc.**

27 FÉVRIER 1567 (1566, v. ST.).

Op hyuden donredach den seven ende twentichsten february anno xv<sup>e</sup> sess ende tzestich, de drie leden der stadt van 's Hartogenbossche vergadert zynde, soe syn scepenen, gesworen, raidtslyuden ende elf ambachten geaccordeert, dat by provisie, tot wederroepen van den drie leden, Bombergen sal alleen over de knechten ende soudaten, den cryghshandel aengaende, overheyt hebben, mair over egeen andere borgeren, sonder dat de knechten den voirscreve Bombergen eedt sullen doen; ende de voirscreven Bombergen en sal nyet aenrichten tege wille ende dancke van den drie leden ende 't slot derselver, ende hieraff sal Bombergen, met die van der nyeuwer religie, deser stadt acte verleenen, ende dese stadt den voirscreve Bombergen metter voirscreve religie.

A. BOMBERCH.  
HENRI AGYLEUS.  
DIRICK VAN DE CORPUT.  
CORNELIS FRANSSEN.  
JASP. VAN BELL.  
CLAES DE LEEUW.  
JAN GHERAERTSS.  
PETER LENAERTSS.

Original, coté Y, et copie du temps, cotée XVIII, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

CXLI.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

2 MARS 1507 (1506, v. ST.).

Men vereondicht ende laet wecten eenen yegelycken, dat, opten lesten dach der maent van februario by den drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche eendrechtelyck is geaccordeert, by provisie :

Dat alle borgeren ende ingesetenen deser stadt, nyemant vuytgescheyden, 't zy geestelycke oft werlycken, sullen moegen ghaen ende staen buyten deser stadt, om hun saecken ende affairen, 't zy coopmanschappe oft anderssins te doen, ter plaetssen daert hen gelieven zall.

Ende sullen deselve borgeren ende innegesetenen schuldich zyn wederom inne te commen tot alsulcken tyde als zy den scryver sullen noemen binnen welcken tyde dat zy hun voorscreven affairen ende coopmanscappe gevueghe-lycken sullen kunnen vuytrichten, al naer gelegentheyt van der zaecken.

Item, dat die voorscreven scryver egeen langer paspoirt en zall moegen verleenen dan voer den tyt van drie weecken.

Item, dat nyemant en sall moegen vuytvueren ennighe goedens, dan allecnlyck coopmans goet, ende die gheene die met hunnen goeden ende coopmanschappen op de jaermercten in de meyerye reysen sullen gehouden zyn, de goedens, die zy nyet en slyten oft verthieren, wederomme binnen dese stadt te brenghen, op hunnen eedt ende peene hiernae volgende by dyen sy contrarie van dese doen sullen, ende dit op den peen van hondert guldens, te appliceren voor een derde gedeelte tot profyte van onssen heer den coninck, ende twee derde gedeelten tot behoeff van dese stadt; tot welcken scryver de voorseyde drie leden hebben genomincert ende gecommiteert Henricken Goossens die van der stadt geloent zall wordden, sonder van yemanden ter saecken van dyen, yet te moegen heysschen oft ontfangen.

Item, sullen de poirtieren oft wachters van den poirten laeten passeren alle vrouwen, kynderen, dienstboeden ende vreempde passanten, sonder ennighe billetten, paspoirten ofte briefkens te dorven haelen ofte brengen; dies zoe sullen de voirnoemde vrouwen, kinderen ofte dienstboeden met hen moegen neemen allen 't geene dat tot heuren lyfve is behoorende.

Item, dat oock Goossen Pynappel, als stadtholder, mette dienaers van de cortten stocken ende andere dienaeren, mitsgaders de geswooren boeden

deser stadt, altyts sullen moegen passeren sonder ennige paspoirten, briefkens ofte billetten als voer te dorven haelen, brengen ofte thoonen.

Gereserveert den drie leden voerscreve heure interpretatie, moderatie ende veranderinge, soe dickmael ende menichwerff denselven drie leden, in 't gene des voerscreve is, goetduncken ende believeen zall te doene.

Aldus gepubliceert ter peyen aff doer Gerarden Coele, secretaris, inne presencie Goessens Pynappels, stadthoudere, Jans van Hedel ende Everaerts Berwouts, scepenen, opten 11<sup>en</sup> dach mert LXVI.

J. V. HEDEL.

EVERARDT BERWOUTS.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 33, f° 839.*

---

CXLII.

**Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

5 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Op huyden woensdach den vyffsten martii anno xv<sup>e</sup> ses ende tzestich, voer Paesschen, is by den drie leden der stadt van 's Hertogenbossche eendrechtelick geaccordeert ende geslooten, dat men alsulcke wachte van den souldaten als tegenwoerdelick voer den huuse, alvaere mynheere den cancellier van Brabant ende mynheere van Merode gelogeert syn, is liggende ende houdende, van denselven huuse sal doen vertrecken, gelyck oeck alle 't selve Jannen Maesz, Peteren de Gruyter, Willemen Cloot ende Henricken van Middelaer, capiteynen van den voerscreven souldaten aldaer present synde, by den drie leden eendrechtelicken belast ende bevolen is geweest te doene. Actum ut supra.

COLEN.

*Copie du temps, cotée Z, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 5 MARS 1567 (1566, V. ST.).

Madame . . . . .

Ung des gens de monsieur de Merode est passé par ycy, qui venoit de Asterdam de devers monsieur de Brederodes pour avoir ungne lectre de lui pour Bomberghe, pour relâchier ledyct de Merode et le chancelier; yl dysoit que Bomberghe n'avoit nulle charge de lui, mays yl tenoit tous les mesmes pourpos que faysoit ledict Bomberghe, assavoir : que Vostre Altèse avoit faict prendre quelq'ung de ces gans; et à ce que l'autre entendoit de ces propos c'estoit que le chancelier ne sortyroit poinct, que Vostre Altèse ne relaschiat les aultres.

. . . . .

Madame, je prie le Créateur, etc. De Utrecht, ce 5<sup>e</sup> de mars anno 1566. De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 156.



CXLIV.

**Résolution du conseil de ville de Bois-le-Duc.**

7 MARS 1567 (1566, V. ST.).

Op vrydach den sevensten dach der maent van merte anno xv<sup>e</sup> ses ende tsestich, voor Paesschen, den raedt deser stadt vergadert synde, daer legendoordich zyn geweest versceyde persoonen van die van der nieuwer religien, ende oock die vier hoosfluyden van de knechte ende soldate, ende gehoort hebbende de lectuere van zekere beslotene brieve der hartoginne van Parma, regente ende gouvernante, etc., van date den derdden dach merte voorscreve,

aen de voorscreve drie leden gedirigeert, ende tot dyen verstaen hebbende 't vercleere gedaen, dyen volgende, by m<sup>r</sup> Lybrechte Nys, als tot dyen eynde gesonden zynde van Haere Hoocheyt voorscreve, hebben eendrachtelyck gesoeght ende vercleert, dat zy goetwillich ende bereet zyn te obedieren de goede intentie van Haere Hoocheyt ende meyninge van de Co. Ma<sup>t</sup>, ende hen te vuegen nae d'inhouden van de voorscreve brieven van Haere voorscreve Hoocheyt, ende oock te achtervolgen het versueck van den voorscreve mees-tere Lybrechten; ten welcken fyne den voorscreve raedt expresselyck heeft geseeght ende verclairt, dat zy noyt raet, daet, noch consent gegeven oft gedraegen en hebben, omme de wachte die gestelt is voor den huysse, aldaer mynheere de cancellier ende mynheere van Merode syn gelogeert, te doene ende te houdene, maer ter contrarien van dien, op diversche tyden, de drie leden vergadert wesende, openbaerlyck geprotesteert, dat hen te wille noch te danck en is, gelyck zy oock alnoch zyn protesterende.

A. LOEKEMAN.

W. SCELLENS.

COLEN.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Papiers  
du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLV.

**Lettre de Henri de Broderode au magistrat de Bois-le-Duc.**

PREMIÈRE QUINZAINE DE MARS 1567.

Mynheeren, alsoe ick huyden verstaen hebbe duer u brieven, desgelycken van u gedeputeerde, dat ghy begeert te weten van den staet ende conditie van den goeden heer Antoenis van Bombergen, en hebbe ick nyet willen achterlaeten u by desen te versekeren van 't geene ick mach weten, ende voer denwelcken ick hem altoes hebbe gekent, alsoe denselven Bomberge, ten anderen tyden is geweest onder die bende van ordonnantie van myn salige vader, van dewelcke ick was lutenant, ende sich heeft gehouden als een edelman ende man van eeren, sonder eenich begryp; ende naederhant in ander plaetssen alwaer den voorscreve Bomberge heeft gehad bevell, en heb noyt verstaen, noch en

is gecomen tot mynder kennisse off hy en heeft sich ontdragen als een vrom man, ende tot synder eeren; ende voer sulcken heb ick denselven altoes zien estimeren onder alle die heeren, ten minste van de principaelste van deselve, d'welck sullen waer maecken alle die geconfedereerde eedelluyden; ende wesende de voorscreve Bomberge een van den geconfedereerde en heb nyet willen voorbygaen by desen te geven certificatie van denselven, als oeick tot sulcx versocht ben, als boven.

H. DE BREDERODE.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLVI.

**Lettre de H. de Brederode à A. de Bomberch.**

PREMIÈRE QUINZAINE DE MARS 1567.

Monsieur Bomberghe, j'ay prié aux porteurs de cestes vous déclarer de ma part quelques particularitez; je vous prie de le vouloir croire de ce que vous diront, comme je n'ay aucune doubte de vostre personne: qu'il me causera de ne faire plus longue que, après m'estre recommandé à vous, prier le Créateur de vous donner en santé longue et heureuse vie. Vostre bon amis,

H. DE BREDERODE.

*Copie du temps, cotée II, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIII.*

---

CXLVII.

**Rapport des huissiers au magistrat de Bois-le-Duc.**

11 MARS 1507 (1506, v. st.).

Op dyinstdach den xi<sup>ten</sup> dach martii anno xv<sup>te</sup> ses ende tsestich, die drie leden der stadt van 's Hertogenbussche vergadert zynde, heeft m<sup>r</sup> Henrick Bloeyman, heer tot Helyvoert ende pres<sup>ident</sup> van de voorsereve stadt, Jannen Hoese, eenen van de dienaeren van de groender roeden derselver stadt, belast te gaen by Anthoni van Bomberghe, omme hem te seggen dat de commissaris, meester Iybrecht Nys, hadde versoecht dat Bombergen in den raede soude comen omme te aenhooren 't gheene des deselve commissaris van wegen Co. Ma<sup>t</sup> soude proponeren; ende dat alsdoen de voorsereve Bombergen antwoorde: Behevel den Heeren yet, zy moegen by n.y. coemen; ende dat hy metten commissaris, Heeren ende drie leden nyet en hadde te doen, maer dat de voorsereve Bombergen<sup>t</sup> diende dio van de religie.

JAN HOES.

Waer nae Henrick Heym, oyck een van den dienaeren van de groender roeden, leeft, ten versuecke van den voorsereve pres<sup>ident</sup>, oyck by den voorsereve Bomberghe geweest, hem te kennen gevende dat hy op den raedthuuse, in de vergaderinge van de drie leden, aldaer de vier hoopliuyden tegenwoordich waeren omme te hooren 't gheene de voorsereve commissaris soude proponeren; waer op de voorsereve Bombergen alsdoen antwoorde, hy en hadde mette Heeren ende drie leden nyet te doen, ende dat hy dacromme laer nyet en was gecomen, maer alleen omme de religie.

HENRICK HEYM.

Dat oyck de voorsereven Heym by de voorsereve pres<sup>ident</sup> gesonden is geweest aen die van de religie, te wete: by Claessen Boevers, Jannen Pilgrum, Willemen Steynssen, Lucass ende Peteren Lenardtss, ende heeft hen geseeght dat zy by de drie leden souden coemen; waerop zy antwoorden, dat zy anders nyet doen en souden, dan zy den commissaris hadden medegegeven, daeromme zy d'ier nyet en hadden te doen, naer weeren zy by een, soe soude zy wel comen.

HENRICK HEYM.

Willem van Middelaer, oyck een van de dienaeren van de groender roeden, gesonden zynde als voer, heeft geweest ten huysse van m<sup>r</sup> Henricken Agileum ende Lambrechte van de Heseackere, die hy tot hueren huysse nyet en heeft vonden, maer heeft gesproken Jannen Pelgrum, Michielen Rombouts, Henricken Gysselen Gysbertss ende Diericken Dierxs, lakencoopere, met meer andere van de religie, ende heeft hen oyck geseeght dat zy comen souden in de vergaderinge van de drie leden; waerop zy antwoirde dat zy hadden hen commissarissen Peteren Lenardtss mette syne, quamen die, zoe zouden zy oock comen.

WILLEM VAN MIDDELER.

Original, coté I, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CXLVIII.

**Rapport de Libert Nys, hulsier d'armes, à Marguerite de Parme.**

13 OU 14 MARS 1567.

Madame, ensuivant l'instruction qu'il a pleut à Vostre Altèze me faire donner, en date du 3<sup>e</sup> du présent mois (mars 1567), estant arrivé à la ville de Bois-le-Duc, ay fait convocquer en la maison de la ville les IIII capitaines d'icelle, ceulx de la nouvelle religion en nombre compétent, et tellement qu'aultresfois ils estoient accoustumez de s'assembler, et aussi Antoine de Bomberghe, soydisant capitaine de ladicte nouvelle religion et superintendent des aultres capitaines; et illecq, en présence des comparans leur ay fait remonstrance, comme lesdicts seigneurs commissaires, IIII mois y a et davantaige, ont estez empeschez et ont fait tous devoirs afin de redresser les troubles de ladicte ville et mectre en paix, tranquillité et union les bourgeois et manans d'icelle, ce qu'aussy ils ont parfaict et accomply, estant desjà résolu que dans ladicte ville ne se praischeroit plus, et que l'on renvoyeroit les ministres; et que par ce estant venu pour la prospérité et bien de ladicte ville en amis, pour communication et expressément mandez par Vostre Altèze à cest effect, ilz n'avoient méritéz d'estre tenuz et traictez, en telle sorte qu'on les tient prisonniers



tant estrangement et rudement, et qu'à ce ne peut donner cause ne occasion le soupçon ou présomption que ceux de ladicte ville ou de la nouvelle religion pourroient avoir concene desdicts seigneurs commissaires. Que, après que l'on avoit faict tout ce que Vostre Altize avoit commandé et que lesdicts seigneurs commissaires ont voulu et requis, on les avoit traby par secret siège de m<sup>r</sup> le comte de Meghen, leur ancien ennemy, et qu'eulx en auroient esté adverty et qu'ilz l'eussent sceu avant lediet accord et amiable appointement, attendu que, par les lettres de Vostre Altize du xviii<sup>e</sup> de febvrier, clairement appert que cela s'est faict et ordonné à bonne intention, et poinct pour les forcer d'accepter lediet conte, mais pour leur offrir garnison, afin d'éviter tous ultérieurs inconveniens de les garder du danger auquel par ces troubles ilz pourroient tomber, et enfin venir en l'indignité de Sa Ma<sup>te</sup>.

D'autre part, que ladicte detention, arrest ou emprisonnement ne se povoit pretexter sur la charge qu'auroit donnée le prince d'Orange et le comte de Hochstracten, comme lediet Bomberghe leur auroit persuadé et faict semer le bruit par ladicte ville, attendu que par lettres expresses desdicts seigneurs, promptement on faisoit apparostre que lesdicts seigneurs declarent neques n'avoir donné telle charge ne par escrit ne de bouche.

Pareillement, que cecy ne se povoit causer estre faict par le commandement du seigneur de Brederode, comme aussy ledit de Bomberghe avoit faict courir le bruit, veu que par ses propres lettres, expressément escrites ausdicts seigneurs, qu'il est bien marry de leur mauvais traitement, et que ce n'estoit poinct luy qu'en estoit cause, mais qu'il avoit oy dire qu'aulecuns des confederez l'avoient faict faire.

Et d'autant que ladicte manière de faire, d'arrester quelques ambassadeurs, legatz ou commissaires, est contre tout droict et loy, comme par tel arrest estant violé *jus gentium*, pareillement contre toutes coustumes et usances, usages des Turcs et infidèles.

Consideré aussy la qualité de m<sup>r</sup> le chancelier, et qu'estant le chef de l'administration de justice en Brabant et garde des sceaulx de Sa Ma<sup>te</sup>, on faict tort au bon public par telle detention de sa personne, requise non-seulement aux estats, mais à l'expedition des autres affaires concernant le service de Sa Ma<sup>te</sup>, et passe longtems regretté par ceulx du conseil de Brabant, tous les supposts et subjectz d'icelluy, et par une multitude innumérable et infinie des poursuivans de l'expedition de justice.

Pareillement, que, considéré la qualité de m<sup>r</sup> de Merode, estant un des principaux barons de la duché de Brabant et du conseil des estats d'iceluy pays, on luy faisoit tort de le retenir en une ville estant des principales desdites villes d'icelluy pays.

Davantaige, attendu que les injures, foutes, oppressions et outrages faicts aux personnes de ceulx qui sont du conseil des rois et princes, de droict et universellement partout d'ancienne observance, sont réputez et tenuz comme perpétrez aux propres personnes de leur prince, et que Vostre Altèze nullement ne se peult excuser de faire toute assistance, faveur et ayde possible à telles personnes singulièrement estant à la protection de Sa Ma<sup>te</sup>, tant pour leurs qualitez susdictes, que pour la place qu'en cecy ilz représentent de Sa Ma<sup>te</sup>.

Toutes ces choses et raisons considérées, de la part de Sa Ma<sup>te</sup> leur ay commandé bien expressément et acertes, qu'en dedans l'espace de xxiv heures, selon le contenu de ces lettres du iiii<sup>e</sup> du présent mois, ilz eussent non-seulement à relaxer lesdicts seigneurs, mais leur faire donner telle conduite que librement et franchement ilz pussent retourner, sans leur estre fait aucun grief, tort et dommage à leurs personnes ou biens; ou en cas de refus et dilay, ay protesté de m'en prendre et venger sur tout le corps de ladicte ville, sur tous les privilèges, sur les personnes et biens de tous leurs bourgeois, manans et habitans, présens et absens, en quelque lieu qu'on les puisse trouver et attrapper, jusques à ce que réellement et de fait ilz eussent accompli et effectué ladicte relaxation et conduite, leur advertissant qu'en cas qu'ilz ne me fissent responce endedans ledict temps, je me tiendray pour refusé expressément.

A quoy ceulx de la loy des iii membres m'ont fait dire et déclarer qu'ilz estoient contens d'ainsy le faire; et ceulx de la nouvelle religion ayans demandé copie des lettres de Vostre Altèze et du protest que fis par escrit, de la part desdicts seigneurs commissaires, soubz forme quasy pareille au précédent mon protest, et requis d'avoir terme de délibérer et respondre, sont comparuz le lendemain avant midi en nombre compétent d'environ xl personnes, et ont fait dire par un surnommé Agileus et un aultre, dit de Key, leurs principaulx, que puisque les lettres de Vostre Altèze s'addressoient à ceulx des trois membres de ladicte ville, qu'ilz n'y estoient comprins, protestans par ce de la nullité de ma commission, et qu'à tort et sans cause ilz estoient appelez audict protest, comme chose qui n'estoit dirigée à eulx, déclarans néanmoins de n'avoir fait appréhender ne arrester lesdicts seigneurs commissaires, et qu'ainsy présentement ilz ne les détenoient, soustenant par ce avoir satisfait à leur devoir.

A quoy leur ayant expliqué que les lettres de Vostre Altèze contenoient charge expresse de dire à ceulx de la ville l'intention ultérieure de Vostre Altèze, au-dessus de ce que soit conceu et comprins esdictes lettres, et encores à part j'avois mon instruction de ce que j'aurois à faire, laquelle à eulx ne à

personne estois tenu de monstrier ne communiquer, et par ce bien avoient auctorité de faire assembler non-seulement les trois membres, mais encore aussy les capitaines avecq ceux de la nouvelle religion et ledict de Bomberghe.

Davantaige leur fut remonstré, que puisqu'ilz estoient comprins comme bourgeois et habitans dessous lesdicts trois membres, et que ne leur compétoit l'auctorité de faire quelque membre quatriesme ou à part, sans octroy ou consentement de Sa Ma<sup>te</sup>, comme duc de Brabant, et que Vostre Altèze n'est accoustumée d'escrire aultrement ne par aultres titres aux aultres villes, et eulx-mesmes s'estoient avancez de comparoir avec les trois membres et dire leurs opinions et résolutions, aussy à faire pétitions, voirez n'y estans appellez; donc, pour toutes ces raisons bien estoient tenuz de comparoir tous ensemble en la maison de la ville, et illecq réellement faire effectuer ladicte déclaration, laquelle j'acceptay *in quantum pro*, et non payer de parolles sans effect ou de telles frivoles protestations comme dessus.

A quoy ont persisté avoir satisfait, pour aultant qu'il peult toucher à eulx, et moy au contraire, qu'ilz n'avoient rien fait; et me suis retiré à la maison de la ville sans que personne d'entr'eulx y soit comparu ny aussy ledict de Bomberghe, et ay déclaré ausdicts trois membres et IIII capitaines n'estre content de telles simples déclarations, mais qu'ilz seroient tenuz tant faire tous par ensemble que ladicte relaxation fusse faite, ou aultrement protester derechef comme dessus.

A quoy ceux desdicts trois membres, pour aultant qu'il touche à eulx, promirent de donner leur responce par escrit; ce que n'ayant fait, me suis tenu pour refusé.

Et quant est desdicts capitaines, combien qu'aparavant ilz estoient comprins en la susdicte déclaration des trois membres, ce néanmoins après m'ont respondu tous quatre à part, que d'aultant qu'ils avoient fait serment, par charge expresse de ceux de la ville, ès mains dudict de Bomberghe, comme superintendent sur eulx, qu'avant sa venue avoient commandé et gouverné eulx-mesmes, ils ne povoient rien en cecy sans congé et consentement dudict de Bomberghe, ou sans qu'ilz soient déportez de leur serment; ou que la superintendance luy soit ostée, que pour résister aux foulles dudict seigneur conte de Meghen, avoit juré foy et service à ambedeux les religions, comme publicquement illecq me fut monstrée et leu l'acte dudict serment et promesses, de sorte qu'envers eulx me suis tenu pour refusé.

Et cependant que le lendemain lesdicts trois membres s'estoient assemblez pour délibérer encores sur ceste résolution et relaxation, s'est avancé ledict de Bomberghe avec L harquebusiers courir victement tout allentour par toutes les portes de la ville, et par forche oster aux bourgeois et garder les clefs

d'icelle et les porter à sa maison, suivant le bruit que la ville estoit autrefois trahie, pour faire grever lesdicts commissaires, dont toute la ville estoit en trouble et commotion populaire.

Et voyant que, par quelques assemblées que ceux desdicts trois membres firent, ne pouvoient recouvrer leurs clefs, et que ne me faisoient plus appeller pour me donner aultre responce, me sus adressé audict de Bomberghe pour pooir sortir la ville, lequel me declaira ouvertement, avec charge d'ainsy le réferer à Vostre Altèze, qu'il ne relaxeroit point lesdicts seigneurs commissaires, sans avoir le commandement exprès de m<sup>r</sup> de Brederode, et que jusques à ce, il les garderoit tant estroitement, principalement m<sup>r</sup> le chancelier, qu'ilz ne luy eschapperoient; comme de fait il a monstré qu'estant m<sup>r</sup> le chancelier, après-disner qu'il faisoit beau temps, allé se récréer au logis d'ung eschevin de ladicte ville, de ce adverty, ledict de Bomberghe est venu en grande haste et furie courir vers ladicte maison, et avec x ou xii de ses sergeans le faict ramener avec propos outrageux, faisant retirer les serviteurs de m<sup>r</sup> le chancelier, et faisant approcher lesdicts sergeans qui lui marchotent sur les talons, comme s'il eust esté quelque malfacteur ou infâme, faisant courir le bruit que ledict sieur chancelier auroit fait apposter des chevaux dehors la ville, et qu'il estoit pour eschapper en aultres habits desguisé, et qu'il feroit aultre fois trahir ladicte ville, de sorte qu'incontinent il avoit toute la ville et principalement le populaire et soldats en pied prests à quelque trouble, outrage et commotion. Tant que m<sup>r</sup> le chancelier luy presentoit d'oster la robe, et prendre espée et poignart, et tenir sa prison avec luy main à main; à quoy il respondit n'avoir charge de se combattre avec luy, mais bien de le garder estroitement.

Par quoy, Madame, ledict chancelier n'ayant trouvé bon de faire approcher la trompette pour les déclarer rebelles à Sa Ma<sup>te</sup>, conforme à mon instruction, ains estant d'advys de la laisser hors la ville encores pour ce temps présent, comme j'ay faict, m'at commandé de remonstrer à Vostre Alteze, que pour le préserver de quelque oppression et le délivrer seurement, il luy sembloit plus convenable de commencer par surcéance de leurs privileges, jusques à ce qu'ilz auroient effectué la relaxation, et par placcards de tenir en semblable arrest toutes les personnes et biens de ceux de Bois-le-Duc que l'on trouvera dessoubz la jurisdiction de Sa Ma<sup>te</sup>, le remettant toutesfois à la discrétion de Vostre Altèze et des seigneurs de son conseil, soy recommandant bien humblement à la bonne grâce d'icelle et desdicts seigneurs.

Voicy, Madame, en brieff le discours de mon voyaige, et si en aultre chose il semble à Vostre Altèze que je puisse faire service, m'employeray tres-volontiers: tesmoing me soit le Createur, auquel, Madame, je prie vouloir donner a

Vostre Altèze, en santé et prospérité, entier contentement et le comble de tous ses vertueux désirs et entreprinses.

Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux Archives du royaume des Pays-Bas, à la Haye, manuscrit intitulé : *Pièces concernant les troubles des Païs-Bas*, n<sup>o</sup> 151 v<sup>o</sup>; fonds Gérard, B. n<sup>o</sup> 95. — (Cette pièce a été publiée par M. J. VAN VLOTEN, *Nederlands opstand tegen Spanje*; Haarlem, 1856, p. 193.)

---

CXLIX.

**Propositions de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

14 MARS 1567.

**Middelen by Haere Hoocheyt geprooneert :**

**Premier**, leur suspendre tous leurs privilèges, exemptions et péages, tonlieux et passaiges, par tous pays.

**Mander d'arrester** leurs personnes, femmes, enfans, biens, meubles et immeubles, debtez et actions.

**Interdire** de hanter et fréquenter en ladicté ville et d'y mener vivres.

**Item**, de décerner provision au conseil en Brabant, allencontre du corps et communauté de ladicté ville, pour les veoir priver de leursdicts privilèges.

**Mesmes** les déclairer rebelles et d'avoir commis crime de lèze-majesté.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : *Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, f<sup>o</sup> 217.

---

CL.

**Avis des conseillers de Brabant.**

15 MARS 1567.

Aengaende de middele by Haere Hoocheyt geproponeert tot relaxatie ende liberteyt van mynheeren den cancellier en de heer van Merode, ende anderss om die van den Bossche tot obediencie te brengen.

GILLIS. — Gemerct dat die van der stat van den Bossche sulcke sorge nyet en hebben gedragen als behoirt, zoe dat dieselve stat gecomen is in de macht van Bombergen, die van den consistorie ende die van de capiteynen ende den anderen calvinisten, quaetwilligen ende sedicieusen; zoe dunckt hem dat men tegen alle die van der stat wel mach te werck stellen die drie ierste articulen oft poincten by Haer Hoocheyt geproponeert, ende bezunder tegen Bombergen ende andere notorelyc sodicieux ende aucteurs van der alteratie derselver stat.

OUDAERT. — Soude d'ierste poinct amplexeren; ende aengaende het decerner van der provision in 't vierde poinct geruert, dunckt hem dat 't selve noch tertyt soude zyn infructueux; nyetmin soude die victualie prohiberen.

BOONEN. — Dunckt hem dat men die privilegien der stat van den Bossche wel soude moegen suspenderen ende die goeden van die van der stat in arrest nemen, ende en is van eghcen advise dat men die van den Bossche soude doen dagen etc., want dunckt hem dat 't selve eghcen vruchten en soude inbringen; ende vercleert van de opinie nyet te zyne dat men die victualien soude prohiberen.

NOPPEN. — Dunckt hem dat men die geheel stat nyet en kan gepunieren, mair men soude moegen die privilegien van der stat suspenderen, ende die delinquanten, wel bekendt wesende, punieren ende huer goeden in arrest nemen.

ASSELIERS. — Soude die privilegien van der stat suspenderen ende die goeden in arrest nemen, met oick benemen die victualie. *Depost.* Vuyt eenighe consideratie zoude noch tertyt verhouden het benemen van de victuaille.

P. VAN DER NOOT. — Soude die drie ierste poincten amplexeren, ende noch tertyt verhouden het dagement.

G. VAN DER NOOT. — Soude wel zyn van der opinie dat men die van den Bossche anderwerf soude remonstreren die ombehoirlyckheyte ende rebellie by de quaetwillige tegen die Majesteit gedaen, ende wat quaet hen dairaf mach comen.

**LESNOY** Dat men die privilegien soude moegen suspenderen ende die goeden in arreste nemen, ende principalycken van den ghenen die men wel weet dat zy oorsake zyn geweest van dese commoete.

**MAES** Dat hem nyet en dunckt expedient, ten voordeele van den heeren commissarissen die ten Bossche worden opgehouden, dat men soude procederen alsnu by de middelen den heeren geproponceert; maar danckt hem dat vele beter waer dat men hen noch eens seriose te kennen ghave, by eenen treffelycken personage, metten advocaet, die onbehoorlyckheyt ende rebelhe by de quaetwalyge tegen hueren princle voirtsgekeert, ende 't quact dat hen dair af comen mach, ende 't selve gedaen zynde, ende zy nyet en obedieren, men alsdan tegen hen procedere met alle rigueur. *Depost.* Confirmeert hem metten optae van den anderen heeren, om tegen Bombergen, zyne compleen ende adherenten, ende voirts ongehoerlingen ende rebellen van der stat, met alle riguer te procederen tegen hueren personen ende goeden waer men dieselve sal weten te vinden; hoewel hem nochtans dunckt dat de stat ende grameyne ingescreuen dairaf te voeren die wete ende communicatio gedaen wordde, ten eynde zy de rebelle sagen te bringen totten reden om die heeren eer te geerigen te moegen ontslaen.

**A. VAN DER BORCH.** — Soude die drie ierste poineten amyleteren, ende den greve van Meghem aensuecken dat hy in arreste soude nemen alle die ossen-coopers ende ossen die hy soude vinden passeren dur Ghelderlant oft elders, ende die goeden van Bombergen ende van zyne adherenten.

**VAN DER STEGEN.** — Dat effectuerende 't derde ponet metten vierden ende vyften, dunckt hem dat 't selve soude contrarieren die middelen daarop men nu adviseert; maar soude men die goeden van den ghenen, die men wel weet oorsake te zyne van dese commoete in arrest nemen, ende soude penen brief scrijven aen Bombergen, ende hem ordineren ende bevelen dat hy zyne knechten oft soldaerden binnen xxiiii uren nae de recejtie van dien, soude casseren ende aflancken, op de pene, van dien tyt overstreken zynde, in gevalle van faulte oft wygeringe gehouden te worden voer rebel met alle zyne adherenten, die welcke den conruck absolveert van hueren eede, ende principalycken die viere capteylen; ende alle d'ossen ten iersten ende die coopers in Ghelderlant ende elders te arresteren.

**VAN DER AA.** — Om te conserveren dese twee heeren, danckt hem dat goet waer dat men anlerwerf soude adverteren die van der voirscreve stat, met oock d'ghene die 't regiment der selver stat feytelycken aen hen slaen, hen te kennen ghavende huer onbehoorlicheyte ende rebelhe. *Depost.* Idem, met mynheer Maes.

**BLICKAERT** En soude nyet van advise zyn dat men die van der stat soude

doen dagen, mair dat beter waer noch tertyt met hen te temporiseren; ende soude yemant aldair seynden om metten eenen ende den anderen te divideren, ende te remonstreren, indien zy dese heeren nyet en relaxeerden binnen acht dagen, dat men hen priveren soude van hueren privilegien ende houden voer rebel. *Depost.* Mits die goede tydinge van Antwerpen, dunckt hem datter egheen perikel en is te doen gelyc by Haere Hoocheyt is geconcipieert geweest.

**DAMANT.** — Dunckt hem dat men die van der voirescreve stat wel soude moegen remonstreren die periculen die hierinne gelegen zyn, ende dat men huer privilegien soude nemen; ende soude Bombergen ordinieren te vertreckene, op de pene van gehouden te wordden voer rebel.

**AEMSOEN VAN DER BOURCH.** — Van der gemeynder opinie.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé : Pièces du XVI<sup>e</sup> siècle, t. 1<sup>er</sup>, f. 170.*

---

CLI.

**Résumé de l'avis des conseillers de Brabant.**

15 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Sententie dominorum quoad inobedientiam civitatis Buscoducensis contra postulatam relaxationem et libertatem domini cancellarii Brabantiae, et illustris domini de Merode.

**BOENE, senior.** — Quod civitas communicato consilio non delinquat sed in eo quod ipsis non satis vigilantibus Bomberghe et sui consortes summam rerum per tyrannidem occuparunt et civitatem in suam potestatem habeant: itaque bene meritos esse ut a privilegiis suspendantur, bonaque eorum arrestentur, donec dicti domini plene libertati sue restituantur.

**ODART.** — Idem, cum interdictione commeatum.

**NOPEUS.** — Idem, sed quod primo in Bomberghe et aucthores seditionis, et bona eorum animadverti debeat.

**ASSELIERS.** — Idem, cum subtractione commeatum.

**P. VAN DER NOOT.** — Idem, salvo quod prius fiat relatio Sue Celsitudini de bonis que cives Buscoducenses habent, ne gravius aliquod inconveniens ex eo sequatur.

**G. VAN DER NOOT.** — Idem.



**MAES.** — De novo mittentes commissarios pro libertate dictorum dominorum, sub comminatione dictarum et aliarum penarum, nisi cum effectu mandatis Sue Celsitudinis obediatur, additque supradictas penas bene esse meritas sed securitatem temperari pro conditione dominorum detentorum.

**AUG. VAN DER BORCHT.** — Amplectitur tres priores articulos Assionvillii et quod plus animadvertatur in Bomberghe, et alios suos complices in exemplum aliorum et quod animadversio committatur comiti de Meghen.

**VAN DER STEGHEM.** — Dicit tertium articulum Assionvillii, scilicet de subtractione commeatum, quia pena illa ceciderit in caput prenotatorum dominorum detentorum principaliter et quod privarentur multis aliis commoditatibus, precipue ministerio quorundam per quos secreta quedam soliti sunt significare, concordatque quoad essentiam cum ceteris et quod animadvertatur in Bomberghe et quatuor capitaneos.

**VAN DER AA.** — Cum opinione Mazii et pro suspensione et sequestratione bonorum predictæ successionis.

**HINGKART.** — Cum opinione van der Aa et assignatione termini ad respondendum.

**DAMANT.** — Idem dixit.

**AMSOEN VAN DER BORCHT.** — Idem dixit.

Actum, 15 martii 1566.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique, manuserit intitulé : *Pièces du XVII<sup>e</sup> siècle*, t. 1<sup>er</sup>, n<sup>o</sup> 172.

---

CLII.

**Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

BRUKELLES, 18 MARS 1567 (1566, V. ST.).

**MARGUERITE**, etc. Très-chiers et bien amez, nous avons présentement fait dépescher lettres patentes de placcart du roy monseigneur, par lesquelles est commandé, de par Sa Majesté, de saisir et arrester toutes personnes, bourgeois, marchans, manans et habitans de la ville de Bois-le-Duc, leurs femmes et enfans, ensemble leurs biens où qu'ils puissent estre trouvez ès pays de par-

deçà, et iceux tenir et mettre sous la main de Sadicte Majesté, tant et jusques à ce que les chancellier de Brabant et baron de Merode, à présent détenus en ladicte ville, ensemble leurs gens, serviteurs et biens, seront eslargis et mis à plaine et entière délivrance, et en lieu de leur accès, comme verrez plus amplement le contenu desdictes lettres patentes que vous envoyons avec cestes, vous requérant, et néantmoins au nom et de la part de Sa Majesté ordonnant bien acertes que, incontinent et sans délai, ayez à les faire publier ès villes et lieux du pays et dncé de Brabant et d'Oultre-Menze, où l'on est accoustumé faire cris et publications, et à l'entretènement et observance d'icelles procédés et faites procéder selon leur forme et teneur, sans aucun port, faveur ou dissimulation.

Atant, très-chiers et bien amez, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour de mars 1566.

*Suscription* : Aux gens du conseil en Brabant.

Miaule, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers d'État et audience*, liasses aux lettres missives de 1567.

---

CLIII.

**Placard contre A. de Bomberch et les habitants de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 MARS 1567 (1566, V. ST.).

BY DEN CONINGH. Alsoo eenen genaemt Anthonis van Bombergen, gheboren tot Antwerpen, segghende last te hebben, commis ende ghedeputeerden des heeren van Brederode te wesen, hem onlanck binnen onser stadt van 's Hertogenbossche gevonden ende geintrudeert heeft, hebbende de gemeente aldaer, ende sonderlinge de sectarissen verweckt, verleyt ende gesolliciteert teghen ons optestaen, ende groote menichte van die aengeschreven hebbende; oock de artillerye, munitie ende geschut, midtsgaders de sleutelen ende poorten derselver stadt in syn handen ghenomen. Ende hem oock ghevordert aldaer te gebieden ende bevelen in den name ende van wegghen den voornoemden heere van Brederode, synen meester, alsoo hy seyt; wesende daerenboven deselve van Bomberghen met synen aenhangeren soo verre gheweken van ghe-

trouweheydt ende onderdanigheydt, die sy ons als natuerlycke ende ghebooren ondersaten schuldich zyn, sulcx dat hy hem niet ontsien en heeft te arresteren ende gevanghen te houden, onder de wacht oft garde van de ingesetenen der voornoemde stadt, daertoe gheordonneert ende ghestelt, onsen cancellier van Brabant, hoof van de justitie ende bewaerder van onsen zegel desselvs landts, ende den baendorheere van Merode, Peterssen, etc. beyde, van onsen wegghen gedeputeert, gecommiteert ende geschickt omme in deselve stadt de beroerten ende commoeten te voren aldaer gheresen, neder te legghen ende te pacificeeren. Jae, dat meer is, al is 't soo dat die van onse voornoemde stadt van 's Hertogenbossche van onsen wegghen schriftelyk gelast ende ghesommeert zyn gheweest, dat sy niet alleenlyk de persoonen van onsen voorszelden cancellier ende van den heere van Merode, met haren dienaers ende goeden, terstont ende binnen xxiiii uren slaecken, ende tot volkomen vryheyte ende liberteyt stellen souden, maer oock deselve tracteren, respecteren ende oeren, na den eysch van haren staet ende qualiteyt, ende die in verskerde plaetsen doen stellen, ten eynde dat hen gheen meconvenient, overlast oft ongerief aengedaen en soude werden, en hebben sy ons nochtans daerinne niet willen obedieren oft gehoorsaem wesen, maer, ter contrarie, tot haren aensten ende wetenschap, luyden ende gedooghen, dat die voornoemde van Bomberghen ende syne aenhangeren, burgeren ende inwoonders derselver stadt den voornoemden cancellier ende heere van Merode met openbare wacht ende garde aldaer houden; daer toe sy niet alleenlyk denselven gedeputeerden ende commissarissen, maer, by consequentie, onsen eyghen persoon doen groot ongelyck ende injurie, ende sijn luyden zyn draghende als onghoorsame, ongetrouwe ende wederspanninghe ondersaten. Waeromme soo is 't dat wy 't selve aengemerckt, ende niet wilten omme sulcke overdadigh, moetwillich ende afgrysselyck sijn ende misdaet luyden, onder dissimulatie, ende hierop ghehadt advys van die van onsen rade van Brabant, hebben, by deliberatie ende advyse van onse seer lieve ende seer vermaende suster, de hertoghinne van Parma ende van Playsance, voor ons vergaente ende gevernante in onse landen van herwaertsover, ende van onsen seer lieven ende getrouwen, die luyden van onsen rade van Staten, neffens haren wesende, ghewilt ende gheordonneert, waken ende ordonneren wel ernstelyk by desen, dat alle persoonen, poorters, barghers, koopluyden ende alle ingesetenen onser voornoemde stadt van 's Hertogenbossche, tot wat plaetsen deselve binnen onsen voorschreven landen van herwaertsover bevonden sullen worden, natsgaders hanne goeden, roerende ende onroerende, sijn ende schulden, terstont ende sonder vertreck, onder onse hant gestelt, ghehanden ende gearresteert sullen worden; ende daerenboven hebben wy geschorst ende gesuspendeert, schorssen ende suspenderen by desen, alle pri-

vriegen, vrydom van tolle, ende andere exemptien ende vryheden, die sy in eenighe plaetsen van onse voorschrevene landen moghen hebben, hoedanich deselve soude moghen wesen, ende insgelycx alle gratien, oetroyen, uytstellen of atternation van betalinghe van hare schulden ende achterheden, wien sy deselve schuldich moghen zyn: ordonnerende ende bevelende voorts meer onsen procureur generael van Brabant teghens de voornoemde van 's Hertogenbossche te procederen, soo wel in het generael als particulier, ende namentlyck teghens den ghenen die hem van onsent wegken betoyekent synde, ghenoemt sullen worden, soo nae recht ende reden behooren sal. Ende opdat van onse jeghenwoordighe ordonnantie niemant ignorantie en soude moghen pretuleren, soo ontbieden ende bevelen wy u, dat ghy deselve terstont ende sonder vertreck, kuncicht, uytroept ende publiceert, of doet kundighen, uytroepen ende publicieren alomme binnen den bevryden ende limiten van uwer officie, daer men gewoonlyck is uytroepinge ende publicaten te doene, ende van onsent wegken ghebidden ende ordonneren allen onsen ende onser vassalen ende smaere heeren, rechters, justicieren, officieren ende ondersatcr, die dit aengien sal, dat sy aentasten, vanghen ende arriesteren allen de poorters, burghers, koopliuyden ende ingeseten onser voornoemde stadt van 's Hertogenbossche, hare huysvrouwen ende kinderen, ende die landen, erven, goeden ende incomen, roerende ende oproerende, acten ende seullen, deuselyven toebehoorende, van wat natuer oft hoedanich die moghen wesen, in onse handen stellen ende houden, soo langhe ende totter tydt toe, dat onse commissarissen ende gedeputeerde hoven ghenoemt, uytte voorschreven ghevanckenisse ende detentie, darinne sy tegenwoërdich binnen onse voornoemde stadt van 's Hertogenbossche zyn, gutschelycken ende volkomelycken gelost, vry ende ontslaghen, ende in goede versekerde plaetsen gestelt sullen zyn, daer men vryelycken ende onbekommert toe gaen, komen ende wederkeeren mach, ende dat daertinne anders by ons gheordonneert sal wesen. doende oock alomme publicieren ende kundighen die suspentie ende sebersinghe van de privilegien, exemptien, atternatione ende van alle andere gratien, soo voorschreven is, tot onderhoudensse ende observatie van deselve onse ordonnantie, bevel ende ghebodt, proeclert en te doet procederen sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdrach, op peno van 't selve te verhalen op te ghenen die des in ghebreke bevonden sullen wesen in haren eyghen naem. Ende 't gene dez voorschreven is te doene niet dies er aenkleeft, gheven wy u ende de voornoemde rechters en te officiers volkomen macht ende authoriteyt ende sonderlinghe bevel: ontbiedende ende bevelende voorts ecken yeghelycken, dat sy u ende hen, sulcx doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want alsoo ons gheheft. Gegeven in onser stadt van Brussel, onder onser

entre-zeghel hierop gedrukt in placate, den xviii<sup>en</sup> dagh van meerte in  
april xv<sup>o</sup> LXVI (1).

By den coningh : J. DE FACLWEZ.

Première manuscrite et minute originale, aux Archives du royaume de Belgique  
*Papiers d'État et audience*; — copie du temps, au même dépôt  
*Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V,  
p. 319, — et autre copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n<sup>o</sup> 10240, f<sup>o</sup> 189. — (Cette pièce a été publiée par  
OUDENHOVEN, *Silva-dicis aucta et renata*; Bois-le-Duc,  
1670, p. 140; par P. BOU, *Nederlandsche oorlogen*, Amster-  
dam, 1679; t. 1<sup>er</sup>, p. 152, et par VAN LOON, *Groot Gelders  
placquet-lueck*; Nimègue, 1701; t. 1<sup>er</sup>, p. 326.)

CLIV.

**Résolution des échevins, jurés et doyens des métiers de  
Bois-le-Duc.**

18 MARS 1567 (1566, v. ST.).

Op huy den den xviii<sup>en</sup> dach der maent van mert anno xv<sup>o</sup> zess ende tzestich, is  
By den heeren schepenen, geswooren ende deekenen van den ambachten deser  
stadt van 's Hartoegenbossche geraempt, geslooten ende eendrechtelyck ge-  
ordeert, dat de sluetelen van der poorten deser voorsereve stadt sullen  
comen, zyn ende blyven in handen van den vier schutteryen, ende tot bewaer-  
nisse van welken sluetelen geordineert ende gestelt is een kiste, binnen der  
raetkamer deser stadt, met vier sluetelen; ende voorts zoe hebben die voor-  
sereve heeren schepenen, geswooren ende dekenen, tot bewaernisse van den  
voorsereve sluetelen gecommiteert ende geautorisiert zekere conaussions-  
savente vier schutteryen voorsereve, by denselven schatten genomen ende  
eendrechtelycken gecoooren, omme des avonts by denselven gecommiteerden  
de poorten geslooten ende 's nooghens open gedaen te worden, ende dat

(1) Au bas de la minute originale, on lit l'annotation suivante :

« Semblat se p accers ont esté despeschés pour Gennes, Feze, Uccet et Bantel »

« Memore que l'un y des placcaes susdets a esté retardé jusques au xxviii<sup>o</sup> de mars par  
lequel monsieur d'Assonleville a déclaré à monsieur l'aud'ancier que le placcart de Brabant  
est et public ledict jour »

gedaen zynde deselve sluetelen eendrechtelycken by hen in de voorseyde kiste gebracht, geleeght ende opgeslooten te wordden. Van gelycken is oick by denselven geaccordeert ende gestatueert geweest dat zoe verre dese stadt wordden beleggen, ende de overicheyt alsdan van crychshandel hebbende, 's nachts oft 's daighs begeerende de vyanden te krencken oft provanden te halen, oft ennighe verspieders vuyt ende inne te laeten, sullen alsdan de voorseyde gecomittoerde vuyte de vier schutteryen voorseydt de poorten oepen ende toe doen, ende die voorseyde sluetelen van gelycken wederomme eendrechtelycken in de voorscreven kiste, omme aldaer inne geslooten te wordden, brenghen, vuytgenomen de sluetelen van den dreyboomen ende clincketten, die des daeghs by den schutten die de daichwaeken sullen hebben, bewaert sullen wordden, tot des avonts toe, dat oick die voorscreven schutten heur wachten zoe by daeghe als by nachte tot bewairnisse deser stadt sullen houden, gelyck zy tot noch toe die gedaen ende bewaert hebben. Actum ten daeghe, maent ende jaere voorschreven.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 39, f° 239.

---

CLV.

**Propositions pour le licencement des troupes à Bois-le-Duc.**

24 MARS 1567.

Item, men zal in den yersten doen vergaderen de stadt in haoren drie leden, etc., ende die vergadert zynde, sal men den drie leden voorhouden dat sy sullen compareeren op de marckt, in den rinck van den knechten, hen vuegende by den capiteyn Bombergen, ende denselven licentieren mitsgaders allen de knechten.

Item, dat zy terstont daernaec zonder vertreck zullen de voorscreve knechten wederom annemen den tyt van drie maenden, dewelcke zullen sweeren dat sy de Co. Ma<sup>t</sup>, als hertoich van Brabant, dese stadt, alle goede inwoonders ende borgers der voorscreve stadt zullen houw ende getrouwe wesen onder joncheer Anthonis van Bombergen, als capiteyn deser voorscreve stadt, van wegghen myns genadichs heere van Brederode ende den geconfedereerde ghestelt.

Item, dat men elcken van den vier hooflicden zal gheven alle maenden vyffthien hondert carolus gulden, waermede zy de voorscreve knechten sullen loonen, ende geven yegelycke nae zyn qualiteyt, gelyck men in allen crychshandel gewoonlycken is te doen, ende des zal elck hoopman onder hem moeten hebben twee hondert hoofden.

Item, dat de rentmeesteren deser stadt terstont zullen gecroet hebben de resterende penningen die de knechten van dese voiredene maent competoren, ende die den vier hooplicden overtellen, om voirts de knechten daermede te contenteren ende betaelen.

HENR. AGYLEEUS.

Copie du temps, collationnée, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre C. n° 22.

CLVI.

**Dépêche du conseil de Brabant.**

BRUXELLES, 26 MARS 1567 (1566, V. 87-).

**BY DEN CONINCK.** Lieve ende beminde, wy seynden u hiermede sekere placcaet, om 't selve van stonden aen ende zonder vertreck te publiceren ende te doen effectueren, ende hoewel 't selve luydende is generalyck tegen alle personen, porters, borgers, coopluyden ende innegesetenen onser stadt van den Boscche, heure goeden, ruerende ende onruerende, soe en vorstaen wy nochtans, noch en willen nyet, dat ghy deselve sult executeren ofte doen executeren, tegen dieghene die notoirlyck goet zyn ende nyet inobedient onser geboden, maer deselve, dyen aengaende ende heure goeden, houdt ongemolesteert. Lieve ende beminde, onse heere Godt zy met u. Geschreven in onser stadt van Bruessele, den xxvi<sup>m</sup> martii xv<sup>c</sup> ses ende tsestich, voer Paesschen.

J. DE FACUWEZ.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f° 12.

CLVII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

3 AVRIL 1567.

Aengaende de wachte geconcipicert den 11<sup>en</sup> aprilis xv<sup>e</sup> LXVII.

In den iersten, dat twee hondert mannen van de vier schutteryen die wachte zullen houden binnen deser stadt, inne manieren naevolgende, te wetene :

Aen de Hinthamerpoort ende Vuchterpoort, des daeghs aen elcke poorte derselver : x schutten.

Item, des nachts op 't stadthuys : x schutten.

Dat oyck opten zaedel van den stadthuys sullen waecken des nachts, vuyten honderde mans, twee thiende mans, maekende : xx borgers.

Item, zullen insgelycx daeghs van den honderde mans aen de Orthenpoort, Sint-Janspoort, Sint-Anthoenispoort ende Boom, moeten waecken vier thiende mans, maekende aen den Boom ende Orthen ende andere poorten, elok x borgers,

Item, des nachts zullen alle de poorten ende boom deser stadt gewaicht wordden, elcke poort ende Boom by eenen thiende man, maekende : x borgers.

By welcke wachte egheen knechten oft soldaten deser stadt en sullen moeghen comen, ongeroepen ende nyet versocht, maer schuldich sullen zyn te blyven opte wallen ende thoorens, daermen hen bescheyden zal, soe by daeghe als by nachte.

Blyvende nochtans de wachte des nachts opte stadthuys by de soldaeten nae ouder manieren.

Alle dese schutten ende borgers wel gerift ende geweert.

Ende zullen in desen de blockmeesters ende honderde mans discretie gebruycken onder deghene die wacht ende geen wacht en hebben, om des te doen, te wetenē, de schaemele daervuyt laetende.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.



CLVIII.

**Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc, des députés des gildes et des partisans de la réforme.**

7 AVRIL 1567.

Op den vii<sup>en</sup> april voor noen, anno xv<sup>e</sup> lxxvii, nae Paesschen, by de drye leden, den gedeputeerden van de schutterye ende dye van de nyeuwe relygie inne notabelle getalle vergadert zynde, eendrachtelyck geordineert ende geacordeert ende geslooten, ende oyck malcanderen geloost, dat men vuyten name van de gemeyne stadt, zoe van eenre als andere relygie, soude suppliceeren aen de governante voerscreve om een generael pardon ende eenen eeuwyge peys ende vrede te verwerven aen Hare Hoocheyt, van allen 't geene wes te zyn gecommitteert, sulcx dat zy allet 't geene wes den borgeren, soe van d'een als de ander relygie, daeraff soude moegen coomen, malcanderen eendrachtelycke zoude helpen draigen, ende geen bloet ofte goet te laetten verliessen; dyes soude dye van de nyeuwe relygie hen gehouden syn te reguleeren in alle behoerlycke saecken, gelyck als goede ende getrouwe ondersaten van Zyne Majesteyt schuldich syn te doen; ende ingevalle yemant gebrekelyck waere in 't volbrengen 't geene voerscreven is, dat dyeselve met syne goederen vryelyck tot allen tyden sal moegen vertrecken, behoudelyck des nycttemyn vry ende onbehindert alle erfelycke goederen, om dye ter gelengerder tyt te mogen slyten: soe eest, dat op datum voerscreven by de voergenoemde drye leeden gedeputeerde van de vyer schutteryen ende dye van de nyeuwe relygie eendrachtelyck is geslooten ende malcanderen ter goeder trouwen hebben geloost, dat alle dye ingesetenen deser stadt, soe wel van d'eenre als d'andere relygie, noch yemanden van hueren twegen oft duer hueren last ende toedoen, iet geduerende die sollicitatie voerscreven sullen moegen attenteeren, directelycken oft indirectelycken, in 't heymelyck ofte in 't openbaer, met woorden oft met wercken, d'welck soude mogen tendereen tot enige seditye, commotye ofte beroerte binnen deser stadt ende ingeseetenen derselver, ende dat oyck nyemant van d'eenre als d'andere relygie by hen selven, ofte yemanden anders van hueren l'wegen, ennich garnesoen, ruyters ofte knechten en sal inbrenghen oft laeten inbrenghen sonder consent ende wille, soe wel van d'eenre als d'andere relygie; ende sullen hieraff dye van de stadt twee acten geexpedycert

worden, waeraff dye van de stadt ende dye van de relygie elcx een sullen hebben, behoorelyck gesubsigneert ende geteekent. Ter ordinantie van de drye leden voerschreven, etc.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

---

CLIX.

**Autorisation de quitter la ville pour les habitants de Bois-le-Duc.**

9 AVRIL 1567.

Alsoe op den viii<sup>en</sup> april, op gisteren, by de drye leden der stadt 's Hertogenbossche ende eenighe van de vyer schutteryen ende dye van de gereformeerde relygie derselver stadt, is gemaect seekere contraect ende accoord dat men aen de hertoginne van Parma soude impetren een generael pardon ende een eeuwygen vrede met Haer Hoocheyt te tracteren van allen 't geene wes by de voornoemde stadt soude mogen syn gecommiteert; ende dat een ygelycke soude mogen vertrecken dye het accoord ende intentye van Haere Hoocheyt nyet en soude willen naegaen, blyckende 't selve al breeder by der acte daeraff synde: soe ees 't dat dye voorscreve stadt van den Bossche, in haere drye leeden, ennighe van de vyer schutteryen hebben geconsenteert ende consenteren mits desen, dat een ygelycke diel believe sal te vertrecken, hangende de pacificatie van de beyde partye, sullen middelen tyde mogen vertrecken met allen haer goederen, onberoont oft onbehindert van iemanden, onder condytye in dye voorscreve acte breeder begrepen. Aldus geschyet op den viii<sup>en</sup> april anno voorscreve. Ter ordonnantye van de drye leden, by my,

GOESWYN.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

CLX.

**Certificat pour les partisans de la réforme à Bois-le-Duc.**

9 AVRIL 1567.

Wy scheepenen, geswooren, raetsheeren, deckenen van den ambachten Ende eenyge van de vyer schutteryen der stadt van den Bossche, doen cont Eenen yegelycken dye dese bryeven van certificaty sullen sien oft hooren Resen, dat dye van de gereformeerde relygie binnen deser voorscreve stadt nyet en vertrecken vuyt der voorscreve stadt oft het goet daer vuyt en volgen, om ennyge acte van sedytye oft ongehoorsaemhey (1), ende dat sy bynnen der voorscreve stadt hebben gehandelt als getrouwe ondersaten Ons genadichsten heere des coninx van Spayngyen ende als hertoge van Brabant, ende hen altyt hebben gesubmitteert onder dye van de voorscreve stadt, ende oyck gevuecght nae den beveele van de Hoocheyt van de hertoginne van Parma, gouvernante van dese Nederlanden, in sulcker vuegen dat sy nyet en hebben geattenteerd dan gelyck getrouwe ondersaten van Zyne Majesteyt voorscreven behoorden te doen, ende dat daeromme de voorscreven stadt begeert aen alle steden, heerlyckheeden, vryheeden ende dorpen, daer door dye voorscreven van de relygie sullen mogen passeren ende repasseren, onbehyndert aen lyff ende goet, gelyck gylieden sout mogen begeren dat men uwe borgeren in gelycke saecken alhier soude doen. Des l'orconde hebben wy 't zegel *ad legata* op 't *spacyum* van dese acte gedruckt, op den viii<sup>en</sup> dach van april, anno voorscreve. Des sal men dye van de relygie elcx een acte op henne naeme hieraff mogen expedyeren tot hen versuecke, ter ordonnantye van de voorscreve drye leden.

Copie du temps, à la Bibliothèque royale de Bruxelles,  
manuscrit n° 10240, f° 143.

(1) On lit dans le texte : *gehoorsaemhey*.

CLXI.

**Déclaration du chancelier de Brabant et de J. de Merode.**

11 AVRIL 1567.

Om alle emotien ende beroerten binnen dese goede stadt te schouwene, ende alle borgeren ende ingesetenen derselver te houden in ruste, vrede ende eendrachticheyt, alsoe wel van d'een als van d'ander religie, soo hebben de heeren commissarissen, mynheer den cancellier van Brabant ende de heere van Merode, willende bethoonen de goede affectie ende liefde die sy totter voorscreve stadt, borgers ende ingesetenen derselver altyts gedragen hebben ende noch dragende syn, geloeft ende versekert, alle goed debvoir ende neersticheyt te doene aen Haer Hoocheyt, dat het placcaet aengaende d'arrest ende detentie van de borgeren ende ingesetenen ende heure goeden, in verscheyden plaetsen gepubliceert, sal cesseren ende ophouden, emmers geduerende ende hangende den tyt van pacificatie ende tertyt toe by de Ma<sup>t</sup>, ons genadichs heeren des coninx, anders sal wesen geordonneert; ende dat voorts dien volgende alle de voorscreve borgeren ende ingesetenen met heure coopmanschappen ende goeden, op alle tollen ende passingen vry ende ombecommert sullen mogen passeren ende repasseren van eenen iegelyoken, soe van prevosten, drossarden oft andere offitieren, op heuren gewoonlycken vryheyden ende exemptien van thollen.

Item, dat soo verre eenige van de borgeren oft ingesetenen deser stadt, van wat qualiteyt oft conditie sy syn, de formule van pacificatie oft accord nyet aen en staet oft daerinne met goede conscientien nyet en soude kunnen bewilligen, dat hy nyet gedrongen en sal worden door eenige middele syn conscientie te moeten quetsen, maer dat deselve binnen den tyt van drye maenden, met synen gereeden ende meubelen-goeden, vryelycken ende ombehindert sal mogen vertrecken, behoudende syn erfelycke ende onberuerlycke goeden, nyet transportable synde, vry om deselve tot gelegener tyt te mogen slyten oft anderssins aldaer te behoudene; ende dat geduerende den tyt van pacificatie geen borgeren oft ingesetenen deser stadt in heuren persoonen noch goeden en sullen worden geopresseert, overvallen oft beschadicht.

Ende om noch meer te verthoonen de goede ende sunderlinge affectie, die de voorscreve heeren commissarissen altyts gedragen hebben ende noch dragende syn totter voorscreve stadt, borgers ende ingesetenen van dien, sullen deselve

heeren commissarissen, wesende op den wech, voor hen depescheren in alle diligentie ende poste aen Haer voorscreve Hoocheyt, ten eynde als voor.

Ende daerenboven in alle 't gene dat de welvaert der voorscreve stadt ende borgers soude mogen aengaen, sullen oick daerinne alle goet debvoir ende offitie doen aen Haere voorscreve Hoocheyt, ende oick namaels aen Syne Co. Ma<sup>t</sup> in persooene. Oirconde van dien, soo hebben de voorscreve heeren commissarissen dese acte geteeckent ende gesegelt binnen der stadt van 's Hertogenbossche, den xi<sup>en</sup> aprilis 1567, naer Paesschen.

SCHEYFVE.

J. MERODE.

Original, coté III, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CLXII.

**Lettre de Marguerite de Parme à Philippe II.**

12 AVRIL 1567.

Monseigneur, par mes dernières du 23<sup>e</sup> du passé, j'escripviz à Vostre Majesté ma résolution prinse icy en son conseil d'accommettre la ville de Valenciennes par force, puisque tous moyens d'accord estoient failliz, et qu'il n'y avoit nul espoir de la reduyre aultrement à la raison, lui représentant les advis de ces seigneurs par lesquels pouvoit apparoir la facillité de l'expugnation d'icelle, tellement que, le mesme jour, (grâces à Dieu,) après avoir basti ladicte ville ung jour et demy sans intermission du commencement, avec dix canons et vingt canons, six demy-canons et quatre serpentines renforcées, et tiré par estimation trois mil coupz, ladicte ville s'est rendue à la miséricorde de Vostre Majesté, etc. . . . .

Au surplus, Monseigneur, pour revenir à mon propoz, je diray à Vostre Majesté que après avoir dompté et subjugué ladicte ville de Valenciennes, et avoir asseuré et mis à la dévotion de Vostre Majesté tout ce qui est de la langue françoise, depuis l'ung bout de la frontière à l'aultre, pour ne perdre temps, j'ay trouvé en conseil que je devois passer outre à faire le mesmes

des aultre villes de la langue thioise, et premièrement de celle de Maestricht pour estre l'entrée d'Allemagne, etc. . . . .  
Dont estans advertyz, lesdicts de Maestricht ont incontinent déchassez leurs prédicans par commun advis des 23 mestiers représentans toute la communauté de ladicte ville, etc. . . . .  
Et depuis ont envoyé vers moi leurs députez dire qu'ilz se rendoient à la bonne discrétion de leurs seigneurs, etc. . . . .  
Je les ay accepté et suyvant ce mandé à Noircarmes de introduire les six enseignes du régiment du seigneur de Bierges (1), attendant que je pourray mettre illecq trois enseignes du comte d'Eberstain, que j'entens estre prestz à passer leur monstre à Kerpen de ce costé-là, comme aussi est le régiment de Schaumbourg cependant pour ne perdre temps feray marcher le surplus vers Turnehault, qui est entre Bois-le-Duc et Anvers, et aussi sur le chemin de Vianen, pour regarder quel chemin vouldra mieulx de tenir, et par ainsy donner terreur à chascune de ces villes.

Lesdicts de Bois-le-Duc, intimidéz du fait de Valenciennes, voyans que ceux d'Anvers, desquelz ils dépendoient, estoient ainsi fort estonnez, considérant mesmes que j'avois déclaré par ung placcart de prendre et saisir tous ceulx de ladicte ville, leurs femmes, enfans et biens, et par icelluy aussy suspendu tous leurs privilèges et franchises tant qu'ilz eussent relaxé le chancellier de Brabant et seigneur de Merode qu'ilz détenoient, avoient depputé certains commissaires pour venir vers moy; mais à l'occasion dudict placcart, paravant approcher ceste ville, m'ont fait requérir d'avoir saulfconduyct, ce que leur ay refusé, mesmement de les oyr jusques à plaine délivrance desdicts chancellier et Merode; sur quoy m'ont envoyé dire que les trois membres les avoient relaxez. Toutesfois je leur ay mandé que les commissaires de Vostre Majesté n'estoient encoires de retour vers moy, que s'ilz vouloient venir, qu'ilz se feissent ammener et conduyre par ledict chancellier, aultrement que ferois exécuter ledict placcart à toute rigeur contre eulx, et suis attendant ce que se passera ultérieurement en cecy.

Tant y ha que cestuy Bomberghe dont j'ay fait mention en aulcunes mes précédentes, qui s'est dict lieutenant et commis de Brederode, est encoires en ladicte ville, ayant fait prester serment aux soldars d'icelle ville, à Vostre Majesté, à la ville, audict Brederode et à luy, comme Vostre Majesté pourra veoir plus amplement par ung extraict de lettres que ledict chancellier ha escript secrètement au conseiller d'Assonleville, son beau-filz, pour me le faire veoir et communiquer.

(1) Hierges.

J'espère que en peu de jours ledict chancelier sera de retour vers moy, et que lesdicts depputez de Bois-le-Duc m'exposeront leur charge, que sera en conformité (comme il faict à présumer) de celle d'Anvers, attendu la correspondance que les consistoires des sectaires dudict Bois-le-Duc ont tousjours tenu avec celluy dudict Anvers.

Le mesuz desdicts de Bois-le-Duc est merueilleusement exhorbitant, ayans fait telz outrages, dégastz et saccaigemens aux églises, monastères et cloistres, déchassé l'officier de Vostre Majesté, tiré après les gens de guerre du conte de Meghem, estans campez auprèz de ladicte ville et les ayant sommé recepvoir garnison, détroussez mes lettres, mesmes détenu ou souffert estre détenuz et constituez prisonniers telz personnaiges, commissaires de Vostre Majesté, estans là envoyez pour le bien et tranquillité des affaires d'icelle ville; si est-ce que j'espère les réduire et restituer le tout en entier à Vostre Majesté, les faisant recepvoir garnison, et me semble qu'ilz méritent bien le mesmes que ceulx de Valenciennes, d'aultz plus qu'ilz ont encoires aultresfois rebellé en l'an 1525 et faict réparation et humiliation de leur faulte, que ne fust lors si grande que la présente.

.....

Copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux Archives du royaume de Belgique, manuscrit intitulé: *Collection de documents historiques*, t. XII, n<sup>o</sup> 63.

---

CLXIII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 14 AVRIL 1567.

Madame, comme j'ay entendu que Bomberge, avecq tous ces rustres qui sont deslogé de Bois-le-Duc, est allé au pays de monseigneur le duc de Clèves, avecq détermination (comme l'on dict) de demourer là, et qu'il est astheure en ung lieu appelé Gennep, vers le seigneur de Wel, je pense asseurement, que veu les bonnes actes qu'il a faict, que sy Vostre Altèze en escripvoit à mondict-seigneur le duc, qu'il le feroit bien prendre par le collet et envoier à Vostre Altèze pour le traicter comm' il mérite, dont n'ay peu lesser d'adviser Vostre Altèze, affin qu'elle y ordonne comm' elle trouvera convenir.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Utrecht, ce 14<sup>e</sup> d'avril 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

*Post-date.* Madame, tous les gras oisons s'envolent, et sy Vostre Altèze n'y donne ordre, il ne nous demourera que les maigres, et ceulx qui s'enfuient d'Anvers et Bois-le-Duc vont au pays de Clèves et là à l'entour; par quoy il seroit bon, à très-humble correction, que Vostre Altèze y pourveust en temps de telle façon comm' elle trouvera convenir.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 322.

---

CLXIV.

**Propositions des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

15 OU 16 AVRIL 1567.

Sekere concepten ende middelen by de drye leden der stadt 's Hertogenbosche geraempt (op welbehagen), om de voirscreve stadt te versekeren tot behoeff ons heeren coninx, rueste ende vrede der ingesetenen derselver ende tot conservatie van de oude catholycke religie, sonder garnisoen binnen de voirscreven stadt te derven hebben oft onderhouden.

Aengemerct nyet alleene die groote, zwaere, lastige costen ende den commer die dese goede stadt van 's Hertogenbossche lydende ende daghelycx draigende is, van ende overmidts groote ende verscheyden garnizoenen, d'welck by Zyne Ma<sup>t</sup> alhier geleeght is ende onderhouden wordt oyck tot groote excessive costen van Zynder Ma<sup>t</sup>, maer oyck dat veele van den bourgeren daeromme ende by gebreke van der gebreycke van der vryheyt van den tollen, vuyt dese stadt vertrecken ende deselve verlaeten; in sulcker vuegen dat ingevalle daerinne nyet versien en worde; met ennige goede, bequame middele ende 't zelve hoe eer hoe beter, geschaepen is dese stadt geheelicken desolaet ende in de vuytsterste bederffenisse te loopen ende te coemen; soude duncken onder correctie van noode te wesen omme alle voidere ende die eeuwige bederffenisse deser stadt te verhouden, ende op dat die ingesetene derselver stadt wederomme mochten coemen totten gebreycke van haere vryheyt van den thollen,



sonder dewelcke onmogelycken is dese voirscreve stadt te redresscheren, subtylycken te raemen ennige concepten, daarmede dese stadt, tot behoeve van Zynder Ma', inne ruste ende vrede der innegesetenen dorzelver, mochte verzekert zyn ende voersiene wesen tegens allen inconvenienten die souden moegen oprysen ende sonder garnizoene binnen dese stadt te dorven hebben ofte onderhouden, ende 't zelve te hove te remonstreren ende doen vervolghen, om in der bester forme van Zynder Excellentie te moegen impetieren, ende daerby alsoe bethoenen die goetwillicheyte ende onderdanicheyte der goeder borgerery ende innegezetenen deser stadt, om alsoe te moegen gewinnen ende verwerven die goede gratie van Zynder Majesteyt:

In den eersten, dat den hooghen schouteth deser stadt ende haerder meyerye toegevuecht zoudén worden, tot zynder assistentie, zekere getalle van mannen ofte trewanten, om hem allen exploitén te hulpen doene tot zynder ordinnantie ende bevelen ende hem ofte zynen stadhouderé te volgen daer 't van noode wesen zal; ende deselve mannen by den voirscreve schouteth aengenomen te wordden, ende tot sulcke gaigien ende soldye als men des by den drye leden oft heur gecommiteerde, zall cunnen overcommen; ende dat die voirscreve schouteth, noch zynen stadthouder, nyet en zall moegen in ennige exploitén excederen de forme van rechte. Ende sullen den eedt doen der Co. Ma' ende deser stadt houwe ende getrouwe te zyne ende de oude catholycque religie te defenderen ende voir te staen, ende allen overlást ende geweld te keeren ende hulpen keeren ende straffen, ende geloven den schouteth getrouwelyck by te staen ende hem ende zynen stadthouderé te volgen; ende welcke mannen by dese stadt ende meyerye derzelver betaelt ende onderhouden sullen worden soe lange 't zelve van noode zall wesen, tot veylinghe ende verzeckeringe soe van der meyerye als der stadt, ende tot vrese van der quatdoenders; ende dat die meyerye daeraff draegen ende betaelen zall die twee deelen ende dese stadt het derdendele, gelyck sulcx eertyts noch geschiet ende gedaen is geweest, oft dat anderssins by Zyne Excellentie daerinne geordineert zal worden nae behoiren.

Ende om ordene ende goede regule voirts binnen der voirscreve stadt, tot verzekeringhe derselver, te stellene, zoude goetduncken, onder correctie, midts dyen alle die vier schutteryen van derzelver stadt zyn verlaten, dat geordineert ende gedeputeert sullen wordden zekere goede catholycke mannen, om terstondt van nyeuws by denselven genomen ende gecosen te worddene vuyt allen den ingesetenen deser stadt van der treflichsten, nutsten, bequaemsten ende beste gequalificeerste bourgeren in elcke van den vier schutteryen, hondert mannen, oft zoe vele meer oft min, als Zyne Excellentie goetduncken ende gelieve zall; ende dat nyemandt hem daeraff en sal moegen

excuseren om ennige andere gilden oft bruederschappen wille, noch om andere zaecken; ende sullen deselve gecosen ende genomen wordden by den officier ende wethouderen.

Ende sullen deselve die in de schutteryen alsoe genomen ende gecosen zullen wordden, moeten eedt doen ende zweeren onsen heere den coninc, dese stadt houwe ende getrouwe te wesene, d'oude catholycke religie voirscreve voir te staene ende defenderen, ende oyck alle heymelycke ende seditieuse vergaderingen van raede, streckende tot achterdeele van Zyne Ma<sup>t</sup> ende dese stadt ende om beruerte ende seditie te maeckene, onder 't decxsele van ennige (soe 't selve genoempt mochte wordden) religie, te helpen ontdekken ende oyck te apprehenderen ende der justitie te leveren; ende daerinne toesichte mede te hebbene dat zulcke vergaderingen binnen dese stadt nyet gehouden en wordden, ende den officier ooick te assisterene ende volgen daer ende waer sulcx als van noode wesen sal, ende dat met advys ende consente van de heeren schepenen deser stadt.

Item, dat van nu voirtsaene nyemant zoude tot der porteryen deser stadt ontfangen noch toegelaeten moegen wordden, zonder ierst ende vooral te doene den boven gescreven eedt.

Ende ingevalle yemandt weygert den eedt als boven te doene oft ennige swaricheyt daerinne maect, zall alsulcke vuyt deser stadt ende hairder meyerye met der woene vertrecken moeten terstondt, ende sullen nyetteemin elck voer huer hoofd betalen nae rate den commer deser stadt, ter taxatie van der commissarissen daertoe te stellen, voer hennen vertreck oft zullen henne goeden daer voere gehouden, vercocht ende gesleten worden zonder verdrach ofte dissimulatie oft daer voere realycken geexecuteert wordden.

Ende hiermede ende 't gene hier by te vuegene, zoude onder correctie ende op welbehaghen verduncken, dat dese goede stadt, tot behoeff ons heeren des coninx, ende ruste ende vrede der innegesetenen, ende tot conservatie van der ouder catholycke religie, genoech verzeeckert ende tegens alle inconvenienten versien zyn zoude, ende Zyne Ma<sup>t</sup> ontlast van den zwaere costen van garnizoenen te onderhoudene; hoepende hiermede Zyne Ma<sup>t</sup> ende Zyne Excellentie te contenteren ende dese stadt wel te verzekeren.

CLXV.

**Serment des quatre capitaines et des quatre cents soldats.**

16 AVRIL 1567.

Den eedt van de vier hoofdmans ende vier hondert soldaten, opten xvi<sup>en</sup> april anno xv<sup>e</sup> seven ende tsestich, des woensdaechs, joncher Henricken van Eynhouts, als overste, in de name van de drie leden der stadt van 's Hertogenbosche, inne presentie Jans Willems, deken van de coerencopers, Henrick Willems, deken van de nastelmakers ende Wouters Bouwens, cremere, als commissarissen van de drie leden der voernoemde stadt, daertoe gecommiteert, gedaen, als volcht :

I. In den iersten, dat die voirscreve vier capiteynen ende vier hondert mannen ende soldaten sullen doen heuren eedt den Co. Ma<sup>t</sup> ende joncheer Henricken van Eynhouts, als heuren oversten, in den name van de drie leden deser stadt, houwe, getrouwe ende onderdanich te wesen, ende altyt, soe by daege als by nachte, heure medeborgeren ende horgerssen, van wat qualiteyt, Conditien oft state die syn, soe wel van der nieuwer als van der auder religien, van allen fortsen ende gewalt, d'welck den eenen oft den anderen soude moegen overcomen oft aengedaen worden, met alder haerder machte, goet Ende bloet te scutten, keeren ende affdoen, ende tegens die privilegien ende andere oude costuymen ende hercommen van dese stadt nyet te attenteren oft te doen oft laten attenteren ende doen; ende welcken eedt die voirscreve Joncheer Henrick van Eynhouts, als overste, in den name van de Co. Ma<sup>t</sup> ende den drie leden derselver stadt, den voirscreve vier capiteynen ende vier hondert mannen, inne presentie ende vergaderinge van de drie leden, ofte heure Commissarissen daertoe te ordineren, staven ende affnemen zal.

II. Ende oft van node waer 't vendelen te deylen ende scheyden, om u luyden in diversche plaetschen te brengene ende leggen, dat ghy u luyden daertoe willich ende onderdanich thonen sult.

III. Ende oft gebeurde dat u luyden hooptman iemant van u luyden beveelde, 't sy vendrich oft andere, in syn affwesen u lieden te gebieden yet te doene daer aen Syn Ma<sup>t</sup> profyt, nae hen duncken, gelegen soude wesen, dat ghy hen lieden dienstelyck verstaen ende onderdanich wesen sult, als den voirscreven hooptman.

III. Dat niemant van u luyden hem en vervoirdere op eens anders name te monsteren, opte verbeurte van syn lyff.

V. Dat ghy lieden ten dage van de monsteringe, d'een den andere egeen harnasch, hellebaerden, spiessen oft andere stocken ter oorloge dienende, leenen en sult.

VI. Dat niemant van u luyden, hebbende de Co. Ma<sup>t</sup> sold ende gelt ontfangen om Syn Ma<sup>t</sup> te dienen, nyet en vertrecke sonder oirloff off paspoert te hebbene van de hooptman, opte verbeurte van syn lyff.

VII. Dat ghy luyden egeen gemeyn houden (1) en sult sonder den wete ende consent van uwen hooptman, oyck op verbeurte van syn lyff.

VIII. Dat ghy luyden egeen execrable eeden sweren en sult, noch plasphe-  
meren, noch Godt loochenen, syne gebenedyde Moeder, noch syne Heyligen, opte peene van gestraft te worden nae gelegentheyt van de zaken.

IX. Dat ghy luyden gheen jonge dochters, noch gehoude vrouwen ende andere van kynde gelegen wescende en sult violeren, noch overlast doen, opte verbeurte van lyff ende goet.

X. Dat indyen eenige van u luyden twist ende gescil tegens iemant anders name, ende om dat te remedieren sy luyden sceyden van hen luyden geselschap, om d'een tegens den anderen te balgen (2), d'ierste die dat sien sal, sal de vrede nemen; ende indyen iemant dat te doene wederspennich viel, ghy sult hem nederslaen, ende dieghene die sulcke neder oft dootslach doen werdt, sal des vry ende ontlast blyven sonder enichsins te misbruycken; ende indyen te voeren oft daernae deselve vrede, iemant nae synder medegesellen sloege, de slager sal in syn lyff gestraft worden.

XI. Indyen twee oft meer knechten, van wat natien sy waeren, d'een tegens den anderen sloegen, dat d'andere hem luyden van de vechters gheen partye maken en sullen, maer alle nersticheyt doen om vrede te stellen, ten eynde datter gheen quaet noch haet ende nyt onder hen luyden en come, vuyt oirsake van der diversiteyt van de natic.

XII. Indyen iemant van u luyden gewaer wordt van eenige verraderye ofte enige quade aenslach tegens der voorscreve Co. Ma<sup>t</sup> oft Syns Ma<sup>t</sup> lande ende ondersaten, deselve sal gehouden wesen daeraff synen hooptman by cede te waerschouwen.

XIII. Dat niemant van u luyden vuyt synen legere trecke en sal om te gaer-  
roven, pluysteren oft andersins, sonder oirloff van den hooptman, opte ver-  
beurte van lyff ende goet.

(1) Tenir des réunions, se rassembler; c'est la *gimine* citée dans les anciens placards.

(2) Se battre.

XIII. Dat niemant van u luyden mit Co. Ma<sup>t</sup> vianden en sal mogen spreken, opte peene als boven.

XV. Ende indyen van noodtshalve de ruyteren ende ghy luyden in een plaetsche geschickt ende gelogeert wordt, in sulcke gevalle sult gehouden wesen den voirscreve ruyteren gebuerlycke plaetsche te maken, om heurluyden peerden daer te stellen, ende d'een mitten anderen patientie te nemene.

XVI. Dat ghy luyden by nachte, in 't velt noch elders, uwe haeckbussen ofte eenige van dyen, nyet lossen en sult daeraff eenich inconvenient soude moge behoeren.

XVII. Dat ghy luyden nyet en sult mogen bederve noch bescadige eenige moelens, noch eenige brantscatten te doen oft brant te stichten, sonder den oirloff van den hooptman, midts dat de brantscatten der voirscreve Ma<sup>t</sup> overste toebehoeren.

XVIII. Indyen iemant van u luyden vuyter slachoidine liep ende hem vluchtich maeckte, in sulcke gevalle de naeste by hem wesende sal hem mogen doersteken sonder yet te misdoene.

XIX. Dat niemant belet noch scade doen en sal de soetelaers, noch hen affnemen enige provande oft victualie die zy luyden aenbrengen sullen om den andere oirloochsluden te vercopen, tertyt toe dat de voirscreve provand te pryse gestelt sullen wesen; dat zy luyden die nergens elders dan in den leger copen en sullen, opte verbuerte van den lyve.

XX. Dat elck van u luyden wel ende getrouwelyck betalen sal, alomme daer ghy luyden passeren sult, in de landen van Synder Co. Ma<sup>t</sup> ende in de steden daer ghy luyden geschickt sult wesen, 't zy in belegge oft andersins, sonder eenichsins de ondersaten noch ander te beschadigen, dan alleene in viants landen ende by consent van uwen hooptman.

XXI. Dat indyen den hooptman eenige misdadigen wilde doen straffen, ghy luyden en sult hem daerinne egeen letsel doen, maer, soe verre iemant oirsake waer dat die misdadige ontquame ende hem salveerde, dat den hooptman sulcke van u luyden, des oirsake wesende, sal moegen doen straffen gelyckerwys hy gedaen soude hebben do misdadige.

XXII. Dat 't drincken in sulcken wys behoert verboden te wesene, dat soe verre iemant droncken wesende yet misdede, die misdoender sal swaerder correctie ontfangen dan off hy 't stuck gedaen hadde nyet by drancke wesende.

XXIII. Wanneer men in oirdine treedt, soe en behoert niemant hem te vervordere vuyter oirdine te gaene sonder merckelycke oirsake, maer indyen iemant sulcx dede, syn medegesellen sullen hem met foirtsche bedwingen daerinne weder te comen.

XXIII. Dat een iegelyck syn quartier, in 't velt oft ander steden ende plecken, daer sy luyden geherbercht sullen wesen, houden sal, sonder te molesteren noch te nemene 't quartier oft logys van synder medegesellen.

XXV. Ghy luyden sult oock behoeren te vreden te wesen met u luyder gewoendelycker solde van vier philippus gulden van xxv stuvers 't stuck ter maent, de maent gerekent tot dartich daegen; ende oft gebeurde dat die betaelinghe vertoefde xiiii oft xv daegen nae d'expiratie van de maent, ghy luyden en sult daeromme nyet mogen gemeyn houden, noch afterlaten goede wacht ende toesicht te houden, noch oirloochsche exploitien nae gewoente te doene, soe by uwe overste bevolen sal worden, maer sult gracioselycken u luyder betalinghe vervolgen, sonder dreygement, gelyck goede ondersaten sculdich syn te doene.

XXVI. Dat indyen enigen slach, stadt, slot oft escarmouce gewonne ware, eeniegelyck sal gehouden wesen, syn oirdine te houden, sonder totter rovinge oft pluysteringe te gaene, totter tyt dattet al volbracht sal wesen.

XXVII. Dat niemant van u luyden en behoert den anderen aen te setten om te spelen; ende en sal mit niemant anders mogen spelen dan dieghene wesende van eender natie, oplen peene van gestraft te wordene, om alle twisten die daer vuyt soude mogen spruyten te verhueden.

XXVIII. Dat men den beul syn gewoendelycke privilegien behoert te laten gebruycken.

XXIX. Indyen enige allarmen geschiede, in sulcke gevalle sal een iegelyck trecken nae syn vendelen in de plaets hen daertoe geordineert, ende niet elders sonder 't beveel van syn hooptman; ende indyen iemant vertrocke vuyten leger sonder paspoerte van synen hooptman, dieselve sal daeraff gestraft worden anderen ten exemple, ende synen goeden een iegelyck geabandonneert worden.

XXX. Als iemant bevolen sal wesen de wake te houden, deselve daertoe gecommiteert, 't sy edelman oft andere, sal gehouden wesen deselve wake in persoon te houdene, sonder in syn plaetsche eenen anderen te mogen stellen, ende en sal hem vuyt deselve waccke nyet mogen vertrecken sonder de consent van synen hooptman, opte peene van gestraft te wordene ter discretien van den hooptman.

XXXI. Ende ten leste, alle dieghene die aenverden ende heur lieder eedt doen sullen alle de voirscreve articulen t'onderhouden ende nae te volgen, ende daernaec contrario doende, sullen als schelms gescholden worden ende criminelycken gestraft worden.

XXXII. Soe verre hier yet vergeten waer dat tot chrychsluyden dienen soude, ende sy luyden deshalven misdeden, deselve misdadige sullen daeraff

gestraft worden, nae gelegentheyt van de feyten, nae vermoegen des spitsche rechts (1).

XXXIII. Ende indyen ennige van u luyden gheen goede gedenckenisse en hadde van de voirscreve articulen, ghy luyden sult u luyden mogen vynden by den hooptman, dewelcke u luyden deselve sal doen herlesen telcker reysen als 't u luyden believe sal, om daervan gheen onwetentheyte te mogen preten-deren.

Copie du temps, cotée IIII, aux Archives du royaume de Belgique :  
*Papiers du conseil des troubles*, t. XIII.

---

CLXVI.

**Rapport de l'envoyé de Philippe, seigneur de Noircarmes (1).**

17 AVRIL 1567.

Dict que arriva à Bos-le-Duc le mardy xv<sup>e</sup>, environ les dix heures, et se loga au Lion.

Dict que Bomberghe sortit de la ville, le vendredy auparavant xi<sup>e</sup>, à dyx heures du matin, ayant convoy de cent harquebouziers, et s'en alla à Loon (2), sur le rivaige.

Dict que lundy dernier xiiii<sup>e</sup> sont partis les prédicans, et tenoit-on qu'ilz sont tirés vers Hele, appartenant au conte van den Berghe, de peur qu'ilz avoyent du droussart, estant sur le chemin de Loon avecq ses gens.

Ledict jour, le magistrat licencya quatre cens hommes des huit qu'ilz avoient, lesquels receurent argent et furent payez de tout leur deu en ladicté maison du Lion, estant la pluspart de la nouvelle religion.

Dict que depuis le partement de monsieur le chancelier, plus du tiers des habitans et bourgeois, estans de la nouvelle religion, se sont retirez de la ville, tirans le chemin de Clève, et ont emporté tous leurs biens.

(1) Droit suprême, droit souverain.

(2) Ce rapport est joint à une lettre que le seigneur de Noircarmes écrivit à Marguerite de Parme, de Maestricht, le 17 avril 1567, et à la fin de laquelle on lit :

« J'envoye ung rapport à Vostre Altèze d'ung personnage que j'avois envoyé à Bois-le-Duc exprès pour sçavoir comme l'on se y gouvernoit. »

(3) Loon, Loon-op-Zand, village à quatre lieues O. S. O. de Bois-le-Duc.

Le magistrat est présentement maître de la ville, ayant les clefs des portes.

Qu'il y a apparence, comme plusieurs bourgeois de ladite ville luy ont dict, que s'il se présentoit quelque gendarmerie de la part de Sa Ma<sup>te</sup>, le peuple rendroit la ville en l'obéissance d'icelle.

Dict que l'on tient les gens de guerre quy sont sortis avoir prins le chemin pour aller se joindre avecq le s<sup>r</sup> de Brederode.

Dict que les bourgeois et mécaniques (1) se plaignent fort du petit gainnaige qu'ilz ont.

Le cancelier partit avecq le sieur de Petershem, le vendredy xi<sup>e</sup>, avecq aucuns députez de la ville, et pour convoy environ xi. hommes, prins de tous les mestiers et sermens, lesquelz ne sont encoires de retour.

L'on dict que ledict chancelier a promis à tous ceulx de ladite ville qu'il fera son mieulx vers la ducesse à ce que le mandement dernier publié contre eulx seroit mis à néant, et que tous ceulx quy ne voudront ensuyvre ce que par les députez se pourra obtenir de Son Altèse au regard de leur conduite, que ils auront trois moys de temps pour se povoir librement absenter des pays de Sa Majesté, avecq tous leurs biens, ayant aussy traicté et signé aucuns articles avecq ceulx de ladite ville.

Dict que le peuple est estonné de ce qu'il a entendu les députez de leur ville ne povoir obtenir audience vers Son Altèse.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 358.

---

## CLXVII.

**Requête des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme, et apostille de cette princesse.**

18 AVRIL 1567.

Genadige vrouwe. Die scepenen, geswooren, raidtslyden ende dekenen van den ambachten representerende de drie leden der stad van den Bossche,

I. Bidden ende suppliceren in alder oetmoet, dat Uwer Hoocheyt gelieve vuyt

(1) Gens de métier.



sunderlinge gracio ende genade te verleenen pardon generael voor denghoenen die tegens onsen heere den coninck oft Uwer Hoocheyt, cenichsins zouden moegen hebben misdaen ende gedelinqueert.

II. Versueckende ende biddende insgelicx, dat tusschen middelen tyde die voorscreve stadt van den Bossche ende het quartier ende meyerye derselver stadt nyet en worden gemolesteert, vuytgeteert ende gefoulleert met ruyteren, soldaten ende voetknechten.

III. Item, alsoe vele borgers ende innegesetenen der voorscreve stadt (mits der commotien ende beruerten) zyn vertrocken huyten de stadt van den Bossche, ende dat die van der nyeuwor religien zeer zyn gevluht ende geruymp, gelyck zy noch dagelicx zyn doende, in der vuegen dat vuyt der voorscreve stadt van den Bossche, zoe wel van d'een als van d'andere, nu tegenwoirdelyck meer dan d'een helft is vertrocken, waer deur die voorscreve stadt wordt zeer desolaet gelaten; versuecken daerom die voorscreve drie leden zeer oetmoedelic, dat den borgeren ende ingesetenen der voorscreve stadt, ende besondere dengheenen die van den raide der voorscreve stadt zyn, van wegen Uwer Hoocheyt geordineert ende bevolen worden, terstont ende zonder verreck wederom binnen der voorscreve stadt van den Bossche hen te moeten vuegen ende coemen.

III. Item, mits dat het stuck van de justicien binnen der voorscreve stadt van den Bossche zekere langentyt heeft stille gestaen, tot grooten achterdeele van de ingesetenen der voorscreve stadt, soo bidden de drie leden derselver, dat Uwer Hoocheyt gelieve der voorscreve stadt van den Bossche te versien van eenen goeden officier oft scouthet, ten eynde 't recht voirtganck mach hebben.

V. Item, want die borgeren der voorscreve stadt ende hen gueden overall buyten derselver stadt worden gearresteert, aengehouden ende ghaelt, zoo wel in den lande van Gelre, binnen der stadt van Grave, als oyck elders in Brabant ende andere landen, dat Uwer Hoocheyt gelieve allen d'arresten aen den borgeren der voorscreve stadt ende hen gueden gedaen, aff te doene, ten eynde dat die overall vry ende vranck, zonder enige molestacie moegen passereren ende gevuert worden, ende dat Uwer Hoocheyt gelieve voorts 't placcaet dien aengaende gepubliceert, insgelicx aff te doen ende revoceren.

---

*Apostille.* Die hertoghinne van Parma, Plaisance, etc., regente ende gouvernante generaele voor den coninck van de landen van herwaertsovere, verstaen hebbende 't versoek aen Haer Hoocheyt van wegen der schepenen, geswooren, raedtslyuden ende deken van den ambachten, representerende de drye leden

der stad van 's Hertogenbossche, by haere gedeputeerden gedaen, heeft denselven daerop doen representeren, hoe dat wesende die voorscreve stad, ter cause van de verscheydenheit der religie, in twist, tweedracht ende rumoer, ende wesende die justicie aldaer gesupprimeert, heeft aldaer gesonden gehadt den cancellier van Brabant ende den heeren van Merode om alle dingen te stillen, ende die behoirlycke in de Zyner Ma<sup>t</sup> schuldige gehoerzaamheyt, autoriteyt ende die justicie wederomme te restabileren; ende merckende dat die voorscreve twee commissarissen lange tyt aldaer geweest hebbende, nyet vruchtbaerlichs en hadden kunnen vuytrichten, ende besorgende dat doer tweedrachticheyt der burgeren meerder quaet hadde moegen verrysen, opstaen ende naevolgen, hadde gedacht, om sullicx voer te kommen ende den goeden te troosten ende stercken ende den quaeden te dwingen, eenich crychsvolck daerinne te leggen, ende dyen aengaende last ende bevel gegeven den graven van Meghen; ende alsoe die van den Bossche vermaent ende versocht synde van Haer Hoocheyt, by brieven aen hen gescreven, 't voorscreve crychsvolck inne te laeten ende t'ontfangen, nyet alleen sullicx geweygert, maer oyck de voorscreve twee Syner Ma<sup>t</sup> commissarissen gevanckelyck gestelt ende gehouden ende denselven veel moetwils aengedaen hebben; heeft Haer Hoocheyt den voorscreve gedeputeerden doen verclaeren, dat zy hen nu ter tyt nyet anders en weet te antwoorden, dan dat zy die stad simpelyck stellen in gehoorsaemheyt ende obedientie Zyner Ma<sup>t</sup>, daerinne ontfangende alsullick garnisoen als Haer Hoicheyt by raede bevinden zal tot dienst Zyner Ma<sup>t</sup> te behooren; ende voorts dat zy hen stellen geheelyck ende naecktelyck in de genaede ende goedertierenhoyt Zyner Ma<sup>t</sup>, ende dat gedaen zynde, dat Haer Hoocheyt Zyner Ma<sup>t</sup> zall adverteren van 't pardoen by hen begheert, ende dan oyck adviseren op die andre pucten by den voorscreve gedeputeerden versocht, soe zy bevinden zall te behooren. Gedaen to Bruesselle, den xviii<sup>en</sup> dach aprilis xv<sup>e</sup> lxxviii.

BERTY.

Copies du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dont l'une, collationnée, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 337, et l'autre dans le registre intitulé : *Missiven*, 1566-1567; — et autre copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Registres aux Actes*, t. VI, f<sup>o</sup> 105.

CLXVIII.

**Sauf-conduit accordé à ceux qui accompagnèrent le chancelier de Brabant et J. de Merode à leur départ de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 AVRIL 1567.

MARGARITA, etc. Allen officieren Syner Ma<sup>t</sup> salut ende dilectie. Wy ontbieden ende bevelen u van wegen derselver Syner Ma<sup>t</sup>, dat ghy thoonderen van desen, burgeren der stadt van 's Hertogenbossche, tot drye ende dertich oft daeromtrent, die den canzlier van Brabant ende heere van Merode, wederkomende van de voorscreve stadt van 's Hertogenbossche tot binnen deser stadt Bruessel geleydt gedaen hebben, ende tegenwoerdelyck wederomme nae den Bossche keeren, met hoeren dieneren, bagagien ende goedt, vryelyck, onbehindert, onbelet ende ongemoyt laet lyden ende passeeren. Dat is alzoe Syner Ma<sup>s</sup> wil ende meyninge. Gegeven te Bruessel, onder onsen naem ende derselver Syner Ma<sup>s</sup> secreet segel hieronder opgedruckt, den xviii<sup>en</sup> dach aprilis xv<sup>e</sup> LXVII.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 363.

---

CLXIX.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 20 AVRIL 1567.

Madame, Vostre Altèse feroit bien de se haster avecque Boys-le-Duck de ce qu'elle yl ast affaire, car yl sont retournées cinc ou 600 ghoulx de cheulx qui sont fuyz, et commencent à reprandre coraige, et yl faict à doubter qu'ils ne remainent leur prédicants qui sont à Heel, où yls sont esté ojourd'huy asseurément plus de 500 o sermon. Vostre Altèse feroit bien oussy, à correxion très-

humble, de se hastor avecque choulx d'Anvers, de peur qu'ils ne changent d'opinion.

D'Utrecht, ce xx<sup>e</sup> d'avril 1567. De Vostre Altèse très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 344.

---

CLXX.

**Lettre de Charles, comte de Berlaymont, au duc d'Albe.**

BRUXELLES, 20 AVRIL 1567.

Monseigneur. . . . .

Depuis que le chancelier de Brabant et seigneur de Merode sont de retour, et que Bomberghe, qui s'estoit saisi de Bois-le-Duc, est parti, les députez d'icelle ville sont esté vers Madame, démontrant assez qu'ils estiment ne rien avoir mesprins vers Sa Majesté, demandant néantmoins pardon général de tout ce que s'est passé avecque aultres plusieurs pointz du tout impertinens. Ont eu pour response, qu'ils se retirassent et remissent la ville ès mains du roy, se soumettant à la clémence et bon plésir de Sa Majesté, comme ont faict ceux de Maastricht, aultrement l'on les contraindroit se renoger à la raison. Je tiens que en ce n'y aura aucune difficulté, puisque les pouveres gens voyent comm' ilz se sont laissé mener.

. . . . .  
De Bruxelles, le 20<sup>e</sup> jour d'avril 1567, après Pasques. De Vostre Excellence humble serviteur,

CH. DE BERLAYMONT.

(Cette pièce a été imprimée par J.-C. DE JONGE, *V handelingen en onuitgegeven stukken betreffend geschiedenis der Nederlanden*; Delft, 1825; t. p. 52.)

---

CLXXI.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 21 AVRIL 1567.

Madame, en conformité de ce que j'escripvis hier à Vostre Altèze, qu'elle feroit bien de se haster avecq Bois-le-Duc de ce qu'elle y at affaire, pour ce que les gheulx y commencent à reprendre courraige, j'ay entendu par la confession d'ung soldat de Viane, qui est prins prisonnier ichy, que ceulx dudict Viane doibvent envoïer audict Bois-le-Duc cinq cens soldats au secours desdicts gheulx, dont n'ay peu lesser, comme très-humble serviteur du roy et de Vostre Altèze, d'adviser aussy icelle Vostre Altèze, affin qu'elle veuille regarder d'y donner tel ordre comm' elle trouverat convenir. J'ay aussy entendu d'ung qui vint hier de Bois-le-Duc, qu'est homme *accorto* (1), que sy Vostre Altèze, passé trois ou quatre jours, y eust envoïé quelques gens qu'ilz les eussent bien lessé entrer, puisque tant des gheulx estiont enfuys, dont la pluspart sont astheure retournez, et que les bons estiont les plus forts, dont je crains qu'il y pourroit bien avoir astheure quelque difficulté.

Madame, je prie le Créateur, etc. D'Utrecht, ce xxr<sup>e</sup> d'apvril 1567. De Vostre Altèze très-humble et obéissant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archiver du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 346.

(1) Avisé, prudent, rusé.

CLXXII.

**Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme.**

UTRECHT, 21 AVRIL 1567.

Madame, le galant homme dont j'escrrips à Vostre Altèse en ceste ycy jointe, ast entrepryns de traicter avecque les bons de Boys-le-Duck, que dymanche, quant les gheulx yront o sermon à Hedel, sy Vostre Altèse yl voloit envoieer des gens pour les secouryr, yl leur serreront la porte et lesseront entrer les gens qui playrast à Vostre Altèse les envoieer. Sy Vostre Altèse yl veult entendre elle m'en porrast advyser, mays yl faudroit que j'en eusse nouvelles endedans jeudy o soir, car cestui-là serast vers moy à l'huere-là avecque tout ce qu'il aurast négocié, et faudroit que Vostre Altèse envoiast 4 ou 5 enseignes à Turnault, qui ne scaussent pourquoy, et que le chief eust ordre de faire ce que ung gentylhome des miens lui dyrast, lui portant ungne mienne lectre. Sy la chose vast avant, je ne faudray de mon costé de donner toute l'assistance que porray aux bons, en actendant que le secours arrivrast de l'autre costel. Sy Vostre Altèse n'en vient o boult autremant à sa volonté, j'ay bon espoir que cechy ne faudrast point. Je supplie très-humblemant Vostre Altèse exécuter chaudemant ceste victoire que Diu lui ast donné, car nous adversaires avecque la moyndre chose du monde perdent tout le corayge, et avecques le mesmes le resprandent. Andreleckt ne sçayct riens de ce que desus, par où yl playrast à Vostre Altèse ne lui en riens dyre, ny à personne, sy ce n'est à ung o deus, car assuremant les choses du conseil ne demeurent secrètes.

Madame, je prie le Créateur, etc. De Utrecht, ce 21<sup>e</sup> de avryl anno 1566 (1).  
De Vostre Altèse très-humble et obéisant serviteur,

CHARLES DE BRIMEU.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n° 348.

(1) Cette lettre porte abusivement la date de 1566.

CLXXIII.

**Post-scriptum d'une lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

23 AVRIL 1567.

Mon cousin . . . . .

*Post-date.* Depuis ceste despeschée, j'ay receu vostre lettre du *xxi<sup>e</sup>*, sur quoy ne me samble avoir apparence ce que a confessé le soldat de Viane, prisonnier illecq, touchant ce de Bois-le-Ducq, contenu en vostre dicte lettre, puis mesmes que les députez d'icelle ville ont esté vers m<sup>r</sup> de Noircarmes, à Tuernhout, et à ce qu'il m'a escript, le priant de point passer outre, et que dedans deux ou trois jours ilz espéroient retourner avec bonnes nouvelles, et quand bien cela qu'escripvez se fait, l'on est en termes que ne s'en fait grand cas.

. . . . .  
Au demeurant, j'ay receu une aultre vostre dudict *xxi<sup>e</sup>*, de vostre main, et puisque tant que j'aye m'assuré de la ville d'Anvers, importante plus que ne fait Bois-le-Ducq, il fault que je diffère aultres emprinses pour quelque peu, avec ce que noz affaires (à Dieu mercy) sont en estat que nous pouvons et devons procéder *aperto Marte* (1), sans chercher de stratagèmes, estimant et veulant espérer que ny l'ung ny l'aultre sera de besoing si ceulx de Bois-le-Ducq persévèrent en leur intention susdicte, comme je tiengs ilz trouveront par conseil leur estre le plus salutaire.

Datum, le *xxiii<sup>e</sup>* jour d'avril 1567.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, n<sup>o</sup> 330.

(1) A forces ouvertes.

CLXXIV.

**Résolution des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

VERS LE 24 AVRIL 1567.

Genadige vrouwe. Die scepenen, geswoiren, raedsluyden ende dekenen van den ambachten representerende de drye leden der stadt van 's Hertogenbossche, mitsgaders de gedeputeerde van de vier schutteryen derzelver stadt, gehoirt ende verstaen hebbende het rappoirt by den gedeputeerden der voirscreve stadt duer laste ende bevele van Uwer Hoocheyt gedaen, hebben eendrechtelyck vercleert gehadt, bereet ende goetwillich te zyne hen te geven ende stellen in de obediencie ende gehoersaemheyte van onsen genadigen heere den koninck, ende in de genade ende goederthierenheyte van Zynder Ma' ende Uwer Hoocheyt.

Synde insgelycx te vreden t'ontfangen alle alzulcken garnyzoen als Uwer Hoocheyt, tot dienste van Zynder voirscreve Ma', ruste ende welvaeren der voirscreve stadt, believen zal.

Versueckende nyettemin in alder oetmoet ende biddende, aengesien dat die gemeyn borgers ende ingesetenen der stadt van den Bossche egheen andere spraeck en zyn hebbende ofte gebruyckende dan de nederlantsche duytsche spraecke, egheen franchoyzen oft andere natie van volcke verstaende, dat Uwer Hoocheyt gelieve der voirscreve stadt te seynden ende verleenen garnyzoen, alleenlyck de voirscreve duytsche spraecke userende ende gebruyckende, om te verhueden alle inconuenienten die anderssins daer vuyt zouden mogen rysen.

Ende dat in alzulcken cleyngen ende matelycke getalle ende nombre als derzelver Uwer Hoocheyt, tot profflyte Zynder Ma', ruste, vrede ende welvaeren der voirscreve stadt bevinden zall te behoiren.

Voirts, zoe bidden ende suppliceren de drye leden der voirscreve stadt van den Bossche, dat Uwer Hoocheyt gelieve t'advyseren ende delibereren op de pointen ende artielen by den gedeputeerden der voirscreve stadt den xvii<sup>en</sup> dach van deser maent van aprille Uwer Hoocheyt overgegeven, te wetene: van te verleenen pardon generael voer dengheenen die tegens Zynder voirscreve Ma' oft Uwer Hoocheyt ennichssins zouden mogen hebben misdaen ende gedelinqueert.



Item, dat Uwer Hoocheyt gelieve alle d'arresten, die gedaen zyn op den borgeren ende poerteren der voirscreve stadt ende heuren goeden op verscheyden thollen in diversche steden ende plaetsen, aff te doen, ende dat Uwer Hoocheyt gelieve insgelycx 't placcaet dienaengaende gepubliceert, te doen cesserer ende ophouden.

Item, dat Uwer Hoocheyt gelieve derzelve stadt te versien van een goeden officier tot voideringhe van der justicie, mits dat het stuck van derzelve justicie sekere maenden heeft stille gestaen.

Biddende oyck, dat die voirscreve stadt, het quartier ende meyerie derzelve, nyet en worde gefouilleert ende vuytgeteert van ennighen ruytheren ende knechten.

Die gedeputeerde der stadt van den Bossche hebben het voirscreve geschryfte der hertoghinne van Parme, etc., overgegeven op sondach den xxvii<sup>en</sup> dach van aprille anno xv<sup>c</sup> LXVII.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre intitulé : *Missieven*, 1566-1567.

---

CLXXV.

**Lettre de Marguerite de Parme à Bernard von Schauwenborgh,  
gouverneur de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGUERITE, etc. Cher et bien amé, comme ceulx de la ville de Bois-le-Ducq nous ayent fait déclarer qu'ilz sont contens y recepvoir telle garnison que trouverions bien pour le service du roy monseigneur et repos de ladicte ville y mectre, nous avons trouvé, par conseil, ne devoir différer l'envoy de ladicte garnison celle part; et comme aussy avons trouvé requis qu'elle soit commandée par personnaige de respect et d'autorité, qui aussy puist y faire ce que convient pour le service de Dieu, de Sa Ma<sup>te</sup> et pour le restablissement de son autorité et de l'obéyssance que luy est due, et aussy de la justice, laquelle certes y a, plusieurs mois passez, esté supprimée et suppéditée; nous, cognoissans la bonne affection que avez au service de Sadicte Majesté et les bonnes qualitez estans en vous, vous avons choysi pour chief et superintendant de ladicte

ville de Bois-le-Ducq, vous requérant de incontinent tirer celle part, y menant quatre enseignes de vostre régiment de trois cens testes pour enseigne, lesquelles par la lettre cy-jointe nous escripvons à ceux de ladicte ville de Bois-le-Ducq de recevoir, loger et accommoder, comme verrez par le double qu'avons fait joindre à ceste; et y estant entré, regarderez de y mettre tout bon ordre pour la bonne et seure garde, tranquillité et repos de la ville, prenant à vous et gardant les clefs des portes d'icelle, donnant le mot de guet, vous saisissant des artilleries, munitions et armes publiques, et les faisant garder par quelques commis en lieu seur, et devant tout restabliant le service divin par toutes les églises et cloistres et donnant ordre que la justice soit restituée en son train deu et convenable. Et comme, pour tant meilleure assurance de ladicte ville à la dévotion de Sa Ma<sup>te</sup> et en quiétude, semble qu'il conviendrait bien que l'on y désarmast aussy le peuple, vous y adviserez et nous advertirez comme l'on le pourroit myeux exécuter, pour après vous faire entendre là-dessus nostre intention; et afin que puissiés tant myeux effectuer ce que occurrera à négocier et traicter audict Bois-le-Ducq, nous avons ordonné au chancelier de Brabant de vous envoyer ung conseiller appelé m<sup>e</sup> Augustyn van der Borcht ou ung aultre appelé Hinckart avecq ung secrétaire, vous requerrant de donner ordre à vos soldatz qu'ilz vivent et se conduisent avec toute modestie envers les bourgeois, manans et habitans de la ville, comme aussy avons enchargé iceulx de réciproquement se porter avec les soldatz, et que nous advertissez de temps à aultre de ce que y passe, comme le tout entendrez plus amplement par le s<sup>r</sup> de Noircarmes, ayant esté présent au conseil où la délibération de ce que dessus a esté prinse.

Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>e</sup> jour d'avril 1567.

*Suscription* : A nostre cher et bien amé le sieur de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et prévost de Thionville, et coulonnael d'ung régiment de gens de pied Allemans pour le roy.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 398.

---

CLXXVI.

**Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGUERITE, etc. Cher et bien amé, comme présentement nous ayons advisé d'envoyer le s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, coulonnell d'ung régiment de gens de pied avec quelques enseignes d'icelluy vers la ville de Bois-le-Ducq, pour chief et superintendent d'icelle, et que trouvons bien qu'il soit assisté de quelque conseiller et secrétaire en Brabant en ce qui occurrera de jour à aultre à traicter avec ceux d'icelle ville, nous vous ordonnons que ayez à incontinent envoyer à cest effect vers ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, lequel se trouvera à Turnhout ou audict Bois-le-Ducq, le conseiller van der Borcht ou Hinckart, l'ung d'eulx qui myeux y pourra vacquer, avecq un secrétaire, sans y faire faulte, et en avertissons présentement ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, leur enchargeant d'user de toute bonne diligence par chemin.

Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>me</sup> jour d'apvril 1567.

*Subscription* : A nostre cher et bien amé messire Jehan Scheyffve, chevalier, chancelier de Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 400.

---

CLXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, jurés, conseillers  
et doyens des métiers de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 29 AVRIL 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besundero, achtervolgende de verclaringe ons van uwent wegen, by uwe gedeputeerde, soe montlyck als schriftlyck gedaen, dat ghy te vreden syt t'ontfange alle alzullicke garnisoen als ons tot dienst des coninx, onses genedichs liefs heeren, rust ende welvaert der stadt, believen soude; schicken tegenwoerdelyck derwaerts den heer van Schouwenborch, gouverneur ende capiteyn van Diedenhoven (1), in den landen van Luxembourg, met vier vendelen duytsche knechten van synen regimente, denwellicken heer van Schouwenborch met deselve knechten ghy sult ontfangen, inne laeten, doen logeren ende gerieven tot redelycken pryse van hoere nootdruffen, ende voirts hem als overste, van wege Syner Ma<sup>t</sup> binnen de voirscreve stadt van 's Hertogenbossche, alle behoirlyck respect ende gehoersaemheyte draegen ende bewysen in 't ghene hy tot dienst Syner Ma<sup>t</sup> aldaer sal ordeneren; bestellende ende bevelende uwen burgeren ende ingesetenen, dat sy hen teghen den voirscreve knechten, noch met woerdeñ noch met wercken en stellen, gelyck wy oock den voirscreven heer van Schouwenborch belast hebben de knechten daerinne te houden dat sy hen van gelycken draeghen teghen den voirscreve burgeren ende ingesetene. Ende des en syt nyet gebreckelyck. Lieve, besundero, God sy met u.

Geschreven t'Antwerpen, den xxix<sup>em</sup> dach aprilis 1567.

*Suscription* : Onsen lieven, besunderen den schepenen, gesworen, raedts-luyden ende dekenen van der ambachten, representeerende de drye leden der stadt van 's Hertogenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 401.

(1) Thionville.

CLXXVIII.

**Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc,  
depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre 1567.**

Voytgeven d'welck die rentmeesteren van wege der stadt van 's Hertogenbosche, binnen den jaire deser rekeninge, hebben moeten deburseren overmits de sedition, commotien ende beruerien die bynnen deser stadt, tot verderflicke derselver, by den sectarissen van den calvinisten, die henselven met heuren propren name noempden geusen te zyve, is aengericht ende voorts gekeert geweest.

Terst van den dachvaerde :

Item, opten xix<sup>m</sup> meye anno voorsereve, soe is ter ordinantie van de drie Leeden tot Antwerpen alleen gereyst m<sup>r</sup> Roeloff Lucceman, pensionaris, omme aldaer te vernemen wat vriheyt in de imposten ende accynsen der voorsereve stadt, de cappiteyn, beveelslyuden, provoost ende gemeyn soldaten, bynnen der voorsereve stadt van Antwerpen in garnisoen liggende, wairen hebbende ende genyeteude, ende by hem voorts te solliciteren aen der Hoocheyt, dat de Placcaten van de arresten soude gerevoeert worden; waerop die welouders van Antwerpen hebben verclart, dat zy den gouverneur hadden verleent vriheyt van accynsen ende imposten voer hem ende zyn familie, ende den cappiteynen ende beveelslyuden wairen hebbende zekeren tax van wyne ende bieren vry van den voirsereven accynsen ende imposten, ende de gemeyn soldaten ende voetknechten en hadden egeen vrydom van accynsen oft imposten, ende aengaende den provoost en was hem nyet gepermitteert eenige settinge to doene van eenige victualie op ennige prys oft gelt, maer mosten de voetknechten volgen der gemeyn meret; ende aengaende de annullatie van den voorsereve placate, soe heeft die voorsereve pensionaris, zoe aen Haer Hoocheyt ende andere Heeren van den seereten raede soo veele gesolliciteert, dat hy oipen brieven van placate hadde geimpetreert, by dewelcke, van dyer tyt voertaen, allen arresten, soe wel van den bourgers als heuren gueden waerden afgedien, en 't voorgaende placate gerevoeert en to nyete gedaen. In welker zaecke de voorsereve pensionaris heeft gevaceert van den xix<sup>m</sup> meye voorsereven totten vi<sup>m</sup> jany daer naest volgende, maecten xix dagen, 's dachcs xxxvi st.

Item, heeft die voorsereve pensionaris als doen voor deso stadt verschoten aen de clerec van den audiencier, voir de expeditie van de voorsereve placate ende voir de besloten brieven aen mynheer den canslier gedrigteert om

de voorscreve oipen brieven te zegelen, xxviii st. — Noch den clerck van den canselier, de voorscreve oipen brieven van placate gecopieerd hebbende, betaelt : vii st. — Noch den clerck van den pensionaris van Antwerpen, voer zekere extracten aengaende de nyeuwer religie, betaelt : ix st.

Item, m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, in drie diversche dachwairden dair hy van de stadtwege in commissie is geweest als voorscreve staet, aen wagenhuer verleet, t'samen : xx guld.

Item, xix<sup>en</sup> junii, Marcelis Jan Hermanss, ten bevele van de drie leden deser stadt gereyst nae Antwerpen, aen der Hoocheyt aldaer wesende, omme te solliciteren dat de placcaten van de arresten van de bourgers affgedaen zoude worden. Dairomme gevaceert v daigen, 's daichs ii gulden. — Noch verleet aen den secretaris Berty, omme expeditie te hebben van de brieven, waermede de voorscreve placcaten wairden gerevoceert, xxxv st.

---

Vuytgeven van scencken by deser stadt gesconcken sommige heeren, bynnen deser stadt, ter zaicken van de voorscreve beruerten, in commissie gesonden zynde, en andere heeren om in de gratie derselver wederomme te comene, gedaen gelick hiernaevolgt :

Item, den xxiiii<sup>en</sup> may anno xv<sup>c</sup> lxxvii, hebben de heeren scepenen, de grave van Megen binnen dese stadt gecomen zynde, besconcken met twee amen wyns tot Jan Kuysten gehaelt; de aeme, affgetoigen den accyns, gecoft voer xxi guld. v st.

Item, alnoch tot Marcelis Hermans betaelt xii amen ende lxxiiii potten wyns, die mynheeren den cancellier ende Meroda aldaer hadden doen halen bynnen den tyde dat zy alhier in commissie gelegen hadden, diewelcke dese stadt den voorscreve heeren oick gesconcken hadden; elcke ame betaelt als voer, xx gulden, facit t'zamen, affgetoigen tzeventich gulden die de huysier meer dairop betaelt heeft : i<sup>c</sup> lxxxiiii guld. xvi st.

Item, ii<sup>en</sup> may, hebben de drie leden deser stadt, mynheer van Scauwenborch, alhier bynnen dese stadt van der Hoocheyt gouverneur gestelt zynde, besconcken met drie amen wyns ende xxxviii potten, tot Jannen Nobelmans gehaelt, de ame gecoft, afgetoigen den accyns, voor xxi guld. v st., facit t'zamen : lxxi guld. xvi st.

Item, dien heer, den iii<sup>en</sup> septembris, als voer met iii amen van den alderbesten wyn, facit : lxiii guld. xv st.

Item, ultimo septembris, alnoch iii amen, facit : lxxii guld. x st.

---

Vuytgeven van 't geene die voornoemde rentmeestere, met consent van de drie leden deser stadt, hebben gedaen ter cause van den garnisoen van ses vendelen hoochduytschen dat de Hoocheyt tot defentie van deser stadt alhier hadde gesonden.

In den iersten, heeft heere Bernardt van Schouwenborch, overste capeteyn van de voorscreve ses vendelen knechten, ende tot gouverneur deser stadt van de Hoocheyt gestelt zynde, aen deser stadt versocht geleent te hebben 11<sup>m</sup> guld., hy zoude de stadt t'voirscreve gelt eerlicken ende deuchdelicke restituieren van de ierste betalinge die 't hoff hem doen zoude; alsoe hebben die voorscreve rentmeesteren, met consent van de drie leden, denzelve capeteyn getelt opten xvi<sup>en</sup> juny anno xv<sup>c</sup> Lxvii : 11<sup>m</sup> guld.

Item, opten iii<sup>en</sup> july anno voorscreve, ten versuecke van de voorscreve gouverneur Scouwenborch, soe hebben de voorscreve rentmeesteren, ten bevele als voer, hem noch geleent : 11<sup>m</sup> guld.

Item, xiiii<sup>en</sup> augustii, alnoch den voorscreve gouverneur, tot zynen versuecke vuytgereyct, met consent als voer : 11<sup>m</sup> iii<sup>c</sup> guld.

Item, xxvii<sup>en</sup> septembris, alnoch den voorscreve gouverneur, tot synen versuecke, ende met consent als voer, vuytgereyct : xii<sup>c</sup> guld.

Item, den xix<sup>en</sup> november anno voorscreve, als 't garnisoen voorscreve vuyt deser stadt zoude vertrecken nae Hollant, soe hebben die voorscreve rentmeesteren den voorscreve gouverneur, met consent als voer, geleent tot syn versueck v<sup>c</sup> guld.

Item, ter ordinantie ende bevele van de heeren scepenen, mynheer van Scouwenborch voorscreve, opdat hy onse bourgers duer syn knechten nyet en soude laeten aendoene eenigen overlast, ende dat hy dese stadt aen de Hoocheyt voer gerecommandeert wilde houwe, gesconcken tot diversche tyden, vi malder haveren, gecoft voor vii guld. ii st.; noch vi malder haver, 't malder, gecoft voor xxiiii st. iii oirt.; noch viii malder havere, 't malder, xxv st.

Item, de voorscreve heer van Scouwenborch alnoch gesconcken, ten eynde onse bourgers egeenen overlast van zyne knechten aengedaen en zoude worden, eenen osse, gecoft voor xlvi guld.

Item, hebben de drie leden alnoch geconsenteert, dat men allen de perden van Scouwenborch ende van zynen geheelen regimente, zoude leveren het rouvoeder, als hoye ende stroye, totte voorscreve perden, ende om hen zulcx te leveren, te coopen ende vuytterycken, soe hebben die drie leden daertoe geordineert Henricken Goessens, denwelcken de voorscreve rentmeesteren tot diverschen stonden hebben vuytgerict, om 't rouvoeder voorscreve te coopen, die somme van xii<sup>c</sup> l guld.

Item, alsoe die prevoost van de regimente van Scouwenborch, allen pro-

vande die bynnen deser stadt comende was op eenen zekeren prys was set-  
tende, ende dairaff zyn gerechticheyt ende meer den coopluyden afnemende  
was, all oft hy in eenen veltleger hadde gelegen, tot grooten seade ende ver-  
driet van de bourgers ende den coopluyden eenigen provande ter meret bren-  
gende; ende omme zulkx verhuet ende belet te mogen worden, soe hel ben  
die drie leden met hem geaccordeert, opten xvi<sup>en</sup> mey anno lxxvii, dat de  
stadt hem ter maent zoude betaelen voer zyne gerechticheyt, die hy seeghde  
hem te competereen, drie solden : facit xv guld.; alsoe hem betaelt ander  
half maent solts, vervallen prima augusti anno voorscreve : xxii guld. x st.

Item, op den iersten augusti voorscreve, is hem by de drie leden voorscreve  
toegevuecht, midts dyen hy nyet op en hiel 't voorscreve volck van de voor-  
screve provande te bescatten ende affnemene, ter maent vier solden; alsoe  
denselven betaelt drie maent soltz, vervallen prima septembris, prima octo-  
bris, prima novembris lxxvii : lx guld.

Item, denselven prevoost, betaelt van xx daigen vervallen xx<sup>en</sup> novembri  
anno lxxvii : xiii guld.

Item, ultima octobris, ter ordinantie van de heeren scepenen, Daniel Zesse-  
lair, scouteth van de knechten van Schouwenborch, dat hy, ten bevel van  
Schouwenborch, ontvangen heeft allen de wapenen van den bourgers ende  
dieselve in zyn bewaarnisse genomen ende die gesloten heeft boven op te grif-  
fic; dair voer hem betaelt vi philippus daelder; ende Laurens Godtfroy, dat  
hy registre voer mynheere van Schouwenborch dairaff heeft gehoüwen, betaelt  
iii philippus daelder.

Item, iiii<sup>en</sup> may, by de commissarissen deser stadt ende den foriers van  
Schouwenborch, die de knechten van Schouwenborch binnen deser stadt  
hadden geforicert, gedroncken xxv potten wyus, elke pot betaelt ter ordi-  
nantie van de drie leden : v st.

Item, iiii<sup>en</sup> juny anno voorscreve, den sloetmaickers die, ter instantie van  
Schouwenborch, xxi sloten met heure sleutelen hadden vermaet die hy ron-  
tomme aen de poorten deser stadt ende thoorens was hangende, deur bevel  
van de heeren scepenen ende commissarissen deser stadt, betaelt : vi guld.

Item, xxvi<sup>en</sup> july, Hans Ham, soldaet van Schouwenborch, dat hy de sleuten  
van de thuyt by den Boom, deur bevel van de voorscreve scouteth, ver-  
maet hadde, betaelt : x st.

Item, ultima septembris, Caspar, busmeester van Schouwenborch, dat hy 't  
gescut opte Meret drie maenden heeft bewaert ende loosicht daerop gehadt,  
betaelt : iii guld. iii st.

Item, Jan van Bersdonck, van wegen deser stadt, ende Anthonis Pynappel  
van wegen onsen scouteth, genuventariseert hebbende allen 't geweer dat die



bourgers, ten versuecke van Scouwenborch, hebben opter griffen gebracht, is elcken van hen dairaff by den heeren scepenen toegevuecht : iii philippus daelder x guld. x st.

Item, den voorscreven Henricken Goessens, in volle betalinge van den ruvoeder by hem den perden van Scouwenborch geleverd, achtervolgende 't slot van zyne rekeninge by hem aen de stadt gedaen, betaelt : v<sup>e</sup> xiiii guld. xii 1/2 st.

---

Vuytgeven aen den gheenen die 's nachts ende 's daigs aen der poorten ende bynnen deser stadt in der straeten gewaict hebben.

Ten bevele van heer Bernardt van Scouwenborch, van der Hoocheyt bynnen deser stadt gouverneur gestelt zynde ende met consent van de drie leden, soe hebben m<sup>r</sup> Dirick van den Bleecke, Willem Verschout, Matheus van der Wege, Peter van de Leemput, Frans Willems ende Peter van Hees, die voirscreve passanten ende repassanten aen de voirscreve poorten wederom begonst op te teekenen, ende heeft geduert van de x<sup>en</sup> juny totten xix<sup>en</sup> derselver maent, maeckende elcken x dagen, 's daichs vi st.

Item, opten vi<sup>en</sup> meye anno Lxvii, is geordineert dat elck scutterie des nachts volgen zoude mair een teyte biers van x potten; alsoe by den ouwen scutten gewaict van den iersten may totten x<sup>en</sup> juny, facit xcv potten; den jongen voetboege van den vi<sup>en</sup> meye totten xxvi<sup>en</sup> meye, gewaict viii nachten, maicken lxxx potten biers; den hantboige gewaict van den xiiii<sup>en</sup> may totten vii<sup>en</sup> juny vi nachten, maicken lx potten biers; de cloveniers scutters gewaict van den xix<sup>en</sup> may totten viii<sup>en</sup> juny, vi nachten, maecken lx potten biers, elcken pot ii 1/2 oirt; facit : ix guld. iii st. i 1/2 ort.

---

Vuytgeven van diversche ende alrehande saicken van de commotie ende beruerten voorscreve, in diversche manieren gedaen.

xiiii<sup>en</sup> meye, hebben die heeren scepenen, mynheere van Scouwenborch met zynne edele ende hooplyuden een maelyt opter Gaffelen gesconcken metten commissarissen van Bruesel, ende wairen lxxiiii personen ter maelyt; voir elcken persoon verdingt ende betaelt vi st., ende eenen gulden op ten hoop : xxiii guld. iii st. Des anderen daigs zynder wederome ter maelyt geweest xxviii personen, de man iii 1/2 st.; facit : iii guld. xviii st. Noch opte twee daigen gedroncken clxxxii potten wyns in den Boek gehaelt, den pot iii 1/2 st.

Item, Willem Hermanss, *alias* Buyser, betaelt voer cost ende bier dat de trompet van de greve van Megen, aender stadt brieven gebrocht hebbende, aldair verteert hadde : x st.

Item, Henricken Goessens, dat hy, deur beveele der drie leden, de duytschen knechten van de capiteyn Scouwenborch heeft helpen fourieren ende die biletten dair van gescreven ende vuytgerict; wacromme hy heeft gevaceert van den 11<sup>en</sup> meye totten 16<sup>en</sup> decembris, beloopende 't samen 11<sup>e</sup> xix dagen; facit: 1<sup>e</sup> xxxi guld. viii st.

---

Vuytgeven van boodenloon, bynnen den tyde deser rekeninge, ter oirsaecke van den voorscreve troublen ende beruerten gedaen, gelick volght (1):

Item, Adam, de bode, 16<sup>en</sup> february, gesonden tot Helvoirt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, omme hem te inthimeren, dat hy wesende voorschepen, bynnen der stadt comen zoude.

Item, 23<sup>en</sup> february, Reynier, de bode, gesonden tot Berlicum ende tot Helvoirt omme den voorschepen te halen.

Item, 11<sup>en</sup> marcy, Adam voorscreve, by de heere schepenen gesonden tot Helvoirt ende m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, dat hy binnen der stadt comen soude.

Item, 12<sup>en</sup> merte, Reynier, den bode, gesonden nae Berlicum, tot Vechel ende tot Breugel, omme te inthimeren m<sup>r</sup> Goyart Lombarts, jonckheer Walraven van Erp ende m<sup>r</sup> Frans van Balen, schepenen, dat zy bynnen den stadt comen zouden.

Item, op deselven dach, Goyarts, den bode, met brieven deser stadt gesonden tot Grave, aen Jannen Otten, omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item, 16<sup>en</sup> merte, Adriaen, de bode, by de hoeren schepenen gesonden tot Heesbeen omme Bloyman, onsen voorschepen, te inthimeren dat hy bynnen deser stadt comen zoude.

Item, 17<sup>en</sup> meerte, Reynier voorscreve, met brieven deser stadt gesonden tot Boxtel, aen Willemen de Borchgreeff omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item, 26<sup>en</sup> merte, Reynier voorscreve, met brieven deser stadt gesonden in Udenhout, aen Dierick Arentssone; tot Tilborch, aen Jannen van de Water; tot Boxtel, aen Willemen die Borchgreeff, ende tot Helvoirt, aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman, omme bynnen deser stadt te comen, omme deser stadt in hairen grooten noot ten beste te helpen raeden.

Item, ten selven daige, Adam voorschreve, met brieven deser stadt gesonden aen Ghysbert Heym, jonckheer Goessen van Brecht; tot Boxtel, aen Willemen de Borchgreeff, en Everards Berwouts; tot Gestel, aen Arent van Campen en

(1) Plusieurs des notes qui suivent auraient dû figurer dans la pièce n<sup>o</sup> XCV, mais nous avons préféré réunir toutes celles qui ont trait à l'absence des membres du magistrat.

Christoffel Spierinck ; opte Dungen , aen Jannen Pynappel ; tot Berlickum , aen m<sup>r</sup> Goyart van Vechel ende Roeloff de Bever , omme binnen des stadts te comen ten eynde als voer.

Item , Lucas , de bode , tot Helvoirt gesonden aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman , ten eynde als voer.

Item , xii<sup>en</sup> april , Adam voorschreve , gesonden tot Oisterwyk by m<sup>r</sup> Jacob Donck , secretaris , omme alhier bynnen deser stadt te comen.

Item , xiiii<sup>en</sup> april , Rombout Willems , te peerde gesonden tot Helvoirt aen de voorschepen (Bloyman) ende tot Oisterwyk aen Wouter Scellens , secretaris , omme dat ze bynnen deser stadt zouden comen.

Item , Reynier voorschreve , deur beveil van den pensionaris tot Antwerpen gewacht om brieven aen deze stadt te dragen ; noch gesonden tot Gestel aen Gerit Colen , ende tot Oisterwyk aen Wouter Scellens , secretarissen , omme bynnen deser stadt te comen.

Item , xvi<sup>en</sup> april , Adriaen voorschreve , gesonden tot Middelrooye , opten Papendyck , ende tot Hees , omme te vernemen wair Anthonis van Bombergen reysen zoude ; noch gezonden tot Helvoirt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman.

Item , xv<sup>en</sup> meye , Adam voorschreve , met brieven deser stadt gesonden tot Antwerpen aen de Hoocheyt , ende heeft wederomme antwoirt gebracht aen de gouverneur Scouwenborgh ende aen de commissarissen bynnen deser stadt van Haer Hoocheyt gesonden ; daeromme gevaccert , reysen ende stil liggen.

Item , heeft heer Augustyn van der Borch , commissaris bynnen deser stadt , gesonden Romboude Willems , te perde nae Bruessel , met brieven aen der Hoocheyt , ende heeft wederomme geschriftelick antwoirdt gebracht ; dairvan hem betaelt met stil liggen ende perthuere , facit : ix guld.

Item , vii<sup>en</sup> juny , Adriaen voorschreven , tot Helvoirt gesonden aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman , ende tot Heusden aen Barthus Loeff , omme bynnen deser stadt te comen.

Item , xii<sup>en</sup> juny , Rombout Willems , te perde gereden tot Helvoirt met brieven van den commissarissen van den Hove ende brieve deser stadt aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman , om hem mede bynnen deser stadt te brengen.

Item , Adam voorschreve , den xiiii<sup>en</sup> augusti , gesonden by den heeren schepe-  
nen , tot Cromvoirt aen Wouters Scellens , omme bynnen deser stadt te comen.

Item , xix<sup>en</sup> septembris , Adriaen voorschreve , van deser stadt wegen gesonden tot Bruessel , met sekere commissie aen m<sup>r</sup> Henrick Bloyman ende m<sup>r</sup> Goyart Lombarts , omme aen de Hoocheyt te solliciteren , dat hair gelieven wilde egeen spaenjarden binnen deser stadt in garnizoen te zeynden ; ende heeft wederomme beslotene brieven gebracht ; dairomme gevaccert , reysende ende stil liggen , viii daegen.

Item, Jannen van Turnhout, dat hy eenen riem pappiers gedruet heeft van de geloofte die mynheere den cancellier ende Meroda in haere vertreck tot behoeff van de sectarissen hadden doen publiceren opten xi<sup>en</sup> aprille a<sup>o</sup> xv<sup>o</sup> lxxvii, daervoor hem betaelt xxxv st.

Item, vi<sup>en</sup> juny hebben de heeren scepenen opter Gaffelen genoyt den commissarissen van den hove, te wetene heeren Willemen van der Noot, Augustyn van den Borcht ende Zoete, secretaris, met meer andere heeren, ende waeren xv personen ter maelyt, de man van iiii st. ; noch gedroncken x potten wyns in d'Yck gehaelt, den pot v st. ; noch in den Bock gehaelt viii potten, iiii 1/2 st. ; noch ii potten Luykx bier, den pot i 1/2 st. ; noch eenen pot Bremer bier voor i braspenning, facit : vii guld. x st. i ort.

Extraits du compte de la ville de 1566-1567, aux Archives  
communales de Bois-le-Duc.

---

CLXXIX.

**Lettre du chancelier de Brabant à Marguerite de Parme.**

BRUXELLES, 1<sup>er</sup> MAI 1567.

Madame, j'ay receu les lettres de Vostre Altèze du xxix<sup>e</sup> de ce mois le jour d'hyer sur le soyr, et suyvant icelles j'ay commis le conseiller van der Borcht et secrétaire Zoete pour assister le s<sup>r</sup> de Schouwenbourg en la ville de Bois-le-Duc, en ce qu'il plaira à Vostre Altèze de leur commander.

Atant, Madame, prie le Créateur donner à Vostre Altèze, après m'estre bien humblement recommandé à la bonne grâce d'icelle, l'entier accomplissement de ses très-haultz, très-nobles et très-vertueux désirs. De Bruxelles, le premier jour de may 1567.

De Vostre Altèze très-humble et très-obéyssant serviteur,

JEHAN SCHEYFVE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 409.

---

CLXXX.

**Lettre de Marguerite de Parme au magistrat de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 2 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besundere, wy seynden tegenwoerdelyck derwaerts m<sup>ren</sup> Augustyn van der Borch, raedt des conincx onses genedichs liefs heeren in Brabant, om den heeren van Schouwenburgh te assisteren in 't ghene aldaer vallen sal te doene ende voirts aldaer te besoigneren achtervolgende onsen last, hem hebbende doen toevuegen m<sup>ren</sup> Nicolaesen de Zoete, secretarissen in den voirscreve raede van Brabant, versoeckende ende nyettemin van wegen Syner Ma<sup>t</sup> u ordinerende, dat ghy den voirscreve m<sup>ren</sup> Augustyn van der Borcht correspondeert, ende u gevueghlyck bewyst in alle 't ghene tot volbrenginge syns bevels noodich syn sal. Des verlacten, van wegen Syner Ma<sup>t</sup>, ons alzoe tot u. Geschreven t'Antwerpen, den 11<sup>en</sup> dach mey xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription* : A ceux de la ville de Bois-le-Ducq.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 414.

---

CLXXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme à B. von Schauwenborgh.**

ANVERS, 2 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-cher et bien amé, le porteur de ceste est m<sup>re</sup> Augustin van der Borgh, conseiller du roy monseigneur en Brabant, lequel va, par notre ordonnance, avec m<sup>re</sup> Nicolas de Zoete, secrétaire dudict conseil de Brabant, vous trouver pour vous assister suyvant noz précédentes.

Atant, etc. D'Anvers, le second jour de may 1567.

*Suscription* : Au sieur de Schouwenbourgh, etc.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 415.

---

CLXXXII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

2 MAI 1567.

Men gebiedt van wegen ons aldergenadichste heeren des coninx ende deser Zynder Ma' stadt van 's Hertoigenbossche, dat alle bourgeren ende innegesenen deser stadt, hen sullen vuegen, all alsulcke soudaten ende knechten als de heer van Scouwenborch, gouverneur ende capiteyn van Diedenhoeven, in den lande van Lutsemburch, van wegen Synre Co. Ma' ons aldergenadichste heere, binnen deser stadt brengen sall, sullen ontfangen ende tegen deselve knechten ende soldaten hen met woirden noch met wercken en sullen oft moigen stellen, gelyc oyc van wegen Haer Hoocheyt, in den name van Zynder Ma' voirscreve, den voirscreven heere van Scouwenborch belast is, de knechten ende soldaten voirscreve daerinne te houden, dat zy hen van gelycken draigen tegen de bourgeren ende innegesenen derselver stadt, ende dat all op arbitrale correctie, nae gelegenthey van de saiken.

Aldus gepubliceert opten 11<sup>em</sup> dach mey LXVII, doer Gerarden Coelen, ter presencie G. Pynappel, Loeff ende Hedel.

B. LOEFF.

J. HEDEL.

Copies du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 38, f° 852 et f° 861.

---

CLXXXIII.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

4 MAI 1567.

Men vereyndicht ende laet wecten van wegen ons aldergenadichste heeren des coninx, als hartoighe van Brabant, ende van deser Zynder Ma' stadt van

's Hartogenbossche, dat egeen bourgeren oft innegesetenen, van wat qualiteyt oft conditie hy sy, ennighe questie oft geschillen met ennighe soldaten oft knechten zall moegen nemen, noch oyck ennighe injurieuse woorden sprecken, 't zy binnen oft buyten heuren huysen, noch oyck dezelve oploopen, invaderen oft vuytheysschen, noch tot ballinge oft vechten beroepen oft provoceren, noch hen onderweynden oft aendraegen 't ghene des by den capiteynen, provoosten ende wachtmeesters, in 't bedienen oft exerceren van hueren diensten oft op hen wacht wesende, zall worden gedaen, ende hen nyet te laeten vynden in 't maecken van hen slachoiden by oft omtrent den Rinck, op den peen van arbitralyck gecorrigeert te wordden, nae gelegentheyth van de zaecke.

Dat de bourgeren ende ingesetenen deser stadt, binnen heuren huysen hebbende soldaten ende voetknechten, denselven nyet voirder zullen gehouden te doen oft te geven dan alleen slaepinge, vuere omme te koecken, licht ende soudt.

Item, dat eenyegelyck bourger oft innegesetene deser stadt, die hen huysen hebben toegeslooten ende oyck toehoudende zyn, die selve zullen schuldich ende verbonden zyn, terstont te oipenen, omme de soldaten daerinne te laeten leggen, gelyck die commissarissen hen zullen ordineeren; dat oyck allen dieghene die ennighe sloetelen zyn hebbende van den geslooten huysen, dieselve sloetelen zullen terstont leveren inne handen van de voorscreve commissarissen, oft hen deselve huysen te oipenen ten eynde als voer, op den peen van achtien carolus gulden, te bekeren ende gedyt te wordden in drie deelen, d'een deel tot behoeff ons aldergenadichste heeren des coninx, d'ander deel tot behoeff deser stadt ende 't doirde tot behoeff van de commissarissen, ende dairenboven noch arbitralyck gecorrigeert te worden. Ende nyetemin by weygeringe sullen by deser stadt in heuren drie leden wordden geoipent.

Aldus gepubliceert opten **iiii<sup>en</sup>** dach mey **LXVII**, by Jannen van der Meer, ter **Presentie** Goessens Pynappel, stadthouder, Erp, Hedel ende Vladeracken, **Scepenen**.

**J. HEDEL.**

CLXXXIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 4 MAI 1567.

Madame, comme le s<sup>r</sup> de Schouwenbourg receut, le dernier d'avril, à sept heures du soir dudict jour, les lettres de Vostre Altèze, par lesquelles icelle luy manda qu'elle l'avoit choisy pour chief et superintendant de la ville de Bois-le-Ducq, et que partant il se deust incontinent tirer celle part, y menant avec luy quatre enseignes de son régiment; icelluy s<sup>r</sup> de Schouwenbourg a en grande diligence tant fait, qu'il s'est party le premier jour de may avec ses gens pour le giste au villaige d'Oisterwyck, distant deux lieues dudict Bois-le-Ducq, et le second jour d'icelluy mois marcha de bon matin avec sesdictes gens vers ladicte ville, y envoyant devant ung de ses capitaines avec le marischal des logis de sondict régiment vers ceux de ladicte ville, pour entendre d'eulx s'ilz le voudroient recevoir avec sesdictes gens pour chief et capitaine de ladicte ville au nom du roy; en quoy de prime face sembloit bien qu'ilz feirent difficulté, s'ilz ne veyssent premièrement sa commission et lettres de Vostre Altèze, lesquelles veues, ilz luy ont déclaré qu'ilz estoient contens le recevoir avec sesdictes gens pour chief et capitaine de ladicte ville, et de monstrier toute obéyssance à Sadicte Majesté. Et en ceste sorte est icelluy s<sup>r</sup> arrivé en ladicte ville devant le midy dudict jour; après laquelle entrée il admonesta ceux de sadicte compagnie, de vivre et se conduyre avec toute modestie envers les bourgeois, manans et inhabitans d'icelle; et après le midy dudict jour, il requist à ceux de ladicte ville de luy livrer les clefz des portes, ensemble l'artillerie d'icelle ville; sur quoy ilz prièrent audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg d'avoir pacience quant audict point jusques à lendemain. Et le III<sup>e</sup> jour dudict mois, lesdicts de la ville luy livrèrent les clefz, en luy présentant verbalement aussi l'artillerie et amunition d'icelle ville, le III<sup>e</sup> dudict mois, sont de bonne heure après le disner arrivez les commissaires, jointz avec ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, lesquels luy ont présenté les lettres de Vostre Altèze, ensemble fait déclarer à aucuns de la loy de ladicte ville qu'ilz avoient lettres de Vostre Altèze adressantes aux trois membres de ladicte ville, lesquels se sont assemblez cejourd'huy, v<sup>e</sup> dudict mois, ausquelz lesdicts commissaires ont fait ouverture de la charge dudict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, laquelle enten-



due, ont lesdicts trois membres unanimement et d'une suyte et accord déclaré se vouloir de tout régler selon la charge d'icelluy s<sup>r</sup> de Schouwenbourg, et se faisant (en tant que en eulx estoit), estre prestz de restaurer et restablir le brisement et le service divin en toutes les églises et monastères d'icelle ville, ensemble de monst<sup>r</sup>er toute obéyssance deue et requise à Sa Majesté, à Vostre Altéze et à la justice, l'administration de laquelle chacun d'eulx en son respect promet faire et accomplir. En requérant ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg de signifier leurdict<sup>e</sup> responce de ceste leur obéyssance à Vostre Altéze, et de vouloir requérir de leur part qu'il pleust à icelle, considérant cestedicte leur obéyssance, de vouloir casser et annéantir le placart de la part de Sa Majesté émané, touchant l'arrest et saisissement des personnes et biens des bourgeois de ladicte ville, comme leurs députez ont requis le semblable à Vostre Altéze les xviii<sup>e</sup> et xxvii<sup>e</sup> jours dudict mois d'avril, en requérant bénigne responce de Vostre Altéze, à cause qu'il y avoit plusieurs arrestz faitz sur les biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq, tant ès pays de Gueldres, Clèves, Graeve que ailleurs, par lesquels lesdicts de Bois-le-Ducq se disoient estre grandement grevez. Ont aussi cejourd'huy présenté audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg l'artillerie et amonition estant en ladicte ville, lesquels icelluy s<sup>r</sup> a fait inventorier par son escoutette, suyvant la déclaration contenue au double dudict inventoire joint avec cestes, et est ledict s<sup>r</sup> d'intention de les saisir et tenir demain en ses mains, et attendra l'intention et ordonnance de Vostre Altéze touchant iceulx. Et quant à ce que Vostre Altéze escript audict s<sup>r</sup>, qu'il conviendrait bien que l'on désarmast le peuple de leurs armes, à cause que ladicte ville est fort peuplée, et que plusieurs d'iceulx sont accoustumez de porter armes, ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg ne treuve prompt moyen pour ce pouvoir faire, ne fust qu'il eust assistance des trois membres de ladicte ville, ausquelz il plaira à Vostre Altéze escrire à ceste fin, ou l'avertir comme en semblable cas l'on a usé en la ville d'Anvers.

Atant, prions le Créateur maintenir Vostre Altéze en sa sainte grâce et garde. Dudict Bois-le-Ducq, le v<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 424.

CLXXXV.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

7 MAI 1567.

Men condicht eenen yegelycken van wegen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur van deser stadt, in den naeme van de Co. Ma<sup>t</sup>, dat alle vagabunden, ballingen, ministers, predicanten van quade secten, apostaten ende dyergelycke personen der gemeynten hynderlyck wesende, de hoofden ende aucteurs van de breeckinge van den beelden, autaren ende kercken, mitsgaders die geene hen hebbende laten inscryven, ende in 't velt wapenen tegens Syne Ma<sup>t</sup> gedragen hebben oft genoemen, hen vertrecken, tusschen nu ende vrydach naestcomende ten twelf uren voer noene, vuyt deser stadt, opten peene van metter coerden ende galge gestraft te wordene. Aldus gepubliceert ter peyen aff der voerscreve stadt, inne presentie Goiswyns Pynappel, stadtholder van mynenheere den scouteth, Ghysbrechts Heym, Bartolomeussens Loeff, Goyarts Lombarts, Walravens van Erpe, Jans van Hedel ende Everaerts Berwouts, opten sevensten dach der maent van meye in 't jaer Ons Heeren duysent vyfhondert seven ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 428.

---

CLXXXVI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

7 MAI 1567.

Alsoe van weeghen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur van deser stadt, in den name van de Co. Ma<sup>t</sup>, eenen yegelyck op huyden is vercondicht geweest, dat alle vagabunden, ballingen, ministers, predicanten van quader secten, apostaten ende diergelycke personen der gemeynten hynderlick weesende, de hoofden onde autheurs van de breeckinge van den beelden, alta-

ren ende kercken, mitsgaders degheene die hen hebben laeten innescryven ende in 't velt wapenen tegens Syne Ma<sup>t</sup> hobben gedraegen oft genomen, hen vertrecken soudén, tusschen nu ende vrydach naestcomendeten twelff uren voor noene, vuyt deser stadt, opten peene in de voorscreven publicatie begreepen; soe ees 't, dat mynen voorscreve heere van Schouwenburch, interpreteerende zyn edict ende ordinancie, verclairt dat zyne intoncie ende meyninghe is, dat de voorscreve woorden *van den gheenen die hen hebben laeten innescryven, ende in 't velt wapenen tegens Zyne Ma<sup>t</sup> gedraghen*, voor deeser tyt zyn te verstaen, te weetene: dat *de gheene die hen hebben laeten innescryven buyten de steeden* in dienst oft soldye by ennighe heeren tegens de Co. Ma<sup>t</sup>, *ende de wapenen te velde* tegens Syne Ma<sup>t</sup> voorscreve aengenomen; blyvende nochtans de voorscreve publicatie in heure vigeure ende peene.

Aldus gepubliceert ter puyen aff deser stadt, inne presentie van Goesswynen Pynappel, stadtholder van mynenheere den schouteth, Bartholomecussen Loeff, Walraven van Erpe, Jannen van Hedel ende Everaerden Berwouts, schepenen der voirscreve stadt, op den vii<sup>en</sup> dach der maent van meye anno xv<sup>c</sup> seven ende tsestich.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 429; — et autre copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 827.

---

CLXXXVII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 8 MAI 1567.

Madame, après l'advertence faicte à Vostre Allèze le v<sup>me</sup> de cestuy mois, avons tant fait vers ceulx du chapitre de ceste ville, qu'ilz ont ledict jour chanté les vespres, lesquelles ont esté les premières depuis le premier débriement des ynaiges en ceste ville, et le lendemain, vi<sup>me</sup> dudict mois, au matin, l'on a chanté la messe de Nostre-Dame et aultres heures canonicales ésquelles le sieur de Schouwenbourg et nous nous sommes trouvez, et après la grande messe l'on a faict une procession générale bien solemnelle,

en laquelle le doyen de l'église Saint-Jehan a porté le vénérable Saint-Sacrament de l'Autol, lequel avons sievy de bien près, et ceulx de la loy de ladicte ville, après nous, à laquelle procession se sont aussi trouvez ceulx du serment et confrères des archiers, ensemble les guldés, mestiers et aultres de ladicte ville, en grande modestie et dévotion, et depuis l'on a fait le service divin en cestedicte villé à l'accoustumé, et besoigne-l'on fort à la réparation des églises et cloistres. Et ledict jour ont esté vers nous aucuns des députez du troiziesme membre de ladicte ville, lesquelz nous ont demandé, si n'avions aucune commission de la part de Vostre Altéze touchant l'escoutette de ladicte ville, duquel ilz nous feirent plusieurs plaintes et doléances, disans que sur icelles estoit prinse information par le conseiller m<sup>re</sup> François Parys et m<sup>re</sup> Jérôme Boote, secrétaire au conseil de Brabant, par laquelle ilz disoient souffisamment apparoir des fautes par luy commises en ladicte ville, dont ne savions ce qu'il en est, et avons dict ausdicts députez, que nous nous référions à ce qu'il plairoit à Vostre Altéze disposer touchant le retour ou rejection d'icelluy escoutette à l'exercice de son office, combien qu'ilz nous remonstrarent que pour le bien public de ladicte ville il estoit plus que nécessaire de pourveoir icelle d'un officier, pour y exercer le fait de la justice et l'exécution d'icelle, leur requérans cependant se contenter du lieutenant de ladicte ville, auquel (oultre sa commission ordinaire) monseigneur le chancelier a donné plus ample commission verbale, comme ledict lieutenant et aucuns de la loy nous ont déclaré; par quoy il plaira à Vostre Altéze, quant audict point, nous advertir de son intention. En oultre, Madame, il plaira savoir à Vostre Altéze, que depuis audict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg a effectivement esté délivré l'artillerie et amonition de ladicte ville, suyvnt l'inventoire par noz précédentes envoyé à Vostre Altéze. Et le vii<sup>me</sup> dudict mois avons conceu certain édict, et icelluy communiqué à ceulx de la loy de ladicte ville, dont la copie est jointe à cestes, lequel ledict sieur de Schouwenbourg a fait publier ledict jour à la bretesque de ladicte ville au son du tamburin, et fait affiger la copie d'icelluy à la maison de la ville et église principale illecq, afin que personne n'en prétendast ignorance. Et comme à cause dudict édict s'esmeut grande esmotion en ladicte ville, se sont trouvez vers nous aucuns de la loy d'icelle ville, remonstrans que le peuple de ladicte ville se plaindoit grandement d'icelluy édict, se disans par icelluy estre trop grevez, à cause que à l'instance de ceulx de ladicte ville avoient esté levées quatre enseignes de piétons, bourgeois de ladicte ville, desquelles par après Anthoine de Bomberghe s'estoit fait capitaine et chief, et que aussi ung surnommé Agileus auroit aussi levé une enseigne de piétons, bourgeois d'icelle ville, comme aussi avoit fait ung procureur de ladicte ville surnommé Keyen, dont ilz s'estoient fait chiefs, lesquelz se sont pour le

présent absentez de ladicte ville. Disans lesdicts de la loy, qu'ilz craindoyent que soubz ledict édict seroient comprins les souldars dudict Bomberghe, Agilez et Keyen, que pourroit causer la dépopulation de plus de trois mil personnes en ladicte ville. Par quoy, à la très-instante requeste de ceulx de ladicte loy, avons modéré ledict édict, suyvant la copie joincte à cestes, avec l'adjection toutesfois du mot *noch ter tyt*, assavoir tant et jusques à ce que par Vostre Altèze en aurions receu autre ordonnance; à faire laquelle modération avons tant plus esté enelins, que ceulx de ladicte loy nous remonstrarent qu'ilz avoient requis de Vostre Altèze pardon général de leur rébellion, sur laquelle requeste n'a jusques ores riens esté ordonné par Vostre Altèze, et qu'ilz entendoient, en observant ledict édict, leurdict pardon requis leur sembleroit estre refusé, ce qu'ilz espéroient que non. Dont avons bien voulu advertir Vostre Altèze, pour surtout nous advertir de l'intention et bon plaisir d'icelle, selon lequel sommes prestz de nous régler, que cognoist le Créateur, auquel prions maintenir Vostre Altèze en sa sainte grâce. Escript à Bois-le-Ducq, le viii<sup>mo</sup> de may xv<sup>e</sup> Lxvii.

En oultre, Madame, ledict s<sup>r</sup> de Schouwenbourg faict advertir Vostre Altèze, comme cejourd'huy expire le mois que l'on doibt à ceulx de son régiment, et que Vostre Altèze veuille donner ordre que ses souldars puissent estre payez, d'autant plus qu'ilz sont cloz en ceste ville, et qu'il fault qu'ilz payent promptement ce qu'ilz achaptent en ladicte ville.

**Suscription :** A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 435.

CLXXXVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 8 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, nous avons par vostre lettre du v<sup>me</sup> de ce mois très-volontiers entendu l'entrée de vous de Schouwenbourgh en la ville de Bois-le-Ducq avecq quatre enseignes de vostre régiment, et le bon ordre que s'est commencé à donner pour remédier et pacifier les affaires, ayant bien fait d'avoir mis les clefz de la ville en voz mains et aussy les artilleries et munitions, lesquelles ferez tirer et mettre en quelque lieu à part et en prendre les clefz, vous requérant par ensemble de tenir tousjours le soing à la réparation des églises et monastères, et que le service divin soit bien et deuement fait et célébré. Et quant à désarmer le populace, il samble certes entièrement convenir aussy le faire, néantmoins, vou les difficultez qu'en représentez de l'exécution, nous désirons bien l'avis de vous de Schouwenbourgh, pour sçavoir le plus prompt expédient comment vous samble que on y porra procéder pour le myeux, surcéant, jusques nostre ultérieure ordonnance après vostre avis veu, ladicte exécution. Nous ayant samblé vous représenter, pour vostre plus grande assurance et afin d'avoir voz forces tant myeux unies, s'il ne conviendroît qu'eussiez voz gens ensemble en quelque endroit ou quartier de ladicte ville, si ne l'avez encoires fait, le remettant toutesfois à vous.

Et autant que touche la levée de l'arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq, nous ferons pour l'advenir despescher ung ordre et déclaration pour faire cesser ultérieur arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq; mais quant aux arrestzjà faitz, ceulx qui se plaindront d'iceulx, donneront leurs requestes entre voz mains, et lors vous informerez si les supplians ont esté coupables, directement ou indirectement, de la détention des commissaires de Sa Majesté, et nous en avertirez avec envoy des requestes, pour y ordonner comme se trouvera appartenir.

Au demeurant nous avons fait dresser une instruction qui va avec ceste, selon laquelle aurez à procéder et vous reigler au fait des informations et enquestes, tant contre la ville en général que contre les particuliers, avec certains interrogatoires dont pourrez vous servir comme trouverez myeux à propos.

Atant, etc. D'Anvers, le viii<sup>e</sup> jour de may 1567.

*Suscription* : A noz très-amez les s<sup>r</sup> de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et prévost de Thionville et coulonnael d'ung régiment de gens de pied hault Allemans pour le roy, et m<sup>re</sup> Augustin van der Burght, conseiller de Sa Majeste en Brabant.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique. *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 430

CLXXXIX.

**Instructions pour les commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 8 MAI 1707.

Instruction pour vous Bernardt de Schouwenbourgh, gouverneur, capitaine et provost de Thionville et coulonnael d'ung régiment de gens de pied haultz Allemans pour le roy monseigneur, et m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller de Sa Majesté en Brabant, de ce que par ensemble ou sépartment, comm'il viendra à propos, pris avec vous le secrétaire Zoete adjoinct, aurez à faire en la ville de Bois-le-Ducq, en laquelle vous avons commis respectivement.

Principalement, vous vous informerez diligemment de l'origine et source de tous les troubles, émotions et rebellions advenues ces mois passez en ladicte ville de Bois-le-Ducq, qui sont esté les chiefz, auteurs et conducteurs d'icelles, qui ont introduit les predicans et ministres, qui les ont soustenu et receuté, s'il ya consistoire, qui en sont esté, s'il y en a eu du magistrat, quelles intelligences les sectaires illecq avoyent avec les autres consistoires et sectaires de ces pays ou dehors, quelz estoyent les desseingz des ungz et des autres, tant en la religion que au temporel, ensemble qui estoyent les collecteurs des deniers, et quelles collectes et de quelle qualité de deniers se sont factes, qui sont presentement les fugitifz et latitans de ladicte ville et la cause de ladicte foyte, faisant proceder contre les chiefz et plus coupables, soient presens ou absens, par apprehension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdiets absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaux et contumaces contre eulx.

Cependant ne souffrirez aucunes presches, ny exercee de quelques nouvelles sectes ou religions en ladicte ville, ny par les pietons (sa) y estans, ny autres que Ce soyent, deuant ordre que au plus tost que faire se pourra, les églises

soyent réparées et restituées en leur premier estat, et le saint service divin fait et célébré douement en la manière accoustumée.

En après vous informerez qui sont ceulx qui ont esté cause que l'on ne receut en ladicte ville le conte de Meghem avec la garnison, selon que en avions semons ceulx de la ville; mesmes si tous les trois membres d'icelle ont consenti en cest refus.

Qui ont receu illecq Anthoine de Bomberghe, qui l'ont suivi, hanté, porté et assisté le plus, mesmement à la détention des chancelier de Brabant et s<sup>r</sup> de Merode, commissaires envoyez de par Sadicte Majesté celle part, pour la pacification des troubles y estans, quelles injures l'on a fait ausdicts commissaires, qui les ont fait, qui y ont consenty, et pourquoy les bourgeois et habitans ont souffert telle injure estre faicte à telz personaiges.

Quelz propos ledict Bombergh a tenu, tant en publicq que au consistoire ou aultres assablées privées, tant concernant ceulx qui luy avoyent envoyé, que de son desseing en ladicte ville; comment il est parti de là, et quelle somme d'argent luy a esté baillée tant comptant que par défroyement de sa despence, et qui sont ceulx qui l'ont furny ou principalement lui assisté.

Vous sera au surplus donné une forme d'interrogatz dressez pour examiner les prisonniers aultre part à cause de ces troubles et rébellions, pour vous en servir pour vostre plus grande instruction, si tant que trouverez convenir.

Et de tout ce qu'aurez fait nous advertirez diligemment, envoyant ung recueil et sommaire de tout avec vostre advis. Ainsy fait en Anvers, le viii<sup>e</sup> jour de may 1567.



CXC.

**Questionnaire pour servir à l'Information des commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

VERS LE 8 MAI 1767.

Auleuns poinetz et articles sur lesquels les commissaires députez par Son Altèze se pourroient informer touchant le desordre, troubles, émotions et rebelions advenuz en la ville de Bois-le-Duc :

(Personnes que les commissaires doivent interroger.)

Comment, à quelle occasion et par lesquels est advenu le premier desgast des images et spoliation des églises et monastères tant dedans que dehors ladicte ville?

L'escoutette, le lieutenant prêtre et autres de la paroisse de la seconde, et entre autres sur Jehan van der Stegen, Jehan van Liebergen, marguiseurs de Saint Jehan, et le receveur Reubere et tous autres que les personnaiges susdits pourroit dénommer.

Qui sont esté les chiefs, principaux auteurs, conducteurs et faulx et ceux qui ont mis en oeuvre lesdits malfaiteurs et spoliateurs?

Interroger aussi sur ce s'il est de besoin, les conseillers Noppenus et van der Stegen.

Qui ont premièrement mené le predicant ou prédicants et ministres en ladicte ville, qui les ont récepté, favorisé et entretenu?

Sans l'obliger de s'informer sur le faict du second desgast, spoliation, desordre, émotion et trouble, et ce qu'en dépend.

L'escoutette, son lieutenant, prêtre et autres de premier et second nombré, et aussi ceux des guildes ou députés d'icelles, et les conseillers Noppenus et van der Stegen.

Ce qui a causé ledit second desordre et trouble?

Idem

Si les trois membres de ladicte ville, escoutette, ceux des guildes et autres ont fait leur devoir pour résister ausdits desgasts, desordres et troubles, qui ou lesquels ont esté en faulte?

Idem

Par quoy audict second trouble ledit escoutette et ceux de la loy et les conseillers Noppenus et van der Stegen sont enfuyz, ou en cause d'eulx retirez de ladicte ville?

Idem

Si ladite ville au mesme temps n'ayant esté en tel estat que l'on la tenoit de chascun, mesmes desdits personnaiges et des autres s<sup>rs</sup> principaux, pour abandonnée et perdue, et si eulx qui devoient aller pour y remédier n'estoient en grand dangier de leur vie et teuz pour massacrez, mesmes y allant sans bonne compaignie, force ou gens de guerre?

L'escoutette, son lieutenant, lesdits conseillers Noppenus et van der Stegen, et tous les s<sup>rs</sup> et prestonnaires qui estoient au conseil d'Etat, après avoir ouy le rapport desdits conseillers, et agnuellement le comte de Haras.

Si ce n'estant, et quant personne ne veulot accepter la charge,

L'escoutette, lesdits s<sup>rs</sup>

seillers Noppenus et van der Stegen et conseiller d'Assonville.

Cest article est tout notoir, ce néantmoins l'on pourroit examiner l'escouttette, son lieutenant et ceulz de la loi et autres.

Le lieutenant de l'escouttette, ceulz du premier et second membre et aussy aucuns du III<sup>me</sup> membre.

Le président et ceulz qu'il pourra dénommer

Ledict escouttette et le président.

Ledict lieutenant.

Le président, le lieutenant et autres qu'ils dénommeront.

D'en parler au président et aux secrétaires.

Ceulz du premier et second membre, oultre ce qu'il est tout notoir.

et aux très-instantes requestes le chancelier de Brabant, après beaucoup des justes excuses, n'est allé celle part avecq le s<sup>r</sup> de Merode pour mettre ordre sur tout ?

S'ilz n'ont trouvé ladicte ville à leur venue sans principal offitier et sans gens de guerre, fut souldoyez par Sa Majesté ou du corps de ladicte ville, comme l'on avoit usé ès plusieurs aultres villes et signamment en Anvers, Bruxelles, Maestricht et ailleurs ?

Si lesdicts commissaires n'ont tant fait bientost après leur arrivée, que les trois membres de ladicte ville avoient consenty que l'escouttette retourna à ladicte ville pour y exercer son office, et que l'on luy bailleroit pour sa garde XLVIII souldartz du corps de ladicte ville ?

Et estant arrivé ledict escouttette deux ou trois jours après à ladicte ville, si la commune ne commençoit de rechief fort à murmurer sur ledict escouttette et le menacer, et si l'on n'a trouvé certain billet soubz la porte du président ou premier eschevin, luy advertissant du nouveau et apparent trouble, en cas que ledict escouttette séjourna à ladicte ville ?

Et ce ayant entendu ledict escouttette, et aussy veu ledict billet, s'il n'ayt esté d'avis qu'il se deubt incontinent retyrer, comme aussy il feist ?

Tellement que ledict chancelier a prins le serment du lieutenant dudict escouttette de bien et léallement déservir ledict office, n'ayant fait auparavant ledict serment.

Si depuis lesdicts XLVIII personnes n'ont esté mis soubz quatre capitaines pour les assister, sans qu'ilz vouloient avoir à faire ou estre subjectz au lieutenant dudict escouttette, sinon en cas de résistance de justice ?

De recouvrer et regarder le serment qu'ont fait lesdicts quatre capitaines et XLVIII souldartz.

Si lesdicts commissaires, nonobstant qu'il ny avoit principal offitier ou gens de guerre, comme ès aultres principales villes, comme dict est, ny encoires quelque garde pour lesdicts commissaires, n'ont tenu ladicte ville et bourgeois en tranquillité et paix environ de quatre moys, sans quelque disordre ou trouble, sinon qu'il y avoit bien aucunes foys bruiet qu'ilz vouloient spolier le reste des églises et monastères et venir querre (1) sur l'hostel de la ville le Saint-Jehan d'argent et aultres meubles de ladicte église, et tuer ou enchasser les catholicques et spolier leurs maisons, à quoy l'on a pourveu le mieulx que l'on a peu ?

(1) Quérir, chercher.

Combien que l'on a épargné pour le proufflet de Sa Majesté et de ladicte ville qu'èsdicts quatre moys il n'y a eu gouverneur, chief, capitaine et gens de guerre de la part de Sadicte Majesté, et bourgeois soul-doyez, et signamment en une ville comme Bois-le-Duc?

Ceux du premier et second membre et les receveurs qui ont payé les quatre enseignes des bourgeois soul-doyez.

Si pendant ledict tamps lesdicts commissaires n'ont restably la justice, et tant fait que les trois membres de ladicte ville avecq les sectaires ou ceux de la nouvelle religion ont accordé premièrement que l'on pourroit faire sermons suyvant l'anchienne religion, et après dire et célébrer messes, et faire le service divin par toutes les églises et monastères, nonobstant que plusieurs mestiers de ladicte ville et signamment deux, assçavoir les tisserans et massons, avoient juré que jamais l'on ne droit plus messe à ladicte ville, la tenant comme une abomination, resverie et sourcerie (1)?

Le doyen de Saint-Jehan et ceux du premier et second membre.

Et ores que l'on n'a fait ledict service, si généralement cela a esté delaissé par craincte que les gens d'église avoient des despendances qu'ilz devoient faire pour restaurer les aultelz et aultrement?

Idem.

Si les trois membres et ceux de ladicte nouvelle religion n'ont consenty que l'on prescha dehors ladicte ville, nonobstant que l'on y avoit presché, notoirement le xxiiii<sup>e</sup> d'aoust, auparavant l'accord fait avecq les confédérez?

Ceux du premier et second membre.

Et mesmes désigné lieu à ceste fin assez distant de ladicte ville.

Idem.

Et que plus est, depuis consenty par lesdicts trois membres et la pluspart de ladicte religion, que l'on licencieroit leurs prédicans, et qu'ilz ont lors supersédé quelques jours de point prescher ou faire quelque exercice de leur religion.

Idem.

Et veu que lesdicts commissaires estoient députez de par Son Altèze, au nom de Sa Majesté, et qu'ilz avoient fait si bons offices, pourquoy l'on les a si mal traictez?

Les trois membres ou principaux d'iceulx.

Mesmes considéré que ceux des trois membres, guldcs et quatre capitaines, en universel et particulier, auroient souventesfois dict ausdicts commissaires que corps et biens estoient pour eulx, et qu'ilz les assisteroient et deffendroient jusques à la mort.

Idem, et aussy les principaux des guldcs et les quatre capitaines en cas qu'ils y sont.

Si la venue, approches à la ville et réquisition faictes par le conte de Megen d'estre receu avecq son régiment en garnison, ont esté cause dudict maltraictement, disordre et nouveau trouble?

Idem.

Quant et à quelle occasion Anthoine van Bombergen est venu à ladicte ville de Bois-le-Duc?

Les trois membres, les secrétaires Henry Goossens, Leyten et Guillaume Busco, procureurs, et ceux qu'ils pourront dénommer.

(1) Sortilège, maléfice.

Les trois membres, les secrétaires Henry Goossens, Leyten et Guillaume Busco, procureurs, et ceux qu'ilz pourront dénommer.

Quant et qui l'est allé querrir en la ville d'Anvers, et ausquelz l'on a illecq parlé tant de ceulx du consistoire que aultres?

Idem.

Et arrivant ledict Bomberghen audict Bois-le-Duc, vers lesquelz il s'est premièrement addressé, et s'il ne s'est trouvé vers ceulx dudict consistoire?

Idem.

Quant il est comparu sur l'hostel de la ville vers les trois membres, desquelz il estoit accompagné, et ce qu'il a illecq dict et proposé touchant la charge qu'il avoit, et lesquelz il a expressément dénommé?

Idem.

S'il n'a dict aussy qu'il avoit charge de retenir lesdicts commissaires et par charge de quy, pour quoy, comment et à quelle fin, et de la responce qu'ilz ont sur ce donné, et si de tout cecy et ce qu'en dépend ils n'ont riens annoté, et qu'ilz l'exhibent auctenticq?

Idem.

S'il a aussy esté requis de donner sadicte charge par escript, et ce qu'il a respondu, et après donné par escript, et qu'ilz l'exhibent semblablement?

Idem.

Et s'il ne disoit qu'il n'avoit que charge verballe pour le dangier qu'il y avoit, et que sa venue requiroit sa grande haste, et en cas qu'il ne l'auroit par escript devant trois jours et la monsteroit ausdicts trois membres, qu'il estoit content que l'on le pendist ou escartela?

Les trois membres ou aucuns d'iceulx, ce que l'on tient cy-après pour répété parlant des trois membres.

Et veu qu'il ne monstroit sadicte commission dans ledict tamps ou longtamps après, pourquoy ilz l'ont fait capitaine et laissé gouverner et poinct chastié selon son propre consentement?

Idem.

Si les trois membres, auparavant de veoir sadicte commission, n'ont consenty qu'il seroit capitaine de ladicte ville, et soubz quel serment, et de veoir ledict consentement et serment sur ce fait?

Ceux du premier et second membre, Henry Goossens et lesdicts procureurs.

Qui a avancé, porté et soustenu ledict Bombergen, et s'ilz ne sont esté principalement ceulx du consistoire et aucuns du III<sup>e</sup> membre et lesquelz?

Ceux du premier et second membre.

Et si aucuns d'iceulx ne sont aussy venuz armez au collège, entrez et sortiz quant il leur a pleu, aussy durant l'assemblée, et s'ilz n'ont descouvert le secret et ce que se passoit, et s'ilz n'ont menacé les aultres du premier, second et III<sup>e</sup> membre, et les propos qu'ilz ont tenu et signamment deux doyens, l'ung appellé Gérard Verstrepen et Jehan Kuystens, doyens des drappiers, et ung appellé Gérard, doyen des esplingiers?

Idem.

S'il ny a point eu aucuns du III<sup>e</sup> membre du consistoire, et qui sont les principaulx d'iceulx de la religion?

Il est tout notoir; toutes

Si ledict de Bombergen n'ayt esté capitaine, coronnel et comme chief

- et gouverneur absolu de ladite ville, se saisi des clefs, munition, mis l'artillerie sur les douves, marchié et ailleurs, fait clorre et ouvrir les portes, donné les billets pour entrer et sortir, commandé aux quatre capitaines et fait ressembler les quatre enseignes sur le Marchié et ailleurs, et les envoyé et en disposé à son plaisir?
- Le tout par le sceu et à la veue des trois membres de ladite ville, et ceux des guldcs et aultres bourgeois.
- S'il n'a fait des ordonnances et proclamations, mesmes contraires à celles des trois membres, et les fait exécuter, et privé et confisqué les biens des bourgeois?
- S'il n'a dict, et aussy ceux du consistoire, qu'ilz n'avoient riens à faire avecq leurs ordonnances?
- Si lesdicts quatre capitaines ou aucuns d'iceulx n'ont fait le samblable, ou du moins, en ce et aultrement, consenty, adisté et obéy?
- Et si les trois membres, ceux des guldcs et aultres bourgeois n'ont cecy enduré et souffert?
- Si ledict de Bombergen, trois ou quatre jours après son arrivée audict Bois-le-Duc, ne s'est advanché de trousser à la porte ou entre les deux portes les lettres de Son Altèze escriptes ausdicts commissaires, contre la volonté du porteur, premier huysier de Sa Majesté en conseil de Brabant, et s'il ne disoit à icelluy que luy-mesmes la viendroit présenter ausdicts commissaires?
- Si lesdicts commissaires n'ont envoyé incontinent après vers ledict Bombergen, affin de donner lesdictes lettres ausdicts commissaires, ou que luy-mesmes les porteroit selon qu'il avoit dict, et que sur ce il respondist qu'il estoit trop emesché, et à la fin qu'il n'en feroit riens et qu'il n'avoit riens à faire de Son Altèze?
- Si incontinent après ledict de Bombergen n'a ouvert lesdictes lettres, et les communiqué à ceux que luy a pleu?
- Et entro aultres s'il ne les a communiqué à ceux dudict consistoire?
- Si ledict Bombergen ne s'est treuvé environ deux ou trois heures après vers les trois membres de la ville?
- Et s'il n'estoit lors accompagné d'aucuns de ceux dudict consistoire, et encoires armez?
- Et si lesdictes lettres ne furent illecq aussy leues?
- Si les trois membres ont fait debvoir que lesdictes lettres fussent délivrées ausdicts commissaires, ou du moins que copie leur fut esté donnée?

fois l'on pourra sur ce examiner le lieutenant, trois membres, les guldcs et aultres.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

Ceux du premier et second membre.

Idem, et le premier huysier, outre ce qu'il est tout notoir, et Noël tenant la poste à Tilborch.

Le premier huysier et Pierre, clerq à m<sup>r</sup> le chancelier.

Ceux du premier et second membre, lesdicts Goosseus, Rouvers le jeune, et ceux qu'ils dénommeront.

Idem.

Idem.

Idem.

Idem.

Ceux du premier et second membre.

Ceux du premier et second membre.

Et comment lesdictes lettres ont illecq esté déciffrées et interprétées, et desquelz, et s'il y a eu aulcune contradiction, et desquels?

Idem.

S'il n'est vray, que incontinent après le bruict courroit sur le Marchié et par toute la ville, que lesdicts commissaires estoient trahystres et meschantz, et qu'ilz les avoient trahy; et si la chose ne fut point esté découverte, que ceux de la religion auroient esté tous penduz?

Idem.

Pour quoy ils ont appelé lesdicts commissaires trahystres, puisque la lettre ne le contenoit, et qu'ilz avoient faict si bons offices comme dessus?

Idem.

Si quelcun pourroit dire en vérité ou sçait que lesdicts commissaires ou aucuns d'iceux ont sceu à parler de la venue, approches ou ladicte réquisition dudict conte de Megan?

Idem.

Que jamais, et nonobstant toutes instances faictes par lesdicts commissaires, ils n'ont sceu recouvrer ou avoir copie ny lecture desdictes lettres pour leur justification.

Combien qu'il est tout notoir, si est-il que l'on pourroit sur ce examiner les voisins où les commissaires estoient loges, et entre aultres : Vogelsanck, Marcell Hermansa, hoste en Espagne, Frédérick Ottens, recepveur du s<sup>r</sup> de Merode, se tenant à Delft, Thiéry van Vechelen, cousin de l'hostesse desdicts commissaires, ladicte hostesse, Campen, le Jeusne, le père de la meschine (1) de ladicte hostesse, se tenant à Grave, le serviteur et les deux meschines d'icelle.

Si incontinent après la lecture desdictes lettres, la rue où estoit le logis desdicts commissaires n'estoit plaine de gens, et que plusieurs s'avancharent de vouloir entrer à la maison pour les massacrer, disans : *Tue, tue les trahystres et meschantz*, et samblables propos?

Idem.

Si lesdicts commissaires ne furent en tel estat qu'ilz attendoient du moment à aultre la mort?

Idem.

Et s'ilz n'ont esté lors et après en mil dangiers de leur vie, et les propos et menaces que l'on a usé en leur endroict, et signamment touchant ledict chancelier?

Idem.

Si lesdicts commissaires, pour eulx deffendre et mourrir en honneur, n'ont esté rangez avecq leurs gens longtamps en leur logis actendans tousjours le coup?

Idem.

S'ilz ne furent deux jours sans que personne pouvoit venir vers eulx ou entrer en leur logis, poulsans et menaçans les ungs et les aultres jusques à leurs serviteurs?

Ceux du premier et second membre et secrétaires.

Si lesdicts commissaires n'ont lors envoyé vers les trois membres pour avoir quelque garde, et pourquoy ilz ne l'ont envoyé?

(1) Jeune fille, servante.

Si dès lors lesdicts commissaires n'ont esté gardez et observez et fait le guet devant la porte et tout entour de leur logis ?

Voisins et domestiques  
suscits.

Et si quelque temps après, mesmes le propre jour que le conte de Megen s'estoit retiré de ladite ville à l'instance desdicts commissaires, ilz n'ont fait mettre de nuit et de jour un formel guet de x ou xii personnes devant le logis desdicts commissaires et tout allentour, et le iiii<sup>e</sup> jour après une maisonnette devant ledict logis ?

Idem, et ceulx du premier  
et second membre.

Et sortant quelque jour après ledict chancelier avecq ses gens et estant allé scuellement sur un des eschevins de la ville, si ledict Bombergen, accompagné de plusieurs hellebardiers, nonobstant que l'on n'avoit dict audict chancelier qu'il ne pourroit sortir du moins que ladite garde ne le suyvist, n'est venu en grande furie chercher ledict chancelier, les parolles et propos qu'eurent lors ledict chancelier et Bombergen, pourquoy et comment ledict chancelier luy présenta l'espée et poignart, et comme ledict Bombergen dist après qu'il accompagneroit ledict chancelier jusques à son logis, si icelluy ne respondist qu'il ne vouloit estre accompagné de luy et qu'il se retireroit ; ce que ledict chancelier répéta jusques à deux foys, et sur ce ledict Bombergen se retyra, mais envoya aucuns desdicts hellebardiers après ledict chancelier, dont l'ung luy marcha sur les tallons, auquel ledict chancelier dist que cela estoit une *schelmerye* (1) et meschanceté, et que l'on le pouvoit bien conduire et garder sans luy marcher sur les tallons.

Oltre ce qu'il est tout notoir, l'on pourroit examiner Coenen, gentilhomme du s<sup>r</sup> de Merode, Becx, huysaier, et ledict Marcellis Hermans.

Et comme il y avoit un bon bourgeois qui parla pour ledict chancelier, il fut encoires ce mesme soyr constitué prisonnier et les fers mis aux jambes par le prévost. Qui estoit ledict prévost et s'il se mesloit de la justice ordinaire comme aussy il a fait ès plusieurs aultres endroits et aussy ledict Bombergen, capitaines, et ceulx du consistoire, le tout contre la haulteur de Sa Majesté ?

Idem, et Jehan van Hele,  
bouchier.

Si quelques jours après, estans ledict chancelier avecq ledict s<sup>r</sup> de Merode pour eulx un peu récréer, allez au jeu de paulme, et, que ayant joué environ un quart d'heure, s'est trouvé vers eulx un desdicts quatre capitaines, appellé Jean Maes, avecq plusieurs hacquebusiers, qui disoit avoir charge du capitaine Bombergen qu'ilz deussent incontinent retourner et demourer au logis, du moins ledict chancelier ; sur quoy icelluy entre aultres disoit, que ledict Bombergen et capitaine avoient tort, et que le déshonneur que l'on leur fist estoit trop grand, et qu'il sambloit que les vouloit traicter et rammener comme l'on foist les pourceaulx.

Le recepveur Becx, Nicolas van Delft et tous les gens desdicts commissaires.

(1) Infamie.

Le recepneur Beck, Nicolas van Delft et tous les gens desdicts commissaires.

Ce nonobstant il disoit qu'ilz se deussent retirer incontinent, ou que ledict Bombergen les viendroit querre avecq les quatre enseignes de piétons, tellement que quelque tamps après ils partisrent et furent conduictz dudict capitaine et compagnie jusques à leur logis.

La fille, seur à Ysendoren, se tenant à Bois-le-Duc, fille de Lammeken metten Meele.

Et arrivant ledict chancellier audict logis, luy vint parler une jeusne fille, ayant une lettre, sans quelque superscription, demandant par ce, si elle sçavoit bien que ladicte lettre s'adressoit à luy; sur quoy elle respondist que si, et s'il ne cognoissoit ung Ysendoren qui luy avoit escript ladicte lettre; sur quoy ledict chancellier dict qu'il avoit bien ouy le nom, mais qu'il ne sçavoit celluy qui s'estoit; et comme ladicte fille répliqua qu'il avoit esté hoste au Rouge Lyon en la ville d'Anvers, ledict chancellier dist qu'il le cognoissoit, mais qu'il estoit esbahy qu'il luy escripvoit, puisqu'il pensoit que en deux ou trois ans il ne l'avoit veu ny parlé.

Idem.

Et après avoir ledict chancellier ouvert et leu ladicte lettre, il trovist que s'estoient les nouvelles du dernier trouble, et de ce que estoit deux ou trois jours auparavant passé audict Anvers, et que à la fin de ladicte lettre ledict Ysendoren présentist son service audict chancellier, et en cas que luy plaisoit, comme il estoit dehors la ville de Bois-le-Duc, qu'il le luy pourroit signifier et qu'il viendroit déans ladicte ville.

Idem.

Et ayant ledict chancellier leu ladicte lettre, dist à ladicte fille qu'il le remercioit de ses nouvelles et de sondict offre, et quant au reste, qu'il ne désiroit riens de luy.

L'hostesse desdicts commissaires, premier huysier et l'huysier Beck.

Et comme ladicte fille fut partie, incontinent après vindrent, par charge dudict Bombergen, comme disoient, avecq ladicte fille, XIII ou XV bourgeois, garniz des hacquebutes (1) et pistoletz, cercher ledict chancellier, et le rencontrant en la salle, luy disrent qu'ilz estoient de rechief trahys, et qu'il leur bailleroit incontinent ladicte lettre qu'il avoit receue, meclant sur la poitrine dudict chancellier trois ou quatre hacquebouses et pistoletz prestz à décharger.

Idem.

Sur quoy ledict chancellier dist qu'il trouvoit ceste façon de faire fort estrange, et que la force et violence estoit trop grande, veu que s'estoit seulement une lettre particulière de ce qu'estoit passé audict Anvers, et qu'il n'y avoit question de trahyson. Néanmoins, puisqu'ilz vouloient avoir ladicte lettre, que auparavant de leur donner icelle, qu'ilz debvroient examiner en sa présence ladicte fille, pour sçavoir la

(1) Arquebuses.



responce que ledict chancellier luy avoit donné, par où pourroient entendre s'il estoit trahystre, et que aultrement ilz pourroient tyrer et faire ce qu'ilz voudroient, et ainsy parlant, dist ung desdicts compaignons estant gros et graz, se jectant sur ung bancq : *Si je fus esté pendu, quel chocq j'eusse fait*; sur quoy ledict chancellier respondist, que ce ne fust esté par luy ou à son occasion, et que l'on sçauroit quelque jour qu'il n'estoit trahystre ny en cela ny en aultre endroit; et comme ladicte fille ne pouvoit sonner mot à cause de la craincte qu'elle avoit, à la fin elle déclaira, en conformité de ce que ledict chancellier avoit dict cy-dessus, tellement que ledict chancellier dist : *Vous avez maintenant bien entendu quel trahystre je suys*, et leur donnist la lettre, disant qu'ilz ammeneroient avecq eulx ladicte fille vers ledict Bombergen, affin qu'il sceut ce qu'en estoit, et qu'ilz luy rendroient après ladicte lettre, ce qu'ilz ne fisrent point; mais au lieu de ce, incontinent après vint ung rot (1) des souldartz pour garder ledict chancellier, qui fusrent illecq toute la nuyct.

Au mesme tamps, ledict Bombergen a envoyé vers Vucht quelques souldartz, qui ont prins et ammené prisonnier en la ville ledict Ysendoren et jecté les fers aux jambes, et ainsy demouré jusques au jour que lesdicts commissaires sont partiz de ladicte ville.

Premier huysier.

Tout cecy a esté fait, nonobstant que ledict chancellier ne sçavoit à parler dudict Ysendoren ny de son intention, ou avoir eu intelligence avecq luy.

Ysendoren, sadicte seur et leur père.

Si les trois capitaines, assçavoir Cloot, Gruytere et Middelcer, ne sont venuz le jour des Pasques flories, le matin, vers ledict chancellier, et luy dict, parlant ledict Cloot, qu'ilz avoient charge de leur capitaine Bombergen de dire audict chancellier qu'il y avoit venu quelques nouvelles, et qu'il se devoit laisser veoir et monstrier à ceulx du guet partant et venant, deux foys le jour, assçavoir le matin et le soyr, y adjoustans à la fin que le III<sup>e</sup> capitaine, Jehan Maes, avoit la mesme charge, mais qu'il estoit allé au guet?

Le sr de Merode, ses gens et ceulx du chancellier.

Sur quoy ledict chancellier demanda lesquelles estoient lesdictes nouvelles, et qu'il les voudroit bien sçavoir, veu que cela sambloit estre la cause de ladicte venue et plus estroicte garde, et sur ce disoient de riens sçavoir.

Idem.

Et après ledict chancellier leur dist qu'ilz ne devoient croire si légèrement ny audict Bombergen ny aux aultres, et avoir esgard à leur

Idem.

(1) Troupe, compaignie.

qualité et serment, et point faire tort audict chancelier, qui avoit fait si bons offices pour la ville en universel et particulier, et que cecy seroit mal prins de Sa Majesté, avecq plusieurs aultres semblables propos; sur quoy ils respondirent qu'ilz devoient accomplir leur charge.

Le sr de Merode, ses grs et ceulx du chancelier.

Et depuis ledict chancelier se devoit monstrier tous les jours deux foys, assçavoir le matin et le soyr, aucunes fois estant encoires au liet reposant et le soyr à table, mesmes sont venuz en nombre de cinquante avecq le capitaine Middleeer, de nuyct à onze heures, après l'avoir veu à VIII heures devant, dont aucuns d'iceulx sont venuz en armes devant le liet dudict chancelier.

Idem.

Que l'on ne s'est fié à ceulx du guet, mais que l'on a envoyé encoires des aultres, de nuyct et du jour, au logis dudict chancelier, mesmes jusques en sa chambre.

Marcellis Hermansone et les gens desdicts commissaires.

Si ledict Middleeer, après ledict principal trouble, n'a esté appellé desdicts commissaires, et luy remonstré les tort, forces et oultraiges que l'on leur feist, et requis que luy et les aultres capitaines vouldissent donner ordre affin que la commune ne les vint assaillir et tuer malheureusement et innocentement, et que lesdicts commissaires n'estoient trahystres, comme ilz feroient bien apparoir après, et que sur ce ledict Middleeer respondi en soubzriant, que l'on disoit que lesdicts commissaires estoient trahystres, leur demandant s'ilz l'avoient appellé pour cela; et sur ce répliqua ledict chancelier qu'il n'y avoit pour lors autre matière, puisqu'il y avoit question de saulver leur vie et si justement, et que ce n'estoit point tamps de faire bonne chière, comme luy et lesdicts capitaines avoient fait souventesfois auparavant, avecq promesses de les assister et deffendre avecq corps et biens, et si sur ce ne s'est incontinent retiré?

Ledict Frédéric Ottensone.

Si Bombergen n'a dict qu'il feroit mettre encoires plus estroitement prisonnier ledict chancelier, quant il luy plaisoit?

M<sup>re</sup> Lybert Nys et la femme de Busco, procureur, oultre ce qu'il y avoit fame publique.

Mesmes, en cas que l'on exécutâ aucuns que Son Altèze avoit appréhendé ou pourroit appréhender, qu'ilz feroient le samblable de luy, et si ceulx du consistoire et aultres de la religion n'ont dict le samblable.

Ledict Frédéric Ottensone.

Si ledict Bombergen et aucuns de la religion n'ont dict, en cas que l'on viendroit assiéger la ville, qu'ilz mettroient ledict chancelier à la bresse (1), et si ledict chancelier ne luy fist dire qu'il le pourroit faire, mais devant qu'il fist cela, s'il en vouloit avoir honneur, qu'ilz se pourroient essayer l'ung l'autre par l'espée et poignart, comme dict est?

(1) Sur la brèche.

Si ledict chancellier ou Merode ont oncques faict quelque samblant, ou si l'on a trouvé apparence qu'ilz vouloient enfuyre ou eulx desrober, et s'ilz l'eussent faict, et signamment ledict chancellier, ce que l'on disoit que l'on luy eust faict ?

Ceux du logis desdicts commissaires et autres que l'on voudra sur ce examiner. La femme dudict Duaro, procureur, oultre le commun bruit.

S'ilz n'ont faict bien estroitement et curieusement observer ledict chancellier, tant par ceux de la religion que aultres, tant de nuit que de jour, non-seulement devant son logis et allentour, mais aussy ès aultres rues, portes, mesmes dehors la ville, tant par terre que eau, ung quart d'ung lieuwe, demye lieuwe et lieuwe ?

Ladictte femme de Busco et le receveur Beckere, et bruit commun.

Pourquoy ledict chancellier a esté plus estroitement gardé que ledict de Merode, qui avoit seulement ladictte ville pour prison, puisqu'ilz avoient une commission et signé toutes les lettres par ensemble ?

Les trois membres.

S'ilz n'ont völsu séparer ledict chancellier dudict s<sup>r</sup> de Merode et le mettre à part, mesmes en la maison de Wouter Bouwens, appelée celle de *Deventer* ou de *l'Empereur* ; pourquoy, et si à ceste fin ne se sont trouvés vers ledict de Merode et madame sa compaigne, m<sup>re</sup> Henry Agileus et Jehan de Leeuwe ?

Les s<sup>r</sup> et madame de Merode, et Gaultier Bouwens.

Si ledict Agileus n'a dict, que jamais ne croyeroit que ledict chancellier ne sçavoit à parler de la trahyson ?

Idem.

S'ilz n'ont dict, et signamment ceux de la nouvelle religion, (et que le bruit courroit, en cas que le conte de Megen fut entré en la ville,) que tous ceux de ladictte religion fussent esté penduz et exécutez, et que Bombergen les avoit saulvez ?

Ceux du premier et second membre.

S'ilz n'ont dict que l'on debvroit audict chancellier mettre les fers aux jambes et jecter au cul de fosse, pour point avoir tant de paine de l'ainsy garder ?

Bruit commun, la femme dudict Busco et Henry Goossens.

S'ilz n'ont dict que ledict chancellier estoit cause de la mort de 11<sup>e</sup> personnes de la religion en Angleterre, et que partant il s'estoit desrobbé dudict pays et caché dedans l'estrain (1) ou draps, et qu'il feroit le mesmes à Bois-le-Duc ?

Idem.

Et qu'il avoit aussy esté cause de la mort de 11<sup>e</sup> personnes de la religion par deçà.

Idem.

Si Bombergen n'a dict que ledict chancellier l'avoit constitué prisonnier retournant de France, et fort maltraicté, et que pourtant pouvoit faire le mesmes audict chancellier, nonobstant que ledict chancellier n'avoit oncques veu ledict de Bombergen, ny sceu à parler dudict emprisonnement ?

Commun bruit, Henry Goossens et Frédéric Otteussone.

(1) Paille, fourrage.

Commun bruit, Henry Goossens et Frédéric Ottensone.

Et que ledict Agileus avoit dict en effect le samblable touchant sa personne, aussy contraire de la vérité.

Commun bruit; ceulx du premier et second membre, Frédéric Ottensone et ledict Goossens.

Si lesdicts commissaires, et signamment ledict chancelier, n'ont esté appellés trahystres et meschantz, et en mille dangiers de leur vie, et ce continuellement dès le tamps de leur emprisonnement jusques à ce qu'ilz estoient partiz et en lieu seur?

Idem.

Les propos et menaces que l'on a tenu en leur endroit pour venir à ceste fin.

Idem.

Et aussy de leurs serviteurs et famille.

Le président, Colen et Gillis de Wale, cousturier, servant lesdicts commissaires et se tenant auprès de l'église de Saint-Jehan. La femme de Busco.

Qui ont esté ceulx du guet qui ont le soyr et par jour menacé, volsu battre ou battu leursdicts serviteurs, et signamment bien battu le varlet cusinier, et les propos qu'ilz ont tenu, et volsu constituer prisonnier le premier huysier, à cause des nouvelles qu'il portist de la rendition de Valenchiennes?

Frédéric Ottensone, Henry Goossens, l'hostesse, ceulx de la maison et gens du chancelier et du s<sup>r</sup> de Merode, oultre ce qu'il est tout notoir.

Si ledict chancelier n'a dict audict Bombergen, capitaines et ceulx de la religion et aultres, à diverses foyz, comme il est venu à propos : *Je vois bien ce que s'est, vous cherchez mon sang, faites-le court, menez-moy sur le Marchié et laissé-moy parler une demie-heure, et tranchez lors ma teste et humez (1) mon sang, et lors serez saoulz?*

Ceulx du premier et second membre, oultre ce qu'il est tout notoir.

Si lesdicts commissaires n'ont esté abandonnez de ceulx de la loy, premier et second membre, tellement qu'il n'y avoit en tout que deux ou trois personnes d'iceulx à la ville, et signamment du tamps de leur emprisonnement?

Idem.

Si bientost après la retraicte du conte de Megen ilz n'ont envoyé à Oosterwyck, et d'illecq ammené à Bois-le-Duc, aucunes eschelles de la longueur des murailles de ladicte ville, et entre aultres mis trois desdictes eschelles contre la potence ou gibet érigé sur le Marchié, donnant refreschement de la trahyson que l'on imputoit ausdicts commissaires, disans : *Voicy que l'on voit comment nous estions trahyz*; disans que l'une eschelle estoit pour le conte de Megen, l'autre pour le chancelier et l'autre pour le s<sup>r</sup> de Merode?

Frédéric Ottensone, Henry Goossens et les gens du chancelier et Merode.

Ceulx du premier et second membre et ledict Henry Goossens, et ceulx qu'il pourra dénommer.

Si Bombergen n'a dict ausdicts commissaires, après avoir fait bien particulièrement leurs doléances, qu'il les tenoit prisonniers par charge expresse de Brederode, au nom du prince d'Orengues, conte de Hoochstraten et aultres confédérez, mesmes pour les rachapter, en cas que aucuns d'iceulx seroient prisonniers, et desquelz ledict de Bombergen fut lors accompaigné; qui ont ordinairement accompaigné ledict de

(1) Buvez.

Bombergen, tant sur l'hostel de la ville, vers lesdicts commissaires que autrement, et les propos que ledict Bombergen a tenu de Son Altèze ?

Et quant lesdicts commissaires luy dirent entre aultres qu'il leur monstreroit sa commission, qu'il respondist qu'il l'auroit déans ung jour ou deux, et si lors ne fut répliqué entre aultres propos qu'il la devoit avoir preste, mesmes en chose si importante, et ores qu'il eut eu telle et expresse charge, ce qu'ilz ne pouvoient croire, que cela ne luy pourroit servir, veu que ledict de Brederode ny lesdicts aultres s<sup>rs</sup> ou personnaiges n'avoient commandement ou auctorité sur lesdicts commissaires, et mesmes en une ville de Sa Majesté, et moins ledict de Bombergen, qui n'estoit que ung nud subject, et qu'ilz estoient ambassadeurs qui estoient francqz vers tous, mesmes en Turquie, et en tout événement qu'ilz ne pouvoient croire que lesdicts s<sup>rs</sup> luy avoient donné charge de si mal traicter et faire appeller trahystres lesdicts commissaires, et les mectre en si grand hazard de leurs personnes, sans l'avoir mérité; sur quoy ne respondist aultre chose sinon qu'il ne sçavoit argüer ou disputer contre ung chancelier, et qu'il feroit ce que ledict s<sup>r</sup> de Brederode, son maître, luy avoit commandé et commanderoit, ores qu'il sçaueroit qu'il devroit estre pendu ?

Si personne n'ayt veu les lettres dudict s<sup>r</sup> de Brederode, par lesquelles il a donné charge audict Bombergen de tenir prisonniers lesdicts commissaires ?

Si les trois membres n'ont envoyé vers lesdicts s<sup>rs</sup> prince d'Orengues, conte de Hoochstraten et Brederode, et la responce qu'ilz ont eu d'iceux, et qu'ilz exhibent la copie des lettres ?

S'ilz ont fait aussy le devoir et instance vers iceux, et autrement, que les commissaires seroient relaxez ?

Quant lesdicts s<sup>r</sup> prince et conte de Hoochstraten avoient désavoué la charge et commission dudict de Bombergen, pourquoy ilz n'ont appréhendé ledict Bombergen, ou du moins licentié ou tant fait que lesdicts commissaires fussent esté relaxez ?

Si ledict de Brederode n'a donné certification de la qualité et souffisance dudict de Bombergen, et envoyé lettres de crédance à icelluy, en vertu desquelles les porteurs ont déclaré tant vers les trois membres que commissaires, comme ledict de Brederode avoit dict que Son Altèze avoit fait appréhender son lieutenant et porteur d'enseigne d'Andelot avecq viii souldartz, et quant Sadiete Altèze les feroit relaxer, que lors le chancelier seroit aussy relaxé ?

Et nonobstant que Sadiete Altèze avoit fait déclarer par m<sup>re</sup> Libert

Frédéric Ottensone, Henry Goossens et les gens du chancelier et Merode.  
Ceux du premier et second membre et ledict Henry Goossens, et ceux qu'il pourra dénommer.

Ceux du premier et second membre, Frédéric Ottensone, m<sup>re</sup> Libert Nys et Henry Goossens, chancelier, s<sup>r</sup> et dame de Merode.

Les trois membres et secrétaires.

Idem, et comment ilz le voudront prouver.

Les trois membres.

Les trois membres, les secrétaires, Henry Goossens et Frédéric Ottensone.

Idem.

Nys, qu'elle ne sçavoit riens à parler dudict emprisonnement, si ledict chancelier n'est encoires demouré prisonnier?

Les trois membres.

Et comme Sadicte Altèze envoya ledict Nys vers les trois membres, afin de incontinent relaxer librement et seurement lesdicts commissaires, pourquoy ilz ne l'ont fait et obéy, et trouvé le moyen qui en a esté cause qu'il n'a esté fait?

Idem.

Quant les trois membres ont appellé ledict de Bombergen à la fin que dessus et autrement, s'il est comparu, comment il s'est montré, les propos qu'il a usé, ensamble les quatre capitaines, ceux de la religion, et s'ilz sont venuz en bonne compagnie vers lesdicts trois membres, en armes ou sans armes, appelez ou point appelez, lors devant et après?

Idem, et les capitaines s'ilz y sont, ou aucuns d'iceux.

Pourquoy ledict Bombergen et capitaines ne sont aucunes fois comparuz, veu le serment qu'ilz avoient fait à Sa Majesté et à la ville?

Les trois membres et secrétaires, et signamment Colen.

Quant le moys que Bombergen avoit servy et fait le serment comme capitaine, ensamble lesdicts quatre capitaines et quatre enseignes, estoit expiré, si ledict Bombergen n'a lors seulement montré sa commission signée et scellée du casset dudict s<sup>r</sup> de Brederode, par laquelle il créa ledict de Bombergen capitaine de la ville et son lieutenant, et pour assister et garder ceux de la religion?

Idem.

Si ladicte commission n'ayt esté leute en présence des trois membres?

Idem.

S'ilz ont demandé de retenir ladicte commission ou d'avoir copie, et la responce sur ce donnée par ledict de Bombergen?

Idem, Erasmus l'orfèvre, et Jehan van Hele, bouchier.

Si lors lesdicts quatre capitaines et quatre enseignes n'ont fait leur serment au roy, à la ville, Brederode et Bombergen mesmes, d'aller et suyvre tous ou en partie, par terre, mer, rivières et où il les voudroit mener?

Idem.

Qui a dressé ledict serment et article-brief, qui leut et publia lesdicts articles du commencement au plain Marchié, où estoient les quatre capitaines et tous les enseignes, pourquoy l'on changea de lecteur, qui les leut publiquement, hault et intelligiblement, et si ce n'estoit le capitaine Clout?

Idem.

Si lesdicts articles estoient faictz par advis des trois membres ou conformes à l'accord desdicts trois membres, et les confronter?

Idem.

De recouvrer sur tout lesdicts articles, sinon d'ouyr sur ce tesmoings.

Ledict Frédérick Ottensson.

Si Frédérick Ottensson, recepvreur du s<sup>r</sup> de Merode, n'ayt esté envoyé deux foys vers le s<sup>r</sup> de Brederode, afin que le chancelier et ledict s<sup>r</sup> de Merode pourroient estre relaxez, ce qu'il a respondu, et les propos qu'il luy a tenu, et s'il n'a envoyé ledict Ottensson la seconde foys à Utrecht

Nys, qu'elle ne sçavoit riens à parler dudict em-  
chancellor n'est encoires demouré prisonnier.

Et comme Sadicte Altèze envoya ledict  
afin de incontinent relaxer librement  
saires, pourquoy ilz ne l'ont faict et  
esté cause qu'il n'a esté faict ?

Quant les trois membres ont  
dessus et aultrement, s'il es'  
propos qu'il a usé, ensam'  
gion, et s'ilz sont venu'  
bres, en armes ou s'  
et après ?

Pourquoy les  
paruz, ven l'

Quant l'  
capitair

ato:

... commissaires que le fait d'icelluy ne touchoit ausdicts capitaines, p  
qu'il avoit tousjours déclaré qu'il prendroit la charge de l'emprison  
ment desdicts commissaires à luy, et que iceux par ledict acte feroie  
sussy tort et préjudice audict s<sup>r</sup> de Brederode, pour avoir désavoué  
charge que disoit avoir ledict Bombergen, et que c'estoit assez qu  
lesdicts capitaines parloient pour eulx-mesmes ?

Et comme l'on avoit délaissé au gros dudict acte la dernière clausule  
que lesdicts commissaires se louoyent desdicts capitaines, que le capi-  
taine Middelcer disoit qu'il falloit que ladicte clause y fût, et que sur ce  
ledict chancellor dist : *En nom de Dieu, qu'elle y soyt ?*

Si ledict Bombergen, par moyen et personnelle comparition de ceulx  
du consistoire, n'a poinct présenté requeste, le x<sup>me</sup> dudict mois, aux trois  
membres afin d'avoir samblable acte, et pour avoir récompense de son  
service, et que les souldartz auroient entier payement de leur mois, et  
comme les trois membres fisrent en ce difficulté, si aucuns de la reli-  
gion ne sont venuz, en armes et garniz des hacquebutes et pistoletz,  
sur l'hostel de la ville vers les trois membres, faisans ouvrir la chambre  
du conseil, disans qu'ilz le fissent court, sans vouloir souffrir que ceulx  
du m<sup>me</sup> membre demandassent arrièr conseil, menachantz ceulx qui  
estoit à ladicte chambre tellement, que le président ou premier  
échevin avecq auleuns aultres de la loy prindrent la fuyte pour eulx  
sauver ?

S'ilz n'ont constraint de faire resambler lesdicts trois membres le

... bail-  
... et les  
... dict chan-

... nt, offtier de  
... hors la ville et

... ont venuz vers les-  
... nement d'eulx qu'ilz  
... lesdicts commissaires

... que lesdicts commissaires eussent

... rupule, s'ilz ne disrent que lesdicts capi-

... ar escript comme ilz le désiroient, et ce

... commissaires treuvent au pourject que le samb

... endroit dudict Bombergen, il leur fust dict par les

... commissaires que le fait d'icelluy ne touchoit ausdicts capitaines, p

... qu'il avoit tousjours déclaré qu'il prendroit la charge de l'emprison

... ment desdicts commissaires à luy, et que iceux par ledict acte feroie

... sussy tort et préjudice audict s<sup>r</sup> de Brederode, pour avoir désavoué

... charge que disoit avoir ledict Bombergen, et que c'estoit assez qu

... lesdicts capitaines parloient pour eulx-mesmes ?

Et comme l'on avoit délaissé au gros dudict acte la dernière clausule

que lesdicts commissaires se louoyent desdicts capitaines, que le capi-

taine Middelcer disoit qu'il falloit que ladicte clause y fût, et que sur ce

ledict chancellor dist : *En nom de Dieu, qu'elle y soyt ?*

Si ledict Bombergen, par moyen et personnelle comparition de ceulx

du consistoire, n'a poinct présenté requeste, le x<sup>me</sup> dudict mois, aux trois

membres afin d'avoir samblable acte, et pour avoir récompense de son

service, et que les souldartz auroient entier payement de leur mois, et

comme les trois membres fisrent en ce difficulté, si aucuns de la reli-

gion ne sont venuz, en armes et garniz des hacquebutes et pistoletz,

sur l'hostel de la ville vers les trois membres, faisans ouvrir la chambre

du conseil, disans qu'ilz le fissent court, sans vouloir souffrir que ceulx

Les trois membres

Idem.

Idem, et les capitaines  
s'ilz y sont, ou auleuns  
d'iceulx.

Les trois membres et se-  
crétaires, et signamment  
Colen.

Idem.

Idem.

Idem, s'  
et Jehu

Les trois membres

Idem

En de donner ledict acte et récompenser ledict Bomber-  
ceux qui ont fait ladict force, et qui les ont incité  
à faire?

Les trois membres.  
Les membres n'ont payé ledict Bombergen le jour ensui-  
vant ont donné, ou pour luy desbourssé, tant en  
monnaie?

Idem.  
religion ou aultres en particulier lors

Idem.  
le mesme jour licencié les souldartz  
de quelle manière, et les propos qu'il leur a  
dits, que les portes de la ville estoient serrées, et  
qu'elles en tel estat deux heures après qu'il estoit party,  
pourroit laisser sortir lesdicts commissaires et poinct

Idem.  
Si ledict Bombergen n'a poinct esté accompagné de cinquante hac-  
quebusiers desdicts quatre enseignes?

Idem.  
Si au mesme tamps les trois membres et ceux de la religion n'ont  
demandé d'avoir acte signée et scellée desdicts commissaires, pour  
donner contentement à la commune, et que lesdicts commissaires pour-  
roient d'autant plus seurement partir et éviter nouvelle émotion?

Idem.  
Lesdicts quatre capitaines, de qui ou desquelz ilz ont esté pre-  
mièrement choisis?

Idem.  
S'ilz sont tous bourgeois et de quelle religion?

Idem.  
Et s'ilz n'ont servy par ci-devant, en guerre, l'empereur, de très-  
haute mémoire, ou Sa Majesté royalle?

Aulcuns du premier et se-  
cond membre, et que l'on  
visite le registre des pen-  
sionnaires.  
Et s'il y a aulcuns d'iceux qui ont eu ou ont encoires pension dudict  
seigneur empereur ou Sa Majesté royalle, comme l'on tient que Middle-  
beer a?

Le procureur général de  
Brabant.  
Si lesdicts capitaines ou aulcuns d'iceux n'ont fait des homicides,  
et s'ilz ont obtenu remission d'icelles et deuenement intéréiné leurs let-  
tres?

Ceux du premier et second  
membre.  
Pourquoy ilz se sont présentement retirez, et où ilz sont?

Les trois membres et se-  
crétaires sur cest article et  
aultres subséquens.  
Qui a choisy lesdicts XLVIII souldartz, et de quelle qualité ilz estoient,  
et s'il y avoit de ceux qui ont demoly les imaiges, spolié les églises ou  
monastères, et fait ou aydé à faire les émotions?

Si lesdicts quatre capitaines n'ont eu intelligence avecq ceux du  
consistoire et ceux de la nouvelle religion?

Quant l'on a institué ledict consistoire à Bois-le-Duc, qui ont esté du  
commencement et depuis dudict consistoire, et signamment depuis



en cas qu'ilz fussent partiz, que les ungs disoient que l'on leur baileroit des coups d'haquebutes ou pistoletz parmy le corps, et les aultres qu'ilz les garderoient bien de partir, et signamment ledict chancelier?

Le lieutenant et ceulx qu'il dénommera.

Par quoy et qui ont fait guetter la maison du lieutenant, offitier de Sa Majesté, et le menacé de tuer, et tyré ung bourgeois hors la ville et constitué prisonnier?

Il est tout notoir, et les gens dudict chancelier et Merode, et signamment Pierre et Martin, clerqz dudict chancelier.

Si les quatre capitaines, le ix<sup>me</sup> dudict mois, ne sont venuz vers lesdicts commissaires, requérans d'avoir acte ou enseignement d'eulx qu'ilz avoient bien servy Sa Majesté et à la ville, et que lesdicts commissaires se louoient d'eulx?

Idem.

Et comme le tamps ne comportoit que lesdicts commissaires eussent de ce fait quelque refus ou scrupule, s'ilz ne disrent que lesdicts capitaines le mecteroient par escript comme ilz le désiroient, et ce fait, comme lesdicts commissaires treuvent au pourject que le samblable se deubt faire endroict dudict Bombergen, il leur fust dict par lesdicts commissaires que le fait d'icelluy ne touchoit ausdicts capitaines, puisqu'il avoit tousjours déclaré qu'il prendroit la charge de l'emprisonnement desdicts commissaires à luy, et que iceulx par ledict acte feroient aussy tort et préjudice audict s<sup>r</sup> de Brederode, pour avoir désavoué la charge que disoit avoir ledict Bombergen, et que c'estoit assez que lesdicts capitaines parloient pour eux-mesmes?

Idem.

Et comme l'on avoit délaissé au gros dudict acte la dernière clause que lesdicts commissaires se louoyent desdicts capitaines, que le capitaine Middelcer disoit qu'il falloit que ladicte clause y fût, et que sur ce ledict chancelier dist : *En nom de Dieu, qu'elle y soyt?*

Les trois membres.

Si ledict Bombergen, par moyen et personnelle comparition de ceulx du consistoire, n'a point présenté requeste, le x<sup>me</sup> dudict mois, aux trois membres affin d'avoir samblable acte, et pour avoir récompense de son service, et que les souldartz auroient entier payement de leur mois, et comme les trois membres fisrent en ce difficulté, si aucuns de la religion ne sont venuz, en armes et garniz des haquebutes et pistoletz, sur l'hostel de la ville vers les trois membres, faisans ouvrir la chambre du conseil, disans qu'ilz le fissent court, sans vouloir souffrir que ceulx du III<sup>me</sup> membre demandassent arrière conseil, menachantz ceulx qui estoient à ladicte chambre tellement, que le président ou premier échevin avecq aucuns aultres de la loy prindrent la fuyte pour eulx sauver?

Idem.

S'ilz n'ont constraint de faire ressembler lesdicts trois membres le

mesme soyr affin de donner ledict acte et récompenser ledict Bombergen, qui ont esté ceulx qui ont fait ladicte force, et qui les ont incité ou donné charge à ce faire?

Si lesdicts trois membres n'ont payé ledict Bombergen le jour ensui-  
vant, et combien ilz luy ont donné, ou pour luy desbourssé, tant en  
argent comptant que aultrement?

Les trois membres.

Ce que ceulx du consistoire, religion ou aultres en particulier lors  
luy ont donné, ou auparavant?

Idem.

Si ledict Bombergen n'a point le mesme jour licencié les souldartz  
et prins congé d'iceulx, et en quelle manière, et les propos qu'il leur a  
tenu, et encoires tant fait que les portes de la ville estoient serrées, et  
qu'elles sont demourées en tel estat deux heures après qu'il estoit party,  
et que lors l'on pourroit laisser sortir lesdicts commissaires et point  
devant?

Idem.

Si ledict Bombergen n'a point esté accompagné de cinquante hac-  
quebusiers desdicts quatre enseignes?

Idem.

Si au mesme tamps les trois membres et ceulx de la religion n'ont  
demandé d'avoir acte signée et scellée desdicts commissaires, pour  
donner contentement à la commune, et que lesdicts commissaires pour-  
roient d'aultan plus seurement partir et éviter nouvelle émotion?

Idem.

Lesdicts quatre capitaines, de qui ou desquelz ilz ont esté pre-  
mièrement choisiz?

Idem.

S'ilz sont tous bourgeois et de quelle religion?

Idem.

Et s'ilz n'ont servy par ci-devant, en guerre, l'empereur, de très-  
haulte mémoire, ou Sa Majesté royalle?

Idem.

Et s'il y a aucuns d'iceulx qui ont eu ou ont encoires pension dudict  
seigneur empereur ou Sa Majesté royalle, comme l'on tient que Midde-  
leer a?

Aucuns du premier et se-  
cond membre, et que l'on  
visite le registre des pen-  
sionnaires.

Si lesdicts capitaines ou aucuns d'iceulx n'ont fait des homicides,  
et s'ilz ont obtenu remission d'icelles et deurement intérimé leurs let-  
tres?

Le procureur général de  
Brabant.

Pourquoy ilz se sont présentement retirez, et où ilz sont?

Ceux du premier et second  
membre.

Qui a choisy lesdicts XLVIII souldartz, et de quelle qualité ilz estoient,  
et s'il y avoit de ceulx qui ont démoly les imaiges, spolié les églises ou  
monastères, et fait ou aydé à faire les émotions?

Les trois membres et se-  
crétaires sur cest article et  
autres subséquens.

Si lesdicts quatre capitaines n'ont eu intelligence avecq ceulx du  
Consistoire et ceulx de la nouvelle religion?

Quant l'on a institué ledict consistoire à Bois-le-Duc, qui ont esté du  
Commencement et depuis dudict consistoire, et signamment depuis

huict ou dix mois en çà, et ceulx qui en dépendent, ce que l'on y a traicté, tant concernant le temporel que spirituel, de leur dessaing, et s'ilz n'avoient desjà créé nouveaulx offitiers et magistrats, et ceulx qui fussent esté, du moins quel bruict qu'il en a esté?

Qui ont esté, soit hommes ou femmes, aux assablées et conventicules déans ou hors ladicte ville, et signamment à la maison de Pierre de Leeuw, déans ladicte ville, à quelle fin, ce qu'ilz ont fait illecq et les propos que l'on y a tenu, et s'ilz n'ont esté après pour offenser les gens d'église, ceulx de l'ancienne religion et commissaires, qui a contribué aux fraictz et despences pour sallarier et entretenir les prédicantz et ministres, et qui les a logez et receu?

Qui ont esté les collecteurs, aulmosniers, et fait les distributions, et ausquelz l'on a donné, et à quelle condition où ce que l'on leur a dict?

Qui a fait les rolles de ceulx de la religion, à quelle fin, et qui sont enroullez, et signamment depuis six ou huict moys en çà, et de recouvrer lesdictes rolles?

Avecq quelz consistoires ilz ont eu intelligence et correspondance, et principalement s'ilz n'ont eu avecq ceulx d'Anvers, Amsterdam et Maestricht, et lesquelz ilz ont envoyé, et s'ilz n'ont aussy envoyé vers ledict s<sup>r</sup> de Brederode et aultres s<sup>rs</sup>, et à quelle fin, et des responcez qu'ilz ont eu?

Ceulx qui se sont retirez, et pourquoy et où ilz sont?

Qui sont du moins les principaulx qui ont donné advis, assisté et favorisé à ceulx dudict consistoire et de la nouvelle religion?

Si ledict de Bombergen ne s'est trouvé souventesfoys audict consistoire, et a prins advis d'iceulx, et fait ce que leur sambloit convenir, et semblablement lesdicts quatre capitaines, et si ledict de Bombergen n'ayt aussy ensuyvy l'advis d'iceulx?

De s'informer sur lesdicts articles, circonstances et dépendences.

---

L'on tient les principaulx qui ont esté du consistoire de Bois-le-Duc : Agileum, Nicolas de Leeuwe.

Ceulx qui ont donné advis à iceulx : M<sup>re</sup> Reynier, Keyen, Leyten, Corput. Ledict Corput a esté, à diverses foys, en Anvers, vers le consistoire d'illecq, et aussy à Amsterdam, vers le s<sup>r</sup> de Brederode, et a procuré le contract qu'auroit esté fait audict Amsterdam par ceulx du consistoire dudict lieu et celluy de Bois-le-Duc, dont le secrétaire de la Torre en sçait à parler.

Ceux des trois membres qui sont de la nouvelle religion, et ont favorisé les sectaires et découvert, comme l'on tient, le secret desdicts trois membres : Gérard Strepen et Jan Kuystens, doyens des drappiers, Gérard van Lyere, doyen des esplingliers.

En office : Herman de Ruytere, qui a esté escouttette de Bombergen et quatre enseignes, et est celluy qui est allé querre, en Anvers, ledict Bombergen. Loys le painctre, escouttette des deux enseignes de la religion.

Aulcuns de ceulx qui ont plus offensés et injuriés les commissaires : Moyses; Job van Achelen et son frère; Hansken, in den Muggendans; Jan van Waelwyck; m<sup>re</sup> Joos, le painctre; Hansken, le barbier; Dierick Diericxssone.

Ceux qui pourroient estre examinez sur tous lesdicts articles et sçavent ce qu'est passé, et s'ilz font difficulté pour certains respectz, ilz pourront du moins dénommer des aultres : lieutenant de l'escoutette, recepveur Bax, recepveur Beckere, secrétaire Colen, Nicolas van Delft, Marcelis Hermanssone, Jehan van Hele, bouchier, Jan Aertssone.

Gualtier Bouwens, m<sup>re</sup> Jacques de Moor, Érasme, l'orfevre. L'on tient ceulx-cy de la religion, mais point du consistoire, et sçavent aussy le tout, nonobstant que l'on estime que les deux derniers ont faict bon office, du moins en tant qu'il peult concerner les commissaires.

Henry Goossens, le jeusne Roovere. Ceulx-cy sçavent tout le secret du consistoire et des sectaires, et ce qu'en dépend; mais comme ledict Goossens, à la fin, a esté offensé et s'est retiré de la compagnie, il seroit bon, s'il est absent, que l'on lui baillâ saulff-conduict et promesse, s'il fust de besoing, plus avant, moyennant qu'il se vouldist descouvrir et acquicter; ledict Goossens a aussy esté vers le s<sup>r</sup> de Brederode. Ledict Roovere, à la fin, ne s'est aussy contenté de Bombergen, ayant esté logé quelque tamps en sa maison, ny de ceulx du consistoire de Bois-le-Duc, et sçait le secret, et partant l'on pourroit aussy user en son endroict comme dessus. L'on pourroit aussy, en cas de difficulté et s'il est de besoing, examiner les commissaires.

CXCI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

10 MAI 1567.

Men condicht eenenyegelicken van wegen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur deser stadt, in den naeme der Co. Ma<sup>t</sup>, dat diegene die de waecke houden aen den poerten der voirscreve stadt, nyemanden en zullen laten van buyten innecomen, oft van binnen vuytgaen, gewaepent zynde, oft oick by oft onder hem hebbende eenige lange geweeren, als spysien, hellebaerden, bussen, cinckroeren oft pistoletten, ende zoe verre dusdanich eenich gewaepent wesende binnen der voirscreve stadt wilde commen, oft vuytgaen, dat die bewaerders van den poerten hem die voirscreve waepenen, spysien, hellebaerden, bussen, cinckroeren ende pistoletten zullen afnemen, die overbringen den voirscreve heere van Schouwenborch oft zynen gecomitteerden, oft, deselve persoenen bewaert wesende, bringen aen den voirscreven heere gouverneur oft gecomitteerde, ten waere sulcke persoenen daertoe passepoert oft consent hadden van denselven gouverneur; welcke waepenen, spysien, hellebaerden, bussen, cinckroeren ende pistoletten by myn voirscreve heere gouverneur denselven persoenen zullen gerestitueerd worden.

Item, dat oick egeen borgere oft ingesetene deser stadt en zal moegen, by daege oft by nachte, met waepenen oft lanck oft cort geweer, jae noch met deeghenen ofte rappieren, ofte diergelycke, achter straeten gaen, vuytgenomen officiers, edelmans, dienaers desselfs, oft in den dienst van der Majesteyt oft deser stadt wesende, op de pene, voer d'eerste reyse, van der confiscatie ende verbuerte van denselven waepenen ende geweeren, en voer die tweede reyse, op arbitraele correctie, sonder expressen consente van den voirscreve heere gouverneur.

Item, dat alle veerden, gasterey oft herberge houdende, ende oick yegelyck andere borgere, zoe wannceer yemant tot zynen huysse van buyten deser stadt innecoempt, zal schuldich zyn den naem van denselven persoon, met oick zynen qualiteyt (te wetene passant, coopman oft andere), terstont, en zoe lange die persoon aldacr blyft, alle avonden, naerdien die poerten der voirscreve stadt gesloeten zyn zullen, aen den voirscreve heere van Schouwenborch oft zynen daertoe gecomitteerden, overtebrengene by geschrifte, op de pene van zes carolus gulden te deyleue in drien, naer ouder gewoenten.

Item, dat nyemant, wie hy zy, 't zy borgere oft knecht, en zal mogen, van 't savonts naer den thien uren tot 's morgens ten drie uren, achter straeten gaen sonder licht, op de pene van twintich stuyvers, d'eene helft tot prouffyte van Zynder Ma', ende d'andere helft tot prouffyte van den aenbringere.

Item, dat nyemant, wie hy zy, besondere geweer hebbende, en sal moegen stooren die waecke by daege oft by nachte, op de pene van der galgen, oft andere exemplaire pugnitie, gelyck men naer gelegentheyt van der saken zal bevinden te behoirene.

Item, dat alle diegene die onder hebben eenige haeffelick goeden, kercken oft cloosteren toebehoirende, zullen schuldich zyn binnen acht daegen, naer de publicatie van desen, deselve goeden wederomme te keerene, oft te voerschyne te bringene, op de pene van gehouden te wordene voer kerckdieven, ende voer alzulcx gecorrigeert te wordene.

Insgelycx, dat alle diegene die weten yemanden die eenige haeffelicke goeden, kercken oft cloosteren toebehoirende, onder heeft, oft eenige onder gehadt heeft, zullen schuldich zyn denselven hebbere voirts te bringene binnen denselven tydt van acht daegen, op arbitraele correctie.

Aldus gepubliceert ter puyen af binnen der stadt van 's Hertogenbossche, in presentie van Gooswyn Pynappel, stadthoudere van den schouteth der voirscreve stadt, Ghysbrecht Heym, François van Balen, Berthelemeeus Loef, Waelraeve van Erp ende Jan van Hedel, scepenen derselver stadt, op den thiensten dach van meye xv<sup>c</sup> zeven en zestich.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. IV, f<sup>o</sup> 437; — et autre copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre B. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 832.*

---

CXCII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 11 MAI 1567.

Madame, depuis noz dernières du viii<sup>me</sup> de cestuy mois avons conceu certaines ordonnances, dont copie est cy-enclose, et icelles fait publier le

x<sup>me</sup> dudict mois en ceste ville, et le xi<sup>me</sup> d'icelle au villaige de Vucht lez ladicte ville, en tant qu'il touche seulement la spoliation des biens des églises et monastères, à cause du monastère des Chartreux situé audict villaige, quy a esté entièrement spolié. Avons aussi conceu certains poinctz et articles concernans le reposit et le fait de la justice d'icelle ville, sur lesquelz ceulx de la loy ont prins jour pour nous y respondre le xii<sup>me</sup> dudict mois; de la résolution desquelz ne faudrons d'en advertir Vostre Altèze. En oultre le x<sup>me</sup> dudict mois, au soir entre huit et neuf heures, avons receu lettres de Vostredicte Altèze, par lesquelles icelle nous impose une grande charge, pour laquelle bien et deument effectuer (considéré la grande obstination, pétulance, rébellion, inobédience et pertinacité du peuple de ceste ville, dont en pourront faire foy monsieur le chancelier et le sieur de Merode), moy Schouwenbourg désirerois bien qu'il pleusist à Vostre Altèze, des six de mes enseignes qui sont avec le sieur de Noircarmes, m'en envoyer les deux vers cestedicte ville, et mesmement celles dont sont capitaines Christophe Wyller et Simon Wecker, ce que semble aussi à moy van der Borch non-seulement estre expédient, mais aussi très-nécessaire, pour tant mieulx réduire le populace à crainte et obédience. Et désirerois bien je van der Borch, pour l'arduité et importance des affaires, et mesmes que ledict Schouwenbourg et moy ne fusmes oncques en ceste ville que présentement, par quoy ne savons bonnement cognoistre les personnes ausquelles nous nous devons adresser, d'avoir encoires ung adjoinct conseiller avec nous du conseil de Brabant, laquelle adjoinction semble, à moy Schouwenbourg, estre fort prouffitable et très-nécessaire; et comme il y a pleu à Vostre Altèze nous envoyer certaine instruction, selon laquelle nous nous devons reigler pour nostre adresse, désirerions bien, et requérons très-instamment, qu'il plaise à Vostre Altèze nous envoyer les faiz et troubles advenuz en ceste ville en la présence et aux personnes desdicts sieurs chancelier et de Merode, lesquelz ensemble, leurs serviteurs et gens, il plaira à Vostredicte Altèze sur ce préalablement faire examiner, par tel conseiller qu'il plaira à Vostredicte Altèze joindre avec nous, lequel pourra porter lesdicts faiz avec luy vers nous, pour tant plus seurement pouvoir besoingner à l'information que Vostredicte Altèze nous a chargé de prendre. En oultre, Madame, avant la réception des dernières lettres de Vostre Altèze, je Schouwenbourg avois jà logé tous mes gens à l'entour du Marchié de ladicte ville (lieu le plus propice que j'ay sceu trouver en icelle pour joindre mes gens et forces ensemble), sur lequel Marchié j'ay aussi fait mectre une douzaine de pièces d'artillerie et aultres munitions de guerre à ce servans, lesquelles je faiz garder nuyct et jour.

Atant, Madame, prions le Créateur maintenir Vostre Altèze en sa sainte grâce et garde. De Bois-le-Ducq, le xi<sup>me</sup> dudict mois de may xv<sup>e</sup> Lxxvii, par

ordonnance des s<sup>r</sup> de Schouwenbourg et conseiller m<sup>re</sup> Augustin van der Borch.

*Suscription* : A Madame.

N. DE ZOETE.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 440.

---

CXCIII.

**Lettre de Marguerite de Parme au seigneur de Noircarmes.**

ANVERS, 15 MAI 1567.

Monsieur de Noircarmes, comme le seigneur de Schouwenburgh m'a escript qu'il luy semble, attendu la grande multitude et l'humeur du peuple de Bois-le-Ducq, il auroit bien besoing de deux aultres enseignes (et prie les luy envoyer) des six qui sont avecques vous, et nommément celles des capitaines Christophe Wyller et Symon Wecker, chose que s'est trouvé raisonnable, vous regarderez, retournant en çà, faire tirer lesdictes deux enseignes vers ledict Bois-le-Ducq par le chemin plus court.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> de may 1567.

*Suscription* : A Monsieur de Noircarmes.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de 1567, f<sup>o</sup> 70.

---



CXCIV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 14 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien-amez, nous avons receu vostre lettre du xi<sup>me</sup> de ce présent mois, avec la copie des ordonnances que avez fait publier en la ville de Bois-le-Ducq et à Vucht, que trouvons très-bonnes; reste que tenez bonne main qu'elles soyent bien entretenues, observées et exécutées, que vous recommandons, comme aussy la continuation de tous bons devoirz, comme avez très-bien commencé. Et quant au renforcement que vous de Schouwenburgh désirez des deux enseignes mentionnées en vostre dicte lettre, nous le trouvons bien convenable, et avons à ceste cause dès hier escript au s<sup>r</sup> de Noircarmes les faire incontinent acheminer vers vous par le plus court chemin. Nous avons aussy trouvé bien que vous van der Borch soyez assisté d'ung aultre conseiller, pour lequel avons fait choix d'Asseliers, lequel escripvons présentement au chancelier de Brabant d'envoyer vers Bois-le-Ducq, et enchargeons jointement à icelluy chancelier de coucher par escript, par forme de instruction, tout ce que touche son fait et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble aultres choses dont luy semble que seroit bien s'informer à Bois-le-Ducq, et aussy les tesmoingz que là-dessus luy semble l'on porroit ouir et examiner, pour vous envoyer le tout, et tant myeulx pouvoir faire lesdictes informations requises.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> de may 1567.

*Suscription* : Aux s<sup>rs</sup> de Schouwenburgh et conseiller van der Borch.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 444.

---

CXCV.

**Lettre de Marguerite de Parine au chancelier de Brabant.**

ANVERS, 14 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, comme m<sup>re</sup> Augustin van der Borch nous ait escript et requis de le faire assister de quelque aultre conseillicr pour la conduite des affaires qui s'offrent à Bois-le-Ducq, ce qu'avons trouvé bien raisonnable, ayant faict choix à cest effect de m<sup>re</sup> Pierre Asseliers, nous vous enchargeons que à icelluy vous ordonnez de notre part de incontinent s'acheminer vers ledict Bois-le-Ducq, et s'employer et vacquer avec ledict van der Borch à ce qu'il y est à faire suyvant les instructions qu'il y a. En oultre que vous couchez par escript, par articles et forme d'instruction, tout ce que concerne vostre faict et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble tout aultre chose que vous samble convenir, dénommant les tesmoingz que l'on pourroit ouir et examiner la-dessus et le nous envoyer pour le faire tenir ausdicts commissaires pour leur servir d'instruction et adresse, pour tant myeulx povoir faire les informations réquises.

Atant, etc. D'Anvers, le xiiii<sup>me</sup> jour de may 1567.

*Suscription* : Au chancelier de Brabant.

Mante, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, n<sup>o</sup> 447.

---

CXCVI.

**Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

14 MAI 1567.

Men gebiedt van wegen ons aldergenadichste heeren des coninx, als her-  
toich van Brabant, ende dese zynder stadt van 's Hertogenbossche, dat een

yegelyck , wye hy zy, hem schicke ende vuege, terstont voor zyne huysinge, woeninge oft deure te setten ende stellen ofte te doen settene ende stellene, leeren ende waetere, om alle peryckel van brant te schouwene ende te verhuedene, op den peene van een pondt payments, te bekeeren nae ouder gewoenten.

Men condicht en laet weten eenen yegelicken, dat schouth ende scepenen ende raedt hebben geordineert ende geaccordeert, dat men den iersten rocht oft dingdach binnen dese stadt ter gewoendelycker plaetsche ende ure sal houden ende de justicie administreren, gelyck dat behoert ende gewoendelyck is te geschiedene, opten iersten dinstdach nae belooken Pinxteron, te wetene des dincxdaechs voer heylich Sacramentdach, ten eynde eenon iegelycken hem sal hebben daer naer te reguleren.

Men laet oock weten eenen iegelycken die ennich rouvoeder van hoy, stroe, mitsgaders van haver voer de peerden dienende, heeft om te vercopen, dat hy 't selve binnen dese stadt bringe omme te vercopen, men sal hem selve ten redelycke pryse betalen.

Aldus gepubliceert doer Gerarden Coolen, secretaris, opten xiiii<sup>en</sup> dach mey lxxvii, ter presensie Goeswyns Pynappels, stadthouder, Bartholomeus Loeff ende joncker Waclraeven van Erpe, scepenen.

LOEFF.

WALRAVEN VAN ERP.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 38, f° 842.

CXCVII.

**Lettre du magistrat de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

VERS LA MI-MAI 1567.

Genadige vrouwe, alzoe die drye leden der stadt van 's Hertogenbossche hen eendrectelyck hebben geconformeert metter goeder intentie van Zynder Majesteyt ende Uwer Hoocheyt, ontfangen hebbende den ii<sup>en</sup> dach deser maent van meye binnen der voirscreve stadt alzulck garnyzoen als Uwer Hoocheyt belieft

soe wel geestelyck als weerlyck, hebbende binnen heure huysse gelogoert ofte gefouereert cenige capiteynen oft soldaten, wesende onder het regiment des voorscreve gouverneurs, zullen schuldich ende verbonden wesen by nachte ende anderssins, tot alle tyde heure huysen te openen soe wanneer op der stracte cenich gerucht, rumoer oft insolentie gemaect zall wordden, ten eynde dat 't selve by den voorscreve heer gouverneur, oft zyne capiteyne ende soldaten, nedergeleeght, belet ende geremedieert mach wordden, tot ruste, vrede ende welvaren deser stadt, bourgers ende innegesetenen derselver, op de peene, dat zoe wie de voorscreve oepeninge van de huysse weygart te doene, arbitralycke gecorrigeert ende gestraft te worddene andere ten exemple.

Dit heeft de gouverneur metter tromme omme doen slaen, sonder publicatie.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 88, f<sup>o</sup> 860.

---

CXCIX.

**Information des commissaires du roi à Bois-le-Duc,  
et dépositions des témoins.**

14 MAI — 5 NOVEMBRE 1567.

**Séance  
du 14 mai  
1567.**

Informatie begonst te nemen binnen der stadt van 's Hertogenbossche, den XIII<sup>en</sup> may XV<sup>e</sup> LXVII, by ons Bernarden van Schouwenborch, gouverneur, capiteyn ende prevost van Thiedenhoven, coulonnell van een regiment hoochduyt-scher knechten voer die conincliker Majesteyt, ende Augustyn van der Borch, raedt ordinaris, commissarissen by der Hoocheyt van de hertoghinne van Parme, Plaisance, etc., regente ende governante van den landen van herwertsoevere, geccommitteert ende tegenwoirdelyck gesonden by Huere Hoocheyt binnen der voerschreve stadt van den Bossche, met Nicolaesen de Zoete, secretaris, oick ordinaris in den rade van Brabant, welke informatie by den voerschreven de Zoete by geschrifte geredigeert ende gestelt is geweest, ende daerinne verhoort zyn geweest die getuyge, zoe ende in der manieren als hien-naer volgt.

*Deposition de*

1. In den iersten, **Goeswyn Pynappel**, stadthoudere van den hooch-

schoutet der voerschreve stadt van den Bossche, ondt XLVI laeren, geluyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien by Huerder Hoocheyt den voirseiden commissarissen over gesonden, seght, onder den eedt by hem ter saken van zynder voirschreven officien ende anderssins in presentien van den voerschreven commissarissen oick mede gedaen, mitsgaders van onse commissie, de voerschreve interrogatorien ende zyne antwoirde op deselve seeret te houlene; dat d'ierste conducteurs, oproeders ende beleyders van den emoutien gheuert, mitsgaders die receptateurs, ontfangers ende inhaelders van den predicanten, zyn geweest, onder d'andere, m' Reynier Everzwyn, advocaet, geweest zynde in den rade van Brabant, ende alhier gewoent hebben te, naer nu ter tyt woonende tot Breda, tot wiens huysse men eorts naer die leste kermisse van den Bossche lestleden, d'welck nu eorts een naer wesen zal, zominge quaetwillige ghonden hebben hun vergaderinge, daeronder waer n m' Heyndrick Agaeus, alhier hebbende een goet huys, genoempt *den Horen*, op de Tolbrugge, ende heeft noch zeker land ende sant hem deponent ombekent; — Matthys Keyen, procureur, gepostuleert hebbende voer die wethouderen derselver stadt, oick een huys hebbende achter die Tolbrugge alhier, ende noch eene loeve met eenen spelhuysse tot Berheim, in de Leemersche stracte, ende noch zekere renten hem deponent ombekent; — Jacob de Wille, oick procureur alhier, luttel oft nyet hebbende; — Claes de Leeuw, tot wiens huysse, eade d'welck hem eygen toebehoernde is, naedmael die consistorien van den seclarissen ghouden zyn geweest, ende alwaer oick Jacobs, predicant van den seclarissen, geweest zynde ende gecommen van Culemborch, heeft particuliere ende secrete inductien, seduction ende sermoenen gedaen voer hun vrienden, gelyck zy die noempden; ende beducht hy deponent oick, dat Claes van der Stegen, tegenwoirdechick hem vuyt deser stadt vertrocken hebbende met wyff ende kinderen tot Eden, in den lande van Ravesteyn, oick van derselver compaignie is geweest; welcke Claes van der Stegen gaede huysen ende hoeven heeft, gelyck oick alle de voergenoemde persoenen hier tegenwoirdechick vertrocken hebben vuyter voerschreve stadt. Dat oick van derselver consistorien is geweest, naer zyn beste duncken, eenen genoempt Jan Andriessen, getrouwt hebbende eene van de dochteren des voerschreven Claes van der Stegen, welcke Jan Andriessen heeft eene schoene hoeve by Herbaer, tot Ghestete, ende oick een huys, genoempt *die Roode scheere*, in de Goolverstracte, naer zyn beste duncken, gelyck hy deponent den diener van der voersereve consistorie, genoempt Fraas, de snydere, absent, ende gewoent hebbende achter Entbert Thiebeck, diewels ten huysse des voerschreven Jan Andriessen heeft zien comen; denwelcken Jan Andriessen hy deponent toehy gisteren binnen deser stadt gesien heeft; — item, Gerryt van Stryp, laken-

6. Piquetier van  
Touart de l'Anno  
1616

Principaux Ma  
teurs des Teu  
des Agiens,  
Reynier Everzwyn,  
etc.

La maison et me  
d'icelle

Membre du consist  
toire

coopere ende deken van den gewantsnyders deser stad, ende wesende van den raedt van den m<sup>re</sup> lede d'rselver, tegenwoordelyk absent zynde, welke Gerryt een paert heeft in een der hoeven in Udenhoudt, onder Oisterwyck; — item, Jan Cuysten Geertsse, oick deken van den gewantsnyders, oude van den derden lede ende rade der voerschreve stadt, denwelken Cuysten toe behoirt een huys gestaen tegen over die Baertschestrate, naer zyn beste duncken; — item, Geeraert van Lyere, deken van den spellemackers, oick wesende van den rade ende derden lede der voerschreve stadt, alle drie tegenwoirdehek absent wesende; dewelcke oick van der voerschreve consistorie zyn geweest, vroeck ende spado, dach ende nacht; dewelcke oick waeren zoe zoeere gealieneert van verstande, dat zoe wannier yet getraecteert worde tot tranquilliteyt van der stad, zoe haest zy 't selve hadden hooren tracteeren oft proponeren, zoe zyn een van hemheden, d'eene voer endo d'ander naer, vuyten rade gegacen, ende hebben in huerlieder consistorie gaen overdragen 't gene dat op 't stadthuys getraecteert worde.

**Séance  
du 13 mai.**

Chancelier de Bra-  
bant et sr de Me-  
rode.

Ende alzoo de voerschreve commissarissen verstaen hadden, dat naerdien die drie leden deser stad vercleert hadden te vreden te zyne, dat mynenheeren den cancellier ende Merode zouden ontslegen zyn, datter twee oft drie van den dekens daertegens met grooter rebelhe wederspannich vielen; zoe hebben wy den voerschreven deponent gevraecht, oft de voerschreven drie persoenen onder de voerschreve dekens nyet en zyn geweest, zoe heeft de voerschreve deponent, des gevraecht zynde, daerop vercleert, dat Gerryt van Lyere voerschreven, doende zyns ambachts bootschap, zeyde alsdoen dese woorden : *Myn ambacht heeft vercleert te consenteren in de voerschreve relaxatie, maer ick en volghs nyet*; ende protesteerde, dat hy den cancellier gehouden wilde hebben. Ende van den anderen twee dekens nyet voordere wetende. Item, dat oick van den voerschreven consistorien zyn geweest Gerryt Pelgrom, lynwatter, absent, gewoent hebbende in de Kerckstracte, in zyn eygen huys; — item, Jan Pelgrom, zoene des voerschreven Gerrryts, oick absent, ende lynwatter, gewoent hebbende in deselve stracte, is oick van den voerschreven consistorien geweest, naer zyn beste duncken, mits dat hy deponent den tnape van den voerschreven consistorien ten huuse des voerschreven Pelgroms dewels heeft zien gaen; — item, Dierick van Best, peltier, woenende in den Bonten mantele, in de voerschreve kerckstracte, dewelcke anders nyet vele en heeft gehadt dan zyne coopmanschap, ende hebbende getrouwt ene vrouwe genaempt Willeinken, dewelcke, zoe wanneer zy mynenheere den cancellier zach ter stadthuysowerts ryden, zeyde : *Kyckl, Jesusken ryt op d'eselken*, ende was de voerschreven Dierick oick van der voerschreve nyeuwer religien; — item, op den hoeck van den Gasthuysstracte, daer den sueten naem

Principaux mem-  
bres du conseil  
toce et le seurs  
Fimages. Some  
de ceux qui ont  
introduit les pré-  
dicateurs en la

Jesus vuythanght, woenen twee gebroeders, wiens naem oft toenaem hy deponent nyet en weet, anders dan dat hy meynt dat den eenen heet Andries, welcke gebroeders, nu absent zynde, die principaelste oirsaecke zyn geweest dat die vunte binnen Sinte-Jans-kercke in stucken geslaegen is geweest; welcke gebroeders woenen in hun eygen huys, hoewel huere moedere (wesende eene weduwe), daeraf tochteresse is; welcke gebroeders oick van der voerschreve consistorie zyn geweest, mits dat die knaep van den voerschreven consistorien **hen** dicwils toesprak; — item, Michiel Rombauts, coopman van lakenen, woenende in de Kerckstraete, op den hoeck van der Crullestraete, absent, anders **geen** goet hebbende gehadt dan zyne coopmanschap; dewelcke oick een is geweest van dengenen die ierst die predicanten inne gehaelt hebben, ende die **kercken** ende autaeren helpen breken, ende die predicanten hebben helpen **vuyt** ende inne convoyeren; zeggende, voer redenen van wetenthey, dat hy **deponent**, ten tyde van der voerschreve ierste beltstorminge, tot drie diversche **reysen** denselven Michielen Rombouts in Sinte-Jans-kercke gesien heeft, ende die **tot** hem deponent diversche afdraegende woorden gesproken heeft; ende van **den** conduyseren van den predicanten heeft 't selve voer eene gemeyne fame **ende** merckganck hooren zeggen; — item, Wouter ende Pecter Buyssen, gebroeders, met huere zustere, woenende omtrent melcanderen aen de gevangen **poorte**, by Sinte-Annen-cappelle, in de Hintemerstraete, ende ommegeande met **vullen** laken, hebbende, naer zyn beste duncken, hun eygen huysen, ende **anderssins** zeer ryck wesende; dewelcke oick van den voerschreven consistorien zyn geweest, ende vele met quade munten hebben omme gegaen, ende die voerschreve zustere luyde die clocke in de voerschreve cappelle, als men aldaer van wegen der consistorie predicken zoude hereticke sermoenen; — item, Willem Steynsen, lynwatier, woenende in de voerschreve Hintemerstraete, op den hoeck van een cleyn straetken, absent; dewelcke oick eenen van de principaelste van den voerschreven consistorien is geweest, ende groote familiariteyt metten valschen predicanten gehouden, ende deselve dicwils te gaste genoot heeft; — item, Claes Roovers, wesende een coopman van lakenen, absent, ende nu woenende te Weert, gewoent hebbende in zyn eygen huys in de Hintemerstraete, nyet wetende oft hy eenich andere goet hadde oft gehadt heeft dan zyne coopmanschap van laken, dewelcke oick eenen van der voerschreve consistorie ende eenen van huerlieden gedeputeerden is geweest; — item, Herman Goertsse, woenende *in 't Wit cruys* oft *in 't Muelen yser*, op de Merct alhier, absent, wesende een ziepziedere, anders geen goet hebbende (zyns wetens), dan zyne coopmanschap van zeepe, daeraff hy grooten handel hadde; dewelcke eenen van den principaelsten van der voerschreve consistorie ende van den gedeputeerden derselver is geweest; — item, Henrick de Raedt, *in den Hol-*

*lantschen thuy*n, op de Vischmerct alhier, absent, ende gewoent hebbende in zyn eygen huys, ende omme gaende metter coopmanschap van droegen visch; dewelcke oick eenen van der voerschreve consistorie is geweest, want hy deponent dicwels der consistorie knecht hem heeft zien toespreken, ende was een van den principaelsten, ende gedeputeerden van der voerschreve consistorie.

Op 't m<sup>e</sup> ende m<sup>m</sup>e artikelen zeght, dat onder andere, die ierst den predicanten binnen deser stadt gebracht hebben, is geweest eenen genoempt Dierick Coenen, van Thielt, luttel oft nyet hebbende, geweest hebbende een cremere ende woenende aen de Vuchterepoorte, ende getrouwt hebbende die dochtere van Hendrick Verheyden; welcke Dierick nu ter tyt gevloeden is vuyt deser stadt; welcke Dierick naermaels is geweest hellebardier van Bombergen, tot welcken Dierickx huys geologeert heeft gehadt eenen van den voerschreven predicanten, wiens naem hem deponent is ombekendt; ende weet wel, dat een minnebroedere deser stadt, genoempt broeder Claes, eens by den voerschreven Dierick gesonden is geweest ten huys des voerschreven Dierickx, om tegens denselven predicant te disputerene; — item, eenen genoempt Jooris Verheyden, zwæger des voerschreven Dierickx, oick luttel oft nyet hebbende, dewelcke nu ter tyt oick gevloeden is, heeft de voerschreve predicant oick met geweer inne gehaelt, ende buyten en binnen der voerschreve stadt denselven geconvoyeert metten selven geweeere; — item, eenen genoempt Henrick Schoelmeesters, luttel oft nyet hebbende, cleermaeckere, gewoent hebbende op d'Orteneynde, in de Ortenstraete, nu absent, heeft oick denselven predicant met geweer vuyt ende in de voerschreve stadt helpen haelen ende convoyeren, ende in der stadt dienst gewceest zynde, heeft den guosen helpen regimenteren in huere affairen; — item, eenen genoempt m<sup>r</sup> Hans, wesende een barbier, nu ter tyt absent, ende gewoent hebbende aen Sinte-Anthoenis-cappelle, oick luttel oft nyet hebbende; — Job van Achelen, gewoent hebbende in de Colverstraete, ende Jan van Achelen, woenende achter den minnebroederen alhier, beyde gebroeders, ende omme gaende metter coopmanschap van laken, luttel oft nyet meer hebbende dan huere coopmanschap oft cassen van laken; alle geweest hebbende van den iersten ende principaelsten inne ende vuytleiders van den predicanten, rumoermeesters ende oproeders van den volcke; — item, Floris Jansse, woenende *in den Rolle waegen*, tegen over die Colverstraete, ende gemeynelick genoempt Floris, *den bueseleer*, omme gaende metter coopmanschap van wullen lakenen, absent, gewoent hebbende in zyn eygen huys, ende anders nyet vele hebbende dan zyne coopmanschap van laken; — item, Dierick Dierickx, *alias metten tabbaert*, oick omme gaende met lakenen, ende woenende naest den huys des voerschreven Floris, oick absent; welcke Dierick woende in zyn eygen huys,



anders nyet hebbende oft gehadt hebbende (emmers dat hy deponent weet) dan zyne coopmanschap, insgelycx eenen van den vuyt ende inneleyders van den voerschreven predicanten, ende welcke Dierick mynenheere den cancellier, gevangen wesende, zeer schampelyck aengesproken heeft; welcke Floris ende Peeter oick van den vuyt ende innehaelders van den predicanten zyn geweest; — item, Peeter Lenaerts, oick omme gaende met wullen laken, nu absent ende woenende tot Breda, maer gewoent hebbende in de Colverstraete, op den hoeck tegen over 't huys des voerschreven Floris, anders nyet gehadt hebbende dan zyn huys daer hy inne woende ende zyne coopmanschap; welcke Peeter (boven dien dat hy geweest is een van denselven vuyt ende inhaelders van den predicanten), oick is geweest minister, ende een van den ontfangers van der voirschreve consistorie ende vuytreckers van den penningen derselver; ende worde onder hemlieden genoempt huerlieder heylichgeestmeestere, vuegende dese drie leste, zoe wanneer zy by eenige goede luyden vermaent waeren, dat zy die predicanten vuyt ende inne haelden, zoe antwoirden zy daerop: *Dat zy dieselve predicanten in Sinte-Jans-kercke bringen zouden, wien 't selve lief oft leet was*; gelyck zy oick naerderhant gedaen hebben, gelyck hy deponent eene reyse gesien heeft; welcke Floris, Dierick ende Peeter gewoent hebben binnen deser stadt in hun eygen huysen, gelyck hun huysen noch staen op hun eygen naemen, nyet wetende oft zy eenich lant, zant oft renten hebben; — item, eenen genoempt Hansken, *metter scrammen*, woenende in de Colverstraete, *in den Muggen dans*, absent, ende nu ter tyt woenende tot Hedel, oft daer omtrent, ende wesende een lakensnydere, welcke Hansken anders nyet meer en hadde dan zyne coopmanschap van laken; welcke persoenen alle geweest zyn van den vuyt ende innehaelders van den predicanten van den sectarisen; ende hoewel 't voerschreven Hansken was in der stadt dienst, nochtans heeft hy dicwels gevonden ende gesien geweest met die van der consistorie van den geusen, ende heeft deselve in hun saken geassisteert; — item, Cornelis Fransz, absent, hem geneert hebbende metter coopmanschap van droogen visch ende harinck, gewoent hebbende *in de drie Moriaens hoofden*, wesende zyn eygen huys, dewelcke oick van der voerschreve consistorie is geweest; ende was eenen van den principaelsten, die ghinck t'elcker reysen vernemen, ofter geene knechten voer die guesen en quaemen van buyten; — item, Anthoenis, *in den Wit voet*, absent; hem geneert hebbende metter coopmanschap van droogen visch, ende gewoent hebbende *in den voerschreven Wit voet*, hem toebehorende, ende is oick eenen van der voerschreve consistorie geweest; ende hebben de voerschreve twee persoenen oick mede die predicanten helpen vuyt ende inne haelen; — item, Eymbert Thuelinck, absent, ende tegenwoirdelic woenende tot Cuelen, alhier gewoent hebbende *in 't Lam*, in de Postelstraete,

hem toebehoirnde, ende zeer ryck wesende, als besittende hoeven ende andere goet; dewelcke oick is eenen van den principaelsten ende oversten geweest van der voerschreve consistorie, ende en heeft over twintich jaeren nyet zeer beylich geweest; — item, Willem Wynants, *metten crommen hals*, wesende een lynnwatter, ende gewoont hebbende in de Postelstraete, tegenover den procureur Fabri, oick een van den principaelsten van der voerschreve consistorie, ende eenen aenvuerdere van den guesen als zy alhier waecten, ende een van den inbaellers van den predicanten geweest zynde; — item, Aert Jeronimus van Kelst, nu absent, gewoont hebbende tegenover die waege, keescoopere geweest zynde, dewelcke, naer zyne compste van Bruessele, fortificatie-meester deser stadt zoe aen de poerten deser stadt zedert zekere maenden herverts bemselven gemaect heeft, als oick aen d'afhouwen van den boomen rontsomme der voerschreve stadt, zoe onder Bombergen als andere van der consistorie; welke Aert luttel oft egeen goet heeft; — item, eenen genaempt Schemel, zoene Willem Michiels, absent, vendrich, ende lakenbereydere geweest zynde onder Willem Cloot, eenen van den vier hoplicden deser stadt; welke Schemmel gewoont heeft aldernaest 't huys van Janne Rombouts; welke Schemmel is geweest diegene die van den iersten ende lesten die predicanten inne gehaelt ende geassisteert heeft, nochtans egeen goet hebbende dan hy met zynen ambachte winnen can; — item, Lodewyck Janssens, absent, wesende een schildere van zynen ambachte, gewoont hebbende in de Verwerstraete in zyn eygen huys, anders nyet hebbende dan hy met zynen ambachte winnen mach ende zekere schilderyen die hy gemaect heeft; welke Lodewyck oick eenen geweest is van dengenen die de voerschreve consistorie gebanteert heeft, ende heeft die predicanten getraeteert ende te gaste geladt, ende heeft die wake gehouden onder die van der voerschreve consistorie, ende is eenen van huerlieder principaelsten geweest; — item, Dierick van den Correput, gewoont hebbende naest huys des voerschreven Lodewyckx de schyldere, dewelcke redelik gegoet is geweest, ende heeft oick een van den principaelsten van der voerschreve consistorie geweest, ende die aen den heere van Brederode geweest is om assistentie voer die geusen, ende van der voerschreve consistorie, ende dewelcke oick gedraegen heeft het orden van den voerschreven geusen aen zynen hals, d'welck hem die voerschreve heere van Brederode gegeven hadde, gelyck hy oick gedaen heeft den voerschreven Claesen de Leeuw; — item, Herman de Ruytere, geweest hebbende een ossencoopere, ende gewoont hebbende in de Ortenstraete, omtrent Sinto-Geertruyden-cloostere, dewelcke met zynder huysvran te huwelicke wel geladt heeft omtrent drie duysent gulden, maer wat hy nu heeft, en weet hy deponent nyet; welke Herman den capiteyn Bombergen inne gebracht heeft, ende naermaels hem gedraegen heeft als schouteth

Herman de Ruyter  
introduit A. de  
Bom'ochalbis  
te Duc

des voerschreven Bombergen; welke Herman geweest is diegene die geattesteert heeft ende den volcke van den Bossche te kennen gegeven, hoe dat hy present ende aen is geweest daer die princo van Oraengnen, die graeve van Hoochstraten ende die heere van Brederode den voerschreven Bombergen last ende bevel hadden gegeven om hem alhier binnen deser stadt te vindene ende 't gouvernement derselver t'aenveerdene; ende dat de voerschreve heeren hem toegeseght hadden hem zyne commissie naer te zeyndene, gelyck 't selve eenen yegelicken notoir is, ende daeraff oick eene gemeyne fame ende gesach is: op welke attestatie de voerschreve Bombergen den voet heeft genomen, om hem te ingereren in 't gouvernement ende administratie der voerschreve stadt; dewelcke oick heeft den voerschreven Bombergen aen der stadt, vergadert wesende in hueren drie leden, gepresenteert gehadt, hebbende tot zynder assistentie oick gehadt den voerschreven m<sup>r</sup> Henricken Agileus, Gerryt Verstryt, Jan Cuysten Gerrytz, Gerryt van Lyere, Claes Roovers, Claes de Leeuw, Jaspas van Belle, ende meer andere. Zeght voirts, dat van der voerschreve consistorie oick geweest is de voerschreve Jaspas van Belle, lynwaet, absent, gewoent hebbende in de Postelstraete, op eenen hoeck van derselver straete, denwelcken hy deponent heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen was een man van goede conscientien, ende denwelcken een yegelick wel behoorde te betrouwen, ende alzoe denselven Bombergen wel te ontfangene totter voerschreve administratie.

Jan Willem Kimpt, een wevere, gewoent hebbende in 't straetken achter Embert Thuelen, is eenen van den principaelsten van der voerschreve consistorie ende oproedere; heeft die beelden ende autaeren alhier helpen breken, ende is geweest van den iersten vuyt ende inneleyders van den predicanten; gelyck oick heeft gedaen Joos, de schildere, absent, gewoent hebbende in de Hintemerstraete, tegenover den borgmeestere Bloeymans; welke Joos oick naermaels is geweest eenen van den hellebardiers van Bombergen; — item, Ghysbrecht, *in den Willen voet*, omme gejaen hebbende met lynwaet, ende gewoent hebbende in zyn eygen huys in Sinte-Jansstraete, is een van der voerschreve consistorie geweest; — item, Goert Van den Steene, ommegeaende metter coopmanschap van laken, gewoent hebbende in de Hintemerstraete, tegenover die Gasthuysstraete in zyn eygen huys, heeft oick met die van der consistorie dicwils op ende neder ommegejaen, maer oft hy van der voerschreve consistorie geweest is oft nyet, en weet hy deponent nyet; — item, Steven van Cuelen, absent, weert *in den Cop* op de Merckt alhier, is geweest een van den principaelsten van der voerschreve consistorie, een eysscher van den sluetels van deser stadt, ende tot wyens huys Bombergen gelogeert heeft; ende is geweest een aenveerdere van den geusen ende volcke van Bombergen, ende was een overste

Stance  
du 19 mai.

ende beveelhebbende vuorders ende stuerders van den oproorders ende anderen quaetwilligen ende rebellen; — item, Melis van Culemborch, een vleeshouwere, absent, gewoent hebbende in 't Waterstraetken, heeft een van den iersten ende principaelsten van den inhaelders ende vuytleyders van den predicanten ende heeleastormers binnen den kercken deser stadt geweest; — item, twee gebroeders, geweest hebbende steenhouwers, ende gewoent hebbende naest den huys des voerschreven Melis, zyn oick van den principaelsten heeleastormers binnen deser stadt geweest, ende nu ter tyt absent alle beyde; — item, Anthoenis van Empel, weert geweest zynde *in de Meere minne*, op de Vischmerct alhier, dewelcke geweest is in der stadt soldye, ende nochtans alser yet te rumoeren was binnen deser stadt, zoe heeft hy deponent gesien, dat hy diegene is geweest die 't geschudt tegens het stadhuys ende den heeren daerinne wesende gestelt heeft; gelyck oick gedaen heeft Andries Lenaertssens, gewoent hebbende aen de Weversplaetse, *in Vuytrecht*, ende geweest hebbende een spellemackere, nyet tegenstaende dat hy insgelycx in der stadt soldye was; — item, Aelbert Joest Theyts, omme gaende metter munte ende woenende in de Kerckstraete alhier, dewelcke oick van der voerschreve consistorie geweest is, ende altoes d'eerste ende leste geweest is zoe wanneer daer eonich rumoer geschiede.

**Séance du  
10 juillet.**

A. de Bomberch  
s'empare des clefs  
de la ville.

Gevraecht wie Bombergen assisteerde op den 19<sup>en</sup> marcii, doen hy die sluetelen van der stadt cyschte, zeght dat denselven assisteerden zyne trauwanten oft hallebardiers, ende met hemlieden Steven van Cuelen, zynen weert; onder welcke trauwanten was eenen leydeckere oft schaliendeckere, dewelcke hem deponent ziende op 't stadhuys, ende merkende dat hy deponent naer hem sach, zeyde dese woorden: *Ten baet geen kycken, die 't wint die sal 't strycken*; ende alsoe hy deponent totten selven zeyde: *Jae, jae, en maectes nyet zoe bont*; zoe antwoirde hem den voerschreve leydeckere: *Floecx, maecter een eynde af, oft wy willen u flues anders commen; Gueken (1), Gueken, bent ghy heden stadhoudere, ick wil 't morgen worden*. Ende meynt dat die scepenen Heel naerdere daeraff kennisse heeft, want hy alsoeden die sluetelen van der Hokele in zynder bewaernisse hadde. Ende gevraecht hoevele sectarissche predicanten alhier zyn geweest, ende waor die gelogeert hebben, zeght dat alhier zyn geweest vier predicanten: daeraff eenen is geweest Jacobus, gelogeert geweest zynde ten huysen Jobs van Achelen, woenende in de Colverstraete; item, eenen genoempt Cornelis, nyet wetende tot wiens huysen deselve gelogeert is geweest; item, Goert, geweest hebbende pastoir tot Orten, priestere geweest zynde, ende totter voerschreve curen gestolt geweest heb-

(1) Gossuin.

bende van wegen van die van den cappelle van Sinte-Jans, ende naermals eene huysvrau getrouwt gehad hebbende, ende die metter coopmanschap van vlas ommegeen heeft, gewoent hebbende in 't Ridderstraetken by 't stadhuys; item, eenen genoempt in de wandelingo het Rattenvangerken, wiens naem, toenaem oft logement hy deponent nyet en weet, dewelke gepredickt heeft op den Vlechterendyck in Sinte-Cornelis-cappelle alhier; welcke Jacobus zyen naecste stalle lielt in Sinte-Jacobus-cappelle, ende was superintendent van den anderen predicanten. Ende do voerschreve Cornelis prediet in Sinte-Anthoniscappelle, gelyk oick dede de voerschreve Goert, ende somtyden in Sinte-Peeterscappelle. Daerby vragende (des gevraecht zynde), dat deselve predicanten zyn aenderhoeden geweest by het consistorie van denselven sectarisen, sonder dat hy weet hoe oft in wat manieren die penningen zyn opgebracht, oft by wien die staelt zyn geweest, dan dat van denselven penningen collecteur ende distributeur is geweest de voerschreve Peetere Lenaertsz, die genoempt worde heylighmeester, oft distributeur, ende eenen anderen genoempt Wouter Thuchinck, ommegeen hebbende met zeeinen leer, ende gewoent hebbende op 't Hantereyade, tusschen die Geerhexschebrugge ende die Pynappelshepoorte, in een schon groot huys hem toebehoirende, ende wiens goet wel weerdich geweest is twandich duysent gulden eens; de welke Wouter, terwylen de voerschreve predicanten predieten, niet eene borse voer den armen van der voerschreve consistorie ommeghinck, ende worde de voerschreve Wouter genoempt aelmeester oft armermeester; zeggende voer redenen van wetenheyt, dat hy deponent gesien ende gehoort heeft, dat alzoe de voerschreve Wouter zyn goet wilde vlichten vuyter stadt, zoe zeyden die guesen ende die van den consistorien tot hem: *Waar wilt die booswicht vlieden, als hy der armer gelt oede inneghaelt heeft?*

Zeght voorts, dat eenen van den principaelsten aenvuorders van der voerschreve consistorie oick is geweest Anthouais, teschnaekere, woenende in de Nachterstraete by den Draeck, luttel oft nyet hebbende, dewelcke der stadt van den Bossche ende oick der voerschreve consistorie heeft gedient; — item, dat oick eenen van den principaelsten oproeders ende d'eerste ende beste van der voerschreve consistorie is geweest Jan van Waelwyck, absent, wesenende een leechganger, ende is oick geweest hellebarlier van Bombergen, oick is eens gecommen op der stadthuys, ende heeft die sluctels van der stadt Meret ende in den naeme des voerschreven Bombergens geeycht, ende heeft besteldere geweest van der wacht die mynenheere den canceller ende van Merode waecten ende bewaerden, luttel oft nyet hebbende; — item, Gerryt, wiens toenaem hy deponent nyet en weet, maer was den man op den Moriaen op de Meret alhier, absent, ende geweest hebbende een cleermeckere,

Wouter Thuchinck,  
summier du con-  
sistorie

Principaux feu-  
naires des Tre-  
sors.

doweleke oick voer eade naer, ierst ende lest, is geweest van der voerschreve consistorie, inhaelders ende vuytleyders van den predicanten, ende eenen van den principaelsten oproeders op der stadthuys ende elders; — item, dat oick eenen van den principaelsten oproeders ende van der voerschreve consistorie is geweest m<sup>r</sup> Geeraert van Diepenbeke, lynwatter, endo gewoent hebbende in de Verwerstracle; geweest hebbende een ryck man ende na ter tyt absent, deweleke diewels van wegen der consistorie gereyst is naer Antwerpen, ende heeft dien van der voerschreve consistorie overgescreven allen den aenslach ende 't gene dat t'Antwerpen al omme ghinck onder die van der consistorie aldaer.

Gérard van Diepenbeke se vint au consistoire d'Anvers

Le saint Jehan d'argent.

Gevracht wie dat Bombergen assisteerde doen hy den sdveren sinte-Jan wilde zien, zeght daer nyet by geweest te zyne, maer is wel indachtich, dat die drie leden deser stadt vergadert zynde, ende tot huere assistentie genomen hebbende zommige van den vier schutterien der voerschreve stadt, aldaer Jacob, *in 't Schaeps hooft*, wesende eenen van den ouden schuts, heeft versocht den silveren sinte-Jehan ende ander ornamenten, gebaelt vuyt Sinte-Jans-kereke, te ziene endo is by den drie leden gesloten 't selve zulcx te doene ende te gedoogen.

Gevracht wie Bombergen geassisteert heeft op den Paeschavont, doen hy juridiche begeerde te hebben over die borgers, gelyck hem te voeren toegelaten was over die knechten, zeght dat denselven geassisteert hebben m<sup>r</sup> Henrick Aglous, die altyts d'eerste ende die leste is geweest van den rade van Bombergen ende van der consistorie; item, Dierick Corenput, m<sup>r</sup> Matthys Keyen, Jacob de Witte, Fleurken, *den buescheer, in den Rolle waegen*, Dierick Dierickssens, *metten tabbaert*, Pecter Louaertssens ende noch versheyden andere, die doen ter tyt van der consistorie waeren, ende die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Conduite de A de Bomberghe

Zeght voirts, dat al notoir is, dat de voerschreve Bombergen binnen deser stadt is overste geweest van den vier vendolen knechten, ende dat oick hy die sluetels van derselver stadt naer hem heeft genomen, ende d'artillerye doen vueren daer 't hem gelust ende gelickt heeft, billetten oft passepoerten gegeven, om vuyt endo inne der stadt te vaeren, ende den vier capiteynen alle levelen gedaen naer zynder gooder geliefte, ende dat ten aensien ende wel wetene van den drie leden deser stadt, ende ander van der gulde ende gemeynte; jae, dat noch meer is, gedaen dierectebek tegen die ordonnantie ende bevelen van den drie leden; want zoe by de voerschreve drie leden gesloten was, dat een yegelick vuyt ende inne der voerschreve stadt vry ende vranck gaen ende keeren zoude moegen, zoe heeft nochtans de voerschreve Bombergen contrarie van dien gedaen, ende die goeden van de borgere gearresteert.

tot hem deponent, dat hy van 't gene des voerschreven is danck weten zoude Diericken van den Coerenputte, zynen gebuere, ende waecten de voerschreven persoenen alsdoen den geheelen nacht zyns deponents huys, gelyck zy oick deden zes oft zeven nachten daernaer.

Zeght voirts, des gevraecht zynde, dat naerdien mynenheere den cancellier ende den heere van Merode binnen deser stadt waren gecommen, deselve soe vele hebben gedaen, dat die drie leden deser stadt hebben geconsenteert, dat die hooch-schouteth deser stadt wederomme zoude in de stadt commen, om zyne officie wederomme te bedienen, gelyck hy oick dien achtervolgende in de voerschreve stadt wederomme is gecommen, ende alzoeproponneert was, dat men hem voer zyn gardie zoude geven XLVIII persoenen, zoe en worde 't selve nochtans nyet geffectueert, maer by die van der nyuwer religie ende zommige van den derden lede beleth, ende begonsten op den voerschreven schouteth te murmurerene; ten welcken tyde onder die poorte van den president worde gevonden zeker billet oft missycken, denselven daermede adverterende datter apparentelyck nyuwe commotie zoude gebueren binnen der stadt, zoe verre de voerschreve schouteth in deselve stadt bleef; zoe dat de voerschreve schouteth, des by mynenheere den cancellier geadvertteert zynde, is vuyter voerschreve stadt vertrocken; nae denwelcken heeft mynenheere den cancellier hem deponent afgenomen den oedt van 't voerschreven schoutetschap wel ende getrouwelick, in absentie van den voerschreven hooch-schouteth, te bedienen; welcke XLVIII persoenen daernaer worden gestelt onder vier capiteynen, sonder dat zy wilden staen onder die onderdanicheyt van hem deponent, oft oick in zynen handen oedt doen, maer wilden dien doen in handen van den president, ende en wilden hem deponent nyet onderdanich zyn, dan zoe verre als hem yemant tegens die justicie wederspännich zoude willen zyn, hoewel zy 't selve hem deponent geweygert hebben.

Zeght (des gevraecht zynde) dat al notoir is, ende hy deponent gesien heeft, dat mynenheere den cancellier binnen zynen huysse heeft moeten blyven, ende dat die wake achter ende voer zynen huysse is gehouden geweest by dage ende by nachte, zoe wel by die van der nyuwer religie als van den anderen knechten, hebbende tot dien eynde gehadt een waeckhuys staende voer die poorte van zynen huysse; maer aengaende die wake buyten der poorten, en weet hy deponent nyet, hebbende wel gehoort dat zommige onverlaten van die van der wake mynenheere den cancellier hieten verraedere ende messchant, wel gehoort hebbende, dat eenige van de voerschreve wakers den cock van den commissarisen hebben gesmeten, maer en weet nyet wie 't selve geweest hebben; hebbende wel gehoort in 't gemeyne, dat diegene die sprake hielden

Depart de Jacques  
van Brecht, écrou-  
tité.

Séance du  
12 juillet.  
Garde mise devant  
la demeure du  
chancelier et du  
sr de Merode.



In d'overgeven van Valencyn, worden gehouden voer vyanden, verraders ende scellemen van der nyeuwer religien; zeggende voirts, dat hy mynenheere den cancellier heeft hooren vertellen, dat hy tot Bombergen, in presentie van sommige van der nyeuwer religie, soude hebben gezecht: *Ik zien wel wat dat is; ghy suect myn bloet, maecket cort, ende leydt my op de Meret, ende laet my aldaer een half ure spreken ende haudt my dan myn hoofst aff, ende suypt myn bloet ende dan suldy versact zyn; ende oock, dat hy noch op anderen tyden tot Bombergen zoude gezeght hebben, dat zy heyde elck eenen rappiere zoude nemen, ende proeven alzoec meanderen wie 't velt behouden zoude; zeght voirts, Lem kennelick ende al notoir te zyne dat de commissarisen zyn verlaten geweest van die van den iersten ende tweeden leden der voerschreve stadt, dewelcke hem meestendeel vuyter voerschreve stadt geabsenteert hebben, in zuleker vuegen, dat in de voerschreve stadt den meesten tyt maer eenen schepene en is gebleven, die genoempt is Jan van Heel, ende van den tweeden lede Eynhoudts ende hy deponent, als offieier; zeght voirts al notoire te zyne, ende daeraff oock eene gemeyne fame is, dat cortis naer 't vertreck des graeven van Meghem diverse knechten zyn vuytgetrocken naer Oosterwyck, die van daer hebben gebrocht zekere quantiteyt van harnas, stormhoeden ende leeren, daeraff zy drie leeren hebben opgericht tegens die galgo, op de Meret alhier, ende dat eene gemeyne fame was, dat zy 't selve gedaen hadden, d'eene voer den graeve van Meghem, die tweede voer mynenheere den cancellior, ende die derde leere voer den heere van Meroden.*

Plusieurs d'entreux  
quittent la ville

Gibet dirigé sur la  
Grand Place

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat m<sup>r</sup> Libert Nys binnen deser stadt is gesonden geweest van wegen Heurder Hoocheyt, ten eynde dat men die heeren commissarisen vry ende cranck zoude relaxeren van hunder gevanckenisse, maer en wilden die van der nyeuwer religie (wesende verre die meeste ende sterckste in getale) 't selve nyet toelaten, zeggende voer rodenen: *Madame en haudt geen woert.*

Libert Nys, hors  
des d'armes, en  
voge à Bois le  
Duc

Gevraecht oft die drie leden deser stadt nyet en hebben eenige commissarisen gedeputeert om die knechten te monsteren, ten tyde Bombergen als cappiteyn ontfangen was; zeght datter zekere commissarisen zyn gedeputeert geweest, die welke huerder tweester monsterunge nyet en hebben willen onderwanden, ende dat mits den eedt die die van der nyeuwer religie met Bombergen geramept hadden ende den knechten te voeren hielden, om denselven eedt te doene, zoe dat alsdoen hen onderwonden deselve monsterunge te doene, Agheus, Keyen, Coerenput ende meer andere, tot zesse oft achte toen in getale, mits welcken eedt oock diverse knechten zyn affgeweken, die den elken eedt nyet en wilden doen; maer die van der nyeuwer religie hebben met giften, gaven ende andersins zoe vele geprachtzeert, dat verscheyde van

Reques des eul  
dats jurets onto  
les ordres d'A de  
Bomberg



den knechten metter tyt wederomme zyn comen dienen ende den voerschreven eedt gedaen; welke beloften ende inductionen gedaen hebben de voerschreven Agleus metten zynen.

Gevraecht, waeromme die van der stadt hen nyet sterck en maecten, doen die knechten affweken ende den eedt nyet doen en wilden, om alsdoen meesters van de stadt te wesen, zeght dat 't selve gebuert is by faulte van machte ende dat zy nyet sterck genoegh en waren, mitsden die van der weth ende andere goede borgers al gevluucht waeren, ende anders, etc.

GOESSENS PYNAPPEL.

**Seance du  
16 juillet.**

*Deposition de Jacques Baz, vicaire  
des aides.*

**2. Jacob Baz**, rentmeestere generael van den beden van den staten in 't quartier van 's Hertogenbossche, oudt omtrent vyftich jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght, op zynen eedt, alsnu in presentie van ons commissarisen gedaen, dat hy deponent wel heeft gehoort, dat m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn (nu ter tyt woonende tot Breda, ende zedert zekere maenden horwärts aldaer vertrocken zynde) is geweest d'eerste oft een van den iersten ende principaelsten van dengenen die alhier oirsaecke is geweest van den troubles binnen deser stadt, ende is oick geweest een van dengenen, die de predicanten binnen derselver stadt heeft helpen innebrengen, ende die zeer gefavorizeert; ende heeft oick gehoort, dat deselve m<sup>r</sup> Reyniere in de weke van de Bossche-kerremisse lesleden, oopenbaerlick over tafel geseght heeft dese woerden: *Wat willic u zeggen! het en zal hier nyet dogen, zoo lange dese coopmanschap in der kercken blyft*, meynende 't selve van den beelden, santen, santiaenen, heylighdom, sacramenten, messe, etc., in der kercken blyven; d'ermede hy wel te kennen gaf 't gene datter naermaels geschyet is in de kercken, te wetene aengaende die brekinge van den beelden; zeght oick, dat men alhier metter trommelen heeft ommegeelagen, dat zoe wie wilde dienen hopman Keyen, die te voeren alhier heeft geweest procureur, dat die zoude comen tot zynen huuse, ende hem aldaer laten innescryven, in der vuegen dat diverse persoenen tot des voerschreven Keyens huuse zyn gecommen om innescreeven te wordene; maer vuytdien deselve Keyen geen gelt op de handt en gaf, zoe hebben hen luttel persoenen laten innescreeven; mzer te voeren hadde men laten ommeslaen, dat zoe wie dor heyliger Evangelien, der connecklyker Mayesteyt ende der stadt van den Bossche zoude willen voerstaen, hem zoude vinden op den Vuchteren-dyck, aldaer eene groote menchte van de burgers hen hebben gevonden; zeght voirts, dat de voerschreve Keyen heeft altyts geweest eenen van den principaelsten gouverneurs van den consistorien; dat oick m<sup>r</sup> Hendrick Agleus is geweest eenen van den principaelsten oversten van den voerschreven consistorien, die (om zyn verme-

*Soldats engages  
par les partisans  
de la reforme.*

*Agileus et Reynier*

den eens, boven alle zyne costen, dewelcke de voerschreve stadt betaelt heeft. Zeght voorts, dat Geeraert Verstryp, Geeraert van Liere ende den voerschreve Jan Cruysten Geeraertssens, hebbende in de vergaedinge van den drie leden, aldaer hy deponent als een van den ouden schuits mede present is geweest, oopenbaerlick verclaert ende geprotesteert, van der consistorie wegen (gelyck zy zeyden), dat zy egeensins en wilden verlaten Bombergen, noch luere wapenen (denotende den voerschreven Bombergen), hoe wel dat zy als dekens van te voeren van hun ambachtswegen belast waeren ende gezeght hadden, dat zy consenteerden den voerschreven Bombergen te verlatene. Zeght voorts, dat hem deponent eens is gewesen geweest den persoer van Anthoens, de tescmakere, dewelcke was onder die knechten van wegen der stadt aenveert, ende een vuerdere derselver, dewelcke naederhant veel quets in de kercken, oproeringen ende rebellie onder 't volck gedaen heeft, ende andere dertoe geinciteert, zoe hy heeft hooren zeggen, ende dewelcke oick Joosen Wouters, premier, outrent der Merck aenveert heeft, alzoe hy van Bruessel quam met brieven van der hertoghinnen aen myne heere den cancellier, ende denselven hy Bombergen gebracht heeft, al eer hy by mynen voerschreven heere den cancellier mochte commen, alzoe de voerschreve premier hem deponent vercleert heeft. Zeght voorts, dat van der voerschreve consistorie oick is geweest Willem Steynsens, Job en Jan van Achelen, gebroederen, dewelcke van Achelen oick zyn geweest die principale queldoenders ende oproeders van der leste commotie, gelyck oick was den man in *den Moriack*, op de Merck alhier; dat oick de voerschreve Job was diegene die mynheere den cancellier vuyten caetspele haelde, met eenen genoempt Jan van Waelwyck, dewelcke oick heeft geweest een van den trauwanten oft hellebardiers van Bombergen. Zeght voorts, dat van der voerschreve consistorien oick zyn geweest Paeter Lenaertssen, Dierick Coorenput, Jaspas van Belle ende Goert Roovers, dewelcke oick van den principaelsten administrateurs van derselver consistorien zyn geweest; dat oick Embert Thuelinck ende Lodewyck Janssens van Valfkenborch, schilder, hebben der voerschreve consistorie groote assistentie gedaen, maer en mochte de voerschreve Lodewyck in de voerschreve consistorie nyet commen, mits dat hy in overspel leefde; dat nochtans de voerschreve Lodewyck altyts bilichlyck heeft gesproken, gelyck hy deponent van den heeren seepenen gehort heeft, ende dat sonder denselven Lodewyck in de leste commotie zeer quaek zoude hebben gegacn, maer dat hy alle dingen ten beste keerde. Zeght oick (des gevraecht zynde), dat Aert-Jeronimus van Kelst, tot Bruessel wesende, heeft menige brieven geschreven aen die van den derden leden deser stadt, hoe dat hy totter stadt wel was geneycht, ende alhier wederomme commende al contrarie metten wercke heeft bethoont, ende dat hy geweest is diegene die

Lettres de Marguerite de Parme interceptées par les secrétaires

Membres du conseil

Le caractère exact du jeu de paume

hem onder Bombergen gevuecht heeft, ende hem onderwonden te fortificeeren die Hinteerpoorte, ende affgeschoten heeft een stuk geschutz naer 't volck des graeven van Meghem, zonder des nochtans versocht geweest te zyne, oft daertoe van yemanden last gehadt hebbende, alzoo hy deponent verstaen heeft; dat oock Wouter ende Peeter Buyskens, gebroederen, ende huere zusters zyn geweest diegene die de voerschreve predicanten zeer hebben gefavoriseert, ende dat die zusters heeft die clocke geluydt, als die voerschreven predicanten predieken zonden in Sinte-Annen-cappelle, ende hiet men huere eorste van der voerschreve cappelle. Zeght daerenboven (des gevraecht zynde), dat Anthonie van Bombergen is binnen deser stadt gecommen sondacchs voer aschjonsdach, terwylen dat die grave van Meghem was omtrent der stadt van den Bossche; ende quamp de voerschreve Bombergen te schepe metten voerschreven Hermannen de Ruytere, ende worde deselve Bombergen terstont by die van der consistorie ontfangen, om den voerschreven graeve van Meghem te betere te moegen resisterene; denwelcken graeve van Meghem, die quaetwillige, vreesende pugnie, ende zommige van den goetwilligen ende van der oude ende catholicker religien, refuseerden te laten comen binnen der voerschreve stadt, vuytdien de voerschreve graeve van Meghem ten Bossche nyet zeer bemint en is, duer diversche question ende processen die hy over menige jaren tegens de voerschreve stadt gehadt heeft, ende noch dagelich hebbende is. Maer hadde Haere Hocheyt eenigen anderen heere oft capiteyn ten Bossche gesonden, zoude hy deponent wel gehoep hebben, dat d'ingesetenen van den Bossche denselven binnen der voerschreve stadt wel zouden hebben laten incommen, ende voer hueren capiteyn geaccepteert.

Ende gevraecht, wat propoesten de voerschreve Bombergen met die van der stadt gehadt ende gehouden heeft, terwylen hy alhier geweest is, zeght, als denselven noit gebanteert noch in zyn geselschap geweest hebbende, daeraff nyet te wetene anders, dan dat de voerschreve Bombergen eens staende op de Meret in 't volle harnas, met alle de knechten, hem deponent onthouden heeft gehadt met Jan van Waelwyck, ten eynde hy Goessen Pynapple zoude zeggen, dat hy alsdoen op de Meret met zynen volcke comen zoude; waerop hy deponent den voerschreven van Waelwyck antwoirde, dat hy selve den voerschreven Pynappel zulcken boetschap doen zoude, mita dat hem deponent zulcken boetschap nyet aen en slont te doene; ende anders noch voordere en zoude hy deponent nyet weten te deponeren, op alle d'artickelen van den voerschreven interrogatorien, die nochtans by ons neerstelick ondervraecht zynde.

A. J. van Kelaer, ingeb  
alour de la ville

A. de Bomberch in  
troduit en ville.

**Séance du  
13 juillet.**

*Déposition de Waa-  
ker Schellens,  
greffier, et de  
Geerard Coolen,  
secrétaire*

*Commission en  
voye aux préd-  
icans par ordre  
des trois mem-  
bres.*

*Interrogatoire que  
publièrent les pré-  
dicants.*

3 et 4. **Wouter Schellens**, greffier der stadt van 's Hertogenbosche, oudt ontrent LXI jaeren, ende **Geerard Coolen**, secretaris der voerschreve stadt, oudt XLII jaeren, oft daeromtrent, geluygen gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeggen eendrachtelyk op hueren eeden, alsnu in presentie van ons commissarisen gedaen, dat den oorspronck van de beeltstorminge gecommen is doer die predication, ende zeggen, dat hier in den iersten eenen was genoompt Cornelis Waelraeven van Diepenbeke, zoe de voerschreve Coolen vercleerde, ende op den xxviii<sup>en</sup> augusti lesleden, heeft de voerschreve Coolen ten van den deponenten, duer last ende bevel van den drie leden deser stadt, als secretaris ende notaris, met m<sup>r</sup> Zegeren Adriaenssens, Goerden Loeff, Francken van Hlanenberch, schepenen, geswoeren, raedtsheeren respectie, Henricken de Raet ende Francken Henricxssen, dekenen van den ambachte, als daertoe by denselven drie leden gecommittiert, hem getransporteert ten huuse van Job van Achelen, wullolakencoopere, inne der Colverstraece binnen der voerschreve stadt woenachtich, ende aldaer commende in de corniere, heeft mit meer andere bevonden twee manspersoenen, waeraf d'een de voerschreve Cornelis was, ende d'andere hem baptizeerde Arnoldus Stuyfaert, geboeren van Praest, tusschen Emmerijck ende Rees, daermede doen ter tyt oick onder was een ander persoen, die hemselven baptizeerde te wesen een passant, welke Cornelis ende Arnoldus alhier onlancks, zoe binnen als buyten, hadden gepredickt, verclerende beyde de voerschreve deponenten tot hunder kennisse gecommen te zyne, dat ten tyde dat d'ierste vremde predicant oft minister binnen deser stadt gebracht wordt, was g'logeert ten huuse Dierix Coenen, woenende vast aen de Vuchtere-poorte, ende gevraecht wie dat die predicanten hebt en innegebracht, zeggen daeraff lyet zekerlicx te wetene. Gevraecht wat commissie dat de voerschreve Coolen, met de voerschreve andere gecommittierde, aen den voerschreven predicanten hadden, ende wat antwoorde hy van den voerschreven predicanten ontfinc, verclerde de voerschreve Coolen, om aen de voerschreve vremde predicanten te versueken exhibitie, visie, lecture ende copie van hunder commissie, vuyt crachte van dewelcke zy hun gevordert hadden alsulcke predication, als zy tot dier tyt toe, zoe binnen als buyten deser stadt, gedaen hadden, nitsgaders 't gheens daervuyt oft naer gevoelt was, gelyck oick de voerschreve Coolen, metten voerschreven commissarisen, heeft gedaen; op welke versoeck, de voerschreve Cornelis alsdoen antwoordende, zeyde dat hy gesonden waere ende zyne commissie hadde van den oppersten coninc der coningen, ende dat hy dien nagaende, van meyninge waere het woert Gods te predicken ende 't selve metten Bybelen te beweren, oft diergelycke woorden. Ende daernaer weder gevraecht wesende de voerschreve predicanten, oft zy van eegene heere van den lande, hertogen, princen.

graeven oft andere heeren eenige commissie hadden, hebben alsdoen de voerschreve twee vreemde predicanten eendrachtelyk verclaert, van egeene temporaele oft sterfliche heeren eenige commissie te hebben, anders dan dat zyleden, vuyt liefden van veele ende verscheyden borgeren deser stadt geroepen, begeert ende versocht geweest zyn, om zoe buyten als binnen deser voerschreve stadt te predicken, ende daernaer met veele ende verscheyden ingezetenen ende borgeren van deser stadt alhier binnen deser voerschreve stadt gebrocht waeren geweest, om alhier binnen te predicken; daerby veggende, dat 't gheens wes van den breken van de beelden waerom geschiet, dat 't selve was geschiet by ingeven van onsen heere Jesum-Christum, oft diergelycke woorden, zonder eenige voordere commissie te hebben; waerom die voerschreven commissarissen alsdoen expresselyk protesteerden, ende is van als een sate gemaect. Zeggen oock, dat boven de voerschreve twee predicanten naemaels noch zoude gecommen zyn drie andere, waerom d'een (zoe zy deponanten beyde gehoorl hebben) Jacobus Cuylenborch, de tweede Godefridus, oft *Gue nellen crommen nuese oft garrencooper*, ende den derden *Ratlexan-gerken* respectie genoept waeren. Ende gevraecht waer dat de voerschreve drie predicanten waeren gelogeert, zeggen, dat de voerschreve Godefridus eerst op de Papehulst oft daerontrent, ende daernaer in de Riddersstraece zact zyne huysvrauwe ende kinderen gelogeert is geweest, zonder zekerheit te wotene te verclaeren het logement van den anderen predicanten. Gevraecht wie deselve predicanten onderhouden hebben, verclaeren beyde de voerschreve deponanten daerom egeene kennisso te hebben; gevraecht ofter een de drie leden deser stadt egeen requesten en zyn gepresenteert geweest, tendrende tot faveur van de voerschreve predicanten, oft den borgeren die buyten gingen hooren predicken, oft dengenen die nae den Evangelium begeerten te leven, oft diergelycke; zeggen daervan egeene zunderlinge memorie te hebben, anders dan dat opten viij<sup>en</sup> decembris lesleden, zyn gedeputeert diversche requesten, van wegen van die van der nieuwer religien ofte gereformeerde gemeynte, den drie leden deser stadt, ende dat des anderen daechs, wesende den viij<sup>en</sup> decembris, zyn opt stadthuys in de vergaderinge van den drie leden gecompareert Peeter Lenaertssen, Michiel Rombants, Claes Roevers, Herman Goertssen, Jan Pelgrom, Claes de Leeuw, Herman Janssens, gelacseryvere, Willem Steynssen, in den naem ende als gemechtiche (zoe zy zeyden) van der gereformeerde gemeynte, ende hebben vercleert alsdoen, dat alsulcke signatuere als Claes de Leeuwe heeft gestelt onder zekere supplicaten den drie leden der voerschreve stadt gepresenteert, is geschiet by laste ende consent van de voerschreve geheele gereformeerde gemeynte, ende 't selve ende zulex in de consistorie van dien geschiet. Gevraecht ofter egeene andere

Requêtes présentées au magistrat par les pasteurs de la réforme



en zyn overgegeven, zeggon beyde de voerschreve deponenten, dat op dyssdaeb, den lesten decembris, Peeter Lenartssen, Claes de Leeuw, m<sup>r</sup> Goeraert van Diepenbeke, Landbrecht van den Hezacker, Goert Roevers, Cornelis Franssen, Anthoens Claessons, *in den Wit roet*, Henrick Ghyselen, Gysbrecht Claessens, *in den Wit roet*, ende Goert van den Steene, hebben, in den naem van der nyuwer religie, den drie leden overgegeven eene supplicatie, waerinne zy waeren begerende extraordinarise wachttaegen; ende gevraecht waer die voerschreve suplication zyn, oft onder wien zy berustende zyn, zeggon de voerschreve deponenten, dat deselve zyn berustende onder de heere scheponen, zo zy meynen, ende van voordere requesten oft acten, die voer die drie leden oft der stadt gebuert zyn, refereren hun de voerschreve deponenten totten gescreven die daeraff moegen zyn, zeggende dat tot diversche reysen vele van der gemeynte, van der nyuwer religie, ende oick vreempde, zyn op de Meret gewapent geweest, ende zommege van dien gecommen op 't stadthuys in den raedt, zeggende: *Wy willen dit oft dat hebben, oft wy weetender raedt toe*; ende maecken alzoo zulcken eenen ganck oft cirkel, omringende het stadthuys, ende liet men 't selve gemeynlyck *den rossmoelen*.

**Séance  
du 4 Juin.**  
Entrée de la ville  
relusée au conseil  
de Mègen

Gevraecht wie oirsaecke is geweest dat men den graeve van Meghem, met zynen volcke voer deser stadt liggende, in derselver stadt nyet ontfangen en heeft, gelyck Huero Hoocheyt by huereu brieven, des die van der voerschreve stadt aensocht hadden, ende oft alle de drie leden der voerschreve stadt in deselve weygeringe geconsenteert hebben, zeggon dat zy deponenten zekerlyck houden ende meynen, dat die twee ierste leden deser stadt eendrachtelicken met het meestendeel van den derden lede welgesint zouden zyn geweest dat die graeve van Meghem, met zekere quantiteyt van volcke, hier binnen deser stadt hadde geweest, zoe verro zy 't selve hadden dorren oepenbaeren, maer vynt vreesse van den quaetwilligen en dorsten 't selve nyet oopenbarlyck vercleeren; ende alsoe mynheere den cancellier ende heere van Merode hadden alhier wel begonst te procederen tot eenen goeden accorde, ende in treyn ende op eenen goeden voet was om 't selve te effia tueren, gelyck zy deponenten oick vastelyck hoepten, dat 't selve binnen twee oft drie dagen gesloten zoude hebben geweest, indien de graeve van Meghem voer dese stadt met zynen regiment nyet en waero gecommen geweest, gelyck 't selve wel blycken zal by den brieven by Haerder Hoocheyt aen den graeve van Meghem ende aen die van der stadt gescreven, eensamentlyck oick by den brieven by mynheere den cancellier ende den heere van Merode, ondo by die van der stadt aen Huero Hoocheyt, ende aen de voerschreve graeve van Meghem *reciproce* gescreven, daeraff zy meynen dat mynheere cancellier copie heeft, tot welcke brieven zy deponenten hun zyn refererende, waeraff de sommige zyn in han-

den van den heeren schepenen, ende zonderlinge onder den schepenen Heel.

Gevraecht wie Bombergen alhier ontfangen heeft, ende wie denselven aldermeest gevoelt, gehanteert, gedraegen ende geassisteert hebben, zecht de voerschreve Coolen, dat hy met Jeronimo Wynants, raedtsheere deser stadt, ter ordonnantie van den drie leden ende raedt der voerschreve stadt, op den xv<sup>m</sup> ende xvi<sup>m</sup> der maent february lestleden, met den sluetelen van den boom (1) inden den waterkant is gegaen geweest, om aldaer den voerschreven boom te doen oepenen, ten eynde alle passanten ende repassanten die aldaer, zoe binnen als buyten der stadt waeren, in grooten getaele, te laten passeren ende repasseren, heeft hy deponent op den voerschreve xvi<sup>m</sup>, wesende eenen zondach, onder meer andere schuyten oft pleyten die van buyten binnen deser stadt quamen, in een schuyte gesien eenen borgere deser stadt genoempt Herman de Ruytere, ende niet hem geaccompaigneert, onder versheyden andere persoenen, in de selve schuyte wesende, eenen vrempden manspersoen, hem deponent doen ter tyt ombekent, maer heeft naederhant bevonden dat is geweest Anthonio Bombergen, ende hadde alsdoen de voerschreve Bombergen een pistolet, ende de voerschreve Herman twee, ende naerdien de voerschreve Bombergen twee oft drie uren, *in den Hert*, op de Merct alhier, hadde gerust (zoe hy deponent heeft hooren zeggen), zoe is hy zekere daegen daernaer gelogert geweest ten huysen van Goert de Roover Joestssen, ende daernaer *in den Gulden cop*, op de Merct, aldaer weert was Steven van Cuelen, aldaer hy gebleven is tot zynen vertreck toe, te welen lotten xi<sup>m</sup> aprilis daernaer.

Zeggende voirts dat op den xviii<sup>m</sup> february, wesende dysdach, ende de drie leden deser stadt vergaedert zynde, onder d'andere, op 't stadthuys gecompareert is de voerschreve Anthoenis van Bombergen, hem zeggende te wesene dieneer des heeren van Brederode, in de presentie ende bywesen van Herman de Ruytere voerschreve, die hy zeyde den brief van zynder commissie te wesene, m<sup>r</sup> Heyndricken Agileus, Michielen Rombouts, Jacob, m<sup>r</sup> 't *Schaeps hoest*, Peeleren Lenaertssen, Claesen de Leeuw, Jannen van Asperen, Job van Achelen, Florisen Janssens, Diericken van den Corenput ende Janne Pelgrom; ende vercleerde de voerschreve Bombergen alsdoen, dat de voerschreve Herman de Ruytere ende m<sup>r</sup> Geeraert van Diepenbeke hadden van der Consistorie van der nyeuwer religie binnen deser stadt, gepresenteert der consistorie van der religie tot Antwerpen zekeren brief, versueckende aen hen oft zy geenen troost voer die broeders en wisten, mitsdien die fame alhier ghinck dat men die predicanten zoude moeten verlaten; presenterende de voerschreve Bombergen zynen dienst, naer des voerschreve Schellens beste

Détails sur l'arrivée, la conduite et le séjour d'A. de Bombergh

(1) Barre qui interceptait la navigation.

outhoudt; nyctemina, om affirmative hierop te deponerene, zoe begeert hy naerder zynen boecken te overzien, om te bezien oft hy dienaengaende yet zoude moegen gescreven hebben. Ende alzo de voerschreve Bombergen alsdoen vele propoesten in 't hoochduytsch hadde, dewelcke die heeren nyet en verstonde, zoe begeerden zy, dat hy zyn vercleeren ende petitie by geserifte stellen ende hen 't selve zouden doen geven, om zyne intentie ende meyninge te kennen ende verstaen. D'welck hy oick aennam te doene, ende oick naerderhant gedaen heeft, ende 't selve den heeren scapenen gesonden ongeteekent, d'welck de voerschreve heeren hem wederomme gesonden hebben om 't selve te teekenen, hoewel hy 't selve nyet gedaen en heeft, maer 't selve ongeteekent den heeren scapenen wederomme gesonden; welck geserift gescreven zynde by der hant des voerschreven Dierix van Corenput, noeh onder de voerschreven heeren scapenen is berustende.

**Senec  
du 23 juin.**

*Deposition de Louis  
desf Heym, che-  
val.*

*Arrivée des protestants  
en la ville.*

5. **Ghysbrecht Heym**, scapenen der stadt van 's Hertogenbossche, oudt omtrent LXIII iaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght op zynen eedt alsnu in presentie van ons commissarissen gedaen, hoe dat haer zyn beste onthoudt, 't sondaechs voer Bartholomei lestleden, meynde vuyt deser stadt naer huys te trecken tot Vucht, daer de voerschreve deponent woenachtich is, heeft gesien eene groote menelike van volcke commende van Sint-Jans poorte naer den Vuchterschen-dyck, ende wel meynde dat waeren die predicanten ende die ter predicatien geweest hadden, heeft aen de poorte, beneden in 't opcommen, blyven staen, ende gesien veele auditeurs voer gaen, ende daernaer commen twee predicanten geassisteert met omtrent xxxv oft xl persoonen, gewapent met sinckroeren, hallelaerden, bussen ende andere deftinsive wapenen, zeggende tot den voerschreve deponent ende alle andere ommestaenders: *Plaetse, plaetse*, ende 't selve wysende met huere stocken, ende hebben alzo de voerschreve predicanten gelydt in 't ierste oft tweede huys naest der poorten, ter rechter handt innegaende. Gevraecht oft hy nyemant van den assistentien en kendt, zeght, alzo hy deponent luttel borgers met Luere naemen is kennende, dat hy nyemanden en zoude weten te noemen, dan eenen die l'anderen tyden gewoent hadde *in den Hamel*, tot Vucht, ende alsdoen woende *in de Zevensterre*, binnen der voerschreve stadt, ende van te voeren by den officier allier geapprehendeert hadde geweest ende alsdoen totter voerschreve assistentie (alzo hy deponent vermoede) gehuert is geweest, ende naemaels gedient onder 't vendel van deser stadt.

*Deposition de Jérôme  
Wynant, c. conseiller.*

*4<sup>e</sup> Lris d'images*

6. **Jeronimus Wynant**, raidsman der stadt van 's Hertogenbossche, oudt omtrent XLIII iaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien, zeght op zynen eedt alsnu in presentie van ons commissarissen gedaen, dat alsdoen die ierste bellstorminge in deser voerschreve stadt gehuerde, hy depo-



neet buyten der stadt op zyne hoeve was, ende aldaer gewaershouwt wesende van der groote oproeringe ende de voerschreve beltstorminge, is binnen deser stadt gecommen des anderen daechs daernaer, ende is metten schouteth als hopman van der coloveriers, met sommige van der voerschreve gulde, tot des voerschreven schoutets assistentie gegaen in diverse cloosteren, als ten mannebroederen, predicaeren ende andere gewyde plaetsen, om die quaywillige ende quaetdoenders te verstoeren ende te verjagen, gelyck zy oick op sommige plaetsen gedaen hebben, op d'eene plaetse meer als op d'andere, van denwelcken (mitsdien hy luttel borgers met naemo kendt) eene en kende, oft oick en zoude deselve alsnu weten te noemen; zeggende voirts Predicants (des gevraecht zynde), dat alhier binnen deser stadt, duergaens zyn geweest vier predicanten, waeraff den eenen genoempt is Cornelis, ende den anderen was genoempt Goyaert, ende eenen Jacobus, die men in de wandelinge hiet *Rutteranger*, ende den vierden *Yshandeken*, sonder te wetene waer die drie 1ste gelogeert zyn geweest. Zeght oick, dat omtrent Bartholomey lesleden, op eenen sondach oft heyligen (den dach precise nyet onthouden hebbende), hy deponent, als hopman van den coleuvriers, heeft de wake gehouden aen die Vuchtersche-poorte, alwaer is gecommen Gysbrecht Heym, seepenen deser stadt, om naer Vucht te gaene, als daer woensachtich wesende, metten welcken hy deponent is tot buyten der poorten gaen wandelen, alwaer zy gesien hebben eenen grooten hoop volcx commen lanex der vesten, commende van Sinte-Jans-poorte naer der Vuchtersche-poorte, ende hoorende zeggen dat die predicant innequamp, zoe is hy deponent gegaen in 't waeckhuys, ende heeft hy deponent oick gesien eene groote menichte commen van binnen der stadt om buyten te gaene, ende veele van deselve zien wederomme in deselve stadt commen metten voerschreven predicant, daeronder waeren veele persoenen by hen hebbende pistoletten ende andere wapenen, ende de predicant aldaer voer den voerschreven waeckhuysse passerende, zoe zoude eenen coleuvrier den voerschreven predicant (in eene guesschotele) goerne beschoncken hebben, maer wordt hem belet by hem deponent; waerom eenige van den omme-staenders spraken schampcynige ende vleyne woerden achter hem deponent, zeggende, datten voerschreve deponent nyet en woude gedoogen, dat men den predicant beschoncken zoude. Ende naedien de voerschreve predicant binnen der poorten der voerschreve stadt was, in d'ierste oft den tweeden luyse naest der voerschreve poorten, op de rechte handt incommende, aldaer de voerschreve predicant gelogeert worde, heeft hy deponent gehoort zekere quantiteyt van pistoletten afschieten. Ende den man daer den voerschreve predicant logeerde was genaempt Dieriek, behouwelyck zyns toebrens, daerby vlegende (des gevraecht zynde), waer dat de voerschreve

predicanten huere vergaedinge hielden, zegt de voerschreve deponent, dat hy duer eene gemeyne fame ende gesach gehoord heeft, dat deselve huere conversatie hielden ten huise van Claes de Leeuw, aldaer hy deponent heeft gehoord dat zy huerbeder meeste vergaedinge hielden; vuegende dat op zckeren zondach oft heyligen dach daer te voeren, hy deponent heeft zekere groot gerucht gehoord beneven zyne duere passorende, ende naerdien de voerschreve deponent gevraecht hadde wie dat was, is den voerschrove deponent voer antwoirde gegeven, dat was den predicant die geprediet hadde; ende wort voirts geleydt van Sinte-Jans-poorte, dweers duer die stadt, tot aen de Vuchterpoorte toe daer hy gelogeert was. In welke assistentie oick waeren verscheyden respectie, die pistoletten ende ander diergelycke geweer hadden, ende vereleert egeen van allen gesien te hebbene, zeggende daerenboven dat de voerschreve predicanten hebben huer voerschreve sermoen gedaen Sinte-Jacobs, Sinte-Peeler ende Sinte-Cornelis; maer huer avont ende morgen gebet hebben zy principalyck gehouden in Sinte Anne-cappelle, aldaer men totten zelve gebede gemeynelyck eene clocke luyde, daerby vuegende, aengaende der consistorien, dat van der stadtwegen zyn gecommiteert geweest zeven commissarisen, te wetene: m<sup>r</sup> Henrick Bloymans, heere van Helvoirt, voerscepe, Bartholomeus Loef, Everart Berwouts ende hy deponent met zeven andere gecommiteerde van der voerschreve consistorie, by naemen. m<sup>r</sup> Henrick Agileus, m<sup>r</sup> Geeraerd van Diepenbeke, Mathys Keyen, Jaspas van Bel, Nicolaes Roevers, Willem Steynsens, ende voirts van den zeventen nyet wetende, ende dat, vuytdien m<sup>r</sup> Geeraerd Diepenbeke hem absenteerde t' Antwerpen, is in zyne plaetse (naer zyn beste duncken) gecommen Pieter Lenaertssen, ende hebben met malcanderen tot diverschen dagen ende stonden communicatie gehouden, ten eynde dat de voerschreve predicanten ende die van huere consistorie beheven zoude te supersederen van voordere predicatie te houden binnen der stadt, ende nae veele remonstrantien by hem deponent ende andere zyne consorten gedaen, hebben finalicken de voerschreve predicanten ende die van de consistorie te vreden geweest, binnen der stadt, van doen voerlaen nyet meer te predicken, maer te vreden wesende buyten der stadt te predicken, waertoe die van de stadt huer zekere plaetse hadden gedesigneert, geheeten te *Moelensstede*, maer daerby die van de voerschreve consistorie nyet te vrede wesende, hebben begeert eene plaetse buyten Sinte-Jans-poorte, de welke hemheden by den drie leden deser stadt, ende met consente van mynenkeere den cancellier ende Merode, ende op 't wel behagen van der Hoocheyt, is geacordeert; maer mits dien d'water omtrent de voerschreve stadt zeer subitelyck hooch worde, en heeft huer nyet moegelyck geweest aldaer huere predicatie te houdene, maer zyn binnen deser voerschreve stadt

Détails sur les procès et les droits ou elles se tirent.

gebleven, hueren voerschreven dienst continuerende, daerby vuegende dat de voerschreve predicanten van der stadtwegen nyet en zyn gesalarieert geweest, noch oick eenige beneficie van de kercken gehadt en hebben, ten ware van laerder consistorie. Ende wat onderhoudt oft tractement de voerschreve predicanten van de voerschreve consistorie gehadt hebben, en weet hy deponent nyet. Ende gevraecht oft de voerschreve deponent nyemant van de voerschreve consistorie en kende, zecht dat hy onder 'l voerschreve consistorie wel heeft hooren noemen Agtheus, Keyen, Claes de Leeuw, Diepenbeke, Jaspas van Bel, Willem Steyusen, Goeraert van Stryp, Geert van Liere, spellemakere, Herman de Ruytere, Jan Kuysten Geeraertssen, Geeraert ende Jan Pelgroms, Aert-Jeronimus van Kelst, Joeris Verheyden, Job ende Jan van Achelen, gebruederen, Peeter Lenaertssen, Michel Willem Michiels, *alias Schemmel*, Lodewyck Janssens, de schildere, Dierick van Corput, Goort Roevers, Anthoenis, teschnakere, ende eenen van de inwoenders op *den Moriaen*, op de Meret. Gevraecht oft egeen van de voerschreve persoenen en zyn geweest van de voerschreve tweede kerckbrekinge, zecht neen, dat hy deponent weet. Gevraecht oft hy deponent nyet en weet wy Bombergen binnen deser stadt gebrocht heeft, zight geweest te hebbene Herman de Ruytere, die hem alhier gebrocht heeft met eender schuyte duer den boom, ende dat hy deponent doen ter tyt omtrent den voerschreven boom was, nyet indachtich wesende, datter iemant anders van kennisse doen ter tyt motten voerschreven Bombergen in der schuyten was, dan *zommege* lantlieden, ende dat hy deponent terselver tyt met Geeraert Coolen, seeretaris deser stadt, waeren gedeputoert om den voerschreven boom te bewaerene ende vuyt ende inne te latene die vuyt ende innegangers van de voerschreve stadt, daerby vuegende, dat hy deponent, noch andere gecommiteerde, den voerschreven Bombergen nyet en kenden, noch oick hem en vraechden wie dat hy was, als innecommende gelyck een gemeyn passant, nyet wetende oick in wat huys oft herberge hy innetrock; maer naerdemaet heeft wel gehoort, dat hy gelogcert was ten huysen van Goyaert Roevers, ende daernaer ten huysen van den weert *in den Gulden cop*, op de Meret alhier.

Gevraecht, in wat habyt de voerschreve Bombergen binnen quam, ende wat geweer hy by hem hadde, zecht anders nyet onthouden hebbende dan als boven, te wetene, dat de voerschreve Bombergen inne quam als een passant, hebbende aan eenen hoogen velten hoet, eenen zwarten mantele ende een paer roode hozen gemaect op de nyeuwe maniere, nyet gesien hebbende dat hy eenich geweer over oft by hem hadde. Zeggende dat denselven Bombergen vele gevolcht heeft Herman de Ruytere, denwelcken hy zynen schou-teth gemaect heeft, zoe hy deponent verstaen heeft; dat oick deselve Bombergen gehadt heeft zekere trauwanten, wiens naemen hem deponent onbekent

Membres du con-  
sistoire.

Arrivé d'A de  
Bomberg.

Session  
du 26 juin.

zyn, ende alzoe hy deponent was by den drie leden deser stadt gecommitteert als eenen van de monstermeesters van de vier vendelen opgenomen binnen der voerschreve stadt, ende merkende dat de voerschreve Bombergen daerover wilde pretenderen preeminantie, ende hy deponent geschapen was metten selven Bombergen te moeten houden communicatie, zoe heeft hy deponent hem vuyt deser stadt geabsenteert van op den iersten dach van maerte lestleden, ende bleef continuueliken daer vuyt acht weken, soe dat hy deponent, aengende die detentio van mynenheere den cancellier ende heere van Merode, nyet vele en zoude weten te deponere dan dat hy diverschoelyck daeraff heeft hooren spreken onder 't volck.

Gevraccht wie hem ter saken van de voerschreve oproerigen, rebellien, detentio, van mynenheere den cancellier ende heere van Merode, oft andersins nu ter tyt buyten deser stadt absenterende zyn; zeght daeraff in 't zekere nyet te wetene, maer dat hy wel heeft hooren zeggen (ende hy deponent gemist oick), dat zyn die persoenen hiernaer volgende, te wetene: m<sup>r</sup> Matthys Keyen, Agleas, Diepenbeke, Claes de Leeuw, Geraert van Stryp, Lodewyck, de schildere, Herman de Ruytere, Job ende Jan van Acholen, Michael Willem Michielz, *alias Schemmel*, ende Dierick Corput. Zeght oick noch diverse andere borgeren te missen, nyet wetende d'oorsake van hunder absentie, gelyck noch dagelick diverse borgeren die vuyter voerschreve stadt geweest hebben, wederomme daerinne comen.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghen

Gevraccht wie d'oorsake zyn geweest, dat mynenheere van Meghen met zynen garnisoene binnen deser stadt nyet en heeft moegen comen, ende oft alle drie de leden deser stadt 't selve hebben goweygert te doene, zeght, dat alzoe Huere Hocheyt aen deser stadt brieven hadde gescreven, ten eynde voerschreven, zoe zyn de drie leden derselver stadt t'samen vergadert geweest om daerop te delbererene, ende hebben die twee ierste leden in de compste des voerschreven van Meghen eendrachtelyck geconsenteert, gelyck oick den meestendeel van den derde lede gedaen heeft; maer duer die groote opsprake van den volcke, ende sorgende emotie onder 't selve, en hebben nyet dorren, connen oft moegen 't selve te wercke stellen; want die gemeynthe niet Bombergen aenvielen, ende waeren meesters van den geschutte; ende anders, etc.

Séance  
du 24 juin.  
Déposition de Bra  
et Loosens, no  
tude.  
Détails sur les bria  
d'images et les  
préfectes.

7. **Heydrick Goossens**, notaris, woenende in de Postelstracte alhier, oudt xxxix iaeren, getuyge geedt ende gevraecht op 't inhouden van den iersten artikelke van der voerschreve interrogatorien, zeght, dat die ierste beeldenstorminge ende afbrekinge is gebuert den xxii<sup>en</sup> augusti lestleden omtrent den loftyde, ende dat ierst in Sinte-Jans-kercke alhier, ende 's nachts omtrent den xi uren, zoe zyn die zommige van de dekens ende schuts van de vier gezwoeren schutteryeu gecommen in de voerschreve kercke, dewelcke aldaer gecommen zynde,

zoe zyn de guesen ende calvinisten, de voerschreve beelden gebroken hebbonde, gevloeden ende vertrocken, ende de voerschreve dekens ende schuts zyn voirts den geheelen nacht in de kercke gebleven om die voer te staene, ende hebben daerinne den ganschen nacht gewaect, ende hebben do comme (laerone waeren die privilegien der voerschreve stadt ende die juweelen der voerschreve kercke) den ganschen nacht bewaert, ende des anderendaechs, wesende vrydach omtrent xii uren, hebben denselven kom, metten voerschreve privilegien ende juweelen van der kercken, den silveren sinte-Jan, lincen ende ornamenten van derselver kercke gevuert op der stadthuys, die zeer altyt aldaer zyn bewaert geweest. Ende terwylen de voerschreve dekens ende schuts daarmede onledich waeren, zoe zyn de voerschreve guesen ende beeldestormers anderwerf ten drie uren naer den noene van denselven dage geweest in de voerschreve kercke, ende hebben aldaer gecontinueert die voerschreve beeldenstorminge ende brekinge, gelyck zy oick deden in alle die cloosters ende kercken der voerschreve stadt, vuytgedaen in 't gasthuys d'welck vry bleef, ende den xxiii<sup>en</sup> dach der voerschreve maent daernaer (wesende Sinte-Bartholomous dach), zoe zyn deselve guesen ende beeldenstormers getrocken buyten der voerschreve stadt, in de cloosteren van den carthuysers, Coude-waetero, Sinte-Annen-burch, ende Eycken-donck, alwaer zy oick die beelden vuytwierpen, ende deden oick in deselve cloosters groote schade. Ende sondaechs daernaer, is die schouteth der voerschreve stadt, met een deel van de voerschreve schutz vuyter voerschreve stadt getrocken, om de voerschreve quaetdoenders te apprehenderen ende te straffen, ende heeft die zommige op 't seyt gevonden, ende die totten getaele toe van xvii binnen der voerschreve stadt gevangen gebracht, ende van alsdoen is gesupersedeert van allen kerckdiensten te doene oft te zingen binnen der voerschreve stadt, zoe van den missen als anderen dienst, naer oude costuyme; dan zyn binnen middelien tyde by de calvenisten verscheyden sermoenen gedaen, zoe in Sinte-Jacobs, Sinte-Peters ende minnebroeders-kercken, behalven dat den viii<sup>en</sup> septembris (wesende die geboerte van Onser-Liever-Vrouwen), zoe is wederomme by den capellanen van Sinte-Jans-kercke gepredicht, ende in 't groot gasthuys, cruysbroederen ende ander cloosteren misse gedaen geweest; den xi<sup>en</sup> der voerschreve maent heeft men wederomme zingende misse gedaen in Onser-Liever-Vrouwen choir in Sinte-Jans-kercke, ende van dien voirtaen misse gedaen totten x<sup>en</sup> octobris daernaer; ten welcken daege (naerdien mynenheere Noppenus ende van der Stegen, achtervolgende laerheder commissie, hadden begonst te besingneren metten wethouderen der voerschreve stadt, ende op den ix<sup>en</sup> dach met zommige procureurs derselver stadt hadden gebesongneert; duer welke besongne h'or in der stadt groote



commotie onder 't volck is geschiet), zoe hebben de voerschreve quaetwillige groote vergaderinge gemaect op Sinte-Jacobs-kerckhof, alwaer mynenheere den schoutelh met eenigo van de voerschreve schutteryen, hem heeft laeten vinden, om denselven hoop te verstrœyen, alwaer deselve schoutelh die vlucht moeste nemen, ende alsdoen in der nacht hebben deselve quaetdoenders de vrouwen cloosteren, te fratres, te Baseldonck, ende meer andere cloosteren alle ontwee geslaegen 't gene dat zy daerinne bevonden hebben noch geheel wesende.

Membres du consistoire

Gevraecht wie dan ierst oirsaecke is geweest van der voerschreve beeldenstorminge, oft melcanderen daertoe geraden oft gehuert heeft, zeght dat ten tyde van deselver beeldenstorminge, hy deponent daeraff nyet en heeft geweten; maer naerderhandt heeft wel gesien diverse personen wesende van de religie ende consistorie van de nyeuwen predicanten, in den raedt van de voerschreve stadt dickwels commende, nu d'eenen nu d'andere, daeronder waeren Matthys Keyen, procureur alhier, m<sup>r</sup> Henrick Agleus, Dierick van den Corenpul, Jan Pelgroms, Willem Steysens, Claes Roovers, Peeter Lenaertssen, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw, zynen broedere, Lambrecht van den Hesackere, Lodowyck Janssens, schildere, Henrick Ghyselen, Job van Achelen, Jaspas Del ende verscheyden ander, die hem deponent nu ter tyt vuyter memorien zyn.

Séance  
du 27 juin.  
Noms des prédicateurs.

Gevraecht wat predicanten alhier geweest zyn wanneer zy daerinne quamen, wie deselve daerinne gebracht heeft, waer die gelogeert zyn geweest, ende wie die onderhouden heeft, zeght dat op den xxi<sup>en</sup> july lesleden eenen genoempt Cornelis Waelravens, minister, heeft gepredickt in 't Boshvelt, by Engelen, buyten der stadt van den Bossche, ende den x<sup>en</sup> augusti heeft denselven gepredickt op 't Deuteren, onder Vucht, buyten der voerschreve stadt, welke minister gelogeert is geweest ten huuse van Job van Achelen; zeght voirts datter noch eenen predicant is geweest, genoempt Jacobus, ende huerde selve een huys, ende was ierst gelogeert ten huuse van Claes de Leeuw, ende heeft gepredickt in Sinte-Jacobs-cappelle alhier; — item, noch eenen genoempt Codefridus, dewelcke oick was hebbende wyf ende kinderen, een huys huerde, ierst an Sinte-Jans-kercke ende daernaer in de Ridderstrate, ende predickte in Sinte-Annen-cappelle, ende altemets in Sinte-Jacobs-cappelle; — item, noch eenen predicant genoempt Joannes, ende in de wandolinge *Ratlevangerken*, dewelcke oick een huys huerde; welke Joannes gemeynelyck predickte op den Vuchteren-dyck; — item, noch eenen Arnoldus, dewelcke oick een predicant was ende predickte buyten der voerschreve stadt, ende naermaels tot Eyndthoven. Zeght voirts, dat de voerschreve Cornelis ende Arnoldus ierst binnen deser staet gepredickt hebben den xxv<sup>en</sup> augusti les-

leden, te welenen de voerschreve Cornelis in Sinte-Jans-kercke ende de voerschreve Arnoldus in Sinte-Jacobs-kercke. Zeght voirts, dat de voerschreve predicanten zyn onderhouden gewoest (zoe hy wel meyndt) by die van der gemeynten van der nyeuwer religie; zeggende, dat deselve hebben oick binnen deser stadt gehadt een consistorie, wesende in getaele (gelyck hy deponent verstaen heeft) van xiiii persoenen, waeralf de principaelste zyn geweest diegene die hy deponent hiervoeren genoempt heeft, ende hebben huere principaelste consistorie gehouden ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, alwaer hy deponent op den xvii<sup>en</sup> february lestleden is ontboden geweest, by den voerschreven m<sup>r</sup> Henricken Agileum, ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, om alduer te doen zeker protest tegens der stadt van den Bossche, vanwege Anthoenis van Bombergen, dewelcke 's daechs te voeren, des avonts, binnen der voerschreve stadt gecommen was, ende de voerschreve deponent commende ten huuse des voerschreven Claes de Leeuw, heeft deselve Bombergen, in presentie des voerschreven Hermans de Ruytere, Agileus, Claes de Leeuw, ende de voerschreve Jacobus ende Cornelis, predicanten, ende meer andere, die hy deponent, mits den laps van den tyde, nu ter tyt vergeten heeft, versocht aen hem deponent zeker protest gedaen te hebben, als dat de voerschreve stadt denselven Bombergen zoude willen accepteren ende ontfangen voer een overhoofst, zeggende, de voerschreve Bombergen daertos gecommiteert te zynen van mynenheere den prince van Oraengnen, graeve van Hoehstraten, heere van Egmont, heere van Brederode ende meer andere, als geconfedererde (zoe de voerschreve Bombergen zeyde), ende mitadien de voerschreve deponent zwaricheyt maecte, ende 't selve protest nyet en wilde seryven, zoe zyn de voerschreve Bombergen, Herman de Ruytere, Agileus, Claes de Leeuw ende meer andere, gegaen tot op 't stadthuys alhier, ende hebben hen aldaer voer den raedt derselver stadt, in huere drie leden vergadert zynde, gopresenteert, alwaer de voerschreve stadt, in huere voerschreve drie leden, den voerschreven Bombergen nyet en wilde accepteren, ende alzo die predicatie van den xiii<sup>en</sup> totten xviii<sup>en</sup> february hadde opgehouden geweest, zoe heeft de voerschreve Bombergen metten zynen zoe vele gedaen, dat die van de consistorie ende religie hen op den voerschreven xviii<sup>en</sup> february in wapenen ende barnas hebben gestelt ende versocht van den drie leden der voerschreve stadt, den voerschreven Bombergen te willen accepteren voer cappiteyn derselver stadt, d'welck de voerschreve drie leden alsdoen (duer de voerschreve wapenen bedwongen zynde) den voerschreven Bombergen geaccordeert hebben, ende hebben denselven geaccepteert voer cappiteyn, ende heeft de voerschreve Bombergen den eedt gedaen op den xx<sup>en</sup> der voerschreve maent, van onsen huere den coninck, deser stadt ende beyde den religien voer te staene,

A. de Bombergen  
in nom<sup>e</sup> capitul<sup>is</sup>  
de la ville

ende den ix<sup>m</sup> marcy heeft de voerschreve Bombergen, metten voerschreven de Ruytere, met omtrent dertich haeckgeschutten, alle die sluetelen van de poorten deser stadt, omtrent twelf uren des middaechs, met geweld ghaelt.

Consistoire. Gevraecht, oft die van der voerschreve consistorie egeen weth onder hun gehouden en hebben, ende oft oick yemant van de wethouderen der voerschreve stadt van derselver consistorie is geweest, zeght, aengaende d'ierste punt in 't zeker nyet te wetene, maer heeft wel gehoort, dat zy zekere officien ende pollicien onder malcanderen hebben gehadt, maer aengaende den wethouderen der voerschreve stadt, en heeft nyet gehoort, dat eenige van de wethouderen der voerschreve stadt in oft onder de voerschreve consistorie zouden zyn geweest; daerby vuegende, dat hy deponent by eenige (te wetene by de persoenen hierboven genoempt, ende zunderlinge by Agileo, ten tyde hy deponent worde aensocht 't voerschreve protest te doene) wel is aensocht geweest, om mede van de voerschreve consistorie ende compaignie van der nyeuwre religie te weseno, maer en heeft hy deponent daertoe nyet willen verstaen, mits dat hy wel sach, dat hueren aenslach tendeerde tegen den Co. Majesteyt.

Personnes absentes de la ville. Gevraecht, wat persoenen hem nu ter tyt zyn absenterende buyten deser stadt, ende vuyt wat redenen, zeght, dat zyn die persoenen by hem hierboven genoempt, wesende van der voerschreve consistorie, beeldenstormers ende oproerige, ende daerenboven noch Geraerd van Stryp, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Liere, spellemaeckere, Aert-Jeronimus van Kelst, Jooris Verheyden, m<sup>r</sup> Hans, den barbier, Floris Janssone, *in den Rollewaegen*, Jan Aenssens, *in den Muggendans*, Cornelis Franssone, Anthoenis, *in den Wit voet*, Embert Thuelens, Michiel Willemsone, *alias Schemmel*, Herman de Ruytere, Jan van Waelwyck, Geeraerd, *in den Moriaen* op de Merckt alhier, m<sup>r</sup> Geerard van Diepenbeke, Willem Kempt, Joes, de schildere, Gysbrecht, *in den Wit voet*, Goyaert Van den Steene, Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, Amelius van Cuelemborch, vleeschouwere, met twee van zynen broederen, wesende steenhauwers, den eenen geheeten Jan, naer zyn beste onthoudt, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, welcke persoenen vertrocken zyn, nyet zekerlick wetende, oft zy 't selve gedaen hebben ter zaken van der religien, rebellie oft anderssins.

Comte de Megen. Gevraecht, wie oirzake zyn geweest van dat mynenheere van Meghen met zyn volck binnen deser stadt nyet en is gecommen, doen hy der voeren lach, ende oft die drie leden der voerschreve stadt in dezelve weygeringe geweest zyn, zeght daeraff anders nyet te wetene, dan dat men 't selve optycht Bombergen, ende zyne adherenten.

A. de Bombergh et su suite. Gevraecht, wie dat alhier binnen deser stadt Bombergen hebben gevolcht,



gehanteert, geassisteert ende gelogeert, zeght, dat hy innegebracht is geweest by Herman de Ruytere, ende is ierst gelogeert geweest ten huuse van Claes de Leeuw, daernaer ten huuse van Goirt de Roevere, ende daernaer ten huuse van Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, op de Merct, ende hebben hem gevolcht ende geassisteert den meestendeel van de persoenen hierboven geruert, ende was onderhoudende dagelicx acht hellebardiers, daeronder waeren, Dierick Coenen, Jan van Waelwyck, m<sup>r</sup> Joes, de schildere, ende Jan Joesten; ende die schutten nam de voerschreve Bombergen vuyten vendelen die de voerschreve stadt hadde aengenomen.

Gevraecht, hoe dat de voerschreve Bombergen van de stadt vertrocken is, ende wat ghelt men hem gegeven heeft, zoe gereet als tot betalinge van zyne verteerde costen, zeght, dat de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt vertrocken is op den xi<sup>en</sup> aprilis lestleden, met Herman de Ruytere, beyde te peerde, met tzeztich oft tzeventich haeckgeschutten, omtrent den xii uren van denselven dage; dewelcke haeckgeschutten zyn, des anderen daechs, wederomme in de stadt gekeert, ende is denselven Bombergen, van der stadt wegen, voer zyn vertreck gegeven drye hondert carolus gulden eens tot eenen schinck, ende tnegentich carolus gulden, die hy vercleerde verteert ende betaelt te hebbene ten huuse van Steven van Cuelen, weerd *in den Cop*, op de Merckt alhier, aldaer hy noch verteert hadde vier hondert ende thien carolus gulden, ende noch twee hondert carolus gulden in wyn, ende alnoch negenenvyftich carolus gulden ten huuse Goerdens de Roevere, ende noch ten huuse van Claes de Leeuw, vyfentwintich carolus gulden, dewelcke die van der voerschreve stadt oick mede betaelt hebben, ende anders, etc.

H. GOESWINI.

8. **Merten 's Heeren Goeritssone**, rentmeestere deser stadt, oudt omtrent xli jaeren, getuyge gevraecht op 't inhouden van de voerschreve interrogatorien, zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft van secreet te houden onse commissie ende zyne depositie), dat (naer zyn beste duncken) den oirspronck van de predicatien alhier binnen den Bossche, is geweest, vuytdien dat eenen genoempt Cornelis, die men in de wandelinghe heet *Graspape*, heeft gelogeert geweest tot Hedel, aldaer diversche inwoenders denselven hebben gehaelt om voer Engelen op zekeren cant te commen predicken; ende het sermoen gedaen zynde, hebben denselven Cornelis wederomme te Hedel geconduyseert, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen. Ende was het ierste sermoen gedaen op Sinte-Magdaleenen dach, oft sondachs te voeren lestleden, ende heeft de voerschreve Cornelis aldaer de voerschreve zyne sermoenen gecontinueert. Ende daernaer, op den xi<sup>en</sup> augusti, wesende eenen sondach, heeft de voerschreve

Départ d'A.  
Bombard.

Séance  
du 3 Ju  
Déposition de  
M<sup>r</sup> 's Heer  
Goeritssone.

Cornelis begonst te predicken op Doeteren , op eenen camp genoempt den Bickelcamp , ende is denselven dach alhier binnen deser stadt gebracht geweest.

**Prédicants.** Ende gevraecht , wie de voerschreve Cornelis alhier innegebracht heeft , zeght 't selve nyet gesien te hebbene , noch oick yemanden en heeft hooren noemen ; maer is hem wel geseht , dat diegene die hem innebrochten , waeren verzien met bussen , pistoletten ende andere geweer , ende worde gelogeert in zekere huys , staende by de Pickerspoorte (1), ten huysse van eenen genoempt Dierick , ende naerderhant is gelogeert geweest ten huysse van Job van Achelen.

Zeght oick (des gevraecht zynde), dat op den voerschreven Bickelcamp quam , op den xviii<sup>en</sup> dach van augusto , oick predicken eenen anderen predicant , wiens naem ende toenaem hy deponent nyet en weet , dewelcke naerderhant oick tot Eyndoven gepredickt heeft , zoe hy deponent verstaen heeft , ende worde de voerschreve predicant oick ten selven dage binnen deser stadt gebracht.

Item , dat alhier binnen der stadt oick gepredickt heeft eenen anderen predicant , die genoempt worde gemeynelick Culemborch , dewelcke gelogeert is geweest in de Colverstraete , nyet wetende tot wiens huysse.

Item , heeft alhier noch eenen anderen predicant gepredickt , genoempt in de wandelinghe *het Rattevangerken* oft *het Yshondeken* , dewelcke gelogeert is geweest in de Vuchterstraete , nyet wetende tot wiens huysse.

Ende te voeren heeft er binnen der voerschreve stadt noch eenen anderen predicant gepredickt , genoempt Geuken , ierst gelogeert geweest hebbende in een gehuert huys , op den Papenhuls , ende naerderhant oick in een gehuert huys , in de Ridderstracte.

**Consistoire.** Daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat de voerschreve predicanten alhier een consistorie hebben gehouden in Sint-Joerisstraete , ten huysse van Claes de Leeuw , nyet wetende zunderlinge wie van de voerschreve consistorie geweest zyn , dan dat hy wel gehoord heeft dat van de voerschreve consistorie zyn geweest de voerschreve Claes de Leeuw ende Matthys Keyen , procureur alhier geweest zynde ; heeft oick wel gehoord ende gesien dat Agileus hem vele dingen onderwonden heeft , maer en weet nyet oft hy van de voerschreve consistorie is geweest oft nyet , ende en heeft noyt gehoord , dat yemant vuyter weth van de voerschreve consistorie zoude zyn geweest.

**Correspondance avec le consistoire d'Anvers.** Zeght voirts , dat hy wel heeft gehoord dat die van de consistorie alhier hebben dien van Antwerpen brieven over ende weder gescreven.

Ende gevraecht , wie deselve brieven overgescreven heeft , ende oft Dierick van den Coerenput nyet geweest en is , zeght daeraff nyet te wetene , dan heeft—

(1) Ou porte de Vucht.

den voerscreven Coerenput wel vele zien converseren met Keyen ende Agileo; gelyck hy deponent oick nyet en weet tot wat eynde zy huere vergaederinge maeckten; maer weet wel dat tot geenen goeden eynde en was; gelyck hy oick nyet en weet wie dat zyn geweest die collecteurs van de penningen van de consistorie, maer heeft wel gehoort, dat eenen genoempt Peeter Lenaerts zoude duerende den sermoenen eens oft tweemaal met eenen buydel ommegegaen hebben.

Gevraecht, wie dat vuyt deser stadt nu ter tyt gevluicht zyn, oft hun in 't heymelyck zyn houdende, ende die sake van hunder vlucht; zeght, dat vuyt deser stadt zyn gevluicht die persoenen hiernaer volgende, te wetene: die voerschreve Claes de Leeuw\*, procureur Keyen\*, Corenput\*, Agileus\*, Gerryt van Stryp\*, Jan Cuysten Gerrytzone, Geeraert van Lyere, spellemaeckere, Jan Pelgroms\*, Willem Steynsens\*, Aart-Jeronimus van Kelst\*, dewelcke is geweest bouwmeester oft fortificatiemeestere deser stadt, eenen toegenaempt *schoolmeestere*, soldaet van der stadt geweest zynde, meester Hans, de barbier, oick soldaet van der stadt ende van Bombergen geweest zynde, Job ende Jan van Achelen, gebroeders, Peeter Lenaertssone, Hans, *metter scrammen, in den Muggendans*, oick soldaet geweest zynde van der stadt, Anthoenis, *in den Wit voet*\*, Michiel Willemszone, *alias Schemmel*, Willem Cloet, een van den capiteynen geweest zynde, Lodewyck Janssens, de schildere, Herman de Ruytere, Gaspar van Belle, Jan van Waelwyck, geweest hebbende trauwant van Bombergen, meester Geeraert van Diepenbeke\*, m<sup>r</sup> Joest\*, de schildere, oick trauwant van Bombergen geweest zynde, Steven van Cuelen\*, weert *in den Cop*, op de Merckt alhier, tot wiens huise Bombergen gelogeert is geweest, Lambrecht van den Heesackere, daeraff die persoenen, wiens naemen zyn gesubvirguleert (\*), hy deponent nyet en weet vuyt wat oirsaken zy hen zyn absenterende; ende aengaende die andere persoenen nyet gesubvirguleert, hebben hen den affairen van den troubelen onderwonden, ende heeft hy, die spreeckt, den zommigen van dien zien commen op 't stadthuys alhier, zoe wanneer zy yet hebben willen versueken aen der stadt.

Gevraecht, wie oirsaecke zyn geweest dat die graeve van Meghen met zynen volcke binnen deser stadt nyet en heeft moegen commen, doen hy voer die stadt lach, ende oft die drie leden deser stadt geweygert hebben hem alhier inne te laten ende t'ontfangene, zeght, dat die twee ierste leden eendrachtelyck, ende oick het meestendeel van den derden lede hebben wel begeert dat de voerschreve graeve van Meghem, met zyn thien vendelen knechten, binnen deser stadt commen zoude, maer dat 't selve duer Agileum, Keyen ende huere consoerten met fortse van waepenen beleth is geweest.

Gevraecht, wie dat binnen deser stadt Bombergen gebrocht hebben, zeght

Personnes  
les de la

Entrée d  
refusée  
de Megh

A. de Bom  
trouit

dat de voerschreve Bombergen is binnen deser stadt gecommen met Herman de Ruytere, die met hem gecommen was van Antwerpen, ende quam de voerschreve Bombergen binnen der voerschreve stadt op den *xvi<sup>m</sup>* february, zoe hy, die spreeckt, heeft hooren zeggen, gelyck hy deponent denselven Bombergen des anderen daechs daernaer oick alhier gesien heeft; ende was de voerschreve Bombergen alderierst gelogeort ten huysse des voerschreven Claes de Leeuw, ende daarnaer is hy gelogeert geweest *in den Cop*, op de Merct alhier, ten huysse des voerschreven Stevens van Cuelen.

Société habituelle  
d'A. de Bomberch.

Gevraecht, wie meestendeel metten voerschreven Bombergen gehanteert hebben, zecht, dat zyn geweest de voerschreve Agileus, Herman de Ruytere, de voerschreve Claes de Leeuw, Coerenput, de voerschreve Keyen ende meer andere daeraff hy deponent nu ter tyt geene zonderlinge memorie en heeft.

Sea conversations.

Gevraecht, wat propoesten de voerschreve Bombergen metten zynen gehadt ende gehouden heeft, in 't heymelick ende in 't oopenbaer, ende wat zyn concept is geweest, zecht daeraff nyet te wetene, maer weet wel dat hy alhier tot geenen goeden eynde gecommen en is, want hy zeyde dat hy diende die van der nieuwer religie.

Départ d'A. de  
Bomberch.

Gevraecht, hoe de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wanneer, ende wat somme van penningen men hem gegeven heeft, zoe gereet als anderssins van zynen costen, ende wie diegene zyn die hem die penningen gegeven hebben, ende die principalicken denselven Bombergen in zyn vertreck geassisteert hebben, zecht, dat de voerschreve Bombergen vertrocken is van hier, den *xi<sup>m</sup>* aprilis lestleden des achternoen, tusschen twelf ende een uren, ende dat de quaetwillige (te weten de voerschreven persoenen) de stadt bedwongen hebben den *ix<sup>m</sup>* derselver maent te voeren, den voerschreven Bombergen te geven in gereede penningen drie hondert guldens eens, ende oick te betaelen die costen die hy Bombergen verteert hadde, ende hebben die rentmeesters der voerschreve stadt, ten bevele van die van de weth, denselven Bombergen de voerschreve drie hondert gulden gegeven; ende en heeft hy deponent denselven Bombergen nyet zien vertrecken, maer heeft wel gehoort dat de voerschreve Herman de Ruytere denselven Bombergen in zyn vertreck heeft geassisteert, ende is metten selven Bombergen vuyter voerschreve stadt vertrocken, ende hebben zekere haeckgeschutten met hem genomen, om den voerschreven Bombergen te bewaeren ende convoyeren, ende anders, etc.

#### M. GEHERITZONE.

Séance  
du 4 juin.

Naerdien wy commissarissen hebben aensocht mynenheeren den greffier ende den drie secretarissen deser stadt, te wetene, m<sup>r</sup> Wouter Schellens,

Geeraerden Colen, Jacobum Donek ende Peeteren de Corte, dat hen zoude behoven ons over te leveren het registre, oft alsulcken geschrifte dat by hen oft eenigen van hemheden is gemaect ende gescreven geweest, van ende aengaende requesten, versuccken oft protestatien by geusen oft quaetwilligen gedaen, eensamentlick die eeden by den wethouderen met dien van den capitele alhier successive gedaen, eensamentlick 't gene dat zy op huer manuaelboeckkens dienaengaende moegen hebben opgeteeckent oft copie van dien hemheden verhoent hebbende, dat wy 't selve hadden aensoelt aen mynenheeren den president ende scepenen deser stadt op den xxiii<sup>m</sup> der voerledene maent, die ons ter antwoorde hadden gegeven, dat zy daeromme consenteerden, erde dat zy zulex te deene den greffier ende secretarisen voerscreven zouden ordineren; soe eest, dat de voerschreve greffier ende secretarisen ons hebben vercleert (voer zoe vele als in hun is, ende ledtsbhalven), zy daertoe oick wel zouden bereet zyn, maer vuyt dien zy, ende eenyegelik van hen respectue, hebben eedt gedaen, dat zy der stadt ende scepenen raedt nyet en zullen mellen, zoe vermyden zy 't selve te effectuerene, sonder consent van de drie leden deser stadt, dat zy oick 't selve, mits der absentie van den pensonaris der voerschreve stadt, dewelcke oick ten verscheyden tyden in der voorgaenderinge van de drie leden der voerschreve stadt, met eenige van denselven secretarisen heeft geweest, nyet pertinentelick noch gevoelick en zonden connen gedoen, hegeerende daeromme, desen aengemeret, hen van 't gene des voerschreven is te houlen voer geexuscert, emmers noch ter tyt ende tol dat zy den voerschreven scepenen ende raedt gesproken zullen hebben, anders zullen zyn bericht

9. **Leonard Peeterssone**, van Boextele, *alias van den Hoert*, tegenwoordelick gevangen binnen deser stadt, oudt ontrent xxx jaeren, gevraecht op zekere artelen ende interrogatorien denselven gevangene by ons commissarisen gedaen:

En te kerst gevraecht van der toecompste ende der jaegen van den schouteth in den cloostere van Baseldonk alhier, zeght daeralt nyet te wetene, anders dan dat hy, hoorende dat de schouteth troeck naer 't cloostere van Baseldonk voerschreven, ende diverse persoenen zeyden dat aldair wat ommegeen zonde, is hy van verre gevolcht om 't selve te ziene, ende aenmerckende dat aldaer grauvelick rancoer was, is vandaer geloopen, als egeen geweer over hem hebbende dan eeren pougnard, ende heeft Michael Willemszone, *alias Schemmel*, vanderich van Willem Cluet, een van de vier hepboden deser stadt, hooren zeggen dat de elreck van den voerschreven schouteth naer hem in t een tustocht schoot, ende hy den schuel ontviel, ende dat hy, *Schemmel*, naer mels eenen rappersere erech van eenen des schouteths denecers, meynende d d was

Scene  
du 7 Juin.

Il s'agit au de l'ar  
nard Peeterssone,  
ou Peeter de Cort

Le tout se renl  
et s'arrêta au  
Baseldonk

den paigie van denselven schouteth, daermode hy hem dapper te weere stelde, gelyck hy hem, die spreect, geseyt heeft, nyet wetende nochtans oft hy diegene is geweest die den voerschreven clerck heeft gewondt ofte nyet.

Zeght voirts, des gevraecht zynde, dat hy, die spreect, gewoent heeft *op den Moriaen*, op de Merckt alhier, alwaer hy gehuert heeft een winckele met eene caemere; aldaer woende als principael huerlinck van denselven huysse, Geerart van Aernhem, in wiens quartier oft deel van den huysse men heeft zekeren tyt die wake gehouden, ten tyde ende oick aler Anthoenis van Bombergen alhier geweest is, gelyck men van te voeren oick wake gehouden heeft op andere plaetsen, nyet wetende waer.

Garde du Morion.

Gevraecht, wie dat *op den* voerschreven *Moriaen* die wake dede houden, oft van den voerschreven waecke waeren oft aldaer quaemen waecken, zeght dat die van der consistorie zyn geweest diegene die de voerschreve wake hebben opgesteld, ende oick in 't beghinsele (gelyck hy deponent is een cleermaeckere van zynen ambachte, ende voer diversche geusen heeft gevrocht) van zommige van dien is aensocht geweest, om met hemlieden die wake te houden, d'welck hy, die spreect, vuytdien hy zyn broot aen deselve dagelickx wondt, nyet en heeft willen ontzeggen, maer heeft somtyden met hemlieden gewaeckt, ende met hemlieden somtyden eens, ende somtyts anderhalf maele ommegegaen, zeggende tot hem, die spreect, dat zy deselve wake waeren houdende voer 't welvaeren van den gemeynen borgeren, zoe wel voer den eenen als voer den anderen, ende is 't selve gebuert, naerdien alle d'ambachten onder malcanderen hy eede den heeren scepenen gezwoeren hadden melcanderen getrouwe te blyvene ende die stadt voer te staene, ende, alzoehem dunckt, geene vreppe ruyteren oft knechten in de stadt te laten commen, ende ingevalle dat hy, die spreect, geweten hadde dat de voerschreve wake getendeert zoude hebben tegen die Co. Ma<sup>t</sup> (gelyck hy 't selve nu ter tyt wel weet), en zoude ontwyfelick de voerschreve wake nemmermeer hebben helpen houden, noch oick metten *rosmuelen* ommegegaen; vuegende, dat die met hem waeckten zyn geweest veele ende diversche persoenen van allen eynden ende oerten van deser stadt, nu van d'eeene ende nu van d'andere, zoe dat hy, die spreect, deselve nu ter tyt nyet en zoude connen genoemen, gelyck hy die oick alle nyet en kendt, maer is wel indachtich dat die principaelste van der voerschreve wacht zyn geweest Claes de Leeuw, Dierick van den Corenput, m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, *alias Agileus*, den zoene van den man *in den Bonten mantele*, in de Kerckstraete, Gerryt van Stryp, Job ende Jan van Achelen, gebroeders, Henrick Schoelmeesters, Peeter Lenactssone, Hans, *metter Scrammen*, *in den Muggendans*, Anthoenis, *in den Wit voet*, Willem Wynants, Michiel Willemsone, *alias Schemmel*, Lodewyck Janszone, schildere, Herman de Ruytere,

Henrick Ghyselen, Adriaen Haegens, Gillis Vos, Jacob Clout, twee gebroeders, beidesnyders geweest zynde, Abraham Peeters Lenaertssone, eenen genoempt Groenhoze, *alias van Bruessels*, ende die twee gebroeders, togenaempt Strick, beyde ossenweyders oft coopers, Ghysbrecht ende Henrick de Bye, gebroeders, woonende in de Colperstraete, daeraff die moeder eene weduwe is, ende hiet hun vader Thomaes de Bye, Andries de Beckere, met zynen broedre, woonende *in den Zueten naem Jesus*, in de Kerkstraete, ende meer andere die hy, die spreekt, nu ter tyt nyet onthouden en heeft, zeggende dat de voerschreve wake by den voerschreve persoenen worde gehouden, duer vreeso dat zy sichden (gelyck die fame ghinck) dat die geestelickheyt hen sterck maecken, ende van vreeso dat van buyten eenige vreemde knechten in de stadt gelaten zuden worden.

Gevraecht, wie deselve waeckers betaelt heeft, zegt dat zy geene betalinge, zys wetens, gehadt en hebben, behoudelick dat die van der consistorie betaelden den brant, gelyck hy, die spreekt, meyndt.

Gevraecht, wat predicanten binnen deser stadt geweest zyn, ende waer die gelogeert zyn gewerst, zegt, dat hier geweest zyn diversche, als onder ander eenen genoempt Joannes, ende heeft gehadt een gehuert huys, geheeten die *die Leerkens*, in de Vuchterstraete, ende eenen genaempt Jacobus, die ierst was gelogeert ten huysse van Claes de Leeuw, maer nyet zeere lange, ende ghinck daarnaer logeren in een gehuert huys in de Colperstraete, ende eenen genaempt Cornelis, ende was ierst gelogeert in een huys vast aen de Vuchtersche-poerte, ende daarnaer quam hy logeren ten huysse Job van Arbeien, ende noch eenen anderen genoempt GoJefridus oft Geuken, dewelcke gelogert is geweest in een gehuert huys, achter Sinte-Jans-kercke, op de plaetse geheeten den Papenhulst.

Predicants

Gevraecht, wie de voerschreve predicanten gehact oft die hier doen commen heeft, zegt daeraff nyet te wetene.

Gevraecht, wie dat deselve ende huere huysshure betaelt heeft, zegt dat het gemeyn consistorie dit betaelt heeft.

Gevraecht, wie de voerschreve predicanten met wapenen hebben vuyt ende in der stadt gehact, zegt 't selve nyet te wetene.

Gevraecht, wat wapenen zy hadden als zy die wake *op den Mortaen* luidden, ende wie hen die voerschreve wapenen gedaen haddo, zegt, datter onder hemden luttel waeren die eenige rustingen hadden, maer mochten hebben eenige storken ende rappieren, gelyck oock als den *rosmueten* draeyde, van thren nyet eenen en was die wapenen Laddle, maer quaemen al over een gelooden, oock jongers nyet geacht wesende voor weerd aer heden; zeggende dat op eenen avontsteld, in de vergaderinge *op den Mortaen*, groot rumoer was,

Guise du Mortaen  
et rosmueten

dat die geestelicheyd haer hadde sterck gemaect, ende zouden die van den consistorien opgelicht hebben, zeggende dat zy in zommege cloesteren, daer nyemant inne was, ende tot Geeraert Reynen, in de Putstraete, groot licht gesien hadden, dat zylieden oick alzoer raedt sloegen om hen daertegen te verziene, ende deden al vergaederen dat zy consten, ende dat hen zoude hebben connen dienen, zoe dat des anderen daechs was het ierste (naer zyns deponents beste onthouden), dat die van der consistorie met hueren adherenten hen by daege hebben met wapenen verthoent, daeronder hy deponent oick een was, ende alzoer vergadert zynde, zyn zommige van der consistorien gegaen op 't stadthuys alhier, aldaer zy begeerden dat die drie leden deser stadt vergaderen zouden, om den eedt te doene van melcanderen goet ende getrouwe te zyne, zonder dat hy deponent zoude weten te noemen wie diegene van der voerschreve consistorien waeren die op 't voerschreve stadthuys alsdoen ghinghen, daerby vuegende dat, naerdien die wake *op den* voerschreven *Moriaen* lange duerde, zommige van dengenen die de voerschreve wake hielden, ziende dat die rycke die wake nyet wel en continueerden, maer den last op hemlieden lieten staen, wesende by drancke, wel hebben geseght : *Het en zal nyet beteren, wy moeten der eens duerslaen.*

Gevraecht, wie deselve waeren die 't gene des voerschreven is zeyden, zeght 't selve nyet onthouden te hebbene, noch oick wat zy wilden zeggen met 't selve duerslaen.

Ende gevraecht, wie den voerschreven *rosmuelen* voergévuert heeft, zeght daeraff nyet te wetene, noch oick ten tyde hy daeronder was, den vuerdere nyet gesien te hebbene, maer is hem deponent wel indachtich dat m<sup>r</sup> Hans, de barbier, die wake gevuert heeft, gelyck oick gedaen heeft Michiel Willemszone, *alias Schemmel*, metten welcken hy, die spreeckt, eens voer aen zyn zyde gegaen heeft, hebbende elck eene lange busse, ende dat doen ter tyt die wake vuerde Hans, lywatier, woenende in de Kerckstrate, vendrich geweest zynde van eenen van den nootvendelen, ende m<sup>r</sup> Hendrick Agileus, dewelcke eenen fackeleer droegen, ende dat hy, die spreeckt, noch drie oft vier mael metter voerschreve wake geweest is, nyet onthouden hebbende wie alsdoen die vuerders waeren, maer en heeft onder de voerschreve wake nyet geweest zedert dat hy onder 't vendele van Cloot geweest is.

Gevraecht, wie hem deponent totten voerschreven *rosmuelen* gebrocht heeft, zeght dat hy maer eens in den voerschreven *rosmuelen* geweest is, ende worde daertoe by zommige (voer wien hy deponent vrochte, maer nu nyet en heeft onthouden wie die waeren) gebrocht, die zeyden dat zy ginghen op hun lyff — ende nyet eer beteren en zoude, tot dat zy melcanderen den eedt zouden — gedaen hebben van cendrachticheyt, ende dat zy hen daeromme des anderen —



daechs op de Merckt vinden zouden, om den voerschreven eedt te doene, d'welck hem deponent goet dochte, ende diuwels daertoe geroepen zynde, heeft hem aldaer voer die reyse metten anderen gevonden, zonder in den voerschreven *rosmuelen* meer geweest te hebbene, maer heeft hem gegeven in den dienst deser stadt onder 't vendele van Willem Cloet, vuytdien die neeringe alsdoen zeer slabackte.

Gevraecht van der beeldenstormingen gebuert binnen deser stadt, zeght, datter alhier zyn geweest beeldenstormingen tot twee diverse reysen, ende doen d'eerste beeldenstorminge gebuerde, was hy deponent van de wake aen Sinte-Jans-poorte, ende dat hy *in den Moriaen*, aldaer hy alsdoen woende, heeft hooren zeggen, datter alsdoen diverse persoenen waeren gebuert, om die beelden te vernielen ende in stukken smyten, ende dat hen bevolen was dat zy in de cloosteren nyet eten oft drincken en zouden; maer wie dat diegene zyn die de voerschreve persoenen gebuert hebben, oft wie de voerschreve gebuerde persoenen zyn geweest, en weet hy deponent nyet, anders dan dat hy in Sinte-Jans-kercke heeft gesien eenen genoempt Groenhoze, die aldaer handdich was in de voerschreve beeldestorminge, ende dat hy gesien heeft eenen hoop jonge persoenen die vrochten om Onser-Liever-Vrouwen *in de Sonne* beelt te breken, maer en heeft nyemanden van dien gekent; zeght oick wel te wene, dat in de voerschreve beeldestorminge is geweest, in de fratrescloostere, eenen genoempt Peeter de Hollindere, dewelcke een byl by hem hadde, nochtans nyet gesien hebbende dat hy yet in stukken smect; welcke Hollindere van hier vertrocken is, hem begeben hebbende in den dienst des heeren van Broderode, zoe hy deponent verstaen heeft.

Bris d'ingent

Gevraecht oft hy, die spreekt, van der voerschreve consistorie nyet en is geweest, zeght neen, maer dat hy eens by zommige staende, aen zynen wuuekele, is aensocht geweest van der voerschreve consistorie ende van haeren moechbroeckers te wene, nu nyet othouden hebbende wie hem 't selve te voeren leyde, d'welck hy deponent nyet en heeft willen doen.

Comstefu re

Gevraecht, wie dat oorsake is geweest dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en quam, zeght daeralf nyet te wene.

Comte de Megon

Gevraecht, wie dat diegene waeren die op zekeren goenslach op de Merckt het ranoer maecten, ende die dueren van den stadthuysen oepen liepen, ende wat d'oorsake daeralf is geweest, zeght dat hy, die spreekt, ten selven tyde was van der wacht onder 't vendele van Willem Cloet aen de Vuchtersche-poorte, metten geheelen vendele, ende daernaer worde verdeylt, ende vol zyne wake aen de Bekele, aldaer hy hem quam eenen jongen genoempt Hendrick, waeren le by hem, die spreekt, zeggen le dat eenen genoempt Servaes, waeren le tot Bekele, ende wesende binnen deser stadt gelogert, tot eenen

Tombale sur le  
Ranc de

droechscheerdere achter die Tol-brugge, van hem, die spreekt, begeerde een wambaey ende een paer hozen gemaect te hebbene, ende alzo is hy, die spreekt, by consente van zynen rotmeestere, genoempt Merten van Lith, naer huys gegaen, ende heeft die voerschreve hozen ende wambaey gesneden, duerende welcken tyt hy, die spreekt, verstont van de weerdinne *in den Moriaen*, datter groet ramoer was op 't stadthuys, begerende aen hem, die spreekt, dat hy Geraert van Arnhem, huere man, met zyne rustinck ende een rappier op de Merckt wesende, zoude willen t'huys haelen, d'welck hy, die spreekt, oick zoude gedaen hebben, gelyck hy hem oick daertoe porde (vuytdien des voerschreven Geeraerts huysvrouw hem des zeer bat, mits dat huere voerschreven man zeer by drancke was), maer commende hy deponent omtrent den put op de Merckt staende, ziende het groot rumour, is terstont naer huys geloo- pen, ende is van daer naer zyne wacht getrocken.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kent die 't voerschreve ramour maecten, zeght daeraff nyemanden in 't zekere te weten te noemen, maer dunckt hem deponent, dat hy aldaer onder d'ander sach den voerschreven Peeteren den Hollandere, hoewel hy deponent daeraen twyffelt, want deselve Peeter onder 't vendele van den voerschreven Cloet was.

Gevraecht, wie dat dien van der nyeuwe religie gegeven heeft die loze van der wake van den goeden borgeren, zeght, dat zy de voerschreve loze hebben gecregen oft van den coninckstabels van de gulden, oft van de thiende oft honderste lieden van de borgeren die voer die stadt waeckten, van derselver nyeuwer religie nochtans zynde.

Gevraecht, wie dat die rolle heeft gehadt oft gehouden van der voerschreve wake *op den Moriaen*, ende wie die honderste ende thiende mannen waeren, zeght, daeraff anders nyet te wetene dan dat hy wel heeft gehoort, dat zy onder melcanderen wel wisten wiens avont oft tour dat was, om die wake te houden, maer en heeft geene rolle gesien, maer wel geweten ende gehoort, dat eenyegelyck thierendeman oft rotmeestere die zyne op een pappierken hadde, gelyck hy deponent heeft gesien, dat Geeraert van Aernhem, woenende *op den Moriaen*, een pappierken hadde, daer zyne lieden innestonden gescreven, sonder dat hy, die spreekt, alsnu eenige van dien zoude weten oft connen genoemen.

Gevraecht, wanneer Anthonio Bombergen in de stadt quam, wie denselven alhier innegebracht heeft, wie denselven gevolgt heeft, ende waer hy ierst-geologeert is geweest, zeght nyet zekerlick te wetene den dach wanneer de voerschreve Bombergen binnen deser stadt quam, noch oick wie alsdoen met hem innequam, maer dat corts naer dat de voerschreve Bombergen alhier gearriveert was, zoe is hy, die spreekt, ontboeden geweest ten huysse van Claes

Séance  
du 6 Juin.  
Garde du Morian.

Arrivée en ville  
d'A. de Bomberch.

de Leeuw, aldaer de voerschreve Bombergen doen ter tyt gelogeert was, ten eynde hy, die spreekt, den voerschreven Bombergen die mate zoude commen nemen om hem een lysken te maken, om zynen rustinck op te draegen, d'welck hy, die spreekt, gedaen heeft, ende oick van een wambacys, eenen kalfelschen coliere ende een paer hozen, welcken cordero hy den voerschreven Bombergen gedraegen heeft, ten huysse van Goert de Rovere, daer de voerschreve Bombergen doen ter tyt logeerde, ende vondt by den voerschreven Bombergen, ten huysse des voerschreven Claes de Leeuw, Herman de Ruytere, ende Dierick van den Corenput; ende 't voerschreve wambacys ende hozen droech hy, die spreekt, den voerschreven Bombergen *in den Gulden cop*, op de Meret alhier, daer de voerschreve Bombergen doen ter tyt gelogeert was.

Gevraecht, wie die trauwanten waeren van den voerschreven Bombergen, zegt, datter onder was eenen Joes, de schildere, Dierick, woenende vast aen de Vachteren-poorte, eertyts geweest zynde een zydenlaken coopere, waer die predicant alderierst gelogeert was, — item, eenen genoempt Melehor, wesende een lanck gast, — item, noch eenen genoempt Jan van Waelwyck, — item, noch eenen leydeckere, wiens naem oft toenaem hy, die spreekt, nyet en wect, — item, noch eenen genoempt Anthoenis, zynen toenaem nyet wetende, — ende eenen genoempt Jan Joestenzone.

Zeght voirts, dat van den twee nootvendelen droegen het vendele, van d'eenne, Atriaen Hagens, ende van d'andere eenen genaempt Hans, wesende een lynwater, woenende in de Kerckstrate alhier; ende dat men de trommelen alhier opgeslaegen heeft, by consente van Bombergen ende die van der nyeuwe religie, dat zoo wie hem wilde laten inneschryven, dat hy commen zoude ten huysse van den procureur keyen; ende dat hy gehoort heeft, dat men Herman de Ruytere noemde schouteth.

Enchement des  
troupes.

Gevraecht, oft hy, die spreekt, die twee nootvendelen nyet gemaect oft genaeyt en heeft, oft wie die gemaect oft genaeyt heeft, zegt, deselve nyet gemaect noch genaeyt te hebben; maer heeft gehoort van Goeraert van Aernhem, dat Willem Wynen, eieermaeckere, hebben te eenen crommen huls, ende gewoent hebbende in de Postelstrate, de voerschreve twee vendelen gemaect ende genaeyt heeft, ende heeft hy, die spreekt, diversche guese causen gemaect, als voer Bombergen, Coorden Roovers, Henrick Ghyselen, eenen blauwverwere achter de Thol-brugge, ende meer andere.

Drapeaut

Zeght voirts, de voerschreve gevangene, dat oick den *rosmoelen* gevuert hebben Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, op de Meret alhier, dewelcke by Bombergen gecommitteert is geweest, om die sluetelen van der stadpoorten te halen, dewelcke hy oick gehaelt heeft, ende gemeynelyck te peerle

Scance  
du 6 Juin.  
Rosmoelen

gereden heeft mettenselven sluetelen aen de poorten, ende heeft somtyden te peerde rontsomme de poorten gesien Job van Achelen; ende naerderhant heeft hy gehoord dat Claes de Leeuw ende Dierick van den Corenput zyn vuyt deser stadt getrocken naer Amstelredam, naer den heere van Brederoden (gelyck hy presumeert), om hem te sprekene, ende was ten selven tyden onder 't volck alhier groot rammour, datter veele knechten tot Oistreweel by Antwerpen verslaegen waeren, ende dat de voerschreve de Leeuw ende Corenput daer oick verslaegen waeren, d'welck nochtans alzoe nyet en was, maer waeren geweest t'Amstelredam, zoe hy hierboven vercleert heeft.

Consistorie. Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die knapen van der consistorie waeren eenen genoempt Ruyvogel, die gemeynelicken die sackelen van der wake droech, ende 't vier stoeckte *op den Moriaen*, ende eenen vuyt den lande van Gulick, die costere van der nyeuwe religie was, ende luyde te sermoene in Sinte-Jacobs-kercke ende Sinte-Peeters-cappelle, ende ontstack die keersen in Sinte-Annens-cappelle, als die predicanten t's avons ende 's morgens 't gebed deden.

Tumulte sur le  
Marché.

Gevraecht, wat dat oirzake geweest is van den rumoere gebuert des goensdaechs, daer hiervoeren mentie affgemaect is, zeght, dat hy, die spreekt, *op den Moriaen* heeft hooren zeggen, in de tegenwoirdicheyt van Geeraert van Aernhem, dat alhier binnen deser stadt is gecommen een edelman (die men zeyde te wesene eene van den kinderen van Batenborch), in schippers cleederen, by Bombergen, *in den Cop*, gesonden zynde van mynenheere van Brederode; ende naer dien tyt en hadde de voerschreve (noch oick die van der consistorie) egeene hoep meer van voordere assistentie, zoedat de voerschreve Bombergen, zyne geádhoreerde ende die van der voerschreve consistorie maeckten zekere geschrifte, inhoudende dat zy in alles billich geweest hadden van te consentere 't gene dat die hertoghinne hadde versocht, van die predicanten buyten te doen predicken, d'welck zy begeerden van die wethouderen van der stadt onderteeckent te hebbene; ende want die wethouderen swaricheyt maecten 't selve te teeckenen, ende datter eene van denselven heeren was, die knipte op zyne vingeren, zeggende: *Dat 's voer die geusen*, zoe hebben zy met geweld de voerschreve teeckeninge willen hebben, nyet wetende wie hem, die spreekt, 't gene des voerschreven is ierstmaele vertelt heeft, maer is wel indachtich, dat hy 't selve van Geeraert Aernhem oick gehoord heeft; zeggende, dat onder de gheusen die doen ter tyt op 't stadthuys gingen, waeren (zoe hy heeft hooren zeggen), Dierick van den Corenput, Agileus, Claes de Leeuw, Job van Achelen ende meer andere, daeraff de zommige (mits der voerschreve swaricheyt oft weygeringe) hun geweeren vuyttrocken, ende naer de heeren hebben geslaegen. Biddende voirts, indien hy in 't gene des voer-

schreven is, eenichssins misdaen mach hebben, dat die coeninck hem in gratie wille ontfangen, mitsdien dat hy daertoe by den hopluyden gebrocht is geweest, gelyck hy oick te voeren den crych noyt gehandelt en heeft, ende anders, etc.

LENAERT PETERSSONE VAN DER HOERT.

10. **Henrick Janssone**, oudt xvi jaeren, zynen ambacht van cleermaken gedaen hebbende, als knecht, by Leonaerden Peeterssone, cleermaeckere, nu ter tyt gevangen; gevraecht op de voerschreve interrogatie ende zunderlinge aengaende die declaratie gedaen by den voerschreven Leonard Peeterssone, zeght over zynen eedt, alsnu by hem in onser presentie gedaen, van die waarheyte te zeggene, ende onse commissie ende zyne depositie secreet te houdene, dat op zekeren goensdach, doen op der Merckt groot ramoer was, de voerschreve Lenaert Peeterssone, zynen meestere, was op de wake aen de vesten, ende worde t'huys gehaelt, nyet wetende by wien, maer dunckt hem deponent dat by hem nyet en was, maer by eenen anderen jongen genaempt Willem, die alsdoen twee oft drie daegen by den voerschreven Leonaerden gevrocht hadde; ende zeght, dat de voerschreve Leonaerd corts daernaer ghinck wederomme ten vesten weert; maer Geeraerden van Aernhem en heeft hy, die spreect, dien dach nyet t'huys gesien, dan des achternoens van denselven daege, dat hy alsdoen omtrent eene halve ure t'huys was; ende worde 't voerschreve ramoer op de Merct zoe groot, dat hy, die spreect, t'huysweerts ghinck ende sloet den winckel toe, ende anders, etc.

HENDRICK JANSSONE.

Séance  
du 10 juin.  
Déposition de Henri  
Janssone.

Tumulte sur le  
Marché.

Déposition de Ma-  
thilde, servante  
du secrétaire  
Colen.

Renseignements  
sur Leonard Pee-  
terssone.

11. **Machtelt**, dochtere Geeraerts Coelen, woenende *op den Moriaen*, op de Merct alhier, oudt omtrent lxxv jaeren, getuyge verhoort op de voerschreve interrogatorien, ende zunderlinge aengaende die declaratie gedaen by den voerschreven Leenaert Peeterssone, zeght onder hueren eedt, alsnu by huer gedaen in onser presentie, van die waarheydt te zeggene, ende onse commissie ende huere depositie secreet te houdene, dat hy deponent is woenachtich binnen deser stadt *op den Moriaen*, op de Merct alhier, toebehoirende jonckheeren Goeswyn van Brecht, op 't camerken oft trapken aldaer, in welck huys achter ende boven woent Geeraert van Aernhem, welck achterhuys van 't selve voerhuys gescheyden ende gesepareert is; tot wiens huys woende Leonard Peeterssone, dewelcke aldaer van denselven Geeraerden eenen winckele ende eene camere hadde ende zyne costen cochte metten voerschreven Geeraerden. Ten welcken huys zey deponent heeft gesien, dat veele personen ten diverschen stonden hun vergaedinge hielden, dewelcke zy deponent, mits

Requisitoire van Me-  
rinn

hueren ouderdom, nyet en kendt, maer heeft somtyden van den eenen ende van den anderen hooren zeggen: *Kyckt, daer gaet Claes de Leeuw, m<sup>r</sup> Henrick in den Hoeren, Job van Achelen* ende diegelycke; welke persoenen met huere complicen, by avonde ende by nachte, tot diverschen stonden zulcken vier stoecken in 't voerschreven achterhuys, dat zy deponent zorge hadde dat 't huys branden zoude; ende voer die duere t's avonts saten t'somtyts twee, drie, vier oft vyff persoenen die 't huys verwaerden, onder weleke zy deponent eenen hoerde noemen den Ruyvoegel; ende heeft zy deponent den voerschreven jonckheeren Gooswyn geclaecht, dat zy zorge hadde dat zyn huys noch verbranden mochte duer 't groot vier dat de voerschreven persoenen aldaer stoecken; daerop de voerschreve jonckheere Gooswyn huer deponent antwoorde, dat hy 't selve nyet gebeteren en conste; ende heeft zy deponent den voerschreven Geeraerden oick wel hooren zeggen, dat de voerschreve Leonart hem t's jaers gaf ende betaelde voer die hueringe van den voerschreven winkel, zyne camere ende zyne costen, t'zestich guldens, ende anders, etc., *et nescit scribere.*

Deposition de Gusi-  
luzinc Janssone.

Renonciation faite  
sur Leonard Peeters-  
sone.

12. **Willem Janssone**, cleermacckere, woonende by Jan Willemszone, zynen vaedere, oick cleermacckere, in de Ortenstraete, oudt hadt dan xvi jaeren, getuyge verhoert op de voerschreve interrogatorien, mitsgaders oick op de vercleringe van Lenaert Pieterssone, oick cleermacckere, nu ter tyl govan- gene alhier, naerdien hy deponent den eedt heeft gedaen van de waerheyt te zeggene van 't geno des wy commissarisen hem vraegen zullen, mitsgaders onse commissie, interrogatorie ende zyne depositie secreet te houlene, zeght, op den voerschreven eedt, warachtich te zyne, dat hy Leonarden Peeters alsnu ende alsdan in zynen winkel heeft helpen werken, ende is wel indaechtich dat, op zekeren dach dat 't rumoer op 't stadthuys alhier was (nyet onthouden hebbende wat dach van der weken dat was), de voerschreve Leonardt Peeters- sone die dachwachte was houdende aen de Vuchteren-poorte; ten welcken tyde naer denselven Leonard quam vraegen zekere jongemanspersoen, ende alzo den voerschreve persoen was geantwoort, dat de voerschreven Leonard die wake was houdende, zoe is de voerschreve persoen naer den voerschreven Leonarden gegaen, die t'samen in den winckele zyn gecommen, ende heeft de voerschreve Leonardt denselven persoen die mate genoemen, ende gesneden een wambaeyts ende een paer hozen, beyde van zeemen leer; ende alzo als- doen op de Meret oft in stadthuys groot rumoer was, zoe is de voerschreve Leonardt (naerdien hy den voerschreven persoen die mate van denselven wam- baeyts ende hozen genomen, ende die gesneden hadde) terstont wederomme naer zyne wacht gegaen, ende anders, etc.

WILLEM JANSNONE

13. Ten voerschreven dage, is voer ons gecompareert m<sup>r</sup> **Jan van Heele**, licentiaet in den rechten ende scepenen deser stadt, dewelcke ons (naervolgende onsen versuecke, den heeren scepenen by ons xxvii<sup>en</sup> may gedaen) heeft geexhibeert eene requeste geadresseert aen mynenheeren scepenen, geswoeren, raedt, representerende de drie leden deser stadt, beghinnende : *Geven uwe Eer, die van der gereformeerde kercke oft religie*, etc., getoekent in 't eynde : Claes de Leeuw; — item, eene andere requeste, addresserende aen die drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche, beginnende : *Geven in alder oetmoet te kennen uwe getrouwe medeborgeren, dewelcke hen begeven hebben tot de gereformeerde religie*, etc., oick in 't eynde onderteeckent : Claes de Leeuw; — item, noch eene andere requeste, addresserende aen de drie leden deser stadt van 's Hertogenbossche, beginnende : *Aldus versuecken oetmoedelycken die van der gereformeerde religie*, etc., ende onderteeckent in 't eynde by den voerschreven Claes de Leeuw.

**Séance**  
**du 11 juin.**  
*Déposition de Jean van Heele.*  
Requêtes adressées au magistrat par les partisans de la réforme.

14. **Jan Thomaeszone**, burger der stadt van den Bossche, ende alhier gecommen zynde op geleyde van den schouteth der voerschreve stadt, om der waerheyt getuygenisse te geven, oudt omtrent LII jaeren, ende gevraecht op 't inhouden van den voerschreven interrogatorien : zeght, op zynen eedt by hem in onser presentie gedaen, van die waerheyt te zeggen, ende onse commissie ende zyne depositie secreet te houdene, warachtich te zyne, dat ten tyde van der ierster beeldenstorminge geschiet binnen deser stadt, Jan van Liebergen (als wesende kerckmeestre van Sinte-Jans-kercke, ende hooftman van den jonge schutten) heeft aen hem, die spreeckt, Peeteren de Gruytere ende zommige andere van den jongen schuts gecommen, hen aensukende dat zy hem zouden willen bystaen, omme te wederstaene die fortsen, geweld ende overdaet die gebuerde in Sinte-Jans-kercke, ende te bewaerene het silverwerck van der voerschreve kercke, de privilegien van dor voerschreve stadt in der voerschreve kercke wesende; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere, met hueren medegesellen schuts, gedaen hebben, ende heeft de voerschreve Gruytere zommege van den voerschreven beeldestormers zoe geslaegen, dat zy daeraff te bedde gelegen hebben ende begeren noch op den dach van heden van hen meestergelt betaelt te wesene.

**Séance**  
**du 13 juin.**  
*Déposition de Jean Thomaeszone.*

4<sup>er</sup> bris d'images.

Gevraecht, wie degene waeren van den voerschreven beeldestormers zoe gequetst waeren : zeght die naemen van dyen nyet te wetene, maer kendt dieselve wel van aensien. Ende naerdien de voerschreve beeldenstorminge geschiet was, zoe hebben die heeren van der stadt aengenomen ontrent LXXX manspersoenen, om de voerschreve Sinte-Jans-kercke te bewaerene, ende daernaer by hen ontboeden, in presentie van den schouteth, op 't stadthuys alhier, hem, die spreeckt, ende den voerschreven Peeteren de Gruytere, om

1<sup>re</sup> Bris d'Images

de voerschreve mannen te beleydene ende te conduyserene; ende hebben hen beloest daeraff te vernuegen ende betaelene; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere oick meynden te doene.

Ende 't selve meynende ende poegende te doene, zyn omtrent twee hondert oft drie hondert borgeren gecommen, ende hebben hem, die spreeckt, ende den voerschreven de Gruytere met hueren knechten van der voerschreve kercken gejaecht; daeronder waeren, onder d'andere, ende eene van de principaelste, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, naerderhandt vendrich geweest zynde onder Willem Clout, Michiel Rombauts, lakencoopere, in de Kerckstraete, ende noch eenen genoempt Groenhoeze; ende des anderendachs daernaer, zyn hy, deponent, ende de voerschreve de Gruytere met hueren voerschreven knochten ende meer andere, ten versuccke des voerschreven Libergen, wederomme totter voerschreve kercken gecommen, ende hebben het meestendeel van den metaelenwerck, silveren sinte Jan, andere silverwerck, Onse-Lieve-Vrouw, ende die privilegien van der voerschreve stadt in deselve kercke wesende, eensdeels in de logien van der voerschreve kercke, ende eensdeels op 't stadhuis gesalveert, ende dat gedaen zynde, hebben de drie leden deser stadt hem, die spreeckt, ende den voerschreven de Gruytere aensocht, dat zy metten borgeren der voerschreve stadt zouden willen op ende afgaen, ende met hen willen helpen waken; d'welck hy, die spreeckt, ende de voerschreve de Gruytere gedaen hebben, den tyt van vier oft vyff weken, zonder daeraff tot nochtue eenen stuyver proufflyts gehadt te hebbene; ende alzoe alsdoen zeker oproeringe binnen deser stadt begonste te commen, zoe hebben die drie leden van der voerschreve stadt omboeden hem, die spreeckt, den voerschreven Peeteren de Gruytere, Willem Clout ende Henricken van Middelcer, ende gaven hemlieden last, yegelyck t'aenveerdene twelf knechten, om 's nachts die wacht te gaen besoecken; d'welck zy gedaen hebben, ende die wachten besocht omtrent vyff oft zesse weken. Ende daernaer, augmenterende 't voerschreve rumoer, hebben de voerschreven drie leden eenen yegelycken van hen gegeven last van vyfflich knechten, waeraff zy den last hadden omtrent xiiii daegen oft drie weken; nae denwelcken elcken van hen noch worden toegevuecht vyfflich knechten, zoedat zy viere elck hondert knechten onder hadden; ende ten eynde van zeven daegen daernaer, worden elcken van hen by den voerschreven drie leden noch vyfflich knechten toegevuecht; d'welck duerde omtrent drie oft vier daegen, dat alsdoen hen noch vyfflich knechten toegevuecht worden, zoedat zy onder hen viere acht hondert knechten hadden, als 't selve, ende van den tyde, al naerdere blycken zal by den monstercedulen, berustende onder de rentmoesters deser stadt, ende waeraff hy, die spreeckt, eene copie heeft, dewelcke hy ons gepresenteert heeft te leveren.

Gantse bourgeoise.



ende geloeft dat Simon Anthoenssonne, woenende omtrent de Vischneret, by 't huys van hem, die spreeckt, ende zynen seryvere geweest zynde, oick daer-  
aff eene copie heeft; vriegende, dat men den voerschreven knechten gaff,  
ierst, doen zy elck maer twelf knechten en hadden, elcken vyff stuyvers  
's daechs, ende den rustingen zesse stuyvers; ende doen zy die knechten, elck  
van hun, hopleyden, hadden twee hondert hoofden, zoo hadden zy 't samen,  
elck hopman met huere knochten, vyffhien hondert guldenen ter maent; op  
weleke besoldinge sommige rotten van den kachten nyet en wuden dienen,  
zoedat die van der consistorie oft nyeuwe religie, zyn aen hun vier hopleiden  
gecommen, desche aensueckende, dat zy die knechten zouden willen bewilligen  
te dienene; zy wulden elcken van hen, hopleyden, schincken vyffhien gulden  
ter maent, dewelcke hy, die spreeckt, nyet en heeft willen aenveerden, maer  
zeyde hen, dat zy die knechten selve spreken zouden ende doen hen de voer-  
schreve presentatie; welken naervolgende, zyn sommige rotten (als onder  
d'andere Everaert Boezen met zyn rot) aen die van der voerschreve religie  
geweest, en hebben dienvolgende die van der voerschreve religie sommige  
rotten beloft te gevene elck hoofft eenen daeldere ter maent, boven huere  
besoldinge; die hy, die spreeckt, hun het volgen, nyet wulende hy, hoe oft wes  
de voerschreven van der voerschreve religie metten anderen hopleiden ende  
huere knechten geloeft oft gedaen moegen hebben.

Gevraecht, wie degene waeren van der voerschreve religie die hem, die  
spreeckt, de voerschreve presentatie deden: zeght, dat waeren m<sup>r</sup> Henrick  
Agelus *in den Hooren*, Jan de Lecuw, Mathys van Keyen, procureur, ende  
Geerit van Stryp; d'welck gebuerde ten nannbroeders alhier.

Gevraecht, wie daer noch van der voerschreve consistorie oft nyeuwe religie  
waeren, boven die persoenen hierboven genoempt: zeght, dat waeren Claes  
de Leeuw, Herman de Ruytere, Job van Arleken, m<sup>r</sup> Lodewyck Janssens,  
de schildere, Derick van den Coreput, Jan Cuysten Geeraertssone, Ge-  
raert van Laere, spellemackere, Aert, *in den Roch*, Henrick Schoelmeesters,  
m<sup>r</sup> Jan, de barber, Poetere Lenaertssone, Hans, *in den Muggen dans*, Cor-  
nelis Franssone, Anthoens, *in den Wit roet*, Embert Tuelen, Gaspar van  
Belle, Jan van Waelwyck, eene van de trauwanten van Bombergen, Geeraert  
van Aernhem, *op den Meriaen*, eene schynacmpt *Ruytogel*, m<sup>r</sup> Joes, de  
schildere, Ghysbroecht, *in den Wit roet*, Sieven van Cuelen, die de sluetels  
van der stad aen Bombergen droech, nyet wetende nochtans oft hy oick  
van der voerschreve consistorie geweest is, Henrick van den Haevele,  
Lambrecht van den Hezackere; ende alzoe hy, die spreeckt, die van den  
voerschreven consistorien nyet en hantierde, zoe en is hen nyet moegelyck  
deselve alle te kennen, naar die persoenen hierboven genoempt kendt hy

Membres du con-  
sistoire

wel, vuytdien zy hem dickwils by nachte op de wacht tegengecommen zyn.

Ende naerdien Anthonio Bombergen binnen deser stadt gecommen was, ende by den drie leden derselver ontvaugen was, om oeverste te zyne over de voerschreve vier vendelen, hebben de voerschreve drie leden de voerschreve vier hopluyden met huere vier vendelen ende knechten ontboeden te commen op de Merct alhier; ende hebben de voerschreve hopluyden aldaer den rinck geslaegen, in presentie van zesse gedeputeerde van der stadt, daeronder dat waeren Eynhauuds, Jan Otten, Jan Willemsone, Gerrit van Stryp, Jeronimus Wynants, den anderen nyet onthouden hebbende; aldaer de voerschreve gedeputeerde deden, by monde van Willem Cloot, de knechten te voeren houden, dat de voerschreve Bombergen zoude van de voerschreve knechten oeverste zyn, voer zoe vele als 't den crychshandel aenginck, ende nyet voordere, d'welck hem, die spreekt, wonder gaff, dat die van de voerschreve stadt hun hophilieden 't selve van te voeren nyet en hadden te kennen gegeven; soedat die maent vuyt zynde, hy, die spreekt, verloff nam aen den voerschreven Bombergen ende diversche andere van der voerschreve consistorie, ende en begeerde nyet meer oft langer te dienen; d'welck de voerschreve Bombergen ende andere van der voerschreve consistorie hoorende, hebben aensocht eenen hopman, genoempt Jonger van den Bosch, woenende tot Loon, by Ravesteyn, die alsdoen binnen deser stadt was, om in de plaetse van hem, die spreekt, te dienen; die 't selve nyet doen en wilde noch den voerschreven last aenveerden; d'welck aenmerckende de voerschreve Bombergen ende die van der voerschreve consistorie, sonden aen hem, die spreekt, de drie andere hopluyden, dewelcke hem zeyden, dat indien hy zynen dienst nyet en bleef continuerene, datter wel eene muyterye aff mochte commen, ende dat hy daeromme hem schicken zoude die maent noch te dienen, oft dat Bombergen ende die van der voerschreve consistorie wel wisten wat zy met hem doen soudent; d'welck hy, die spreekt (vreesende dat hem eenigen hoochmoet aengedaen mochte worden, oft dat hy anderssins zoude moeten vluchten, ende zyn huys ende goet verlaten), gedaen heeft, ende is in zynen voerschreven dienst blyven continueren, sonder nochtans den voerschreven Bombergen cedt gedaen te hebbene, want hy, deponent (ten tyde doen die drie andere hopluyden ende die knechten, in den rinck, aen Bombergen deden den eedt), op de Vischmerct was zyne coopmanschap van visch doende, ende sommege van de knechten van hem, die spreekt, duer d'ingeven des voerschreven Willems Cloot, deden insgelycx buyten zynen weten gelycken eedt aen den voerschreven Bombergen.

Gevraecht, wie dat waeren degene die bestonden de leste beeldestorminge in octobri: zeght, dat d'ierste ende die principaelste aenroerders waeren eenen

A. de Bomberch  
nommé capitaine  
de la garde bour-  
gnoise.

1. bris d'images.

genoemt in de wandeling *Ruyvoel*, wesende een smit van zynen ambachte, ende eenen anderen smit, dewelcke genoemt was *Cock Muelset*, ende voerde eenen slypsteen achter straeten, hebbende met hemheden omtrent een twintich robaaukens oft leckerkens; wel gehoort hebbende (maer nyet zekerlyck wetende, dat de selve daertoe gehuert waeren, nyet wetende by wien; ende dat hy, de deponent, heeft hooren (eenen genoemt *Mocyses*) zeggen (gevraecht zynde oft hy hem, de deponent, dien en wilde voer vyff stuyvers 's daechs): *Neen, want hy wist meer te winnen* (denotende met heekestorminge); ende dat oick eenen genoemt *Groenhoese* in de voerschreve heekestorminge is geweest, die onder des deponents vandel was, denwelken hy, die spreekt, eens hadde geroeyeert oft afgedaecht; maer *Bombergen*, *Claes* ende *Jan de Leeuw*, *Corenput*, *Agileus* ende d'anlere boven gespeefdeert, souden aen hem, die spreekt, dat hy zien zoude dat hy denselven weder dienst geven zoude; zonder dat hy, de deponent, eenige meer zoude weten te noemen oft gekendt heeft, als by de voerschreve heekestormers suspect wesende, vuytdien hy der stad diende, ende in de eerste heekestorminge de kereke bewaerde.

2<sup>e</sup> trié d. mag. 1.

Gevraecht, wie dat belet heeft, dat de graeve van *Meghem* binnen deser Stadt nyet innegelaten en is geweest, nechtvolgende den seryven van *Huere Hoocheyt*: zegt, dat ten selven tyde luttel scepenen oft huere binnen deser Stadt waeren, ende dat 't selve belet het ben die van der religie oft consistorie boven genoemt, met huere adherenten; ende dat van der voerschreve consistorie waeren *Geeraert van Stryp*, *Jan Cuysten Geeraertson*, beyde dekenen van de gewantsyders; dewelcke (zoe hy deponent heeft hooren zeggen), zoe sulcken yet voer de drie leden geproponeert worde, zyn van daer getrocken, ende hebben 't selve gemelt ende te kennen gegeven die van der consistorie, die doer de voerschreve advertentie geoirsaeckt zyn de knechten te aenveerdene, ende zoe te beletten die incompste des voerschreven graeve van *Meghem*: nyet gehoort hebbende dat yemant anders van den drie leden zouden hebben willen beletten de voerschreve incompste.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghe

Gevraecht, wie dat die twee vendelen, die men haet nootvendelen, opgestelt ende gewapent heeft: zegt, dat men alhier een trommel heeft omme geslaegen, dat zoo wie den en wilde hopman *Keyen*, die zoude by hem comen, ende, dien nechtvolgende, de knechten heeft aengelomen; ende dat de selve qualck waeren gewapent, ende hadden diversch geweer, conyegelyck naar dat hy 't huys hadde, ende dat in 't beghinsele waeren vier oft vyff jaegers, die met swerte luygen quemen vuyt een harnasveerslays, nyet wetende hoe denselven heedt, maer went alhier achter de minne broeders; ende dat desely knechten instraet leyde ende in oorden stelde mit haas, barbot, nyet wetende staende dat hy was veltwyfel onder capiteyn *Willelm Cloot*, nyet wetende wie

Ensemble de  
dela par les par  
ticulars de la re  
forme

dat hun betaelt heeft, ende geloeft dat zy nyet vele gelts gebuert en hebben.

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch.

Gevraecht, wie Anthoenis van Bombergen binnen deser stadt commende heeft ontfangen, gehanteert ende assistentie gedaen : zeght, dat denselven Bombergen innegebracht heeft Herman de Ruytere, ende is naer zyn beste onthouden innegetrocken ten huysen van Claes de Leeuw, in Sinte-Joerisstraete, ende daernaer tot Goorden Roovers, ende daernaer tot Steven van Cuelen, *in den Gulden cop*, op de Merct; denwelcken moest volghden die van der nieuwer religien, ende principalick degene hierboven genoempt, ende hem in alles assistentie deden; ende heeft gehoort, dat die van der voerschreve religie zeyden, dat de voerschreve Bombergen alhier binnen deser stadt gecommen was om die predicanten met fortse ende geweld binnen deser stadt te houden predicken.

Départ d'A. de  
Bomberch.

Gevraecht, hoe dat de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wat gelt hem gegeven is : zeght, dat die van der stadt den voerschreven Bombergen hebben aensocht, dat hy vuyt deser stadt vertrecken zoude, ende dat hy, Bombergen, zeyde brieven ontfangen te hebben van mynheere van Brederoden, ende alzoec oick wel bereet was te vertrecken, eysschende nyetlemin voer teergelt drie hondert gulden, boven tnegentich gulden, die hy van den weert *in den Cop* hadde ontleent; d'welck die van der stadt hem gedaen hebben; ende heeft den voerschreven Bombergen, als hy van hier vertrock, wel hooren zeggen, dat die van der religie met hem hadden gehandelt wes schellemen ende booswichten, ende dat zy hem noyt hellinck noch penninck en hebben gegeven; ende is te peerde vuytgetrocken met Herman de Ruytere, ende noch enen te peerde, den voerschreven deponent ombekendt, ende omtrent xxxvi haeckgeschutters, genoemen vuyt de vendelen deser stadt, dewelcke hy nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen.

Chancellier de Bra-  
bant et s' de Me-  
rude.

Gevraecht, wie dat den voerschreven Bombergen aldermeest heeft geassisteert om te behaoven binnen deser stadt ende te bewaeren mynheere den cancellier ende den heere van Meroden : zeght, dat zyn geweest die van der consistorie voerengenoempt, ende dat hy wel heeft gehoort, dat de heeren van der stadt, hy, die spreeckt, ende meer andere, wel hadden gewilt, dat die voerschreve heeren vuyter stadt hadden geweest.

Gevraecht, wat injurien oft overlast dat men den voerschreven heeren (in bewaerender handt zynde) aengedaen heeft : zeght, dat op enen tyt (den dach precys nyet onthouden hebbende) de voerschreven heeren (om hen wat te recreeren) waeren gegacen in 't Caetspel, d'welck vernoemen hebbende den voerschreven Bombergen, heeft by hem omboeden hem, die spreeckt, *in den Cop*, op de Merct, aldaer oick waeren m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Matthys Keyen, Job van Achelen, Claes de Leeuw, Dierick van Corenput ende meer andere van der

relgie, die de voerschreve deponent nu nyet te voeren en comen, ende hebben hem, die spreekt, bevoelen, dat hy zoude schieken, dat hy den cancellier weder in zyn logement terstont zoude bringen, oft zy wisten wat zy (met hem, die spreekt) zouden te doen hebben; ende denselven deponent noch nyet gloovende, hebben met hem geschickt Job van Achelen, hebbende een roer, ende Jan van Walwyck, een van Bombergens trouwanten, met een hallegaerde, ende commende in 't Caetspel, heeft de voerschreve myneuheere den cancellier hem, deponent, gevraecht, oft hy wilde een balleken mede slaen; zoe heeft de voerschreve, die spreekt, geantwoirdt. *Heere, ten is daeromme nyet, ick moet u eenuat anders zeggen; ick uorde hier geduongen van Bombergen ende van die van der consistorie, dat ick u zoude bringen in u logement; daerop de voerschreve cancellier zeyde: Zoude ick nyet morgen een bulleken oft twee verlaen? zoe zeyde de voerschreve, die spreekt: Jae gh'heere, oick wel een dozyn; ende doen zoe spraken tot hem, die spreekt, Jan van Waelwyck ende de voerschreve Job: Veruuert ghy uwen edt, ende doet dat u belast is; daerop hy, die spreekt, zeyde: *Hy en zal ons hier nyet ontluygen; d'welck hoorende de voerschreve Job ende Waelwyck zeyden, dat zy Bombergen zelve zouden haelen; waerop de voerschreve cancellier, worpemde zyne rackette vuyt zyne handen, zeyde: Bombergen heeft ongelyck, ende doet ons te grooten hoomoet, hy wilt ons dryven ues te craken; waerop hy, die spreekt, antwoorde: Heere, 't is myn schuld nyet; waerop de voerschreve cancellier zeyde: Ick en wyf's u nyet; ende heeft de voerschreve cancellier hem geleet; ende naerdien Claes van Delft ende den rentmeestere Baex hadden eenen pot biers gehaelt, ende met myneuheere den cancellier ende Meroeden eens gedroncken, zyn de voerschreven heeten naer Luys gegaen, geaccompagneert met hem, die spreekt, ende de voerschreven Job ende Walwyck. Zeght daerenboven, dat de voerschreve cancellier hem, die spreekt, gezeyt oft vertelt heeft, dat hopman Middelcer 's nachts, omtrent den elf uren, na t zommege van zyne knechten voer 't Ledde des voerschreven cancellier gecommen is, ende zeyde, dat hy zochde dat de voerschreve Middelcer hem alsoeden zoude hebben gevangen; dat hy, die spreekt, den voerschreven Bombergen heeft hooren zeggen, dat de cancellier zoe met hem hadde geleet, dat hy hem 't selve zoude willen vercleeren, ende dat myneuheere de cancellier hem, die spreekt, wel heeft gezeyt, datter eenige voer zyne poorte hebben comen roepen, dat hy een verrieder ende een schellem was; heeft oick deselve deponent den voerschreven cancellier, wesende over tafelo, vuyt mistroosticheyt, hooren zeggen: *Willen ze emmers myn doot, zy moegen my op de Merckt leyden, ende maeken 't my cott; zeght oick, dies gevraecht zynde, dat naer den vertrecke van den graeve van Meghem, Willem Floot met zommege van zyne knechten zyn getrocken naer Ousterwyck, ende***

hebben aldaer gehaelt zekere harnassen, stormhoeden ende leeren (by den voerschreven graeve van Meghem aldaer gelaeten), brengende die altezamen hier in 't stadt; ende alzo zommege van zyne knechten wilden medetrecken, heeft hy denselven verboeden, oft anderssins wilde hy deselve casseren, zoodat deselve binnen der stadt zyn gebleven; ende de voerschreve leeren hier in 't stadt wesende, heeft er drye gericht gesien aen de galghe op de Merct, ende waeren d'andere overeynde gezet voer stadthuys; ende in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat de drie leeren waeren aen de galge gericht, d'eene voer den graeve van Meghem, d'andere voer den cancellier, ende de derde voer den heere van Merode; daerby vuegende (dies gevraecht zynde), dat hy den voerschreven Bombergen heeft hooren zeggen, tot diversche reysen, dat alle dien hootmoet, die hy den voerschreven commissarisen aendede, dede by expressen bevel ende last van mynenheere van Brederode, in den naem van den prince van Orangnen ende andere geconfedereerde; ende dat diegene die Bombergen hanteerden, waeren die van der voerschreve religie bovengenoempt, nu d'eene, nu d'andere, die oick met hem gingen op 't stadthuys, als zy yet hebben wilden. Zeght oick (des gevraecht zynde), dat de voerschreve Bombergen, naerdien hy in deser stadt gecommen was, geloefde zyne commissie van den heere van Brederoden binnen drie oft vier daegen te laeten zien, ende dat hy (om de selve commissie te hebben) gesonden hadde aen den voerschreven Brederode, Henrick Goessens ende Joes, de schildere, een van zynen trauwanten; diewelcke de voerschreve commissie nyet en brochten, zoodat hy naerderhandt heeft gesonden Claes de Leeuw ende Corpuyt; dewelcke twee leste hebben gebrocht zekere pappier geteeckent ende gezegelt met een cleyn zegelken; d'welck hy, deponent, heeft den voerschreven Bombergen (vergeselschapt wesende met eenen hoop van der voerschreve nieuwe religie) zien bringen op 't stadthuys alhier, aldaer die drie leden l'sacmen vergaedert waeren, ende d'welck aldaer oick gelesen worde, nyet wetende wat 't selve innehielde, anders dan dat men zeyde, dat was een commissie voer Bombergen van den voerschreven Brederoden; zeght oick (des gevraecht zynde), dat op den 19<sup>en</sup> dach van april, vier hopleuyden deser stadt zyn gecommen aen den voerschreven heeren den cancellier ende Merode, commissarisen, versueckende van hemlieden te hebben actie oft bescheet, dat zy wel ende getrouwelicken den Majesteyt ende der stadt hadden gedient, ende die voerschreven commissarisen hunder beloefden, zeggende, dat de voerschreven heeren 't voerschreven bescheet wel mochten geven, vuytdien de voerschreve Bombergen hem zelve toe screef ende tot zynen laste hadde genoemen het bewaeren van den voerschreven heeren ende alle 't ghene datter vuyt ende naer is gevolght.

Gevraecht, wie dat d'eerste gerucht maeckten des goensdaechs, den 19<sup>en</sup> aprils,

zigt, dat alsdoen in den Cop waeren de voerschreven Bombergen, Agileus ende meer andere, ende dat Job van Achelen ende Geeraert op den Moruen, ende Agileus knecht, wesende een metsere, waeren die principaelste die dierste oproeringe hebben gemaect, ende hy, daer spreect, deselve gesien heeft voer ende op 't stadthays met bloote messen, nyet wetende duer wraus bevel; zeght oick, dat de voerschreven Bombergen, eer hy van hier verrock, heeft totten munnbroederen die vier hoflieden van deser stadt met huereu vanden ende knechten onthouden, ende aldaer den rick geslagen in presentie van den commissarisen, daer onder andere was Eynhants, ende heeft die knechten in 't gemeyn affgedaect ende van hem ontfongen: ende hebben die drie leden der voerscreve stadt de voerschreven vier hoflieden voer huereu oeversten gestelt Eynhants in de plaetse van Bombergen, wel hebbende gehort dat de voerschreven Bombergen van te voeren was nietten drie leden deser stadt overeencomen ende geaccordeert, dat zoe wanneer hy vuyter stadt trecken zoude, dat men die poorten van oerselver stadt twee wren naer zyn vertreck toehanden zoude; d'welck oick alzoe gebuert is, ende heeft hy, die spreect, duerende de voerschreven twee ureu, geweest ten huysen ende by mynheere den cancellier, hem geselschap houdende; naer denwelken is hy metten selven heeren gereden vuyter stadt tot Helmont toe, aldaer de voerschreven heere de cancellier hem, die spreect, zyde, dat 't beste was dat hy in 't stadt weder zoude keeren, op aventure offer eenich rannoer gebuerde, ende zoe is hy met d'andere drie capiteynen weder naer der voerscreve stadt gereden.

Tr. abbe du Desert

Gevraecht, hoo dat die burgeren hebben toegelaeten, dat men den voerschreven hoochmoet den voerschreven heeren cancellier ende van Merode gedaen heeft: zeght, dat die goede burgers zyn vermeester geweest duer 't groot getal van den quaetwilligen, ende dat den meesten hoop van den knechten waeren meer geneycht tot quaet te doen ende die goede te plonderen, dan deselve oer te staene oft te defendrene.

Le. lance. erat  
N. de Merode.

Gevraecht, wacomme dat hy ende menige andere persoenen vuyt deser stadt gevluicht zyn: zeght, dat hy, die spreect, verstaet datter vele zyn verrocken, vuytdien dat zy, zommige, zekere geseriff zouden hebben geteeckent nyet wetende wat 't selve geseriff innehalt, zommige, vuytdien zy zouden hebben geweest van der consistorie oft deselve geassisteert hebben, ende zommige, vuytdien zy gedient hebben onder Bombergen; ende hy, die spreect, hem oick anders vuyt deser stadt nyet en heeft geabsenteert, dan als ierst by deser stadt aenveert geweest hebbende, om deselve te dienen als capiteyn. heeft, naerdien de drie leden derselver stadt hebben Bombergen als oeverste capiteyn ontfangen, als hofman blyven dienen, d'welck gelmeert is vuyt

M. 4 la de la suite  
de d. verrou per  
somes

redenen hierboven verhaelt, ende anderssins nyet; ende dat hy, vuyt dier oirzake, op den Sinxen avont, is geweest tot Loon, by Ravesteyn, by hopman Jonger; nyet wesende in 't pensioen van den keyserlycken oft conincklycken Majesteyten, ende anders, etc. *Et nescit aliter scribere.*

Séance

du 14 juin.

Déposition de Mathias Aertssone.

15. **Mathys Aertssone**, vettewarier, woenende in den keldere onder *den Moriaen*, oudt veertich jaeren oft daeromtrent, heeft onder eedt in onsen handen gedaen, van de waerachticheyt te zeggene van 't gene des men hem vraegen zal, ende secreet te houdene, ierst gevraeght, zeght, dat hy, die spreect, nyet en weet den oirspronck, daervuyt dat die beruerten binnen deser stadt geweest hebbende, zyn gesproken, noch oick wie daeraff oirsake mach geweest zyn, noch oick wie de predicanten binnen deser stadt gebrocht heeft, anders, dan dat op zekeren zondach oft heyligendach, hy, deponent, heeft gezien, staende in zekere brauwerie, in de Vuchterstrate, 's morgens omtrent den zeven uren, binnen deser stadt commen een jonckman, wesende een predicant, ombegrepen zyns naems, commende binnen deser stadt tusschen twee andere persoenen, wacraff den eenen was genaempt Dierick, woenende naest der Vuchtersche-poirte; hebbende horen zeggen, dat die huysvrouwe des voerschreven Diericx zoude hebben geclaecht, dat hueren man haer hiermede zoude bederven; zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat binnen deser stadt zyn geweest vier predicanten, daeraff den eenen was genoempt Johannes, ende gelogeert in de Vuchterschestraete, *in de drie Leerkens*, oft aldernaest, ende noch eenen, diewelcke gelogeert was in de Colperstrate, geheeten Jacobus, naest *die Biecare* oft *Biecorf*; ende dat in deselfste strate was woenende eenen genoempt Job van Achelen, die de zaken van den predicanten oft ministers hem heeft zeer onderwonden; meynende oick dat tot zynen huysse gelogeert was eenen genoempt Cornelis, oick minister oft predicant, ende den vierden predicant was genoempt Godefridus, diewelcke gewoent hadde tegens 't vundelingenhuys over; dewelcke Godefridus zeer schandelicken gepredict heeft, zoe hy, deponent, heeft hooren zeggen; zeggende, dat de voerschreven predicanten huer vergaederingen meestendeel hielden in Sinte-Jacobs-cappelle, aldaer zy begroeven die van heure religie, singende daerover zekere duytsche psallemen, ende doende zekere sermoenen, hoe dat een mensche ter dood hem zoude behoiren te bereydene, gelyck hy, die spreect, van anderen heeft hooren vertellen; nyet wetende wie van derzelve consistorie waren, anders dan Jan van Achelen, Geeraert, *op den Moriaen*, die hy, deponent, gekent heeft zelve van der voerschreve religie te zyne, ende die voerschreve Dierick, ende die andere zyn hem, deponent, ombekent, anders, dan dat Hendrick, *in den Horen*, hem dies oick zeer gemoyt heeft; wetende 't selve vuytdien dat Jan Beck, zyns deponents gebuere, hadde geweest by Henrick, *in den*

Prédicants.



*Horen*, ende denselven vermaent ende vrindelicken gebeden, dat hy aen dio van der voerschreve religie zoe vele zoude willen doen, dat die predicanten zouden willen cessereren ende huere predicken verlaeten, ende dat daerop de voerschreven Henrick, *in den Horen*, antwoirde, dat hy zyn beste gedaen hadde, maer datter negen oft thien waeren van der voerschreve religie die daertoe nyet en wilden verstaen.

Gevraecht, wie diegene zyn die vuyt deser stadt zyn gevloeden, oft heur bedectelicken zyn houdende, ende waeromme : zeght, dat onder andere hy, deponent, mist Job van Achelen, Geeraert, *op den Moriaen*, den voerschreven Dierick, ende eenen genaempt Coenraert, ommegeaende met maillerye, die tegenwoirdelicken is woonende te Cleven, ende noch een jonckman, wesende den zoene *in 't Hazewintken*; maer oft zy hun hebben geabsenteert ter zaken van der religien, en zoude nyet zekerlyck weten te vercleerene; maer meynt wel, dat de voerschreven Geeraert eensdeels om zyne schult achterblyft, ende dat de voerschreven Geeraert ende Coenraert metten *rosmoelen* hebben ommegegaen.

Personnes absentes ou cachées.

Gevraecht, wie deghene zyn geweest die beleth hebben dat die graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en is gecommen : zeght, dat hy, deponent, verstaen heeft, dat zyn geweest die van der religie, dewelcke de stadt wilden bewaeren (gelyck zy zeyden) tot prouffyt van den coninck; nyet wetende dat die drie leden deser stadt zouden hebben geweygert den voerschreven graeve inne te latene; maer heeft wel gehoort, dat de meeste menichte van der stadt wel gewilt hadden, dat de voerschreven graeve binnen geweest hadde.

Entrée de la ville refusée au comte de Megen.

Gevraecht, wie in deser voerschreve stadt gebrocht heeft Anthoenisen Bombergen : zeght, dat hy altyts verstaen heeft, dat geweest is eenen genoempt Herman de Ruytere.

Entrée en ville d'A. de Bomberch.

Gevraecht, wie dat den voerschreven Bombergen meest heeft gehanteert : zeght, dat hy metten zelven heeft gesien Claes ende Jan de Leeuw, Herman de Ruytere, Dierick van Corput, m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*; ende hadde de voerschreven Bombergen acht trauwanten, ende onder andere Jan Joes Teytsone, m<sup>r</sup> Joes, de schildere, die van Antwerpen hier was commen woenen, ende noch eenen zackdraegere, ende d'ander van den acht en zyn hem nu nyet kennelick; nyet wetende insgelycx, hoe dat deselve Bombergen vanhier veretrocken is, want hy doen ter tyt in 't stadt nyet en was; ende alzoe de voerschreven deponent, als boven, woent in den kelder onder *den Moriaen*, zoe hebben wy denselven gevraecht, wie dat zyn geweest van der wake die men *op den Moriaen* houdende was : zeght, dat *op den Moriaen*, daer deselve Geeraert woende, tsavonts, tegens den negen uren, vergaederden diversche persoc-

Principaux partisans d'A. de Bomberch.

Garde du Moriau.

Carde du Morian

nen, diewelcke, omtrent den elf uren, ommevingen binnen der stadt ende omtrent de vesten; daeronder gemeynelick was eenen genoempt *Ruyvoegel*, ende noch eenen scheerslyper, ombegrepen zyns naems, diewelck gemeynelick die facuelen droegen; zeght oick, datter in de vergaedinge quam m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*, die de borgeren, op de waeck zynde, goeden moet gaf, zeggende: *Goede mannen, houdt goede waeck, want ick hoepe wy haest den coninck hebben sullen*; ende oick Dierick van den Corenput, Herman de Ruytere ende Geeraert, *op den Moriaen*; hebbende daer oick gesien commen Dierick, de lakencoopere, nyet wetende waer hy woende, maer verstaet dat hy nu ter tyt metten anderen hem heeft vuyt deser stadt geabsenteert; Job van Achelen ende eenen teschmakere, woenende tot Vucht, ende m<sup>r</sup> Ariken, *in den Hamere*; mette welcke zyn noch diversche andere geweest, die hy, deponent, nyet enkende, die t'samen om 't gewanthuys tot diversche dagen hebben ommegetrocken; ende heeft hy, deponent, eens getelt, dat zy waeren vyffentzestich gelitten, ende elck gelith vyff dicke, ende dat veele van dien naerderhant hen hebben begeven in den dienst van den graeve van Meghem; zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat die van der voerschreve nieuwe religie, binnu deser stadt oick hebben opgericht twee vendelen, dewelcke zy noempden nootvendelen, onder dewelcke eenen hoop raspaille waeren; nyet wetende wie dat daervan hopluyden oft capiteyns waeren, maer was van dien de vaendraeger een jonckman, wesende een lynwatier ende woenende in de Corte kerckstraete, ende den anderen was de zoene van Geeraert Haegens; ende zeght dat daerover regiment ende bewint hadden Job van Achelen ende zynen broedere, ende Geeraert, *op den Moriaen*; vuegende, dat de voorschreven Job van Achelen te voeren hadde gedient gehadt onder een van den vier vendelen van deser stadt, waeraff hy den dienst verliet om te commen totten regimente van den nootvendelen (zoo men zeyde); ende anders oft voider en weet hy, deponent, nyet. *Et nescit scribere*; nochtans heeft dit onderteeckent met desen mercke †.

Enrôlement de soldats par les particuliers de la réforme.

Séance du 17 juin.  
Déposition de Jean van Rullen.  
Fauteurs des troubles.

16. **Jan Goertssone van Rullen**, woenende aen 't eynde van Sinte Joerisstraete, oudt omtrent achtenveertich jaeren, geinterrogeert op den artikelen van onsen instructien: zeyt, op den eedt by hem in onsen handen gedaen, dat hy nyet en weet den oirspronck oft waervuyt dat die beruerte, die binnen zekeren maenden herverts binnen deser stadt is geweest, noch waervuyt den oirspronck van desen is gecommen, ende dat de mceste principaelste belhamels van dien zyn geweest m<sup>r</sup> Mathys Keyen, m<sup>r</sup> Hendrick, *in den Hoeren*, Dierick van den Corenput, Jan ende Geert Pelgrom, Claes de Leeuw, Anthoenis van Bel, Peeter Lenaertssone, Geeraert Haegens, Herman de Ruytere, Job ende Jan van Achelen, m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn ende m<sup>r</sup> Claes van der Ste-

gen, woenende by 't huys van den ouden schouteth, daeraff Claes de Lecuw die dochtere heeft, Jan de Lecuw, m<sup>r</sup> Henrick Pelgrom, woenende in de postdistracte, m<sup>r</sup> Lodewyk, de schildere, Geeraert, *op den Morich*, Eymbert Tufinen, osseweyde, Floris, *in den Speelwagen*, Dietrick, *metten tabbaert*, Joest Keyers, Dierick, de bontwecker, Coraels, *in 't Hecken*, Gaysbrecht Claes-  
~~sone~~, *in de Witte hant*, denwelken hy, deponent, heeft hooren zeggen, dat hy was scrijvere ende houdende rolle van dengenen die hem lieten innescrijven, Willem Michielssone, *alias Schemel*, wyens vaedere in 't beghinsele hem daer oek mede noyde, gelyck oek dede m<sup>r</sup> Geeraert *Brielman*, *in den Jonas*, die ~~naerderhant~~ vertrock naer Antwerpen, nyet wetende waeromme, oft wat hy daer dede, Albert Joes Teytssoone, Henrick Schoelmeesters, Claes Roovers, Steven van Caelen, Thomaes, de lootghilere, Buyser, weert *in de Croone van Vrankeryck*, m<sup>r</sup> Hans, den barbaer, Goort van Spoerdonek ende Everaert Hoose, dewelke vele andere hebben geassisteert in de voerschreve roemoeren, dewelk de voerschreve hoplyden wel zouden hebben moegen beletten, oft anders inne hadden moegen leven, naer zyns deponents goetduncken.

Conteurs des tr. n.  
p. 20

Gevraecht, wie dat die predicanten innegehaelt oft gelogeert heeft : zeght, dat deselve predicanten innegehaelt hebben, met wapenen ende geweer, de gebroeders van Achelen, Peeter Lenaertssone, ende eenen gewoent hebbende ten de Vuchtersche-poorte, ombegrepen zyns naems; daer oek twee van den Predicanten hebben oft zyn opgetoegen, naerdien zy geprediet hadden; zeght oek, dat een van denselven predicanten 't huys gelegen heeft in de Zadelstracte, by de Merckl, gheeten *op 't Trappelen*, ende een andere predicant 't huys gelegen hebbende ten huysse van Henrick Bierkens, in de Vuchterstracte, nyet wetende wie de voerschreve predicanten heeft onderhouden; z ght oek (des gevraecht zynde), dat een gemeyne fame is geweest, dat de voerschreve predicanten, met huere adherenten, hebben onderlinge gehouden eene vergaderinge, die zy lieten consistorie, dewelke hy deponent gesien heeft dat hiense heeft gehouden ten huysse des voerschreven Claes de Lecuw, gestaen in Ninte-Joerisstracte, alwaer de voerschreven deponent oek is woenachtich, Ende waervuyt hy diversele persoenen, als voeren, heeft zien vuyt ende innen, zonder dat hy deponent oyt heeft geweten oft gehoort, dat yemant van hier weth alhier van der vergaderinge van der voerschreve consistorie zoude hebben geweest, behou lolyck alleenlic Nicolaes van der Stegen; daerby veyzende, dat hy, deponent, wel heeft hooren zeggen, dat die van der voerschreve consistorie onderlinge hadden gemaect huere weth ende officiers, als hebbende sommige gezedt tot schouteth, andere tot schepenen, andere tot caritatenneesters oft almoeseniers; ende zeyt men onder den duym, dat Lodewyk, de schildere, zoude schouteth geweest hebben, ende dat d'almoeseniers waeren

Predicants

(die terwylen dat men 't sermoen dede, onneginen) Geeraert van Laere, spellemackere, Peeter Lenaertssone ende den voerschreven Floris *in den Speelwagen*; ende zeght de voerschreven deponent van den voorderen inhouden van den iersten artikelen nyet-met-allen te wetene.

Presumes en fuite

Gevraecht, wie dat nu tegenwoirdich buyten der stadt zyn vluchtich, ende huer bedectelyk zyn houdende, ende weleke is die oorzake van huere vluchte - zeght, datter diverse persoenen hen buyten der voerschreve stadt zyn geabsenteert, die hy zedert binnen deser stadt nyet en heeft gesien, als m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, Embert Tuelmeck, Mathys Keyen, Herman de Ruytere, Peeters Lenaerssone, Dieneck, *metten Iubbaert*, Geeraert Pelgrom ende zynen zoone, *Schemel*, Jan Joestens, m<sup>r</sup> Hans, de barbier, ende meer andere die hem nu ter tyt totter memorien nyet en commen; ende dat noch diverse andere persoenen huer hebben geabsenteert, die daegelyx vuyt- ende ingaen, als die gebroeders van Achelen, ende zommege andere; nyet wetende zekerlyck die redenen, waeromme zy hun absenteren, 't zy ter zaken van der nieuwe religie oft van schulden.

Entrée de la ville refusée au comte de Bergu

Gevraecht, wie dat oorzake geweest is, dat men den graeve van Meghem nyet innegelaten en heeft: zeght, dat hy, deponent, wel heeft gehoort, dat de drieleden deser stadt, ontfangen hebbende die brieven van Huere Hoocheyl, wel zouden te vreden geweest zyn, dat de voerschreve graeve van Meghem binnen zoude gecommen hebben, maer dat die van der nieuwer religie nyet en hebben willen gedoogen, ende noyt gehoort, datter yemant van der ouwer religie tegen d'innecommen des voerschreven graeven van Meghem heeft geseyt.

Entrée en ville d'A. de Bombergen.

Gevraecht, wie Anthoenis van Bombergen innegebracht heeft, ende waer dat hy gelogeert heeft: zeght, dat denselven Bombergen innegebracht heeft Herman de Ruytere, ende is gelogeert geweest ten huise van Claes Roeyers, ende daerna *in den Gulden cop*, op de *Merel*, ten huise van Steven van Cuelen, die bevel hadde van Bombergen, ende die sleutels van den poorten in bewaeringe hadde; nyet wetende hoe die voerschreve Bombergen vuyter voerschreve stadt vertroeken is, maer heeft in 't gemeyn wel hooren zeggen, dat hy deser stadt wel gecost heeft omtrent elf oft derthien hondert gulden.

Ura d'imges.

Gevraecht, wie datter zyn geweest binnen deser stadt, die d'ierste oft tweede beeldenstorminge gedaen hebben, ende wie deselve daertoe gebroecht oft gehuert heeft: zeght, daeraff in 't zekerlyck nyet te wetene, want zy onderlinge verstandt hadden, ende huere aanslaech verbergen hielden, ende oek nyet en heeft gesien deselve beeldenstorminge geschieden, als hy noch nu geweest hebbende als deselve gebeurde, maer heeft wel hooren zeggen, datter onder zyn geweest m<sup>r</sup> Henrick Schoelmeester, cleermackere, ende eersydenken van de gewon tsnyders, Moyses, *Ruyngaet*, Groenwall en Groenloer.

ende meer andere, ende heeft Jansen de Corte hem hooren beroemen, op de Maert alhier, in presentie van diversche omstaanders, dewelke hy nu niet nyt en weet te noemen, dat hy in 't clooster van den carthuysers, tot Aecht, hadde genoemen die saporie van den heyligen Sacramente; zeght oick, dat Ly gehoort heeft, dat Benteu, geweest hebbende sanger van Sinte-Jans-kercke, ende tescmakere van zyn ambacht, zeyde: *Zy hebben my 't singen verboeden, ick hebbe huer 't pypen verboeden*, denotende daermede dat hy d'orgelen in Onser-Liever-Vrouwen choir hadde hulpen breken; dat hy, deponent, oick heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Henrick de Schoolmeester zoude, ten tyde van der beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke, genoemen hebben twee silveren appullen, ende dat Luyckas, de graefmakere, hem die naemaels zoude afgenomen hebben, ende dat den zoene in den Zoete naem *Jhesus*, in de Kerckstraete, zoude de vunte in Sinte-Jans-kercke omstucken gesmeten hebben, d'welck gebuerde in de leste beelststorminge; aldaer oick geweest hebben zoude m<sup>r</sup> Hans, de barbier, nyt wetende wie dat deselvo Maertoe mach gebuert oft geraedt hebben.

Gevraecht, wie dat ter waken heeft geoommen *opten Mortaen*, ende 's nachts metter waecke ommegegaen van wegen der nieuwer religie: zeght, alle die voernoemde persoenen, oft emmers meesten deel van dien; ende dat die hopyden oft bevelmeesters zyn geweest Mathys Keyen, meester Henrick, in den *Toeren*, dewelke oick hebben hopyden geweest van den twee vendelen, die men hiet nootvendelen, waeraff vaendraegers hebben geweest van d'een, den zoene van Geeraert Haegens, ende van d'andere, Jan, lywater, woenende nu de Corte kerckstraete, in dewelke vendelen bevel heeft gehad Thommes, de lootghiere; nyt wetende wie die knechten van de voerschreve twee nootvendelen betaelt heeft, noch oick wie die gerust heeft, als luttel gerust wesende, maer waeren eenen hoop jonge leekers.

Gevraecht, wie dat waeren degene die in octobri, als die van der nieuwer religie huere vergaederinge hadde gemaect op Sinte-Jacobs-kerckhoff, den schouteth ende den president met huere consoerten verjoegen: zeght, dat ly, deponent, 't selve nyt en heeft gesien, maer wel heeft gehoort, datten bewint van d'een van den voerschreven vergaederingen hadde eenen genoempt *Scheniel*, ende dat sommego van den schutten oft andere, die totter assistentie van den voerschreven schouteth ende president quamen, hieten huer geweer nemen, het welck geweer zy den voerschreven schouteth ende consoerten invaerden ende verjoegen; ende anders oft voordr en weet hy, deponent, nyt

#### JAN VAN RULLEN

Die voerschreve Jan van Rullen naderhant zeght, dat in de leste beelstor

Carte du Mortaen

Expédition de Le  
cavalier et du  
premier échevin  
du couvent de  
Bran douck

Bris d'images.

minge oick is geweest een, in de wandeling, genoemd *Wolff*, cnaepe van den vischcoopers, Merten, den scrynwerckere, woenende in de Postelstraete, Anthoenis, de teschmaekere, in de Vischersstraete, Andries Lenaerts, spelmaeckere; ende van den waecke van de guesen te peerde zyn geweest Jeronimus Gevaerts, den jongen Strick, ossenweydere, m<sup>r</sup> Jan, de hoefsmet.

Les partisans de la réforme au couvent de Couwenwater.

Gevraecht, wie dat op zekeren tyt (te wetene omtrent de Goede weke), zyn geweest buyten den Bossche in 't cloostere van den Couwenwater, ende wat zy daer gemaect hebben : zeght, dat hy omtrent den tyde voerschreven, ombegrepen van den juysten daege, heeft in 't voerschreven cloostere geweest, ende aldaer gesien drie procureurs deser stadt, te wetene *Mathys Keyen*, Willem van den Bossche ende Wouter Leyten, m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, m<sup>r</sup> Henrick, *in den Hoeren*, alias Agileus, Dierick van den Coerenputte, ende dat hy, deponent, doen ter tyt was in 't mansclooster, ende waeren de voerschreven persoenen met hueren complicen in 't vrouwencloostere, aldaer zy in den rester droncken x potten wyns, gelyck die vrouwe van den clooster, hem, deponent, ter selver tyt oft corts daernaer, heeft gezeght; ende zeyde hem oick alsdoen de procurator van den voerschreven clooster, dat de voerschreve persoenen alsdoen malcanderen hieten den eenen, te weeten Keyen ende Agileus, hopman, den anderen scryvere, te wetene Leyten ende van den Bossche.

A. de Bomberch s'empare des clefs de la ville.

Gevraecht, wie dat Bombergen assisteerde doen hy de sluetelen van den poorten haelde : zeght, dat by hem waeren Herman de Ruytere, eenon genoemd in de wandeling *Waechals*, ende met zynen rechten naem Joachim Vinckelroey, provoest van den vier vendelen knechten ende Bomberchs trauwanten, waeraff waeren m<sup>r</sup> Joes, de schildere, Jan Joes Teytssone; zeggende voirts, des gevraecht zynde, dat een genaempt Jan van Styphout, timmerman van zynen ambachte, heeft (wesende in den dienst van Bombergen) vele ende diversche eyckenboomen affgehouden tot Vucht aen 't cloostere van den carthuysers, daeraff dat hy zeyde tot hem, deponent, dat hy noch galgen maken zoude om de papisten aen te hangen, van den houte, etc.

JAN VAN RULLEN.

Séance

du 10 juin.

Déposition de Gérard Reiniersone.

1<sup>re</sup> Bris d'images.

17. **Geeraert Reynssone**, oudt XLVI iaeren, geinterrogeert op den artikele van onsen instructien : zeght, dat ten tyde van der ierster beeltstorminge oft destructie van den kercken binnen deser stadt, in Sinte-Jans-kercke, omtrent de trauwduere hinck vast aen den muer, in twee yseren, een cruys, geheeten een afflaetcruys, dewelcke hy, deponent, gesien heeft, dat *Mathys Keyen*, procureur alhier, ende *Claes van Zonsbeke*, graencoopere (in de wandeling genaempt *den Springere*), vuyten voerschreven twee yseren oplichten ende wer-

pen tsegen d'eerde; d'welck al hol wesende een groot geluyt ende rammoer maeckte; ende hueren adherenten, hiernaer genoempt, begonsten die zalmen onder d'ocsael te zynge, te wetene Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Frans van der Moer, m<sup>r</sup> Danys, schermer, Henrick Janssone Schoelmeestere, Jan van Achelen Janssone, lakencoopere, ende Job van Achelen, zynen broedere, Adriaen, zoen Geeraert Haegens ende Henrick van den Reyn, snydere, denwelcken hy gesien heeft in Sinte-Jans-kercke in stucken smyten, ende dat hy in Sinte-Jacobs-kercke eenen godt van steen gemaect die kele afstytet met eenen poignaert; aldaer oick hy waeren Gillis Vos; lakenbereyder, ende Adriaen Geeraert Haegenszone, Gillis Vos Andriessone, Joest van Zuemere, lynwevere, Jan, zyn broedere, Willem Keeteler, *den grooten Buelere* genoempt, Einbert Tuelinck, Michiel Rombauts, Jan Praet Janssone, lynwevere, Aert Aertsone, pellewevere, *den vaelen Aerien*, lynwevere, Joeris van Eyndoven, lynwevere (dowelcke is herdoopt, gelyck de fame gaet), Peeter Pinxte, wever, ende zyne huysvrouwe, Joeris Janssone Coene, diewelcke sloech den procurator van den fraeters voer zyn aenschyn, omdat hy beletten wilde d'wechdraegen van zynen goeden, d'welck den voerschreven Joeris in denselven convente gestoelen hadde; Reynier, de snydere, Andries, snydere, van Diest, Lambert Geeraertssone, *alias Schaep*, scrynwerkere, Adriaen Gommers, tymmerman, Jan, de smit, by de schutscoye, Jacob Cloot Joachimssone, Dierick *den Bult*, spellemakere, die oick herdoopt is, Amelis van Cuelemborch, vleeschouwere, met zyne twee gebroederen, steenhouwers wesende; ende naerdyen zy die zalmen gesongen hadden, zoe ghingen zy aen den metsers-autaer, en stieten daer het belt van sinte Bernacrts aff, ende zoe voirts den heelen nacht bleven brekende ende smytende; ende alzoe de schouteth, 't selve ramoer hoorende, quam ter kerckenwaerts, zoe hebben de voerschreven persoenen denselven vuytgejaecht, zeggende: *Vertreckt u, ghy bloetsuypere*, d'welck hy deponent weet, vuytdien hy doen ter tyt in de kercke van Sinte-Jans ghinck wandelen ende alzoe 't selve gesien heeft; gelyck oick alsdoen ghinck wandelen Aelbrecht Heyndricxssone, spellemaeckere, eertyts costere van Sinte-Peters-cappelle geweest zynde, ende woenende *in den Lynboom* op den Dyck; gelyck oick dede m<sup>r</sup> Goyaert Lombaerts, scepene ende meester *in den Heyligen Geest*. Ende vast arbeydende de voerschreve quaetdoenders, quamen huer senateurs hiernaer genoempt by henluyden, te wetene: Lodewyck Janssone, schildere, als schouteth, ende met hem Goert Joes Roeverssone, Goyaert van Spoerdonck Jacopssone, Peeter Lenaertssone, lakencooper, Dierick Diericxssone, lakencooper, Floris Janssone, lakencooper, Andries Bauwens, Henrick van Tulden, scrijvere in de camere, Dierick van den Corenput, Nicolaes de Leeuw (tot wyens huysse dach ende nacht den raet worde gehouden, gelyck hy, deponent, dicwils

gesien heeft), ende Jan de Leeuw zynen broederen, Goyvert Strick, Jan Strick, Lambert Strick, Herman de Ruytere, schoutelh geweest zynde van Bombergen; Claes van der Stegen, den ouden, Jan Pelgroms Geeraertssone, ende Geeraert Pelgrom, zyn vader, Aendries Peeterssone, beekere, Jan, zyn broedere, diewelcke twee (men zeyt) die vunte in Sinte-Jans-kerke zouden verdorven hebben; Joest Janssens Teyts, snyder, Jan, zyn zoene, Aelbert, zynen zoen, Dierick van Best, *in den Bonten mantele*, diewelcke, zoe wanneer eenich rammoer in de stadt was, die guesen die wete dede om met huer geweer op de Merct te commen, zeggende: *Die papisten willen ons op*, gelyck hy deponent, ende meer andere, tot diversche stonden hebben gesien, Dierick Mul, velblooter, denwelcken hy, deponent, oick heeft gesien dat hy 't volck oproerde om hen op de Merct met huer geweer te veyndene; Ghysbrecht van Nymmegen, lynewevere, die den oproer maeckte 's anderdaechs naer Paesschen, zeggende tot Bombergen: *Heer oversten, die deken van Sinte-Jans nempt knechten aen*. Ende des anderendaechs daernaer, quaemen de voerschreven persoenen in Sinte-Jacobs-kercke, ende haelden aldaer fortselinge die leeren van der voerschreve kercke, dewelcke zy droegen in Sinte-Jans-kercke, ende hebben daarmede affgeworpen die beelden die stonden in den choor ende rontsomme den bueck van der voerschreve kercke, gelyck hy, deponent, aldoen in de voerschreven twee kercken geweest hebbende, 't gene des voerschreven is, gesien heeft; gelyck hy, deponent, oick gesien heeft ten selven tyde eenen genaempt Moyses, als vuedere, Peeter *den Hollander*, Merten van Venloo, lynewevere, Peeter Guekens, lynewevere, ende diversche andere van die eerste voerschreven persoenen, gelooopen zyn in de cloosteren, zoe binnen als buyten die stadt, ende die destructie in der kercken gedaen hebben, gelyck men noch op heden 's dachs can bemercken. Ende alzo die zusterkens gratie begeerden, zoe zeyden alle die voerschreven persoenen: *Neen, neen, het moet alzo zyn; die heeren van den oerdere hebben 't ons bevolen*, zonder eenige van dien te noemen, gelyck hy, die sprect, 't selve gesien ende gehoord heeft wesende in Sinte-Geertruyden cloostere, daer hy zommege van zynen vrienden bystant meynde te doene.

Prélicants. Gevraecht, wie dat de predicanten ierst hier in 't stadt gebrocht hebben: zeght, dat 't selve gedaen hebben: Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Dierick Coenen van Thiel, ende Job ende Jan van Achelen, Henrick Janssone Schoelmeesters, Reynier, de snydere, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Strepen Janssone, m<sup>r</sup> Jan, barbier, Dierixzone, Joest van Zuemeren, lynewevere, Jan, zyn broedere; dewelcke oick hebben Cornelium, den predicant, met geweer geleyt op den stoel in Sinte Jans-kercke, zeggende de voerschreven Joest van Zuemeren, in de kercke, totten voerschreven Cornelium: *ICK geve u hier de kercke met de dekenye*; d'welck hy, deponent, hem heeft hooren zeggen, ende d'welck



geboerde tsaenderdaechs, wesende Sinte-Bartholomeusdach; daernae alle dese voergenoemde persoenen tsondaechs brochten met geweld t' Sinte-Jacobs eenen predicant genoempt Arnoldus, ende den cuester die kercke toehoudende, door d'bevel van zynen meesteren, hebben gezeyt: *Doet op, oft uy zullen ze opslaan*; dat doen antwoorde de voerscreven cuester: *Ich en hebbe geen bevel van den heeren van den Bossche anders*; zy zeyden hem: *Stoot doere*, donoterende daerdoer den voerscreven coster; heeft des coesters huysvrauwe van vreesse de doere oopen gedaen.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat alhier noch een predicant om is geweest, genaempt Godefridus, ende noch eenen genoempt Jacobus oft Cuylenborch, denweleken Jacobus hebben gebracht de voerscreven persoenen tot den minnebroederen; dieweke aldaer oick heeft gepredickt; deweleke Jacobus thuyse is gelegen ten huysse van Job van Achelen; ende Godefridus, den predicant, was gelogeert ten huysse van Yken Teyts, weduwe Wouters, de snydere, by den eellebroeders; daernaer heeft deselve oick een huys gehuert, staende by de vindingen, ende daernaer vertrock hy in de Riddersstraete, tot eenen genoempt Geeraert van Zoemeren; ende Cornelis was gelogeert ten huysse van Hierick Coenen, aen die Vuchtersche-poorle, daer oick gelogeert was Arnoldus, de predicant; ende dat hier oick was eenen predicant genoempt Johannes, ende in de wandelinge *het Ratterangerken*, die gelogeert was tot Henrick Berkens, in de Vuchterstrate.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy in' Reyneren Everzwyn, tot twee reysen toe, heeft zien gaen metten twee predicanten Jacobum ende Godefridum, ende dat, als zy in Sinte-Jacobs-kercke lueren sermoenen gedaen hadden; ende t' goensdaechs naer Bartholomy zyn gecommen Peeter Leenaertssone, den Geeraert van Dieperbake, Geeraert *op den Mornen*, snydere, Aert Michielssoone, Herman de Ruytere, Mathys *in de Rosbaer*, Henrick Collaerts, verwere, woeneude in de Vuchterstrate, Henrick van den Haeyde Henneuxsone, Eygrom Michielssoone, Claude van Borxle, zeemtuwvere, Adriaen Gommers, tynnerman, deweleke wel vyfentwintich daysent gilden schaede in den cloosteren heeft gedaen, zoe totten caluysers als ander cloosters, als hy deponent gesien heeft; Peeter van Goemert, tynnerman, hebbende den predicant, genaempt Cornelis, wiken bringen in Sinte Peeters-cappelle, ende de capelle toozynde, hebben geseyt t' den costere van derselvoe cappelle: *Coster, doet op, oft uy slaen ze op*, heeft die costere grantwoordt: *Die heeren van den Bossche hebben my betolen dat ick ze tochawen zoude*, daerop de voerscreven persoenen wederomme zeyden (ende naementlyck Mathys *in de Rosbaer*): *Wy en vruegen naer de heeren niet, oft wildy wat in u huyt hebben*, ende de voerscreven costere, lezzende zyne handen te gaderen, zeyde: *Goede mannen, ick*

Prédicants.

*en hebbe de sluetelen nyet, zy zyn tot mynen patroen Mathys Aertssone, woenende in den kelder onder den Moriaen, op de Merct; ende zoe zyn zy aldaer gelyckelick henen geloopen tot Mathysens voerschreven huys (de voerschreven Mathys in Hollant zynde); zyne huysvrauwe vraechde: Goede mannen, wat belieft u? vreesende hueren hoop; zy antwoirden haer, dat zy begeerden die sluetelen van Sinte-Peeters-cappelle; dewelcke zy hemlieden met vreesen heeft overgelanckt; ende daarnaer heeft de voerschreven Cornelis in de voerschreve Sinte-Peeters-cappelle gepredict, ende zyn voerschreven sermoen gedaen zynde, hebben de voerschreven persoenen den costere den sluetelen wederomme overgegeven, zeggende hem: Doet de cappelle op als men sermoen sal doen, oft het zal uwen lesten dach wesen, ende luyt oick tsondaechs, 's goenslaechs ende des vrydaechs tegen acht uren ten sermoone; die daerop antwoirde: Dat en zal ick nyet doen, maer ick wil wel de kercke opdoen, want ick zien dat zoe wesen moet; zoe hebben zy eenen anderen gestelt die ten sermoene luyde; zeggende voer rodene van wetenthey, dat hy, deponent, 't gene des voerschreven is heeft respectie gesien ende gehoort, alzo hy deponent, was hy den voerschreven costere genoempt Claes Aelbertssone, om de voerschreve cappelle met hem te deffenderen als Romain, d'welck te zeggen is, als een van den broeders tot Roomen geweest hebbende, die de voerschreve cappelle gesticht hebben.*

Gevraecht, wie dat de voerscreven predicanten onderhouden heeft: zeght, dat geweest zyn die van der nieuwer religie, ende dat hy, deponent, gesien heeft, dat Goort Roever ende Michiel Rombauts hebben in Sinte-Jacobkercke ommegegaen met een vuytgehoelt ront berdeken, zeggende: Geeft den armen wat; d'welck de fame ghinck dat zy daermede onderhielen d'ermen van der consistorie.

Consistie.

Gevraecht, oft zy onderlinge een consistorie gehadt hebben, ende wie van der voerschreve consistorie is geweest: zeght, dat zy huerlieder consistorie hebben gehouden, ende eenyglyck die van der voerschreve consistorie wesen wilde, hebben hen laten opscreven ten huysse van Claes de Leeuw, ende dat aldaer zyn opgescreven geweest al de persoenen voeren genoempt; ende eenmaels, als men hier weder begonste te celebreren, zoe heeft die procurator van de fratres gecelebreert in de cappelle van Sinte-Anthoenis; ende dat gesien hebbende, Jan Roovers, brauwere, is gecommen voer 't huys genoempt den Rogge, by Machil Rommens (daer hy, deponent, by was), zeggende Machiel: Die procurator van den fraters, hem es daervoer dertich penningen geschikt; daer hy gecommen is m<sup>r</sup> Jan Diericx, barbier, zeggende: Och! hadde ick den antacsteen voirts omstucken geslaegen, doen ick aen 't werck was, zoe en hadde dat nyet geschiet; ende bespottende hem, deponent, zeyde: Dat is een papenman, hy en zoudet nyet geeren gesien hebben.

tevracht, oft zyleden onder hen eenige weth gemaect hadden : zegt, dat Andries van Dirst, snydere, hem deponent, geseyt heeft, op 's donderdachs, doen men die leste destructie aenhiuw, dese oft diergelycke woerden : *Een morgen dees tyts zaldy eenen anderen schepenstoel hebben*; waerop hy, deponent, vraechde : *Liever! mach ick dat nyet welen wie dat dat zyn zullen?* waerop antwoorde de voerschreven Andries : *Neyn ghy*; ende vragende zeyde hy, deponent : *Wil ick dat rayen?* waerop zeyde de voerschreven Andries : *Jae, ick zal u zeggen*; ende alzoo heeft hy, deponent, geraeden : m<sup>r</sup> Reynier van Everzwyn, m<sup>r</sup> Henrick in den Hoeren, Geeraert Pelgrom, Joest van Auwen, Joest Roeyers, Goort van Spoerdonck, m<sup>r</sup> Henrick van den Huel, Andries Bauwons ende m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, *alias Bribmans*; ende naerdien hy, deponent, den voerschreven persoenen genoempt ende geraden hadde, heeft die huysvrouw van Andries voerschreven geseyt tot lueren man : *Ghy en zult nyet eer te vreden zyn met uwe rabbonweric, ghy en zyl met uwe schepens aen een galge*; daermede is hy, die spreeckt, van des voerschreven Andries huysse gegaen.

Projet des post  
basin de la ra  
Gemeedscheijver  
te magistrat

Gevracht, offer nyemant van den schepenen oft van den twee ierste leden deser stadt van der voerschreve consistorie zyn geweest : zegt, daeraff nyemanden te welen, dan m<sup>r</sup> Claesen van der Slegen, den ouden, ende dat oick zyne huysvrouw ende eenen van luere zoenen met eenen hulle, zonder zynen naem te welen, oick van derselver consistorie zyn geweest; ende van den dekenen van den ambachten, van derselver consistorie zyn geweest Geeraert van Stroep, Jan Guysten Geeraertssone, beyde dekenen van den gewantsnyders, ende Geeraert Pieterssone, *alias van Lyere*, deken van den spellemakers, Henrick de Raedt, *in den Thuyt van Hollant*, deken van den coorencoopers, ende met hem Baltazar Lodewyck van Duren, oick deken van den cootencoopers, ende met lueren aenhangeren, als Peeter Lenaertssone, lakencoopere, Dierick Maerxzone, oick lakencoopere, Floris Janssone, oick lakencoopere, m<sup>r</sup> Henrick van den Hoevele, Geeraert Pelgrom, Jan zynen zoene, Dierick van Best, *in den Bonten moulele*, Andries Pieterssone, beekere, Jan zynen broedere, met hon gheele familie ende huysgesin, Jan Joest Thuytssone, geweest hebbende trauwant van Bombergen, m<sup>r</sup> Joos, de schuldere, *den langen Jan*, lynwater, in de Corte kerkstraete, vendrich geweest zynde van den guesen van lueren wootsenbelen, Geeraert van Arnhem, snydere, *op den Moriaen*, op de Meret, daer men dach ende nacht den raedt hielt van den guesen; Jan van Goch, oemere, woenende onder de Gevangen-poorte, dewercke men zeyt den zoene te welen van den predicant die men hiet *het Ratterangerken*, Henrick van lysigen, Joest, de luitwerckere, welke drie persoenen zyn geweest in de ste beleestorlinge in 't cleestere van Sinte-Geertruyden, ende spraken tot Geeraert Pelgromen, als in entreck der zuster van den schoudele Raedt, de

Consistorie

Ditverre d'hoogen

dochtere heer Willems van Os ende der zustere van wylen m<sup>r</sup> Merten de Graeve, ende zeyden : *Zusterkens, nu zuldy den vos slechten, ende cruypen vuyt daer ghy inne zyt gecroepen*; ende stouden die jongers, die in 't voerschreven clooster waeren, voirts, ten eynde zy die beelden in 't voerschreven clooster afbreken zouden, zeggende : *Stoot dit af, ende slaet dat in stucken*; demonstreerende die beelden in 't voerschreven clooster wesende.

Gevraecht, wat verstant die sectarisen van deser stadt moegen gehadt hebben met die van der consistorie van anderen steden, als van Antwerpen ende elders : zeght, daeraff anders nyet te wetene, dan dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat zy melcanderen diversche brieven hebben overgescreven, nyet wetende wat deselve brieven hebben moegen innehouden; d'welck gebuert is duer toedoen ende middele van m<sup>r</sup> Geeraert van Dieperbeke, *alias Brille*, die hem van deser stadt hadde vertrocken tot Antwerpen.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en weet, waertoe dat die van der religie van deser stadt oft van ander steden hebben getendeert : zeght, dat hy daeraff in 't zekere anders nyet en zoude weten te deponeren, dan dat hy wel gemerct heeft, dat zy die renten van den conventen ende goidshuysen tot hueren proufyte meynden inne te nemen; wetende 't selve, vuytdien dat hy, deponent, wesende in 't convent van Baeseldonck alhier, by broeder Merten, supprior van denselven convente, is geadvertteert geweest, dat zekere briefken, d'welck hy, deponent, gesien heeft, onder die poorte oft duere van denselven convente was gesteken, daermede die geusen hegeerden dat die van den voerschreven convente hun renten denselven sectarisen souden overgeven, denoterende (gelyck deselve supprior doen te kennen gaff) dat zy des voerschreven convents goeden begeerden te hebbene tot hueren behoefte.

Zeggende voirts, dat hy verstaen heeft van der huysvrouw van eenen wevere, woenende in de Wymelenberch-straete, die beclaechede, sprekende tegens hem, deponent, dat hueren man drie van hueren tinnen schoetelen hadde moeten vercoopen om hem te doen scrijven in de consistorie; voer welcke innescrijven hy moeste geven eenen daeldere, gelyck alle d'andere, die innegescreven waeren in de voerschreve consistorie, zoe vele moesten geven.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en kentt eenige persoenen die nu ter tyt buyten deser stadt hen hebben geabsenteert, oft anderssins hen nu ter tyt bedetelick zyn houdende, ende vuyt wat redenen zy hen hebben geabsenteert : zeght, dat alle diegene die hy, deponent, hierboven heeft genoempt, fugityff zyn geweest ende alnoch zyn den meestendeel, hoewel die zommige van dien somtyden binnen deser stadt bedetelicken commen.

Gevraecht, oft hy nyemanden en weet die in de tweede beeldenstorminge handtdadich geweest is : zeght, dat alzoec in de ierste beeldenstorminge was

Correspondance  
entre les parti-  
sans de la re-  
forme d'Anvers  
et de Bois-le-  
Duc.

But des partisans  
de la reforme.

Droit d'inscription  
payé pour faire  
partie du consis-  
toire.

Personnes absen-  
tes de la ville.

Je bris d'imager.

Dlyven hangende Onser-Liever-Vrouwen beelde in 't middel van der kercken van Sinte-Jans, 't selve beelt in der tweede beeldenstorminge is afgeworpen geweest; ende heeft hy, deponent, gesien, dat eenen genoempt Willem van Os Giltssone gaff den iersten slach op 't voerschreven beeldt met eenen zweerde, ende met hem Jan Bentin, teschmaeckere, ende noch eenen anderen teschmaeckere, die tot Vucht plach te woenen, dewelcke oick 't voerschreven beelt hebben afgeworpen; die oick hebben helpen afbreken die orgelen in Onser-Vrouwen-choor, ende heeft hooren zeggen, dat die leckerskinderen, *in den Naem Jesus*, in de Kerekstraete, hebben de vunte in Sinte-Jans-kercke afgebroken oft helpen afbreken, welke Bentyn ende persoenen voerschreven hebben oock het eruys, gestaen hebbende op d'ocksael in Sinte-Jans-kercke, van boven tot beneden geworpen.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die den schouteth, president ende sebenen verjoegen van Sinte-Jacobs-kercke, tot in 't cloostere van Baeseldonck ende zoe voirts: zeght, dat waeren Aert Aertssone, pellewevere, woenende in Sinte-Jacobsstraete, Reymer, de snydere, Jooris Janssone Coenen, Zibert Janssone, spelmaeckere, Goert Christiaens van Brekervelt, Jan Praet, Geeraert Willemsone, met twee van zynen kinderen, Peeter Pinxten, met twee van zynen zoenen, Peeter Lambertssone, lakencoopere, Dierick van Nymeghem, wevere, met twee van zynen knechten, *den taelen* Adriaen, wevere, Lenaert, metsere, *alias Loddere*, Jan Claessone, spelmaeckere, *Danaelken den sackdraegere*, woenende aen den Wymelenberch, ende meer andere die hy, deponent, nu ter tyt nyet onthouden en heeft; dewelcke naemen eien boom, diermê zy die poorte van den clooster van Baeseldonck oepen liepen; ende hebben alle dese persoenen hierboven genoempt den schouteth helpen verjaegen, gelyck hy, deponent, Job Thuemissone, lynewevere, in de Wymelenberchstraete, ende meer andere gesien hebben, ende alle naelt *op den Moriarn* die wacht helpen houden, ende ghiughen 's nachts omme, om die goede borgers te helpen visteren, ende vindende hem, deponent, op de wachte met zynen constable (als 't zynen tour van wachten was), zeyden tot hem: *Hier sul die papenuacht.*

Gevraecht, wie die vuerders van den voerschreven persoenen waeren op Baeseldonck voerschreven: zeght, dat waeren die twee gebroeders van Achelen, Aert Aertssone, pellewevere, Henrick Schoelmeesters ende Michiel Schemel, ende dat hy voergaenden raede, te voeren gehouden in Sinte-Jacobs-kercke by Lodewyck, de schildere, met zyne consoerten, die hy deponent, aldaer hy een heeft zien gaen ende vergaerden.

Gevraecht, wie die nootvendelen oft den *rosmoelen* ierst opgesteet hebben: zeght, dat men alhier de trommelen heeft opgesteet van wegen hopman

L'écouete chargé  
du couvent de  
Baeseldonck

Paroissien

Keyen, roepende : *Dat zoe wis deser stadt ende het heylich Evangelium voer wilde slaen, dat die commen zoude aen de Merct met zyn geweer* ; ende dienvolgende zyn aldaer vele persoenen geccompareert, daeraff men gemaect heeft twee vendelen, van denwelcken hopman is geweest de voerschreve Keyen, ende die vanderigen zyn geweest *den langen Jan* ende Adriaen Haegens.

Soldats engagés  
par les partisans  
de la réforme.

Gevraecht, wie die persoenen geweest zyn, die in de voerschreve nootvendelen gedient hebben : zeght, dat zyn geweest (boven die persoenen hiervoeren genoempt) Embert Thuelinck, Anthoenis Neyts, Zweer Heyndricxzone, corencoopere, Coenraert Joerien, hebbende een ysercraem, Thomaes, lootghietere, Jan Vrancken, velbloetere, Gillis Canghietere, loyere, Huyge, keteleer, Jacob, de keteler, m<sup>r</sup> Dierick van den Hoevele, Jacob de Witte, procureur, Dierick de Witte, den procureur Leyten, Willem van den Bossche, oick procureur, Jan, *in den Hellem*, Hubert van Heesch, Melchior Peeterssone, snydere, Hans van Herentals, wevere, Jan Gast Bernaertssone, Geeraert Aertssone de Wyse, Rutgert, den corencoopere, Henrick Lokermans, broeder van den pensionnaris deser stadt, Aert-Jeronimus van Kelst, *alias in den Roch*, Henrick de Raedt, Cornelis Maessone, *in Gods geleyde*, Goyaert van Stiphoudt, Goertken van Besyden, *in den Sallem*, aen de Merckt, op 't hoeckken van der Kerckstraete, lynvatier, Willem Kempt, wevere, Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, vuerdere van den voerschreven nootvendelen, ende die sluetelen van der stadt te bewaeren hadde van Bombergens wegen, Geeraert den horenrechtore, Andrius Vrancken, spellemaeckere, Cornelis Coppenols, Thomaes Boest Thomaessone, snydere, Goyaert, hoeymaeckere, by der Gevangen-poorte, Geeraert, hoeymaeckere, oick by der Gevangenen-poorte, Christiaen Guebels, spellemaeckere, dewelcke oick vele autieren in stucken gesmeten heeft in Sinte-Jans-kercke; Henrick Leckere, Lammekenszoene, Henrick Mennekens, snydere, Dierick, *de Spaengnaert*, oudecleercoopere, Anthoenis van Zelst, wevere, Lenaert van Bruegel, wevere, Goessen van Goch, by den minnebroeders-trap, Goyaert de Bye, culdermakere, den welcken hy, die spreeckt, heeft zien stelen vele loots in de minnebroeders-kercke, gelyck oick dede die cuypere naest zyne duere, diewelcke oick van den voerschreven nootvendelen is geweest; Bruyn, de smet, woenende achter die minnebroederen, Peeter Faessone, cremere, ende Jacob Colen, oick eenen cremere, *in den Pantoffele*, ende noch veele meer ander persoenen, die hy nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen; welcke persoenen hy, deponent, alle te saemen gesien heeft ommegeen rontsomme 't gewanhuys, ende 's nachts dicwils op de wacht gesien.

Stance  
du 27 juin.  
Garde du Morian.

Gevraecht, hoe dat die van den nootvendelen die lose cregen van der wake van der stadt : zeght, dat deselve oft eenige van dien ginghen zoe lange wandelen op de Merckt, tot dat die loze van der wake op 't stadthuys gegeven was.

ende alzoe de geusen oick mede hielden die wake van der stadt, elck in zynen wyck, zoe wisten zy melcanderen die loze over te geven, ende die hebbende, brachten deselve *op den Moriaen*, daer die van der constonre van huere wegen die wake ende wacht des nachts hielden.

Gevraecht, wie dat opgesteld heeft het leste rumoer op eenen goensdach binnen deser stadt, ende waeromme: zeght, dat 't selve rumoer ierst hebben opgesteld die gebroederen van Achelen, Christiaen van Remunde, metsere, Krauwant van m<sup>r</sup> Henrick *in den Hoeren*, ende Hansken *in den Muggen dans*, welke van Achelen met huere messen op de Merckt tegen d'erde sloegen, ende de voerschreve Christiaen hep die duere van der raedtaemere oepen. Ende de voerschreve m<sup>r</sup> Heyndrick vuerde alsdoen het woordt van den seclarisen; denwelcken hy, deponent, heeft zien vuyt de voerschreve raedtaemere comen, zeggende de voerschreve Christiaen totten voerschreven m<sup>r</sup> Heyndrick, zynen meestere, dese woorden: *Heerschap, nu ick u vuytler cue-  
nere hebbe, zoe zullen u van den heeren uel hebben 't gene dat wy begeren; maer  
wat zy Legeerden en weet hy, deponent, nyet, dan heeft wel gehoort, dat zy  
vue kereke op der stadt cost begeorden gelymmert te hebben.*

Tumulte de r  
Marche

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat als de voerschreve quartwillige de weldestorminge deden in Sinte-Barbelen-cappelle daeronder waeren Lambert Geeraertssone, *alias Schaep*, Willem Gillis Rommen, Henrick Mul ende Reymer, de snydere, ende meer andere wesende van den gebuere van der voerschrever cappelle, hebben daervuyt gedraegen sommige beelden ende mesgwaet tot voor die duere van m<sup>r</sup> Frans van Baelen, schepen, ende hebben 't selve daer verbrant, roepende totten selven Baelen: *Ghy sopedere, nu zyn die kercken ende cloosteren al verstrucert; waer zul dy nu die soppen gaen eten?* ende was doen ter tyl metten selven Lambrecht, Peeter Vaer, spellemaeckere, dewelcke insgelycx riep gelyck de voerschreve Lambrecht, ende hielp het vier stoken, daerinne 't voerschreve mesgwaedt ende beelden verbrant worden; ende heeft hy, deponent, 't gene des voerschreven is al gesien ende gehoort, gelyck oick 't selve alsdoen gesien hebben Bernaert Geeraertssone, kotoleer, Jan van Os Florissone, Thomaes Horekens, Jan Bernaerts, wullenwevere, ende Heylken, weduwe Anthoens Geeris, *alias Heylken de Looze*.

Brut d'imag-

Gevraecht, wanneer den raedt gesloten was by den seclarisen, dat zy alle de papisten souden op eenen nacht doet slagen oft verjaegen, waer ende by wyen: zeght, dat de voerschreve raedt is by hemheden gesloten *op den Moriaen*, op de Merckt a.hor, 's nachts naer den kersnaecht, ende zoude zyn verbracht geweest en had de m<sup>r</sup> Jan, de barber (dewelcke hemheden vuerder was), nyet gevallen van den trappen, met meer andere van zynen geselschape, welke m<sup>r</sup> Jan, de barber, van denselven val wel drie daegen te

Picquet de masac  
eres nu ebaaser  
de catholiques.

bedde lach; ende van 't gene des voerschreven is, heeft hem, deponent, gewaerschoudt ende geadverteert Driesken van Diest, snydere, dewelcke hem, deponent, zeyde, dat hy hem wachten zoude, want hy d'eerste was die aenstaen zoude, om dat hy, deponent, van der ouder religie is, ende dat die heeren van den capitele van Sinte-Jans altemets tot zynen huysse quaemen drincken, gelyck hy, deponent, bier tot zynen huysse is tappende, ende eene schoene caemere ende hoff heeft, daer die voerschreven heeren altemets een verkeerken commen spelen, als den dienst in de kercken gedaen is, ende nyet en weten wat doen; zeggende oick voirts, dat alzoe tot zyns deponents huysse waeren vergaedert, 's anderdaechs naer Paeschdach lestlieden, Jan van Heel, vleeschauwere, Jennyn, de sangere, Huybrecht Bierkens, Lambert Roovers, Jan van Bocxtele, tymmerman, Jan van Campen ende meer andere, ende hebbende huere paescheyere gheten, zyn binnen zyns deponents huysse gecommen Henrick Schoelmeesters ende Geeryt van Thulden, als vuerderen van Willem Cloot, met hem bringende twee rotten knechten; ende zyn de voerschreven vuerderen innegegaen, ende hebben zyns deponents caemere van achter besedt, zeggende tot huere gesellen: *Houdt goede wachte daer voeren, hier zyn die papen ende der papisten knecht vergadert*; ende de voerschreve Jan van Heel, die venstere opdoende, sprack tot hemlieden: *Overziet ons nu wel alle*; ende zyn de voerschreven vuerders alzoe vuyt zyns deponents huysse gegaen, zeggende: *Wy zullen den capiteyn gaen haelen*; denoterende den voerschreven Bombergen.

Gevraecht, wie oirsake is geweest dat die graeve van Meghem, liggende tot Vucht, binnen deser stadt nyet en is innegelaten geweest, ende oft die drie leden van deser stadt 't selve geweygert hebben: zeght, dat die van der nieuwer religie, hiervoeren in 't lange gespecificeert, nyet en wilden gedoogen dat men den voerschreven graeve met zynen volcke zoude innelaten, wetende 't selve, bydien dat hy, deponent, wesende boven op Sinte-Jans-poorte ende die wachte aldaer metten zynen houdende, quam by hem, deponent, die voerschreve m<sup>r</sup> Hendrick, *in den Horen*, met eenen slachzweerde op zynen hals, vergeselschap zynde met zynen voerschreven knecht ende diversche andere, zeggende tot hem deponent: *Houdt goede wachte*; ende ziende duer eene veynstere van derselver poorten, zeyde (ziende naer den leger des voerschreven graeven): *Hy* (denoterende denselven graeve) *en is daer noch nyet inne*, stellende de voerschreve m<sup>r</sup> Hendrick beneden in de straete, by de poorte, eene stercke wake van xxx persoenen, daer die wachte van der stadt, wesende boven op de poorte, maer sterck en was van thien persoenen.

Gevraecht, wie dat Bombergen heeft innegehaelt, gehanteert ende bystant gedaen: zeght, dat denselven Bombergen innegehaelt heeft Herman de Ruy-

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megeu.

Entrée d'A de  
Bomberch.



tere, ende quam huer binnen slecht gelect; maer hier binnen wesende, hebben de van der nyuwer religie hem al nyeuw gelect, ende hem een peert gegeven, d'welck zy gecoect hadden van Janne Nobelmans, weert *in den Ingele*, op de Merckt alhier; ende hebben die van der voerschreve nyuwer religie van hem zoe eenen staeyen capiteyn gemaeckt; ende heeft ierstmael gelogeert geweest ten huysse van Goert Joest Roovers, ende vandaer ghinc de voerschreve Bombergen logeren ten huysse van Steven van Cullen, weert *in den Cep*, op de Merckt alhier; ende in welck huys de voerschreve Bombergen twee stukken geschuts dede brengen tot zynder defentie, ende dede een waeckhuysken voor zynen duere stellen, in welck huysken hy alle nacht een rot knechten dede waken; ende heeft denselven Bombergen meest gehantert: Herman de Ruytere, Cornelis Franssone, *in de drie Morienshoofden*, Anthoens Claessone, *in den Wit roet*, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw, zynen broedere, Jan Pelgrom Geeraertssone, Lambert van den Heesackere, Willem Giltis Roumen, Willem Groot, Jan Maessone (die den cancellier vuyten caetspele dede zamen), Pieter de Gruytere ende Hendrick Middeler, alle vier capiteynen, Thomaes, de lootghaetere, ende meer ander van der nyuwer religie, alsnu d'leene ende alsnu d'andere, zeggende, dat de voerschreve Bombergen metten soldaeten van den vier vendelen deser stadt, mynenhoere den cancellier ende die eere van Merode deden bewaeren; welcke wachte oick visiteerden alle die versoenen die vuyt ende inne den huysse des voerschreven cancelliers ghingen, ende oick bedwongen die weduwe wylen Jaspors van Eyck, dat zy haer huys by daege ende by nachte open moeste doen als 't hen beliefte, om te bestien mynenhoere den cancellier oick daer was, zoe wel aen zyn taefele, als voer aen zyn bedde.

Gevraecht, waerom te die burgers ende inwoenders van deser stadt hebben geredocht, dat die heeren cancellier ende van Merode zoe strictelicken binnen huysen huysse zyn gehouden geweest, ende dat men hen sulcken hoachmoet heeft aengedaen gehadt: zocht, dat den burgeren zoer leet was dat 't selve gebeurde, maer en consten 't selve nyet gebeteren, want zy hy met anderen nu egeen groot getal en consten geraken, duer 't helet van Bombergen ende zynen aenhangere, secularisen ende crychsknechten, dewelcke hy altyls tot zynen wille hadde, dewelcke ongelyck meerdere in getale waeren dan die goede burgeren.

Gevraecht, hoe de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt geraect is: zocht, dat die heeren van der stadt hem vuytgecoect hebben, nits voer hem betalende alle 't gene dat hy alhier verteert hadde, wel bedraegende acht hondert gulden, ende hem gevende, daerenboven, eenen pot wyns van drie hondert gulden, zelyck hy, deponent, verstien heeft, als de rentmeesters

Avant es faites par  
le chancelier et au  
comte de Merode.

Deposé à la B. m.  
Ber. b.

deser stadt 't selve betere zouden weten te vercleerene dan hy, deponent; ende hebben denselven Bombergen geconvoyeert vyftich haeckschutten tot Loon toe, op 't Veer, ende anders, etc.

GERIT REINIERSONE.

Séance  
du 24 juin.

Déposition de  
Dominique Beyens.

18. Alzoe m<sup>r</sup> **Dominicus Beyens**, ons commissarisen, op den **iiii<sup>em</sup> hujus**, heeft overgegeven copie van zekere geschrifte, d'welck hy gemaect ende geschreven hadde tot zynder memorie, d'welck hy alsnu vercleert geoolligeert te hebbene, zom van hooren zeggen, ende zom van zelve gesien te hebbene, heeft hy vercleert, onder eedt, alle d'inhouden van dien nyet te willen affirmeren, maer wel 't gene d'welck hy gesien heeft, met oick (des van ons gevraecht zynde) te noemen die persoenen die de feyten, respectieve daerinne begrepen, zouden moegen hebben gedaen, zoe verre die hem kennelicken zyn; ende hebben wy commissarisen de voerschreven copie op heden in zynder presentie gecollacionneert tegens 't voerschreven originael geschrift.

Séance  
du 25 juin.

Bris d'images.

De voerschreven m<sup>r</sup> **Dominicus Beyens**, notaris, clerck van den rentmeesters deser stadt, oudt **xlvi** jaeren, getuyge gevraecht op 't inhouden van 't gene des op den **xxiii<sup>em</sup>** augusti lestleden zoude zyn gebuert: zeght, dat hy, deponent, ten selven tyde als die ierste beeldenstorminge oft destructie van der kercke gebuerde, was in Onser-Liever-Vrouwen-choor in Sinte-Janskercke; ende de voerschreven destructie aensiende, heeft gemerct, dat eenen genaemt **Peeter Lenaertssone** (diewelcke is geweest aelmoessenier oft minister van der nieuwer consistorie) alsdoen van den principaelsten beldestormers was, ende 't bewint van dien hebbende; ende is alzoe hy, deponent, aen den voerschreven **Peeter** geadresseert, ende heeft hem gevraecht oft hy d'orgelen zoude moegen laten staen; waerop de voerschreven **Peeter** hem, deponent, antwoirde aldus: *Wy, metten genen die totter religie toegedaen zyn, en zyn van geender meynige oft advys, dat wy cenige orgelen, predickstoel, vonte ende 't spel van den Oordeele zouden demolieren oft destrueren*; zeght voirts, dat hy, deponent, oick alsdoen daerby gesien heeft **Job van Achelen**, die alsdoen aldaer wees wat beelden hy afgedaen wilde hebben, ende is oick mede hantdadich geweest om deselve beelden met eender coorden te helpen afstrecken; ende dat daer alsdoen noch vele andere waeren, die hy nu affirmative nyet en zoude conuen genoemen; ende alzoe des anderen daechs, den **xxiiii<sup>em</sup>** augusti, eenen van den predicanten van den sectarysen, genoempt **Cornelis**, predichte in Sinte-Janskercke zeer schandelicken van der missen, zoe heeft hy, deponent, gesien, dat de voerschreven **Peeter Lenaertssone**, onder die predicatie, omme ghinc met een stoekken, daeraen hinc een buydelken, d'welck zy noempden *Sinte-Peters-vischuet*, ende ontfuck daerinne die aelmoessen die die

hoorders van den sermoene hem gaven, ende dat alsdoen oick eenen anderen om die aelmeessen omme ghinck, maer en koude hy, deponent, denselven nyet.

Zeght voorts, dat de voerschreven seetarisen in 't beghinsele hebben huere consistorie gehouden ende hen laten innescryven ten huysse van Claes de Leeuw (zoe hy verstaen heeft), aldaer zy hun vergaederinge hielden; maer, naerdemael als die van der religie begonsten huere wake te houdene, ende hen in wapenen te stellene, zoe hebben zy huere vergaederinge gehouden op den Morten, aldaer (zoe hy deponent heeft hooren zeggen) dat zy geconferentiert ende huere aenschlach genomen hadden, dat zy die papen, met huere adherenten, op eenen nacht zouden vuyter stadt jaegen oft deselve doot slaen, ende dat zy daertoe die loese hadden gegeven, te wotene, daer zy vrouwen op de dueren zouden vinden liggende dien naelt, zoe en zonden zy in zulcken wysen nyet doen.

Projet de messe  
chez les catho-  
ques

Zeght oick, dat op den xiii<sup>en</sup> february lesheden, Mathys keyen, procureur zohuer, geassisteert met vyff oft zess hondert persoenen, wesende op de Merckt, heeft hem gevonden op 't stadthuys met zekere geschrifte oft versueck, ghelyck zyns deponents *in-scriptis*, van den voerschreven xiii<sup>en</sup> february hieboven verhaelt, mentie maect; welck versueck hy deponent geloofd, dat onder die wethouderen moct berusten; ende was daermede, onder andere, by Claes de Leeuw ende meer ander, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft, ende van dengenen die op de Merckt alsdoen stonden, was Agileus, dewelcke capiteyn van denselven volcke was tot dat Bombergen quam; ende was alsdoen als vuerdere Steven van Cuelen, weert in den Cop, dewelcke doen oick op de Merckt was; welck versueck de voerschreven persoenen hebben veruyent gehadt op den xix<sup>en</sup> february daermaer, ende dat met zulken menich van volcke ende dreygementen, dat dien naer volgende, den xxi<sup>en</sup> der voerscreven maent, den voerschreven edt gedaen is geweest.

Requisitoire  
du magistrat par  
les porteurs de  
la tubacque

Vuigende, dat op den xxi<sup>en</sup> february, Bombergen met Herman de Ruytere ende Agileus, oick naer zyn leste onthoudt, ende meer andere, in grooten getale, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft, versochten op 't stadthuys aen den drie leden, dat zy hem voer huere capiteyn zouden aenveerden; ende dede de voerschreven Bombergen oick op denselven dach den edt van capiteynschap van deser stadt.

A de Bomberet  
le u d'edat alme  
de u garde bour  
de

Ende dat Lambrecht Geernertssone, genoempt in de monstercedule *Schaep onder wolle*, serynmaeckere, woende in de Boertse-stracte, een van den soldaten van Bombergen, met noch twee andere (die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft), hebben yeghelick aengetrocken een emtsch harnasch, d'welck

nommen

1. *Thuisz curioetes; curioesse.*

zy gehaelt hadden tot Oisterwyck, op den xxvii<sup>en</sup> february, met zekere quantiteyt van leeren, ende op eenen mercktdach (wesende den vi<sup>en</sup> marcy) hebben rontsomme de Merckt gereden, hebbende voer hemlieden een' die die trompette sloech, genoempt (naer zyn beste onthoudt) m<sup>r</sup> Sebastiaen, wesende een schermmeestere ende facteur van der passiecamere alhier, stekende op de voerschreven harnessen eenen stroowisch, nyettegenstaende dat de wethouders hen verboden hadden, dat zy de voerschreven harnessen nyet vercoopen en zouden.

Rapines exercées  
par les partisans  
de la réforme.

Zeght voirts, dat die van der religie (daeronder was eenen genoempt Michiel, wesende der stadt leydeckere) hebben by compositie affgenomen Jannen Noppen, broedere van m<sup>r</sup> Dierick Noppen, raedt, drie gulden ende x stuyvers, vuytdien hy trock naer Bockhoven buyten die jurisdictie deser stadt; ende hebben van gelycken zommege van den soldaten gedaen Aerden Willemsone, metsere, woenende in de Diepstraete by Sinte-Anthoenis-capelle, ende hem genomen zyne kiste met lynwaet, cleederen ende andere meublen, die hy gevluht hadde tot Orten, dewelcke hy naerderhand by compositie wedercreech.

Auteurs du 2<sup>e</sup> bris  
d'images.

Ende aengaende diegene, die waeren van der tweeste beeldestorminge, zeght, dat men die naemen van dien zal vinden onder den rentmeestere deser stadt, die deselve wel tot ii<sup>c</sup> oft iii<sup>c</sup> toe in getaete hebben opgescreven ende betaelt, ten tyde dat zy ten minnebroeders waeren onledich in 't affbreken van den pilaeren ende mueren; d'welck die heeren van der voerschreven stadt gedaen hebben, ten eynde zy nyet voirts en zouden procederen in de voerschreven beeldenstorminge in andere kercken ende cloosters, ende stelde de stadt, de voerschreven brekers, tot gelycken eynde, noch te wercke in zekere gravinge aen der stadt mueren oft vesten; maer dien nyet tegenstaende, waeren de voerschreven beeldestormers zoe verherdt, dat zy huere quaet voornemen in anderen kercken ende cloosteren noch hebben volbracht; ende anders, etc., ende onderteekont met zekeren mercke ende twee letteren. D. B.

Séance  
du 30 juin.  
Déposition de Jean  
Maes.

19. **Jan Maes**, gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat Bombergen den brief gebracht heeft, daeraff zyne depositie mentie maeckt: zeght neen, dan dat hy wel heeft hoeren zeggen Locht Geericken, scheppere alhier, dat hy eenen brief van Gorckum gebrocht heeft aen den voerschreven Bombergen.

Déposition de Pierre  
de Gruytere.  
Bris d'images.

20. **Peeter de Gruytere**, oudt ontrent XLIII iaeren, weert in den Leeuw (ierst gedaen hebbende den eedt in onsen handen, van onse commissie ende zyn depositie secreet te houdene, ende de waerheyt te zeggen): gevraecht van den iersten oorspronck van den commotien ende turbatien hier binnen deser stadt gebuert: zeght, dat in agosto lestleden (den dach precise nyet onthouden hebbende), alzoe alhier binnen deser stadt de tydinge gecomme

was van de beelststorminge gebeurt binnen der stad van Antwerpen, hy, deponent, gezaen is in Sinte-Jans-kercke, nae der noenen, ende giesen, dat diverse persoonen, zoo priesters als dekens van den ambachte, vuyter selver kercken droegen 't gene dat hem toebehoorde; d'welck hy, l'huys commende, sommige heeren van der stad, hem daernaec vragende, heeft vertelt; die hem vouts aensochten, binnen ontrent een ure daernaer, dat hy noch eens daer soude willen gaen; d'welck hy, deponent, oick dede, ende alzoer daer veel jonge leckers in de kercke waeren, heeft gesien, datter sommige van dien nietter bellen trocken, sonder dat hy alsdoen sach eenige beelden affworpen, bederven, oft oock zalmen hoorde singen, d'welck hy oick den schouteth ende schepenen, hem gelyck tegoucommende in de Kerckstraete, heeft verclaert, die van hem, deponent, begeerden, dat hy weder met hun in der kerck gaen soude, d'welck hy, deponent, oick dede, ende is terstont in de voerschreven kercke soo groote menichte van volcke gecommen, dat zy bynae overeynde stont, zoodat de voerschreven schouteth ende schepenen zyn weder vuyt der kercke gegaen, ende hy, deponent, niet hinheden nae de Morel ende vouts naer den heeren op 't stalthuys; ende worde yegelyck schultere bescheyden naer zynen camere, ende heeft hy, deponent, oick gezaen by de jonge scautlers, alwaer in den avont is gecommen Jan van Liebergen, kerckmeester van Sinte-Jans ende hopman van denselven schulten, seggende dese oft gelycke woorden: *Isser nu nyemant, die der kercke ende der stad privilegien zait voerstaen oft bystaen?* ende vielen met dien hem die traenen vuyten oogen; d'welck hoorende ende aenmerckende hy, deponent, ende neer andere, zyn nietten selven Liebergen terstont gegaen nae Sinte-Jans-kercke, zeggende hy, deponent: *Dit is u roere, die my liefhebben, die volgen my naer!* ende tredende in de kercke, hebben daer noch sommige bevonden, die besich waeren om te bereken ontrent den out ter van den Heyligen Sacramente, dewelcke hy, deponent, met zynen assistenten, soo met woorden als met slaegen, van daer verjagen, soodan hy, deponent, zynen heilbaerde in stucken sloech, ende sommige van dien aen hem hebben gesonden, dat hy, deponent, hem zande betalen het meestergelt van den quetsueren by hun ontfaen, oft daertoe een penning geven, d'welck hy, deponent, oick naerderhant (om vrintschap te roopen) geilaen heeft.

Gevraecht, welcke de voerschreven persoonen zyn geweest, die de voerschreven beelststorminge hebben gedaen, oft aen hem alshoven gesonden: zocht, egeen van dien te wetene oft te kennen, ende al laege hy op zyn sterven, en souden geen van dien weten te noemen, noch oick degene, die aen hem hebben gesonden om gelt, als selve 't voerschreven gelt noyt geheyscht hebende, maer ander aen hem gesonden; diewelcke oick hem, deponent, niet

trigue des trou  
bles, hors d'usage

en hebben willen noemen de persoenen van wyens wegen zy gesonden waeren, des nochtans van hem gevraecht zynde.

Mesures prises par  
le magistrat.

Seggende voirts (des gevraecht zynde), dat die aen hem gesonden was, hiet Dierick Thielmans, alsdoen borger deser stadt, ende nu ter tyt woenende tot Geunep, gelyck hy, deponent, verstaet; vuegonde, dat in derselver nacht, ontrent den III uren, hebben gesonden aen hem, deponent, de wethouderen deser stadt, hem ontbiedende te comen op 't stadthuys, alwaer hy commende, hebben de voerschreven heeren hem aensocht, dat hy ende Jeronimus Geraerts (die van den oude schut was), dat zy hun souden gereet maecken te peerde, ende ryden op de banen, soo van Antwerpen, van Turnhout ende Postel, om te vernemen ofter eenich volck quaeme van den voerschreven plaetsen herverts, om de voerschreve beeltstorminge noch voirts te doene, gelyck d'een oft d'ander hier hadde vuytgegeven; d'welck hy, deponent, gedaen heeft; maer en heeft nyemant connen becommen, ende zynde tsavonts, ontrent de poortye in der stadt gecommen, ende den heeren 't selve vercleert oft te kennen gegeven, soodat hy, deponent, nyet en weet wat van dien dage hier binnen deser stadt gebuert is.

Entrée en ville des  
prélicants.

Gevraecht, wie dat de predicanten hier binnen deser stadt met wapenen hebben gebracht: zeght, daeraff nyet te wetene, als 't selve noyt gesien hebbende, noch oick te wetene, waer dat deselve gelogcert zyn geweest, oft t'huys gelegen hebben, als huere dingen noyt onderwonden hebbende; maer heeft wel hooren zeggen, dat deselve gelogcert waeren in de Colperstraete, noch oick en weet van huere consistorie, dan alsoo hy, deponent, is herberge houdende, mach van den eenen oft van den anderen, die tot zynens oft voer die doere hebben zitten couten wel hooren spreken van den consistorien, ende was wel een maent oft twee eer hy wiste wat de consistorie te zeggen was.

Consistoire.

Gevraecht, oft hy, deponent, nyet en weet, wie dat van der consistorie zyn geweest: seeght, nyemanden in 't zekere daeraff te wetene, ende al cest alsoo dat hy, deponent, ten versuecke van der stadt, heeft ontrent een maent oft vyff weken als borger gowaect, ende daernaer met Jannen Maes, Willem Clout ende Henrick de Middelcer aensocht geweest, te aenveerdene yegelyck XII knechten, om by hueren thour de wake te visiterene, ende dat die van der voerschreve consistorie naedemael huer waecke oick hebben opgesteld, soo eyst nochtans, dat die van der wake van der voerschreve consistorie altoos huer vermyden van der stadt waecke, soedat se melcanderen zelden hebben te gemoete gecommen, ende by nachte melcanderen te gemoete commende, hebben nae 't doncker gegaen, oft een straetken omme geslaegen, zoedat hy, deponent, nyet en heeft degene van derselver waecke connen gekennen; maer naerdien Bombergen binnen deser stadt is geweest, heeft hy, deponent, hy

den selfen met diverse andere geselschap te gaste geweest; aldaer hy sommige heeft hooren noemen van der consistorie, daeronder een was m' Ileanck Agheus, Mathys Keyen, Dierick van den Goerenput, Claes de Leeuw, Jan de Leeuw; noyt gehoort hebbende, datter yemant van den twee eerste leden deser nacht zyn geweest van der voerschreve consistorie, noch oock gehoort, dat die van der consistorie oft nyeuwe religie eenige wethouder hueren genaect hebben.

Gevraecht, hoe dat toegecomen is de tweede beeltstorminge in octobri secht, daeraff anders nyet te wctene, dan dat hy gehoort heeft, dat deselve beelstouwe op den Wymelenberch, aldaer de schouteth met sommige schepenen gegaen waeren, om sommige quaetwillige, die ockrent Sante-Jacols-kercke zekere vergaederungen genaect hadden, te sissen ende van malanderen te cheydene, maer heeft hooren zeggen, dat deselve van daer verjaecht worden, ende hoorde naerderbaent op de Melet alsleken rumoer, dat eenygdick zyn hoorde toesloet; ende alsoe hy, depoent, te dien nacht van der wake was op den Ingele, camere van de jonge schulten, soo heeft hy, depoent, met den vrecht aldaer eens gegaen tot der mannebroederen-clooster, aldaer hy comende, hoorde in den choor alsulken rumoer van vaken ende op 't gestoelle smyten, dat zy terstout wederom nae den Ingele zyn gekeert, zonder in den choor te gaene, ende docht hem (naer dat hy conste gesien) dat al jonge leersers ende rabaawen waeren, die de voerschreve destructie deden.

Gevraecht, wie dat opgestelt heeft die nootvendelen: zeght, daeraff nyet te wctene, dan dat hy eens heeft hooren natter troumel onslaan, dat soo wie die laegen onder hopman Keyen, dat die souden comen op zekere plaetse, alsdoen genoempt, die hy, depoent, alsnu vergheten heeft, ende dat hy heeft hooren zeggen, dat van den voerschreven twee vendelen hoplayden waeren van d'een, m' Henrick Agheus, ende van d'andere, de voerschreve Keyen.

Seght oock (dies gevraecht), eenen dach, twee oft drie naer de eerste beeltstorminge, die kerkmeesters van Sante-Jans hadden aenveert zekere personen in de kercken voets te bruaeren, soo hebben die schouteth ende schepenen, sittende op de Gallele, hem, depoent, ende Janne Maessoué aensocht, dat zy zonden willen besien hoe vele personen dat daer waeren, ende met hun vercomen van den prys; d'welek hy, depoent, ende de voerschreve Maessoué te doene, ende comende in de loge, aldaer terstout zyn gecommen eenen grooten loop velen, daeronder was eenen genceempt Michiel Bombouts, namgende hem, depoent, ende den voerschreven Jan Maes, oft zy daer knecht en aennamen: waerop hy, depoent, antwoordende, zyle: Neen, oft uy togereu oock genen orleff, ende zyn terstout daer toe gecommen sommige andere leersers, seggende tot Jan, depoent, ende den voerschreven Jan Maes, dat

20000000

Sedibus cognos  
perre...  
de 15 octobris

Personas...  
genes...  
Luyse...  
Jan

tyt waere dat zy hun van daer souden versien ; d'welck hoorende , zyn vuyter logien gegaen , ende met grooten grouwele zyn gecommen ten huysse van Jan van Lyebergen , sonder aenmerck op de persoenen te nemen , want daer een groot geecrysch ende rumoer was , roepende d'een : *Dit zyn die ons verraden souden , laet se ons doot smyten* , ende diergelycke schampelycke ende dreiche-lycke woerden.

Gevraecht , wie dat oirzake is geweest dat de graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en mochte commen , ende oft die drie leden deser stadt 't selve hebben geweygert : zeght , daeraff nyet te wetene , ende nyet en geloofst , dat de drie leden deser stadt 't selve souden hebben geweygert , hoewel datter sommige hebben moegen onder zyn , die liever hadden dat hy buyten bleef dan dat hy binnen quam ; maer , indien dat hadde moegen gaen naer de meyninge van den meestendeel , meynt wel , dat hy daer wel zoude ingecommen hebben , hebbende wel hooren zeggen , dat tot dien eyude Huere Hoocheyt aen dese stadt brieven gescreven hadde.

Gevraecht , wie dat binnen deser stadt gebrocht heeft Anthoensen van Bombergen , waer die gelogeert is geweest , ende wie hem gehanteert ende bystantich geweest is : zeght , dat hy , deponent , heeft hooren zeggen , dat Herman de Ruytere denselven heeft innegebracht , daeraff in 't zekere nyet wetende , ende dat die voerscreven Bombergen alhier ii oft iii daegen binnen dese stadt hadde geweest , aeler 't hy , deponent , wiste ; ende is gelogeert geweest ierst ten huysse van Claessen de Leeuw , daernaer verrocken ten huysse van Goert de Roovere , ende daernaer is hy gaen logeren *in den Cop* ; ende hebben denselven Bombergen gehanteert (van 't gene dat hy deponent gesien heeft) : de voerscreve Claes de Leeuw en Jan , zyn broedere , m<sup>r</sup> Henrick Agileus ende Mathys Keyen , anders nyemant zunderlinx wetende ; ende heeft de voerscreve Bombergen op hem ende tot zynen laste genomen die behoudinge ende bewaeringe van mynenheere den cancellier ende Merode , ende dat hy , deponent , worde van Bombergen ende by die van den consistorien eensdeels gehouden voer suspect , besundere zoe wannier hy eenich edelman , primier oft andere van den huysgesin des heeren cancelliers oft Merode aensprack , te meer vuytdien der voerscreven heeren peerden tot zynen huysse stonden.

Gevraecht , wat injurien mynen voerscreven heeren commissarisen zyn aengedaen , ende wie 't selve gedaen heeft : zeght , dat hy deponent nyet en is indachtich , dat men hen in zynder tegenwoirdicheyt eenige injurie heeft aengedaen , anders dan , alsoo de drye leden deser stadt den voerscreve Bombergen hebben aenveert om te wesen oeverste over de knechten , waeraff de voerscreve drie leden den voerscreven Bombergen acte hebben verleent , ende denselven met drie oft vier commissarisen tot dien fyne in den rinck gebrocht —

Entrée de la ville refusée au comte de Megen.

Détails sur l'arrivée, la conduite et le séjour d'A. de Bomberch.

Le chancelier et le comte de Merode.



soe yst gelieft dat die voerschreve Bombergen heeft de voerschreve van  
hopluyden geordineert, voer den huysc daer de voerschreve heeren gelogert  
waeren yegelyck by hunnen thour een wake te houdene; ende hy deponent, als  
wesende een van den voerschreven vier hopluyden van deser stadt, heeft, soe  
wanneer zynen tour is geweest, vuyt zyn vendel gecosen ende daertoe geschiet  
de gesluckste ende behendichste knechten die hy onder zyn vendel hadde,  
om den voerschreven leeren geenen redenen te gevene van eenige ombehoer-  
lickheyt te becliegen; seght oick, dat hy met Willem Clood ende Hendrick  
Maddeler is geweest, corts nae Paesschen, den daech nyet onthouden hebbende,  
by mynenheere den cancellier, des 's morgens, hem seggende, dat zy last had-  
den van Bombergen hem te seggen, dat hy hem dyen van der wacht soude  
dagelycx moeten twee maal verthoonen, des avonts ende des 's morgens, ende  
dat hy den voerschreven Bombergen, doen hy hem dryen 't selve belaste te  
seggen, waeren sommige van der nyeuwe religie (de persoenen wie die waer-  
den nyet onthouden helbende), zeggende tot den voerschreven cancellier dat  
hyn loet was, dat zy zulke tydinge hem moesten brengen, ende hoepden  
noech eens bter tydinge te brengene; waerop de voerschreve heer cancellier  
antwoorde: *Ik en uyl's uheden nyet, ende zal my wel verthoonen die u als genoech,*  
ende meer andere woorden, die hy nyet onthouden en heeft; ende sette de  
voerschreve cancellier hinheden 'ontbyten. Ende heeft den voerschreven Bom-  
bergen wel hooren seggen, dat hy in Franckeryck hadde gedient, ende dat hy,  
somtymde vuyt Franckeryck, is te Brusselle gevangen geweest, ende noech-  
tans van dier gevangenissen nyet hooren belasten den voerschreven cancellier.  
Ende dat op eenen tyt, alser zeker nummer binnen deser stadt was (den  
tyt nyet merder wetende), hy heeft gebout, dat sommige rabbauwen oft  
quactwilligen zeyden (sprekende tot mynenheere den cancellier): *Jaec hy zoude*  
*ons veraelen, oft hy zoude ons om den hals brengen,* ende dyegelycke woorden,  
zonder dat hy, deponent, eenige van dien soude alsnu wten te noemen, noch  
oick en weet dat de heeren in perycle van hueren lyve zouden hebben geweest,  
't welck oft ghuert hadde, zoude hy, deponent, 't selve behuelt hebben, zoo  
verre hem 't selve mogelyck geweest hadde; daerby vuegende des gevraecht  
zyn loet, dat hy, deponent, zekere quantiteyt van leeren heeft sien staen over  
ynde voer stadthuys, en te twee oft drie gericht aen de galge, op de Meret,  
bewelcke hy heeft hooren seggen dat zekere soldaten ghaelt soudon hebben  
tot Oisterwyck, corts naer 't vertrick van den graeve van Meghem van deser  
stadt, nyet wetende datter eenige van zyns deponents knechten onder geweest  
zyn om deselve te halen, ende indien jae, hebben 't selve buyten zynen wille,  
nyet ende consente gedaen; behoudelycken dat een van den bevelders van  
zyn vendelen (wyns naem hy deponent nu nyet indael tich en is) heeft tot

Le Cancellier et le  
comte de Morot.

Debate sur le  
Lombard.

hem , deponent , geseght : *Die knechten trecken vuyt om buet , gelievet u dat ick mede gaen ?* daerop hy deponent (sonder nochtans te wetene waer dat zy gaen willen) hem heeft geantwoort : *Will ghy gaen , siet dat ghy 't selve verantwoirt , sonder meer.*

Le chancelier et le  
comte de Merode.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en is tegenwoirdich geweest, aldaer Bombergen mynenheere den cancellier ende mynenheere van Meroden soude vercleert hebben, dat hy huer hiel gevangen vuyt expressen last van mynenheere van Brederode, in den naem van den prince van Oraingnen ende den graeve van Hoochstraeten : zeght neen, ende dat hy deponent metten voerschreven Bombergen hy den voerschreven heeren commissarisen nyet en is geweest, ende dat hy alzooy nyet en weet van den woorden die zy met malcanderen moegen gehadt hebben; seggende daerenhoven, dat de voerschreve Bombergen (naedien hy een maent binnen deser stadt hadde geweest, ende van den iersten toegesegt hadde zyn commissie te thoonen) heeft alsooen alleenlyck te voerschyne gebrocht zeker papier geteeckent metten naeme ende cleyn signet des heeren van Brederode, d'welck hy hiel voer zyn commissie, ende en heeft hy deponent egeen ander gesien; maer wat 't selve papier was inhoudende, en is hem, deponent, nu ter tyt nyet indachtich; seggende voorts (des gevraecht zynde), dat de voerschreve Bombergen de vier capiteynen heeft te voeren gehouden zekeren article-brieff, denwelcken zy beswoeren hebben, inhoudende, dat zy der Coninclycker Majesteyt, deser stadt ende den voerschreven Bombergen, als overste, zouden getrouw zyn, ende voerstaen beyde de religien, ende deselve in eendracht te houden; van den voideren inhouden des voerschreven article-brieff nyet indachtich wesende, noch oick zekerlyck indachtich wesende, oft Jan Maes aldaer present was; oick nyet indachtich wesende wie den voerschreven article-brieff voorlas; ende al lach hy, deponent, op zyn sterven, soude seggen dat denselven article-brieff was inhoudende denselven eedt die zy (ten tyde dat Bombergen als overste is ontfangen geweest) hebben gedaen gehadt, dan dat in den lesten mentie gemaect was van mynenheere van Brederode.

Commissaires  
nommés par la  
ville pour in-  
specter les trou-  
pes.

Gevraecht, wat commissarisen zyn geweest van der stadtwegen om den voerschreven hopleuyden met huere knechten te monsteren : seght, dat ten tyde als Bombergen ierstmael worde aenveert in den rinck, als overste, om hun hopleuyden ende knechten te monsteren, waeren gecommitteert van der stadtwegen Eynhouts, Jeronimus Wynants, Jan Otten ende Jan Willemsone, ende, naer zyn beste onthoudt, Geeraert van Streep; maer in de tweede monsteringe, als de ierste maent overstreken was, aldaer van wegen der drieleden deser stadt geen commissarisen en zyn gesonden geweest om de voerschreven capiteynen met huere knechten te monsteren; maer hebben de voer-

schreve monsteringe gepasseert Mathys Keyen, Agileus ende (nae zyn beste onthoudt) Jan de Leeuw; ende dat alsdoen sommege knechten affweken, sonder voordere te willen dienen, vuytdien in den voerschreven eedt genoempt worde de heere van Brederode, zonder dat hy, deponent, heeft gaede geslaegen, oft zoude weten te noemen degene die affweken.

Seght voirts, dat hy, deponent, wel gesien heeft, dat boven die vier vendelen, die van der stadtswegen zyn aengenomen geweest, noch ander twee vendelen zyn opgericht (soo men zeyde) van wegen der religie, ende dat (zoo men zeyde) daeraff capiteynen waeren Agileus ende Keyen, nyet wetende oft zy van yemanden sault hebben ontfangen, oft nyet.

Seght voirts, dat hy wel indachtich is, dat hy deponent met zyn ander drie medecapiteynen hun hebben gevonden by de heeren commissarisen eenen dach oft twee voer huerlieder vertreck, ombegrepen, versueckende aen deselve, dat hun soude believen hun te geven zekere bescheet, daermede blycken mochte, dat zy der Conincklycker Majesteyt ende der stad wel ende getrouwelyck hadden gedient, ende dat de commissarisen hun daeraff bedanckten; daerop dat deselve commissarisen hun ter antwoirde gaven, dat zy 't souden doen stellen by geschrifte, gelyck zy oock gedaen hebben by der hant van Peeter, des cancelliers clercq, ende hebben de commissarisen die geteekent, ende eenyegelyck van den capiteynen een overgelevert; daerby vriegende, dat alsdoen de voerschreven Bombergen vertrecken zoude, hy deponent daerby was op zynen camere, aldaer oick waeren sommege van der religie, tot denwelcken de voerschreve Bombergen zeyde: *Noch bedanck ick de heeren van der stad, die my teergelt gegeven hebben, buyten u, die my tot mynen aencompste moecht gegeven hebben vyftich daelders, ende nu voer myn ver-zreck nyet en hebt gegeven eene croone*; d'welck hoorende de voerschreve Agileus, heeft den voerschreven Bombergen gepresenteert te schinckene zekeren rinck, die hy by hem hadde, voer eene memorie, denwelcken de voerschreven Bombergen geensins en wilde ontfangen, zeggende dat hy egeen bedelaer en was, ende wel spytelyck dat die van der religie soo veel hadden gedaen, dat hy in der ongenade was van der Conincklycker Majesteyt; welck aenhoorende Willem Cloot, een van den vier hoptlieden, seyde: *M' Henrick, schenckt my den rinck*; d'welck de voerschreve Agileus dede; ende hebbende de voerschreve Cloet den voerschreven rinck, heeft denselven Bombergen gepresenteert, zeggende: *Neempt dien van my oft van onse vier hoptlieden wegen*; d'welck hy gedaen heeft, vriegende: *Van der religie wegen en wil ick nyet prouffiteren*; ende brocht ten voerschyne zekere gescryft, d'welck die van der religie hem hadden gegeven, seggende: *Siet, daermede mach ick ulieden voer de Majesteyt, heeren ende princen, beschamen*; ende heeft nyetemin 't selve huerlieden

Soldats engagés  
par les partisans  
de la réforme

Départ d'A. de  
Bomberch.

wederom gerestitucert ; d'welck is gebuert op denselven dach dat hy vertrock, naedien hy, Bombergen, de voerschreve vier hophilieden ende knechten hadde oorloff gegeven ende affgedanckt, d'welck gebuerde te minrebroeders in den hoff; ende oirloff nemende op de camere *op den Cop*, begeerde dat de poorten deser stadt nae zyn vertreck zouden gesloten blyven zekeren merckelycken tyt, gelyck 't oick gebuert is; ende dat, tot zyn vertrecken, met hem vuyt-trocken zekere getal van schutten, nyet wetende hoe vele; hadde nyetemin tot hun hophiluyden geseht, dat hem luttel lieden behoirden te volgene, want 't gelt, dat hy hadde, dat hy dat wel alleen verteeren zoude; zeggende, dat zy, vier capiteynen (te weten hy, deponent, Jan Maes, Willem Cloet ende Henrick van Middelaer), zyn gecosen ende gestelt geweest van wegen den drie leden deser stadt; ende alsoo volcken Bombergen was vertrocken, by denselven drie leden hunlieden, ende eenyegelyck van hun, werde belast t'aenveerdene tnegentich hoofden tot hondert ende vyftich solten oft payen, commende tot vii<sup>e</sup> L Rynsguldens ter maent, nyet wetende dat eenich van den vier hophilieden eenich tractement oft pensioen heeft van den Keyser oft Coninclycker Majesteyt ter saken van huere voergaende diensten; seggende nu ter tyt nyet onder te hebben zyn monstercelen, als zommege van zyn goeden nu ter tyt gevluht hebbende, onder dewelcke de voerschreve monstercedulen zyn.

titifs de l'absence  
du déposant.

Gevraecht, waeromme hy, deponent, hem heeft vuyt deser stadt geabsenteert oft de sommige van zynen goeden gevluht : seght, dat hy zyne goeden, die hy gevluht heeft, heeft gevluht ten tyde van der commotie, ende alsdoen Bombergen alnoch binnen deser stadt was; ten welcken tyde oock de beste van deser stadt huer goeden vluchten, ende dat ter instantie van zyne huysvrauwe, gelyok d'een den anderen alsdoen verveert maecten.

personnes absentes  
de la ville.

Gevraecht, wie dat zyn de persoonen, die nu ter tyt van deser stadt gevluht zyn, oft hen bedectelick houden, ende de redenen waeromme : seght, daeraff nyet te wetene, maer dat hy, deponent, is geweest zekeren tyt tot Loon, *op 't Veer*, aldaer hy, deponent, wel heeft hooren zeggen, dat diversche borgeren deser stadt van den Bossche waeren, som tot Ravesteyn, ende som tot in 't lant van Cleve, sonder die persoonen te wetene oft oick die redenen van huerder vluchte; ende dat alzooy hy, deponent, hy zynen dienst deser stadt zekere penningen mach hebben vergaert, zoo heeft hy oick geweest tot Loon, ende die verteert, hopende tegen Zyne Majesteyt oft dese stadt nyet misdaen te hebbene.

entrée en ville du  
déposant.

Gevraecht, waerom dat hy alsnu geleyde heeft versocht om alhier te mogen commen : seght, dat hy deponent is binnen deser stadt te peerde-gecommen des sdysendaechs voer 't Sacraments-dach lesleden, tsachternoem-

uitrent den vier uren, commende van Loon voerschreven, ende meynde des avonts aldaer wederom te keeren, ende commende aen de Hintemer-poorte, alsdoen hy aenveert worde van den soldaten, aldaer die wachte houdende, ende by eenige van dien geleyt by den gouverneur Schouwenborch, dewelken geseght worde, dat hy, die spreekt, was eenen van de nyeuw capiteynen die hier binnen deser stadt gedient hadden; ende nae diverse propositen die hy, die spreekt, metten voerschreven Schouwenborch heeft gehad, seyde de voerschreve Schouwenborch dese of gelycke woorden: *Welcom, rydt in u logement*, schiekende met hem eenen tot in zyn huys toe; dewelcke, naedien hy met hem eens hadde gedroncken, is vandaer gescheyden. Ende is hy, deponent, dien avont ten Boome vuytgegaen te voete; d'welck hy, deponent, elude, vuytdien veele ende diverse borgeren tot hem quamen, hem seggende ende raedende, dat hy dien nacht binnen zynen huysse nyet blyven en soude.

Gevraecht, oft hy, die spreekt, den voerschreven Schouwenborch geen eedt of hantstinghe oft gelaefte doen ter tyt gedaen en heeft, van vuyt deser stadt nyet te vertrecken, zonder zynen wete ende consente: seght, dat alsoo de voerschreven Schouwenborch hem, die spreekt, beval, dat hy hem des anderen daechs soude comen spreken, antwoorde hy, die spreekt: *Jae wel, heere*, sonder afsdoen denselven eenigen voorderen eedt oft beloften gedien te hebben.

Ende gevraecht, wie waeren degene die geraden hebben, dat hy dien nacht in zyn huys nyet blyven en soude: seght, alsoo hy, die spreekt, verbaest was metten leyten aen den voerschreven Schouwenborch, dat hy noch meer worde verbaest nietten nemomen van den volcke, die tot zynen huysse quamen, hem des voerschreven is zeggende ende raedende, soedat metter verbaestheyt hy alsnu nyemant en zoude weten te noemen; ende alsoo verree hy die alsnu wiste, zoude achtervolgende zynen eedt, die hy gedaen heeft, gerne verclaren. Ende anders oft voordere op als des genterrogeert zynre, seght tyt te wetene.

PETER JANSSENE, gruter.

21. Broeder **Claes Gheerissone**, procurator van den convente van den Couwewater, geligen in den dorpe van Rosmael, gevraecht van 't gene des tyt m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, met zynen adherenten, gebuert is binnen den clooster voerschreven: seght, dat op zakeren tyt (den dach precise nyet ontloaden hebbende), zyn binnen den voerschreven convente gecommen (wesende nochtans in den vasten) de voerschreve m<sup>r</sup> Lodewyck, de schilder, m<sup>r</sup> Hendrick *in den Boren*, Mathys Keyen, m<sup>r</sup> Willem van der Bossche, de procureur Ceyten en L. ceelen, die myn zeyde te zynen den zoren van Hudeck Glyck, ende

Prestation de serment au gouverneur

Motifs de sa sortie pendant la nuit

Département du frère Nicolas Gheert - anne

Les parissans de la reforme au couvent de Couwewater

sommige daeraff hy geene kennisse en heeft; ende dat Mathys Keyen by den voerschreven clooster heeft zekere hoeve hem toebehoorende, die somtyden aldaer commen spelen metten voerschreven Willem van den Bossche, wesende procureur des voerschreven goidshuys, ende alsoo hy seyde 's daechs te voeren ierst van Bruessel gecommen zynde, is (gelyck hy te voeren dickwils gedaen heeft) metten voerschreven Keyen ende 't voerschreven geselschap aldaer gecommen, ende buyten opten hoff omtrent ii oft iii potten wyns gedroncken; ende 't selve gedaen hebbende, hebben begeert binnen in 't vrouveclooster te zyne, met mevrouwens goet gelieve, ende anderssins oick nyet; ende is hy, deponent, alsoo metten voerschreven geselschap by mevrouwe gegaen binnen 't voerschreven clooster, aldaer zy noch ii oft iii potten wyns hebben gedroncken, in presentie van hem, deponent, ende hebben t'samen in als gedroncken thien potten wyns; om dewelcke te betalene, heeft de voerschreve Keyen vuytgereyckt ende betaelt eenen dicken daeldere, sonder dat hy deponent den voerschreven persoonen heeft eenige onhebbelicke woorden hooren spreken oft eenige susteren onhebbelicken aengetast, maer wel gehoord, als sommige susteren eenige van den voerschreven persoonen vraechden, oft zy aldaer wel blyven mochten, heeft voer antwoirde haer hooren geven: *Hoc nyet? ghy zyt besloeten, ghy en belast nyemant*; maer heeft de voerschreve persoonen wel onderlinge hooren vermanen, dat men wel meer volcx soude behooven tot conservatie ende welvaert van der stadt ende geestelickheyt, zoo binnen als buyten der stadt wesende, ende dat zy hoepten ende meynden, dat men daertoe binnen deser stadt tot twee vendelen knechten oprichten soude, op aventure oft hen eenige hinder bequaeme, in welcken gevalle, zy zeyden, dat de voerschreve religieusen zouden moegen binnen deser stadt commen, alwaer men huerlieden een zekere plaetse wysen zoude, zonder dat hy, deponent, heeft gehoord, dat men den voerschreven religieusen de voerschreve plaetse soude bewysen, om anders te doen dan religieusen toebehoort, ende dat ten selven tyde hy, deponent, de voerschreve persoonen wel boerdelycken heeft hooren spreken ende zeggen, den eenen oft den anderen, sprekende tot m<sup>r</sup> Henricken *in den Horen*, oft Keyen: *Ick brenght 't u, hopman!* ende den anderen tot m<sup>r</sup> Lodewycken, de schildere: *Ick brenght 't u, schouteth*; ende zyn de voerschreve persoonen tsavonts vandaer vertrocken, ende in 't stadt gecommen, gelyck hy, deponent, meynt. Ende anders oft voordere, etc. Onderteeckent met zekeren mercke.

Séance  
du 9 Juin.

Suite de la déposition  
de Gérard  
Reynssone.

22. De voerschreve **Geeraert Reynssone**, anderwerff verhoort, zeght, dat onder degene die Cornelium, een van den predicanten van den sectarisen, op Sinte-Bartholomeus-dach, brochten in Sinte-Jans-kercke, oock waeren Cornelis Franssone, Geeraert van Aernhem, *op den Moriaen*, Hans *in den Muggen*

*dans*, Jooris Verheyden, Dierick Coenen, zynen swaeger, Joos, de schildere, Michiel Rombouts, Willem Kempt, Willem Wynants ende Ghysbrecht Arien, *in de Maene*, Peeter Diericxzone, Thomaes Beest, Floris, *in den Rollewagen*, *Ruyvogel*, ende Andries, de snydere. Tuycht deselve Geeraert Reynen voer certificatie, dat Rocloff van Hemer, *in de Roose*, ende Jan, de hoefsmet, huer in al der oloope van deser stadt te peerde hebben gestelt, ende soe de stadt ommegeleden, ende den Bagynhoff oick ommegeleden, zeggende totten baghynen : *En doet my die poorten nyet toe, opdat hier geen papen oft papisten inne en vergaederen*, ende die meerstesse, Alyt Coelen, in der deuren gegaen zynde tot m<sup>r</sup> Henricx *in den Horen*, begeerende dat men 's nachts, naer ouder gewoente, de poorten soude sluyten; d'welck de voerschreve m<sup>r</sup> Henrick nyet en wilde consenteren, zeggende tot haer, dat zy moet oepen blyven staen, opdat men de visitatie mach doen, op datter geen vergaederinge gemaect en worde van papen oft monicken.

Le prédicant Cor-  
nelle conduit  
dans l'église  
Saint-Jean.

Béguinage.

Gevraecht op 't inhouden van zekere papieren by hem gescreven, ende voirtlyts den schouteth gegeven: seght op d'eenen, dat alsoo de voerschreve schouteth, president ende sommige andere, als voeren geseght is, gingen naer 't cloostere van den Baeseldonck metten selven, ende tot huerder assistentie gingen Herman Goyaertssone, Mathys, *in den Rosbaer*, zeemtauwere, Jasar van Bel, Lieven Janssone, Henrick van Thulden, Thomaes, lootghitere, Mathys Valckenborch, Laureys Valckenborch, Gielis, kannegietere, Loyen, Jacob Colen Janssone, Peetere Peeterssone, Arien Tielmans, Jan Vrancken Janssone, Herman de Ruytere, Jan van Goch, Peeter van Gemert, Dries Lenaerts, Jan Reynen, spellemackere, ende m<sup>r</sup> Joos, de schildere, *in de Croone*, allegaeder schutten oft dekens van den ambachten, dewelcke huer geweer overgaven den quaetwilligen om hen daarmede te behelpen tegen den schouteth. Ende dat ten selven dage, ende daer te voeren, hadden 't voerschreven clooster van Baseldonck met eenen grooten boom de poorte opgelopen, Jan Praet, wevere, met zynen knechten, Aert, die pelwever, in Sinte-Jacobsstraet, Jooris van Eynthoven, Merten van Venloo, Jooris Coenen Janssone, Geeraert Willemsone, Pauwels Janssone, Jacob, de post, Laureys Janssone, Peeter Pincxten, Jan de Smet, schoenmackere, by *de schutscoye*, Dierick van Nymmegen, Dierick de Bult, Sebert Janssone, *alias Minnen*, Jan Claessone, spellemackere, ende noch meer andere, die hebben 't voerschreven cloostere gedestruert, gespolieert ende al wechgedraegen 't gene dat zy hebben connen wechgedraegen ende spolieren; daerby vuegende, dat die ierste die in Sinte-Anthoenis-cappelle die beeldestorminge deden, waeren: ierst Adriaen, zoene Geeraerts Haegens, Gillis Vos Adriaenssone, Willem Kempt, wevere, Ghysbrecht Adriaenssone, *in de Maene*, Heyndrick van den

Détails sur l'Inva-  
sion du couvent  
de Baseldonck.

Ryn, snydere, ende Cornelis van Cuelemborch, vleeschouwere; denwelcken naerderhant te hulpe quaemen Aert Aertssone, pellewevere, Jooris van Eyndoven, wevere, Lenaert Brick, wevere, Anthoenis van Zelst, wevere, ende eenen schoenlappere in de Diepstraete, die oick vele van 't gene dat zy in de kercke vonde, staelen ende met hen droegen; gelyck oick dede Daneel, de sackdraegere, gelyck hy, deponent, gesien heeft, wesende, met Joachim Diericxssone, Dierick Goossens ende Herman Jan Bus onledich om die beelden ende ornamenten van der voerschreve kercke te salveren; ende dat zekere dagen daernaer aen Sinte-Peeters-cappelle, op d'Orten-eynde, zyn gecommen: Henrick van den Hoevel, Matthys, *in den Rosbaer*, Laureys Themssone, Valckenborch, Aert Machielssone, Hendrick Janssone Schoelmeestere, Herman de Ruytere, Matthys Valckenborch, Hendrick Collaerts ende Yegram Michielssone, willende van den costere die duere van der kercken oepen gedaen hebben, ende dreygende hem te duerschieten; ende die duere oepen zynde, hebben in deselve die beeldestorminge gedaen, gelyck hy, deponent, met Heyman Degens, Hubert van Emple, ende meer andere gesien heeft; daerby vuegende, dat Adriaen Geeraert Haegenszone, Gillis Vos, Willem Kemp, Lauken Thomaes, Henrick van den Ryne, Melis, de vleeschouwere, met zyn broeders, steenhauwers, Jacob Cloot Joachimszoene ende Dierick de Bult, hebben, gestockt ende gestaelt zynde, vuyt Sinte-Jacobs-kercke die leederen gehaelt ende die in Sinte-Jans-kercke gedraegen, ende daarmede die beelden aldaer van den autieren ende pilaeren getrocken, ende die in stucken gestooten oft gesmeten, gelyck hy in zyne voergaende depositie vercleert heeft.

GERIT REINIERSONE.

Séance du  
10 juillet.

Déposition de Henri d'Oosterwyck.  
Bris d'images dans le couvent des dominicains.

23. Heere **Hendrick van Oosterwyck**, presbtre ende procurator van den cloostere van den predicaeren tot 's Hertogenbossche, oudt omtrent XLVIII jaeren, getuyge geëedt *more sacerdotali ad pectus, de consensu domini provincialis superioris sui*; ende gevraecht aengaende die ierste ende tweede beeldestorminge gebuert in den voerschreven cloostere: zeght, dat die ierste beeldestorminge gebuerde *in vigilia Bartholomei* lestleden, 's achternoens omtrent den drie uren; in welke beeldestorminge, tot des convents assistentie gecommen zyn, om 't selve te helpen defenderen, Aert van Zomeren, *alias Kep*, sackdraegere, knecht geweest zynde van den jongen schuts, ende woenende in huerliedere hogaert, ende Thomaes de Beckere, woenende in de Kerckstraete, dewelcke alderbest zouden moegen kennisse geven van dengenen die in 't voerschreven convent die ierste beeldestorminge gedaen hebben; ende dat onder het voerschreven geselschap was eenen genoempt Lauw, woenende *in de Zeeuwersterre*, hy de Verwerstraete, denwelcken hy deponent gebeden



heeft om bystant, d'welck hy oick dede, roepende, naer zyn goetduncken, in den pant : *Brant! brant!* zoedat daerduere ende anderssins de zommege van den quaetwilligen zyn vertrocken; item, dat oick noch eenen beckerere, genoempt *Schoentonge*, woenonde in de Hintemerstraete, den voerschreven convente alsdoen groote assistentie dede in 't salveren van den goeden van den voerschreven convente, gelyck hy oick in de tweede destructie gedaen heeft; welcke vier persoenen beter zullen weten te noemen die persoenen die in de voerschreve tweede destructie geweest zyn, dan hy, deponent; zeght voirts, dat in de tweede destructie van den voerschreven convente, geschiet *altera Dionisii* lestleden, hy deponent gesien heeft eenen genoempt in de wandelinghe *Smeerbol*, woenende achter die Tolbrugge, breken die solderinge van der vesterie boven die wermdcamere, daeraff hy een deel wechdroech, ende alzoe die schuts met Jannen Maes ende Peeter de Gruytere, capiteynen, met huere knechten, genoempt *Betselaers*, aldaer in den cloostere quaemen tot huere assistentie, heeft hy deponent deselve solderinge, die daer alnoch resteerde van der librerie, moeten redimeren tegens denselven *Smeerbol* voer acht gulden eens, daervoeren borge bleef Peeter de Gruytere voerschreven, ende telde hy, deponent, denselven *Smeerbol*, des anderen daechs daernaer, de voerschreven acht gulden, in presentie van Janne Pels ende Claesen Roovers, dewelcke hem deponent, alsdoen 't selve gelt leende; ende dat oick ten selven tyde hy deponent gesien heeft, dat Willem, *in de Roede van Jesse*, vettewarier, ende Aelbrecht, de smet, woenende beyde in de Vuchterstraete, ende zommege andere, die hy deponent nyet en kendt, hebben diversche yserwerck vuyten pandt van den cloostere gebrocken, ende 't selve naer huis gedraegen; welck yserwerck hy, deponent, heeft moeten lossen aen hemlieden voer thien gulden eens, ende heeft 't selve vuyt des voerschreven Willems ende Aelberts huysen met eender kerre doen haelen; zeght oick, dat alsdoen daerby was eenen genoempt Wouter, de smet, doen ter tyt knecht van Loy, de smet, tegenover die Predikeeren-poorte, ende Jan Peeters, oick woenende by de Predikeeren-poorte, dewelcke den voerschreven convente behulpich zyn geweest in 't bewaeren van den voerschreven afgebroken yserwercke, die oick de voerschreve quaetwillige beeldenstormers zullen weten te vercleerene; heeft oick alsdoen in der nacht in de voerschreve beeldenstorminge gehoort eenen genoempt Merten, geweest hebbende kucken-jongen in den voerschreven cloostere, denwelcken hy deponent kende aen zyne stemme, ende tot meerdere verzekertheyd van dien noch by hem riep zekere leecke-broederen, dewelcke oick denselven Merten aen zyne stemme kenden, ende hoorden dat deselve beeldenstormers hem Merten noempden, ende hoorde hy deponent dat alzoe men aflbrack zekere schutsel aen des provinc'als camere, d'welck

Bris d'images dans  
le couvent des  
dominicains.

Bris d'images dans  
le couvent des  
dominicains.

men heet die Clype, de voerschreve Merten zeyde : *En laet ons dat nyet breken , maer laetet ons properlyck neder laten zincken* ; ende dunckt hem , deponent , dat de voerschreve Merten oick op d'orgelen van den voerschreven convente was , ende hielp deselve breken ; welcke Merten was een tymmerman , ende vrochte alsdoen met eenen genoempt Jan van Stiphoudt , tymmerman , naer zyn beste onthoudt woenende by 't huys van Mascureel ; ende des maendaechs daernaer heeft hy deponent den voerschreven Jan van Stiphoudt ende Merten , zynen knecht , te wercke gestelt , om die gebroken wercken in 't voerschreven convent te helpen repareren ; heeft oick hy deponent ter selver tyt in den voerschreven convente gesien eenen genoempt Cornelis , de snydere , woenende in de Gasthuysstraete , maer oft hy mede heeft helpen beelden ende andere dingen breken oft nyet , en weet hy deponent nyet , maer heeft wel gehoord , dat zyne huysvrauwe bekendt heeft tegen jonckfrauwe Jutgen van Delft , dat de voerschreve Cornelis ten selven tyde geweest hadde op zyns deponents celle , ende dat hy aldaer van zekere cyrope van alsen geproeft hadde , die hy , deponent , aldaer gelaten hadde ; daerby vuegende , dat Marcelis Hermans , zyne huysvrauwe ende Dierick van Ghendt , die die van den voerschreven convente alsdoen assisteerden , van der voerschreve beeldestorminge breedere zouden weten te spreken , gelyck oick zoude moegen doen Jan van Myerlo , den predicaeren tymmerman , woenende by den Ulenborch , dewelcke ten selven tyde , by consente van den supprioer ende leesmeestere , ende naederhant van hem , deponent , vercochte tot behoef des voerschreven convents , zoe binnen der kercken als in den voerschreven convente , zekere parcielen van goeden , naervolgende die specificatie by hem deponent ons op heden overgegeven ; zeght voirts , dat hy , achterstraten gaende , passerende ten voerscheyden tyden voerby 't huys van eenen tymmerman , woenende in den *Houdt-thuyn* , in de Kerkestraete , gesien heeft staende voer op de plaetse zekere buffet , cantich , boven gesloeten ende beneden oepen , d'welck gestaen heeft op den winter-reflere van den voerschreven convente , mitsgaders oick zekere lange scraegen gevervet met roode waterverwe , gestaen hebbende op den zomer-reflere van den voerschreven convente , nyet wetende hoe de voerschreve tymmerman daeraen geraeckt is ; ende anders , etc.

Brueder HENRICK VAN OISTERWICK , procurator.

Séance du  
11 juillet.  
Déposition du frère  
Jean de Breda.

24. Broeder **Jan van Breda** , religieux convers , woenende in 't cloostere van den predicaeren alhier , oudt xxxvi jaeren , getuyge verhoort aengaende die twee beeldenstormingen geschiet in den voerschreven convente . zekere maenden geleden : zeght , op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen , dat hy , ten tyde van der ierster beeldenstorminge , in den voerschreven con-

vente geschiet op Sinte-Bartholomeeus-avond lestleden, nyet en is geweest, maer was te voeren met zynen anderen medebroeders van achter vuyten voerscreven convente gelaten, ende alzoe en zoude hy, deponent, nyet connen vercleeren wie de voerschreve beeldenstormers zyn geweest; ende ten tyde van der tweeder beeldenstorminge, was hy deponent in zynere celle, aldaer diversche van den beeldenstormers quaemen, ende smeten 't aldaer al in stucken; ende onder d'andere was daer eenen genoempt Wolfaert, knape van den vischcoopers, dewelcke hem deponent eene busse op zyn borste stelde, dreygende hem daermede te duerschyeten, indien hy hem die andere broeders nyet en wees, ende zonderlinge eenen die van boven in 't welfsele van der kercken naer hemlieden eenen steen geworpen hadde; waerop hy deponent hem excuseerde, zeyde, dat hy nyet en wiste waer zyne medebroeders waeren, noch en kende oick nyet dengenen van den broeders die den voerscreven steen mochte geworpen hebben; zoedat naer veele dreygementen zy eyndelinge hem, deponent, lieten gaen, vertreckende alzoe vuyt zynen cloostere, ende anders oft voidere, etc.

*Bris d'images dans le couvent des dominicains.*

Broeder JAN VAN BREDa.

25. **Jan van Lybergen**, kerckmeestere van Sinte-Jans-kercke alhier, oudt XLVIII jaeren oft daeromtrent, getuyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien ons overgesonden: zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft in onser presentie van die waerheyt te zeggen, ende onse commissie ende zyne depositie secrete te houdene), dat des donderdaechs voer Sinte-Bartholomeeusdach, xxii<sup>en</sup> augusti lestleden, hy deponent, gaende omtrent den ix uren voer den noene van denselven daege, naer die Merct, heeft ten huysse van Jan Rombouts, in de Kerckstrate, innegeroepen geweest by eenen genoempt joncker Joos Turck, diewelcke tot hem deponent zeyde ende vertrack, hoc dat t'Antwerpen die kercken, cloosteren, beelden ende outaeren al waeren gedestruuert ende ontstucken geslaegen; zeggende, dat hy beduchte dat alhier cortelinge oick van gelycken geschieden zoude. Ende hy deponent van daer gescheyden zynde, is gegaen naer het stadthuys, ende heeft 't gene des voerscreven is, den heeren scepenen te kennen goegeven; waeraff de zommige die geschiedenisse van Antwerpen geloofden, ende die zommege nyet, maer en geloefden nyet dat alhier van gelycken geschieden zoude, zeggende nyettemin, dat zy tegens des anderen daechs de drie leden deser stadt zouden doen vergaoderen, om daertegen, ende om 't selve te verhueden, het beste middele te suecken; ende des achternoens, commende hy deponent in Sinte-Janskercke, heeft hy deponent gesien diversche beneficianten die 't gene des zy in de kercke hadden, vuytdroegen, gelyck oick deden de wasmeesters van

*Disposition de Jean Van Lybergen. Première nouvelle du bris des images à Anvers.*

*Effet qu'elle produisit à Bois-le-Duc.*

ter bris d'images.

diversche outaeren binnen derselver kercke, ende namentlick die smeden; ende by hem, deponent, gevraccht zynde waeromme, vertelden voer redenen die destructie gebuert tot Antwerpen, ende dat zy beduchten dat alhier van gelycken gebueren zoude. Ende daernaer commende hy deponent omtrent den vyff uren in de voerschreve kercke, heeft aldaer hooren zingen; ende meynende hy deponent dat men het loff zanck, vraechde hy deponent Lucas, den graefmaeckere van der voerschreve kercke, hoe dat quam dat men het loff zoe vroeck dede, zeggende dat hy deponent nyet en hadde hooren luyden; waerop de voerschreve Lucas hem, deponent, zeyde: *Kerckmeestere, ick duchte dat dit een quaet lof zyn zal voer ons, zy zingen aldaer zallemen, ende deselre gesongen zynde, willen zy daeraen, om die outaeren ende beelden te breken; d'welck hoorende hy deponent ghinck den hoop overzien, sonder dat hy deponent alsnu yemant van denselven kende oft zoude weten te noemen, ende sach dat maer jonge leckers en waeren; ende hadde hy deponent geerne die kercke gesloeten oft doen sluyten, maer en conste 't selve nyet doen, mits dat hem 't volck overliep ende overviel, zoedat hy deponent nauwelicx vuyter kercken geraken en conste; ende vuyter kercken wesende, zoe is hy deponent gegaen naer stadthuys, ende heeft 't gene des voerschreven is den heeren scepenen te kennen gegeven, die de groenroeden belosten den vier schutteryen in de waepenen te doen vergaederen, elck voer hun herberge; ende is hy deponent anderwerfven gegaen naer de kercke, ende heeft bevonden, dat die beeldstormers besich waeren met die outaeren ende beelden te breken; ende alzoe hy deponent sach datter drie jongers waeren aen Sinte-Lucas outaer, ende die willende verbieden, zoe zeyde een manspersoen (denwelcken hy deponent oick nyet en kendt) tot hem deponent: *Laet die jongers betyen; wat zy doen, dat is myn werck*, nemende mitsdien van onder zynen mantele een pistolet, stellende daerop den haen, ende dreygende hem deponent daarmede te duerschieten; d'welck merckende hy deponent meynde vuyter kercken te gaene, maer quam hem 't volck zoe dick tegen, dat hy nauwelicx vuyter kercken en conste geraken; ende vuyter kercken wesende, is hy deponent naer stadthuys gegaen, om hulpe ende bystant te versueckene, sprekende tot dien eynde den heeren scepenen, dewelcke hem deponent zeyden, dat zy hun vuyterste debvoir ende diligentie gedaen hadden om die schutteryen te doen vergaderen; ende is hy deponent corts daernaer gegaen totten schutters, gaende van d'eene schutterye totter andere, zeggende onde claegende: *Dat moet God ontfermen, dat nyemant der kercke noch de privilegien van der stad voerstaen oft beschermen en wilt*; ende vindende hy deponent aldaer by den schutters van den jongen voetboge, Peeteren de Gruytere, zeyde de voerschreve Peeter tot hem deponent: *Waer ghy ons voergaet, her**

*hopman*, wy zullen u volgen, zoe lange als wy op onse beenen kunnen gestaan, ende zyn hem deponent alzoë gevolcht de voerschreve Peeter de Gruytere, Jacob in den Rinck, Lieven Peeterssone, Goert van Boexmer, Thomas, de beekere, ende meer andere, tot ix toe in getale, ende zyn gegaen alle t'saemen naer de voerschreve kereke, in dewelcke zy gegaen zynde, hebben alzoë, alle gewaepent zynde, in den hoop gesmeten; ende onder ander sloech de voerschreve de Gruytere twee persoenen, dowelcke aen 't heyligh Sacraments-Altlaer besich stonden om te breken, in sulcker manieren, dat zy daeraff wel zesse weken te bedde laegen; welcke twee gequeste persoenen by deponent nyet en kenot; ende daernaer zyn die andere schuts gevolcht, ende quaemen al t'saemen, zom binnen ende zom buyten der kereken, ende daernaer quaemen oick in der voerschreve kereken die schouteth ende scepenen, ende verjoegen dien avond te saemen alle de voerschreven beeldenstormers, zoedat zy alsdoen zoe hysteren grooten schade noch nyet gedaen en hadden, ende bleven dien nacht die dekens van den ambachten binnen der kereken waeckende, ende de schuts bleven buyten der kereken wakende, ende liepen de voerschreven beeldenstormers, de zommige ten pickaeren ende de zommige elders; ende 's anderdaechs daernaer, des morgens, deden die scepenen vuyter kereken op 't stadhuis draegen den silveren sinte Jan, ende andere eleyndien ende ornamenten van der voerschreve kereke, mitsgaders oick die privilegien van der stadt, ende ontrent den noene, zoe zyn die dekens ende schuts t'huys gegaen eten; ende zyn die quaetwillige wederomme in der kereke gecommen, ende continueerden voirts de voerschreve beeldenstorminge in de voerschreve kereke, sonder dat yemant voirts deselve gaedesloech; ende op den middach, heeft Jan van der Stegen, mede kerkmeestere, van hem deponent op zekeren dageliken penningen, aengenomen zekere persoenen, om te bewaerene den predickstoel, het oordeel, die vunte ende die groote orgelen; ende om 't selve te beter te doene, deden die trappen van denselven orgelen afbreken; ende ontrent den avond, ziende hy deponent dat de voerschreve persoenen, by van der Stegen genomen, nyet sterk genoegh en waeren om de voerschreve stukken te helpen d'finderen, ende het metaelenwerk ende andere dingen der kereke toekehouende te salveren, ende oick die logie van der kereke te bewaeren, heeft hy deponent noch ander persoenen daertoe genomen, zoe dat zy waeren totten getale toe van lxxxj persoenen, dowelcke hy nam vuyten genen die hem hadden helpen 't voerschreven metaelenwerk vuyter kereke breken ende in der kereken logien salveren; waeraff hy deponent ons belofft heeft die naemen te geven. Ende bewaerde den choir van Ouser-Licaven vrouwen, in de voerschreve kereke, m<sup>r</sup> Dominicus Bexens, metten genen die hy daertoe genomen hadde.

Zeght voirts, dat also hy deponent des nachts tusschen den 19<sup>en</sup> ende 20<sup>en</sup> octobris lestleden, die wāke hadde helpen houden op 't stadthuys, soo is hy op denselven dach, naer den noene, tot zynen huysse wat gaen rusten, ende is Hendrick Heym, diener van der groene roede deser stadt, commen cloppen ten huysse van hem deponent zeggende: dat hy op 't stadthuys commen zoude met zynen wapenen, ende hy deponent ontsprongen ende wackere zynde, meynde met zynen harnasse by d'andere te gaene; ende op de strate commende, worde hem geseyt, dat die heeren waeren gegaen naer den Wymelenberch, ende nemende derwärts zynen wech, sach 't volck zeer dicke van daer commen, soedat een persoon hem, deponent, zeyde: *Lybergen, gaet naer huys, ghy en hebt daer nyet te doene, want men roept daer al: Slaet doot! slaet doot! ende het is misselick ofter een van den heeren thuys commen zal;* ende is hy deponent alzoef 't huys gegaen, blyvende in zynen waepenen tot in der nacht, als hy hoorde datter eenen hoop van denselven beeldestormers begonsten te slaene op de vunte, zulcx dat hy deponent het geluyt tot binnen zynen huysse hoorde; ende 't selve hoorende, dede zyn harnas vuyte, ende is nae die kercke gegaen, ende aldaer commende, vant by derselve vunte een van den kinderen, *in den Sueten naem Jesus;* ende zoude Lucas, de graefmaeckere, ende Thuenisken, doen ter tyt zyns deponents jonck wyff, daeraff wel beter weten te spreken, wie doen aldaer meer hy was; ende die vunte in stucken geslaegen zynde, dede hy deponent deselve met cleyne stucken in de logie draegen by den voerschreven Lucas ende Thuenisken; ende is hy deponent voirts van der voerschreve vunte gegaen in anderen quartieren van der voerschreve kercke, biddende den quaetdoenders dat zy van breken zouden willen cessen ende ophouden. Ende heeft onder de voerschreve beelstormers in de kercke gevonden ende gesien eenen genoempt in de wandeling, *den Lantman,* hebbende eenen knevelstock, dewelcke alsdoen diende den heere van Broderode, en zeyde tot hem deponent dat hy van denselven heere verlof gecregen hadde voer acht oft thien daegen; ende was oick te dier tyt in Onser-Liever-Vrouwen-choor, op de orgelen, die alsdoen aldaer gebrocken worden, eenen genoempt Bentin, de teschmakere, die eertyts sanger van Onsen-Liever-Vrouwen-cappelle geweest hadde, welcke aldaer die orgelen hielpen breken; ende hy, deponent, denselven hoorende slaen op de voerschreven orgelen, bat hem dat hy af zoude willen commen van den orgelen, ende die nyet voirts breken, daerop de voerschreve Bentin hem deponent zeyde: *Zy* (denotende die van Onser-Vrouwen broederschap) *hebben my het singen verboeden, maer ick zal hen het pypen verbieden,* ende beneden in Onser-Vrouwen-choor was ende sach hy, deponent, Willem Michielssone, *alias Schemmel,* dewelcke die gestoelten van Onser-Liever-Vrouwen brack, ende naer vele propoesten die

hy, deponent, metten voerschreven *Schemmel* hadde, zoe heeft de voerschreve *Schemmel* hem deponent belorft, dat de grooto orgelen noch het oordeel, die nacht nyet mesdaen en zoude werden. Ende sach hy deponent alsdoen zaldier oick diversche andere persoenen, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Gevraecht, oft hy nyet en weet oft die van der nyeuwer religie oick eenige consistorie hadden, ende wie daeraff waeren : zeght, dat hy wel heeft gehoort, nochtans daeraff geene zonderlinge kennisse hebbende), dat die van der nyeuwer religie hebben gehadt eene consistorie ende eeron riedt, ende dat daeraff waeren m<sup>r</sup> Hendrick Agdens, Matthys Keyen, Corenput, Claes de Keuw, dewelcke, ende Jan Pelgroms, Perter Lenaertssone, Herman Goertssone, Lambrecht van Heesnekere, Goert Roovers, Hennek Ghysten, Herman de Ruytere, Jacob, in 't *Schaepshoest*, Job van Achelen, Lo lewyck Janssone, de schildere, Jaspas van Belle, Willem Mahielssone, *alias Schemmel*, Geert, de snydere, op den *Mormen*, ende Joos, de schildere, hy deponent heeft gesien in de vergaedinge ende communicatie metten seepenen commen, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, maer meyndt, dat den greffier deser stadt hun naemen en le toenamen ogeveekent heeft, zoe wanneer zy yet quaemen versuecken van der consistorie naegen.

Gevraecht, ofter nyemant van den drie leden deser stadt van der voerschreve consistorie geweest en is : zeght, dat hy wel vastelicken houdt, datter nyemant van den twee ierste leden van der voerschreve consistorie geweest is, noch van sermoeuen gehoort en heeft; maer van den derden lede, te wetene van den dekens van den aanbachten, seght, dat hy beducht dat van der nyeuwer religie zyn geweest : Henrick de Raedt, in den *Thuyt van Hollant*, deken van den corenuepers, Geeraert van Stryp ende Jan Cuysten Geeraertssone, dekens van den gewantsnyders, Geeraert Peeterssone, *alias van Lyere*, deken van den spelmaeckers, een van den dekens van den smeden, Danciel van Wyck, deken van den mulders, ende noch eenen van den dekens van den hoeymakers, woonende by de Gevangenen-poorte, dewelcke oick zulex zyn geweest; dat zoe wanneer yet geproponeert worde by den drie leden, vertroeken d'een voer ende d'ander naer vuyter vergaedinge van den drie leden der voerschreve stadt; maer waer zy henen gughen, en weet hy deponent nyet, maer heeft wel hooren zeggen dat zy achterwerls om riedt gughen.

Gevraecht, wie dat oirsake is geweest, dat de graeve van Meghen met zynen volcke binnen deser stadt nyet en heeft connen commen, ende oft die drie leden deser stadt daer in hebben geconstitueert dat hy in de voerschreve stadt nyet commen en zoude : zeght, dat op den xi<sup>m</sup> february lestleden, die

Extrait de la liste  
de la ville  
de Meghen

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Meghen.

graeve van Meghen screef eenen brief aen deser stadt, ten eynde zy des anderen daechs tegens den noene zouden zeynden tot Oisterwyck huere gedeputeerde, om met hem te spreken, gelyck oick tot dien eynde waeren gedeputeert m<sup>r</sup> Goyaert Lombaert, hy deponent, Jan Otten ende de pensionaris deser stadt, die op den Aschdach hen by den voerscreven graeve hebben gevonden tot Oisterwyck; ende aldaer commende, heeft de voerschreve graeve hen gegeven zekere brieven van Huerder Hoocheyt, om die den drie leden te communiceren, in effecte inhoudende, dat men den graeve van Meghen met zynen volcke innelaten zoude, naer zyn beste onthoudt; ende want alsdoen mynenheeren de cancellier ende heere van Merode die saken van der stadt in goeden staete gestelt hadden, ende dat die predicanten zouden hebben vertrocken, en binnen der stadt nyet meer predicken en zouden, zoe hebben die van der stadt (daeraff verwondert zynde) de voerschreve brieven gecommuniceert mynenheere den cancellier ende den heere van Merode, die oick daerop antwoorde geschreven hebben aen den voerscreven graeve van Meghem, gelyck oick antwoorde screven aen denselven graeve die van der stadt; welcke brieven van der stadt geleverd worden den voerscreven pensionaris, ende die brieven van mynen voerscreven heeren cancellier ende Merode worden hem deponent geleverd; welcke brieven zylieden respectie meynden des anderen daechs (wesende den xiiii<sup>en</sup> der voerschreve maent) te presenteren den voerscreven graeve, tot Oisterwyck, ende commende by Vucht, zyn gewaerschoomt geweest dat die voerschreve graeve tot Vucht was; ende naerdien zylieden respectie hun brieven hadden gepresenteert aen den voerscreven graeve, ende die gelesen zynde, heeft hemlieden voer antwoorde gegeven : *Que le chancellier face sa besoigne : je scay ma charge*; hebbende nyettemin de voerschreve graeve des anderen daechs brieven gescreven aen die van der voerschreve stadt : duer welcke compste des graeven van Meghem 't volck van der stadt zeer gecommoveert is geweest op mynen voerscreven heere den cancellier, duerdien hy hen toegeseyt hadde, indien zy in zyn appointement (d'welck hy met hemlieden gemaect hadde) consenteren wilden, dat zy geen ruyteren noch knechten hebben en zouden, ende dat zy nu contrarie zagen; waerduere 't volck op mynenheere den cancellier zeer verbittert is geworden, heetende hem verraedere te zyn, ende dat hy hemlieden verraeden hadde, zoedat die zaken daernaer van daege tot daege in meerderen desordre zyn gecommen; ende vuytdien hy deponent omtrent thien weken in commissie deser stadt hadde gelegen, ende by den graeve van Meghem als voeren hadde geweest, zyn die quaetwillige oick op hem zeer vergrampt geweest, zeggende, dat hy gesolliciteert hadde dat die graeve van Meghem voer dese stadt zoude commen liggen, ende dat hy deselve sta-



ladde verraden; ende worde 's nachts gewaecht, zoedat hy zommige nachten vuyt zynen huysse heeft moeten slapen, ende eyndelinge die stadt habandonneren, mitsdien dat die quaetwillige hom, deponent, dreychden te evelen van den lyve.

Gevraecht, wie dat Bombergen binnen deser stadt heeft gebracht ende ontfangen, ende wie hem meest hebben gevolght, gebanteert ende bystanticheyt gedaen in de detentie van mynenheere den cancellier ende van Merode: zeght, daeraff anders zekerlik nyet te wetene dan dat hy gehoort heeft, dat Herman de Ruytere hem binnen deser stadt heeft gebracht, ende dat hy *erst in den Hert*, op de Merckt, was gelogeert, ende dat denselven meest hebben geassisteert ende behulpsaem zyn geweest, in 't houden van mynenheere den cancellier, die van der nyeuwer religie, gelyck deselve oock den voerschreven Bombergen assisteerden met luere wapenen, zoe wanneer hy op 't stadthuys quam, gelyck hy die personen hierboven genoempt altyts by den voerschreven Bombergen op 't stadthuys gesien heeft.

Figuren vites de  
de Bomberck

Gevraecht, wat myn die heeren commissarisen zyn aengedaen geweest, ende wie deselve hebben voirtsgestelt: zeght, dat alzoe hy binnen der voerschreven stadt van Bruessele langen tyt is geweest (gelyck hy hiervoeren heeft verhoert), zoe en zoude hy in 't zekere daeraff nyet vele weten te deponerene, dan dat hy wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreven heeren commissarisen zoere struktelick binnen luere huysse zyn gehouden geweest, ende dat by Job ende Jan van Achelen, Hendrick Schoelmeester, Jooris Verheyden ende bare consoerten.

Figuren vites de  
choumeire et de  
de Merode

Gevraecht, waeromme die burgers ende inwoenders deser stadt gedocht hebben dat zulcke cleynecheyt ende overdaet den voerschreven commissarisen zyn aengedaen geweest: zeght, vuytdien Bombergen ende zyne adherenten die overhant hadden, ende die goetwillige nyet en dorsten spreken ende den quaetwilligen al moesten accorderen 't gene dat zy wilden.

Gevraecht, wat propoesten dat Bombergen mach gehouden hebben in 't openbaer oft anderssins in private vergaderingen, zoe concernerende die gene die hem gesonden hadden als aengaende zyn concept ende voernemen: zeght, daeraff anders nyet te wetene dan dat hy gehoort heeft, dat de voerschreven Bombergen zeyde in de vergaderinge van den drie leden (den dach precise nyet onthouden hebbende), dat hy binnen deser stadt gesonden was by mynenheere den prince van Oraengen, den heere van Hoochstraeten ende den heere van Brederode, om die stadt te bewaeren; ende alzoe hem by die van der stadt gevraecht was, waer zyne commissie was, zoe antwoorde hy daerop: *Dit* (denoterende Herman de Ruytere) *is myne commissie*, want doen *ter* tyt geenen tyt en was eenige commissie achter lande te draegene, alzoe de

Condite de  
Bomberck

Conduite d'A. de Bomberch

voerschreve Bombergen zeyde, om die zorge ende inconvenient die hem daeraff zoude hebben moegen commen by de roode-roede oft yemanden anders, die hen hadde moegen apprehenderen; zeggende, dat hem zyne commissie binnen zekeren corten tyt, by hem alsdoen genoempt, by den voerschreven heeren naergesonden zoude worden; te vreden zynde, indien hy die binnen denselven tyde nyet en thoende, dat men hem hangen zoude. Op welke beloefte ende toezeggen, die van der voerschreve stadt den voerschreven Bombergen voer hueren capiteyn ontfangen hebben; ende alzoe die van der stadt screven aen de voerschreven heeren, om te weten oft zy den voerschreven Bombergen gecommiteert hadden, om een overste oft capiteyn over dese stadt te wesene, zoe screven de voerschreven heeren, prince van Oraengien ende heere van Hoochstraeten, aen die van der voerschreve stadt, dat 't selve zulcx nyet en was, ende dat de voerschreve Bombergen geene commissie van hen en hadde, ende dat zy daeraff nyet en wisten te spreken; refererende hem hy deponent totte voerschreve brieven, die hy heeft hooren lesen, ende dewelcke onder die wethouderen berustende zyn.

A. de Bomberch nommé capitaine.

Gevraecht, gemerckt de voerschreve Bombergen zyne commissie, binnen den tyde by hem genoempt, nyet en hadde overgebrocht, waeromme die van der stadt den voerschreven Bombergen voer hueren capiteyn hebben ontfangen, ende waeromme zy denselven nyet en hebben gestraft, achtervolgende zyn voergaende consent: zeght, daeraff nyet te wetene, want hy deponent alsdoen in de stadt nyet en was, maer hadde hem geabsenteert vuyt den redenen hierboven verhaelt.

Bris d'images.

Zeght voirts, dat alzoe die schouteth ende scepenen waeren verjaecht van Baeseldonck-cloostere, zoe hebben die quaetwillige van nyeuws begonst alle die kercken ende cloosteren te destruceren, ende zyn die drie leden deser stadt des morgens wel vroech by een vergadert geweest, ende hebben gesloten dat men zoude ontbieden eenen van den predicanten ende met hem committeren zekere persoenen om de voerschreve quaetwillige van hueren begonsten wercke af te keeren, zoe verre 't selve moegelick waere, met gelaste, dat men hen te wercke stellen zoude, ende geven elcken eenen schellinck 's daechs; ende zyn daertoe gecommiteert geweest Eynhoudts ende hy deponent met noch viere van den derden lede, dewelcke zyn met Godefrido, eenen van den predicanten, gegaen ierst te clarissen-cloostere, alwaer de voerschreve Godefridus den voerschreven quaetdoenders een sermoen dede, hemlieden verthoenende, dat ombillich ende tegen God ende tegen zyn gebodt was 't gene dat zy deden, ende beloefde de voerschreve gedeputeerde den voerschreven quaetwilligen werck te geven om aff te breken den muer staende achter den minnebroeders-choor, gelyck dien aengaende die van der stadt, metten voer-

schreven minrebroederen, te voeren wel zes weken, eer daer eenige commotie geschiet was, veraccordeert waeren; op welke toezeggen, zyn den mees-  
tendeel van den voerschreven quaetwilligen vuyten voerschreven cloostere  
vertrocken, blyvende nochtans aldaer zommige van den voerschreven quaet-  
willigen; ende hebben de voerschreve gecommiteerde ende Godefridus van  
gelycken gedaen in alle andere cloosteren; ende heeft voirts die stadt den  
voerschreven quaetwilligen werck gegeven met graeven, opdat de voerschreve  
quaetwillige nyet meer quaets in den voerschreven kercken oft cloosteren  
doen en zouden; ende stelde voirts die stadt, alle nacht, in elck convent een  
ambacht voer wachte, om te verhueden dat men deselve conventen nyet en  
soude stellen in brande, gelyck de voerschreve quaetwillige hem gevanteert  
hadden dat zy die cloosteren verbranden zouden, ende daeraff oick alsdoen  
eene gemeyne fame was, ende gelyck men oick vier gevonden hadde in den  
torf van den minrebroeders, ende te prekeren in 't beddestroo, gelyck die  
gebueren respective van den voerschreven twee cloosteren 't selve den heeren  
van der stadt te kennen gegeven hebben.

Bris d'Imagus.

J. LIEBERGEN.

26. **Lodewyck Bartholomeussone**, smet, oudt omtrent XL jaeren, geinterrogeert wesende op de geschiedenis van der beeldestorminge geschiedt binnen deser stadt in 't clooster van den predicaren: zeght, op den eedt by hem alsnu in onsen handen gedaen, dat ten tyde van der ierster beeldestorminge, tot zyns deponents huysse is gecommen een jonck leckere, begeerende van hem deponent (als wesende een smet van zynen ambachte, ende woenende tegenover der poorten van den predicaren), hamers geleent te hebben, om de beelden in den voerschreven cloosteren in stucken te smyten; d'welck by deponent hem geweygert heeft, zeggende, dat hy geene hamers en wilde leenen om zyne gebueren daarmede t'overvallen, denselven qualicken toesprekende, zulcx, dat 't gebuefte, wederomme commende vuyten voerschreven cloostere, dreychden hem deponent, ende dat zy souden comen binnen zynen huysse, gelyck hem by sommige jongers worde gewaerschout; zoedat hy vuyt dier oorzaken zyne deure toehiel ende daer bleeff zonder in 't cloostere te gaene; ende hoewel dat noch schoon dach was, zoe en zoude hy deponent deselve nyet connen genoemen, als deselve noch geen van dien gekent hebbende, maer zoude den jongen, die den hamer begeerde geleent te hebbene, wel kennen, zoo verre hy hem geraecte te siene. Ende naerdien den grooten hoop vuyten voerschreven cloostere was vertrocken, soo is hy deponent binnen den voerschreven cloostere gegaen met zynen geweere, ende aldaer vindende sommige andere goede borgers, hebben sommige rabbauwen

Dépôtion de Louis  
Bartholomeus-  
sone.

ende bedeleers die noch in de kercke waeren om plunderen ende stelen , vuyter kercken gedreven. Ende die tweede beeltstorminge gebeurde in den winter, by avonde, dat doncker was , naerdien de quaetwilligen op den Wymelenberch den schouteth ende sommige van den wethouderen hadden verjaecht ende de Merckt innegenomen ; hebbende hy deponent gesien doer eene gelacsen venstere, dat de quaetwillige ierstmael huer poechden met geweld de poorten op te dringen, d'welck zy nyet connende volbringen, hebben met aexen oft bylen een groot gat in de poorte geslaegen ende gehouden, daerduer zy eenen jongen hebben gesteken, die de balcken oft boomen tegen deselve poorten staende heeft vuyten wege getrocken, ende alsoo de poorten open gecregen, ende voirts in 't clooster van den predicaren gelooopen, ende voirts het clooster heel gedestruuert, sonder dat hy deponent (al laege hy op zyn sterven) yemant zoude weten te noemen, dan, hoorde hy eenen (die hy oick nyet en kende), roepen dese oft gelycke woerden : *Bentin is doot! Bentina is doot!*

Zeght voirts, dies gevraecht zynde, dat alhier metter trommelen is vuytgeslaegen, dat zoe wie wilde dienen de Conincklycke Majesteyt, onder den hopman Mathys Keyen, zoude comen tot zynen huys ende haelen gelt ende hun laten innescryven ; soedat daer gecommen zyn eenen grooten hoop volcx ; ende naerderhant, op eenen morgenstont, doen omroepen, zoe wie den heyligen Evangelium ende den Coninck wilde voerstaen, die zouden hun vinden op den Vuchteren-dyck, aldaer enen grooten hoop volcx vergaederde ; ende gebeurde 't selve op den dach dat de commissarisen deser stadt waeren naer Huere Hoocheyt getrocken, ende alsoo vergadert zynde in ordenen ter stadtwaert innegecomen, treckende voer 't huys daer mynenbeere den cancellier ende Merode t'huys lagen, ende soo voirts over de Merct, rontsomme 't gewanthuys, hebbende opgericht twee vliegende vendelen ; ende heeft gehoord dat d'een vendele van dien droech Adriaen Geeraert Haegens, ende dat een van den vuerderen van dien was een genoempt in de wandeling den *Smeerbol*, woenende achter de Tholbrugge, dewelcke passerende voer zyns deponents huys, riep : *Waer is Loys, de smit, nu?* gelyck diversche persoenen daer omtrent staende wel gehoord hebben, daerduere hy deponent in huys trock, zonder yemant meer te ziene ende anders oft voordere, etc.

## LODEWYCK BARTHOLOMEUSSONE.

27. **Jan Willemssone**, alias van Linthere, dieneer van Jan Aertssone costere van Onser-Liever-Vrouwen-cappelle in Sinte-Jans-kercke alhier, oud omtrent xx jaeren, getuyge gevraecht aengaende die twee beeldenstorming geschiet in de voerschreve kercke (naerdien hy deponent in onse presenti

gedaen heeft den eedt van de waerheyt te zeggen op 't gene des hem by ons gevraecht zal worden) : zegt , dat op den donderdach voer Bartholomei fest-leden , alzo hy deponent sach dat , zoe wel priesters als die van den ambachten , vluchten 't gene dat zy in de kereke van Sinte-Jans hadden , ende datter zekere lyck worde lotten minrebroederen begraven , overhebbende het cleet van Onser-Liever-Vrouwen broederschap , is lotten minrebroederen gegaen om het voerschreve cleet , ende sloet Onser-Liever-Vrouwen choor toe ; ende van den minrebroeders commende in Sinte-Jans-kercke , heeft aldaer hooren zallens zingen , ende zyn de voerschreve Jan Aertssone ende hy deponent blyven staene voer Onser-Liever-Vrouwen choor , ende aldaer staende , gesien dat eenen genaempt Christofel *Ruyroegel* , ende noch eenen anderen persoen , dien hy deponent alsdoen nyet en kende , maer naermaels heeft hooren zeggen zynen voerschreven meestere , dat was Matthys Keyen , procureur allier , waeren 'tsamen ophessende het afflaeteruys hangende in twee yseren laecken tegen den muer by de trauwdoere , ende wirpen 't tegens d'eerde , zeggende : *Dit is u toere , goede mannen* ; ende heeft alsdoen hy deponent gegaen in Onser-Liever-Vrouwen choor , ende aldaer gehaelt drie kelekten ende twee zilveren wiroeckvalen , ende een silveren schipken , daer men d'wiroock mede schept , ende droech die ten hayse van Jan Aertssone voerschreven , ende begonsten die quaetwillige alsdoen die beelden ende outaeren te breken .

Br. d'Imogen

Gevraecht , oft hy deponent nyemanden en kendt van dengenen die alsdoen de zallimen sungen ende de voerschreve beelstoringe deden : zegt , dat alzo hy hier ten Bossche nyet en is geboeren , ende zoo luttel heden kendt (al heeft hy alsdoen vele persoenen gesien) , noch litanen en zoude hy nyemanden weten te noemen van den voerschreven zalmenzangers oft beeldenbrekers , nyet tegenstaende hy deselvo binnen der kercken ende buyten derselver gesien heeft .

Zeght voorts , in de kereke geweest te hebben ten tyde van der tweede beelstoringe geschiet in deselvo kereke , ende heeft alsdoen in de voerschreve kereke gesien eenen Michael Wilems , *alias Schemmel* , dewelcke oock den predicant vuyt ende in de stadt gehaelt heeft , welcke *Schemmel* , hebbende een heilbaerde in zyne handt , smet al omstucken daer hy aen conste ; heeft oock ten selven tyde gesien eenen genoempt Bentin , eertyts sangere geweest zynde van Onser-Liever-Vrouwen-cappelle , dewelcke die orgelen aldaer omstucken smet , zeggende : *Zy hebben my het singen verhoeden , maer ick zal den het pypen verhoeden* ; heeft oock ten selven tyde in den voerschreven Liever-Vrouwen-choor gesien drie jonge gasten , die hy deponent nyet en kendt , dewelcke oock de orgelen in stucken hielpen smyten ; heeft oock ten selven tyde gesien den voerschreven *Ruyroegel* , dewelcke hadde een byl in zyne

Bras d'images.

hant, ende eenen genaempt *Cock Muesel*, hebbende eenen grooten yseren smeehamer, ende smeten al in stucken dat zy consten; tot welcken tyde hy deponent oick gesien heeft, dat een Laurentius van Sint-Truyen, ombegrepen zyns toenaems, ende zittende hier in schoele *in octava classe*, ende eenen schoenlappere, woenende in de Vuchterstrate, hebbende het heylich Sacramentshuys, binnen Sinte-Jans-kercke, in stucken gesmeten, ende treckende aff met zeelen die apostelen ende andere beelden rontsomme 't voerschreven Sacramentshuys staende, ende hebben 't onder hun beyden totten gront toe afgeworpen; dewelcke Laurentius oick is geweest in de tweede destructie te predicaren, ende vergaederden met hem noch andere quaetwillige, zeggende: *Laet ons gaen totten susteren van Orthen*, ende oneerlyck sprekende; d'welck hy deponent hoorende, is gelooopen nae het cloostere van Orthen ende die zusters van 't gene des voerschreven is geadverteert, omdat zy zouden vluchten. Ende corts daerna is de voerschreve Laurentius, met eenen grooten hoop van ontrent vyftich persoenen, aldaer in 't cloostere gecommen, smytende in stucken ende bedervende 't gene dat hun gelieft heeft. Zeght oick, in Sinte-Jans-kercke, in de sacristye, gesien te hebben eenen jongen man, hebbende in zyn hant eenen houten tymmerhamer, denwelcken hy deponent anders nyet en kent, ende nam hem deponent aff zekere cussenen, die hy in eenen sack hadde gestoken om te salveren, ende gaff die cussens duer die vensters eenen anderen, staende op 't kerckhoff, dien hy deponent oick nyet en kent. Heeft oick in de voerschreve kercke alsdoen gesien Job van Achelen, denwelcken hy oick heeft gesien in 't sermoen van Cornelium, in 't gras by Engelen, hebbende by hem alsdoen een cincroer, daer oick alsdoen by was eenen beekere, aldernaest den put in de Kerckstraete, heffende in 't sermoen alsdoen die zallemen op, d'welck was *ipso die Magdalene*.

Priesters.

Zeght voirts (dies gevraecht zynde), dat hy gesien heeft den voerschreven Cornelium, op Sinte-Bartholomeeusdach, staen prediken in Sinte-Jans-kercke; ende des anderen daechs, heeft den voerschreven Cornelium sien doopen twee kinderen, waeraff het ierste was het kindt van der dochtere van eenen priestere genaempt heer Philippus, zangere oft intonerende in Sinte-Jans-kercke, ende is overlange vertrocken, ende vertreckende, heeft zom van zynen have goeden coop vercocht, als eene ame sterck oudt bier om eenen carolus gulden, ende zom ewech gegeven, daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat in octobri (precise den dach nyet onthouden hebbende) hy deponent gehoort hebbende datter zekere vergaderinge van volcke was in Sinte-Jacobs-kercke, zoe is hy oick derverts gegaen, ende hoorde alsdoen van den zommigen (die hy nyet en kende), dat zy het zevenste wilden houden, gelyck alsdoen effen zeven weken waeren dat die ierste destructie gebuerde: ende hoorde ende

sich dat onder de voerschreve vergaederinge het woerl vuerde m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, ende Geeraert Pelgrom, ende hoorde den voerschreven m<sup>r</sup> Lodewyck zeggen dese ofte gelycke woerden: *Willen zy nyet publiceren ter puyen aff, dat zy ophauuen zouden van luyen, schellen, bellen ende misse te doene, zoe willen 't uy bestaen*, ende zyn 't samen in de kereke gegaen, ende begonsten zaliems te zingen, ende zyn voirts met gewelt gelooopen in 't cloostere van Boeseldonck, ende hy deponent, nae Sinto-Jans-kereke, ende heeft 't gene dat hy op den outaer van Onser-Liever-Vrauwen gevonden heeft, geworpen in den hoven; ende 't huys commende heeft gevonden Joes, de schildere, naermaels trauwant geweest hobbende van Bombergon, die tot Lambrecht, huysvrauwe van Jan Aertssone, zeyde, dat zy huere schilderye, die zy hadde op Onser-Liever-Vrauwen outaer staende, zoudt wechdoen, zeggende, dat zy corts zonden in de kereke commen, ende dat d'orgelen oick zouden moeten aenstaen ende en zouden nyet moogen blyven; waerop de voerschreve Lambrecht zeyde, dat huere voerschreve schilderye, ende andere, al was in den hoven geworpen, ende is alzoe de voerschreve m<sup>r</sup> Joos, de schildere, voirtsgegaen naer den voerschreven loop.

*Paris du 13 juillet.*

Zeght oick, wel gesien te hebbene dat een groot mensch, genoempt Peeter de Hollander, ende Job van Achalen, met noch wel vyffueh andere persoenen, daeronder oick was Huybroecht des bayemanszoon, genoempt Peeter, wsende een spellemackere, hebben opgetrocken een groot stuck geschuts op 't nyeuwe werck aen de Hintemerpoorte, daerby zat en zoch Cornelius Graespape, predicant, welcken Peeter tot hem, deponent, zeyde: *Costere, wat maect ghy hier? vraegende voirts: Hoe maect 't commen, dat die papen dus rebel zyn, ende dat zy nochtans beter weten? vertreckende mits dien hy deponent hem van daer naer huys, ende anders oft voordere, etc.*

#### JAN VAN LINTHERE.

28. Broeder **Jan van Ghendt**, leekbroedere ende brauwere in 't convent van den minrebroeders binnen deser stadt, oudt XLII jaeren, gefuyge gevraecht aengaen te die twee beeldenstormingen geschiet in den voerschreven convente: zeght, op den eedt by hem alsnu in onse presentie gedaen, dat hy deponent ten tyde van der ierster beeldenstorminge, gebuert op Sinte-Bartholomeus avont kstleden, is geweest binnen zynen convente, gaedeslaende zyno coeckene, mits dat hy als loen dispenser was van den voerschreven convente, ende vernemende dat die quaetswillige besich waren met die beelden in de kereken ende in den voerschreven convente in stacken te smyten, zoe dede hy deponent zyn beste om zyne provisie van den voerschreven convente in den gelueren hoysen daer ontrent te salveren, ziende alsdoen dat

*France du  
13 juillet.  
Le portrait de Jean  
van Ghendt  
Paris du 13 juillet.*

diversche van den voerschreven quaetdoenders quaemen in de keukene, ende zongen aldaer diversche zallenen, ende begeerden t'eten ende te drincken te hebbene, d'welck hy deponent hun heeft gegeven, wesende de voerschreve quaetdoenders in grooten getaele, vrouwen ende mans, wel tot vier oft vyff hondert toe, ende naemen de voerschreve persoenen lynwaet ende andere meubelen van den voerschreven convente die zy gecrygen consten; onder welcke persoenen waeren wel twintich leydeckers van deser stad, daeraff hy die naemen nu ter tyt nyet onthouden en heeft, mits der grooter verbaestheyd die hy alsdoen hadde, anders dan eenen leydeckere genoempt Thoenis, woenende achter de Tolbrugge, die eenen van de principaelste was, ende noch eenen geheeten gemeynelick *Bloczken*, wesende een zaokdragere, ende woenende aen Sinte-Jans-poorte, dewelcke metten anderen liep ende riep: *Vive les Geux!* Ende diende den voerschreven quaetwilligen alsdoen ter taele eenen genoempt broeder Mathys Vellem, presbitre, ende oick religieulx van den voerschreven convente, ende noch eenen genoempt broeder Jan van Roye, oick presbitre ende religieulx van den voerschreven convente, woenende tot Delft, dewelcke hieraff oick breedere zullen weten te spreken, indien zy ondervraecht worden. Ende des snachs daernaer, hebben diversche persoonen, met hameren ende geweld, den muer van den voerschreven convente, aen 't straetken ter Merctwerts, in stucken gesmeten, daeronder was eenen genaempt Bruyn, wesende een smit van zynen ambachte; ende woende aldaer eenen silversmit, die, omdat zy vromelick zouden breken, henlyuden schonck een half ame biers. Ende des anderen daechs zyn in den voerschreven convente gecommen vii oft acht mannen, daeronder waeren drie oft vier leydeckers, ende namentlick die voerschreve Thuenis, willende van hem deponent t'eten ende te drincken hebben; ende want hy deponent zeyde egheen eten te hebbene, ende presenteerde henlyuden een tuyten biers, hebben hem deponent qualick aengesproken, soodat hy deponent eenen anderen leeckenbroedere, genoempt broeder Rombaut, nu woenende tot Herentals, op den stadthuys naer den schouteth heeft gesonden, die terstont metten selven schutten aldaer quam ende heeft se terstont vuytgejaecht.

Seght oick (des gevraecht zynde), dat in de tweede destructie (wesende 's donderdaechs *in octavis Francisci*), dewelcke duerde twee dagen, quamen eenen grooten hoop volcx, daeronder was de voerschreve Bruyne, de smit, met eenen zynen medegeselle, wesende een mesmakere, tegenover *die Groen wei*, by het cleyn Beghynhoff, tot wyens Bruynens huys hy deponent gehaelt heeft vuyt zynen keldere, met eenen roydraegere, meer den iii<sup>e</sup> pont yser; maer en woude de voerschreve mesmakere hem 't selve ierst nyet wel laten volgen, sonder van zynen aerbeyt betaelt te zyne, soodat hy deponent hem



heeft laten wederdragen een yseren duere, dewelcke zyne huysvrauwe naer-derhant heeft gorestitueert, naedien huere man was verloopen nae Vianen, gelyck hy deponent verstaen heeft. Heeft oick aldaer gesien eenen cloyden jonge, cort van persooone, woenende tot Philippus, de smit, die oick sommich yserwerck heeft in stucken geslaegen ende ewech gedraegen, ende naer-derhant al wedergebracht in 't convent, zoe hy zeyde: hem deponent, te kennen gevende, dat hy 't gedaen hadde tot behoef des voerschreven convents; zeght voirts, dat die verveertheyt ende verbaestheyd van den broeders zoe groot was, dat hen nyet moegefyck en was yemanden van den beeldenstormers te kennen, te meer oick, mits dat onder dieselve vele buytensvolcx ende vreempde persooenen waeren.

Gevraecht, oft hy deponent nyemanden en kendt van den gebuyren woenende omtrent den voerschreven convente, die de voerschreve beeldenstormingen hebben zien doen, oft den voerschreven convente geassisteert hebben in 't salveren van huere goeden: zeght, dat eenen genoempt Goevaert, den schoemackere, woenende by *de Zuerte kerse*, achter den voerschreven convente, een van dien is; — item, Geerbert, coorencoperer, woenende naest Aert Vermeeuwen, by den voerschreven convente; — item, die knechten van Govaert, de schoemackere; — item, eenen genaempt Snoeckt, woenende in de Coerenstrate, ende meer andere, dewelcke alle des convents goet hielpen salveren; ende anders, etc.

JOANNES, celerarius.

**29. Goyaert Peeterssone van Erp**, costere van Sinte-Jans-kercke, binnen deser stadt, oudt omtrent LX jaeren, getuyge, gevraecht aengaende die beeldestormingen gebuert in der voerschreve kercke: zeght, op zynen eedt by hem alsom in onser presentie gedaen, dat 's donderdaels *ante Bartholomei* festieden, meynende hy deponent als costere, gereelschap te maken totten heyligen Sacraments love, heeft hy deponent gesien dat diverse persooenen, ambachtslyden (ende naer zyn duncken, smeden), zyn comen zitten in 't gestoelte in den hoogen choir, oependoende de sanckboecken aldaer, ende die blaederen keerende, spottende met hem deponent ende zeggende: *Costere, compt nu om u negemannen, men zal u dobbel gelt geten*; d'welck aennerekende hy deponent heeft met zynere huysvrauwe, zoe met schoone woerden als anderssins, soe vele gedaen, als dat deselve persooenen zyn vuyten choor ver-**trocken**, ende hebben hy deponent ende zyne huysvrauwe den choor toegesloten; ende merckende dat 't voerschreve gepuffelde begonste te menich-**faldigen**, ende begonsten omtrent 't heyligh Sacramentshuys die koersen aff te nemen van den metaeln thuyt, staende voer 't voerschreve Sacraments-

**Sessione du 14 Juillet.**

*Deposition de Goyaert van Erp*  
Bris d'images.

Bris d'images.

huys, heeft die keersen ende andere gereetschap, die hy tot Sacraments lof alsdoen geprepareert hadde, tot zynen huysse (staende op 't kerckhof) gedraegen; ende t'huys wesende, hoorde zalmen zingen in de kercke; daeraff hy heeft hooren zeggen dat den iersten intoneerder was den costere van Sinte-Barbelencappelle in dyer tyt, nyet wetende hoe de voerschreve costere genaempt oft gebynaempt is, ende quamen alsdoen de kinderen van hem, deponent, tot hem, zeggende, dat eenige van de voerschreve quaetwilligen het aflaetcrusy, staende oft hangende aen den muer by de trouduere, tegenover Onser-Liever-Vrouwenchoor in de voerschreve kercke, affgetrocken ende in stucken geslaegen, ende hebben de voerschreve quaetwillige zoe voirts begonst die autaeren ende beelden in de voerschreve kercke te bederven ende in stucken te slaene, beginnende aen den autaeren achter den choor (zoe hy deponent alsdoen hoerde zeggen), sonder dat hy deponent (mits die verbaestheyt) eenige van den voerschreven persoonen heeft gekendt.

Zeght voirts, dat ten tyde van der tweede beeldenstorminge, geschiet binnen der voerschreve kercke van Sinte-Jans, alsdoen de quaetwillige quamen van der Thoerestraete aff; ende zyn de voerschreve quaetwillige comen cloppen ten huysse van hem deponent, willende van hem hebben die sluetelen van de voerschreve kercke, ende hoewel hy, deponent, alsdoen t'huys was, zoe zeyde zyne huysvrauwe tot hunlieden, dat de voerschreve sluetelen waeren op 't stadthuys, ende zyn de voerschreve quaetwillige (hoorende de voerschreve antwoirde) terstont getrocken naer de voerschreve kercke, ende hebben de duere van derselve zeer corts daernaer met fortsen oepen gecregen, ende begonsten terstont van nyeuws wederomme die reste van den beelden ende autaeren in stucken te breken; ende hoorde hy deponent van binnen zynen huysse wel dapperlyck op de voente smyten, zoedat hy deponent daernaer met zyne huysvrauwe ende kinderen in de voerschreve kercke gecommen is, ziende nae de voerschreve voente, die zy bevonden omgeworpen te zyne, ende nyemanden dacromtrent; ende aldaer staende, zyn daer vyf oft zes persoonen die vontduere innegekommen, daeraff d'eene, hem deponent doen ter tyt ombekent wesende, maer zyne huysvrauwe zeyde te wesene m<sup>r</sup> Hensken, wesende een barbier, woonende alsdoen by Sinte-Anthoeniscappelle, in de Hintemerstraete, zeyde al gheekende tot hem deponent: *Costere, waer zaldy nu uwe kinderen inne wasschen?* ende hebben den kinderen des voerschreven deponents die keerse die zy hadden afgenoemen, daerduere hy deponent bevreesst zynde, is hy met zynder huysvrauwe ende kinderen naer huys gegaen, zonder dat hy deponent alsdoen eenige persoonen die in de voerschreve kercke waeren heeft gekendt.

Zeght voirts (des gevraccht zynde), dat op Sinte-Bartholomeus dach lest-

leden, ende tsanderdaechs daernaer, een van den nyeuwen predicanten, genoemd *Cornelis de Graspape*, heeft geprediet in Sinte-Jans-kercke, naer den noene, ende heeft hy deponent denselven op den stoel gesien, maer zynen sermoene nyet verstaen, ende doopte des sondaechs in deselve kercke zekere kinderen voer den predickstoel, om welke maniere van doene te ziene, hy deponent zeere gedrongen heeft, maer nyet en heeft connen gesien, ende anders, etc

GODEFRIDUS PETRI DE ERP, custos.

30 **Jan Aertssone**, levende op 't zyne ende costere van Onser-Liever-Vrouwen-cappelle, binnen der kercke van Sinte-Jans alhier, woene in de lintemer-stracte, oudt xxxiii jaeren, getuyge, verhoort aengoende die ierste interrogatorien ons overgesonden, mitsgaders die twee beeldenstormingen geschiet binnen der voerschreve stadt : zeght, op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen, dat hy deponent nyet en weet einigen anderen oorspronck van den troubelen, commotien ende breken van den beelden binnen ende buyten deser stadt geschiet, dan die predicatien die ierst begonst zyn geweest buyten ende naerderhant binnen deser stadt.

Gevraecht, wie die principale aetheurs van derselver commotie zyn geweest ende wie die predicanten binnen der stadt heeft gebrocht ende gelogeert : zeght, dat hy daeraff in 't zekere nyet en zoude weten te deponerene, dan dat sommige van den predicanten gelogeert hebben ten huysen van Job ende Jan van Achelen, gelyck hy die daervuyt ende inne heeft zien gaen ; hebbende oick wel hooren zeggen dat die van der nyeuwer religie onder hemheden hebben gehad eenen consistorie, maer en weet nyet wie van derselver consistorie zyn geweest ; gelyck hy oick van den voideren inhoudten van den iersten artikelen van denselven interrogatorien nyet en zoude weten te deponerene, dan dat hem dunckt dat die van der nyeuwer religie tendeerden die geestelyckheyt geheel te nyeuwte te doene, gelyck dat wel geblken is vuyt luere werken.

Zeggende voirts (des gevraecht zynde), dat hy ten tyde van der ierste beeldenstorminge is geweest binnen den choor van Onser-Liever-Vrouwen in Sinte-Jans-kercke met m<sup>r</sup> Dominico Beyens, ende noch zesse andere personen, die gebuert waeren om denselven choor te beschudden, gelyck oick alsdoen in den voerschreven choor egeene schaedde en geschiedde.

Zeght voirts, dat hy deponent eens is geweest in 't geselschap van Rutgher van Cuelenborch, aldaer oick mede was Jan van Cuelenborch, des voerschreven Rutghers broedero, ende hoorde hy deponent dat de voerschreve Rutgher woerden hadde tegen den voerschreven Jan, mits dat den voerschreven Rutgher zeyde, dat hy hadde hooren zeggen dat de voerschreve Jan, op Sinte-Jans-

Bréhes  
**Brance du  
15 juillet.**

Deposition de Jean  
Aertssone  
Het o. n. g. n.

Bréhes

Causes

Bréhes

kerckhoff, met het hoofd van eenen van den schackers, in stucken gesmeten hadde eenen beelde van der geeseling van Onsen Heere op 't voerschreven kerck-hoff gestaen hebbende; d'welck de voerschreven Jan alsdoen bekende warachtich te zyne, ende heeft hy deponent den voerschreven Rutchter hooren zeggen dat hy ter zaken van 't feyt des voerschreven Jans, zyns broeders, ende om dat hy Rutchter die sermoenen van den nieuwen predicanten gehoort hadde, hem vuyt deser stadt vertrecken zoude.

Gevraecht, wat persoonen dat waeren die ten voerschreven tyde de voerschreve beeldenstorminge deden: zegt, dat hy egeene van dien en heeft gekendt, ende docht hem deponent dat meestendeel al buytenvolck was; welcke ierste beeldenstorminge gebuerde des donderdaechs voir Sinte-Bartholomeeus-dach lestleden, daerby vuegende, dat ten tyde van de tweede beeltstorminge (die oick gebuerde op eenen donderdach), hy deponent binnen der kercke van Sinte-Jans in 't beghinnssele nyet en is geweest, maer quam daerinne omtrent den een uren nae middernacht, ten welcken tyde hy bevandt, dat het coeperwerck in den choor van Onser-Liever-Vrouwen al in stucken was gesmeten, d'welck hy deponent heeft hulpen wechdragen, hoorende alsdoen dat op de orgelen van denselven choor noch zommige persoonen waeren die deselve hadden gebrocken ende in stucken gesmeten, deselve persoonen nyet gekent hebbende, ende alzoehy deponent hemlieden vraechde, oft hy hemlieden eene keerse wilde bringen, gaven zy hem ter antwoirde, dat zoehy deponent daer quaeme, hy nyet wederomme en zoude gaen; hebbende van andere persoonen wel hooren zeggen, dat van derselver geselschape zoude geweest zyn eenen genoempt Jan Bentyn, eertyt zangere geweest zynde in denselven choor, ende dat hy zoude geseyt hebben: *Zy hebben my het singen verboeden, ick zal hen het pypen verbieden.*

Personnes absentes de la ville.

Gevraecht, wie dat nu tegenwoirdelicken zyn gevlucht buyten deser stadt, oft hen bedectelick zyn houdende, ende vuyt wat redenen: zegt, dat zeere vele persoonen die stadt hebben verlaten, maer vuyt wat redenen is hem deponent, ombekendt, maer presumeert wel dat eenige van dien hen hebben vertrocken, vuytdien zy Bombergen hebben gedient.

Reprise du service catholique.

Zeght voirts, dat nae den tweeden trouble ende beeldenstorminge, in der kercken ende cloosteren geene misse en is gedaen geweest; dan, naerdien daer die commissarisen, mynneheere den cancelier ende heeren van Merode, binner deser stadt zekeren tyt hadden geweest, zoehy die deken van Sinte-Jans op den Kersavont op 't stadthuys by den wethouderen ontboeden geweest, dewelck hem belast ende gebeden hebben dat hy alle gereetschap zoude maken om de dienst op den Kersdach te doene, ende dat duer sollicitatie ende toedoen van denselven commissarisen; gelyck denselven dienst op den Kersdach oick

solempnelicken is gedaen geweest , tot contentemente ende welbehaegen van groote menichte van den borgers der voerschreve stadt, die ten selven daege met zoe grooten getaele ter kercken quaemen, als hy deponent voer oft naer, in deselve kercke gesien heeft; maer en weet nyet, oft in alle anderen kercken denselven dienst gedaen is geweest, maer gelooft betere jae dan neen.

Gevraecht, wie dat oirzake is geweest dat die graeve van Meghem met zynen volcke binnen deser stadt nyet en is gecommen : zeght, daeraff in 't zeker nyet te wetene, dan dat hy wel presumeert, dat die van der nyeuwer religie 't selve nyet en hebben willen toelaeten.

Entrée de la ville  
refusée au comte  
de Megen.

Gevraecht, wanneer Bombergen binnen deser stadt gecommen is, wie hem daerinne gebracht heeft, ende wie hem meest heeft gehanteert, gevolcht ende bystant gedaen : zeght, dat naer zyn beste onthoudt, deselve Bombergen alhier is gecommen den iersten sôndach in den vasten lestleden, ten tyde mynheere van Meghem voer dese stadt was liggende; maer wie denselven Bombergen heeft gevolcht, bystandt oft assistentie gedaen is hem deponent ombekendt, gelyck oick is, wie hem binnen deser stadt heeft gebrocht, oft aen wien hy hem ierst heeft geadresseert; want (gelyck hy deponent der kercken is dienende) worde van die van der nyeuwer religie voere suspect gehouden, ende vuyt dier oirsake hy onder 't volck nyet vele dorste hanteren; daerby vuegende dat die gemeyne fame ende sprake was binnen deser stadt, dat Bombergen mit zynen aenhangeren zyn geweest diegene die mynheere den cancellier ende heere van Merode hebben gehouden als gevangen, denwelcken by den voerschreven Bombergen groote injurien worden aengedaen, hebbende hy deponent gesien, dat deselve Bombergen, mynheere den cancellier (die vuyt zynen huysse metter huysvrauwe des heeren van Merode op de vesten was gaen wandelen), heeft bedwongen wederomme tot zynen huysse te keeren, gelyck hy oick gehoort heeft, dat hy Bombergen van gelycken gedaen heeft hem doende vertrecken vuyten caetspele, by Jannen Maessone, eenen van den voerschreven hopluyden deser stadt, ende dat hy eenen genoempt Jan van Heel, vleeschauwere (vuytdien hy zeyde, dat qualich gedaen was dat men den cancellier alsulcken hootmoet thoende), heeft in 't ysere doen slaen; d'welck den gemeynen goeden borgeren zeer leet is geweest, maer 't selve nyet en consten gebeteren; hebbende oick gesien, dat Bombergen hem gedraegen heeft als overste capiteyn deser stadt, naer hem genomen hebbende die sluetels van der stadt, ende van der artillerie derselver, ende dat hy deselve heeft doen vueren op de Merckt, ende elders daer 't hem gelieft heeft, passepoorten gegeven om vuyt ende inne te commen, den vier capiteynen deser stadt bevelen gedaen, ende den vier vendelen geboden ende doen commen daer 't hem belieft heeft ten aensiene van eenenyegeleyen, ende heeft

Entrée en ville d'A.  
de Bomberch et  
sa suite.

Insultes faites aux  
commissaires.

met zynen officiers, die hy aen de poorten heeft gestelt gehad, den burgers goeden, die zy begeerden vuyter stadt te doen vueren, naer hem genomen, oft zy moesten met hem composeren, gelyck hem deponent selve gebuert is; ende heeft hy deponent oick wel hooren zeggen, dat de voerschreven Bombergen oft de zyne, den iersten duerweerdere van Brabant, commende van Bruessele, ende bringende brieven van Huerder Hoocheyt aen mynenheere den cancellier, deselve heeft afgenomen, sonder die den voerschreven heere cancellier te willen geven, noch oick den heeren van der stadt; nae denwelken binnen deser stadt zekere fame worde gespryt als dat de voerschreven commissarisen verraeders oft onverlaten zouden zyn, ende dat hy den heere van Meghem binnen deser stadt wilden bringen, zulcx dat zy daernaer zeer nauwe worden bewaert ende benauwt, ende waeren dicwils in perycle van hueren leven, ende worde de wacht voer, binnen ende achter hueren huysse gestelt, ende worde een wachthuys voer denselven huysse gestelt.

Gevraccht, hoe dat de voerschreve Bombergen van hier vertrocken is, ende wat hem gegeven is zoe van der stadt als van die van der religie wegen: zeght, dat hy deponent 's donderdaechs naer Paesschen vuyt deser stadt vertrocken is naer Amersfoort, ende quam ierst binnen deser stadt wederomme als die knechten des heeren van Schouwenborch alhier in garnisoenen quamen, ende alzoe en weet hy, deponent, nyet wat binnen middeler tyt geschyet is, ende anders, etc.

JAN AERTSSONE.

31. Heere **Michiel Adams van Balen**, priestere ende procurator van den cloostere van Baseldonck, oudt xxxiiii jaeren, getuyge, gevraecht aengaende die twee beeldenstormingen geschyet binnen den voerschreven cloostere alhier: zeght, op zynen eedt by hem alsnu *more sacerdotuli* in onser presentie gedaen, dat alhier binnen der stadt zyn gebuert twee beeldenstormingen, waeraff d'ierste is gebuert des donderdaechs *ante Bartholomei* lestleden, ende hebben die quaetwillige alsoen gebrocken eenen gelaesen venstere boven die kerckduere van den voerschreven convente, daerduere een is gepasseert, die van binnen die duere heeft oepengedaen, ende commende aen de tweede duere (dewelcke met eenen dweersen boom onderset was), hebben op deselve duere met hueren bylen ende hamers zoe vreeselycken geslaegen, dat zy 't slot hebben afgesmeten, duer welcke gat zy den voerschreven boom hebben vuytgetrocken, d'welck hy deponent hoorende, heeft die dueren, treckende binnen den *dormitor* ende beneden aen den pant van den voerschreven convente, toegeloten, ende hebben de voerschreve quaetwillige voirts in stucken gesmeten die trailen van der voerkereke, ende voirts die beelden, autieren,

Départ d'A. de Bomberch.

Déposition de Michiel Adams van Balen.

Bris d'images.

gelaesen ende alle 't gene des in de sacristie was, ende hebben die ornamenten die zy vonden met genomen, ende die boecken van den voerschreven convente in stucken geschuert; ende daernaer hebben in stucken gesmeten die dueren by hem deponent als voeren gesloeten, ende hebbende alle die cellen oepen gesmeten, met alle de kisten die zy aldaer vonden ende alle boecken geschuert ende vernielt, zonder yet goets geheel te laten, behalven een comptoir.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die alsdoen in 't geselschap van den voerschreven quaetdoenders ende beeldenstormers was: zeght, daeraff nyemanden te kennen, dan sach in de voerschreve vergaderinge Jannen van Achelen, woenende op 't hoeckken van der Diepstraete, ende eenen genoempt Daniel, wesende een melsersnape, ende woenende te dier tyt in de leste camere van Sinte-Jacobs-kercke, naer de Diepstrate.

Personnes qui ont pris part au bris des images.

Zeght voirts, dat op zekeren donderdach in octobri lesleden, alzoer appaerentie gemaect was om eenen dooden te begraven op Sinte-Jacobs-kerckhof, tegenover het convent van Baseldonck (zoe hem deponent dochte, mits dat men alsdoen in deselve kercke luyde), zoe hebben eenen hoop jongers voer 't voerschreven convent commen zingen 't gene hiernaer volght: *Vuyt grooter noot, slaet papen ende monicken doot, ende laet die baghykens leven*; ende corts daernaer hebben eenige van den quaetwilligen geclopt voer die poorte van den voerschreven convente, ende daernaer genomen eenen boom ende met fortsen ende gewelt geloopen op de voerschreve poorte, dewelcke zy daermede nyet en consten open geloopen; d'welck aenmerckende, hebben voirts geloopen op de kerckduere, die zy terstont open liepen, ende hebben van gelycken gepoocht te doene aen de tweede kerckduere, maer en hebben deselve nyet connen opgelopen, mits zekeren trap die daerby staet, zoedat zy op deselve duere hebben begonst met axen ende hylen te smytene, d'welck hy deponent aenhoorende, heeft met assistentie van eenen van zynen medebroeders, genaempt broedere Jan Melis, van Boemel, ende zekeren ketelboetere, genoempt Joachim, woenende achter die Tholbrugge, de voerschreve duere van binnen verbolwerckt, zoedat de voerschreve quaetwillige daerduere nyet en hebben connen gecommen in de voerschreve kercke, ende hebben naermaels, naer vele stormens ende smytens op alle die dueren van den voerschreven cloostere, een gat gemaect aen de poorte onder 't clincket, ende zyn daerduere in 't voerschreven cloostere gecommen tot twee oft drien toe in getaele, dewelcke zyn geloopen in de recreatie-caemere van den voerschreven convente, ende hebben die vensteren aldaer oepen gedaen ende die yseren geerden daervuyt gesmeten, ende hebben alsdoen eene groote leere genomen, die hy deponent meynt, dat zy vuyt Sinte-Jacobs-kercke genomen hadden, ende zyn

Dévastation du couvent de Baseldonck.

daermede die ander quaetdoenders in de voerschreve recreatie-caemere geclommen, ende van daer voirts in 't voerschreven convent alomme gegaen, ende hebben aldaer alle dingen in stucken gesmeten ende wechgedraegen, vuytgedaen eene duere die aen den keldere stont, ende hebben alle dingen zoe naer wechgedraegen, datter nyet zoe vele houdtswerex gebleven en is, daermede dat die van den convente een vier gestockt zouden hebben. Ende corts daernaer, is in 't voerschreven convent gecommen den schouteth met zynen dieneers, Eynhoudts, Berwout, den jongen Loef, Jan Otten ende meer andere van der weth der voerschreve stadt, dewelcke quaemen om 't voerschreven convent te secoureren; maer mits die groote menichte van den voerschreven quaetdoenders moesten 't selve duer d'waetere verloopen, ende worden de voerschreve quaetdoenders meesters van den voerschreven convente, ende hebben drie oft vier daegen daernaer onledich geweest om al wech te draegen dat zy hebben connen wechgedraegen, ende voirts die boomen van den voerschreven convente, staende buyten Sinte-Anthoenis-poorte, affgehauwen, sonder dat hy deponent mits der grooter verbaestheyd, yemanden van den voerschreven beeldenstormers ende quaetdoenders zoude weten te noemen, voidere dan hy hierboven verclaert heeft, dewelcke hy nochtans nyet en weet oft zy quaet gedaen hebben oft nyet, ende anders, etc.

MICHAEL ADAMS.

*Déposition de Jacques Bacx.*

*Injures faites au chancelier et au sieur de Merode.*

32. De voerschreve **Jacob Bacx**, gequalificeert als voeren, gevraecht op 't LXVIII ende LXIX artikelen van den poincten by ons ontfangen xx<sup>en</sup> juny lestleden: zeght, dat hy deponent wel indachtich is dat mynenheeren den cancellier ende van Merode, ten tyde dat zy by Bombergen binnen deser stadt als gevangene zyn gehouden geweest, den precisen tyt naerdere nyet onthouden hebbende, zyn eens gegaen in 't caetspel alhier, om hen te recreerene ende te vermaeckene, metten welcken hy deponent 's noenens gheten hebbende, oick aldaer is gegaen, hebbende alzoe gesien dat, naerdien zy gespeelt oft gecaetst hadden, omtrent een quartier van eender uren, aldaer gecommen is Jan Maes, een van den vier capiteynen deser stadt, Job van Achelen ende Jan van Waelwyck, met meer andere, die hy deponent nyet en kent, welcke Jan Maes sprack den voerschreven heeren aene, doende zyne behoirlyke reverentie, zeggende, dat hy last hadde van Bombergen, dat hy de voerschreve heeren (ende principalick mynenheere den cancellier) terstont naer hun logyst zoude doen gaen; ende alzoe de voerschreven twee heeren hen nyet en haesten te gaene, ende dat scheen dat de voerschreve Jan Maes met hen simuleerde, omdat zy noch zouden blyven spelen, zoe hoorde hy deponent dat de voerschreve Job van Achelen oft Jan van Waelwyck (nyet wetende wie dat was



van hen beyden , zeyde : *Zullen wy hier allen den dach moeten byten om zynen* denoterende mynenheere den cancellier) *wille? Ghy* (denoterende den voerscreven Jan Maes) *weet wel wat last dat wy hebben; d'welck hy deponent loorende , zeyde , dat zy de heeren zouden laten hun genoechte nemen , hy stelde zyn lyff ende goet daervoeren , dat zy nyet outloopen en zouden ; die daerop hem , deponent , wederomme antwoirden : Het en is ons om uwe lyff ende goet nyet gedaen . Ende alzo de voerschreve Waelwyck ende Achelen nyet op en hielden om de voerschreven heeren wederomme l'huys te hebben , zoe quam de voerschreve Jan Maes by hem deponent , hem biddende dat hy mynenheere den cancellier zoude willen verwilligen om l'huys te gaene , daerhy vlegende , dat de voerschreve Bombergen geseght hadde , dat zoe verre de voerschreve heeren naer huys nyet en verdrocken , dat hy hen met zynen vier scudelen l'huys zoude doen halen ; claegende de voerschreve Jan Maes dat hem leet was , dat hy moeste doen 't gene dat hy dede ende dat hy wel gewilt hadde , om een leth van zynen vingere , dat hy noyt zyn capiteynschap en hadde aenveert ; d'welck hy deponent ierst den heere van Merode ende naerderhant den voerschreven cancellier heeft te kennen gegeven ; zoe lat de voerschreven heeren hen corts daernaer in eene camere hebben verdrocken , om hen te cleeden , denwelcken de voerschreve Achelen ende Waelwyck nauwelix tyt gaven om hen te cleeden , ende zyn gecommen in deselve caemere , daer zy hen cleeden , waerduere de voerschreve heere cancellier hem zeere stoorende , is metten voerschreven Jan Maes , Waelwyck , van Achelen ende zynen consoerten naer huys gegaen , denwelcken hy deponent heeft geconvoyeert zynde atnoech wel indaechtich dat hy van mynen voerschreven heere den cancellier wel gehoort heeft , dat alzo hy met mynervrauwe van Meroden gegaen hadden wandelen zekeren tyt daer te voeren ten huuse van den schepene Barwouts , de voerschreve Bombergen hem aldaer was comen soecken ende dat zy onderlinge alsdoen groote kyvelicke waerden hadden , ende dat mynheere den cancellier hem zoude gepresenteert hebben te vechten , hem presenteren te dat zy melcanderen zoude proeven met eene rappiere ende pomknaert . Ende alzo de voerschreve Bombergen den voerschreven heere cancellier convoyeren wilde naer zyn logyst , zoe antwoorde de voerschreve cancellier den voerschreven Bombergen daerop , dat hy van hem Bombergen nyet geconvoyeert en wilde wesen , zeggende tot hem : *Goet van hier* , ende is de voerschreve Bombergen alzo van den voerschreven heere cancellier verdrocken , latende hem convoyeren met zynen hellebardiers , die hem in 't selve convoy zoe naer quaemen , dat een van hen den voerschreven heere cancellier op zynen haken oft versemen treedt , zoedat hem den schoum vylt zynen voet getreden worde , waerduere de voerschreve heere cancellier hem des zeere stoorde .*

H. J. VAN DER MERODEN  
CANCELLIER  
VAN DER MERODEN

Ende worde alzoe by den voerschreven hellebardiers naer zynen huuse geleyt, ende anders, etc.

JACOB BAX.

**Séance du  
10 juillet.**

*Déposition de Jean  
van der Stegen.  
Cause des troubles.*

33. **Jan van der Stegen**, raedt deser stadt ende kerckmeestere van Sint-Jans-kercke alhier, oudt omtrent XL jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien : zeght (naerdien hy den eedt gedaen heeft in onser presentie), dat hy deponent nyet en weet, datter yemant oirzaeke oft occasie is geweest van den troublen ende rebellien binnen deser stadt geschyet, dan dat de predicatien die ierstmael buyten ende naerderhant binnen deser stadt zyn gedaen geweest, daerduere 't volck is gemoveert geweest rebellicheyte tegen hueren oversten te bethoonen.

*Principaux fau-  
teurs des trou-  
bles.*

Gevraecht, wie principaelste autheurs ende conducteurs zyn geweest van den voerschreven emotien, ende van den principaelsten auditeurs van den sermoenen van den voerschreven nieuwen predicanten, ende wie die predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, onderhouden ende ontfangen : zeght, dat hy deponent nyet en weet wie de voerschreven predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, maer heeft wel gesien, dat zoe wanneer zy huere sermoenen zouden gaen doen, dat deselve zyn vergeselschapt geweest van m<sup>r</sup> Henricken *in den Horen*, geseyt *Agileus*, m<sup>r</sup> Reynier Everzwyn, Claes de Leeuw, Herman de Ruytere, Goert ende Joest Roovers, Job ende Jan van Achelen, Peeter Lenaertssone, Dierick Corenput, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Jan Cuysten Geeraertssone, Gerrit van Stryp, m<sup>r</sup> Hans, de barbier, Dierick Diericxssone, *metten tabbaert*, Joes, de schildere, Michiel Rombouts, Christofel *Ruyvoegele*, Geeraert van Dieperbeke, Matthys Keyen, Jaspar van Belle, Nicolaes Roovers, Willem Steynssens, Lodewyck, de schildere, ende Jan, zynen vaedere, Jan Adriaenssone, Geeraert Pelgrom, Wouter ende Peeter Buysens, Herman Goertssone, Henrick de Raedt, Simon *den Yshont*, naerderhant scryver van Jan Maessones vendele, Cornelis Franssone *in de drie Moriaens hoofden*, Floris Janssone *in den Rollewagen*, Embert Thuelinck, Heyndrick van den Hoevele, Herman Janssone, gelaescryvere, Lambert van den Hezackere, Hendrich ende Lauken Thoemaessone, Henrick van Oudenhoven, Thomaes, de lootghietere, ende meer andere die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, ende dewelcke oick van den principaelsten van den voerschreven emotien zyn geweest.

Consistoire.

Gevraecht, oft binnen deser stadt oick een consistorie geweest is, ende wat persoenen van derzelve consistorie zyn geweest : zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyeuwe religie onderlinge een consistorie hebben gehad, maer wie van derselver consistorie zyn oft hen daer-

schutterien gegaen naer Sinte-Jans-kercke, ende zyn daerinne gecommen, ende hebben die quaetdoenders daer vuytgejaecht; anders nyet wetende dan dat 't selve quaet geschyet is by die van der nieuwer religie ende huere aenhanck, zynde hy deponent, metten jongen schuts (daervan hy deponent alsdoen hoochdeken was), den geheelen nacht voer die voerschreve kercke blyven wakene tot 's morgens ten zeven uren toe, ende is hy deponent alsdoen gegaen naer 't stadthuys, ende den raedt aldaer vergaedert zynde, te kennen gegeven dat zommige dekenen van den ambachten, denselven nacht in de kercke gewaeckt hebbende voer het choor van Onse<sup>1</sup>-Liever-Vrouwen, beneden der voerschreve kercke, alwaer die privilegien van deser stadt ende andere cleynodien van der voerschreve kercke waeren, versochten ontlast te wesen van huere wacht, oft versterckt te wordene van nyeuwe wachte.

Waerop alsdan is geordineert geweest (mitsdien de geheele stadt in troublen ende rumoere was), dat men alle viere de schutterien zoude ordineren te gaene naer de kercken, ende deselve met gewaependerhand rontsomme besetten; tot welcken eynde joncker Willem de Borchgrave (alsdoen oick scepene) ende hy deponent van stadt wegen zyn geordineert om tegenwoirdich te zyne om die privilegien der voerschreve stadt vuyt te halen, ende deselve op der stadthuys te doen bringen, d'welck zoe geschyet is; ende zyn alsdoen de voerschreve Borchgrave, ende hy deponent onledich geweest, dien heelen morgen tot omtrent den een uren toe naer middach, mitsdien zy nyet alleene de voerschreve privilegien en lyeten vuytbringen, maer oick mede alle die juweelen die zy in de voerschreve kercken consten gerecouvreren, om deselve op 't stadthuys in bewaernisse gestelt te wordene; alwaer hen alsdoen by zommige dekens ende anderen, zoe schutters als ander, daeraff hy die naemen nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen, geseght worde, dat zy hen moesten haesten, want naer die clocke twelfve oft eenen en wouden die dekens ende andere nyet langere in de kercke zyn, beducht zynde dat zy deselve nyet en zouden connen houden; ende zyn hy deponent ende de voerschreven Borchgrave metten voerschreven privilegien ende juweelen van der kercke gegaen naer 't stadthuys, verlatende alzoe de voerschreve kercke; ende naer dat hy deponent wechgegaen was, ende de voerschreven schutters vertrocken waeren, zoe hebben de voerschreve quaetwillige die kercke oepen geloopen oft gedrongen, ende hebben 't voirts al in stucken gesmeten dat zy gevonden hebben, houdende in der voerschreve kercke, saterdaechs ende sondaechs daernaer, huere predicatien; ende is hy deponent, des maendaechs, naer den middach, wederomme gegaen naer de voerschreve kercke, hoorende datter noch eenige partien van chyraet in der voerschreve kercke geheel waeren, als alle die orgelen, den predickstoel, het oordeel, het hey-

Intervention du  
magistral et des  
milices bour-  
geoises.

lich Sacraments-autaer, ende die vonte; ende loorende dat men deselve met  
e eynder assistentie zoude moegen beschermen, geassisteert met eenige van  
den jongen voetboege tot x oft xii toe, heeft hy hem metten persoenen voers  
schreven alsdoen aldaer gevonden, ende heeft gesien, dat die quaetwillige zeer  
vle schaedē in de voerschreve kercke gedaen hadden; ende hoewel de voers  
chreve quaetwillige in grooten getaale waeren, nochtans en heeft hy, depo  
nent (mits die groote verbaesthey), nyemanden daeraff gekent, die hy alsnu  
zoude weten te noemen; dan zach, dat Michiel Willemszē, *alias Schemmel*,  
sat op 't trapken van den predickstoel ende bewaerde denselven (zoe hem  
deponent dochte), ten eynde men dien nyet breken en zoude. Ende heeft hy  
deponent alsdoen aengenomen zekere persoenen, achtervolgende den billette  
hy hen alsnu ons overgegeven, om deselve pereelen te preserveren van  
ruyne, die zulex aennaemen te doene; dewelke men naerderhant (te wylene  
op den dorden dach, naer zyn beste onthoudt), heeft moeten licentieren ende  
afblaeken, want zy onwillich worden om te dienen, als gesuborneert zyde  
by die van der nyeuwe religie, dewelke hen zeyden ende verweten dat zy  
den paepen dedden; ende die heeren van der stad 't selve siende, gaven Jan  
Maessone ende Peeter de Gruytere last, dat zy deselve persoenen aenveerden  
zouden in den naem van der stad, ende in plaetse van den onwilligen, andere  
te aenveerde, dewelke den voerschreven last aenveerden; maer denselven  
aenveert hebbende, nats der opspraek ende quellinge van die van der nyeuwe  
religie (op 't kerekhoff vergadert zynde), waeren blyde dat zy wederomme  
van daer waeren, sonder yet geprouffiteert te hebbene; ende die stad  
's goetsdachs oft 's dondersdachs daernaer wederomme verga lert wesende,  
zoe is den drie leiden gepresenteert zekere supplicatie van wegen die van der  
nyeuwe religie, by handen Jans Cuysten Geeraertssone, deken van den  
gewantsuyders, by dewelken zy versochten dat men alsulke soldaten, als  
tot bewaernisse van den kercken waeren aengenoemen, zoude willen afdane  
ken; versukende ende presenteerende by deselve supplicatie, dat al sulken  
pareelen oft stuecken van chyrate, als hierboven genoempt zyn ende in de  
voerschreve kercke noch geheel wesende, zouden in huere wesen laten,  
sonder die te laten breken; maer dat d'outaeren 'tsaemen moesten ter eerde  
afgeworpen worden, als breeder hlycken mach by der voerschreve supplicatie,  
daertoe hy deponent hem refererende is; maer aler de voerschreve van der  
nyeuwe religie eenich apostol erogen op de voerschreve requeste, ziende  
dat de voerschreven knechten huere dienst ende de voerschreve kercke ver  
losten hadden, zoe hebben de voerschreve quaetwillige die outaeren afgel  
braken, latende nochtans de voerschreve pareelen hierboven gemect, geheel  
ende in huere wesen, en te hadden te voeren de voerschreve van der nyeu-

Interrogat. In  
Municipal et les  
municipes. Inter  
rogat.

wer religie den drie leden noch eene andere requeste gepresenteert, by der welke zy verzochten, dat zy die predicanten, die alsdoen buyten deser stadt predicken, binnen zouden moegen doen commen, maer en worde op de voerschreve requeste nyet geappointeert, mits dat die heeren onder hen gesloten hadden, dat men die predicanten nyet binnen en zoude laten commen predicken; tot welcker requeste hy deponent hem insgelycx is refererende; ende heeft hy deponent ierstmael de voerschreven twee requesten onder gehadt, maer heeft die den president Bloeymans, omtrent XIII daegen lestleden, overgelevert.

Séance du  
17 juillet.  
2. brie d'images.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die tweede beeldenstorminge gebuert is x<sup>a</sup> octobris lestleden, ende dat vuyt oirsaecke dat zekere suppoesten oft procureurs van der stadt (te weten Matthys Keyen, Willem van den Bossche, Wouter Leyten ende Jacob de Witte), ontboeden zynde by heeren Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Stegen, raden ordinarisen in den rade van Brabant ende commissarisen alsdoen tot 's Hertogenbossche gesonden, om den volcke te inducerene, wederomme die oude religie te aanveerdene, denselven volcke gepersuadeert hadden (zoe hy deponent heeft hooren zeggen) dat de voerschreven commissarisen alhier gecommen waeren om die inquisitie inno te stellene, als eensdeels oick mach blycken vuyt zekere billetken gesteken onder die poorte van den voerschreven president, gelyck zekere copie onder hem deponent berustende (ende dewelcke hy ons beloest heeft te geven), 't selve breedere is inhoudende; waerduere zulcken commotie gemaect is binnen der stadt, als dat dat volck met honderden seffens vergaerdert zyn geweest met hamers ende bylen in Sinte-Jacobs-kercke ende op 't kerckhoff; ende de president Bloymans 't selve vernomen hebbende, sittende des noemens over maelyt, heeft terstont naer den eten die stadt in hueren drie leden doen vergaederen, om te moegen vernemen d'oorsake van zulcke vergaederinge, ende heeft totten voerschreven vergaerden persoenen gesonden Jan Cuysten Geeraertssone ende Geeraerden van Stryp, ten eynde zy hun quaet voernemen zouden willen verlaeten, ende indien hun yet gebrake, dat zy 't selve te kennen zouden geven, ende dat men op huere clachten remedie zoude stellen; ende de voerschreven Cuysten ende van Stryp denselven persoenen gesproken hebbende, vercleerden dat zy die nyet en consten te vrede gestellen, zoedat die drie leden alsdoen sloten, dat die schouteth, scepenen, raedt, gezworen, dekens ende schutters, denselven persoenen (alsdoen tot Basel-donck in 't cloostere vertrocken zynde) met machte ende gewapenderhant tegengauen zouden ende den hoop verstroyen, achtervolgende zekere ordonantie den voernoene van denselven daege op 't stadthuys gepubliceert; ende achtervolgende 't slot van den voerschreven drie leden, zoo zyn die schouteth

met zyne dieneers, president, scepenen, raedt ende zommige van den dekens P. 173 d. 174 r. 175 r.  
 maer nyet de voerschreve Cuysten noch van Stryp, dewelcke alsdoen achter-  
 gebleven waeren), ende zommige schutters, gegaen naer 't voerschreven cloos-  
 tere van Baseldonck, ten eynde zy de voerschreve persoenen, aldaer vergadert  
 wesende ende in 't voerschreven cloostere al in stukken smytende, souden  
 persuaderen tot scheidinge ende verlatinge van den breken, daermede zy  
 ontledich waeren; ende commende die van der wech met haeren voleke op 't  
 kerkhoff van Sinte Jacobs, zoe is daer geschoon geweest van der eender oft  
 van der andere zyden eene basse, nyet wetende van welke van den voer-  
 schreven partyen, ende hoorde hy deponent dat men roep: *Her, her, slaet  
 doot! slaet doot!* zulex dat die schouteth ende zommige van den scepenen  
 binnen den cloostere wesende, hebben d'eene hier ende d'andere daer beginst  
 te vleyden, ende onder ander moeste de voerschreve schouteth verlopen  
 duer een waetere, ende salveren hemselven alzoo, gelyck oick alle diegene  
 die met hem gecommen waeren hen oick moesten selveren; sonder dat hy  
 deponent yemanden van den voerschreven quaetwilligen persoenen zoude  
 weten te noemen, dan eenen genoempt Ariken Tymmermans, woenende in den  
*Hamere*, tot Vucht, op Vrancken hofstadt, certylts geweest hebbende clerck  
 oft diener van den schouteth deser stadt, ende nu wesende in den dienst van  
 den graeve van Meghem, dewelcke alsdoen aenveerde hem deponent, hem  
 vragende oft zy 't (denoterende de wethouderen van der stadt) nyet wel  
 zemaect en hadden, dat zy enen oploop in der stadt gemaect hadden,  
 zeggende dat zy 't noch wel beclaegen zouden, gevende hem deponent ende  
 dien van der stadt, vele dreygeheke woorden; waerop hy deponent den-  
 selven Ariken gaf die beste woorden die hy conste, in zulcker vueren, dat  
 de voerschreve Ariken hem deponent verlyet; ende aenveerde de voer-  
 schreve Ariken alsdoen in Zegeren Adriaenssone, zyns deponents zwagere.  
 Ende hy deponent commende voorts in de Hutmmerstraete, vloot in een huys  
 tegenover die fraters, mitsdien dat hy zoe grooten roep hoorde onder 't volck,  
 die alle riepen: *Her, her, elck om zyn geneer!* ende bleef hy deponent in 't  
 selve huys totten avonde toe. Ende daernaer hebben de voerschreve quaet-  
 willige persoenen in 't voerschreven cloostere van Baseldonck al in stukken  
 gesmeten, zoe in der kercken, als in 't voerschreven cloostere, ende heeft hy  
 deponent hooren zeggen, dat den diener van den voerschreven president,  
 hebbende eene helkbaerde, hem deselve afgenomen worde ty Michiel Wilkins-  
 sone, alias Schmel, zeggende tot hem, dat hy weert was dit men hem die in  
 zinen neek leggen zonde.

Ende des avonds is hy deponent naer huys gegaen om te gaen eten ten  
 huysse des voerschreven presidents Blacymans, ende aldaer in huys zynde.

2<sup>e</sup> bris d'images.

hoorde dat de voerschreve quaetdoenders boesden op de poorte van den predickeeren cloostere met bylen, deselve oepenhouwende, ende in stucken smytende; ende doen de voerschreve quaetdoenders in 't voerschreven cloostere waeren, zoe is hy deponent naer zyn huys (staende vast neffens 't voerschreven cloostere) gegaen, om 't selve te bewaerene, ende heeft hy deponent onder andere voer zyne duere gesien m<sup>r</sup> Hans, den barbier, woenende op 't Hintemer-eynde, by Sinte-Anthoenis-cappelle, hebbende een lanck roer op zynen hals, ende hebbende eenen witten slets voer zyn veltleecken, met noch vele andere persoenen, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende hoorde hy deponent dat men in de gebuerte alsdoen zeyde, dat eenen genoempt Bentyn in 't cloostere doot geworpen was met eenen steene, sonder dat hy deponent alsnu yemanden anders zoude weten te noemen van den voerschreven quaetdoenders, dewelcke van den prekeers gongen naer Sint-Jans-kercke; ende hoorde hy deponent van zynen huysse, dat zy die vonte van der voerschreve kercke in stucken smeten, ende van daer ghingen zy voirts naer den fraters, ende hoorde hy deponent dat de voerschreven quaetdoenders, aldaer geweest hebbende, riepen over straete: *Vive les gueulx! appelen te halen ten fraters is die leuse!* ende heeft hy deponent, des anderen daechs, ende twee oft drie daegen daernaer gesien; dat mans, wyfs ende kinderen der cloosteren goet ende meublen met grooter menichten achter straeten naer huys droegen.

Zeght voirts, hem deponent, kennelick te zyne, dat ten tyde mynenheere den cancellier ende van Merode binnen deser stadt zyn gecommen, die hoochschouteth derselver stadt daer nyet en was, ende dat oick alsdoen alhier geen oorlochsvolck en was, maer dat alleenlick die schutters alsdoen die poorten bewaerden; daerby vuegende, dat by den drie leden deser stadt (by toedoen van den voerschreven heeren cancellier ende van Merode) geconsenteert is geweest, dat die schouteth wederomme binnen derselver stadt comen zoude, om zyn officie te bedienen, ende dat men hem zoude geven tot zynre meerdere versekertheyt ende ter assistentie van justicie XLVIII mannen; dewelcke oick aengenomen zynde by die van der stadt, den officier nyet en hebben willen subject zyn, maer wel vercleert bereet te zyne der justicie voer te staene, indien yemant derselver rebel viel; ende dien achtervolgende, is de voerschreve schouteth binnen der voerschreve stadt wederomme gecommen, maer en is daerinne nyet langer gebleven, dan omtrent twee oft drie daegen; hebbende gesien, dat ten tyde de voerschreve commissarisen binnen der voerschreve stadt zyn geweest, in absentie van den principaelen officier, ende onversien zynde van volcke van oorlogen als boven, zy commissarisen de voerschreve stadt in peyse ende vrede hebben gehouden, sonder dat

État de la ville au moment de l'arrivée du chancelier et du sieur de Merode.

daeromme eenige desordre geschiet is, dan datter wel fame was dat die van der nyenwer religie die reste van 't gene datter noch in der kercken gebleven was wilden spohieren, ende dat zy op 't stadthuys souden commen haelen den silveren sante Jan ende andere juweelen ende meublen van der stad, ende dat zy die catholyken zouden doot smyten oft ten minsten verjaegen ende tan huysen spohieren, d'welck nochtans verhuedt is geweest.

Zeght voorts, dat de voerschreve commissarisen zoe vele gedaen hebben, dat zy die justicie in lueren wesen hebben gestelt, in zulcker voegen dat men een yegelyck recht ende justicie heeft gedaen, ende dat men in de groote kerke wederomme openbaerlick missen gedaen heeft van op den kerstdach af, ende dat men somtyts in de weke heeft gepredieckt gehad, maer nyet vesperen oft lof gedaen, ende heeft men oick somtyts in zommige cappellen secretelick missen gedaen; zeggende dat aengaende 't gene dat by den ambachten van den wevers ende metsers zoude zyn geseght ende geconditionneert, dat men 't selve zal bevinden by gescrefte onder den greffier ende secretaris Colen, dewelcke 't selve respectie op den xvi<sup>m</sup> octobris opgeteekent hebben; ende hebben die van der nyeuwre religie, by tusschenspreken van den voerschreven commissarisen geconsenteert ende te vreden geweest, dat huere predicaenten zouden buyten der stad predieken, ende tot dien eynde was hen eene plaetse gedesigneert, ende hebben ten testen die drie leden deser stad ende zommige van der nyeuwre religie geconsenteert ende te vreden geweest, dat men den predicaenten zoude oirlof geven, gelyck zy oick dien achtervolgende huere predication openbaerlick verlaten hebben voer zekeren tyt.

Efforts du chancelier et du conseil de Morde pour s'obtenir l'ordre.

Gevraecht, waervuyt dat die nyeuwe troublen oft emolien zyn gesproten, gemerct dat die zaken in zoe goeden terminen waeren als boven: zeght, dat die compste des graeven van Meghem met zynen volcke voer dese stad heeft gecauseert eene groote alteratie ende nyeuwe beruerte onder 't volck.

Cause des nou veux troubles.

Gevraecht, wie dat d'incompste des voerschreven graeven van Meghem binnen deser stad beheth heeft, ende oft de drie leden deser stad oick geweygert hebben denselven graeve inne te lateen: zeght, dat hy nyemant en weet, die oirzake zoude geweest zyn van derselver weygeringe, dan die van der nyeuwe religie, ende aengaende 't gene datter gebuert is aengaende den drie leden, refereert hem totten brieven gescreven by die van der stad aen denselven graeve.

Justice de la ville relative au comte de Meghem.

Gevraecht, wanneer Bombergen binnen deser stad is gecommen ende wie hem heeft gehact: zeght, dat Herman de Raylere denselven Bombergen binnen deser stad gebracht heeft te seepe, mitsdien zy van buyten nyet en dorsten commen op de zyde van Vucht, daer die graeve van Meghem was; welcke Herman, denselven Bombergen t'Antwerpen heeft geweest haelen, nyet weten te

Justice accordée à de Bombergen.



Entrée en ville d'A.  
de Bombergh.

den dach oft wanneer deselve Bombergen in de voerschreve stadt quam ; zeggende , dat de voerschreven Bombergen alhier gesonden was by die van der consistorie van Antwerpen , om die van der consistorie van der nyeuwe religie van den Bossche te defenderen tegen den graeve van Meghem ende alle andere , gelyck de voerschreve Bombergen zulcx genoeg heeft vercleert voer die van der stadt ; zeggende voirts , dat de voerschreve Bombergen , corts naer zyne compste binnen deser stadt , is gecommen op 't stadthuys , geassisteert met groot getal van die van der nyeuwer religie , ende hebbende een pistolet aen zyne zyde hangende , aldaer die drie leden deser stadt vergaedert waeren , ende heeft aldaer zyne commissie met kyvende woerden begonst te kennen te geven , ende aldaer oopenbaerlick zekere versueck gedaen , ende mits dat hy zoe hooge sprack , zoe hebben de drie leden versocht dat hy zyn versueck by geschrifte zoude willen geven , d'welck hy oick naerderhant gedaen heeft , daerinne nyet noemende die heeren die hy wel mondelinge hadde genoempt , ende van wiens wegen hy zeyde last te hebben om binnen deser stadt te comen ; ende is hy deponent wel indachtich , dat de voerschreve Bombergen ierst mondelinge noempde den prince van Oraengien , graeven van Egmont , van Hoochstraten ende van Muers , ende den heere van Brederode , ende ander , dewelke (mitsgaders oick diegene die Bombergen alsdoen accompaagneerden) by den greffier opgeteekent zyn geweest , naer zyn beste onthoudt , tot welcke opteekenen hy deponent hem refereert ; zeggende voirts (des gevraecht zynde) , dat Bombergen in presentie van den wethouderen heeft vercleert gehadt (den dach nyet onthouden hebbende) , dat hy last hadde mynenheere den cancellier ende van Merode commissarisen vast te houdene , omme (zoe gezeght worde) daarmede te verlossene eenen vendrich van mynenheere van Andclot , die men zeyde gevangen te zyne , ende andere die alnoch van die van den geconfedereerden gevangen zouden moegen worden ; ende naerdien die van der stadt hadden gerequireert aen den voerschreven Bombergen , dat hy zynen last ende commissie zoude overgeven , zoe heeft de voerschreve Bombergen geseght , dat hy geene commissie by geschrifte en hadde , maer dat Herman de Ruytere zyne commissie was , denwelcken hy zeyde present geweest te zyne daer de voerschreve heeron hem commissie gegeven hadden , ende beloefde dat hy zyne commissie by geschrifte zoude overgeven ende thoonen ; te vreden zynde , indien hy die binnen drie daegen nyet en thoonde , dat men hom aen eene galge hangen zoude , oft diergelycke woorden in substancie .

Conduite du ma  
rquisat envers A.  
de Bombergh.

Gevraccht , waeromme die van der stadt den voerschreven Bombergen nyet en hebben gecorrigeert , naerdien hy binnen de voerschreve drie daegen zyne commissie nyet en exhibeerde , volgende zyns selfs consent hierboven geruert : zeght , dat die van der nyeuwer religie , die groot ende veele in getacle waeren ,

ende meerdere dan die goede catholycke , 't selve nemmermeer gedoocht en zouden hebben.

Gevraecht , wie den voerschreven Bombergen meest heeft gevolgt , geassisteert ende behulplich geweest : zegt , dat zyn geweest die van der nyeuwer religie , ende zunderlinge diegene die de predicanten innegehaelt , onderhouden ende geassisteert hebben , ende by hem hierboven genoempt ; ende oick sommige van den dekens van den derden lede , te weetene : Geeraert van Stryp , Jan Cuysten Geeraertssone , dekens van den gewantsnyders , ende Geeraert van Nlyere , deken van den spellemacckers , dewelcke hy doponent ( zynde in de vergaederinge van den drie leden , ende aenhoort hebbende 't gene datter geproponeert worde) , heeft zien vuytgaen van den stadthuys , ende wederomme met die van der nyeuwer religie , hun geweer aen 't lyff hebbende , heeft wederomme zien innecommen , zekerlick presumeerende , dat zy het secreet , Bombergen ende zyne adherenten hebben geopenbaert ; ende hebben oick somtyden den voerschreven twee ierste leden schampich aengesproken , zeggende : *Ghy hadt wel gewilt dat den graeve van Meghem , uwen vrindt , binnen deser stadt hadde moegen commen , maer wy hebben u dat belet* ; dewelcke oick sulcx zyn geweest , dat nyet tegenstaende zy van hueren ambachte waeren belast te consenteren in de relaxatie ende vertreck van mynenheeren den cancellier ende van Merode , ende 't selve van hun ambachtswegen den drie leden vercleert , hebben nochtans in hueren eygenen naeme daervan geprotesteert , ende vercleert daermede nyet te willen consenteren .

Société habituelle  
d'A. de Bomberch.

Zeght voirts (des gevraecht zynde) , dat Bombergen binnen deser stadt hem heeft gedraegen als oeverste ende gouverneur van der voerschreve stadt , naer hem genomen hebbende die sluetelen van der voerschreve stadt , mitsgaders oick die artillerie ende munitie , ende die gestelt op de Merckt , ende elders , daer 't hem goet gedocht heeft ; hebbende oick gegeven dengenen die vuyt ende in de voerschreve stadt wilden gaen , oft daer yet vuytvoeren , passepoerten , ende voirts den vier capiteynen ende hueren knechten geboden ende verboden , naer dat hem goet gedocht heeft , al ten wel wetenen ende aensiene van den drie leden deser stadt , ende andere ingesetene derselver ; hebbende daerenboven directelyck gedaen tegen 't gene dat by den drie leden was geraempt ende gesloten , ende zyne ordonnantien met trommelen laten ommeslaen ; want gelyck by den drie leden deser stadt was gesloten , dat eenyegelyck vry ende vranck vuyt ende inne zoude moegen gaen ende keeren , heeft nochtans , dien nyet tegenstaende , diversche meublen goeden van den burgeren gearresteert , oft anderssins deselve bedwongen met composities tegens hem te redimeren , hebbende oick gestelt wachte voer 't huys daer die heeren commissarisen t'huys lagen , tegen danck ende wille der voerschreven

Séance du  
19 juillet.  
Conduite d'A. de  
Bomberch.

drie leden, die daeroff tot diverschen stonden hebben geprotesteert, ende is hy deponent wel indachtich dat Bombergen, naerdien hy onboden was by den drie leden op 't stadthuys te commen, een van den groenroeden heeft gerelateert, dat hy ter antwoirde gaf : dat hy metter ordonnantie van den drie leden nyet te doene en hadde, maer dat hy diende die van der nyeuwer religie.

Lettres de la duchesse de Parme interceptées.

Zeght voirts, dat hem deponent wel gedenckt, dat op zekeren tyt, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft, Joos Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, is gecommen op 't stadthuys, aldaer te kennen gevende dat Bombergen hem, commende van Bruessele binnen deser stadt, hadde afgenomen zekere brieven van Huerder Hoocheyt, addresserende aen den voerschreven commissarisen, sonder die te willen restituieren, versueckende alzoe aen den voerschreven drie leden, dat zy den voerschreven Bombergen, indien zouden willen hebben, dat hem de voerschreve brieven zouden worden gerestitueert; ende dien achtervolgende hebben die van den voerschreven drie leden aen den voerschreven Bombergen gesonden, ten eynde hy den voerschreven Wouters de voerschreve brieven zoude restituieren, d'welck hy nyet en heeft willen doen; is nyettemin corts daernaer op 't stadthuys gecommen, bringende met hem den voerschreven brief, die oepen gedaen was, hebbende by hem eenen grooten hoop van die van der nyeuwe religie, daeronder dat was m<sup>r</sup> Hendrick Agileus; welcke brieven ten selven tyde worden oepenbaerlick by denselven Bombergen gelesen, sonder den voerschreven drie leden daeroff te willen geven copie, nyettegenstaende zy 't selve aen den voerschreven Bombergen waeren versueckende; welcke brieven in effecte waeren inhoudende, dat die graeve van Meghem binnen deser stadt zoude commen met zynen garnisoene, opdat die justicie wederomme hueren voortganck zoude moegen hebben, ende andere zaken van der ouder religie wederomme in hueren ouden treyn gestelt worden; nae denwelcken (ende oick te voeren, aleer de voerschreve Bombergen de voerschreve brieven op 't stadthuys hadde gebrocht) die fame oepenbaerlick binnen deser stadt heeft gegaen, dat die heeren commissarisen waeren verraders ende onverlaten, ende dat zy die stadt hadden verraden, ende ingevalle de voerschreve brieven in 't oopenbaer nyet en hadden gecommen, dat die van der nyeuwer religie al om den hals zouden gecommen hebben, nyettegenstaende dat hy deponent vuyter lecture van den voerschreven brieven nyet en conste bemercken dat deselve van eenige verraederye vermelden; zeggende, dat hy deponent wel gehoort heeft, dat naer 't lesen van den voerschreven brief, ende die voerschreve fame, in de strate daer die heeren commissarisen gelogeert waeren, zeer vele volcx is vergadert geweest, daerduere zy commissarisen in grooter benaut-

heyl zyn geweest, hebbende mynneheere den cancellier hooren vertrecken dat zy, commissarisen, met huere huysgesin ende volcke binnen huere huysen langen tyt by melcanderen zyn gebleven, verwachtende den slach, ende dat hemlieden binnen twee oft drie daegen nyemant en quam besoecken oft bystant doen; ende dat hy deponent wel indachtich is, dat de voerschreven heeren commissarisen hebben die drie leden deser stadt doen aensoecken tot huere assistentie ende bewaernisse zeker garde van den schutters, ende zyn die hoplyuden ende dekens van den schutteryen onboeden, ten eynde dat van yegelyck van den voerschreven schutteryen, als boven, schicken zouden xxv personen; maer die zake naorder overleet wesende, is bevonden 't selve nyet expedient te wesene d'een tegen d'andere in wapen te stellene. Na den weicken is zeker wacht by Bombergen ende zynen adherenten voer 't huys ende achter 't huys van den voerschreven commissarisen gestelt geweest, by dage ende by nachte, ende zeker waekhuysken voer die poorte van den selven huysen.

Seght voirts, dat hy wel heeft hooren vertrecken mynenheere den cancellier ende andere dat, op eenen tyt, hy was met mynenheere van Merode gegaen ten huysen van Everaert Berwouts, scepene, aldaer hy quam naedien hy wandelen geweest hadde om hem te recreeren, de voerschreve Bombergen met zynen hellehardiers de voerschreven commissarisen heeft commen soecken, om deselve wederomme naer huys te doen keeren, maer wat woerden zy onderlinge tegen melcanderen hebben gehadt, en weet hy deponent nyet, noch oick wie dat Jan van Heel, vleeschouwere (die tot faveur van mynenheere den cancellier soude hebben gesproken), in 't ysor heeft geslagen; daerby vuegende dat, naerdien Ysendoren binnen deser stadt is gevangen gestelt, ter zake van zeker brieven die hy aen mynenheere den cancellier gescreven hadde, heeft gesien dat mynneheere de cancellier is stricktelyckere bewaert geweest dan hy te voeren was; ende op eenen avont met den heeren commissarisen te gaste wesende, heeft hy deponent gesien, dat aldaer omtrent den viuf uren, vier oft vyff gewapende personen de voerschreven heeren commissarisen, over taelele sittende, quaemen besichtigen oft besien, ende hoorde hy deponent des anderen daechs zeggen, dat dien nyet tegenstaende, die capiteyn Middelcer met zynen volcke, mynenheere den cancellier des nachts omtrent den elf uren, liggende in zyn bedde, noch eens quaemen visiteren; zeggende voirts, dat corts naer 't vertreck des graeven van Meghem, zyn sommige soldaten, vuyt Willem Cloots vendele, vertrocken vuyt deser stadt naer Oisterwyck, ende hebben aldaer gehaelt, ten huysen van den personen aldaer, zeker stornhoeden, drie oft vier ruyters-barnassen ende een quantiteyt van leeren, waeraff hy deponent de zommege heeft zien

Injures d'illen de  
cancellier et au  
cur de Meerde

staen aen 't stadthuys , ende die zommige (te wetene drie) tegen die galge op de Merckt; ende hadden die van der stad geerne gesien , dat men de voerschreve stormhooden , harnas ende leeren zoude gestelt hebben in 't artilleryehuys der voerschreve stad , d'welck nyet en heeft moegen geschieden , mits der weygeringe van den voerschreven knechten ende capiteynen , die deselve wilden houden voer buyt , als op huer vyanden gehaelt zynde , ende dat drie van den voerschreven knechten , te peerde sittende , hebbende aengehadt de voerschreve ruyters-harnassen , metter lancye in de hant , reden achter straten voer 't huys aldaer de voerschreve commissarisen gelogeert waeren , ende op de Merckt commende met eene trompette voer hemlieden , hebben den voerschreven harnassen aldaer oepenbaerlick geveylt ende willen vercoopen , nyet wetende waer de voerschreve harnassen vervaeren zyn , maer heeft gehoort dat een van dien Bombergen geschoncken is geweest ; zeght voirts , dat hy deponent is mede in de vergaedinge geweest van den drie leden , aldaer zekere certificatie van der qualiteyt van Bombergen , by den heere van Brederode gegeven , worde gelesen by den secretaris Colen , ende dat die van der nyeuwer religie de voerschreve certificatie hebbende hooren lesen , vercleerden dat hun deselve genoech was voer commissie om Bombergen voer hueren capiteyn der voerschreve stad te houdene ; gelyck hy deponent oick present is geweest daer ierst m<sup>r</sup> Lybrecht Nys zynen last in presentie van den drie leden ende die van der nyeuwer religie heeft geoept , ende daer die brieven van der hertoghinne waeren gelesen , daermede den drie leden worde bevolen dat zy mynenheeren den cancellier ende van Merode zouden relaxeren , oft dat , by gebreke van dien , men zoude procederen by arreste op den persoen ende goeden van den burgeren der voerschreve stad ; d'welck die van den drie leden geerne zouden hebben gedaen (als noyt geconsenteert hebbende in de detentie van den voerschreven heeren commissarisen , ende daeraff zy oick ten diverschen tyden hebben geprotesteert) ; ende hoewel die van der nyeuwer religie oick vercleerden te consenteren in de relaxatie van den voerschreven commissarisen , zoe heeft hy deponent nochtans gesien dat op zekeren tyt de vier vendelen op de Merckt in den rinck vergadert zynde , die van der voerschreve nyeuwe religie , zekeren van hueren volcke vuyten nootvendelen die zy opgesteld hadden , in 't waeckhuys tot den huysse van mynenheere den cancellier gesonden hebben , ende hoewel de voerschreve Bombergen ten tyde voerschreven by den drie leden worde onthoeden , zoe en heeft hy nochtans aldaer nyet willen compareren , maer expresselyck geweygert 't selve te doene ; heeft oick hy deponent present geweest in de vergaderinge van den drie leden , aldaer den secretaris Colen oepenbaerlick leesde die commissie die Bombergen zeyde ontfangen te hebben van den heere van Brederode , dewelcke Claes de

Leeuw ende Bierck van den Corenput tot Amstelredamme gehaelt hadden :  
d'welck gebeurde naedien d'eerste maent dat Bombergen ende die vier capi-  
teynen gedient hadden, was geexpireert, ende versochten die drie leden copie  
van der commissie des voerschreven Bombergen, maer worde hen deselve by  
den voerschreven Bombergen geweygert; zocht voirts, hem kennebek te zyne  
dat die drie leden deser stadt, ten aencomen van Bombergen, commissarissen  
hebben gecommiteert om die monsteringe van den vier vendelen te  
doene, te weten Henrieken van Eynhoudts, Jeronimus Wynants, Jan Otten,  
Jan Willenssone ende Geeraert van Stryp; ende naer de ierste maent, als die  
tweede monsteringe zoude geschyeden, zoe hebben die drie leden geweygert  
monstermeesters te deputerene, vuyt den voerschreve Bombergen hem  
nyet en hadde gereguleert naervolgende 't slot daerop de stadt hem hadde  
moeten aenveerden, daeraff hem deponent dunckt dat zekere geschrift gemaect  
is hy den greffier; hebbende wel hooren zeggen dat ten tyde van de tweede  
monsteringe diverse knechten van den vier vendelen afgeweken zyn, ende  
nyet en hebben willen dienen, zoe ter orzake dat zy hun beduchten dat zy  
van der stadt nyet en zouden worden betaelt, als anderssins, dat zy Brede-  
rode nyet en wilden zweeren; welcke betalinge nochtans naerderhand van  
stadtswegen die drie leden hebben moeten geloven den knechten van den  
voerschreven vier vendelen.

Zocht voirts, dat hy deponent op 't stadthuys alhier in de vergaederinge  
van den drie leden is geweest, op eenen goensdach, wesende den ix<sup>en</sup> aprilis  
bestleden, aldaer geropen zynde 's morgens ten vii uren, om deswille dat  
die knechten wesende in den dienst van Bombergen zwaricheyt maecten in  
den eedt die zy denselven Bombergen gedaen hadden, in den name des heeren  
van Brederode; zynde de voerschreven knechten alsdoen in 't harnas op de  
Merckt, sonder trommele oft vendele, maer wilden van dien eedt verlaten  
wesen, soe eest gebuert dat die drie leden der voerschreve stadt, op 't voer-  
schreven stadthuys vergadert zynde, omme 't aenhooren 't gene hun aldaer zoude  
worden geremonstreert, zyn aldaer gecompareert sommige van der nyeuwe  
religie met luere waepenen, te weten rappersen, po gnaerden ende pis-  
tollent, ende onder andere Agleus, Claes ende Jan de Leeuw, Corenput,  
Geeraert van Arnhem *op den Moriaen*, op de Merckt, Laurens Thomas, Job  
van Achelen, Jan Pelgrom ende meer andere, ende hebben alsdoen overgegeven  
zekere versueck in geschrifte, waerby zy versochten, zoe in luere name,  
als in den name van Bombergen, dat men denselven wilde verleenen acte van  
alle 't gene des hy in deser stadt gesien ende gehandelt hadde, dat 't selve  
was geweest, tot grootmakinge van der Connelicke Mijsteyt, ende tot  
bewermissen van zynen ondersaeten, burgeren derselver stadt, ende dat men

Copy bent deinst  
in mingschal ont  
A de Bomberg

zoude betaelen alle 't gene wes deselve Bombergen binnen deser stadt verteert hadde, ende daerenboven, voer zynen getrouwen dienst, in recompensie schencken eenen eerlicken schenck, ende hem oick zekere geleyde, die denselven zouden convoyeren in zyn vertreck; welcke versuecken den drie leden onredelick gedocht hebben, ende hebben die twee ierste leden daerop gehouden diversche communicatien, ende deselve versuecken wel overleggende, bevonden, dat in zoe verre zy zulcken acten waeren accorderende, dat zy alsdan hun medeculpable maeckten, zoe van d'opbreken van den brieven van der hertoghinne aen den heeren commissarisen gescreven, detentie ende gevanckenisse van denselven heeren, het afnemen van den sluetels van den wachters aen den poorten, ende van d'aenveerden van 't geschut, 't selve te stellen op de Merckt, ende ander commotien daervuyt gesproten; vindende alzoe geraden, dat men 't selve voer alsdoen zoude behoiren af te slaene, want den dach oick daerop nyet en was dienende, maer dat men alsdoen behoorde te doen effectueren het slot 's daechs te voeren gesloten wesende, dat men den heeren commissarisen zoude doen vertrecken, met alzulcken getale van schutters als geordineert ende gesloten was; daerby vuegende, dat nyet doenlick en was dat men hun terstont op hun versueck mochte contentement te geven, mitsdien die van den derden lede van alles rappoert zouden moeten doen aen haeren leden, want dese sommen zouden excederen de somme van hondert gulden, daerinne die van den derden lede nyet en moegen consenteren, sonder die van hueren achtterraeden gesproken te hebbene. Waerop alsdoen diversche zwaricheden zyn gemoveert geweest, by dien van der nyeuwwer religie voerscreven, vragende oft men dan zulcx nyet en zoude willen doen, ende dat tot meer stonden vele zaken waeren geaccordeert, daer deselve van den derden lede, hueren gezworene nyet en hadden gesproken; d'welck die van den twee ierste leden hebben ontkendt, hen refererende lotten zeggen van denselven derden lede, zoe is eyntelick, naer vele woorden ende wederwoorden, aldaer groot gethier ende geroep gemaeckt geweest, zeggende die van der religie: *Wy en willen nyet langere getrayneert zyn op zyn onderlicxste*; welcke woorden sprack de voerschreve Corenput, roepende alsdoen die voerscreven van der nyeuwwer religie, in de raedtscamere wesende, gelyckelick: *Wy weten raedt!* ende daervuyt loopende met eenen gedruyssche, worde alsdoen voer op de sale van den stadthuysse geroepen: *Her! her!* ende worden alsdoen diversche messen vuytgetrocken ende groot gethier daermede gemaeckt, in zulcker vuegen dat die van der weth ende van den rade, aldaer noch vergadert wesende, zeer verslaen zyn geweest, de zommige vluchtende ter zyden ter dueren vuyt, ende die zommige achter naer die scryfcamere. Hebbende oick alsdoen gesien, dat eenen, eertyts deken van den

Refus du magistrat; désordres à l'hôtel de ville; les échevins mis en fuite.

doemakers geweest hebbende, zyne rappiere oft zweert heeft vuytgetrokken in de voerschreve raedcamere, willende deselve metten heeren (zoe hem deponent dichte) beschermen; ende is oick alsdoen die vorste duere van der raedcamere (die gesloten was) wederomme opgedrongen vuyten barren. D'welek ziende dieselve van den rade die noch in de camere waeren, hebben oick gesocht middelen, om te moegen van zulcken perycle gehiereert te worden, wyckende naer die vertreck-camere achter de voerschreve raedcamere staende, ende sluytende die dueren aldaer toe; naer alcer de voerschreve deponent vertrack, zoe zeyde de voerschreve Claes de Leeuw tot hem deponent : *Cousyn, en zyl nyet bruceest, u en zal nyet messchgeden,* waerop hy deponent hem antwoirde : *Cousyn, thoent dan dat ghy vroom zyl,* naer hy deponent, hem des nyet getroostende, is naer die dore geweken, ende heeft hem gesalveert in de voerschreve vertreck-camere, met m' Heer Jochen Bioeymans, voerseepene, Ghysbrechten Heym ende Jan van Heel, seepenen, ende Heyndrick van Eynhoudts, geswoorene, gelyk hy deponent toen ter tyt oick geswoeren was; ende quam alsdoen by hen Jan de Leeuw, denwelken de voerschreve voerseepenen ende andere seepenen voerschreve versochten, dat hy wilde gaen by die van der nyeuwe religie ende andere in commotie zynde, ende hun verthoonen hun groot ongelyk, ende dat hy zyne meestericheyt wilde doen dat alle saken in stillicheyt ende sonder commotie mochten getraecteert ende gehandelt worden, d'welek de voerschreve de Leeuw zwoefde te doene, maer wederomme by hen commende, vercleerde nyet te kunnen gedoene, want zy te zere getroubleert waeren, ende die cloeke in Sinte-Annen-cappelle al storm layden, ende die nootvendelen op de Merckt vergaerdert stonden in hun geweer, alwaer oock die vore vendelen in hun slachordene stonden, ende die dueren van allen huysen worden op de stracten toegesloten, ende zoe wie op de Merckt quam sonder geweer, die worde geslaegen ende hem geseght, dat hy thuyt zyn geweer zoude gaen haelen, ende dat hy alsdan wel mochte op de Merckt commen; zeggende de voerschreve Jan de Leeuw, dat de voerschreve Bombergen en te zyne compaignie wilden de voerschreve acte ende recompensie hebben, zoe hy die versoelt hadde. En te worde alsdoen by den voerschreven getroubleerden personen, het stadthuys oock van achter besedt met knechten, zoedat nyemant daer vuyt vlieden en mochte, ende ziende hy deponent, dat sommige van den dekens (die achterwerts geweken waeren) over die mueren hen wierpen, om hem lyff te salveren, dewelcke de voerschreve getroubleerde personen naer lopen met huere gewoeren; ende in dusdanigen beuatheyt wesende, is by hen gecommen die maerte van Jan Hize, diener van der groene roede, ende heeft hemheden geseght, dat zy hun salveren zouden in huere meesters huys.

Verckend. dect. 12  
11.



want zy beduchte , dat zy daer nyet vry ende zoude wesen , ende dat die quaetwillige die dueren zouden ooploopen , ende dienvolgende , zoe zyn zy van achter aff duer een ganckken ende duer een cleyn duerken gegaen in 't huys des voerscreven Jan Hoze , ende hebben hen aldaer gesalveert op den oppersten zoldere , ende bleven aldaer omtrent twee uren , verwachtende 't gene Godt hen toe zoude zeynden ; ende ten lesten , zoe is by hen gecommen Jan Otten , deken van den cremers , met Jannen de Leeuw , Herman de Ruytere , Agileus , m<sup>r</sup> Joos , de schildere , Lambrecht van den Hezackere ende meer andere van der nyuwer religie , dewelcke den voerscreven Jannen Otten verwillicht mochten hebben , om hem te assisterene , ende zeyde de voerscreve Jan Otten hemlieden , dat de voerscreve Bombergen duer den persoen voerscreven dede begeeren , dat zy die acte ende recompensie den voerscreven Bombergen zouden willen accorderen , mitsgaders alle 't gene dat hy van hen hadde doen versuecken , zeggende dat de voerscreve Bombergen die gevancenisse der voerscreven heeren cancellier ende van Merode , mitsgaders d'opbrecken van den brieven van der hertoghinne tot hem zoude nemen , soe dat zy vuyt bedwange ende ontsich eyndelinge te vreden zyn geweest , den voerscreven Bombergen ende dien van der nyeuwer religie te accorderen 't gene dat zy versocht hadden , ende worde daeraff gemaect eenen acte by Hendricken Goossens , by faulte van den greffier oft secretaris , die oick alle gevloeden waeren , tot welcker acte hy deponent hem is refererende ; ende 't selve gedaen zynde , is elck van hen naer huys vertrocken , ende is hy deponent wel indachtich , dat gesloten was , dat men Bombergen geven zoude drie hondert gulden eens voer eenen schenck , dewelcke hem oick by die van der stadt gegeven zyn geweest , ende sprack die stadt voer alle die costen die de voerscreve Bombergen verteert hadde , nyet wetende hoe vele deselve bedroegen ; maer wat 's anderdaechs daernaer gebuert is , en weet hy deponent nyet , mits dat hy deponent aldoen op 't stadhuys nyet en was ; zeggende voirts , hem kennelick te zyne , dat op den xi<sup>en</sup> dach der voerscreve maent , doen de voerscreve Bombergen des noenens van denselven daege , tusschen xii ende een uren vertrack , die knechten van den vier vendelen met hueren capiteynen afdanckte , maer hoe oft in wat manieren 't selve geschyet is , en is hem deponent nyet kennelick , maer wel is waer , dat ten voerscreven daege , voer 't vertreck des voerscreven Bombergen , eenige van den vier capiteynen , ende onder d'andere Peeter de Gruytere , zyn gecommen op 't stadhuys , versueckende van wegen des voerscreven Bombergen , dat die poorten van der voerscreve stadt zouden twee uren naer zyn vertreck gesloten gehouden worden , d'welck denselven Bombergen by die van der stadt gegundt worde , ende is alzoe de voerscreve Bombergen vuyter voerscreve stadt

Certificat donné à  
A. de Bomberck ;  
son départ.

getrocken, vergeselschap wesende met omtrent vyftich oft 1x harkelbousters van denselven knechten.

Ende ten voerscreven dage, hebben mynenheeren den cancellier ende van Merode, ten versaecke van den drie leden ende die van der nyeuwer religie, verleent eene acte, hy hemheden gesegelt ende geteekent, ende dat tot contentemente van der gemeynthe, dewelcke mits 't vertreck van den voerscreven Raecron alsdoen zeere gecommoveert ende beruert was, ende oick opdat de voerscreven heeren te sekerhekere zonden moegen vertreeken.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat die fame binnen deser stadt is geweest, dat die van der consistorie alreede hadden geconcipeert ende gemaect officiers ende wethouders van der voerscreve stadt, ende dat Ludewyck Janssone, de schildere, zoude geweest heben hoefschoutich, en<sup>r</sup> Reynier Everzwyn president, Agneus seepenen ende Corenput greffier, ende zoe voirts naer advenant; ende anders, etc.

On est de changer le magistrat.

J. STEGHEM.

37. **Erasmus van Houwellinge**, goudtsmet, woeneude in de Verwerstraete, ondt XLIII jaeren, getuyge gevraecht op 't cxviii<sup>e</sup> ende andere artikelen van den poineten ons overgesonden by Huerder Hoocheyt: zeght (naerden hy den eedt gedaen heeft in onser presentien), dat naerden Bombergen haet zynen vier capiteynen ende knechten eene maent hadden gedient, zoe hadden die van der stadt, alsdoen alhier present wesende, geerne deselve knechten afgedaect, mits dat zy goen gelt meer en hadden om denselven knechten te betaelene, ten welken tyde eenige van der nyeuwer religie (als te welenen Matthys Keyen, Jan de Leeuw ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft) zyn gecommen op 't stadthuys, aldaer die drie leden alsdoen vergadert waeren, ende onder d'andere hy deponent, aldaer de voerscreven persoenen (in den naemie van die van der nyeuwer religie) versochten, dat men de voerscreven knechten noch drie maenden zoude willen aennemen, ende dat deselve knechten eenen nyeuwen eedt zouden doen gelyk huere voergaenden eedt; maer en worde by die van der voerscreve stadt maer eene maent geacordoert, op conditie nochtans dat zy den coninck ende der stadt goet ende getrouw zouden wesen; ende commende by deponent daernaer op de Merckt, al laer de voerscreven knechten in den rinck stonden, hoorde dat Willem Clood den voerscreven knechten te voeren hielt, dat zy eenen nyeuwen eedt zouden doen, van den coninck, der stadt ende Bombergen, in den naemie des heeren van Bredrode, als voltrece der Cannicklycke Majesteyt, heuw ende getrouw te zyne, ende dat nycttegensaeude dat den arteykel-brief (denwelken die van der nyeuwer religie den

Imposition d'un sur son Hanne l'empn

Indictees convenant de mutables de l'empn ou rève par le ma et (16)

drie leden der voerschreve stadt geexhibeert hadden) nyet voidere inne en hielt, dan der Conincklycker Majesteyt ende der stadt goet ende getrouwe te zyne, maer oft die vier capiteynen ende alle die knechten den eedt deden by den voerschreven Cloot hen te voeren gehouden, en weet hy deponent nyet, nyet wetende datter vermaent was in denselven eedt van Bombergen te volgen te wactere ende te lande, noch oick wie den artikkel-brief las in den rinck, daer die vier capiteynen vergadert waeren, maer is wel indachtich, dat alzoë diversche knechten afweken, ende nyet meer dienen en wilden (mits dat zy hun zommige beduchten van den voerschreven eedt, ende zommige van quaeder betaeling), dat den hopman Middelcer (zyn vendele apaert getrocken hebbende) las denselven artikkel-brief, ende persuadeerde den onwilligen ende willigen knechten, dat zy noch eene maent zouden willen dienen; welken artyckel-brief den drie leden hadde gethoent geweest by die van der nyeuwer religie; zeggende voirts, dat hem kennelick is (als daerby ende aen geweest hebbende), dat die drie leden der voerschreve stadt hebben geweygert gehadt commissarisen van der monsteringe te deputerene, hebbende gchoort, dat vuyt dier oirsake m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen*, ende Matthys Keyen hun hebben gevoirdert van wegen der consistorie die monsteringe van den vier vendelen te doene. Zeggende voirts, hem kennelick te zyne, dat van wegen van die van der nyeuwer religie opgericht zyn twee andere vendelen, die men hyet die nootvendelen, ende dat naerdien men metter trommelen hadde doen vuytroepen, dat alle diegene die zouden willen dienen hopman Keyen, dat zy by denzelven zouden commen, nyet wetende oft die knechten van denselven twee vendelen eenige solt hebben ontfangen, noch oick van wyen; vercleerende voirts (des gevraecht zynde), wel indachtich te zyne, dat op eenen goensdach, in de maent van april lestleden, m<sup>r</sup> Heyndrick *in den Horen*, ende Jan de Lecuw, op der stadthuys alhier zyn gecommen, presenterende in den naeme van Bombergen zekere requeste, den drie leden deser stadt versueckende acte van dat hy den coninck ende der stadt wel ende getrouwelick hadde gedient, mitsgaders oick recompensie geeyscht van zynen goeden ende getrauwen dienst, met noch zommege andere versuecken die hy deponent nyet onthouden en heeft, hem dien aengaende refererende totten inhouden van den voerschreven requeste, ende alzoë die van den drie leden difficulteyt maeckten in 't verleenen van den voerschreven versuecke, ende dat by den voerschreven scepenen denselven twee persoenen worde gemonstreert, dat 't selve nyet geraeden en was te doene, ende dat zy, 't selve doende, zouden schynen te approberen alle 't gene dat Bombergen hadde gedaen; welcke remonstrantie gedaen zynde, ende de voerschreven twee persoenen nyet willende die bootschap aen Bombergen doen, hebben versoeck

Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.

Certificat demandé par A. de Bomberch.

ht



waeren gecommen; duer welcke verbaestheyd de voorschreve president ende anderen die alsdoen daer waeren hen versaegen ten besten dat zy consten; nae denwelcken is gebuert dat zommege van den drie leden (nyet wetende wie die waeren) noch denselven avont zyn vergadert geweest, duer 't zeggen van den hopman Middelcer ende andere, ende hebben die acte van wegen des voerschreven Bombergen versocht geaccordeert, maer en heeft hy deponent nu ter tyt geene memorie wie diegene zouden zyn geweest die hun rappersen oft geweeren op 't voerschreven stadthuys vuytgetrocken hebben, noch oick wie deselve daertoe verweckt oft last gegeven heeft, dan heeft wel hooren zeggen in 't gemeyne, dat diegene die hun rappersen vuythadden, waeren die kinderen van Achelen, ende dat diegene die alsdoen een pistolet vuytgetrocken hadde, was een metsere ende diener des voerschreven m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*. Zeght voirts, dat hy deponent present geweest is op 't stadthuys den xi<sup>en</sup> aprilis leetleden, aldaer de voorschreve Bombergen den welhouderen van der stad dede versuecken dat men die poorten van der stad twee uren naer zyn vertreck zoude willen toehouden, d'welck hem alsdoen geaccordeert is geweest, ende hebben denselven Bombergen geconvoyeert ontrent vyftich oft tzeestich harquebousiers; zeggende voirts, dat ten voerschreven tyde die drie leden der voerschreve stad ende die van der nyeuwer religie hebben versocht aen mynenheeren den cancellier ende van Merode zekere acte geteeckent ende gesogelt te hebbene tot contentemente van den gemeynen man, ende opdat zy te zekerlickere zouden moegen vertrecken vuyt deser stad, ende opdat nyeuwe beruerte zoude worden geschouwet; welcke acte de voerschreven heeren cancellier ende van Merode den voerschreven van der stad geaccordeert, gesogelt ende getoockent hebben; zeggende voirts, dat die vier capiteynen van deser stad zyn by die van der stad aengenoemen geweest, nyet wetende oft zy ingeboren borgers deser stad zyn, oft dat zy oick van der nyeuwer religie zyn; zeggende voirts, dat die van der consistorie huere gedeputeerde hebben gesonden, te weten Claesen de Leeuw ende Dierick van den Corenput, aen den heere van Brederode, wesende tot Amstelredam, nyet wetende tot wat eynde.

Zeght voirts, hem kennelick te zyne, dat Bombergen, onder 't dexele dat hy capiteyn van den vier vendelen knechten binnen deser stad was ontfangen, heeft op eenen achternoen, by toedoen van zynen knechten, die sluetelen van der stad genomen, gelyck hy oick gedaen heeft van der artillerie derselver stad, ten wel wetene ende aensiene van den drie leden der voerschreve stad, die 't selve hebben moeten lyden, want zy dat nyet gekooren en consten; hebbende wel hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen den iersten duerweerdere heeft afgenomen zekere brieven commende van der hertoghinne

Certificat donné à  
A. de Bomberch;  
son départ.

Conduite d'A. de  
Bomberch pen-  
dant son séjour  
en ville.

aen mynenheeren den cancellier ende van Merode, ende heeft denselven brief  
oepengedaen, gelesen ende anderen van der religie, dien 't hem goet gedocht  
heeft, oick laten lesen; nae denwelcken is die fame alomme binnen deser stadt  
gegaen, dat de voerschreven heeren commissarisen verraders ende onverlaten  
waeren, ende dat zoe verre 't selve in 't licht nyet en hadde gecommen, dat  
die van der religie om den hals zouden gecommen hebben, wetende wel dat  
mynenheere den cancellier alle debvoir gedaen heeft aen den voerschreven  
Bombergen, om den voerschreven brief wederomme te hebben, oft ten minste  
copie van dien, d'welck hy nochtans nyet en heeft connen geloen, gelyck  
mynen voerschreven heere den cancellier hem deponent 't selve te kennen  
heeft gegeven, ende versocht dat hy deponent zoude willen vernemen wat  
deselve brieven inachyelden, d'welck hy deponent nyet en heeft connen  
gedoen, wat debvoir hy daertoe gedaen heeft; ende heeft hy deponent gesien,  
dat de voerschreve Bombergen zeer nauwe den commissarisen heeft doen  
waecken, ende die wake gehouden is geweest voer aen die poorte, ende  
zichter zyn logyst, ende anders, etc.

ERASMUS VAN HOEWELINGEN.

38. De voerschreve **Henrick Goossens**, gequalificeert als voeren, ende  
gevraecht op den interrogatorien xx<sup>e</sup> juny ons overgonden: zegt, hem  
kenneklik te zyne, dat ten inncommen van mynenheeren den cancellier ende  
van Merode binnen deser stadt, de schouteth derselver stadt alhier nyet en  
was, maer hadde hem geobsenteert mits den troubles alsdoen alhier wesende,  
ende dat alsdoen binnen derselver stadt oick egeen oerleerisvolek en is  
geweest, ende dat dien nyet tegenstaende, de voerschreven commissarisen  
oock egeene garde hebbende tot haerder bewaeringe) hebben deser stadt  
ende ingesetenen derselver in poyse ende in vrede gehouden omtrent vier  
maenden tyts, ende ter tyt toe den graeve van Meghem voer deser stadt is  
gecommen, zonder dat binnen middelen tyde eenige troubles zyn geschiet,  
hoewel dat ten voerschreven tyde die fame ghinc, dat die van der nyeuwer  
religie wilden spoliiren die reste die noch in den kercken ende cloosteren  
gebleven was, ende dat zy die jaweelen ende den silveren sinter Jan wilden  
sien, hebbende wel onthouden dat de voerschreven commissarisen weder-  
omme die justicie hebben in wesen gestelt, die lange te voeren hadde gees-  
seert, zoeal men wederomme eenen yegelycken recht ende justicie heeft  
stadministrert, ende zoe veel gepractizeert met die van der nyeuwer  
religie ende den drie leden deser stadt, dat zy hebben gewillicont om  
te consenteert, dat men wederomme (naervolgende die oude maniere van  
doen) binnen deser stadt de sermoenen sonde naegen doen ende misse

**Séance du  
19 juillet.**

*Deposition de Hen-  
rick Goossens*

*État de la ville  
pendant le séjour  
du chancelier et  
du seigneur de Me-  
rode*

Peſches hors te  
viiij

celebreren. Zeggende voirts, hem kennelick te zyne, dat, hy toedoen ende groote ſollicitatie van den voerſchreven heeren commiſarisen, met die van der nyeuwe religie ende den drie leden deser stadt een accorde is gemaect, dat die vremde predicanten van doen voortlaen geen sermoenen meer en zouden doen binnen der stadt, maer dat men die buyten derselver doen zoudt, ende waertoe oick eene plaats is gesigneert buyten Sinte-Jans-poorte, ende dat meer is, hebben die van der nyeuwer religie zoe verre gebrocht, dat zy te vreden zyn geweest dat zy zouden supersederen van predication ende andere exercitien van huerder religie; d'welck de voerschreven predicanten oick hebben gedaen, ende maerderhand noch zoe vele gedaen met die van der voerschreve nyeuwe religie, dat zy te vreden zyn geweest hueren predicanten geheelick te verlatene, d'welck (mits der compste van den graeve van Meghem voer dese stadt) alsulcken alteratie onder 't volck heeft gebracht, dat deseive compste 't voerschreven accord geheel ende al heeft ommegekeert, ende alsdoen hebben die van der nyeuwer religie Bombergen binnen deser stadt doen comen; welke Bombergen die predication ende andere exercitien van der nyeuwer religie wederomme heeft doen aenvangen, zoedat men wederomme begonste te predicken ende andere exercitien te doene, gelyck die van der nyeuwer religie te voeren gedaen hadden.

Articles du route  
de Meghem et d'A  
de Bombergh.

Commission de  
manche à A de  
Bombergh par le  
magistral

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet dat Bombergen, begeerende als capiteyn van deser stadt onfangen te wesen van den drie leden deser stadt aldaer vergaedert zynde, van wegen derselver drie leden nyet en is versoekt geweest, dat hy zyne commissie zoudt overleggen, zeght: *Jac*, ende dat alsdoen de voerschreve Bombergen antwoorde, dat hy alleenlick mondelinge bevel hadde, ende dat zyne compste haeste requireerde, ende dat hy oick soehide dat zyne commissie hem onderwegen zoudt mogen genomen worden van der roede oft yemanden anders, maer beloefde hen dat hy hem liefden binnen drie daegen daernaer zyne commissie zoudt thoonen, te vrede zynde ende presenterende, indien hy zulex binnen den voerschreven tyd nyet en dede, dat zy hem zuleke justicie ende executie doen zouden, als zy zouden bevinden te behourene, ende weet hy deponent wel, dat daeruff eene acte gemaect is, totter welcker hy deponent hem refereert.

A de Bombergh  
se rend maître  
en ville

Gevraecht, gemerckt de voerschreve Bombergen binnen den tyd by hem genoempt, noch oick lange daernaer, zyne commissie nyet en heeft gethoont waeromme die van der stadt denselven in 't gouvernement der voerschreve stadt hebben gelaten, ende nyet eer geeastyt, gelyck hy zelve gepresenter hadde, dat men van hem doen zoudt als boven: zeght, dat alzoe haest de voerschreve Bombergen alreede ontfangen was als capiteyn, zoe heeft hy die benivolentie van den capiteynen ende knechten, ende oick den aenhanck van



die van der nyeuwe religie zoe geeregen, als dat hy metten zelve al dede 't gene dat hem goet dochte, ende en vruechte naer die van den drie leden nyet, nyetegenstaende dat zy den voerschreven Bombergen ten diverschen reysen hadden versocht, dat hy zyne voerschreve commissie zoude exhiberen, ende by den drie leden zouden comen, d'welck hy nyet en heeft willen doen, zeggende, dat hy alleene die van der nyeuwer religie diende, ende dat hy metten drie leden, noch hoeren ordonnancien nyet to doene en hadde; ende hebben alsoe de voerschreve drie leden metten gedeputeerden van den vier schuttereyen den voerschreven Bombergen geheenteert ende ontflof gegeven, d'lyckende by verscheyden acten daeraff zynde, ende onder den graffier oft secretarissen berustende. Die al nyetegenstaende, en hebben van den voerschreven Bombergen nyet ontslaegen geworden, hebbende de voerschreve Bombergen nyet alleene die sleutelen van der stadt in zynen handen genomen, maer oick die sleutelen van der artillerie aen den busmeestere met fortseu ghebaelt, ende metten geschutte zyne ghehefte gedaen, ende 't selve gestelt op de Meret, aen de vesten ende elders zoe hem goed gedocht heeft, al ten aensene ende wel wetene van die van der stadt die 't selve alsoe moesten gedoen, ende nyet geremediëren en consten.

Zicht voorts, hem kennelick ende al notoir te zyne, dat de voerschreve Bombergen, corts naerdien hy binnen deser stadt was gecommen, heeft Jooen Wouters, ierste denrweerdere van den rade van Brabant, commende van Brusselle binnen deser stadt met brieven van Huorder Houcheyt aen den voerschreven heeren commissarissen, deselve brieven afgenomen, ende die gehouden, opgebroken, gelesen, ende die laten lesen eenen yegelycken die hem goet dochte; welcke brieven de voerschreve Bombergen gebracht heeft op 't stadthuis, vergeselschapt wesende met een groot deel van die van der consistorie, gewaepent wesende, onder welcke was Agilens ende een groot deel van den persoenen by hem hiervooren genoempt; ende heeft de voerschreve Bombergen die voerschreve brieven ierst gelesen in de raedtscaemere, voer in Hendrieken Bloeymans, voerscepenen, ende (gelyck hy deponent naerderhant heeft hooren zeggen) worden deselve brieven oick gelesen in presentie van den drie leden der voerschreve stadt, ende versochte de voerschreve Bloeymans den voerschreven Bombergen, dat hy hem de voerschreven brieven zoude willen geven, om die den voerschreven heeren commissarissen te laten lesen, mits dat zy 't selve aen de voerschreve drie leden hadden doen versnecken, gelyck de voerschreve Bloeymans oick versochte, zoe voer de voerschreven heeren commissarissen als voer die voerschreven drie leden, copie van den voerschreven brieven; welcke copien de voerschreve Bombergen den voerschreven Bloeymans oick weygerde te geven, zeggende, dat corts naer d'opbraken ende

lettres de la du  
chean de Paris  
interceptées par  
A de Bomberb



Le chancelier et le  
sieur de Merode  
accusés de tra-  
hison.

lesen van den voerschreven brieve, alhier alomme die fame ghinck dat de voerschreven commissarisen die stadt hadden willen verraden, ende dat die van der nyeuwer religie in groot perycle van huere lyfven zouden geweest hebben, ende hadde 't selve by d'opbreken van den voerschreven brieven nyet geopenbaert geweest; hebbende hooren zeggen, dat die straete daer de voerschreven commissarisen gelogeert waeren vol volcx is geweest, ende dat men riep: *Tue, tue ces meschants!* zoedat die commissarisen in grooter benautheyt ende in dangier van huere leven zyn geweest; zeggende, dat hy van twee edellyuden des heeren van Merode, genoempt d'eene Coenen, ende d'andere Boeyenhals (die hy te gaste genoot hadde), ende van den *premier* oick wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreven heeren commissarisen ende hun volck alsdoen al in de waepenen stonden, verwachtende allen oogenblyck den clop, ende dat die quaetwillige die poorte van den huise zouden opgeloopen, ende hun alle gelyck vermoort zouden hebben; ende worden de voerschreve commissarisen van doen voertaen zeer nauwe gewacht, ende is hen eene wake gestelt zoe voere als achter huere huise, welke wacht daernaer oick worde versterckt, ende voer huere poorte een waeckhuysken gestelt.

Entrevue d'A. de  
Bomberch avec  
le chancelier.

Zeght voirts, dat hy deponent mynenheere den cancellier heeft hooren zeggen totten voerschreven Bombergen ende die van der nyeuwer religie, in presentie van mynevrauwe van Merode ende meer andere alsdoen wesende in 't logyst der voerschreven heeren commissarisen: *Ick zie wel wat dat is; ghy zueckt myn bloet; maket cort, ende leydt my op de Merckt, ende laet my eene halve ure spreken; ick zal den burgeren genoeg doen, ende my daer verantwoirden, ende duncket u dan goet, slaet my 't hooft af; ende ingevalle ghy dan dorst naer myn bloet, zoe zuypet, ende ghy zult dan verzaet wesen, oft diergelycke woorden in substancie; denwelcken tyde de voerschreve commissarisen by die van den eersten ende tweeden lode zyn verlaten geweest, want zy deselve stadt gehandonneert hebben, in sulcker vuegen dat daer maer twee oft drie scepenen bleven, te wetene Eynhoudts, Heel ende van der Stegen, ende den stadhoudere Pynappel.*

Les échevins en  
fuite.

Zeght voirts, dat nae het vertreck van den grave van Megen, sommighe knechten deser stadt, nae zyn duncken (maer nyet zekerlick wetende wesende van den vendel van Cloot, zyn getrocken nae Oesterwyck; ende hebben aldaer gehaelt zekeren stormhoyen, harnassen ende leeren, ende heeft hy deponent de sommege leeren gesien voer 't stadthuys ende drie tege die galge, wel gehoort dat zommige geseght hebben, dat d'eene was voer de graeve van Meghem, d'ander voer mynenheere den cancellier ende de derde voer mynenheere van Merode; daerby vuegende (des gevraecht zynde), alsoe die drie leden deser stadt hadden eenen boede gesonden aen den hee-

Le comte de Megen  
et les commis-  
saires menacés  
de mort.

re

van Brederode, om te wetene wat last hy Bombergen gegeven hadde, om in deser stadt te commen ende te doene, ende die boede nyet wederomme koe-  
rende, zoe hebben die van der religie versocht van den president dat men hem  
deponent oft yemanden anders soude committeren, om zekerbek van der  
voerschreve commissie te wetene; ende zeyde alsdoen die president tot hem  
deponent: *Wel gaet ghy dan; oft ghy 't doet, oft yemant anders, 't es allekens;*  
ende is alzo hy deponent met Joest, de schildere, getrocken naer Vianen,  
by den voerselreven heere van Brederode, om van hem des voerschreven is te  
wetene, waarop de heere van Brederode hem vereleerde mondelinge, egeen  
commissie gegeven te hebben, maer dat Herman de Ruytere hem dies hadde  
zoesocht, om eenen goeden capiteyn te hebben; ghevende hem deponent  
zoe eenlick een attestatie, dat de voerschreve Bombergen zynen vader wel ende  
oerlick gedient hadde, ende brieven van credentien om den commissarisen  
te kennen te gevone, dat mynenheere van Brederode hadde geseght, dat  
Heure Hoocheyt hadde doen gevangen stellen den ventrick van den heere van  
Andelot met vyf oft zes soldaten, ende als Heure Hoocheyt deselve zoude los  
laten, dat men alsdan mynenheere den cancellier zoude relaxeren; d'welck hy  
deponent oek mynenheere den cancellier gerelateert heeft.

Enquête sur les  
poursuits d'A  
Bomberg

Zeght voirts, dat ten tyde Bombergen binnen deser stadt is gecommen, ende  
zoe als capiteyn is ontfangen geweest hy den drie leden deser stadt, commissarisen  
zyn gecommiteert geweest om die monsteringe van den knechten te doene,  
zoe wetene: Eynhoudts, Jan Otten ende Jan Willemsone, corencoopere; ende  
voer die tweede reyse, en hebben die van den drie leden geene commissar-  
isen willen committeren om de voerschreve monsteringe te doene, maer  
zoe hebben hen alsdoen gevordert de voerschreve monsteringe te doene: Agileus,  
Keyen, Jan de Leeuw ende eenige andere van der nyuwe religie; ende weet  
hy deponent wel, dat alsdoen eenige knechten afweken, die nyet en wilden  
commen, nyet zekerlick wetende vuyt wat redenen; maer hoorde alsdoen van  
den zommege, dat was vuytdien zy Brederode nyet en wilden zweeren, hoe  
wel nochtans 's anderdaechs daeruaer quaemen wederomme eenige van den  
voerschreven afgeweken knechten, nyet wetende wie deselve zoude gepersua-  
deert moegen hebben wederomme te dienen op den voerschreven eedt.

Inspection des  
troupes, et des de  
commissaires de pré-  
senter au  
titre 10 au sujet  
de Brederode

Zeght voirts, dat binnen deser stadt hy die van der nyuwer religie zyn  
opgericht geweest noch twee andere vendelen knechten, die men hiet noot-  
vendelen, daeraff hopheden zyn geweest Keyen ende Agileus, ende die vend-  
elens zyn geweest Jan Willemsone, cleermacekere, ende d'andere den  
zonne van Geeraert Haegens, nu ter tyt overleden in Ingelant, aldaer hy  
sevinct was; nyet wetende dat de knechten van den voerschreven twee  
vendelen eenige soldoye van yemanden zouden ontfangen hebben, maer zouden

Troupes créées  
par les protestants  
de la réforme

alleenlijk dienen in der noot, welcke knechten, alker zy eenige vendelen hadden, worden genoemd *den rosmuelen*

Letliffent demandé  
par A de Bom-  
bergh

Zeght voorts, wel indachtich te wesen, dat de voerschreve Bombergen (by die van der nyeuwer religie, ende onder d'andere by Jannen de Lecuw) den 15<sup>en</sup> aprilis heeft overgegeven zekere geschrifte oft versneek, daerby hy versoecht te hebben acte, van dat hy der stadt wel ende getrouwelick gedient hadde, ende begeerde recompence van den voerschreven zynen getrouwen dienst, ende dat die knechten zouden hebben volle betaelinghe van der maent daerinne zy doen getreden waeren; daerop de stadt begeerde respyt tot des anderen daechs, ende de voerschreven van der nyeuwer religie, ziende dat die stadt dilayerde 't selve te doene, des qualick te vreden zynde, hebben hen in wapenen op 't stadthuys gevonden, willende terstondt de voerschreve acte hebben, met noch zeker acte, dat die van der nyeuwer religie waeren vertrocken, nyet om eenige rebellie oft foirtse die zy gedaen zouden hebben binnen der stadt, maer dat zy hen altyts als goede onderzaten van der Coninckheker Majesteyt hadden gedraegen; ende zyn die van den drie leden gecompelleert ende bedwongen geweest hen deselve acte te verleenen, ende hebben alsdoen hem deponent, in absentie van den gressier ende secretarisen, ontboeden by hopman Middelore met een rot haechgeschut op 't stadthuys, binnen den huysse van Jan Hocze, dinceer van der groender roeden, aldaer die heeren van der stadt alsdoen waeren gevloeden; ende aldaer commende, heeft hy deponent aldaer gevonden m<sup>r</sup> Hendricken Bloeyman, Ghysbrechten Heym, Jannen van Hedel, seepenen, Henricken van Eynhoudts ende Jan van der Stegen, met meer andere raedsheeren ende een deel van den dekenen van den ambacht ende gecommitteerde van den schutteryen; ende vout hy aldaer oock diversche van der voerschreve nyeuwe religie, gewapent wesende ende verwachtende naer de voerschreve acte, dewelcke hy deponent, ten versuecke van den wethouderen ende persoonen hierboven geruert, geexpedieert ende geteekent, ende den voerschreven Hedel (de zegel van der stadt lebbende) gezegelt, ende den voerschreven van der nyeuwer religie geleverd heeft; ende anders, etc

## II. GOESWINI.

Depositi. u de Mercel  
Jean Her-  
manssonne  
Bris des images

39. **Marcelis Jan Hermanssone**, woenende in *Spaingne*, op de Merct alhier, oudt omtrent LIII jaeren, getuyge gevraecht op de voerschreve interrogatorien: zeght, dat alzoen binnen deser stadt die beeldenstorminge zy gelnert tot twee reysen, zoe is hy deponent vuyt deser stadt vertrocken 's dyedaechs voer die ierste beeldenstorminge; ende daeraff geadverteert zynde, en is binnen deser stadt nyet gecommen, ende en zoude alzoen van der voerschreve ierste beeldenstorminge (ende 't gene des tusschen middelen tyde

gehoert is) nyet zekerlyk weten te deponerene; ende en zoude hy deponent oock van der tweede beeldenstorminge nyet weten te deponeren (hoewel hy deponent alsdoen in de stadt is geweest), mits dat hy deselve nyet gesien en heeft. Zeght nyettemin, gehoord te hebbene dat, corts naedien Bombergen binnen deser stadt was gecommen, Joosen Wouters, ierste duerweerdere, omtrent der poorten allgenomen zyn geweest zekere brieven by Huerder Houcheyt aen mynenheeren den cancellier ende van Merode gesonden, ende die gelesen daer ende zoe hem gheeft heeft; waervuyt zekere rumoer binnen deser stadt is gespreyt, alsdat de voerschreve heeren waeren onvroem, ende dat zy die van dor nyeuwer religie op eener vleesbancke wouden bringen; d'welck hy deponent hoorende (ende 't selve hem zwaer ende leet wesende om hooren) heeft zyn rappiere aengenoemen, ende is gegaen ten huysc van den voerschreven heeren commissarisen, aldaer hy commende, heeft deselve over taelele gevonden; ende naedien zy hem deponent hadden doen byzitten, en heeft hy denselven (om huere machtyt nyet te beletten) van der voerschreve zwaericheyt alsdoen nyet willen adverteren. Ende tusschen middelen tyde is gecommen de voerschreve premier, verleerende dat hy 't voerschreve rumoer oock gehoord hadde, d'welck hy deponent oock confirmeerde zulex gehoord te hebbene, ende dat 't gemeyn volck zeyde, dat Hendrick Goessens deselve brieven alsoo zoude verduytscht hebben, ende dat daerom 't volck op de Merck zeer vergaederde ende hen in waepenen stelde; d'welck aenhoorende de voerschreven heeren, hebben hem deponent aensocht, dat hy zoude willen aansueken den president ende seepenen, alsdoen op de gaffels vergaerdert zynde, dat zy den voerschreven heeren commissarisen zouden willen schikken, tot huere assistentie oft garde, hondert oft vyftich schutten; d'welck hy deponent, gaende op 't stadthuys, aen den heeren seepenen versocht heeft; d'welck de voerschreven seepenen hoorende, verleerden hem deponent dat hen 't selve versueck nyet geraeden en dochte (emmers alsdoen) te accorderen, maer baden hem deponent dat hy den voerschreven heeren commissarisen zoude willen bidden alsdoen alnoch patientie te nemen, hen verzeckerende, dat hen nyet mesneden en zoude, ende dat zy hoepden der gemeynste goet contentement te geven, ende dat daernaer de voerschreve Bombergen heeft de voerschreven heeren commissarisen met zekere wacht doen bewaeren, ende heeft voer huere logemente zekere waken doen stellen.

Zeght voorts, dat zekere dagen daernaer, de voerschreve heer cancellier, gaende wandelen ten huysc van Everaert Berwoots, seepenen deser stadt, met mynervrauwe van Merode, alwaer hy deponent mede hy was, zoe is denselven gevolecht oft coninnen soecken de voerschreve Bombergen met zyne trauwanten, wesende de voerschreve Bombergen te prerde; ende van denselven

Lettres de la  
chambre de Namur  
interceptées par  
les commissaires  
desseins de Artois  
solz, observées

Le livre d'A de  
Bomberg avec  
le cancellier

Entrevue d'A. de Bomberch avec le cancellier.

scrydende, heeft tegens den voerschreven heere cancellier diversche propoesten gehouden, vraegende onder d'andere de voerschreve heere cancellier, oft van noode was hem met zulcken volck te commen volgen oft zoeken; zeggende voirts totten voerschreven Bombergen: *Ghy wilt my vanghen als eene luyt oft vloye; gheeft my eenen rappiere ende poignaert op myne zyde, ick zal mynen langen tabbaert vuytschudden, ende vanght my dan, cont ghy, als men eenen edelman behoort te vangene;* met meer andere propoesten, die hy deponent nu zom vergeten heeft, vuytdien de voerschreve vrouwe van Merode huer oick des stoorde, ende dat hy deponent ghinck tusschen beyden sprekene, zeggende de voerschreve vrouwe van Merode: *Gheeft my eenen rappiere, ick sal den schellem* (denoterende den voerschreven Bombergen) *selve op zyne pensen stooten, al ben ick eene vrouwe;* ende is, naer vele woerden, de voerschreve Bombergen van daer vertrocken, rydende voirts naer die wallen met zynen pcerde, gaende de voerschreve heere cancellier naer zyne logyst, denwelcken volghden des voerschreven Bombergens trauwanten zoe naer, dat een van dien den voerschreven heere cancellier treede op zynen versemen, zoe hy deponent 't selve den voerschreven heere cancellier heeft hooren zeggen; ende heeft hy deponent gesonden geweest van den voerschreven heeren commissarissen, met Fredericken Otten, rentmeester des heeren van Merode, ten huysse van den provoest des voerschreven Bombergen, genoempt Joachim Vinckelrode, om eenen genoempt Jannen van Hedel, vleeschauwere, aldaer gevangen zynde (omdat hy mynenheere den cancellier hadde verhantwoirdt, alzo de voerschreve gevangene hem deponent alsdoen zeyde) te verlossen van zynen voerschreve gevanckenisse; welcke provoest den voerschreven van Hedel nyet en wilde loslaten (hoewel hy nyet mesdaen en hadde), ten waere dat de voerschreve gevangene betaelde die costen van der voerschreve gevanckenisse; maer is de voerschreve Hedel corts daernaer los geweest, nyet wetende hy deponent in wat manieren. Zeght voirts, dat hy deponent heeft daerby ende aen geweest, daer die wacht van Bombergen mynenheere den cancellier heeft commen besichtigen over taelele zittende, ende dat terwylen dat men den voerschreven heere cancellier alzo heeft gevangen gehouden, luttel heeren oft wethouderen van der stadt (zoe oick van den goeden ende catholicken) in deselve stadt zyn geweest, maer waeren meestendceel alle gevlucht vuyter stadt.

Armes saistes à Oosterwyck par les partisans de la réforme.

Zeght voirts, dat naer 't vertreck van den graeve van Meghem, hy deponent gesien heeft dat zommige knechten alhier op de Merckt hebben geveylt met eener trompette drie harnassen van mans te pcerde, dewelcke men zeyde dat zy gehaelt hadden tot Oosterwyck, aldaer men oick zeyde, dat zy gehaelt hadden zekere stormhoeden, ende dat zy die onder melcanderen gedeylet

hadden, ende oick zommege leeren tot Oosterwyck gehaelt hadden, daeraff die zommege gestelt worden aen stadthuys, ende twee oft drie aen de galje op de Merckt alhier.

Zeght voorts, dat die drie leden deser stadt hebben tot twee oft drie reysen aen den voerschreven Bombergen gesonden huere gedeputeerde, hem versueckende dat hy den voerschreven heeren commissarisen zoude relaxeren van huerder detentie; ende is hy deponent present geweest daer die stadt in huere drie leden 't selve zulex gesloten heeft ghadt.

Zeght voorts, dat ten tyde doen ierstmael die vier vendelen binnen deser stadt waeren opgericht totter monsteringe van dien, by den drie leden der voerschreve stadt waeren gecommiteert als commissarisen, Henrick Eynhoudts, Jeronimus Wynants ende Jan Otten; ende dat alsdoen die capiteynen ende knechten zwoeren der Conincklyke Majesteit ende der stadt goet ende getrouwe te zyde. Maer die ierste maent geexpereert zynde, willende de voerschreve Bombergen anderwerf monsteringe doen, hebben de voerschreven drie leden daertoe geweygert monstermeesters te setten, soedat hoo anderwonden hebben de voerschreve monsteringe te doene, m<sup>r</sup> Henrick Agdeus ende Matthys keyen, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen. Ende heeft hy deponent alsdoen gesien, dat vele van den voerschreven knechten zyn afgevoken, nyet willende voedere dienen, slepende huere spiesen, zeggende dat 't le crych een eynt hadde, vuytdien die monstermeesters geen gelt noch commissie en hadden.

Zeght voorts, dat binnen der voerschreve stadt noch opgehebt zyn geweest twee vendelen, die men hiet die nootvendelen, daeraff men seght dat hopheden zyn geweest keyen ende Agdeus, nyet wotende wie deselve gest pendieert heeft, maer heeft wel hooren metter trommelen onneslaen, dat zoe wie wilde der Conincklyker Majesteit, der stadt, ende der Evangelium voerstach, dat hy comen zoude op den vlechterendyck. Ende heeft hy deponent (wesende aen huise des voerschreven heeren commissarisen) deselve twee vendelen aldaer zien passeren, gelyck oick dede myneheere den cancellier; ende anders, etc.

#### MARCELTIS JAN HERMANSSE

37. **Eustacius Coppey**, executeur van den rade in Brabant, residerende binnen der stadt van den Bossche, oudt ontrent xl jaeren, getuyge verhoort op de voerschreve interrogatorien: zeght, op den eedt by hem alsnu gedaen, dat hy deponent in de ougstmaent lestleden, op enen danderdaech tsavonts, commende gereden vuyt den Peel, binnen deser stadt, is hem te gemeet gecommen buyten Sinte-Anthoenis-poorte, enen trimarius van den vrou-

A de Bombergen  
is de par le ma  
gistrat à enger  
les commissarisen

l'expedition des  
troupes n'est le  
servir plus long  
à eux

troupes levées par  
les particuliers  
la réformer

Séance du  
27 juillet.  
Interrogation d'Eus-  
tache Coppey

Bris des images.

wenbroeders-ordene, genoempt broeder Bartholomeeus, dewelcke hem deponent zeyde, dat binnen den Bossche al qualick ghinck, ende dat men die beelden in Sinte-Jans-kercke al in stucken smeed; d'welck denselven avont noch worde beleth; maer des anderendaechs, voer den noene (naerdien die schutters die privilegien van der stadt vuyter kercken hadden gehaelt), zoe hebben die quaetwillige wederomme die voerschreve beeldenstorminge gecontinueert, d'welck hy deponent, commende in deselve kercke, gesien heeft.

Gevraecht, wie de voerschreven beeldenstormers geweest zyn ende wie hy deponent daer onder gesien heeft: zeght, dat hy daeronder gesien heeft eenen genoempt Moises, noch den zoene van Andries Vos, woenende tegen over het Baghynhoff by Sinte-Jans-kercke, noch eenen gelaesmakers zoene woenende in de Putstraete, wesende de voerschreve zoene een cort persoene, ende meer andere die hy deponent nyet en kendt dan van aensiene, welke beeldenstorminge (zoe hem deponent dunckt), gebuert is duer die nyeuwe predicanten, die 't volck daertoe verweckt hadden dat zy die beeldenstorminge doen zouden. Ende des anderendaechs daernaer, zoe quam in Sinte-Jans-kercke predicken eenen genoempt Cornelis, in de wandelinghe *Graspape*, ende ten minrebroederen eenen anderen genoempt m<sup>r</sup> Jacobus Culemborch; zeght voirts, dat hy in de ierste beeldenstorminge gesien heeft totten Boegaerden, in 't cloostere, eenen genaempt Jooris Verheyden; heeft oick noch in de voerschreve beeldenstorminge gesien eenen die getrouwt heeft een pasteybackers dochtere, woenende de voerschreve persoene in de Ridderstraete, onde wesende van zynen ambachte een droochscheerdere.

Ende die tweede beeldenstorminge is oick gebuert op eenen donderdach, ende dat ten tyde binnen deser stadt als commissarisen waeren m<sup>r</sup> Dierick Noppen ende Nicolaes van der Stegen, raden in den rade van Brabant, ende dat vuytdien (zoe men zeyde, ende die faeme achter straeten ghinck) dat de voerschreven commissarisen binnen der voerschreve stadt die inquisitie wilden innebringen; welke fame binnen der voerschreve stadt gespreyt hadden m<sup>r</sup> Matthys Keyen, Jacob de Witte, Wouter Leyten ende Willem van den Bossche, procureurs alhier; daerduere 't volck (te weten die geusen) zeer zyn gecommoveert ende beruert geweest; in zulker vuegen, dat zy naer den middach hen hebben gevonden op Sinte-Jacobs-kerckhoff, hebbende hy deponent diversche van denselven ende van der nyeuwer religie zien derwerts gaen, als onder d'andere Lodewyck, de schildere, Dierick van den Corenput, eenen toegenaempt *Pelgroms*, woenende in de Kerckhoff-straeete, Willem Michielssone, *alias Schemel*, Jan van Eyck ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende alzoe hy deponent wesende alsdoen by Sinte-Jans-kerck, naer huys ghinck, zoe en wect hy depo-



neent nyet wat zy daer deden , maer heeft naerderhant wel hooren zeggen , dat zy van Sinte-Jacobs-kereckhoff ghingen naer 't cloostere van den Baseldonck , ende dat zy 't daer al in stueken smeten , ende den schoutelb , wethouleren , ende zekere schutters , aldaer gecommen zynde om den hoop te scheyden , verjoegen ; ende zyn voorts gegaen van daer in alle andere kercken ende cloosteren , ende hebben aldaer van gelyken gedaen , onder welke beeldenstormers oick geweest is de voerschreve Joaris Verheyden . Zeght voorts , dat hy deponent wel heeft hooren zeggen dat , hoewel by den geusen op de Merckt gesloten was , dat men totten fratres nyet breken oft eenige schaede doen en zoude , zoe heeft nochtans eenen genoempt Ghybrecht *de Dappere* , nu ter tyt woonende tot Boextele , in 't dorp , in de huysingen van Lysbeth Mithackx , hem gevoirdert ( zoe hy deponent van den procureator van de fratres ende meer andere heeft hooren zeggen ) 't voerschreven cloostere te doen plunderen , ende die beelden aldaer doen afbreken , ende dat hy alleene oirsaecke daeralf geweest is , ende dat hy die beeldenstormers daertoe geïnstigueert heeft , ende dat vuytdien zy zekere questie tegens hem gebadt hadden , ende dat hy zeggen wilde , dat die van den voerschreven cloostere zekere goet hadden d'welek eertyts zyne ouders den voerschreven cloostere gemaekt oft gegeven hadden ; welke beeldenstorminge al gebuert is nyetegenstaende dat voer den noene van den daege doen de voerschreve tweede beeldenstorminge gebuerde , op 't stadthuys ter payen af gepubliceert was , dat men geene kercken oft cloostoren meer plunderen oft spolieren en zoude , noch eenige beelden oft antaeren breken , op de verbuerte van den lyve ; ende hoorde hy deponent dat naerdien de voerschreve publicatio gedaen was , die geusen ende die van der nyeuwer religie daer mit gheckten , ende riepen : *Jaww!* knippende op huere vingeren .

Gevraecht , wie de voerschreven predicanten binnen deser stadt gebracht heeft : zeght , dat hy deponent 't selve nyet zekerlick en weet , want hy die alhier nyet en heeft zien inne comen ; dan heeft wel hooren zeggen , dat eenen genoempt Dierick , woonende aen de Vuinteren-poorte , die predicanten buyten predickende met zyn geweer heeft geassisteert , ende die helpen inoebringen ; welke Dierick ( zoe men zeght ) den predicant genoempt *het Ratterangerken* tot zynen huysse gelogeert heeft .

38. **Claes Aelberts** , costere van Sinte-Peters-cappelle , op d'Orteneynde binnen deser stadt , oudt ontrecht xxxviii jaeren , woonende in 't huys van der voerschreve cappelle , getuyge govraecht by Gillisen Borremans , groen-roede deser stadt , gevraecht aengaende die beeldenstormingen binnen deser stadt gebuert : zeght , op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen , dat hy deponent ten tyde van der ierster beeldenstorminge binnen deser stadt , is geweest

De edel vingers

Intende Con  
se o. des pred  
raete

Senne du  
38 noûl.

Deposé par de Aiss  
Jus Aelberts



1<sup>re</sup> bris des images.

woenende in 't huys van der cappelle van Sinte-Poeters voerschreven, ende alzoë is wel indachtich, dat ten voerschreven tyde, omtrent derselver cappelle is gecommen eenen grooten hoop volcx, onder dewelcke by deponent heeft gesien Aert Michiels, zeemthouwere, gewoent hebbende in de Ortenstrate, ende Henrick Collaerts, die andere (mits die verbaestheyt van den quaden roep die aldoen ommeghinck) nyet onthouden hebbende; begeerende aldoen de voerschreve Henrick Collaerts, wesende een verwere ende woenende in de Vuchterstracte, aen hem deponent als costere van der voerschreve cappelle, dat hy dieselve cappelle zoude oepen doen, d'welck hy deponent weygerde te doene, zeggende dat hy die sluetelen gedraegen hadde aen den patroen van der voerschreve cappelle, genoempt Matthys Aertssone, vettewarier, aldoen woenende onder *den Moriaen*, op de Merckt alhier, zeggende de voerschreve Aert Michiels ende Henrick Collaerts, dat zy in deselve cappelle eenen predicant wilden doen predicken; ende zoe hy deponent naerderbant van den voerschreven Matthys Aertssone heeft verstaen, hebben de voerschreven persoenen die sluetelen van der voerschreve cappelle ten huysse des voerschreven Matthys gehaelt, welcke sluetelen de voerschreve Aert Michiel onder hem heeft gehouden omtrent XIII daegen lanck; dat aldoen de voerschreve Aert den voerschreven Matthys de voerschreve sluetelen wederom gaff, ende worde aldoen gescyt (nyet wetende by wien) totten voerschreve Matthys, dat hy de voerschreve cappelle oepen ende toedoen zoude, als me

2<sup>re</sup> bris des images.

in deselve predicken zoude. Zeggende voirts, dat in de tweede beeldenstorminge eenen genoempt Frans, den vallemaeckere, gewoent hebbende in drie Lieven-Heeren-stratcken, op d'Orteneynde, cnaepe geweest zynde van der consistorie alhier, ende eenen genaempt Peeter *den Hollandere*, hebben vanden oxsacle van der voerschreve cappelle gehaelt twee groote houten beelden, d'eene van Onser-Liever-Vrouwen ende d'andere van Sinte-Jan, ende hebben openbaerlick deselve in stucken gecloven met een stoeldrayers byl, ende eenen groeten houten haemere, gelyck hy deponent selve gesien heeft; ende hebben de voerschreve Frans en Peeter de stucken van denselven beelden t'huys gedraegen, ende heeft hy deponent naermaels vuyten huysse des voerschreven Peeters *de Hollandere*, de voerschreven twee beelden gehaelt, ende eynde hy dieselve zoude hebben doen repareren, indien 't mogelijk geweest hadde, maer en heeft 't selve nyet connen gedaan, mits dat de voerschreven beelden te zeere gescheynt waeren. Ende zeyde Ariken, diener van den corten stocken, woenende op 't Hintemers-eynde, hem deponent ten tyde voerschreven, dat de stucken van den voerschreven twee beelden waeren ten huysse des voerschreven Peeters *de Hollandere*. Ende alzoë hy deponent, in geene andere kercken en is geweest ten tyde aldaer cenige beeldenstormingen geschyct zy,

zoe en zoude hy van geenen anderen beeldestormers weten te deponeren, maar weet wel, ende heeft hy deponent diewels gesien, dat in de voerschreve cappelle ten sermoene quamen metten predicanten Cornelis, ende denschven onvoeyerden, Job ende Jan van Achelen, gebroeders (tot welkens Jobs layse de voerschreve Cornelis gelogeert was, zoe die fame ghueck), ende heeft ook de voerschreve sermoenen diewels zien frequenteren m<sup>r</sup> Geeraert van Dierberke, Geeraert op den Morten, Aert Michielssone, Henrick Collichs, Herman de Ruytere, Mathys in 't Rosbaer, Henrick van den Hoevele Heydriessone, Aegrum Michielssone, Peeter van Gemert ende meer andere, in grooten getale, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Gevraecht, oft hy in de voerschreve cappelle nyemanden van den audteurs en heeft zien om almoessen gaen, kinderen doopen of houwecken maeken, of trouwen: zeght neen, maar heeft wel geboord dat die van der nyouwer religie onder hen hadden eene consistorie, nyet wetende wie van derselver waeren, noch waer die geloufen is geweest, noch hoe deselve gebruyekt is geweest, ende anders, etc.

CLAES AELBERTSSONE, attestere alsoo.

39 **Jochim Dierfessone**, seryn mekere, woenende op den hoek van Sint-Jouris-strat te alhier, oudt ontrent lxx jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, verhoort aengende die beeldestormingen geschiet binnen der stadt van den bossche: zeght, op zynen eedt alsnu gedaen, dat hy deponent is geweest patroen oft nadste deken van 's Heylich-Cruys outaer in Sinte Jacobs-cappelle alhier, ende was zyn medegeselle Geeraert Reynenssone, ende waeren was meesters Herman Janssouc Bus, ende Hierick Goossens, mesmaeckere, in 't voerleden jaer van lxxvii, ten tyde die beeldestormingen alhier geschiet zyn, ende waeren hy deponent, ende zyn voerschreve medegesellen in der voerschreve cappelle, aler die beeldestormingen aldaer gebuert zyn, afloende die beelden van 's heylighen cruys outaer voerschreven, ende wechdragende die ketken ende ornamenten van denselven, mitgaders die rentbrieven ende het silveren cruys van den voerschreven outaer, ende worde daerof gemaect eenen inventaris. Ende daermede onledich zynde, zyn in de cappelle gecommen zekere persoenen, tot zeven toe in getale, gelyck hy deponent heeft hooren zeggen, ende begosten de voerschreven persoenen alsdoen an d'ene eynde van der voerschreve cappelle die outaeren ende beelden alhier af te breken, d'welck hy deponent hoorende, zeyde tot zynen medegesellen, staen te noch op den voerschreven outaer van den heylighen Cruyce, en edich om die beelden af te doen ende salveren. *Lact ons nu afjoen, opdat men ons van den outaer mitten gubens wyet af en stote, want het moeten nu al*

3. Insa des audgers

CAELBERTSSONE

In jure in de van  
alhier deponent  
zoude

3. Insa des audgers

*geukens zyn*; sonder dat hy deponent, eenige van den voerschreven zeven personen nu ter tyt zoude kennen, al lage hy op zyn sterven, ende al zage hy deselve personen op dese ure; welcke ornamenten hy deponent, tot zynen huise bewaert heeft tot op 's Heylich-Cruysdach lestleden, dat hy alsdoen zynen dienst verlaten heeft, ende deselve geleverd Christofel Sanderszone, dewelcke in zyne plaetse ende dienste gecommen is. Ende de voerschreven zeven personen in 't werck van der beeldenstorminge besich zynde, zyn aldaer noch vele ander personen toegekommen, die hen in 't voerschreven werck te hulpe quaemen, sonder dat hy insgelycx yemanden van dien gekendt heeft, ende anders, etc.

JOACHIM DIERICKSSONE.

*Deposition de Thierick Goessens.  
Bris des Images.*

40. **Dierick Goessens**, mesmaeckere, woenende aen de Ghierlingschebrugge, tegen over *den Noteboom*, oudt XLII jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, ende verhoort aengaende die voerschreve beeldenstormingen geschyet binnen deser stadt: zeght, op zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen, dat hy deponent, metten voorgaenden getuyge, Geeraert Reynen ende Herman Jansone, busmaeckere, in 't voerleden jaer is geweest wasmeestere van den heyligen cruys autaer, in Sinte-Jacobs-cappelle; ende aleer die ierste beeldenstorminge gebuerde in de voerschreve cappelle, zoe heeft hy deponent ende zynen voerschreve medegesellen helpen salveren die ornamenten, cleynodien ende beelden van den voerschreven autaer, ende terwylen dat zy daermode noch onledich waeren, zoe zyn in de voerschreve cappelle gecommen diverse ende vele beeldenstormers, ende hebben aldaer begonst die beelden in stucken te smyten ende brekenen; ende hy deponent ende zyne medegesellen 't selve siende, hebben hen vuyter voerschreve cappelle vertrocken, met hen draegende 't gene dat zy van den voerschreven autaer consten gesalveren. Ende onder diegene van den beeldenstormers die hy deponent kende, heeft hy gesien Adriaen Haegens Geeraertszoon ende Gillis Vos, lakenbereydere, Hansken van Uden, droochscheerdere, ende meer ander, die hy nu nyet onthouden en heeft; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge, hy deponent, ziende dat men die autaeren alomme in stucken brack, zoe heeft hy met zynen medegesellen den steen liggende op den autaer van den voerschreven Heyligen-Cruyce afgedaen, ende denselven naerderhandt tot zynen huise gesalveert; ende alsoe die beeldenstormers in de voerschreve cappelle quaemen, om die autaeren aldaer oick aff te breken ende in stucken te smyten, zoe heeft hy deponent, in de voerschreve cappelle, onder andere gesien m<sup>r</sup> Hans den barbier, woenende alsdoen aldernaest het zinnelooshuys, op 't Hintemercynde, nu absent zynde; dewelcke tot hem deponent zeyde, dat hy die reste

van den steenen van den voerschreven altaer van den Heyligen-Cruyce wechdoen zoude, oft hy zoude zelve dien wech doen doen, daerop hy deponent te lten voerschreven mf Hans zeyde, dat hy 's genoeg gedaen hadde, ende dat hy daermede dien zoude 't gene dat hem gebetle. Ende sach hy deponent dat corts daernaer een metsere (wiens naem hy deponent nyet en weet) die reste van den steen van den voerschreven altaer afbrack, ende hoorde alsdoen d' l men zeyde, dat die beeldenstormers den voerschreven metsere die stoffe van den afgebroken altaer gegeven hadden voer zyne moeyte van 't voerschreven afbreken, ende alzoë hy deponent met zynen voerschreven medegesellen zeer lange onledich was in 't afbreken van den altaer van den houtwerk ende steenwerk van den voerschreven altaer, zoë en heeft hy deponent in geene ander kercken geweest ten tyde die beeldestormingen aldaer gebeurden, ende alzoë en zoude hy nyemanden weten te noemen die aldaer handdadh zoude zyn geweest, ende anders, etc.

Bris des images

## DIERICK GOESSENS.

**H. Herman-Jan Bus**, sloetmaeckere, oudt XLIII jaeren, woeneude by Sinte-Anthonis-cappelle, aldernmost *den Valk*, getuyge gevraecht, geedt ende verhoort *ut supra*, vereleert, dat hy deponent, in augusto anno LXXVI, is geweest wasmeester van 's Heylchs-Cruys altaer, binnen de cappelle van Sinte-Jacobs, eensamentlick metten voergaenden getuyge, ende dat in deselve naemt naedien d'eerste beeldenstorminge gebeurte was binnen deser stadt, in Sinte-Jans-kercke, zoë heeft hy deponent, mette twee voergaende getuyge ende met Geeraerden Reynen, geweest in der voerschreve cappelle, om aldaer te salveren ende vuyter cappelle te halen den altaer van den voerschreven Heyligen-Cruyce, metten ornamenten, juweelen ende salveren cruyce daertoe behoorende, met oick de rentbrieven den voerschreven altaer competereude, ende alsoo zy 't selve al meestendeel hadden gesalveet, zoë zyn in der voerschreve kercke gecommen zomnige personen, die aldaer sommige altaeren begonst en te breken. D'welck ziende Joachim Dicraessone, zeyde tot hem deponent ende zynen medegesellen: *Het is tyt dat wy gaen*; d'welck hoorende sommige van den quaetwillige, zeyden: *Vertrect u, wy sullen 't selve niet ajuerpen*; ende is hy deponent, ghaelt wesende van den knaep van den ambachte, vertrocken ende oick zyne medegesellen.

In p. sicut de Hre  
mum Jeno Bus  
Bris des images

Gevraecht, oft hy nyemanden van den voerschreven personen en kent oft en heeft hooren noemen: zeyt neen, anders dan hy van zynen kneschts heeft hooren zeggen, dat daeronder was een van den kinderen Hgens.

Seyt voorts (des gevraecht zynde), dat alzoë hy deponent doen tertyt ende alnoech is gesworen geweest van den smeden, zoë is hy oick van des ambachts

Bris des images.

wegen ontboden geweest te commen in Sinte-Jans-kercke, om toe te sien ende beletten die beeldenstorminge die aldaer op heden een jaer begonst te gebeurten, ende heeft gesien dat de quaetwillige aldaer zeer grauwelick toeginghen ende jammerlick bedorven; onder welcken hoop hy deponent gesien heeft eenen genaempt m<sup>r</sup> Hans Diericxssone, barbier, die met eenen knevelstock vele beelden afstiet ende vele kisten doerstiet, zonder dat hy van dien geselschap eenige meer heeft gekendt, maer wel heeft gesien naerderhant in den cloostere van den fraters, ten tyde van der ierste beeldenstorminge, dat Merten van Venloo ende Joeris Coenen hebben den pater ende procurator van den fraters voerschreven met geweld vele ysers affgenomen.

Invasion de l'hôtel de ville.

Seght voirts (des gevraecht zynde), dat alsoo op goensdach den ix<sup>en</sup> aprilis lesleden, d'ambachten deser stadt waeren yegelyck op huer kerckhoff vergaerdert om achterraedt, soe eest gebuert, dat wesende het ambacht van den smeden vergadert op 't kerckhoff van den cruysbroederen, aldaer die tydinge is gecommen, dat de geusen in wapenen waeren, ende gecommen in wapene met messen by de heeren op 't stadthuys; d'welck zy aenhoorende, zyn oock gescheyden, ende meynde hy deponent ende Jaspar *op den Gouden put*, ende Matheeus, ketelere, naer huys te gaen, tot wyens gemoete gecommen zyn vele diversche quaetwillige geusen, die hen hebben aenveert, ende elck van hen vier oft vyff pistoletten op den boesem gesedt, zeggende: *Her, her, ghy moetten aen, ghy hebt ons dicwils ende lange genoech verraeden*; ende hebben nae vele smeecken ende bidden hen laten gaen; daeronder eenen was genaempt Thys, stoelmaeckere, ende d'ander en zoude hy deponent met name ende toename nyet connen genoemen.

Rosmuelen.

Gevraecht, oft hy noyt gesien en heeft den *Rosmuelen* oft die nootvendelen: zeght ja, somtyts, maer die nyet vele achte geslaegen, maer zeght, wel gesien te hebbene, dat daeraff vuerders waeren Anthonis, de leydeckere, ende Aert, de beckere, diewelcke zeyden dat se gongen papisten soecken, passerende voer zyns deponents huys, ende anders oft voidere, etc.

HERMAN JAN BUS.

Séance du 1<sup>er</sup> septemb.

Déposition de Hubert van Embelen.

Bris des images.

42. **Hubert van Embelen**, oudt omtrent xl. jaeren, vellevarier ende cremere, gedaecht by Gillissone Bormans, groen-roede deser stadt: zeght, onder den eedt die hy deponent alsnu in onsen handen heeft gedaen, ierst aengaende de beeldenstorminge gebuert in augusto anno xv<sup>o</sup> LXVII, dat hy deponent in den avont is gecommen binnen de kercke van Sinte-Jans, aldaer hy gevonden heeft eenen grooten hoop volcx, daeraff de sommige waeren op de autacren ende trocken 't al omtwee, maer alsoo 't donkere begonst te

worden, see en heeft hy nyemanden van dien gekendt, vertrekkende hy deponent corts van daer naer huys.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en heeft gesien die beeldenstorminge gebueren, oft doen in Sinte-Peeters-cappelle eenige persoeneu gesien, die den costere van der voerschreve cappelle zonden hebben bedwongen deselve cappelle oopen te doene, denselven costere dreygende to smyten oft te duerschieten : zeght, dat hoewel hy woenachtich is tegen over de voerschreve cappelle, nochtans en heeft hy 't selve nyet gesien, ende alzo en zoude hy oick nyet zekerlik weten yemanden te noemen van dengeuen die 't selve gedaen zouden hebben ; heeft nyetemin wel hooren zeggen dat in deselve cappelle eenige persoeneu zyn geweest die zommige beelden, die aldaer noch resteerden ende by den gebueren nyet en waeren afgedaen, hebben in stucken gesmeten, maer en weet nyet wie deselve zyn geweest ; dan heeft wel hooren zeggen dat geweest zoude hebben eenen geheeten *den Hollandere* ende eenen genoempt *Fransen*, wesende een vallmaeckere, ende anders, etc., *et nescit aliter scribere*, ende onderteeckent mit zekeren merke.

Les des torges

43. **Heyman Deghens**, zeemlauwere, woenende op 't Hintemereynde tegen over Sinte-Peeters-kercke alhier, ondt omtrent lxx jaeren, gevraecht als boven : zeght, onder den eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen, angaende die beeldenstorminge gebuert in augusto in 't voorleden jaer, dat hy deponent is geweest in de kercke van Sinte-Jans omtrent den avont doen d'eerste beeldenstorminge gebuerde, aldaer zommige persoeneu staende onder d'oexsael die psalmen in d'aytscher taelen songgen ; d'welck hy deponent aenhoorende was zeer verwondert, ende dochte hem dieselve persoeneu al vrendeligen te zyne, daeraff hy nyemanden en kent, ende alzo is hy naer huys gegaen. Ende luttel weeghs vuyter kercken gegaen zynde, hoorde datter vele volck vuyter kercken quam geloopen, zeggende d'at r al in stucken gesmeten worde, ende dat het altaerhuys, staende alsdoen aen de trouwdaere, afgeworpen ende in stucken gebrocken was.

Deposition de Heyman Deghens  
les des torges

Gevraecht, oft hy alsdoen in egren cappellen oft cloosteren en is geweest, dier eenige beeldenstormingen geschiet zyn : zeght, dat ten tyde als die beeldenstormingen gebuerden, hy in geene kercken en is geweest, maer wel daernaer, ende alzo en zoude nyement weten te noemen die daerinne handdich zoude zyn geweest, dan dat, alzo in Sinte-Peeters-cappelle die beelden meestendeel al gesalveert waeren, zo bleef op 't oexsael aldaer noch staende het beelde van Onser Liever-Vrouwen, ende het beelde van sante Jans, die welke eenen genoempt *Frans*, wesende een vallmaeckere, ende noch eenen anderen, wicns niem hy nyet en weet, wesende een smet, deselve beelden hebben in stucken geloven met een instrument daermede de voerschreve

Bris des images.

Frans zynen vallen cloof; en heeft hy deponent gesien dat zy die stucken naer huys hebben gedraegen, welke stucken hy deponent, ende die costere van der voerschreve cappelle naerderhant hebben wederomme doen haelen, ende tot oirboir van der voerschreve cappelle gebrocht ende een bancke daeraff gemaect.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent gesien heeft, dat Aert Michielssone van den costere van Sinte-Poeters-cappelle, genoompt Claes Aelbrechts, heeft geeycht die sluetelen van derselver cappelle, ende hem bedwongen dieselven sluetelen over te leveren, oft anderssins was hy geschapen slaegen te crygen, daer noch meer persoenen by waeren, die hy deponent nyet en kendt, d'welck gebuerde in 't beghinsele doen die predicanten alderierste in de voerschreve cappelle quaemen predicken. Ende heeft hy deponent in deselve cappelle dicwels zien commen, om deselve sermoenen te hooren, Peeteren Lenaertssone, ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge en is hy deponent binnen deser stadt nyet geweest, maer was alsdoen ende langen tyt te voeren tot Bruegel, ende anders, etc.

HEYMAN DEGHENS.

Déposition. de  
Adrien Henri  
Goertssone  
Bris des images.

**44. Adriaen-Henrick Goertssone**, corte-roede deser stadt, oudt omtrent vyfflich jaeren, getuyge gevraecht als boven: zeght op den oedt by hem alsnu gedaen, aengaende die ierste beeldenstorminge binnen deser stadt geschyet, dat hy gesien heeft in de kercke van Sinte Jans, 's vrydaechs 's achternoens den xxiii<sup>em</sup> augusti in 't voerleden jaer van Lxvi, dat aldaer waeren diversche beeldenstormers die een beeld van Onser-Liever-Vrauwen in de Zonne van boven neder hebben gelaten omtrent den predickstoel, ende 't selve beelt beneden wesende, heeft gesien dat de broedere van Jan van Os, wesende een goudtsmet, met eene rappiere op 't selve beelde gehouwen heeft, ende dat *Ruyvoegel* daerop smeeet met eenen hallehaerde, ende dat eenen anderen, ombegrepen zyns naems, wesende een tymmerman, met eenen yseren hantboom sloech op 't voerschreven beelt, scheydende mitsdien hy deponent vuyter voerschreve kercke naer 't huys van den schouteth.

Gevraecht, oft hy in geene andere kercken, cloostere oft cappelle en is geweest aldaer eenige destructie gebuert is: zeght neen, anders dan alzoehy eens op eenen morgenstont ten fraters is geweest, zoe heeft hy aldaer gevonden eenen genoompt *Pamerken*, wesende een afnemere van zeemleer, woenende op d'Orten-eynde, die hem deponent ziende, zeyde: *Wat doet ghy hier, ghy verraedere, om ons te commen verraden, zien oft te bespieden?* ende hadde de voerschreve *Pamerken* in d'een handt eenen poignaer ende in d'andere hant een byl, d'welck hy deponent hoorende ende vreesende geveelt te wordene,

is van daer vertrocken, ende en mocht alzo, hy noch zynen medegesellen, nerginex hen bloot geven; heeft nyettemin wel bevonden ten huysse van eenen genoempt Peeter de Hollandere, diversehe stukken van gebrocken beelden, daeruff hy geadverteert heeft den costere van Sinte-Peters-cappelle, die deselve wederomme gehaelt heeft, gelyck oick die procurator van den fraters zommege richelen ende een traillien-duere (duer advertentie van hem deponent) gedaen heeft. Ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge is hy deponent ende Thoemis Peeterssone, ten beheete van den schouteth, gebleven ten huysse des voerschreven schoutelhs om 't selve huys te bewaerene, zoedat hy nietten schouteth tot Baseldonck nyet en is geweest, ende alzo en zoude hy deponent van der tweede beeldenstorminge nyet weten te deponerene, anders dan dat hy deponent gehoort heeft dat eenen genoempt Moyses, wesende een scheydemackere, ende oick een afnemere van zeemeuleer, commende gelooopen voerby 't huys des voerschreven schoutelhs, riep: *Geueer, geueer, die geusen verliesen 't, die papisten smyten se doot!* loopende alzo naer de Merckt; doende dien nacht die quactdoenders die destructien ten muerbroeders ende anderen cloosteren ende cappellen, ende oick tot Sinte-Jans, in Ouser-Liever-Vrouwen choir, brekende aldaer die orgelen ende gestociten; ende hoorde hy deponent, dat die jongers metten pypen ende stukken van den orgelen achter straeten liepen ende op deselve pypen pypten, loopende de voerschreven beeldenstormers van daer naer den fraters.

Dess chez images

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die 's goenslaechs 19<sup>de</sup> aprilis lesleden op 't stadthuys waeren, ende aldaer den heeren van der stad den overdaet, forsen ende dreygemente aengelien hebben: zegt, dat hy alsdoen, sittende op de steenen brucke voer die Gallie, gesien heeft m<sup>r</sup> Henricken Agleus, Malthys Keyen, Joh van Achelen, Christaen van Broude, Claesen de Leeuw, Herman de Ruytere met zynen knecht, ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende hoorde hy deponent dat de voerschreven persoenen alsdoen boesden op die duere van der raedts-camerre, en le dat zy aldaer met hun rappieren smeten ende chuekten; d'welck hy deponent aenhoorende, nam die vluchte boven op de Gallie. Ende beneden commende, hoochde hem order eenen trap, ende hoorde doen dat zy die gelaesen lanteerne, beneden op de sale, in stukken smeten, ende zeer luyde riepen: *Vie les yeux! zes fault vie les yeux! hondert fault vie les yeux!* zeggende: *Waer zyn nu die knechten van den papisten, die bloetsuyperen?* maer bleef hy deponent onder den voerschreven trap, zonder daervuyt te doeren gaen, zoedat hy deponent nyet gesien en heeft, hoe d'e saken voirts alsdoen verginghen; ende anders, etc., *et nescit ulter scribere*, ende oodertceekent met zekeren mercke.

Invasion de l'Hôtel de ville



**Séance du  
6 septemb.**

*Déposition de Nico-  
laus van Delft.*

Introduction en  
ville des prédi-  
cants.

**45. Nicolaes van Delft**, levende op 't zyne, ende tegenwoirdelick wo-  
nende tot Ravesteyn, maer in 't voerleden jaer gewoent hebbende binnen  
deser stadt, oudt xxxv jaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den inter-  
rogatorien ons by Huerder Hoocheyt overgesonden : zeght, op zynen eedt ,  
alsnu by hem in onser presentie gedaen :

Ierst, gevraecht wie die vrepde predicanten ierstmael binnen deser stadt  
hebben gebracht met geweer : zeght, dat hy die nyet en heeft zien innecom-  
men, ende alzoe en zoude nyet connen zekerlick vercleeren wie die gecon-  
voeyert heeft noch oick oft deselve eenige waepenen by hen hebben gehadt,  
zeggende dat alhier vier vrepde predicanten zyn geweest, nyet wetende  
huere naemen, noch oick waer zy gelogeert waeren oft wie die gesalarieert  
heeft.

**Bris des images.**

Gevraecht, wie dat den iersten oirspronck ende occasie is geweest dat die  
beeldenstormingen binnen deser stadt ende daer buyten, in de kercken ende  
cloosteren is gebuert ende wie dat daerinne handdadich zyn geweest : zeght,  
dat alzoe hy binnen deser stadt nyet vele jaeren en heeft gewoent, zoe heeft  
hy luttel kennisse van den gemeynen man, diewelcke de voerschreve beelden-  
storminge moegen hebben gedaen; wel is waer, dat 's daechs naer die ierste  
beeldenstorminge voer den noene, hy deponent commende in de Kerckstrate,  
heeft aldaer gerencontreert Nicolaes van Vladeracken, die hem deponent  
zeyde, dat 's daechs te voeren diversche quaetdoenders groot rumoer in Sinte-  
Jans-kercke alhier hadden gemaect, ende datter eenige van Antwerpen  
gecommen waeren, die omtrent der voerschreve kerken stonden, verwach-  
tende om daerinne te commen, zoe wanneer de voerschreve kercke oepen  
gaen zoude; d'welck hy deponent hoorende, heeft hy totten selven Vladeracken  
geseyt (mits dat hy t'Antwerpen vele gefrequentert heeft) ende gevraecht oft  
ick die nyet kennen en zoude, gaende mitsdien t'saemen naer ende rontsomme  
de voerschreve kercke, maer en hebben nyemanden gesien dan zommige  
gespuys d'welck omtrent der kercken stont; heeft nyetemin wel hooren zeg-  
gen, dat *Moyses* ende *Ruyvoegel* onder de voerschreve beeldenstormers zouden  
zyn geweest ende ghinck die fame alhier dat zy geseyt zouden hebben, dat  
indien zy daeromme te lyden zouden hebben, dat zy huere autheurs wel  
noemen zouden die hen te wercke gestelt ende gehuert hadden om de voer-  
schreve beeldenstormingen te doene.

**Consistoire.**

Gevraecht, oft die van der nieuwer religie onder hen nyet en hebben gehadt  
eene consistorie, ende tot wiens huuse die gehouden is geweest, ende wie  
van derselver consistorie zyn geweest, ende hoe vele zy in getaele zyn geweest :  
zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft gehoort, dat zy onder hen eene consis-  
torie hebben gehadt, maer van hoevele persoenen en weet hy deponent nyet.

Ende dat selve consistorie worde gehouden ten huuse van Claes de Leeuw, aldaer hy gesien heeft diewels diverse persoonen vuyt ende inne gaen, ende onder andere m<sup>r</sup> Henricksen Agdenin ende Jannen de Leeuw, nyet gehoort hebbende dat in de voerschreye consistorie yemant van denersten oft tweeden lede deser stadt zoude zyn geweest.

Gevraecht, wie nu ter tyt buyten deser stadt zyn gevlicht oft hen zyn bedeckt houdende, ende die redenen waeromme : zeght, dat hem geabsenteert hebben Goert Roovers, Jan Pelgroms (denwelcken hy gesien heeft dat hy hem der saken van der nyeuwer religie zeer onderwonden heeft, Mathys Keyen, Lodewyck Janssone, de schildere, Christofel *Ruytogel*, Claes de Leeuw, eenen wullenakeneoepere hebbende eene verbeerde cake, gewoent hebbende (naer zyn beste duncken) in de Colperstraete, ende was genoempt (zoe hy verstaet) Hansken *in den Muggendans*, ende meer andere, die hy nu ter tyt nyet onthouden en heeft, waeraff die zonnige in 't quartier van Ravesteyn gevlicht zyn; maer en weet hy nyet die redenen van leunder vlucht, dan dat hy wel meynt, dat is omme dieswille dat zy hen onderwonden hebben der emotien ende troublen die binnen deser stadt gescheyt zyn in 't voerleden jaer.

Personnes en liste

Gevraecht, wie van wegen van die van der consistorie oft nyeuwer religie die wake gehouden hebben *op den Moriaen* oft elders : zeght, dat hy nyet en weet wie van der consistorie wegen oft van die van der nyeuwer religie die wake *op den Moriaen* gehouden hebben, maer heeft somtyts wel gesien dat eenige van der nyeuwer religie gewaect hebben op de vesten deser stadt, als onder andere Goert Roovers, ende Hansken *in den Muggendans*, nyet wetende oft deselve van der consistorie geweest zyn oft nyet.

Geachte en Morten

Gevraecht, op 't inhouden van den lxxviii<sup>m</sup> ende lxxix<sup>m</sup> artikelen van den interrogatorien by ons ontfangen den xx<sup>m</sup> junij lestleden : zeght, dat alzoe mynenheere den cancellier ende van Merode op zekeren tyt (denselven precieselyck nu ter tyt nyet onthouden hebbende), waeren in 't caetspel om huer plaats, heeft hy deponent hem ablaer gevonden ende metten selven omtrent een vierendeel van der uren gespeelt; ende aldaer wat gespeelt ende hen gereereert hebbende, zoe is aldaer gecommen Jan Maessone, niet Jannen van Waelwyck, ende Job van Achelen met meer andere knechten, vercluerende eerst de voerschreye Maessone aen mynenheere van Merode, hoe dat hy last hadde van Anthonisen van Bombergen om den voerschreyen heeren van stambnaene in hun logyst te doen vertrecken, emmers mynenheeren den cancellier, waerop mynen voerschreyen heere den cancellier hun voer antwoorde gaff, dat die schamperheit die de voerschreye Bombergen hun dede te groot was, ende dat hy hun wilden ten cote dryven, gelyek men den verckenen doet, ende

13. 1788. In les. 40.  
claus. 1. 1788. 11.  
et. 17. 16. 1788.

Injures dites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

't selve een weynich tyts gepasseert zynde, zyn in 't voerscreven caetspel getreden Job van Achelen ende Jan van Waelwyck, zeggende totten voerscreven Jannen Maessone dese oft gelycke woorden : *Ghy weet wel wat last dat wy hebben van Bombergen, ende zeght dat die heeren t'huys gaen, oft Bombergen zal hen wel doen t'huys gaen, ende zal die vier vendelen wel doen vliegen*; naer denwelcken hebben de voerscreven heeren opgehouden van caetsen, ende zyn gegaen in een cleyn camerken daer neffens staende, ende hebben eenen mutsaert doen aenleggen, om hen te droogen, ende daarnaer te cleeden, ende hebben eenen pot wyns endè eenen pot biers doen haelen, om eens te drincken; ende zyn de voerscreve drie persoenen t'saemen in 't voerscreven camerken getreden, ende zouden daer noch meer knechten innegecommen hebben, en hadde mynenheere den cancellier hem des nyet zoe zeere gestoort gehadt. Ende deselve heeren gecleet zynde, zyn vuyten voerscreven caetspele getrocken naer huys, denwelcken vergeselschapt hebben de voerscreve Jan Maessone, Job van Achelen, Jan van Waelwyck ende diversche andere knechten; ende ghinck hy deponent metten selven heeren, om hem te conveyeren naer hun logyst. Ende commende de voerscreve heere cancellier in de zale van den huysen aldaer hy alsdoen gelogeert was, heeft hy deponent gesien een jonck meysen oft vrouwenpersoen, dewelcke den voerscreven heere cancellier presenteerde zakeren brief, dewelcke de voerscreve heere cancellier toesprack; ende 't selve hy deponent aenmerckende, is van daer vertrocken, zonder dat hy gehoord heeft wat propoesten de voerscreve heere cancellier met 't voerscreve meysen oft vrouwenpersoen gehadt heeft, dan heeft 's anderdaechs daarnaer die vrouwe van Merode, hem deponent, wel geseght, dat mynenheere den cancellier den voerscreven meysen oft vrouwenpersoen gevraecht hadde 's daechs te voeren, oft zy wel wiste dat de voerscreve brief aen hem adresseerden, ende dat de voerscreve vrouwenpersoen oft meysen hem daerop antwoorde : *Ja*; ende dat eenen persoen genoempt Ysendoeren, weert geweest zynde in den *Rooden leeuw*, t'Antwerpen, denselven brief aen mynen voerscreven heere cancellier gescreven, ende denselven hem by huer gesonden hadde; waerop de voerscreve heere cancellier huer zeyde, dat hy hem des verwonderde, gemerckt hy den voerscreven Ysendoeren in twee oft drie jaeren daer te voeren nyet gesien noch gesproken en hadde. Ende zeyde de voerscreve vrouwe van Merode hem deponent, dat in de voerscreve brieven waeren nieuwemaeren ende tydingen van 't gene dat t'Antwerpen alsdoen zedert twee oft drie daegen gebuert was, ende dat de voerscreve Ysendoeren (alsdoen wesende tot Vucht) den voerscreven heere den cancellier zynen dienst gepresenteert hadde. Ende meynende de voerscreve vrouwenpersoen te vertrecken, hebben deselve xiiii oft xv knechten aenveert, ende zyn deselve

knechten voirts met huer gegaan aen mynenheere den cancellier, zeggende, dat zy wederomme verraden waeren, willende hebben dat hy hen den brief, denwelken de voerschreve vrouwepersoen den voerschreven heere cancellier gegeven hadde, denselven hen overleveren zoude, zettende tot dien eynde denselven heere cancellier vier oft vyf pistoletten oft bussen op zyne borste; waerop de voerschreve heere cancellier zeyde, dat hy die maniere van doene zeer vreempt vondt, ende dat den hoochmoet oft quaet dat men hem dede zeer groot was, gemerckt dat den voerschreven brief inhield die nyuwe tydingen oft maeren van 't gene dat tot Antwerpen geschiet was; ende naer dien het voerschreve meysen hadde van gelyken verclert den voerschreven knechten, zoe zeyde de voerschreve heere cancellier totten voerschreven knechten: *Nu ziet ghy wel wat verrader dat ick ben!* denselven mitsdien overleverende den voerschreven brief, zeggende dat zy denselven brief niet 't voerschreven meysen thoonen zouden den voerschreven Bombergen, om te weten wat daeraff was, ende beloofden de voerschreven knechten den voerschreven heere cancellier denselven brief wederomme te doen beschicken; maer contrarie van dien, ende in plaetse van denselven brief, heeft de voerschreve Bombergen den voerschreven heere cancellier een rot knechten voer zyn logyst gesonden, om hem te bewaeren. Heeft hy deponat oock in 't gemeyne wel gehoort, dat ten tyde voerschreven, de voerschreve Bombergen gesonden heeft zekere soldaten oft knechten naer Vucht, dewelcke hebben den voerschreven Ysendoren geapprehendeert, ende denselven gevangen zynde, binnen deser stadt gebracht ende hem d'yseren aen 't been geslaegen.

Gevraecht, oft hy deponat nyet en weet wie dat helet heeft dat die graeve van Meghem, met zynen volcke, binnen deser stadt nyet en heeft ontfangen geweest, ende oft die drie leden deser stadt in 't selve reffiz oft weygeringe geconsenteert hebben: zecht, dat hy daeraff nyet met allen en weet.

Gevraecht, wie den voerschreven Bombergen binnen deser stadt aldermeest hebben ontfangen, gevolcht ende assistentie gedaen, ende namentlyck in de detentie van mynenheeren den cancellier ende van Merode: zecht, dat hy daeraff geene zekerheit en weet, wetende nyetemin wel, dat denselven heeren groote injurien zyn aengedaen geweest, hebbende wel gesien dat men deselve zeer strictelyk gehouden ende gewacht heeft binnen huere huysende dat men deselve heeft comen visiteren over taefle sitten te; gelyck hy oock van mynenheere den cancellier gehoort heeft, dat men hem in zyn bedde heeft comen visiteren by nachte, om te besien oft hy aldaer oock innelick, d'welck de voerschreve Bombergen duer zynen knechten, die de wake voer der voerschreven heeren cancellier ende van Merode huys hielden, heeft doen doen; ende onder welke knechten, die de voerschreve waelt hielden, hy depo-

Injures faites au  
chancelier et au  
seigneur de Merode

Entree de la ville  
de Bruges au comte  
de Meghem

Injures faites au  
chancelier et au  
seigneur de Merode

Injures faites au  
chancelier et au  
seigneur de Merode.

nent gesien heeft eenen genoempt Everaert Hoeze. Zeggende voirts, dat de voerschreve Bombergen, zekeren daegen naerdien hy binnen deser stadt was gearriveert, heeft Joosen Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, commende van Bruessele, afgenomen oft doen afnemen zekere brieven commende van Huerder Hoocheyt aen mynenheeren den cancellier ende van Merode; ten welcken tyde op de Merckt vergaerdert waeren die vier hopluyden met huere knechten. Ende alzo die fame aldaer quam, datter zekeren brief gecommen was van Bruessele, denwelcken de voerschreve Bombergen hadde oepen gedaen ende dat die gemeynte zeyde, dat zy daarmede verraden waeren ende dat de voerschreve heeren cancellier ende van Merode verraders waeren, ende dat die gemeynte in peryckle waere van gehangen te wordene, zoe heeft hy deponent gesien, dat die knechten onder die gemeynte al te saemen liepen ende trocken rontsomme het gewanhuys; ende zeyde 't volck alsdoen dat 't selve waerachtich was, want zy zeyden dat Henrick Goossens die brieven gelesen hadde, d'welck nochtans onwarachtich was, want hy deponent wel weet dat de voerschreve Henrick Goossens egeen walsch en can; hebbende wel hooren zeggen, dat de voerschreven heeren cancellier ende van Merode aen den voerschreven Bombergen hebben gesonden om den voerschreven brief wederomme te hebben, oft dat hy hen denselven zoude bringen, maer heeft gehoort dat de voerschreve Bombergen ierst daerop antwoirden, dat hy geene stade en hadde, ende naerderhant, dat hy's nyet doen en zoude, ende dat hy met Huerder Hoocheyt nyet te doen en hadde, ende dat deselve Bombergen geweygert heeft denselven heeren copie van den voerschreven brieven te leveren.

Gevraecht, waeromme dat die borgers ende inwoenders deser stadt gedoocht hebben, dat de voerschreven injurien ende hoochmoet den voerschreven heeren commissarisen is aengedaen geweest, ende metter daet daertegens nyet en hebben geresisteert: zeght, dat 't selve gebuert is vuytdien die quaetwillige die meeste in getaele waeren, ende die overhant over die goede hadden.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent ziende, dat binnen deser stadt zoe qualicken ende avontuerlicken ghinck, hy in meyninge is geweest vuyt deser stadt met wyff ende kinderen ende zyne have te vertrecken, ende 't selve meynende te doene, heeft zyne meubelen ende huysraet op waegenen doen leggen, maer en heeft deselve nyet connen vuyt deser stadt getransporteren dan met groote compositie, die hy metten knechten des voerschreven Bombergen heeft moeten doen tot diverschen reysen, ende heeft hy deponent denselven knechten in alles daervoeren wel moeten geven hondert ende vyfflich gulden ende meer; ende anders, etc.

Exactions d'A. de  
Bomberech.

N. VAN DELFT.

46. **Tryken Diericxssone**, jonge dochtere, woenende tegenwoordelick ten huysse van Daniel van Vherden, oudt XXI jaeren, getuyge gevraecht by den voerschreven Gillis Borremans : zeght ierst (des gevraecht zynde), op den eedt by huer alsnu in onser presentie gedaen, dat zy metten voerschreven Daniel maer gewoent en heeft dan zedert Sinte-Jansmisse lestleden, ende en heeft noyt te voeren denselven Daniel oft zyn huys gehanteert, noch en kerdt oock nyet die dienstboeden die ten huysse des voerschreven Daniels gewoent hebben over oft zedert een jaer herwerls; ende anders, etc., *et nescit scribere.*

Senec du  
10 septemb.

Deposition de Gyl-  
leinde Diericx-  
sone

47. **Mariken van Broeckhoven**, weduwe wylen Joest Janssone, woenende in den Baers, by de Fraters-poorte, oudt XXXVI jaeren, getuyge gevraecht *ut supra* : zeght, op den eedt by huer in onser presentie gedaen (des gevraecht zynde), dat zy woent, ende omtrent zeven jaeren gewoent hebbende, tegen over die duere des voerschreven Daniels van Vherden, ende alsoe diervels tot zynen huysse gehanteert, maer en heeft nyet gesien dat eenige predicanten vuyt oft in den huysse des voerschreven Daniels gegaen, gestaen oft gefrequentieert hebben, enmers nyet dat zy deponent heeft connen zien oft mercken, ende anders, etc.

Deposition de Ma-  
riken van Broeck-  
hoven

MARIKEN, WEDUWE JOEST JANSSENS.

48. **Jan van Empete**, seryuwerkere, woenende in de Hintemerstraete, oudt omtrent LXXX jaeren, getuyge gevraecht *ut supra* : zeght, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen (des gevraecht zynde), dat hy woent tegen over den huysse van Daniel van Vherden, maer en heeft nyet gesien dat eenige vreemde predicanten tot zynen huysse gegaen oft gestaen hebben, want hy die voerschreven predicanten nyet gekent noch huer sermoenen gefrequentieert en heeft; zeggende, dat omtrent zyns deponents huysse gewoent hebben zommege van zynen gebueren, die hen der rebellie ende andere zaken onderwonden hebben in 't voerleden jaer, maer zyn nu ter tyt al wech, als te wetene : eenen Henrick, de snydere, Jan, wesende een gelaesmaeckere, ende noch eenen genoempt Dierick van Nymmeghen, wesende een wevere, die nyet ter weerelt en dochte, ende noch eenen Hollandere, wiens naem oft toenaem hy deponent nyet en weet, maer zoude daeraff wel weten te spreken Lambert Campes; ende noch eenen anderen Lambrecht, Leyde wevers wesende; Geeraert, den stroosnydere, woenende tegen over die Fraters-poorte, naest Daniels van Vherdens moedere, ende noch eenen genoempt Aelbrecht, de beekere, woenende op 't hoercken van 't voerschreven straetken; ende anders, etc.; *et nescit scribere.*

Deposition de Jan  
van Empete  
Partoutou de la te-  
rme

49. **Peecker Lambrechts**, lyuwater, woenende in Raresteyn, in de Hintemerstraete, oudt omtrent XL jaeren, getuyge gevraecht *ut supra*, omreden by zynen eedt alsnu in onser presentie gedaen heeft ende gevraecht oft

Deposition de Pree-  
cker Lambrechts  
Partoutou de la te-  
rme

Bris des images.

hy deponent nyet en weet wie dat handadich zyn geweest in de ierste beeldenstorminge geschyet binnen deser stadt in Sinte-Jans-kercke ende ander cloosteren ende cappellen : zeght, dat hy ten selven tyde binnen deser stadt is geweest, ende eens in de kercke van Sinte-Jans is gegaen, aldaer hy gehoort heeft zulcken ramoer, ende gesien zoe groote menichte van volcke in de kercke, dat hy daerduere grooten grouwel heeft gehad, zulcx dat hy mitsdien gescheyden is naer huys, zoedat hy nyemanden van den beeldenstormers en heeft gekendt oft en zoude weten te noemen; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge en heeft hy deponent in geene kercke oft cloosteren, duerende deselve destructie, geweest, maer is t'huys gebleven, gelyck een yegelyck dede, zorgende dat zy zyn huys hadden moegen opsmytten.

Gevraecht, wie die quaetdoenders, om die destructie te doene, heeft gehuert oft betaelt : zeght, daeraff nyet te wetene, gelyck hy oick nyet en weet (des gevraecht zynde), waervuyt die beeldenstormingen geschyet zyn, oft wie des oirsake geweest is.

Gevraecht, wie die predicanten binnen deser stadt hebben gebrocht, die onderhouden, oft daertoe gelt geven : zeght, dat hem 't selve ombekendt is, want hy hem hunder zaken nyet onderwonden en heeft, noch deselve en kent dan van aensien.

Gevraecht, oft hy deponent nyet gesien en heeft dat Daniel van Vlierden die predicanten oft eenige van dien binnen zynen huys zoudt ontfangen, oft die te gaste gehouden hebben : zeght, dat hy deponent woent tegen over 't huys des voerschreven Daniels, ende en can die duere van zynen huys nyet oepengegaen, hy deponent en ziet binnen zynen huys, maer en heeft hy deponent nyet gesien dat die predicanten binnen den huys des voerschreven Daniels zoudt hebben gefrequeenteert, oft daervuyt oft innegegaen, d'welck oft gebuert hadde, hy deponent (vuyt redenen hierboven verhaelt) wel gesien zoudt hebben.

Gevraecht, waer dat 't kindt des voerschreven Daniels van Vlierden (wien huysvrauwe daeraff verleeft is geweest duerende dese leste commotie) kersten gedaen is geweest : zeght, 't selve kersten gedaen te zyne (naer zyn best onthoudt) in Sinte-Jans-kercke, by eenen van den cappellaenen van derselver kercke.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, wie dat op den ix<sup>en</sup> dach van april lestleden op 't stadthuys alhier zyn geweest, ende tegen den heeren opgestaen hebben met huere waepenen : zeght, dat hy doen ter tyt op 't stadthuys noch op de Merckt nyet en is geweest, maer heeft aldoen, wesende in zynen hoff, zoe groote rumoer alomme gehoort, dat een yegelyck daeraff grouwelen mochte; ende anders, etc.

PEETER LAMBRECHTS, in *Rarenstyn*.

50 **Jacob van Ercken**, levende op 't zyne, ende certys oudt schut ende lakencooper geweest zynde, woenende in de Houtmerstraete, oudt ontrent vyftich jaeren, geluyge gevraecht *ut supra*.

*Déposition de Jacques van Erckel*

Gevraecht, wie die predicanten binnen deser stadt met wapenen hebben gebrocht, ende wie die onderhouden heeft : zegt, dat hy deselve nyet en heeft zien innebringen, ende alzoec en weet daeraff geen zekerheyt, maer heeft wel hooren zeggen dat deselve predicanten met gelaede eincroeren heeft inneghaecht Job van Achelen, ende heeft Henricken Schoelmeesters, als in 't voorleden jaer geweest zynde gezworen van den gewantsyders, hooren zeggen : *Ik wil uel bekendt zyn, dat ick die predicanten mede hebbe helpen inneghaechen*. Ende heeft Willem van Vebelen hem deponent (wesende in de predicaeren-kercke, in presentie van den proer, procurator ende broeder Helias ende Jan Otten) veretrocken, dat de voerschreve Henrick Schoelmeesters, ten tyde dat men die privilegien vuyt Onser-Liever-Vrouwen choir haelde, doen d'ierste beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke geschiede, vuyten selven choir ghaelt hadde twee silveren appullen, ende die in zynen boesem hadde gescken, waeraff d'eene al buckende vuyt zynen boesem viel, d'welek ziende Lucas, den grafmaeckere van derselve kercke, raepte deselve ampulle op, ende track die andere vuyten boesem des voerschreven Henrick de Schoelmeestere, ter cause van denwelcken de voerschreve Schoelmeester is gecommen ten huysse van hem deponent, ende heeft hem deponent gedreycht te ovelen van zynen lyfve, gelyek hy oek naerderhant hem deponent noch d'wels gedreycht heeft, zoedat hy deponent, ter zaken van dien, een geweer tot zynen defentie heeft moeten draegen.

*Production en vue des pièces rapportées*

Gevraecht, wie dat handdadic zyn geweest in de ierste beeldenstorminge binnen deser stadt : zegt, dat hy (als een van den ouden schuts) met schouteth ende scepenen ten selven tyde is geweest in Sinte-Jans-kercke, maer vuytthen dat donckere was, en heeft hy nyemanden van den beeldenstormers gekendt; ende ten tyde van der tweede beeldenstorminge is hy deponent gecommen in Sinte-Jans-kercke, om zyn schoonvaders, wylen Frans Boegaert tafereel daervuyt te haelen, ende heeft alsdoen gesien, dat men die autieren, beelden ende ander dingen al in stucken smiet, ende van boven neder wierp, ende met haecken affrock, maer en kende hy deponent nyemanden van den arbeiders, ende docht hem datter vele buytenvalex onder was, ende sach ten selven tyde in deselve kercke Claesen de Leeuw ende Peeteren Lenaerts, die den arbeiders geboden dat ende dat aff te worpen, meynende dat zy deselve arbeiders daertoe gehuurt ende hotaelt hebben.

*Fin des images*

Gevraecht, hoe dat toecommen is, dat die schouteth ende scepenen deser stadt tot Baseldonck worden verjaecht : zegt, dat ten voerschreven dage hy



Invasion du cou-  
vent de Basel-  
donck.

hem deponent, eenen van den ouden schuts doen ter tyt wesende, ende by zynen medegesellen, wesende alsdoen op huerlieder caemere, gecommen is Everaert Berwouts, begerende dat zy schutters elck met zynen geweer zouden willen gaen metten heeren, om te beletten met vrientschap die vergaderinge ende 't geweld dat die quaetwillige wilden doen in 't voerschreven cloostere; ende alzoe metten selven schouteth ende scepenen gaende naer 't voerschreven cloostere, omtrent der gevangen poorte, is aldaer gecommen eenen grooten hoop volcx, die t'saemen met eender stemmen riepen, wel tot thien reysen toe : *Vive les geulx!* maer en kendt hy deponent nyemanden van dien. Ende commende omtrent 't voerschreven cloostere, zoe worden daer een oft twee pistoletten afgeschoten om hooge in der locht, zonder dat hy deponent weet wie deselve schueten schoot; ende terstont daernaer hebben die quaetwillige geroepen : *Slaet dood! slaet dood!* werpende mitsdien met steenen naer den voerschreven schouteth, scepenen ende schutters, ende treckende vuyt hun opstekers, ende daarmede naer deselve stekende. Ende sach hy deponent dat zy Jannen Gielissone, cremere in *de Flessche*, namen met fortsen af zynen hellebarde, d'welck hy deponent geerne zoude verhuedt hebben, maer was overmant, ende vondt hem alleene, ende vreesde dat hy hem ende den voerschreven Jannen Gillis metter voerschreve hellebaerde duersteken zouden hebben. Ende waeren vele van zynen medeschuts ende van d'andere drie schutterien onder wegen afgeweken, zoedat zy, op Baseldonck commende, over die vyftich nyet sterck en waeren, zoedat daerduere die schouteth, schepenen, hy deponent ende andere goetwillige schuts, bedrogen ende in perycle van huere lyfven waeren, ende moesten de voerschreve schouteth, scepenen, hy deponent ende de voerschreve schuts die vlucht nemen, ende hen salveren ten besten dat zy consten. Ende dede de voerschreve schouteth groot debvoir om die quaetwillige te doen scheyden ende verjaegen, ende en wilde hy deponent nyet noch eens in zulcker verbaestheyt ende benautheyt zyn, al wiste hy daarmede duysent gulden te winnen; daerby vuegende, dat onder de vier schutterien tweedrachticheyt was, ende het meestendeel den geusen favoriseerden ende van der nyeuwer religie waeren.

Garde du Morian.

Gevraecht, wie dat zyn geweest die de wake *op den Moriaen* gehouden hebben, ende rontsomme het gewanthuys gegaen : zeght, dat hy deponent heeft gesien dat, als overste oft hopmans, heeft op ende afgegaen m<sup>r</sup> Henrick Agileus, met eenen hallebardier, dragende de voerschreve hallebardier twee cinkroeren boven zyn lanck geweer, dewelcke oick in deser stadt vele quaets gedaen heeft; Dierick van den Corenput, als wesende ende representerende des lieutenants plaetse by den voerschreven Agileo, Job van Achelen, Matthys Keyen, Steven van Cuelen, als vuedere, Aelbert Joos Teyts; welcke Job ende

Aelbert reden te peerde alomme, als daer yet te doene was, om te visiteren ofter goene vergaederinge van den papisten was, gelyck oick te peerde reedt Jeronimus Gevarts, ende trocken soulyts ransomme het gewanthuys wel vi oft viif sterc, gelyck hy deponent gesien heeft.

Gevraecht, wie dat op den ix<sup>en</sup> aprilis lestleden op 't stadthuys zyn geweest met huere waepen ende den heeren aldaer hebben verjaecht : zegt, dat hy deponent te halfvasten lestleden vuyt deser stadt met zynder huysvrauwe ende kinderen is vertrocken, vuytdien hy vreesde van den lyve geevelt te worden by den quaetwilligen, gelyck diversche quaetwillige hem deponent gedreicht hebben van den lyve te evelen, ende onder d'andere eenen, Claes van Deventer, wesende een spelmaeckere, ende gewoent hebbende aen de Berbeten oft Wevers-cappelle, dewelcke tot hem deponent eens zeyde, op eenen morgenstont : *Heden zal ick tot uuen huysse commen, ende nemen u lyf ende goet.* Ende oick vloot hy deponent te meer vuyt deser stadt, vuytdien zyn deponents huysvrauwe zeer zieck was, ende begeerde vuyter stadt te zyne, ende vuytvaerende zyns deponents huysvrauwe, worde tot drie maeten toe gepluystert; daeraff die principaelste waeren Gillis Vos ende Geeraert Cloots Jansone. Ende is hy deponent buyten deser stadt met zyner huysvrauwe gebleven tot omtrent xiiii daegen voer die Bossche-korramisse lestleden, ende alzoec zoude hy deponent nyet weten te spreken van 't gene dat binnen middelen tyde geschiet is.

Gevraecht, wie dat Bombergen alhier binnen deser stadt gebrocht heeft : zegt, dat hy in 't genoyne wel heeft hooren zeggen, dat Herman de Ruytere is van die van der nyeuwer religien wegen gesonden weest, om denselven Bombergen t'Antwerpen te haelen, ende denselven binnen deser stadt te bringen, d'welck hy oick gedaen heeft, ende dat ten selven tyde m' Geeraert van Dieperbeke, *alias Brilman*, ende Goyaert van den Steene alsdoen t'Antwerpen oick lagen, ende den voerschreven de Ruytere helpen solliciteren die compste des voerschreven Bombergen; welke Bombergen binnen deser stadt zeer schadelick is geweest, ende daerinne vele quaets heeft gedaen, daer nochtans voer zyne compste die zaken op eenen goeden voet waeren, duer het toedoen van mynenheeren den cancellier ende van Merode, dewelcke die zake zoe verre gebracht hadden, als dat die predicanten nyet meer binnen maer buyten predieken zouden.

Gevraecht, oft de voerschreve Bombergen, eorts naer zyne compste, nyet in heeft afgenomen Joosen Wouters, *premier*, commende van Bruessle, die brieven commende van der Hertoghinne aen mynenheeren den cancellier ende van Merode : zegt, dat hy deponent wel heeft hooren zeggen dat Bombergen selve in persone den voerschreven Joosen Wouters, commende van Braes-

Interv. au de l'Hotel  
de ville

Séance du  
21 septemb.  
Introduction en  
vire d'A. de  
Bomberghe

Lettres de la du  
chessse de Bayme  
Interceptées par  
A. de Bomberghe

sele, afgenomen heeft de voerschreve brieven, ende ontboden Henricks Goossens, om deselve te lesen, ende dat de voerschreve Bombergen, Goossens ende andere vuytgaven dat deselve brieven innehielden, dat die geusen al om den hals commen zouden, daerduere hier binnen deser stadt groot rumoer ende gecrysch onder 't volck quam, ende dat daerduere mynenheeren den cancellier ende van Merode by die van der nyuwer religie zeer zyn benauwt geweest, ende hebben in dangier van hueren leven geweest, gelyck die gemeyne fame alomme heeft gegaen.

Gevraecht, wie dat den nyuwen predicanten binnen deser stadt meestendeel hebben gefavoriseert, binnen hueren huysse ontfangen, ende te gaste genoot : zeght, dat hy daeraff zonderlinge geene kennisse af en heeft, maer alzoehy was kerckmeester van Sinte-Annen-cappelle, met Jannen Otten, zoe hebben zy 'tsamen willen doen repareren het portael van derselve cappelle, d'welck die van der nyuwer religie hadden afgebroken; ende 't selve meynende te wercke te stellen met eenen tymmerman, zoe heeft Peeter Lenaerts geeyscht den sluetele van denselven portale, nyet willende gedooogen dat zy 't selve zouden doen vermaken, zeggende tot hem deponent ende den voerschreven Otten : *Wat meynde ghy lieden? moechdy nyet lyden dat wy hier het woort Gods hooren? ghy en derft uwe predicanten by die onse nyet bringen, om te bezien wie dat gelyck oft ongelyck heeft; daer is hier voermaels zoe vele onnoosel bloets by den papisten gestort geweest, dat nu voertaen nyet meer geschieden en zal; aldaer ten selven tyde noch by waeren ix oft x persoenen, ende onder ander Michiel Schemel, Willemszone ende Job van Achelen, ende andere, die hy nu nyet onthouden en heeft; d'welck hoorende Jan Otten, is van daer geweken, ende bleef hy deponent metten voerschreven tymmerman aldaer, tot dat aldaer quam eenen van den voerschreven predicanten, genoempt Godefridus metten crommen nucs, die metten anderen aldaer die psallemen begonste te zingen, scheydende mitsdien hy deponent van daer. Ende alear de voerschreve predicant aldaer quam, zoe is by hem deponent gecommen Geeraert Aertssone, corencoopere, die hem onder 't volck in 't midden van der voerschreve cappelle dede commen, hem deponent vraegende waeromme hy die cappelle wilde toepalen, ende hen beletten dat zy 't woort Gods nyet en zouden moegen hooren; daerop hy deponent antwoirde, dat hy die cappelle nyet en wilde toepalen, maer wilde alleenlick het voerschreven portael doen repareren, ten eynde men daerinne geene onreynicheyt doen en zoude. Ende hiet die voerschreve cappelle naerderhand der kinderen Buyssen-cappelle, vuytdien dat Wouter ende Peeter Buyssen, gebroederen, ende huer twee zusters, hun meesters ende meesterssen van derselve cappelle gemaect hadden; ende luyden die zusters die clocke in de voerschreve cappelle, zoe wanncer men*

aldaer predicken zoude, ende worden die zusters geheelen consteressen van der voerschreve cappelle. Ende hoewel hy deponent is woenachtich nu tegen over den huuse van Daniel van Vlierden, zoe en heeft hy deponent nochtins noyt gesien oft gemerckt, dat de voerschreve Daniel binnen zynen huuse eenige van den nieuwen predicanten zouden hebben ontfangen oft ter maelyt genoot, hoewel hy denselven houdt te wesen van der nieuwer religie, als denselven hebbende zien gaen metten anderen om die sermoenen te hooren. Zeggende voorts (des gevraecht zynde), dat hy heeft hooren zeggen, dat Job van Achelen gesonden is geweest by die van der nieuwer religie tot Culemborch, om aldaer te haelen Jacobum den predicant, dewelcke oock denselven Jacobum aldaer gehaelt heeft, ende naedien de voerschreve Jacobus alhier gecommen is geweest, zoe zyn die zaken alluer zeer verargert geweest, want daer wel thien menschen legen een meer ten sermoenen des voerschreven Jacobus quamen, dan te voeren gedaen hadde in andere sermoenen voer zyne coupste; ende heeft hy deponent hooren zeggen, dat de voerschreve Godsfidus in Sinte-Jacobs-cappelle eens gepredickt heeft: dat hy liever aen die galge begraeve waere, dan in de voerschreve cappelle, naedien het bischopken (denoterende daermode den bisschop van den Russehe) die gewyt hadde, ende dat hy oock gepredickt hadde aldus: *Broeders, ick verlaet dat alieder huysvrauwen ende ghy onderlinge tuistich zyt, omdat ghy myne sermoenen compt hooren, verlaet uwe vrouwen; ick weet u wel raedt.*

Prédicants

Gevraecht, wie dat de oirsaecke is geweest dat den graeve van Meghem binnen deser stadt met zynen regimente nyet en is ontfangen geweest, achtervolgende die brieven van Haerder Hoocheyt zoen deser stadt gescreven: zeght, dat hy 't selve nyet zekerlick en weet, dan dat men 't selve den gemeynen geusen heeft toegescreven, ende hadden die gootwillige gerne gesien dat die graeve van Meghem binnen deser stadt hadde geweest, maer on dorsten daeraff nyet eens kicken noch vermaenen, oft anderssins zouden zy geschapen geweest hebben doot gesmeten te wordene.

Entree de la ville  
Prédicants de Meghem

Gevraecht, hoe dat het geschudt op de vesten deser stadt ten tyde voerschreven gebroecht worde: zeght, dat die geusen 't selve alzoe wilden hebben, ende hebben 't selve geschudt vuyter artillerye-lays gehaelt, hun daeraff meester gemaeckt, ende 't selve op de vesten van der stadt doen vueren ende staeren, nyet willende kennen die heeren van der stadt, noch eenige andere overhey; ende dat Aert-Jerouimus van kelst enae Marcus Aelbrechts, woenerde in de Vuchterstraete, omme gaende met sarken en te harden steenen, waeren by den geusen geordneert fortificatie-meesters, gelyck zy oock in de Bantmer-poorte het rondeel gevult hebben met wibgen en teerde.

Le ville mise en  
état de défense  
par les partisans  
de la ville.

Zeght voorts (des gevraecht zynde), dat m<sup>r</sup> Reynar van Everzwyn heeft, met

Partisans de la ré-  
forme.

zyner huysvrauwe ende oudtste dochtere ende jonckwyff, voerby zyns deponeus duere dicwels zien gaen ten sermoene naer Sinte-Jacobs-cappelle, ende dat alhier eene gemeyne fame is geweest, dat Geeraert van Stryp ende Jan Cuysten Geeraertssone, beyde dekens te dier tyt geweest zynde van den gewantsnyders, ende van der nyeuwer religie zynde, ende nu absent, allen hueren raedt gehaelt aen den voerschreven m<sup>r</sup> Reynier, ende dat deselve m<sup>r</sup> Reynier hem die zake van den geusen zeer heeft onderwonden, ende dat de twee voerschreve dekens den voerschreven m<sup>r</sup> Reynier te kennen gaven 't gene dat in de vergaederinge van den drie leden by den heeren worde geproponeert; ende anders, etc.

JACOP VAN ERKEL.

Déposition de Gé-  
rard Willems-  
sone.

51. **Goert Willemssone**, vellebloetere, woenende in de Hintemerstraete, by den bonifanten, *in de drie Wille mollen*, oudt vyffvenveertich jaeren, getuyge gevraecht als boven, gevraecht, wie die nyeuwe predicanten binnen deser stadt hebben gebracht ende die onderhouden : zeght, dat hy 't selve nyet en weet.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in de ierste ende tweede beeldenstormingen : zeght, dat hy 't selve nyet en weet, want hy alsdoen tot Rosmaelen, buyte deser stadt, is geweest, gelyck hy oick nyet en weet wie deselve gehuert oft betaelt heeft.

Predicants.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie die vrepde predicanten onderhouden, gefavoriseert oft deselve te gaste genoot hebben : zeght, dat hy 't selve nyet en weet. Ende al eest zoe dat hy deponent woent nus tegen over 't huys van Daniel van Vlierden, zoe en heeft hy nochtans noyt eenige predicanten vuyt oft inne 't huys des voerschreven Daniels zien gaen, ende en heeft oick noyt aen den voerschreven Daniel gesien noch gehoort, dat men nyet en zoude behoiren te zien oft hooren van eenen man van eeren. Ende des voerschreven Daniels huysvrauwe, duerende dese troublen van kinde gelegen zynde, heeft hy deponent 't selve kindt zien draegen naer Sinte-Jans-kercke, om aldaer gedoopt te wordene naer d'oude religie, ende was zyne huysvrauwe alsdoen mede ten kerstenheyte gebeden, metten anderen vraucons van den vrienden ende gebuerte des voerschreven Daniels, van denwelcken hy deponent gehoort heeft, dat 't voerschreve kindt in Sinte-Jans-kercke voerschreven kersten gedaen is geweest by den cappellaen aldaer; ende anders, etc. *et nescit legere nec scribere.*

Déposition de Jean  
van der Meerem.

52. **Jan van der Meerem**, deken van den schuts van den hantboeg, eertyts innegebiedere geweest zynde van deser stadt, ende nu ter tyt rentmeester zynde van der fabrycke van Sinte-Jans-kercke ende van anderen gods-

huysen, oudt XLIII jaeren, gelyke gevraecht *ut supra*, welke gelyke den eedt gedaen heeft in onser presentie van secreet te houden zyne depositie, nitsgaders onse commissie.

Gevracht, wie oorzaak is geweest van den beeldenstormingen ende emotien binnen deser stadt gebuert: zeght, daeralf in 't zekere nyet te wetene, maer dat eenen predicant heeft gepredickt tot Hedel, aldaer vele borgers deser stadt soe niet schuyten als te voete gevaren ende gegaen zyn; dat oock enen genoempt Cornelius gepredickt heeft op 't Boshvelt, over deze zyde Eagelen, aldaer oock diverse borgers te sermocue gegien zyn, ende dat deselve predicant by zommege borgers deser stadt worde alhier gebrocht ten huysen van Dierick Coenen van Thiel, woenende by de Vuchtersche-poorte, alwaer hy deponent denselven predicant diewels heeft zien vuyt ende innegaen.

*P. 159. 160.*

Zeght voorts (des gevraecht zynde), dat allaer binnen deser stadt hebben geweest vier predicanten, te wetene: Cornelius, gelogeert geweest hebbende ierstmael ten huysen des voerschreven Dierick Coenen, nyet wetende waer dat hy naerderhand gelogeert is geweest; noch eenen genoempt Jacobus, gelogeert geweest hebbende ten huysen van Job van Achelen; Godefridus, ierst gelogeert geweest hebbende op den Papenhulst, ende naerderhand in de Ridderstracte, beyde gebuerde huysen, ende noch eenen, die men hiet in de wandelinge *het Ratterangerken*, gelogeert geweest hebbende in de Vuchterstracte, nyet wetende in wat huys, ende predikte gemeynelick in Sinte-Cornelis-cappelle, nyet wetende wie deselve betaelt heeft, oft wie deselve onderhouden oft te gaste genoot heeft, gelyck hy oock nyet gesien en heeft noch oock hooren zeggen, dat eenige predicanten van der nieuwer secten gehanteert hebben ten huysen van Daniel van Vierden.

Gevracht, oft hy nyet en weet, wie dat handdadich is geweest in de ierste beeldenstorminge binnen deser stadt: zeght, dat op den XIIII augusti anno 1566, hy deponent was in 't cloostere van den fraters by den pater van denselven cloostere, zynen couzyn, aldaer die lydige quam, dat in Sinte-Jans-kercke eenen grooten hoop volcx die psalmen songlen, waervuyt de voerschreve pater tot hem deponent zeyde, datter al quaicken ghueck. Ende is hy deponent alzo van daer vertrocken naer Sinte-Jans-kercke, ende heeft alhier gevonden eenen grooten hoop volcx, die 't al in stueken smeten, soedat hy deponent meynende te gaen zien naer het kistken toebehoorende der bruederschappe van den heyligen Sacramente, bevandt dat 't selve kistken oepen gesmeten was. Heeft oock in de voerschreve kercke aldoen gesien den schou-teth ende eenige scepenen deser stadt, dewelcke zoe groote menichte van volcke omsingelde, dat hy deponent dochte dat aldaer nyet wel vergaen en soude, zoe is hy deponent naer huys gegaen, ende mercken hy een wuytich

*P. 159. 160.*

1<sup>re</sup> bris des images.

l'huys geweest hadde, zoe is by hem deponent gecommen den knaep van huerlieder gulde, zeggende dat hy van den heeren wegen last hadde die schutterye elck voer hun camere oft herberge te doen commen; soe is hy deponent dienvolgende met zyn geweer gecommen op zyner camere, aldaer by hem deponent, en andere zyne medeschuts, is gecommen Jan van der Stegen, een van den kerckmeesters der kercke van Sinte-Jans, ende heeft hem deponent ende andere zynen medeschuts met gevouwen handen gebeden, dat zy met hem zouden willen gaen naer de voerschreve kercke van Sinte-Jans, om die voer te slaene; d'welck hy deponent ende zyne medeschuts gedaen hebben. Ende aldaer commende, hebben daer eenen hoop quaetdoenders gevonden, ende deselve vuyter voerschreve kercke gejaecht, ende voirts deselve gewaecht ende bewaert, sonder dat hy deponent yemanden van den voerschreven quaetdoenders zoude weten te noemen. Wel is waer, dat twee oft drie daegen daernaer, hy deponent is gecommen binnen Sinte-Janskercke, ende commende in den ommeloop omtrent het Heylich-Sacramentshuys, heeft aldaer gevonden een schoenlapperken, cort van staturen, met een zwert baertken, die het Sacramentshuys met eenen breeckysere in stucken brack; d'welck hy deponent aenmerckende, heeft totten selven gezeyt: *Wie heeft u last gegeven dit te doene*, ende vuyt wiens bevele hy 't selve dede? die daerop antwoirde: dat hy 't selve wel zeggen zoude, als hy daertoe gedrongen zoude zyn; waeromme hy deponent (als wesende rentmeester van der fabrycke) den voerschreven schoenlapper eenen caeksmete gaff; ende 't selve siende Lodewyck, der stadt smet, woenende tegen over der predicaeren-poorte, die hem voergestaen zoude hebben, nam eenen steen, worpende naer den voerschreven schoenlappere, zoedat hy vertrack. Ende ziende hy deponent aldaer omtrent gaen wandelen Geeraert van Aernhem ende Laureys *in de Zevensterre*, met zommege anderen complicen die zy by hen hadden (die hem deponent grootelyck suspect waren der lighen van den beeldenstormers ende van der nyeuwer religie, gelyck zy naermaels wel gethoent hebben), is hy deponent van daer vertrocken. Ende commende hy deponent omtrent den autare van den sueten naem Jesus, is by hem gecommen de voerschreve schoenlapperken, vraegende hem deponent aldus: *Wel, oft ghy my vlus doot geslagen hadt, zoudt ghy dan al gewonnen gehadt hebben?* zoe zeyde hy deponent hem daerop: *Ick en begeerde nyet doot te slaene, maer begeerde allecnlick te wetene, wie u last gegeven hadde het Sacramentshuys aff te brekene*; daerop 't voerschreve schoenlapperken hem deponent antwoirde: *Daer staet hy* (denoterende Cornelium den predicant, die alsdoen aldaer stont ende een kindt doopte), *die my 't selve heeft doen doen*; ende hy deponent 't selve hoorende, is hy terstont vuyter kercke naer huys genaen.

Gevraecht, hoe dat by gecommen is die emotie gescheydt den x<sup>m</sup> octobris lesten : zeght, dat hy eenen darh oft twee te voeren heeft gesien op der stadthuys gaen die procureurs keyen, Leyten, Buser ende Wille, by den commissarisen, te welene heeren Diericken Noppen ende Nicolaesen van der Stegen, alsoen hier gesonden wesende, ende dat hy deponent alsdoen gehoort heeft, dat deselve procureurs huere antwoorde op de interrogatorien hun by den voerscreven commissarisen gedaen, den voerscreven commissarisen by gesrifte overgaven. Ende hoorde in 't gemeyne zeggen dat de voerscreve procureurs zouden hebben vuytgegeven ende geseght, dat deselve commissarisen alhier wouden innebringen eene specie van inquisitie, als een yegheek vragende naer zyn geloove; ende corts daernaer quam hier eene groote beroerte onder 't volck.

Pris des images

Gevraecht, hoe dat de schouteth ende scepenen met zommege van den schuts op den Wymelenberch verjaecht worden, ende oft hy als schut daer nyet by en was : zeght, alsdoen daer nyet by geweest te zyne, noch oick aensocht geweest te hebben om den schouteth ende scepenen te assisterene, want hy deponent alsdoen ten fraters was, als rentmeester van de fraters, wesende by den pater aldaer; aldaer alsdoen die tydinge quam, dat die quaetwillige ende den schouteth ende scepenen een meanderen waeren, ende datter zommege doot gebleven waren, soedat hy deponent des verschickt zynde, is naer huys gegaen. Ende met dat hy deponent vuyter poorte van den convento quam, zoe vandt hy deponent aklaer vele volck, ende onder andere sach hy aldaer eenen genoempt Moyses, denwelcken hy deponent hoorde roepen : *Vue les Ceux ! flocx om geneer ! het moet er nu gebien ! nu moeten uy daer aen* loopende mitsdien naer den voerscreven Wymelenberch, d'welck hy deponent ziende, track terstont naer huys.

Interrog. du Convent de Brüssel doms.

53. M<sup>r</sup> **Nicolaes van der Stegen**, den ouden, raedt deser stad, alhier gecommen onder onsen saulfeonduyt, oudt hat dan LXX jaeren, verhoort op de interrogatorien hiernaer volgende.

Seance du 22 septemb.

Déposition de Nicolaes van der Stegen.

In den ierst gevraecht, wie den oorspronck is gewest van allen den troullen, emotien ende rebelhen over een jaer geleden binnen deser stad gescheydt, ende wie daeraff die hoofden oft autheurs zyn geweest : zeght, dat hy daeraff egeene kennisse ter weerelt en heeft ende alzoe daeraff nyet en zoude weten te deponerene.

Gevraecht, wie die nyeuwe predicanten binnen deser stad hebben gebracht, ende wie deselve onderhouden ende ontfangen heeft : zeght, dat hy deselve predicanten nyet en heeft zien innecommen, ende alzoe en weet hy nyet wie deselve alhier heeft innegebracht, weet nyctemin wel, dat eenige van denselven predicanten binnen deser stad zyn gelogert geweest ten huysse van Nico-

Predicant



laes de Leeuwe, zyns die spreeckt schoenzoene, maer wie deselve predican-  
ten heeft onderhouden, en weet hy die spreeckt nyet.

Consistoire.

Gevraecht, oft hy die spreeckt nyet en weet oft die van der nyeuwer religie  
onder hemlieden gehadt hebben, eene consistorie ende wie van derselver  
geweest zyn, ende hoe vele zy in getaele geweest, ende waer dat men deselve  
consistorie gehouden heeft : zeght, dat hy die spreeckt nyet en heeft geweest  
van der voerschreve consistorie, nocht van den raedt van die van der nyeu-  
wer religie, maer dat hy somtyden, gehoort hebbende die sermoenen van den  
nyeuwen predicanten in Sinte-Jacobs-capelle, heeft gesien, dat naerdien die  
sermoenen aldaer gedaen zyn geweest, zommige persoenen aldaer by melcan-  
der vergadert zyn geweest voer den choor, oft in den choor, ende hebben  
aldaer sprake ende communicatie met melcanderen gehouden, ende heeft  
in 't gemeyne hooren zeggen, dat zommege van der consistorie daeronder  
waeren.

Gevraecht, oft hy nyemanden en kendt van dengenen die aldaer van der  
voerschreve consistorie zouden zyn geweest : zeght, dat hy nyemanden en  
kendt van dengenen die alsdoen waeren van der consistorie, maer mach wel zyn,  
dat hy zommige persoenen alsdoen gekendt heeft by naeme ende van aensiene,  
dewelcke hy (zoe mits den laps van den tyde, als om zynen ouderdom wille)  
alsnu vergeten heeft, ende namentelick en is hy nyet indachtich, dat hy  
yemanden in de voerschreve vergaederinge gesien heeft die van den iersten  
oft tweeden leden deser stadt geweest zoude hebben, noch en heeft hy die  
spreeckt oick noyt gehoort, dat deselve van der nyeuwer religie eenige magis-  
traet oft officiers onder hemlieden zouden gemaect hebben, gelyck hy oick  
nyet en weet (des gevraecht zynde) wat verstandt die van der consistorie ende  
nyeuwer religie alhier gehadt hebben met die van der consistorie van Ant-  
werpen oft andere steden, mits dat hy die van der nyeuwer religie oft consis-  
torie nyet gehanteert en heeft, als boven.

Bris des images.

Gevraecht, oft hy, die spreeckt, nyet en weet, wie dat handadich mach  
geweest zyn ten tyde van der ierste beeldenstorminge in Sinte-Jans-kercke  
binnen deser stadt gebuert : zeght daeraff nyet te wetene, ende dat hy 's daechs  
te voeren (te welen 's goensdaechs 's morgens), als die beeldenstorminge des  
anderen daechs daernaer gebuerde (als wesende van den broederschap van  
Onser-Liever-Vrouwen) heeft die gesongen wekemisse alsdoen gehoort, ende  
en heeft zedert noyt in de voerschreve kercke geweest, noch in eenige ander  
kercken oft cloosteren, dan in Sinte-Jooris-kercke, aldaer hy heeft misse ende  
sermoen gehoort, gelyck hy oick somtyts gedaen heeft in Sinte-Jacobs-kercke.  
Ende aengaende der tweeder destructie : zeght, dat alzoer binnen deser stadt  
als commissarisen gesonden zyn geweest mynenheeren Noppen ende van der

Stegen, dat zommige personen zyn geweest die zouden denselven commissarissen gezegt hebben, dat zy blyven wouden by 't geloove dat hy den XVI staten verclaert zoude worden, ende dat daerduere die tweede commotie zoude zyn op den Wymelenberch ende op Baseldonck.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat oirsake is geweest dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en heeft comen oft mogen comen, ende oft die drie leden deser stadt daerinnē weygeringe gedaen hebben: zeght, daeraff nyet te wetene, als te dien tyde noyt geweest hebbende in de vergaderinge van den drie leden deser stadt, noch oick in der vergaderinge van der nyeuwer religie, maer heeft hem altyls t'huys gehouden.

Gevraecht, oft hy nyet en weet oft yemant die wake *op den Moriaen* gehouden heeft, ende wie 't selve gedaen heeft: zeght, dat hy nyet en weet dat men *op den Moriaen* eenige wake gehouden heeft, noch oick dat die van der nyeuwer religie eenige wake op hun selfs handt gehouden hebben.

Gevraecht, oft hy nyet en weet dat die van der nyeuwer religie eene consistorie gehouden hebben ten huys van Claes de Leeuw: zeght, dat hy 't selve nyet en weet, ende mogen aldaer huere consistorie gehouden hebben, maer is hem 't selve onkennelek, als daer noyt by geweest hebbende.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat Anthoenis van Bombergen binnen deser stadt gebracht heeft: zeght, neen, maer dat hy wel heeft gehoort, dat hy binnen deser stadt is gecommen (mits der groote van den watere tot zyne compste rontsomme der stadt alsdoen wesende) niet eender schuyte, daer den boom, ende dat deselve Bombergen, binnen deser stadt commende, eerst is gelogeert geweest ten huys des voerschreven Claes de Leeuw, ende naerdaer in *den Cop*, op de Merckt alhier, nyet wetende wie dat denselven mach onderhouden, gehanteert oft geassisteert hebben, 't zy totter gevanckenisse of bewaernisse van mynenheeren den cancellier ende van Merode, oft andersins: en weet oick nyet, wat injurien oft overdaet men alhier binnen deser stadt aengedaen heeft den voerschreven heeren den cancellier ende van Merode, noch en weet hy die spreekt ouk nyet, hoe de voerschreve Bombergen vuyt deser stadt is gescheyden, anders dan dat hy wel heeft hooren zeggen, dat die van der stadt hem geschoneken hebben eene gracieusiteyt, daermede hy te vreden is geweest, maer oft 't selve waerachtich is, oft nyet, en weet hy die spreekt nyet; ende heeft gehoort dat deselve Bombergen vuyt deser stadt is getrocken op denselven daech, eene ure oft twee te vooren oer de voerschreven heeren cancellier ende van Merode van hier verrocken zyn geweest, nyet wetende oick wie denselven Bombergen vuytgeleyde gedaen hebben.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat die nootvendelen binnen deser stadt opgericht hebben: zeght, dat hy wel heeft gehoort, dat hier zommige vend-

Antwoord  
van de  
Bombers

len zyn opgericht geweest, nyet wetende oft deselve zyn opgericht geweest van der stadt wegen, oft van wegen van die van der nyeuwer religie, maer en heeft noyt eenige vendelen weten noemen die nootvendelen.

Prédicants.

Gevraecht, oft hy die spreeckt die predicanten nyet en heeft gehanteert, ende die tot zynen huuse te gaste gehadt : zeght, dat hy eens oft tweemaal met Jacobum den predicant heeft gheten ten huuse van Claes de Leeuw, zynen schoenzoene, ende dat de voerschreve Jacobus oick eens tweemaal heeft gheten ten huuse van hem die spreeckt, metten voerschreven Claesen de Leeuw; welcke Jacobus tot zynen huuse is gecommen ten versuecke van zyns die spreeckt oudsten zoene, genoempt Vranck van der Stegen, om te slissen den twist ende tweedracht die tusschen hem die spreeckt ende den voerschreven Vranck was.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, oft hy, die spreeckt, nyet en weet wie d'oorsake zyn geweest van der commotie die binnen deser stadt is geweest ix<sup>en</sup> aprilis lestleden op 't stadthuys ende daer omtrent : zeght, daeraff nyet te wetene, ende dat hy dien dach binnen zynen huuse bleef, sonder denselven dach, oft vier daegen te voeren oft acht daegen daernaer oick vuyt zynen huuse vuyt te gaene, maer heeft van denselven rumoer binnen zynen huuse wel hooren vertellen, ende heeft gesien datter alsoeden groot rumoer onder 't volck was, ende dat zy riepen : *Commotie! commotie!*

Prédicants.

Gevraecht, hoe vele ende wat vrepde predicanten alhier geweest zyn : zeght, dat hy wel heeft hooren zeggen, dat alhier vier vrepde predicanten zyn geweest, daeraff den eenen was genoempt Cornelius, den tweeden Jacobus, den derden Joannes ende den vierden (naer zyn beste onthouden) Godefridus, van denwelcken hy die spreeckt meest gehoort heeft Jacobum, diewelcke predickte in Sinte-Jacobs-cappelle, hopende dat hy daerduere nyet en heeft misdaen, als nyet in meyninge oyt geweest zynde naer hun leeringe te levene, te meer want 't selve toegelaten was, maer mochte daer gaen om vertroost te zyne van 't gene daerinne hy hem bezwaert vandt in zyner conscientie, gelyck hy oick noyt en is geweest van der consistorie, noch halder oft penningen daertoe toe gegeven, noch oick des en is versocht. Ende indien hy in 't gene des voerschreven is, eenichssins mach hebben misdaen tegen onsen genadigen heere den coninck, begeert daeraff gratie ende pardoen, ende geen recht, als nyet gemeynt hebbende daeraen grootelick te misdoene, ende ten sermoenen nyet geweest en is dan naer die compste van mynenheere den cancelier. Ende anders, etc.

VAN DER STEGEN.

Séance du  
3 octobre.

54. **Giellis Henricxzone**, *alias de Wael*, cleermaeckere van zynen ambachte, oudt omtrent xxx jaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den

interrogatorien ons by Huerder Hocheyt overgesonden : zegt, op zynen eed by hem alsnu in onser presentie gedaen. Gevraecht, welck dat denersten oorspronck is geweest van den bernieten ende troubles die binnen deser stadt in 't voerleden jaer zyn geschyet : zegt, dat hy deponent 't selve nyet en weet, noch oick wie daeraff die hoofden, autheurs ende conducteurs zyn geweest; dan zegt hy deponent wel indachtich te zyne, dat in 't voerleden jaer, op den kermisdach deser stadt, ten tyde dat die processie onmaghick, hy deponent heeft gehoort dat Joos Teyts, huyckmakere, zeyde in de Boissestrate, voer 't huys daer vuythanght *den patriarch Jacob*, ende presenteerde te weddene dat die voerschreve processie naer dien tyt nyet meer en zoude ommegeen, presenterende daervoere te verzellen hondert carolus gulden, aldaer ten selven tyde hy waeren des voerschreven Joest kinderen ende noch eenen Jan van den Hove, woert in *den patriarch Jacob*, diewelcke met die propoesten die de voerschreve Joest hielde, loegen. Ende is die predicant Godofridus ten huysse des voerschreven Jans van den Hove zekeren tyt gelogeert geweest.

Gevraecht, wie dat die predicanten oft ministers van der nyeuwver religie binnen deser stadt gebracht heeft, die ontfangen ende onderhouden hebben : zegt, dat hy den predicant Cornelis binnen deser stadt van huyten heeft sien commen, ende dat denselven hebben vergeselschaft Herman de Buytere, Claes de Leeuw, Job ende Jan van Achelen, Jan Strick, Everaert Hoze, Anthoenis, de leydeckere, woenende in de Hantomer-strate, Michiel Willemsone, *alias Schemel*, Willem Rennere, schildere, Peeter Lenaertssone ende een van den zoenen van Jacob van Delft, woenende in de Colperstrate, hebben te een lanck roer op den hals, gelyck oick die andere voorgaende hadden oick corte ende lange roeren, ende meer andere persoenen die hem nu ter tyt nyet te voeren en commen, maer wel kent van aensien; diewelcke Cornelis ierstmael heeft gelogeert ten huysse van Dierick Coenen, op den Vuchterendyck, nyet zekerlyck wetende wie die predicanten onderhouden heeft, anders dan dat hy deselve predicanten heeft weten t'samen vergaderen ende eten in 't *Laroir*, op de Moeck, ende dat hy die spreekt heeft hooren zeggen (in 't zeker daerof anders nyet wetende) dat eene van den dochters van Goert van den Steene deselve predicanten zoude yegelyck gegeven hebben eenen nachtdaerft. Ende heeft gesien, dat als die predicanten in Sinte-Jacobs-kercke gingen predieken, dat deselve met eenen grooten hoop volcx worden ter kerckenwarte geconvoyeert, waeraff de zommege corte roeren onder hun mantels droegen, als Goert Roovers ende Claes Roovers, Peeter Buyssen ende de voerschreven persoenen boven genoempt, ende tot dien Wouter Buyssen, nyet wetende oft hy eenich pistolet oft roer by hem hadde oft nyet

*Des-stande-totaux  
Hem-lycque  
Op-gine-les-trich  
Ura*

*Le-roduit-on-les-  
ville-des-pres-  
cants*

Consistoire.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), wel gehoort te hebbene dat die van der nyeuwer religie onder hun gehadt hebben een consistorie oft vergaederinge, nyet wetende van hoevele persoenen, noch wie daeraff zyn geweest, gelyck hy oick nyet en weet wie de rolle gehouden heeft van dengenen die hun hebben laten innescryven; maer is wel indachtich, dat hy eens is geweest in Sinte-Jacobs-kercke, ten tyde dat Godefridus zynen sermoen daer dede, dewelcke op den stoel alsdoen vercondichde, dat zoe wie wilde van der consistorie wesen, oft den avontmael nutten, dat die commen zouden ten huysse van Nicolacs de Leeuw, aldaer men hen zeggen zoude wat zy voirts te doen hadden, daerby vuegende, dat hy deponent gehoort heeft, ten tyde doen Bombergen te pcerde wesende, ende met hem Herman de Ruytere, die sluetelen van der stadt den waeckers aen de Hintemer-poorte ende Sinte-Anthoenispoorte affnamen, by hen hebbende eenen deel haechschutten, dat d'een ende d'andere den voerschreven Herman de Ruytere hieten her schouteth; hebbende oick wel hooren zeggen, dat die van der nyeuwer religie onder hun andere officiers ende wethouderen hadden gemaect, maer en weet nyet wie deselve zyn geweest, anders dan dat hy heeft hooren zeggen dat m<sup>r</sup> Hendrick Agileus soude geweest hebben president ende m<sup>r</sup> Reynier cancellier, Job van Achelen gasthuysmeester, Willem Michiels, 's Heylich-Geestmeester, zonder dat hy andere zekerheit daeraff weet.

Projet de renverser le magistrat.

Bris des images.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in d'eerste beeldenstorminge ende destructie van den kercken ende cloosteren : seght, daeraff anders nyet te wetene dan dat op den xxii<sup>en</sup> augusti anno LXVI, des morgens, alzoe hy deponent is gecommen van Sinte-Oedenrode van der kermissen, zoe is hy blyven sitten tot Vucht op den steenwech, in de herberge genoempt *Oysteryck*, drinckende aldaer eenen pot biers oft twee, ende te wyle hy aldaer zat, is daer voerby gecommen te pcerde Michiel Willems, *alias Schemel*, denwelcken zommige andere, in derselver herberge drinckende, hebben naerder geroepen ende hem gepresenteert eens te drincken, ende nae sommige propoesten die zy t'samen hadden, hoorde den voerschreven *Schemel* zeggen : *Als ick weder comme, dan zal 't geschieden*; alsdoen nyet wetende wat dat hy daermede meynde, maer beduchtende quaets, vuytdien de sommige daerop zeyden : *Wat en sprongen zullen ze springen!* ende heeft wel hooren zeggen, dat zoe volcken de voerschreve *Schemel* weder in der stadt quam, hy de quaetwilligen die op hem waren wachtende, heeft geleyt ende gevuert in Sinte-Jans-kercke, ende aldaer begonst de beeltstorminge te doene, maer alzoe hy deponent 't voerschreve rumoer gewaer worde, heeft zynen winckel ende huys toegesloten, ende daer binnen gebleven, soodat hy nyet gesien en heeft wie te dier tyt de voerschreve destructie heeft gedaen gehadt, maer alzoe tsanderdaech 's noe-

rens, wesende eenen vrydach, de voerschreve quaetwillige wederomme hadden innegenomen Sinte-Jans-kercke, en le wederomme aen 't breken ende buysschen gestelt waeren, zoe zyn twee van zyns deponents knechten vuyt zynen winkel gegaen ter voerschreve kerckewerlt, daeraff den eenen was genoempt Cornelis, geboren van Thoren, die in de voerschreve beeltstorminge hant fatich is geweest, gelyck hy deponent gesien heeft, hem volgende in de voerschreve kercke. Ende heeft gesien dat eenen genoempt Joris Verheyden, met Henrick, de zoene *in den Olie moelen*, aen de Vischmerek, ende eenen genoempt Peeter, wesende een hoymaekere, geboeren van Heel, hebbende in de saeristye, in Sinte-Jans-kercke, een cleerkaste sitten, ende al datter was in stukken gesmeten; dat hy oick in de voerschreve kercke aldaer heeft gesien Willem Michels, die tot diverse plaetsen ghinc, zeggende: *Smyt dat aff dat aff*, d'welck gemeynelyck dede eenen genoempt Groenhose, cleermaekere; heeft oick aldoen in de kercke gesien Job ende Jan van Achelen, gebroederen, die oick met tortsen, stoeken ende andere luel ters die beelden affstieten ende in stukken smeten, ende oick Remer van Heyentogeren ende Andries van Duest, beyde gewantsnyders, die in de voerschreve kercke oick die beelden affstieten ende braken, ende noch Jannen Bentyn, teschmakere, eertyts geweest hebbende singere in Sinte-Jans-kercke, die oick veele quaets in derselver kercken dede, hebbende eenen knevelstock in zyne hant, gelyck oick dede Cornelis Gellens, oick met eenen knevelstock; ende dat ten selven tyde d'eerste die eenich consecratie van autaren vuytsloech, ende daerop metten voeten trede, was eenen genoempt Dierick van Ghendt.

Gevraecht, wie in de tweede beeldenstorminge is handich geweest zight, dat alzo by deponent ten selven tyde is gecommen in Sinte-Jans-kercke, heeft gevonden dat die quaetdoenders hadden oepengebrocken die doere van Onser-Liever-Vrouwen-choor, aen de trouwduere, roepende: *Michiel! Michiel!* (meynende daermede den voerschreven *Schenel*, wie hebben *u die doere oepen, wat zelen u nu doen?* die daerop zeyde: *Aen d'orgelen!* zoe dat de voerschreve Jan Bentyn, met eenen Jan Gheelincx, woeneude *in de Martel*, wesende een lynewexere, toegen naer de orgelen, zeggende de voerschreve Bentyn: *Zy hebben my het zingen verboeden, ick zal hen het pipen verbieden*, ende hebben alzo d'orgelen in onser-Vrouwen-choor in stukken gesmeten. Ende dat hy deponent oick heeft gesien eenen genoempt Jacob, wesende van Naenen, ende eeren houtwenckere, cramp van eene schutterye, tixet wederde van der welcke, meynende nochtans dat was van den eoleuxers; Frans, oick van Namen, ende aldaer cruytsbroedere, in de cruytsbroeckers cloostere gewoont hebbende, ende eenen genoempt Dierick, de zwever, woeneude *in 't Gulden suert*, in de Vuchter-strate, hebbende yegelyck

**Bris des Images.** eenen grooten yseren hamere voerslaeger, daarmede zy die autaeren ende steenen in stucken smeten; die tot huerlieder helpen oick hadden noch eenen die hy van aensien maer anders nyet en kendt, hebbende in zyn handt een ysere huweel, d'welck hy gestelt ende gehouden heeft op de duere van den hoven achter Onser-Liever-Vrouwen-authaer, daerop d'andere voerschreven persoenen met huere voerschreven hameren op smeten, om daarmede een gat te maken in de voerschreve duere, ende alsoo in den voerschreven hoven te commen, ende maecten daer wel het gat inne, maer en consten daerinne nyet commen; in welke destructie oick present zyn geweest de kinderen *in den Sucte naem Jesus*, te wetene Andries ende Jan, gebroeders, die oick in de voerschreve kercke de vunte hebben in stucken gesmeten, ende met hen Jan Gheelinx voerschreven; nae denwelcken hy deponent gesien heeft dat de voerschreven persoenen gegaen zyn naer de sacristye, ende aldaer wederomme in stucken hebben geslaegen 't gene dat hy den scrynwerckers naer de ierste destructie wederomme was gerepareert geweest, als van cleerkisten, cantooren ende kisten.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent, zoe wel ten tyde van der ierster als van der tweede destructie, gesien heeft Jannen van den Hove, Joest Teyts, Aelbert en Jan zynen zoene, Peeter Buysen *in Jerusalem*, dewelcke hem deponent ten tyde van der tweede destructie vraechde wat hem daeraff (denoterende het breken van den beelden) dochte, ende antwoordende hy deponent, dat jammer was dat men daer zulcke schaede dede, zeyde de voerschreve Pecter : *Dunckt u dat jammer te zyne, dat men desen moertcuyt, die zoe menige ziele vermoert heeft, daer neder slaet?* ende Willem Michiels, dewelcke over ende weder ghingen, wysende den hantdadigen 't gene dat zy stucken breken zouden.

Gevraecht, hoe dat hy doen ter tyt in Sinte-Jans-kercke is gecommen, ende oft hy hem nyet en vermyde van den quaetdoenders: zeght, dat commende aen de voerschreve trouwdoere, vont zekere zyn geselschap, als te wetene Joos Pynappels ende Jan van Ghent, weduwer, hebbende voer de voerschreve deure gevonden eenen die van wegen der nyeuwer religie die waecke hiele wyens naem hy deponent alsnu vergeten heeft, henluyden vraegende naer de lose oft teecken, ende want hy deponent met zynen consorten noch lose oft teecken en wiste, heeft de voerschreve persoon henlieden gegeven een stuck papiers, d'welck zy schuerden ende onderlinge deylden, settende 't selve op huere hoet, ende zyn alzoe in de kercke gegaen; ende naerdien hy deponent de voerschreve destructie in Sinte-Jans-kercke gesien heeft, heeft gesien dat de voerschreven persoenen zyn gegaen naer Sinte-Joris-cappelle, ende hebben aldaer van gelycke destructie gedaen, ende bovendien hebben die beelden, di

zy in de voorschreve cappelle hadden afgebrocken ende outstucken gesmeten, verbrant gehadt, zommige in 't choor, som in 't midden, ende principaliek voer die kerekduere, aldaer zy verbranden cofferen, kisten ende al 't gene dat zy consten gecrygen vuyter voorschreve kercke; ende van daer zyn de sommige gegaen naer Sinte-Barbelen-cappelle, roepende : *Nu willen wy m<sup>r</sup> Fransens van Balen kercken gaen bewecken*, oude hobben de beelden aldaer afgeworpen ende die gedraegen voer die deure van m<sup>r</sup> Frans van Balen, ende die aldaer verbrand, gelyekt hy deponent alsdoen hoorde zeggen, maer nyet gesien heeft, want hy doen ter tyt ghinck naer de cruysbroederen, daer een deel van den genen die in Sinte-Joris-cappelle geweest hadden, oick gingen, als namentlyk Jacob ende Frans van Namen, voerschreven; daer oick was een genaempt Loys, wesende van Doernick, ende een droechscheerdere van zynen ambachte; aldaer zy onder zekeren outaer, staende by d'orgelen, vuythielden een blecke doose, daerinne onder d'andere lach omtrent onder half elle cameryex doeck, metten bescheede ende gewyde van denselven outaer; ende van daer ghingen voirts totten cloostere van den minrebroederen, alwaer, daer hy deponent in der kercke quam, de meeste destructie gedaen was, maer tot zynen aencommen, brack men die orgelen; waeroff waeren de personen Cock *Meuel*, eenen genaempt Moyses, eenen genaempt Geeraert Groenhoese oft Groenwall, Jan de Corte, Jan van Waelwyck, ende eenen genaempt Hubert van Leene, getrouwt hebbende de dochtere van Jan Dycke, stadt-speelman, met noch eenen genoempt Willem Roffels, snydere, die oick veel quaets in 't voerschreven cloosterr gedaen heeft, ende was een van den rotmeesters van der nyeuwer religie, met meer andere; ende naerderbant brocht de voerschreve Moyses, met zynen consoerten, een groot crucifix in de kucken ende werpen 't in 't vuer, zeggende : *Dat hy den duyvel daervuyt soude manen, ende doen ter schawwen vuyt zliegen*; ende worde 't voerschreve crucifix aldaer verbrant.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent Joorisse Janssone Coenen, ten tyde van der tweede destructie, gesien heeft in 't cloostere van den fraters, ende dat hy den procurator van den fraters in zyn aensicht sloech, vuytdien dat hy wilde zeggen tegen d'yseren dat den voerschreven Jooris vuyten voerschreven cloostere wilde draegen; insgelyx heeft gesien dat deselve Jooris heeft, ten tyde van der voerschreve tweede destructie, geslaegen den procurator van den predicaeren, vuytdien hy nyet en wilde lyden, ende zeyde legen d'afdoenende wechdragen van den loote van den voerschreven convente. Zeght voirts, dat hy deponent, ten tyde van der tweede destructie, gesien heeft in Sinte-Jans-kercke eenen genoempt Geeraerts Groenhoze, ende eenen genoempt Lantman, dewelcke questie hadde om te gronde aff te werpen van Zielnisse-outaer; zeggende de voerschreve Lantman totten voerschreven



Groenhoze ende andere : *Laet dien outaer starn , men zal daerop het arontmarl  
richten ; zoedat denselven outaer alsdoen bleef staende , ende hebben nyet-  
temin de voerschreve Lantman ende Groenhoze die andere outaeren in stucken  
gebroken.*

Gevracht , oft hy deponent nyet en weet wat destructie in andere kercken  
oft cloosters gedaen is : zegt . te dier tyt in egeene andere kercken oft cloos-  
ters (van boven genoempt) geweest te zyne dan in 't cloostere van der clae-  
ren, aldaer hy deponent alle die persoenen hoven genoempt ende meer andere  
persoonen , als leydeckers ende metsers , in 't voerschreven cloostere groot  
gewelt ende overdaet deden , smytende in stucken nyet alleenheek beelden ende  
outaeren maer cofferen ende kisten , 't selve wel wetende , vuyldien hy depo-  
nent was bewaerende de celle van jonckfrau Anna Hark , zyns deponents  
huysvrauwe moye . Ende daernaer is binnen den voerschreven cloostere  
gecommen Godefridus , den predicant , met Jan van Liebergen , kerckmeester  
van Sinte-Jans-kercke , met eenen van den zoenen in den Regenboge , Corachi-  
van Beecke , Jennyn van Bruegel , Joachim den Rolder ende meer andere , ende  
is de voerschreve Godefridus in de groote kuecken in den voerschreven  
convente aldaer gaen staen op zekeren stoel , roepende ende gebiedende dat  
eenyegelyck zoude hy hem commen , om te hooren wat dat hy zeggen zoude .  
ende eenen grooten hoop volcx verjaedert zynde , zeyde ende veruandichde , di  
zy zouden het minrebroederen cloostere te groode affworpen , ende dat eenyeg-  
lyck van heulieden (om 't selve te doene) zouden hebben 's dachts zess stuy-  
vers , ende indien yemant van haeren geselschape worde geracekt , gequetst  
oft eenich ander ongeluck erigen , men denselven zoude verzien mette goeden  
ende aten ende droncken 't gene dat zy in 't voerschreven cloostere vonden .  
ende de reste droegen zy met hen , ende heeft hy deponent gesien dat Jan van  
Libergen voerschreven in zyne hant hadde het papier daerop geteeckent  
worden degene die ten minrebroederen zouden gaen affbreken , daerby waren  
m' Henrick in den Poren , Claes ende Jan de Leruw , welcke Jan 't selve papier  
met hem droech , ende denwelcken veele van den voerschreven volcke vol-  
den , om noch opgeteeckent te worden .

Gevracht , oft hy den voerschreven Godefridum aldaer nyet en heeft hooren  
zegen , wat dat men mette n materialen van den minrebroeders zoude maken  
zegt , daeraff nyet gehoort te hebbene dat hem indachtich is , maer heeft  
van den eenen ende van den anderen hooren zegen , dat men van der plaetse  
van denselven cloostere zoude een veedemerckt maken , ende dat men van  
den metacle ende eere-wereck , in Sinte-Jans-kercke geweest zynde , zoude  
gieten een stuck geseluts , twee oft drie , d'welck hy heeft hooren zegen Ghy-

brecht, de beddemaekere, ende Hensken *in den Roscam*, in presentie van Broeders magis Jerommus Wynants ende meer andere; daerby vriegende, dat terwylen hy deponent was in den elacren-cloostere, heeft gesien dat Peeter ende Wouter Buysen, gebroederen, woeneude by Sinte-Annen-cappelle, hebben sommige quaeldoenders naer hun genomen ende vuyten selven cloostere geleydt totten zusteren van Orten, hebbende deselve verweckt om de reste in den voerschreven cloostere aff te brenken; ende dat hy oick zoe wel in d'eerste als in de tweede beeltstorminge heeft gesien Jooris Coenen, ende Laureys *in de Zeren sterre*, welke Laureys tot hem deponent (houdende die wake onder die Lorgers) geseyt heeft: *Waeren daer mynder noch vyfflich sterck, zoe zouden u y alle die papen ende papisten doot sluen die in de stadt zyn; ende waeren alsdoen daerby die 't selve hoorden; ende met hem deponent waeckten Henrick in de Sterre, Andries van Haeren ende Christoffe, den eremere, dewelcke waecte in de plaetse van Jan Aertssone, de costere.*

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet wie de voerschreven personen om de voerschreve beeltstorminge te doene gehuert ende geloof heeft, zegt, dat hy heeft Cock *Muesel* hooren zeggen, dat m<sup>r</sup> Henrick Agdeus hem hadde gehuert om de beeltstorminge ende destructie in de kercke te doene, ende 's daechs daer voere beloeft ende gegeven had te vt stayvers, ende heeft hooren zeggen van eenen genoempt Olte, wesende een ossslaegere, woeneude omtrent Sinte-Jacobs-straele, ende enaepe van Jooris Jansone Coenen, dat indien hy gevargen worde oft te lyden hadde wie de beeltstorminge gedaen hadde, dat hy zoude weten te noemen wie hem daertoe gehuert hadde, ende geloof hy deponent wel dat de voerschreve Agdeus hem oick had te gehuert, vuytlien doen de voerschreve Agdeus van hier vertrock ende vluchte, hy den selven zynen goeden liep verdraegen, gelyck hy van zyn gebueren wel heeft hooren zeggen.

Gevraecht, wie den schouteth ende scepenen met huere geselschap op den Wymberberch ende te Baseldonek hebben verjaecht, zegt, dat geweest zyn alle de personen die hy hierboven heeft genoempt ende gespediceert gehadt, by dewelcke noch waren Laureys *in de Zeren sterre*, Jooris Coenen, ende, naer zyn beste, Thomas, de lootghutere, Ruth, m<sup>r</sup> Dierck, broedere van m<sup>r</sup> Hens, den Larhier, den zoene *in 't Vierstael*, in de Houtemerstraele, Meerten van Veloo, wevere, ende Lambrecht Beyens, certyts braawere geweest hebbede, ende nu huetlappere, woeneude op 't hoeckhuys van der Pynappelschepporie, in de Houtemerstraele, dewelcke met huere poutgaerts die steenen van den maeren van Sinte-Jacobs-kerckhoff affslaten, daerinde zy ende de andere, daer omtrent wesende, naer den schouteth ende scepenen vuytlien, ende onder 't voerschreve geselschap was oick Arken Bentmeesters, woe-

Jerommus van  
Wynants de la des  
1864-1865-1866  
1867

Thomas de  
lootghutere  
dierck

nende in den Gulden hamer tot Vucht, diewelcke zeer tierde ende riep : *Eyst nu nyet wel gemaect? Vive le Geux!* d'welck hy deponent respectie al gesien ende gehoord heeft, ende dat ten selven tyde handdadich waeren (om Peeteren den clerck van den schouteth te slaen) *Schemel*, Christoeffel *Ruyvoegel* ende meer andere; ende, naer zyn beste, gaff hem den slach de voerschreve *Schemel*, ende dat metter hallebaerde die hy den knecht van den president hadde affgenomen.

Garde du Morlan.

Gevraecht, wie van der wake op den *Moriaen* zyn geweest autheurs, vuerders oft hoofden derselver: zegt, dat hy op den *Moriaen* nyet en is geweest, maer alzoohy deponent als knecht gedient heeft onder hopman Peeter de Gruytere, zoe heeft hy gesien, dat die van der nyeuwer religie des nachts de wake hielden, ende onder andere m<sup>r</sup> Henrick in den *Horen*, die ghinck voere met eenen slachswerde, ende met hem Dierick metten *tabbaert*, Floris Janssone in den *Rollewagen*, Jan Benty, Willem Wynen, snydere, met eenen crommen hals, hebbende een slachswert, Hans van Cuelen, in de *Corte-kerckstrate*, Aelbert ende Jan, kinderen van Joos Teyts, Ghysbrecht Claessone in de *Witte hant*, Jan Cuysten Geeraertssone, Geeraert van Stryp, Adriaen Post, de velblootere, Jan Vranck, velblootere, op 't Hintemereynde, Goert in de *Drye eemers*, een brouwere, van welcken men zegt dat hy het crucifix ter cleren op 't ocxsael zoude in stucken hebben gesmeten; ende Aert zynen knecht, geweest hebbende t'anderen tyden leekbruedere te predicaren; Hansken van Helvoirt, snydere, denwelcken hy oick gesien heeft in beyde de destructien van Sinte-Jans-kercke handdadich geweest te zyne; Henrick Menneken, ende Lauwereys in 't *Zeven gesteerte*, m<sup>r</sup> Hans, den barbier, wesende vuerder van der wake; ende oick Anthoenis, de tesmaeckere, nu gevangen, denwelcken hy deponent heeft achter de trommele voer de nootvendelen sien gaen d'eerste reyse dat die nootvendelen vlogen; gelyck oick dede Joachim de Roldere, Geert in de *Leerse*, ende Jan Suysken, brouwere, woenende in den *Gaepaert*, ende voirts alle d'andere die hy hiervoeren heeft genoempt in de ierste ende tweede beeldenstorminge; ende noch eenen genoempt Goossen, snydere van zynen ambachte, die oick in deselve waeck is geweest, hebbende op den hals een slachswert; dewelcke Goossen (soo volcken hier eenige beruete was) met zyn harnas ende slachswert op de Merct quam; ende was oick van de voerschreve wake eenen Aert Aertssone, pellewevere, woenende in Sinte-Jacobs-strate, die oick was geweest metten quaetwilligen op den *Baseldonck*, die oick (zoe volcken daer eenich ramoer was) met zyn geweer op de Merct quam; ende noch van derselve wake was eenen Geerlinck van Bruegel, ende Lambert van Erckelaus, Jan Willen, schoenmaeckere, Wouter van Ghent, oick schoenmaeckere, ende Coen, de lynverwere, dewelcke hy deponent heeft tsavonts met hun geweer zien naer de wake commen.

Gevraecht, wie dat oorzaak is geweest dat de graeve van Mighem in de stad nyet en mochte comen met zynen volcke . zeght, dat geweest zyn die van der nyenwer religie, ende dat m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, op eenen nacht is gecommen aen den Boom, daer hy deponent doen ter tyt waecte, met vele van zynen adherenten, tot omtrent m<sup>r</sup> toe, ende heeft aen de poorte van denselven Boom aen alle ranten gehutselt, om te sien oft die oepen was gedaen, ende vreesende dat hy deponent, ende die andere die met hen waecten, die voerschreve poorte van den Boom open souden doen om den graeve van Mighem inue te laten, heeft daer gestelt eenen wake.

*Extrait de la lettre  
reçuee au  
seigneur de Bergen*

Gevraecht, wat mynen nu mynenheere den cancellier ende den heer van Merode heeft aengedaen, ende by wyen dese zyn gehouden ende bewaert . zeght, dat 't selve geweest is Bombergen met zynen adherenten, ende onder an ter heeft hy deponent gesien ende gehoord dat Hansken *in den Mungen dans*, mynenheeren den cancellier ende van Merode op 't strate ende binnen haeren hayse heeft naer geroepen ende geseght . *Waer zyn de verraeders nu, laetse nu comen, wy zullen uel hebben* . zeer vloekende ende onrecht sprekende, ende heeft oick gehoord dat Gevaert Huse, Anthoinis, de leydeckere, ende een schoendijperken, gelieten Cornelis, onbegrepen zyns toelaens, ende nu woenende tot Asten, ende te voeren gewoent hebbende in de poorte van den cloostere van den zusters van Otten, zyden, houdende de wake voer de poorte van mynenheeren den cancellier ende van Merode : *Laet ons hen een loot daer 't lyf jaegen, soe en daren wy de verraeders nyet meer waecten*; denoterende mynenheere den cancellier ende Merode; ende dat doen ter tyt eenen genaempt Preter *de Gulchere* nam zyn pistolet in der handt, seggende *Compt hy rygte, ick zal zyn lyff hebben, oft hy d'ynge*, denoterende mynenheeren den cancellier oft Merode. Zeght oock, dat hy gesoa heet dat Jacob Colen, creemere, woenende *in de Pandoffel*, heeft oick geloupen van d'eun poorte aen d'andere, om te beletten dat mynenheere den cancellier geen brieven en zoude comen vyet gezynden oft ontfangen, gelyck by deponent den voerschreven Jaecoppen selver heeft hooren zeggen.

*Extrait de la lettre  
reçuee au  
seigneur de Bergen*

Gevraecht, oft hy nyet en wot wie dat de nootwendigen hebben opgericht, daeroff hi pluyden oft vordriech geweest, oft eenich bevel aldaer gebracht oft daeronder gedient hebben . zeght, daeroff eensdeels zyne kennelicheyt gezeght te hebben; daerby vragende, dat die principaelste voergangers waeren m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, Lodewyck Janssone, de schuldere, Claes de Lecuw, Matthys Keyen, m<sup>r</sup> Jacob de Walte, Jan van Doyenbrake, Jacob *in 't Schaeps hoeff*, Gevraet *in de Leerse*, Henric de Raytere, Dierick van den Corripul, Jan breeet van den Hezokere, Goert ende Claes Reovers, Aert-Jeannus van Krist, m<sup>r</sup> Marc A. brechts, dewelcke was oerogante mestere, Strou van Cuelen,

**Sennee du  
20 octobre.**

*Extrait de la lettre  
reçuee au  
seigneur de Bergen*

Enrôlement de troupes par les partisans de la réforme.

als opperste vuerdere, Coenraert Jorien, Geeraert van Aernhem *op den Moriaen*, Job ende Jan van Achelen; ende heeft oick onder de voerschreve nootvendelen gesien Jacoben Keteleer, Hubrecht van Hees, Herman de Bressere, Hendrick Mennekens, snydere, Dierick *den ouden Spaingnaert*, Goyaert Debie, culdermaeckere, ende heeft wel gehoort dat Jacob Colen ende Peeter Faes, cremers, oick onder de voerschreve nootvendelen geweest zyn, maer en heeft 't selve nyet gesien, ende heeft oick eens gesien Willem van den Bossche metten voerschreven nootvendelen gaen, maer was wel by drancke, ende 's anderdaechs daernaer quam hy by mynenheere den cancellier, denselven biddende om vergeffnisse ende de voerschreve nootvendelen loochende, zeggende: dat hy by den drancke gebrocht was om metten voerschreven nootvendelen te gaene; welcke nootvendelen hen ierst verthoenden 's maendaechs oft 's dystdaechs in de goede weke lestleden, d'welck was op denselven dach dat die stadt die knechten nyet meer in hueren dienst hebben en woude, noch oick hun monsteringe passeren; ende en heeft hy deponent oick nyet meer oft langere alsdoen willen dienen onder zyn vendel.

Zeght voirts, dat ontrent Paesschen voerschreven, hy deponent, met eenen genaempt Boeyenhals, wesende edelman van mynenheere van Merode, is gegaen ten huys van Jacob Colen, genaempt *den Gulden pantoffel*, om aldaer te coopene grauwe zyde, om daermede te stricken een wambais voer den voerschreven Boyenhals; tot welcken tyde aldaer zyn in huys gecommen Gerryt van Stryp, Jan Cuysten-Geeraertssone ende Hans, wesende alsdoen hellebardier van Willem Cloot, ende stont alsdoen aldaer oick by Thomas, de lootghitere, dewelcke tot hem deponent ende den voerschreven Boyenhals, zeyden: *Hier staen die verraders, die meynden ons te hangen, maer het is nu verkeert*; ende zeyden alsdoen noch veele andere schampere woorden, die hy deponent nu nyet onthouden en heeft, zoedat hy deponent ende den voerschreven Boeyenhals, 't selve hoorende, zyn van daer gescheyden.

predicants

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy heeft hooren zeggen datter zommige persoonen, als te wetene m<sup>r</sup> Hendrick *in den Horen* ende m<sup>r</sup> Reyulier van Everzwyn, hebben by geschrifte gestelt 't gene dat die vrempte predicanten predicken zouden, ende dat zommige persoeneu oick (als Claes de Leeuw ende Peeter Buysen) de voerschreven predicanten mondelinge hebben onderwesen ende geseght wat zy predicken zouden, gelyck hy heeft hooren zeggen.

Invasion de l'hôtel de ville.

Gevraecht, wie 't gerucht gemaect heeft op 't stadthuys alhier ende op de Merckt, den 19<sup>en</sup> aprilis lestleden: zeght, dat hy doen ter tyt op 't stadthuys noch op de Merckt en is geweest, maer t'huys was zieck liggende van der cortsen, zoe dat hy 't selve nyet gesien en heeft, maer heeft van diverschen persoonen in 't gemeyne wel hooren zeggen, dat geweest zyn onder andere:

Bombergen, Dierick van den Corenput, Job ende Jan van Achelen, Gias de Leeuw, Herman de Ruytere, Jooris Coenen, Laureys in de Zeven sterre, Geeraert op den Mortaen, Cornelis Gheldens, Aert, de peibeweyere, dewelcke hadde een harnys aen ende een slaechzwaert op zynen hals, zoe hy deponent wetselven zulex voer by zynen huysse naer die Merckt ende het stadthuys heeft z en loopen; Wouter van Gheendt, schoelmekere, Cornelis het schoenlapperken, Geeraert Hoze, Anthoens den hydeckere, Gossen den snydere ende meer andere, dewelcke alle gewapent waeren.

Geveecht, wie dat denersten duerweerdere van Brabant, commende van Brusselle, afgemoen heeft die bruyen van Huerder Hocheyt gescreven aen mynenheeren den cancellier ende van Merode: zeght, dat hy deponent 't selve nyet gesien en heeft, mer was hy deponent dien ter tyt in 't logyst van mynenheere den cancellier, aldaer hy den voerscreven ersten duerweerdere hoorde vertrecken, dat hem de voerscreve bryven afgemoenen waeren, nyet wetende by wien; nte dewelcken binnen deser staet groot ranoor opghinck, ende alomme worde geroepen, dat de voerscreve commissarisen Lun vuytstae beste deden om copie te crygen van den voerscreven brief, maer en comsien daertoe nyet g raken, wat vervolgh zy daeromme deden. Erde heeft hy deponent gesien, dat ten selven dage, tusschen drie ende vier uren naer den toorne, ten huysse oft logyste der voerscreve heeren commissarisen, gecommen zyn: Bombergen, Herman de Ruytere, hopman Heurick Middeler omme jaere andere, wel tot xxx oft xl toe in getale; dewelcke commende by mynenheere den cancellier, zeyden: *Eest nu nyet uel gemaect? het heet dat ghy alle zeken middelen zoudt, maer ghy compt hier om ons te verraden, gelyck ghy in Jaeglaet van gelycken gedaen hebt; het blyckt uel vuyten brief die wy hebben, dat ghy ons verraden wilt, maer ghy en zult hier zoe nyet ontgaen, gelyck ghy in Ingeant met eenen schuyde met stroo gedaen hebt, want wy zullen daertoe zien; daerop mynenheere den cancellier hem ende den heere van Merode excuserende, zeyde: *Gheeft my copie van den brief van der hertoghinne, opdat ick zien mach wat denselken innehoudt, want wy kennen ons onschuldich van eenige verraderye; maer wat instantie de voerscreve heere cancellier aen den voerscreven Bombergen ende zyne geselschap dede, en conste hy aen de voerscreve copie nyet geraken, ende hadden de voerscreve Bombergen ende de voerscreve heere cancellier ondtlinge groote woorden, zot dat ten besten de voerscreve heere cancellier zeyde: *Vrydt my op de Merckt op een seharot, ende loet my eenen halte ure voer myne doot mynen onschuld voer die borgeren aen, ende start my dan dan cop af, oft zult oft bruyt my, oft zuypt dan myn bloet vuyt, duncket u ghet, ende werit dan verxaedt met mynen bloede, oft oergelycke woorden in selstaete, ende ten besten is de voerscreve Bombergen taal zynen volcke***

Lettres de la du  
classée de Paris  
à l'origine du  
papier fait au  
château de la  
seigneurie de Merode.

van daer gescheyden, zeyndende eene ure oft twee daarnaer, aldaer wel een wachte van hondert personen; ende was allen den nacht daer groote vergaedinge ende gethier van volcke, soedat de voerschreven heeren commissarisen met huere volcke (ende hy deponent mede) den ganschen nacht, 's daechs ende 's nachts daarnaer waeckten, sonder te bedde te gaene, verwachtende van ure te ure den clop, ende wesende al t'samen in groot perycle van huere lyfven; welcke wake hy deponent ende 't volck des voerschreven heeren cancelliers ende van Merode, hielden twee dagen ende twee nachten continuelick achter melcanderen; ende worden drie oft vier dagen daarnaer voer ende achter 't huys des voerschreven heeren gestelt ende gemaect een waeckhuysken, ende worden de voerschreven heeren alzoef by daege ende by nachte gewaekt, tot dat zy van hier naer Bruessel trocken.

Bris des Images.

Gevraecht, oft hy in de beeltstormingen geen personen gesien en heeft verstoppt oft anderssins gecleet wesende, om nyet bekendt te zyne: zeght, dat hy in de tweede beeltstorminge zommige personen gesien heeft verstoppt zynde met mommen aensichten, verkeerde nacht-tabbaerden ende anderssins, dewelcke een wit toecken van pappier op huere hoeden hadden, maer en heeft hy deponent deselve nyet wel gekendt, mits dat zy zoe verstoppt waeren, ende dat zy zonder licht ghingen; maer zeght dat daeronder eenen was die aen hadde eenen nacht-tabbaert van wylen Aert de Raedt, eenen anderen hebbende aen eenen bonten culder omgekeert, toebehoirende wylen Andries Bauwens; ende kende (naer zyn beste duncken), aen den ghanck ende zyne linge, Goorden Roovers onder deselve personen, onder denwelcken hy oick kende, aen zynen ganck ende wesen, Jaspas van Bel.

Provocation du  
chancelier à A.  
de Bomberg.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), dat hy deponent mynen voerschreven heere den cancellier heeft hooren vertellen, dat Bombergen hem cancellier hadde gevolght, ende ten lesten gevonden alzoef hy was gaen wandelen ten huysse van Everaerts Berwouts, scepenen deser stadt, hebbende met hem de voerschreve Bombergen, zyne hellebardiers, ende dat zy zekere hooge woorden tegens melcanderen hadden gehad, zoedat de voerschreve heere cancellier de voerschreve Bombergen hadde gepresenteert dat elck van hen zoude nemen eene rappiere ende eenen poingnaert, ende dat zy tegens melcanderen vuythouwen zouden, maer en heeft hy deponent nyet present geweest, daer de voerschreve woorden gesproken waeren, daerby vuegende dat eenen genoempt Jan van Heele, vleeschauwere (vuytdien hy ten faveure van mynen heere den cancellier sprack), is gevangen gestelt geweest, met yseren aen hant ende aen beenen, ten huysse van Joachim van Winckelroode *alias Waechhals*, provooft van Bombergen, welcken Jan hy deponent des anderen daechs gesien ende gesproken heeft ten huysse des voerschreven *Waechhals*; aldaer oick gevangen

ende in 't ysere geslaegen was Ariken Horekens, *alias schoen Ariken*, wullenwevere, deweloke hem deponent vertelde dat hy aldaer gevangen zat omdat hy gedoocht hadde dat mynenheere den cancellier ten huysse des voerschreven Berwouts was gaen wandelen.

Zeght vort, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, ten tyde mynenheere van Meghem l'Oosterwyck was, in meyninge voer die stadt van den Bossche te commen, dat Bombergen geseyt hadde, dat indien de voerschreve heer van Meghem voer deselve stadt quam, om die te beleggen oft beschieten, dat hy mynenheeren den cancellier ende van Merode op de vesten ende bresse van der stadt stellen zoude ende laten den voerschreven graeve van Meghem vry op hen schyeten.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet dat mynenheere den cancellier ende van Merode oyt eenich semblant oft preparatie zouden hebben gemaectt, om bedetelick vuyt dese stadt te geraken : zeght, dat hoewel hy deponent voer den meesten tyt ten huysse des voerschreven heeren is geweest, zoe en heeft hy nochtans nyet gehoort noch geweten, dat zy huer van hier wilden absenteren, jae, ter contrarien, alzoe twee metsers, gebroeders, woeneende aen de Vischmerckt, daeraff d'eene is genoempt Jan, hem deponent hadden gepresenteert, in gevalle dat mynenheere den cancellier geliefde, dat zy hem zouden helpen vuyter stadt met eender schuyte hen toebehoirende, dewelcke hadde eenen loosse bodem, ende alzoe hy deponent 't gene des voerschreven is mynenheere den cancellier vertrack, zoe heeft nochtans de voerschreve heere cancellier geweygert de voerschreve presentatie te acceptere. Hebbende hy deponent eens gesien (wesende aen de wachte aen de Vuchterenpoorte) dat Laureys *in de Zeven sterre*, ende noch eenen Geeraert, de scrynwerckere, met een deel haeckgeschuts, hebben in eene schuyte met vier riemen naergevolcht zekere andere schuyte die Sinte-Anthoenispoorte was vuytgevaren, zeggende dat mynenheere den cancellier over die mueren gevallen was, ende dat hy hem daerinne wilde salveren ; ende daer commende, hebben gevonden dat in de voerschreve schuyte nyet dan zacken met haevere en was ; ende zyn alzoe de voerschreve Laureys ende zyn geselschap wederomme al camuys in de stadt gecommen, ende aldaer innecomende, zoe is hen de voerschreve Bombergen tegengereden gecommen, ende zeyde hen dat hy mynenheere den cancellier gevonden hadde.

Zeght voirts (des gevraecht zynde), gesien te hebben dat Andries van Diest, snydere, gedient hebbende onder die nootvendelen, ziende Peeteren, den clerck van mynenheere den cancellier, staende onder *den Bock*, op de Merckt, heeft zyne rappiere vuytgetoegen, ende daermede geslaegen naer den voerschreven Peeteren, zeggende : *Hier is een van den verraders* ; gerakende den-



selven in zyne cappe, daerinne makende een groot gat, d'welck hy deponent gestopt heeft.

Zeght voirts, warachtich te zyne, dat eens gebuert is op eenen avont, dat alzoe hy deponent gheten hadde ten huuse van mynenheere den cancellier, zoe is hy deponent, naer huys gaende, metten onder-cock van den voerschreven heere cancellier, gecommen tot aen den roostere van Sinte-Jans-kercke, aldaer stont zekere wacht van Bombergen, dewelcke hem deponent vraechden naer die loze, ende hy deponent zeyde dat, mits hy licht hadde, hy geene loze en dorste zeggen, ende ziende den voerschreven cocks knecht, zeyden: *Hier is eenen van de verraeders van den cancellier*; ende sloegen op denselven twee slaegen met eenen knevelstock; maer die voerschreve knecht namp die vluchte, zonder dat hy deponent weet wie diegene waeren die denselven knecht sloegen, mits der duysterheyt, maer zeght dat mynenheere den cancellier 't selve wel weet, mits dat hy daernaer heeft doen vernemen.

Zeght voirts, dat alzoe Joos Wouters, ierste duerweerdere van den rade van Brabant, die tydinge alhier hadde gebrocht dat die van Valenchyn hen hadden opgegeven, m<sup>r</sup> Lodewyck, de schildere, presenteerde te weddene, dat die tydinge nyet waer en was, zeggende dat hy daeronder zetten zoude een huys, oft hondert croonen, d'welck gebuerde op de coleuveriers schutscaemere, aen de Vuchteren-poorte, aldaer ten selven tyde present waeren *den Schöonen korst*, vaendraegere van Peetere de Gruyter, vendele, ende Geeraert Janssens, *in Sinte-Aechte*, in de Hintemerstraete, tegenover zyns deponens huys; ende hoorde hy deponent alsdoen, dat de voerschreve Lodewyck zeyde, dat de voerschreve *premier* wel een goede straffinge weert was, omdat hy zulcke valsche tydinge bracht.

Zeght voirts, dat naerdien d'eerste maent was geexpircert dat die knechten waren aengenomen, ende deselve knechten by der stadt worden afgedanckt, zoe zyn deselve knechten wederomme aengenomen geweest by Bombergen ende die van der nyeuwe religie, ende hebben daeraff die nyeuwe oft tweede monsteringe gepasseert m<sup>r</sup> Hendrick *in den Hooren*, Matthys Keyen, Jan ende Claes de Leeuw; welke monsteringe passeerde ten minrebroederen in den pant; ten welken tyde hy deponent ende Adriaen van Helmont, vleeschauwere, zyn afgeweken, ende en wilden nyet meer dienen, gelyck oick en deden wel xxx oft xl andere knechten, ende dat mitsdien hy deponent ende de voerschreve Adriaen geenen eedt doen en wilden, noch Brederode noch Bombergen, maer wilden wel der stadt dienen.

Gevraecht, wat verstandt die vier hoplieden gehadt hebben met die van der consistorie oft nyeuwe religie, ende oft hen by denselven oick yet beloest is geweest, ten eynde zy zouden blyven dienen, ende die knechten verwill-

gen, dat zy van gelyken doen zouden: zeyt, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyeuwer religie oft consistorie denselven vrolygheden hadden elcken geschoncken veertich gulden eels, ten eynde zy zouden blyven dienen, ende den knechten tot dienste verwilligen, gelyck zy oock hen beste daertoe gedaen hebben, ende dat zy geloofden wel en te getrouwelek te dienen; ende om dien van der nyeuwer religie meer te geheven, deden die drie van denzelven vrolygheden hun haerden *op zyn geux* afsnyden op den Paeschavont lestleden, gelyck oock deden alle die bevelhebbereu, ende zommige knechten, maer Peeter de Gruytere en dede 't selve nyet geerne, ende screyde daeromme twee oft drie daegen daernaer. Zeyt voirts, dat Willelm Cloot, Jannen Maessone, oock dwingen wilde zynen baert *op zyn geux* te laten snyden oft scheeren, oft hy zoude hem eene hellebaerde in zynen neck leggen, maer de voerschreve Maessone en wilde 't selve nyet doen, ende anders, etc.

GIJNS HANDERICKS VAN PERWES.

53 **Mr Jan Fassin**, apothecaris, woelende aen den hoogen steenwerch alhier, oudt ondrent xxxvi jaeren, getuyge verhoort op d'inhouden van een interrogatorien ons by Illeraer Hoocheyt overgesungen: zeyt, op zynen eedt by hem alsnu in onser presentie gedaen:

*Depositi on de testis  
Fassin*

Ende ierst, gevraecht, wie dat d'eerste heeft aengericht binnen deser stadt die heruerten ende wederspennicheyt alhier geschiet, ende waervuyt die ierstmael zyn gesproken: zeyt, dat hoewel hy van 't beginsele totten lesten toe binnen deser stadt is gebleven, ende die troublen ende emotien alhier gebuert heeft gesien, zoe en zoude hy deponent nochtans nyet zekerlyek waten te vercleerene, wie dat d'eerste onsaecke oft occasie is geweest van denselven troublen, gelyck hy oock nyet en weet wie daeraff die hoolden oft auteurs zyn geweest.

*Origine des troubles*

Gevraecht, wie die predicanten oft ministers binnen deser stadt heeft gebrocht met waepenen oft anderssins: zeyt, dat alzoe hy deponcer die predicanten nyet en heeft zien innecomen, zoe en zoude hy oock nyet conuen vercleeren van nan en van denzenen die deselve predicanten hebben vergeschicht, oft binnen deser stadt gebrocht; zeggende dat den predicant Cornelis ierstmael gekgeert was aen de Vuchtersche poorte, aldernaest den celvenverers hoff, ten huuse van Dieriek Coeman.

*Entrée des pasteurs  
à la ville de Perwez*

Zeyt voirts des gevraecht zyden, dat die van der nyeuwer religie onder hen gehouden hebben eene vergaederunge, die men noempde eene consistorie, nyet wotende wie van derselver consistorie zyn geweest, gelyck hy oock nyet en weet, oft yemant van den iersten oft tweeden lede deser stadt daeronder is geweest: hebbende in 't gemeyne wel hooren zeggen, dat die van der nyeuwer

*Consistoire*

religie deser stadt met die van der consistorie van andere steden verstant hadden, ende melcanderen advertcerden 't gene dattor geschiede, ende dat 't gene dat in d'eene stadt gebuerde, oick by den anderen zoude worden naergevolcht, aengaende die destructie van den kercken.

Gevraecht, wie die inhaelders oft collecteurs zyn geweest van den penningen die by die van der nyeuwer religie worden gegeven : zeght, dat hy 't selve nyet en weet, want hy deponent nyet in eenige van hun sermoenen en is geweest; hebbende nochtans wel hooren zeggen, dat zommige personen, duerende die sermoenen van den nyeuwen predicanten, hebben met een buydelken ommegegaen, nyet wetende wie deselve personen zyn geweest, noch oick oft zy groote quantiteyt van gelde hebben innegehaelt oft nyet.

Gevraecht, wie dat hantdadich zyn geweest in 't breken van den beelden ende autieren ten tyde van der ierste beeltstorminge in Sinte - Jans - kercke alhier : zeght, dat alzoe hy deponent hoorde zeggen dat die geusen in Sinte-Janskercke waeren, zoe is hy deponent derwärts gegaen, om te besien wat daer al ommegegaen zoude, ende aldaer commende, heeft gesien eenen grooten hoop volcx by melcanderen voer den grooten choor, ende hoorde terstond daernaer dat zy begonsten te zingen die psallemen, onder diewelcke hy hoorde en sach die psallemen singen eenen genoempt Adriaen Geeraerts Haegenszoene, noch eenen genoempt *Ruyvoegel*, ende vele meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden heeft, ende naerdien zy de voerschreven psalmen gesongen hadden, zoe hebben zy begonst die beelden ende autieren in stucken te smyten; onder dewelcke waeren : Moyses, Christofel *Ruyvoegel*, ende meer andere die hy, mits der verbaestheyte ende anderssins, nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende ghinc alsoen die fame, dat Matthys Keyen die ierste hadde geweest, die alsoen het aflaeteruys hadde afgeworpen; ende waeren onder de voerschreve beeltstormers eenen zeer grooten hoop jonge leckers, ambachtsvolck, spellemackere, ende diergelycke, die hy deponent nyet en kent.

Gevraecht, wie hantdadich zyn geweest in de tweede beeldenstorminge in Sinte-Janskercke oft in andere kereken ende cloosteren : zeght, dat hy in Sinte-Janskercke te dier tyt nyet en is geweest, noch oick in eenige andere cloosters oft kereken, ende alzoe en zoude nyet zekerlyck weten te vercleerene, wie deselve destructien aldaer hebben gedaen, als 't selve nyet gesien hebbende; heeft nyettemin wel gesien dat een van zyns deponents gebueren, woenende tegen over zyns deponents huys, ende ommegeaende met fruyt, appellen ende coolen te vercoopene, genoempt Henrick van Cuyck, ende in de wandelinghe *Styn quest*, is met zyn geveer geloopt naer de Merckt, daer die geusen vergaedert waeren, die melcanderen (alzoen men zeyde) die loze gaven, ende een wit teeken op huere hoet gaven, opdat zy melcanderen zouden moegen

oederkeunen, naer denwecken zyn eorts daernaer geloopen naer een nare brooch ren cloostere, ende hebben 't selve voer die tweede reyse g. destrueret.

Gevraecht, wie die voersel reye beeltstormers om 't selve te doene hebben gehuert ende betaelt: zegt, dat hy daeraff in 't zekere nyet en weet, maer was die gemeyne fame dat die van der consistorie deselve beeltstormers hoo een gehuert ende gecontenteert.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie dat belet heeft dat die graeve van Meghem binnen deser stadt met zynen volcke nyet en heeft mogen comen: zegt, dat hy daeraff anders nyet en weet, dan dat hy gesien heeft, dat die knechten die by der stadt waeren aengenomen die poorten hebben bewaert ende gewaecht gehadt ende nyemmen en vuyt oft mat en hebben willen laten dan diegene die 't hen belet heeft, ende dat ten ty le Antlooms van Bonbergen binnen deser stadt is geweest.

Entrée de l'armée  
enhardie au comte  
de Meghem

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie den schouteth ende scepenen op den Baselbanc ende Wyntmolenberch hebben verjaecht: zegt, 't selve nyet te wetene.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie die wake op den *Murten*, op de Merck alhier, gehouden hebben: zegt, dat hy 't selve nyet en weet, hoewel hem deselve wake wel tegengecomen is.

Gevraecht, wie die hoptieden, vendrichs ende vuorders geweest zyn van den twee nootvendelen alhier opgericht: zegt, nyet te wetene wie die hoptieden derselver zyn geweest, maer weet wel dat die vendrichs zyn geweest: *Abriaen Geeraert Haegenszoon* ende *den langen Jan*; ende heeft eens gesien ten tyde die nootvendelen ierstmael vloegen, dat *Anthoenis*, de teschnakere, woonende op den *Vachterensdyck*, stont mitten anderen knechten onder zyn vendele op de Merck, ende dat hy daeraff is geweken laer der *Vachtersche poorte* toe, aldaer die geasen hoo vergaderinge hadden gemaect, ende 't selve gedaen zyn te, heeft deselve, als vuordere, met hueren twee vendelen opgericht zynde, op de Merck ende achter stracten geuert. Zegt voorts, dat hy oock in deselve nootvendelen gesien heeft *Geeraert van Houth*, brauwere, woonende in de *Leerse*, aen den *Hoogen steenwech*, noch eenen genoempt *Recht van Hemert*, lakeneooyere, woonende tegenover zyns deponents doere, ende meer andere, die hy deponent na ter tyt nyet dulla iden en heeft.

Entrée de  
l'armée par les  
portons de la  
ville

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie het rumoer maecten op den goetsdach den 19<sup>en</sup> aprils op de Merck ende stadthays: zegt, dat hem deponent wel indachtich is, dat ten selven tyde was groot rumoer, maer en is hy deponent alsdoen op de Merck nyet geweest, ende alzoe nyet gesien wie 't voerschrey rumoer hebben gemaect; maer heeft alsdoen in 't gemeyn hooren zeggen, dat die principelste die 't voerschrey rumoer maecten, waren *Joh. Cr.*

Invasion de l'armée  
de l'État

Jan van Achelen gebrueders, ende dat die beveelders ende raeders van den emotien zyn geweest Agileus ende Claes de Leeuw.

Injures faites au  
chancelier et au  
sieur de Merode.

Gevraecht, wie mynenheeren den cancellier ende van Merode heeft gevangen gehouden, ende wat injurien denselven heeren zyn aengedaen geweest, ende hy wien : zeght, dat hy altyts heeft gehoort, dat deselve heeren by nyemanden en zyn gehouden geweest dan by Bombergen ende den raedt van der consistorie van der nyeuwer religie, ende dat die oick bewaert zyn geweest by den knechten onder Bombergen dienende, maer wie denselven eenige injurien heeft aengedaen, en weet 't selve nyet, maer heeft wel gesien ende gehoort, dat Jan van Waelwyck ende Jan Teyts den voerschreven heere cancellier spytelyck aenspraken ende vloecten ende bouden zeere, vuytdien deselve heere met mynenvrauwe van Merode hadden t'saemen vuyt heuren logyste wandelen geweest; ende gebuerden deselve woorden in t'huys commene, nyet verre van den logyste des voerschreven heeren cancelliers.

Gevraecht, waeromme die burgers ende inwoenders deser stadt gedoocht hebben dat men de voerschreven commissarisen zulcken injurien ende schamperheyte heeft aengedaen, ende dat men deselve heeren zoe stricktelyck gevangen gehouden heeft : zeght, dat d'oorzake van dien eenen yegelyck is bekendt, ende dat men 't selve nyet en conste gebeteren, vuytdien die quaetwillige in zeker grooten getaele waeren, ende sterckere van volcke dan die goetwillige burgers, ende oick vuytdien dat vele van den schutters dien van der nyeuwer religie meer gunstich waeren dan den catholycken ende goeden burgers.

Partisans de la ré-  
forme.

Gevraecht, wie dat geweest zyn van den voerschreven schutters die der nyeuwer religie hebben gefavoriseert, oft met hen aenghangen : zeght, dat zyn geweest : Geeraert van Hanthere, woenende in de Leerse, zyns deponents gebuere, wesende van den hantboege schuts, denwelcken hy deponent heeft hooren zeggen totten anderen gebueren van die derzelve collegie waeren : *Laet ons gaen, gort den degen aen, ende laet ons den broeders bystaen! Wy en willen roer die paepen nyet rechten*; ende om deselve te beter daertoe te bewillegen, heeft de voerschreve gebueren tot zynen huys genoot te commen drincken, ende heeft de sommige oick metten arme genomen, ende als zy onder hen vii, viii oft x sterck waeren, zoe heeft de voerschreve Geeraert deselve zyne gebueren geleyt naer den *rosmuelen* oft Craentreden; item Adriaen van Kerckwyck, doen ter tyt wesende zyns deponents gebuere, maer nu ter tyt woenende naest den *Gaepaert*, oick wesende een van den hantboege schuts, dewelcke den geusen met geweer heeft hy gestaen, als men den *rosmuelen* dracyde omme 't gewanthuys, ende ghinck ter zyden den *rosmuelen*, met zyn roer onder zynen mantele, metten voerschreven Geeraert, hoewel hy in 't gelith van den *rosmuelen* nyet en ghinck.

rosmuelen.

Gevraecht, oft hy zeene vrouwen en kendt die hen den voerschreven trouwen ende emotien onderwonden hebben, oft die mans tot quaet doene opgeruyt : zeyt, dat Cornelia Simons, weduwe, woeneude op d'Orten-cynde, ende wesende eene oude cleerecoopersse, huer den voerschreven trouwen ende emotien zeer onderwonden heeft, ende dat zy eenen van den bellamets is geweest, dewelcke vele leelicke, hooge ende afdraegende woorden op de Hoocheyt van der hertoghinne gesproken heeft, als daeraff die stadt vol is, zeggende dat Huere Hoocheyt huer van den papen hadde laten helpen op zyn onderlyxste, ende dat zy daeromme den papen voerstont; zeggende oick groote afdraegende woorden van den coninck, als onder andere, als men vermaende van der compste van den coninck, zoe zeyde zy : *Jae, den blauwen coninck comt; den coninck van den caertspele comt*; sprekende oick vilainige woorden van mynenheere den cancellier ende van Merode, zeggende, dat zy verraeders waeren; ende worde gemeynelick in de wandelingheheeten Neel, de hertoghinne van Parma; weleke Neel nu is gaen loopen. Ende als die knechten in den *rosmuelen* treden, zoe is zy daermede mede neffens gegaen ende heeft den knechten van denselven *rosmuelen* oft nootvendelen den moet gegeven, zeggende tot hen : *Courage, gaet vry aen, slaet, smyt ende doct het quaetste dat ghy condit*, ende diergelycke woorden. Zeyt voirts, dat de voerschreve Neel eene ghespelinne hadde, genoempt Anne Marchis, alias van der Leest, oick weduwe wesende, ende gewoent hebbende in zyns deponents gebuerte, maer nu ter tyt woeneude op 't hoeecken van het straetken van Best, in de Ortenstrate; weleke Anna oick nyet zeere costelick en was, hoewel zy zoe seditien nyet en was als de voerschreve Neel, maer heeft de voerschreve Anna gelyck afdraegende woorden van der hertoghinne gesproken, als de voerschreve Neel gedaen heeft, ende is oick eenen grooten bethaniel geweest; weleke Anna in gemeyne straete geroepen heeft, als den *rosmuelen* omtredo : *Cha, cha, wy moeten die papisten* (wysende op hem deponent ende zyns gelycke catholyke persoenen) *vuyt heuren huysen doen gaen, ende dat men hen oick in de rosmuelen doe gaen*; zoedat hy deponent ende zyns gelycke in groote benaetheyt ende peryele van hunnen leven hebben geweest. Ende anders oft voordere boven 't gene dat hy ons noch by gescrijfte gegeven heeft.

JAN FASSYN, apothecarius

Aldus ghinc die saem onder den gemeynen man. Den ix<sup>m</sup> aprilis, op eenen g'ensdach, zoe meyde mynenheere den cancellier te reysen naar Bruessele, gelyck het geordineert was; ende die schutters die daertoe geordineert waeren om hen te conveyeren ende vuytgeley te doene tot Bruessele toe, die waeren al gereet, soe hebben die knechten des morgens een vergaede-

Fraumes mères  
à s' trouble

Deposé  
le 10<sup>m</sup>

ringe gemaect op de Merckt , ende zy wilden ierst van haeren eedt ontslaegen ende gerelaxeert zyn , die zy gedaen hadden , ende zy wilden ierst remis ende paspoert hebben van mynenheere den cancellier , oft zy en wilden den cancellier nyet vuyt laten reysen. Ende dese knechten hielden die poorte deser stadt toe , op dat haeren capiteyn Bombergen ende andere treffelycke borgers van den consistorie der geusen , als oick eenen van den principaelsten , genoempt Herman de Ruytere , ende meer andere , nyet en zouden vuyt loopen , oft zy wilden ierst ende voeral ontslaegen zyn van haeren eedt , ende zy wilden remis hebben van heuren quaeden dienst die zy gedaen hadden , als met name Brederode , die zy gesworen hadden , daer haer die geusen met haer consistorie toe geraeden hadden , ende die knechten hebben altyt oick geerne gedaen , dat die geusen oft consistorie haerlieder beval , want er nyet veel onder en waren , het en waren wel dobbel geusen , ende zy kenden alsnu datse meynedich waren , want se twee heeren gesworen hadden. Aldus is den raedt der stadt wederom vergaedert op 't raethuys om dese zake , ende die knechten wilden expresselyck ontslaegen zyn van haeren eedt die zy gedaen hadden , ende sonderlingen wilden zy dat den cancellier haerlieder zoude relaxeren van huere eedt (want huer maent en was nyet vuyt die zy gezworen hadden): waerop den cancellier antwoirde , datse huer zouden laeten ontslaen van dengenen die ze gesworen hadden ende die haer den eedt affgenomen hadden ende die zy dienden.

tion de l'hôtel  
ville.

Ende den capiteyn Bombergen ende den oeversten ende hoefden der geusen oft der consistorie , die solliciteerden oick op dit pas aen den cancellier ende aen die stadt , ende zy wilden als dat men Bombergen acte ende brief soude geven , als dat die stadt huer werck daeraff maken zoude van allen 't gene dat Bombergen in de stadt bedreven hadde , ende zy wilden dat die stadt belyden soude , datse Bombergen in de stadt gehaelt hadden ende ontboeden hadden , ende in somma , zy wilden als dat die stadt in 't gemeyn haer werck daeraff zoude maken van als wat de geusen in de stadt bedreven hadden ; ende daer wilden die geusen acte ende bescheet aff hebben. Den raet der stadt aenhoerende het onredelyck begeren van den knechten ende geusen oft consistorie , soe was den raet zeer verwondert , ende zy mochten antwoirden dat dat te zeer onredelyck was ; ende siet , als die geusen sagen dat men huerlieder terstont nyet en consenteerde haer begeren , zoe hebben zy eenen oploop gemaect op 't raethuys , ende die heeren ende raet is gescheyden , elck loopende om hem te salveren.

Des anderen daechs , den x<sup>m</sup> aprilis , zoe is den raedt der stadt wederomme vergadert om den twist neder te leggen. Opdat mynheere den cancellier vuyt stadt zoude wesen , zoe heeft die stadt den capiteyn Bombergen gegeven twee





Depart du chance-  
lier.

geusen , want anders en mocht men metten geusen nyet vereenigen , ende zy en wilden mynheere den cancellier nyet laeten reysen naer Bruessele , zy wilden ierst al haerlieder begeren hebben van den cancellier ende van der stadt; ende die dit principalyck vervolchden op 't raedthuys, vuyter consistorie der geusen, dat waeren m<sup>r</sup> Henrick *in den Horen*, Matthys Keyen, m<sup>r</sup> Jacob de Witte ende Jan de Leeuw; welcke vier geusen present waeren op de Puye, als men dit accoerdt oft placcaet publiceerde, ende presenteerden haer daer als oeversten ende facteuren oft commissarisen der consistorien oft van der geusen raedt. Ende terstont daernaer is mynheere den cancellier ter stadt vuytgereden, vergeselschapt wesende met xxxii schutters, als 't geordineert was, ende dese hebben den voerschreven heere cancellier tot Brusselle vergeselschapt; ende noch wel twintich peerden deden hem een myle oft twee vuytgeleyde, als zommige scepenen ende andere cerbare mannen, ende oick die vier hoofluyden van den knechten die Bombergen gedient hadden, die deden mynheere den cancellier oick vuytgeleyde. Ende terstont als mynheere den cancellier ter stadt vuyt was, zoe bestonden die geusen ter stadt vuyt te vluchten met huer goet, nyet betrauwend op die geloefte van den cancellier, want zy wisten wel al wat den cancellier huerlieder geloeft hadde, ende al wat hy gedaen hadde, dat wiesten zy wel als dat den cancellier dat al duer bedwanck gedaen hadde, daertoe bedwongen zynde, overmits die moetwillicheyd van den geusen, ende om dat hy vuyt hueren handen commen zoude, gelyck zy oick de stadt tot vele zaken gedwongen hadden expresselyck.

JAN FASSYN, apothecarius.

Séance du  
18 octobre.  
Déposition de  
François Balen.

36. Heer **François Balen**, presbiter en procurator van den fraters tot 's Hertogenbosche, oudt xli jaeren, getuyge verhoort op 't inhouden van den interrogatorien, ons by der Hoocheyt van der herioghinnen over gesonden, geedt *more sacerdotali ad pectus*.

L'bris des images.

Zeght ierst, des gevraecht zynde, dat ten tyde van der ierste destructie, binnen deser stadt geschiedt des achternoens tusschen vier ende vyff uren, zyn binnen der kereke van den fraters-huyse voerschreven zommige quaetwillige gecommen; waervoere hy deponent ende den pater, beducht wesende dat zy binnen der voerschreve kereke zouden d'autoeren ende beelden breken, gelyck zy 's daechs te voeren in Sinte-Jans ende zommige andere kercken gedaen hadden, hebben, om 't selve te verhueden, in de kereke gedeckt gehadt eene taele, ende daerop gestelt boeter, kесе ende zallern ende drie tonnen biers daerby; ende hebben alsdoen die quaetwillige voerschreve in de kereke commende die clocke getrocken, ende daernaе zommige vonden het crucifix staende in den choor, ende zommige ingelen op die pielaeren affge-

worpen, ende anders luttel schade gedaen; ende d'andere hebben aen aen d'eten ende drincken gestelt, zeggende tot hem deponent ende aen den pater, dat zy aen zommige dueren wachte stellen zouden; ende zyn vuyter kercken voorts getrocken, zonder in het convent te commene oft eenige schade te doene. Verleerende daerenboven (des gevraecht zynde), dat hy nyemant van den genen die handdadiel waeren in 't breken, doen ter tyt gekent te hebben, alzoehy deponent, corts te voeren zieck geweest hebbende, alsdoen zeer verbaest was.

Daerby vuegende, dat die tweeste destructie gebuerde binnen den voerscreven cloostere des nachts tusschen donderdach ende vrydach, ontrent tusschen thien ende elf uren, ten weleken tyde, alzoehy die voerscreve poorte te dier tyt gesloten was, hebben die quaetwillige in deselve met een byl een gat gesmeten, ende daerduer eenen jonge gestoken die deselve oepen gedaen heeft, ende zyn alzoehy als raesende luyden gelooopen, roepende ende begeerende te eten ende te drincken, ende zyn, vuyt vreesse, duer alle die geleede broeders ewech gelooopen over die mueren oft dier die dresse, latende hem deponent alleyn niet zeven jongers. Ende hoorende hy deponent dat zy naer eten ende drincken riepen, hoepende dat zy daernaede te payen zonden hebben geweest, heeft huer die coeckenen ende den kelder oepen gedaen, abdact een gebiel geslagen heest inne was, ende voorts gehaelt bocter, kesse ende broot, ende al datter was; d'welck zende, hebben die quaetwillige over 't vier gehangen eenen grooten ketel, daer wel een half aeme rats in gaet, ende hebben huer voorts aen eten en drincken gestelt. Ende voorts zyn gelooopen die zommige in der kercken, ende d'andere in den fant, smytende die geselen ende beelden al in stukken, ende hebben binnen der voerscreve kercke van den ghewonen beelden ver begonst te stoken; d'welck hy deponent tot zynen grooten lectwesen aenmerckende, is van daer geselcyden, zeggende: *Ik zien uel uat datter gaens is, ick uil gaen op myne camere*. D'welck hy gedaen heeft, erde op deselve mette voerscreve jongers gehaelt alle die menulien des voerscreven cloosters dat hy east ende mocht; ende des anderen daechs 's morgens, naelien die voerscreve quaetwillige vertrocken zyn, met eeneschuyte gesalveert ende doen veruieren.

Zeggende voorts (des gevraecht zynle), dat sondaechs daernoor, ontrent den twee uren, die voerscreve quaetwillige anderwerf zyn in 't voerscreve cloostere gecommen, bedervende die reste van 't gene datter bleven was, als te wetene, het heyligh-Sacraments-huys ende het gestulle in den choir, die outaer-steenen afgeworpen, ende voorts coiffuren, kisten ende dueren ende alle sloten in stukken smytende, ende van daer draegende ontrent veertich tonnen freyts, d'welck gebuerde des vrydaechs 's nachts; ende des maen

daechs 's morgens, alzoe zeker persoonen wilden vuyten voerschreven cloostere zekere yser draegen, ende hy deponent daertegen zeyde, heeft de voerschreve persoon hem deponent in zyn aensicht geslaegen, denwelcken hy nu ter tyt nyet en weet te noemen. Ende anders oft voidere, etc.

Frater FRANCISCUS.

**57. Denys van Fladeracken**, knaepe van Sinte Catholyne ende Sinte-Peeters-aulaeren binnen Sinte-Jans-kercke, oudt omtrent LV oft LVI jaeren, getuyge gevraecht, geeedt ende verhoort op d'interrogatorien ende artikelen by Huerder Hoocheyt ons overgesonden; ende ierst gevraecht, wie dat oirsake is geweest van den troublen ende emotien binnen deser stadt : zeght, dat hy deponent is altoes durende dese emotien binnen deser stadt geweest, ende soude hem deponent duncken, dat d'oirzake van derzelve emotien en beruerten, zoe wel zyn geweest diegene die de vrompde predicanten met geweer hebben innegebracht, gelyck er daer vele zyn geweest, als die predicanten zelve; ende dat hy deponent eens heeft den predicant Cornelius (gopredickt hebbende op Deuteren, buyten Sint-Jans-poorte), binnen deser stadt zien commen, denwelcken alsdoen met geweer hebben geconvoyeert : Henrick Schoolmeesters, met een sinckroer, *Moyzes*, *Ruyvoegel*, Job ende Jan van Achelen ende meer andere in grooten getaele, met geweer, die hy deponent nu ter tyt nyet en zoude weten te noemen; zeggende dat alhier hebben in 't leste geweest vier predicanten, te wetene : Cornelius, eenen genaempt Cuylenborch, eenen genaempt Goyaert, ende den vierden meester Jan; ende heeft alhier noch eenen geweest die naer Eyndhoven vertrock, genoempt Arnoldus, die oick niet Cornelius heeft op Deuteren gepredickt; daerby vuegende dat hy deponent twee oft drie maelen mach hebben gehoort die sermoenen van denselven predicant, ende onder d'andere eens Cornelium, in Sinte-Jans-kercke, ende heeft gesien dat die persoenen voerschreven den voerschreven predicant op ende van den stoel hebben geleyt, ende by den predickstoel geseten, ende onder den sermoeno die duytsche psalmen helpen zingen, gelyck oick deden Geeraert Haegenszone, naemaels vendrich van een van den nootvendelen, Wolf, knaepe van den vischcoopers.

Gevraecht, oft die van der nyeuwer religie onder hemlieden nyet gehadt en hebben eene consistorie : zeght, dat hy wel gehoort heeft in 't gemeyne, dat zy onder melcanderen eene vergaedinge hielden, diewelcke zy noempden die consistorie oft nyeuwe religie, ende dat de voerschreve vergaedinge gehouden worde ten huysse van Claes de Leeuw, aldaer die van der nyeuwer religie hen lieten aenteekenen oft innescryven, nyet wetende van hoevele persoonen die voerschreve vergaedinge oft consistorie was, nyet wetende

Séance du  
21 octobre.

Déposition de  
Denys van Fladeracken.

Origine des troubles.

Consistoire.

oock wie van der voerschreve consistorie zyn geweest, gelyck hy oock nyet en weet hoevele men heeft moeten betaelen van 't voerschreve insesryven. Zeght voorts, des gevraecht zynde, dat hy wel heeft hooren zeggen, dat die van der nyuwer religie onder hen gehad zouden hebben officiers, ende dat Lodewyck, de schildere, schoutheit geweest zoude hebben, d'eenē gasthuysmeester ende d'andere heyligheestmeester, ende zoo voorts.

Gevraecht, off hy nyet en weet wie dat handdadich zyn geweest in Sinte-Jans kereke, ten tyde van der ierster beeldenstorminge. Zeght, dat alzoo op denselven dach, naer den noete, ontrent den hoflyde, zekere lyck begraven worde tollē nāschrodderen, daerop gelegen hadt het eleet van Sinte-Catherynen galle, zoo heeft hy deponēt, naer de begravinge van denselven lycke, 't voerschreven eleet gebracht in Sinte-Jans-kereke, ende aldaer commende, heeft voer de zielnisse outaer, voer d'oxel, gesien zommige persoenen die aldaer daytsche psalmen zongen, daeron ter waeren Matthys Keyen, *Huy-roegel*, *Mays* ende meer andere, die hy deponēt nu ter tyt nyet onthouden en heeft; ende de voerschreve psalmen gesongen zynde, zyn gegien naer het afflaerens, d'welck was langende aen oft tusseken twee yseren aen de trauf luere, ende hebben 't selve crays vuyten voerschreven yseren geheven, ende 't selve ter eerden geworpen, d'welck een groot getier maeckte in de voerschreve kereke, mis dat 't selve hol was, als van berderen gemaeckt zynde, ende sach hy deponēt dat de voerschreve Matthys Keyen 't selve crays ter eerden wurp, ende smet hy ende die ander beeltstormers 't selve crays tot poleren toe onstucken. Ende dat gedaen zynde, begonsten die beeldenstormers alomme in de voerschreve kereke die beelden ende outaeren in stukken te breken, d'welck hy deponēt aenmerckende, hep terstont naer zynen outaeren van Sinte-Cathelyne ende Sinte-Peters, ende heeft die kerk ten, ornamenten ende mesgewaet van denselven outaeren met hem genomen, de gesalveert ende 't huys gedraegen, zoedat hy deponēt diermade zoo zeer onthelich was, dat hy die stave nyet en hadde op yemanden te nicken off gaeck te slaete, zoedat hy alsom nyemanden van den anderen beeltstormers en zom vreten te noemen.

Gevraecht, wie dat in de twee de beeldenstorminge handdadich zyn geweest. Zeght, dat deseve destructie in Sinte-Jans-kereke gebuede oock op reuen don derdach, maer het was 's nachts; hoorende dat zommige quaetwillige, passerende voer zyne duere, riepen tot n. cleanderen *Laet ons gaen in Sinte-Jans-kereke, die rusten en vyftelppen*; ende dat die zommige zeyden tot hem deponēt: *Wade nu nae outaeren nyet gaen decken, men zal er nisse op gaen doen?* ende mitsdien dat hy in de voerschreve kereke nyet en hadde te verhesen, zoo is hy deponēt 't crays gebleven, zonder in de voerschreve kereke te gaete, in der vuogen, dat

hy nyemanden van den voerschreven beeltstormers en heeft gesien; daerby vuegende, dat hy noch in de ierste noch in de tweede beeltstorminge in geene andere kercken en is geweest dan in Sinte-Jans-kercke, als boven, maer wel is waer, dat Adriaen Peeters, spellemackere, woenende tusschen beyde de Hintemer-poorten, hem deponent geseyt heeft, dat Korst Guebels, *alias vrouwe Vuyle*, hem gescylt ende beleden hadde dat hy den steen van Sinte-Cathelyne-autaer, in Sinte-Jans-kercke, omverre hadde helpen worpen.

Gevraecht, wie de voerschreve beeltstormers gehuert oft deselve betaelt heeft: zeght daeraff nyet te wetene.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet wie den schoutethi ende schepenen op den Wymclen verjaecht hebben: zeght daeraff nyet te wetene, want hy ten selven tyde zat ende dranck in der Claerenstraete, ende van daer is hy naer huys gegaen, zoedat hy op den voerschreven Wintmoelen-berch nyet en is geweest, ende alzoec de voerschreve persoenen nyet gesien en heeft, noch en zoude weten te noemen.

Garde du Morlan.

Gevraecht, wie dat van de wake zyn geweest *in den Moriaen*, op de Merckt alhier: zeght, dat hy die persoenen die gewaecht hebben by nachte, wel heeft zien gaen op de wallen van der stadt, maer en heeft nyemanden gekendt; ende by daege heeft hy die wel zien gaen rontsomme 't gowanthuys, ende dat Steven van Cuelen, weert *in den Cop*, vuedere van denselven is geweest, gelyck hy deponent gesien heeft, maer d'andere heeft hy nyet gekendt; heeft oick wel gesien, dat de voerschreve Steven die nootvendelen gevuert heeft, ende dat Adriaen Haegens ende *den langen Jan* die vendelen van denselven nootvendelen gedragen hebben, maer op d'andere en heeft hy sonderlinge nyet geleth, zoedat hy deselve nyet en zoude weten te noemen, gelyck hy oick nyet en weet wie die ontcosten van vier ende licht totter voerschreve wake betaelt heeft; voirts, dat hy oick wel gesien heeft, dat de voerschreve Steven van Cuelen die sluetelen van der stadt voer op zyn peert gehadt heeft, ende dat hy 's morgens dieselve poerten ontsloeten ende tsavonts die toegesloten heeft.

Tumulte sur le  
Marché.

Gevraecht, oft hy nyet en weet wie het ramoer op 't stadhuys ende op de Merckt gedaen ende gemaect hebben, xix<sup>en</sup> aprilis lestleden: zeght, daeraff anders nyet te wetene, dan dat hy deponent doen ter tyt zat en dranck ten huys van Geeraert, de beekere, in de Vischstraete, ende een kanne biers gedroncken hebbende met Joachim Janssone ende noch eenen anderen, denwelken hem nu vuyter memorien is, zoe hoorde hy deponent groot gerucht, commende van der Merckt, ende dat die luyden hun dueren al toe maeckten ende sloten, zeggende dat men op de Merckt al doot smect, zoedat hy deponent ende zyn geselschap zyn van daer gescheyden, gaende duer die Postelstrate, ende van daer naer Sinte-Joorisstrate; in weleke Postelstrate hem



heeren van Brederode goet ende getrauwe te wesen , zoedat hy deponent alsdoen vuyten rinck van den knechten op de Merckt staende affgeweken is, gelyck oick gedaen hebben meer andere knechten , dewelcke oick zulcken eedt nyet doen en wilden , waerduere zy van den anderen knechten begheekt ende bespot worden. Ende anders, etc.

DENYS VAN FLAEDERACKE.

Séance du  
25 octobre.  
Déposition de Josse  
Pynappel.

Predicants.

58. **Jos Pynappel**, lywatier, woenende in de Hintemer-stracte, oudt omtrent xxxii jaeren , getuyge geinterrogeert op de interrogatorien ons by Huerder Hoocheyt over gesonden : zeght, op den eedt by hem alsnu in onsen handen godaen , icrst, gevraecht zynde wat en hoe veel vrompde predicanten alhier zyn geweest in 't voerleden jaer : zeght, dat alhier geweest zyn drie vrompde predicanten, te weten Cuylemborch, Cornelis ende den dorden, *het Rattevangerken*, dewelcke hy deponent binnen deser stadt nyet en heeft zien commen, ende alzoe en weet hy nyet wie deselve predicanten alhier, met geweer oft zonder geweer, gebrocht hebben; maer alzoe hy deponent woent in de Hintemer-stracte, heeft dicwils en ten diverschen reysen gesien, dat zoe wanneer de voerschreven predicanten ghingen predicken in Sinte-Jacobs-cappelle, aldaer zy gemeynelick huer sermoenen deden, heeft hy deponent diversche borgers met honderden ten selven sermoenen zien gaen, onder diewelcke hy dickwils gesien heeft mr Henrick Agileum, Claesen de Leeuw, Dierick van den Coerenput, Job van Achelen ende meer andere, die hy deponent nu ter tyt nyet onthouden en heeft.

Gevraecht, waer de voerschreve vrompde predicanten gelogeert hebben : zeght, dat hy deponent ten tyde voerschreven gehoort heeft, dat eenen van denselven predicanten gelogeert heeft ten huysse van Job van Achelen, ende meynt dat deselve genoempt was Jacobus, ende dat den predicant Cornelius was gelogeert ten huysse van Claes de Leeuw, ende dat den predicant genoempt *het Rattevangerken* was gelogeert op den Vuchter-dyck, nyet wetende in wyens huys, ende dat die fame doen ter tyt hier ghinck als dat deselve predicanten binnen deser stadt gesonden waeren by den heeren van den ordenen.

Consistoire.

Gevraecht, oft die van der nieuwer religie onderlinge nyet en hebben gehadt een consistorie : zeght, daeraff in 't zekere nyet te wetene, maer heeft ten tyde voerschreve in 't gemeyne wel gehoort, dat die van der nieuwe religie hielden hunne vergaederinge ten huysse van Claes de Leeuw, maer hoe zy de voerschreve vergaederinge hieten, oft wat zy aldaer tracteerden, en weet hy deponent nyet, zonder dat hy deponent oick in 't zekere eenige persoonen van derselver vergaederinge zoude weten te noemen.

Gevraecht, oft hy deponent nyet en weet, wie dat in de ierste beeltstorminge

in Sinte-Jans-kercke oft elders handdadich zyn geweest : zegt, daeraff nyet te wetene, als deselve nyet gesien hebbende, hoewel hy deponent is op den xxii<sup>de</sup> augus 1 anno lxxvi, des avonts ontrent den vyff uren, alzo die wagenen gemeynelycken ter selver uren van Antwerpen comen, geweest in Sinte-Jans-kercke, aldaer hy hoorde vertellen, dat die destructie van den kercken, nutaeren ende beelden t'Antwerpen geschiet was; ende hoorde alsdoen de zommige in 't gemeyne zeggen, dat alhier van gelycken oick geschieden soude; en ziende hy deponent, dat alsdoen in de voerschreve kercke vele ambachtsvolck, met hueren leeren oft lynen voerschloeden voere, in groote menichte quamen, zoe is hy deponent vuyter voerschreve kercke maer lants gegaen, hoorende dat deselve persoonen alsdoen begonsten te roepen ende te lieren, zonder dat hy deponent zoe lange aldaer bleeff tot dat zy die psullemen sougen, oft die beelden begonsten te breken; dan is hy deponent ondrent den zess uren 't savonts in de voerschreve kercke met die van den schilleryen geweest, ende haelde alsdien vuyte voerschreve kercke een stuck schilderye, d'welck zyne ouders in de voerschreve kercke gegeven ende gelaten hadden voer eene memorie, zonder dat hy deponent alsdoen yemant van den handdaden kende, naer dochten hen al bouwen te zyne, want zy meer naer die kisten in deselve kercke wesende zagen ende sloegen, dan naer die beelden.

U hors les images

Gevraccht, oft hy deponent nyet en weet, wie de schouteth ende sceperen mit hueren assistenten op d'Baeseldonck verpochden : zigt, daeraff nyet te wetene, ende dat hy ten tyde voerschreve t'huys was, houdende geselschap den prioor van Baeseldonck voerschreve, die wel veerthien dagen alsdoen tot zyns deponents huys geweest was, gelyck hy al oick is.

Gevraccht, wie in de tweede beeltstorminge handdadich zyn geweest : zigt, dat hy deponent, ten tyde voerschreve, is mit Peeteren, den enaep van den prioor van Baeseldonck voerschreve, gegaen in Sinte-Jans-kercke, dier die t'auwduere, dewelcke die quaetwillige met boomen hadden opgeloopen; ende in deselve kercke commende, heeft eenen (hem deponent onbekent zynde) gevraecht welck dat die loese was; daerop hy deponent antwoorde, dat hy van geene loese en wiste, maer dat hy eynelinge van huys quam, ende wilde terstont wederomme naer huys gaen; d'welck de voerschreve persoen hoorende, zeyde tot hem deponent : *Nempt dit papierken op uwen hoet, ende steet dat daerop, oft anderssins zoudt ghy u gesnieten vinden*; d'welck hy deponent hoorende, namp 't selve papierken, gelyck oick dede de voerschreve Peeter, stekende deselve papierkens op huere hooften, gaende daernade in de voerschreve kercke; ende commende voer d'oexael, is hy hem comen staen eenen genaempt Jan van Ghondt, zonder dat hy deponent nu ter tyt yemanden soude weten te noemen van dengenen die alsdoen in de voerschreve kercke

U hors des images



handtdadich zouden zyn geweest in 't voerschreve beelst-ormen, maer heeft zommige van denselven persoonen niet groote yseren haemers zien slaen op de duere van Onser-Liever-Vrouwen-choor, denwelcken zy oick oepen braken, ende binnen den voerschreven choor zynde, heeft gehoord dat zy d'orgelen omstukken braken, ende begonsten op de pypen van denselven orgelen te pypen, ende dat oick zommige van denselven quaetwilligen clopten op de duere van den hoven achter Onser-Liever-Vrouwen-choor, die persoonen die 't selve deden nyet kennende; daerby vuegende (des gevraecht zynde) dat hy deponent heeft hooren zeggen, maer nyet gesien, dat die consecratie van den antaeren worden vuytgeslaegen op den iersten avont dat die destructie begonste, ende en is hy deponent nyet lange in der voerschreve kercke gebleven, maer is van daer strax naer huys gegaen, zonder in eenige andere kercken te gaene.

**Garde du Morlaen**      Gevraecht, wie degene zyn die de wake *op den Morlaen* gehouden hebben zeght, dat zyn geweest die van der nyeuwe religie, zonder dat hy yemanden van dien zoude weten te noemen, ende dat hy van der stadtwegen in de Houtemer straete is geweest honderste man, ende heeft volstaen mits doende stellen die wake.

**Trois des levés par les portaux de la ville**      Gevraecht, wie in de nootvendelen gedient hebben : zeght, dat hy heeft hooren zeggen dat Matthys Keyen hoopman van denselven zoude geweest hebben, ende die vendrichs van dien *den langen Jan* ende Geeraert Haegenszone, ende dat Steven van Cuelen vuerder van dien zoude geweest hebben, enne dunckt hem, dat hy onder deselve vendelen gesien heeft Imbert Thuehuck.

**Entrée de la ville refusée au comte de Wogen**      Gevraecht, wie dat belet oft tegengehouden heeft dat die graeve van Meghem binnen deser stadt nyet en heeft moegen commen : zeght, dat hy in 't gemeyne heeft hooren zeggen dat geweest is Bombergen met zynen adherenten.

**Entrée en ville de Bombergen**      Gevraecht, wie den voerschreven Bombergen binnen deser stadt gebrocht heeft, ende zyn adherenten zyn geweest : zeght, dat hy in 't gemeyne wel heeft hooren zeggen dat Herman de Ruyters denselven Bombergen binnen deser stadt heeft gebracht, ende dat d'adherenten des voerschreven Bombergen zyn geweest die van der nyeuwe religie, dewelcke (naer dat hy deponent in 't gemeyne heeft hooren zeggen) mynenheere den cancellier ende van Merode gevancklick hebben doen houden; daerby vuegende (des gevraecht zynde), dat hy deponent wel heeft hooren zeggen, dat de voerschreve Bombergen heeft Joosen Wouters, duerweerdere, affgenomen zekere brieven die hy brocht van Huerder Hoocheyt aen mynenheere den cancellier ende van Merode, zonder dat de voerschreve Bombergen den voerschreven hooren deselve brieven heeft willen restitueren; ende heeft oick gehoord dat die van

der stad den voerscreven Bont ergen hebben moeten geven zeven hondert oft acht hondert gulden, eer hy van hier heeft willen veytrecken.

Gevraecht, wie die beuerte ende emotien alhier opgesteld hebben ix<sup>de</sup> aprilis lesleden, op'ter stadthuys ende op de Merckt: zegt, dat hy deponent ten tyde voerscreven is geweest op de Merckt voer het vleeschhuys, ende heeft van den stadthuys op de Merckt zien comen Job van Achelen, met een bloote rappiere in de handt, met zommige andere, wel tot vyllich toe in getacle, by dewelcke hen veechden diverse andere persoonen, die alsdoen op de Merckt ende elders zaten en droncken, dewelcke de voerscreve Merckt zetten over eynde, ende alzo zommige van denselven persoonen (dewelcke hy deponent nochtans nyet en kent) met hun rappieren naer hem deponent houden, zo heeft hy deponent naer een schoen heencomen gesien, ende is van stonden aene naer huys gelooopen, zonder op de voerscreve Merckt langere te blijven. Ende anders, etc.

Témoin sur le  
Marché et dans  
l'hôtel de ville

JOEST PIKAPPEL JANSSONE.

59. Heere **Frans Baex**, presbiter ende canonic tot Eyndhoven, oudt LXIII jaeren oft daer omtrent, getuyge gevraecht aengaende die reparatie van den autaren ende vunte in Sinte-Catherine-kercke, wesende die prochiekercke ende schoole van den kinderen tot Eyndhoven: zegt, op den eedt by hem deponent in onser presentie *more sacerdotali ad pectus* gedaen, dat den hoogen autar is opgemetst met noch meer andere autaren, ende dat men op denselven hoogen autar daegelycx die misse doet, gelyck oick opgemaect zyn die autaren daer men gewoonlyck is volive missen te zingen, weleke autaren men alsnu daegelycx totten gesongen missen gebruyckt, gelyck men tegenwoordelyck de gesongen missen noch daegelycx in der voerscreve kercke is doende; maer zyn in de voerscreve kercke noch sommige autaren die noch nyet gerepareert oft opgemetst en zyn; ende aengaende het reonsaheren van denselven autaren, staet tot laste van den bisschop. Zegt oock, dat die vunte nyet en is gerepareert gelyck zy te voeren is geweest, maer gebruyckt men daertoe eeno halve vunte, sonder 't deexele, aldaer die prochaen die kinderen inne doopt; alle d'welck is gebuert, vuytdien dat de reparatie van denselven autaren ende vunte staen tot laste van den kerckmeesteren der voerscreven kercken, ende nyet tot laste van der cappelle, ende dat aldaer van der voerscreve kercke in langen tyt geene kerckmeesters en zyn geweest, maer hadden hunselven gedestitueert, hoewel daer nu onlanx die oude kerckmeesters wederomme aengenomen zyn. Zeggende voirts, dat de voerscreve kercke arm is, ende luttel innercomen heeft, ende dat die kerckmeesters nyet geerne aen het repareren van der kercke en comen, waer

Seance du  
6 novembre  
Déposition de  
François Baex

Reparat ion de l'a  
ut ar de St Catho  
ric

zy het ghelt, totter zelve reparatie behoevende, zelve zouden moeten verschieten, d'welck zy nyet gheerne en doen; ende aengaende die schoole aldaer, zeght, dat tot Eyndoven nu ter tyt eenen schoolmeester is, dewelcke by den bisschop van den Bossche totter selver schoole gerecommandeert is geweest, welcke schoolmeester nu ter tyt die kinderen aldaer leert, ende ten choore laet gaen, gelyck men voer die troublen plach te doene. Ende anders, etc.

FRANS BAX.

Déposition de Jean  
Hæcx.

Bris des images.

60. Heere **Jan Hæcx**, van Maseyck, cappellaen van der prochie-kercke van Sinte-Catherinen tot Eyndoven, oudt omtrent veertich jaeren, getuyge verhoort aengaende die reparatie van den autaeren ende vunte in der voerschreve kercke, ende die schole van den kinderen aldaer: zeght, op den cedt by hem alsnu in onser presentie *more sacerdotali ad pectus* gedaen, dat alzo in 't voerleden jaer binnen der voerschreve kercke by den quaetwilligen die autaeren, beelden ende vunte zyn gedestruert geweest, zoe ees't dat die vunte aldaer noch nyet en is gerepareert, maer is deselve vunte ende die plaetse van dien gedeserteert, ende in plaetse van dien heeft men het wywatervat (d'welck in 't middel van der voerschreve kercke plach te staene) gestelt in den hoogen choir, alwaer die prochiaen die kinderen inne doopt, 't selve wywatervat gebruyckende in plaetse van der vunte. Zeggende voirts, dat in de voerschreve kercke den hoogen autaer staende in den choir is wederomme gerestaureert, gelyck oick zyn die autaeren: *Marie, Catherine, Dolorose crucis, Nicolai*, den Thoons autaer, ende den autaer van heere Marck, notaris van der cappelle aldaer; maer en zyn de voerschreve autaeren nyet gereconcilieert noch geconsacreert, maer worden daerop gebruyckt *lapides portatiles*. Zeggende voirts, dat die schole van den kinderen aldaer wordt gehouden by zekeren schoolmeester by den heer bisschop van den Bossche aldaer gerecommandeert, gesonden ende gestelt. Ende anders, etc.

JOHANNES HÆCX, presbiter a Maseyck.

Geccollationneert tegens d'originaele menute van der voerschreve principaale ende preparatoire informatie, respective by ons commissarisen hier onder-teeckent, binnen der stadt van 's Hertogenbossche genomen, ende daarmede bevonden accorderende, by ons commissarisen voirschreven.

A. VAN DER BORCH.

N. DE ZOETE.

CC.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 MAI 1567.

Madame, comme il a plu à Vostre Altèze par ses lettres nous signifier, que quant à la levée de l'arrest des personnes et biens de ceulx de Bois-le-Ducq, Vostre Altèze feroit pour l'advenir despescher ung ordre et déclaration pour faire cesser ultérieur arrest des personnes et biens de ceulx dudict Bois-le-Ducq; mais quant aux arrestz jà fais, que ceulx qui se plaindroient d'iceulx, qu'ilz donneroient leurs requestes entre nos mains, et que lors nous nous informerions si les supplians seroient estez coupables, directement ou indirectement, de la détention des s<sup>rs</sup> chancelier de Brabant et de Merode, dont Vostre Altèze nous a chargé faire advertence à icelle, avec envoy des requestes desdicts supplians, pour par Vostre Altèze y ordonner comme se trouvera appartenir, si est-il que le xii<sup>e</sup> de ce présent mois, Jehan, filz de Henry Ulkens, nous a présenté sa requeste, laquelle va avec cestes, ensemble deux certifications y jointes, l'une de Adrien Back, viccare de l'église prochiale dudict Bois-le-Ducq, lequel atteste ledict Henry Ulkens suplians avoir receu le saint sacrement à la Purification Notre-Dame dernier, et qu'il est de la foy catholique romaine, et que icelluy suppliant est de bonne vie; et l'autre de sire Mathieu de Breugel, doyen et chanoine de Berghes-Sainte-Gertrud, lequel atteste que ledict suppliant (pour les troubles estans en cestedicte ville) s'est absenté audict Berghes-Saint-Gertrud, et qu'il a illecq receu le saint sacrement aux Pasques dernières, et vescu comme il appartient à un bon chrétien. Et suyvnt l'ordonnance de Vostredicte Altèze, nous nous sommes informez de la personne dudict suppliant aux personnes de Goswyn Pynappel, lieutenant de l'escoutette, m<sup>re</sup> Godwaert Lombaerts, eschevin de ceste ville, et Jacques Bax, receveur des aydes au quartier de ladicte ville, personnes dignes de foy, crédencc, bons catholicques et de la foy et église romaine, desquelz (comme estans constituez en offices publicques et dignes de foy) nous avons proposé pour l'advenir nous ayder en telz et semblables cas, lesquelz nous ont aussi attesté ledict suppliant estre homme catholique, obéyssant aux ordonnances de nostre mère sainte Église et celles de la loy, sans oncques avoir esté coupable d'aucune rébellion, ou détention des seigneurs chancelier

et de Merode en cestedicte ville. Parquoy il nous sembleroit (à correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle pourroit bien consentir à la relaxation des biens arrestez dudict suppliant, et que Vostredicte Altèze pourroit à ceste fin escrire lettres closes au drossart de Gorcum, lequel a arresté les deux coffres de toile mentionnez en la requeste d'icelle suppliant, remectant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion de Vostre Altèze, laquelle prions le Créateur maintenir en sa sainte grâce. Dudict Bois-le-Ducq, le xv<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schauwenborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. IV, f<sup>o</sup> 448.

---

CCI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bols-le-Duc.**

ANVERS, 16 MAI 1507.

MARGUERITE, etc. Très-amez, pour respondre au contenu de vostre lettre du viii<sup>me</sup> de ce présent mois, à laquelle ne respondismes dernièrement parce qu'elle n'estoit lors à la main, nous avons trouvé fort bons les offices, diligences et devoirs y mentionez pour la restitution du service divin aux églises, nous ayant esté de grand plaisir et contentement que ceulx de ladicte ville, tant du magistrat et des gildes et mestiers, y ayent assisté, comme le contient vostre lettre, vous requérant que chose si bien commencée soit continuée sans intermission, comme nous asseurons ferez, sçachant combien cela est agréable à Dieu et au roi.

Quant au fait de l'escoutète, il est, ainsi comme l'on vous a dict, que informations sont esté prinses sur les doléances qui sont esté faictes contre luy: mais quoyque avons commandé à ceulx du conseil de Brabant, nous n'avons sceu achever avecques eulx que lesdictes informations fussent veues pour sça-

voir ce qu'en resultoit, car ceux de la ville de Bois-le-Ducq ne sont si peu entendans qu'ilz ne sçachent fort bien que la raison ne veult aucunement que l'on desappoincte ainsy ung officier principal tel, à leur seule plamete et sans estre icelluy offrier ouy en ses defenses, sans autre cognoissance de cause, par où avons ordonné audiet escoatelle qu'il se trouve incontinent là pour continuer l'exercice de son office jusques à ce que autrement sera ordonné, et commanderons que à la première comodite soit cognu de son fait. Ordonnons de par Sa Mjeste à vous de Schouwenbourg, que lay faictes donner par voz gens de guerre toute ayde, assistance et renfort convenable pour l'exécution de ce que deppend de sondiet office et pour maintienement de l'autorite de la justice et l'obeissance due à Sa Mjeste en ladite ville, et si pour l'assurance de sa personne le puissés accomoder de quelques-uns de vos gens, si avant qu'il en eust besaing, ce nous seroit agreable que le fassie. Nous avons aussy volontiers entendu que l'artillerie vous soit effectivement este delivree selon l'inventaire que nous en avez esvoye, vous en recommandant et enchargeant toute bonne garde.

Touttant lediet et l'interpretation d'icelluy, qu'avez fait publier dilecq, nous le laisserons ainsy tant que aurons autre ordonnance de Sa Mjeste sur le fait du pardon ou du chastoy de parelz ens, dont fait mention lediet edict. Et au regard du payement des soldatz de vous de Schouwenbourch, l'on y pourvoiera au plus tost que faire se pourra, etc. D'Anvers, le xvij<sup>me</sup> jour de mai 1567.

*Monte, aux Archives du royaume de Belgique. Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, n<sup>o</sup> 1.*

CCII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, EN MAI 1567.

Madame, comme depuis noz dernieres du viij<sup>e</sup> de ce present mois avons escript à Vostre Alteze, qu'avons conceu certains articles concernans le repar et le fait de la justice de ceste ville, avons tant fait vers ceux des ghildes, mestiers et confraynes d'icelle, que la pluspart d'iceux ont reparé et restaure

en ordre , pour y deuement célébrer le service divin , bien jusques à vingt aultez en la principale église , sur lesquelz l'on a cejourd'huy célébré messes : comme l'on a aussy commencé à faire semblable réparation et restauration des aultez ès monastères des cordeliers et des jacopins , èsquelz l'on a cedit jour commencé à faire les presches , célébrer messes et faire aultre service divin à l'accoustumé , selon la quantité des aultez jà réparez en iceulx .

Avons aussi tant faict que ceulx du magistrat ont prins jour pour le premier mardy après le jour de la Sainte-Trinité prochain (come jusques lors durent encoires les vacances ordinaires) pour dès lors en avant exercer la justice à l'accoustumé ; et dès à présent a icelluy magistrat desmis tous procureurs , clerqz et aultres practisiens , à cause que aucuns d'iceulx n'estoient bien famez , lesquelz aussi eussent peu divulguer noz conceptz et secretz .

En oultre , ledict magistrat a renouvelé une des ghildes , à cause que aucuns d'icelle estoient suspectz et mal famez , au lieu desquelz il a esleu des aultres , gens de bien et de bonne fame .

Avons en oultre avec assistance d'icelluy magistrat mis ordre aux arbres abattuz autour de la ville par Bomberge , ensemble aux vivres et fouraiges pour les souldars de moy Schouwenbourg , dont tant le commun peuple que mesdicts souldars se plaindoient grandement .

Avons aussi tenu quelques communications , tant avecq ledict magistrat que ceulx du chapitre de l'église collégiale Saint-Jehan , pour la tranquillité et appaisement des ambedeux parties : ce que a causé que n'avons peu prendre si ample information qu'eussions bien voulu faire touchant les coupables , rebelles et séditeux , en si peu de temps qu'avons eu , pour satisfaire au désir et ordonnance de Vostre Altèze , combien que en ce avons desjà commencé bien avant , selon le temps qu'avons peu avoir ; par quoy prions Vostre Altèze en ce nous tenir pour excusez , espérans avant peu de jours d'envoyer à icelle ung brief recueil de ce que par nostredicte information aurons trouvé .

En oultre , Madame , comme estions empeschez à faire ceste advertence , avons cejourd'huy , à une heure après midy , receu lettres de Vostre Altèze , en date du xvi<sup>e</sup> du courrant mois de may , lesquelles ayant leu moy Schouwenbourg . désirerons bien qu'il pleust à Vostre Altèze donner ordre au payement de mes povres souldars pour le présent mois , ou , s'il ne fust possible de leur payer ledict mois entier , que du moins il pleust à Vostre Altèze leur faire faire quelque prest sur ledict mois , à cause que mesdicts souldars ont desjà employé l'argent par eulx receu , partie à leur entretènement et vivre , et partie en rabbat de leurs armes qu'iliz ont receu de Vostre Altèze .

Par-dessus ce , depuis nosdictes dernières je Schouwenbourg ay entendu que aucuns des mestiers avoient encoires quelques armes communes à eulx

appartenant dedens les tours de ladicté ville, lesquelles ilz n'ont mis en mains, suyvnt le billet qui va avec cestes.

Sommes aussi esbahis que n'avons jusques ores eu aucunes nouvelles des deux enseignes de moy Schouwenbourg, que Vostre Altèze nous avoit escript d'envoyer, par quoy il plaira à icelle donner ordre que icelles viennent le plus tost que faire se pourra.

Avons aussi receu certaine requeste de Jehan Noppen et de Gauthier Bauwens, son beau-filz, touchant les arrestz faiz sur leurs biens à Nymeghem, de la qualité desquelz (selon la charge par Vostre Altèze à nous enjoincte) nous nous sommes informez par le lieutenant de l'escoutette et six eschevins de ceste ville, lesquelz, sur le serment de leurs offices, nous ont déclaré les supliants estre gens de l'ancienne religion catholicque romaine et obéyssans aux ordonnances de la loy de cestedicte ville, sans avoir esté coupables de la détention des s<sup>rs</sup> chancelier et de Merode.

Avons aussy receu semblable requeste de Élizabeth, vefve de Gérard Embrechtssone, à cause de ses toilles, semblablement arrestées audict Nymeghem, laquelle (par information sur ce par nous prinse) avons trouvé par l'espace de cinq ou six ans avoir esté vefve, et par attestation de Paul Henricxssone et de Paul Geertssone, gens dignes de foy et crédençe, comme de ce nous nous sommes informez, que ladicté suppliante n'a semblablement esté cause d'aucune rébellion, ny aussi de la détention desdicts s<sup>rs</sup> chancelier et de Merode.

Par quoy nous sembleroit (à correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle pourroit bien consentir à la relaxation des biens arrestez d'iceulx supliants, et que à ceste fin icelle pourroit escrire lettres au drossart ou officier dudict Nymeghem, ayant arresté les biens mentionnez ès requestes desdicts supliants (qu'envoyons à Vostredicte Altèze avec cestes), remectant néantmoins le tout à la très-pourveue discrétion d'icelle, laquelle prions le Créateur conserver en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le xviii<sup>e</sup> dudict mois de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f. 9.



CIII.

**Inventaire de l'artillerie a Bois-le-Duc.**

1567.

Volgende stuck seindt auff thürnen unnd durch den rentmeyster wund der statt schlosser gezeichnet worden.

Uff der Feuchter portten der smidthürn : item, zwölff doppelhacken mit höltzenschäften; item, vier gantzer eyssener doppelhacken : item, ein gantz eyssen scharpffetinlin.

Uff der kornkeufferthürn : item, sijben doppelhacken mit höltzen schäften.

Uff der nestlerthürn : item, zehen doppelhacken mit höltzen schäften; darzu hatt der schultheyss zwey schlüssel.

Uff der kremersthürn : item, vier doppelhacken mitt schwarzen schäften; item, ein eyssen falckanettlin; item, zwey eyssen scharpffetinlin; item, zwo eyssen kamerbuchssen inn ladung; item, ein kleinen eyssen doppelhacken; item, ein halb eyssen schlanglin uff redern.

Uff der schneiderthürn : item, dreytzehen doppelhacken mit schäften; item, ein gantzer eyssen doppelhack; item, ein yssen scharpffetinlin; item, ein kleiner yssen doppelhack.

Uff der weberthürn : item, syben doppelhacken mit schäften.

Uff der schryner thürn : item, vierdtzehen doppelhacken ligen inn einem reysstrog; darzu hatt der schultheyss vier schlüssel.

Uff der ferber unnd hutmaeckerthürn : item, vi eyssen alter doppelhacken seindt mit eingeschlossen, hatt der manns uff dem thürn sitzt.

CCIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC , 21 MAI 1567.

Madame, nous envoyons avec cestes à Vostre Altéze les requestes de Jehan van Lybergen et Guillaume Mueninx, eulx plaindans des arrestz et empeschemens respectife faiz sur leurs biens et debtes, comme le contiennent plus amplement leurdictees requestes. Et suyvant la charge de Vostre Altéze nous nous sommes informez si les supplians sont coupables directement ou indirectement du detennement et arrest des s<sup>rs</sup> chancellier et de Merode, ès personnes de Gosswyn Pynappele, lieutenant de l'escouttette, Heym, Heel, Lombaerts, Erps, Berwouts et Vladeracken, eschevins de ceste ville; et par nostre information n'avons trouvé icèulx supplians estre aucunement culpables d'icelle détention. Au moyen de quoy (soubz correction néantmoins de Vostredicte Altéze) nous semble que icelle pourroit escrire lettres closes aux officiers respectifs ayans faitz lesdits arrestz et empeschemens, remectans néantmoins le tout à très-pourveue discrétion de Vostre Altéze, laquelle prions Dieu avoir en sa sainte garde et protection. De Bois-le-Ducq, le xxj<sup>e</sup> de may xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouweborch et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 16.

---

CCV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC , 22 MAI 1567.

Madame, comme par noz précédentes avions à notre assistance requis à Vostre Altéze d'avoir encoires deux des enseignes de moy Schouwenbourg, et mesmes celles dont sont capitaines Christoffe Wyller et Simon Wecker, es-

tans présentement avec le s<sup>r</sup> de Noircarmes , avec aussi d'un conseiller en Brabant, à l'assistance de moy van der Borch ; si est-il que nous insistons encores bien humblement et instamment par cestes à la mesme requeste, mesmes d'autant que journallement nous trouvons le populace fort enclin à mutinerie, rébellion et sédition, ne cessans journallement à semer divers propos tendans ausdictes fins ; et ayans ladicte assistance, aurons meilleur et plus seur moyen de pouvoir résister auxdicts mutins, séditieux et rebelles ; ferons néantmoins cependant nostre extrême debvoir pour empescher ladicte populace à se rendre ausdictes mutineries et rébellions. Et comme pour les occurences quotidiennes sommes journallement molestez de plusieurs, que aussi les bons craignent de descouvrir les conspirations jà passées et qui se passent encoires journallement entre les meschans, est que jusques ores n'avons sceu prendre plénaire information, selon le contenu de l'instruction par Vostre Altéze à nous envoyée, comme eussions bien voulu faire, avons jà faict et ferons nostre extrême debvoir à parfaire. Comme avons desjà trouvé que aucuns qui se sont par - devant absentez, les aucuns pour avoir assisté et receu les prédicans et les autres pour les émotions et rébellions par eulx faictes et commises, lesquelz s'advanchent encoires journallement de se trouver en ceste ville, et se vantent d'avoir ung grand nombre de leurs confédérez et alliez avec eulx, tant en ceste ville que ès lieux voisins, dont certes, Madame (pour éviter et empescher qu'ilz ne facent aucunes assemblées), nous requérons autresfois très-instamment Vostre Altéze, qu'il plaise à icelle faire accélérer lesdictes deux enseignes de moy Schouwenbourg, ensemble le conseiller susdict, selon qu'il a pleu à Vostre Altéze escrire le xv<sup>e</sup> de cestuy mois.

Et comme dimenche dernier est arrivé ici l'escoutette de ladicte ville, et l'instruction à nous envoyée par Vostre Altéze contient que ferions procéder contre les chiefs et plus coupables, soient présens ou absens, par appréhension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdicts absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaux et contumaces contre eulx, il plaira à Vostre Altéze nous advertir, comment nous, ayans l'assistance susdicte, nous debvrns selon ladicte instruction, régler ; assavoir si moy Schouwenbourg (ce que crois bien que non) ou ledict escoutette debvra faire lesdictes appréhensions, et en quel train de justice que l'on debvra procéder contre les appréhendez, soit sommièrement ou selon la coutume de ladicte ville, dont le train et procédure sont fort longues, comme ledict escoutette nous a déclaré. Et sur ce, Madame, requérons et attendrons l'intention de Vostre Altéze, selon laquelle seront prestz de nous reigler, et ce le plus tost qu'il nous sera possible, afin d'éviter (en tant qu'en nous est) toutes esmotions ou révoltes du populace contre nous, ou autre inconvenient qui en pourroit souldre, dont prions Dieu nous garder.

En outre, Madame, nous envoyons avec cestes à Vostre Alteze la requeste nous presentee de la part de damoiselle Arnoulde de Wolf, vesve de feu Godewaert Grootaert, en son vivant secretaire et pensionnaire de ceste ville, laquelle se plainct d'un sien coffre charge de meubres, lequel elle avoit sauvé pour les troubles ayans este en ceste ville, à Nyemegen; lequel coffre est illecq detenu en arrest par l'officier dudict lieu, lequel elle voudroit bien ravoir. Et suyvant la charge de Vostre Alteze, nous nous sommes informez si la suphante a esté coupable directement ou indirectement du detenement et arrest des s<sup>rs</sup> chancelier et de Merode, es personnes de Everard Berwouts et de Jehan van Heel, eschevins de ceste dite ville; et par nostredite information avons trouvé ladicte suphante n'estre auctunement coupable d'icelle detention, par quoy nous semble (soubz correction néantmoins de Vostre Alteze) que icelle pourroit bien escrire lettres closes à l'officier dudict Nyemegen, à fin de relaxation du coffre de ladicte suphante, remettant neantmoins le tout à la très-pourveue discretion de Vostre Alteze, laquelle priens Dieu, conserver en sa sainte grâce et protection. De Bois-le-Ducq, le xviii<sup>e</sup> may xv<sup>e</sup> soixante-sept.

En outre, Madame, je Schouwenbourg prie qu'il plaise à Vostre Alteze donner ordre au payement de mes povres souldars, comme par mes precedentes j'ay faict semblable requeste à Vostre Alteze.

A la requeste de s<sup>r</sup> de Schouwenbourg et de m<sup>re</sup> Augustin van der Borch,

N. DE ZOETE

*Subscription* : A Madame

Original, aux Archives du royaume de Belgique. *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, p. 20

CCVI.

**Mémoire à Marguerite de Parme, touchant le retour de l'évesque de Bois-le-Duc.**

FIN DE MAI 1567

Plaise à Son Alteze de declarer, si son bon plaisir est que l'évesque de Bois-le-Duc retourne à sa residence dedens la ville du hiel Bois-le-Duc, la ou il semble que sa présence soit grandement requise et necessaire, tant pour la reedification des eglises et consecration des aultez, que pour plusieurs autres très respectz, voulant icelluy évesque se conformer, en cest endroict et en tous autres, au bon plaisir et ordonnance de Son Alteze.

Et en cas que Son Altèze trouve bon le retour dudict évesque, plaise à icelle donner charge au gouverneur de ladicte ville qu'il aye à contraindre ou condamner le troisième membre (qui est des gens de mestiers) à advouer l'érection du nouveau éveschié illecq, et consentir à la reception de leur évesque; ce qu'il ne voulust oncques faire, lorsque, par ordonnance expresse de Sa Majesté, l'évesque fut là introduit en possession, et ce afin que le menu peuple n'aye occasion de le désestimer et luy désobéyr, comme à celluy quy n'auroit oncques par eulx esté receu.

Plaise aussy à Son Altèze donner quant et quant charge audict gouverneur de commander de la part de Sa Majesté à ceulx du chapitre cathédral (lesquelz. soubz prétexte de je ne sçay quelles exemptions *ab ordinaria potestate* et par aultres superbes persuasions, luy ont tousjours esté désobéissans et contraires, mesmes sur l'exécution du saint concile de Trente), que d'ores en avant ilz ayent à le recognoistre seul pour leur évesque et pasteur, et se soubmettre à sa correction, afin de servir d'exemple aux gens lays, et que ledict évesque puisse paisiblement et avecq prouffit exécuter les choses servantes à sa charge, et s'employer à la réformation des abuz et extirpation des hérésies.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V. n° 29.

---

CCVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Ceste va pour, en responce au contenu de voz lettres des xviii<sup>e</sup> et xxii<sup>e</sup> de ce présent mois, vous dire que ce nous a esté contentement d'entendre le bon ordre qu'avez commencé mettre à la réparation des églises et restauration du saint service divin, vous en louant et exhortant et requérant de parachever. Et à ce que cela se face tant myeulx comme il convient, nous escripvons présentement à l'évesque de Bois-le-Ducq de y retourner incontinent, pour y faire tout ce qui est de son office pastoral, en quoy vous requérons de luy prester et donner toute assistance requise, comme

ne doubtous ferez, commandant bien expressement aux trois membres de ladite ville de le respecter, révéler et obeir comme à leur seul évesque et prelat, pour ne donner ulterieur mescontentement à Sa Majeste, en quoy ceulx du troistesme membre de ladite ville sont pour le passe este fort refractaires. Quant aux deux enseignes que vous de Schoouwenbourg avez demande, nous avons ordonné qu'elles ayent à tirer vers la ville de Groeningen, attendu que le conte d'Arenberghe (les ayant demande) a besong de bonnes forces, mais nous ferons vous envoyer de brief deux aultres des vostres.

Nous avons aussy, passé quelques jours, mande le conseiller m<sup>re</sup> Guillaume van der Noot, pour passer oultre à l'assistance de vous van der Borch, estant le conseiller Asseliers empesche au fact de ceste ville.

En outre, nostre intention est que vous informez diligamment, selon vostre instruction, et instrumez les proces des plus coupables, et en fuetes la justice, et si entro iceulx trouvez quelques plus principaux de la ville, nous en advertissez devant le jugement definitif, prenant regard de faire quelque justice exemplaire, afin que les mauvais, par impunte, ne venguent à contempner la justice, et retournent pour mal faire comme devant; et quant aux apprehensions qu'elles se feront par l'escoutille, et que à icellay vous de Schoouwenbourg donnerez assistance de la main forte, quand besong sera et en serez requis; et que le jugement se face par vous van der Borch et vostre collegue sans que ceulx de la ville s'en meslent, qu'estans ces delictz extraordinaires et singuliers, il n'y faut proceder par le tram ordinaire de la justice de ladite ville, qui rendroit les proces immortelz et les dacts delictz unpuniz, ou pour l'audace de laquelle l'on les a commis, et par leur frequence et pour causer terreur pour l'advenir il est besong d'exemple et prompt. Au demeurant, concernant que ceulx de la ville demandent que soit revocqué le placent pour l'arrest des biens des bourgeois, marans et habitans de ladite ville, nous avons resolu que, pour l'advenir, ces arrestz ne se facent plus, ains ordonné de dresser placart à cest effect, a fin le publier partout, et pour les requestes des particuliers que nous avez envoye, y est selon vostre avis donne ordre et accordée main levee, en payant les despens et mises de justice. Et, pour fin de ceste, nous sommes apres, pour de brief faire envoyer argent pour les gens de vous de Schoouwenbourg. Atant, etc. D'Anvers, le xxvi<sup>e</sup> jour de may 1567.

*Suscription.* Aux s<sup>rs</sup> de Schoouwenbourg et conseiller van der Borch

CCVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Eerweerdige in God vader, lieve besondere. Alzoe het nu een wyle tyts geleden is, dat binnen de stadt van 's Hertogenbossche crychsvolck geweest is onder den heere van Schouwenburch, denwelicken wy die regherong der voirschreve stadt bevolen ende hem zekere commissarissen bygevuecht hebben, met last voer het allereerst die kercken te doen repareren ende den dienst Godts wederomme te restaureren, waerinne sy hen wel gequeten hebben, ende uwe presentie aldair van noode is om alle offitien pastoraale aldaer te exerceren, en hebben nyet langer willen vuytstellen u te vermaenen, ten eynde dat ghy u terstondt vueght binnen de voerschreve stadt; u laetende weten dat wy den voerschreven heeren van Schouwenburch ende commissarissen belast hebben u daerinne alle nootelycke hulp ende bystandt te doen, ende oyck dyen van den capittel geschreven hebben u als hoeren bisschop ende prelaet te revereren ende gehoersaem te syn. Eerweerdige in God vader, lieve besondere, God sy met u. Geschreven t'Antwerpen, den xxvi<sup>en</sup> dach mey xv<sup>o</sup> LXVII.

*Suscription* : Den eerweerdigen vaderen in Gode, onse lieven besunderen heeren Frans, bisschoppen van 's Hertoghenbossche.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 30.

CCIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux doyen, chanoines  
et chapitre de l'église saint-Jean, à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 26 MAI 1567.

MARGARITA, etc. Weerdige, lieve besondere. Alzoe wy van wegen des coninx. onses genedichs liefs heeren, belast hebben den bisschop van 's Hertogenbossche hem wederomme aldaer te vervuegen om die officien pastoraale hem toestaende te exerceren, en hebben nyet willen laeten u sulliex te laeten weten, ten eynde ghy voirtaen, beter dan ghy tot noch toe gedaen hebt, hem alleen kent

ende houdt voer uwen bisschop ende prelaet, ende hem revereert, eert ende gehoersaem syl als dat behoert; u voirts soe draegende ende bewysende tegens hem, dat die leecken een goet exempel daeraen maegen nemen ende in desen vreempden tyt nyet verorsaeckt en worden tot scandale, als tot noch toe hebllycken geboert is, op dat Syne Majestyt tot nieerder mishaegen uwenthalven nyet beweeght en worddo. Weerdige leve besundere, God sy met u Geschreven t'Antwerpen, den xxvii<sup>o</sup> dach mey xv<sup>o</sup> lxxvii.

*Subscription:* Den werd gen, onsen lieven besunderen, deken ende canonicken ende capittel der collegiale kercke van Sinte-Jan binnen de stadt van 's Hertogenbosche

*Manus. aux Archives du royaume de Belgique - Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, p. 31*

CCX.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

28 MAI 1507.

Men veruondicht ende laet welen eenyogelycken, dat op hyden in de vergaderinge van den drie leden deser stadt eendrechtelyck is geslooten, dat men op morgen general processie houden sall metten hoichwerdigen Heylige Sacramente, ende dat eenyogelyck, soe van den schuffen als van de ambachten, hem alsoe in derselver processie vuegen sall nae ouder gewoenten, op peen van drie ponden payments, te deylen nae ouder gewoenten.

Aldus gepubliceert opten xxviii<sup>o</sup> mey lxxvii, ter presentie Goeswyds Pynnpel, stadthouder, Bartholomeus Loeff, Jansone van Huded ende Everardt Berwouts, scepenen.

LOEFF.

HEDEL.

EVERAERT BERWOUTS

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc dans le registre G. n<sup>o</sup> 28, p<sup>o</sup> 874 v<sup>o</sup>*

CCXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

ANVERS 29 MAI 1507.

MARGUERITE, etc. TRES-AMIEZ Le porteur de ceste escriv<sup>re</sup> Guillaume van der Noord, lequel, suyvnt nos precedentes, s'en va par nostre ordonnance celle par l



pour avecques vous van der Borch, s'employer à faire tenir informations et effectuer le demeurant de ce que vous porte pour vostre instruction et ce qu'en deppend ; en quoy désirons que soit procédé par bon debvoir et grande dignité. Atant, etc. D'Anvers, le xxix<sup>e</sup> de may 1567.

*Suscription* : A Schouwenborch et van der Borch.

Minutes, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 43.

---

CCXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 30 MAI 1567.

Madame, nous avons, le xxvii<sup>e</sup> du courant mois de may, receu lettres de Vostre Altèze, par lesquelles icelle nous a adverti, comme elle escripvoit à monseigneur l'évesque de ceste ville pour illec retourner, et y faire tout ce qui est de son office pastoral. Si est-il, Madame, que, ensuyvant la charge de Vostre Altèze, avons ce que dict est déclaré à ceulx des trois membres de cestedicte ville, et à iceulx de par Sa Majesté royale et Vostre Altèze commandé de respecter leurdict évesque, révéler et obéyr comme à leur seul évesque ; lesquels membres (après avoir eu respectivement communication par ensemble) nous ont déclaré, assavoir les deux premiers membres, absolument et simplement se vouloir régler selon le contenu des lettres de Vostre Altèze, et semblablement le troiziesme membre, soubz protestation néantmoins par eulx autresfois fête, en l'an xv<sup>e</sup> Lxii à l'entrée dudict seigneur évesque en ladicte ville, dont ils disoient estre fait acte, lequel fust jointe à cestes, si le secrétaire l'ayant expédié fust esté en ladicte ville. En oultre, Vostre Altèze nous commande par sesdictes lettres de nous informer diligamment, selon nostre instruction, en quoy avons jusques ores fait nostre extrême debvoir, selon le temps et adresse qu'avons peu avoir, et avons desjà trouvé coupables les personnes dont les noms et surnoms vont avec cestes, dont les aucuns sont plus et les autres moins coupables. Et ne cesserons de faire nostre debvoir, jusques à ce que plainement nous serons informez de tout. Et comme la pluspart des personnes susdictes, ensemble plussieurs autres bourgeois de ceste ville, se sont retirez et absentez de ladicte ville, les ungs à Ravesteyn et

l'un, pays appartenant au duc de Clèves, les autres à Mynen et Engelen, scubz le ressort du chastellan de Bousden, pmys de Hollande, et les autres (voires la pluspart d'iceulx) à Hedel, appartenant au conte van den Berghe, lieux et places voisines à ceste ville, et guaires loing distantes l'une de l'autre au moyen de quoy lesdictes personnes se peuvent journellement assembler pres de l'un de l'autre, et faire leurs accoustumées conspirations, tant entre eulx hors que avec les bourgeois dedans cestedicte ville, ce que, Madame, pourroit causer avec le temps une nouvelle émotion et sedition. Par quoy n'avons voulu delaisser de ce que dessus en advertir Vostre Alteze, afin d'éviter les inconveniens qui de ce en pourroient servir, ce que de tant plus craignons, à cause que aucune desdictes personnes s'avanceent journellement et bien lemerciairement de se trouver en cestedicte ville pour trois ou quatre heures sans plus, et jusques à ce (comme il faut à présumer) qu'ils peuvent avoir acheve leur entreprise. Comme avons entendu que Agileus a par diverses fois envoyé ieri son serviteur, et que depuis nos dernières, et en attendant response d'icelles, sont venus en ceste ville divers desdicts coupables, et entre autres m<sup>r</sup> Henry van Everzwyn, lequel a esté le premier semeur et receptateur de ceulx du consistoire et de la nouvelle religion, et lequel s'est bien ose moastrer et de parler à l'escoutette de ceste ville; Henry van den Hoেকেle, ung des principaulx assistans de Bombergen, lequel a bien bravement parlé à moy Schouwenbourg, disant que, nonobstant aucuns mauvais rapportz qui pourroient de luy avoir esté faict, il se vouloit mettre à purge, et monstre qu'il n'avoit mesuse, ains qu'il avoit veseu en homme de bien : neantmoins depuis il s'est de rechef absente de cestedicte ville. En oultre Estienne van Culeu, hôte à la Coupe d'or, ou hôte Bombergen a tousjours esté logé, est entre par une des portes, à cheval, en ladicte ville, et este sorti icelle, à pied, par une autre porte. Comme aussi Pierre de Gruytere, m<sup>r</sup>g des quatre capitaines, ayant servy ledit Bombergen, lequel moy Schouwenbourg ay faict garder en sa maison; mais ledict de Gruytere ayant change son habit en celluy d'un paysant ou villageois, et ayant faict couper sa barbe, s'est, par-dessus son serment faict à moy Schouwenborch, absente de cestedicte ville. Est aussi devant hier en ladicte ville avance Leonard Pieters, ayant sur luy ung pistolet, lequel, à son entree, disoit aux gardes d'une des portes vouloir passer oultre, et trois ou quatre heures après est retourne pour sortir la mesme porte, ayant son dict pistolet charge et hendé, contre l'ordonnance luy publiée, par quoy a esté par ceulx de la garde livré es mains du prevost de moy Schouwenborch, et le lendemain par le prevost, sans le sceu de moy Schouwenborch, relaxé, ce que avant entendu l'escoutette de ceste ville, a tant faict qu'il a repris et constitué prisonnier ledict Leonard, et oultre ce que par nostre information

avons apperceu que ledict Léonard se seroit meslé des troubles icy advenuz, si nous a ledict escoutette déclaré que icellui Léonard a esté au monastère de Baseldonck quant ledict escoutette fust chassé de la ville, auquel lieu il donna quatre playes en la teste du clerq dudidict escoutette ; en oultre que ledict Léonard a par ci-devant demouré en l'hostellerie nommée *le Morien*, en laquelle maison ledict escoutette dit par ceulx du consistoire et sectaires la conclusion avoir esté prinse de massacrer et assommer ceulx du clergié, de la loy et autres bons et catholiques bourgeois de ladicte ville : au moyen de quoy ledict Léonard pourra cognoistre et nommer ceulx qui ont esté présents quant sont print ladicte conclusion. Dont avons bien voulu advertir Vostre Altèze, afin de par icelle estre mis remède sur tout, afin d'éviter le danger quy en pourroit souldre, ensemble aussi ce que ès cas susdicts et semblables il plaist à Vostre Altèze estre par nous fait, en oultre pour ce que journellement s'esmeuvent nouvelles questions entre les bourgeois et les souldars de moy Schouwenborch, et que advenant une révolte entre le peuple, je Schouwenborch sens mes forces assez petites, vous prions faire haster les deux enseignes de celles de moy Schouwenborch vers ceste ville, dont avons escript à Vostre Altèze : par-dessus ce, ceulx de la loy de ceste ville nous ont par pluissieurs fois présenté les quatre serments à nostre assistance, disans qu'ilz estoient prestz de à ceste fin faire le serment ès mains de moy Schouwenborch, au nom de Sa Majesté. En quoy n'avons riens voulu consentir sans préalablement sur ce avoir sceu l'intention de Vostre Altèze, de laquelle il plaira à icelle nous advertir, et sommes prestz de nous régler selon le bon plaisir de Vostre Altèze, que cognoist le Scrutateur de tous cœurs, auquel prions, Madame, conserver Vostre Altèze en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le pénultiesme de may xv<sup>e</sup> lxxvii.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburch et de m<sup>re</sup> Augustin van den Borch, conseiller.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Dit zyn de naemen ende toenaemen van dengenen die de commissarissen van den Bossche by haerder informatie, alreede culpabel vinden :

M<sup>r</sup> Reynier Everszwyn, advocaet.

Mathys Keyen, procureur.

M<sup>r</sup> Heyndrick Agilæus, advocaet.

Claes de Leew.

Jan Andriessone.

Gerard van Stryp.

Geraert Pelgrom.

Dierick de Best.

Jan Kuysten, Geeraertssone.

Geeraert van Liere, spelmaecker.

Twee gebroederen, *in den Soeten naem*  
*Jesus.*

- Machiel Rombouts.**  
**Wouter en Peeter Buysen.**  
**Willem Steynssone.**  
**Claes Roovers.**  
**Herman Goortssone.**  
**Heyndrick de Raet.**  
**Aert-Jheronimus Van Kelst.**  
**Dierick van Thiel.**  
**Jooris Verheyden.**  
**Dierick, schoelmeestere.**  
**M<sup>r</sup> Hans, de barbier.**  
**Job ende Jan van Achelen, gebroederen.**  
**Floris Janssone, in de Rollewagen.**  
**Dierick Diericxssone.**  
**Peeter Leonaertssone.**  
**Hans metten Scramme, in den Muggendans.**  
**Cornelis Franssone.**  
**Anthonis, in de Witte voet.**  
**Embert Thielens.**  
**Willems Wynants.**  
**Willem Michielssone, alias Schemel.**  
**Willem Cloot.**  
**Lodewyck Janssone, schildere.**  
**Dierick van de Corput.**  
**Herman de Ruyter.**  
**Goorit Roovers.**  
**Jan Pelgrom.**  
**Jaspar van Belle.**  
**Anthoenis, teschmaecker.**  
**Wouter Thuelinck.**  
**Jan van Walwyck.**  
**Die man in de Moriaen, op de Merckt.**  
**M<sup>r</sup> Geraert van Diepenbeke.**  
**Frans, de snyere.**  
**Willem Kempf.**
- Joost, de Schilder.**  
**Ghysbrecht, in de Witte voet.**  
**Goyaert van de Steene.**  
**Adriaen van Cuelen, weert in de Cop, op de Merckt, daer Bombergen t'huys lach.**  
**Amelien van Cuelenborch, vleeshouwer.**  
**Item, twee steenhouwers daerby woenende, oick genaempt Cuelenborch.**  
**Anthoenis van Empel.**  
**Albert Joos Theyssone.**  
**Andries Lenaertssone.**  
**Daniel van Vlierden.**  
**Hendrick van Hovel.**  
**Herman Janssone, gelaesscryver.**  
**Lambrecht van den Heesacker.**  
**Heyndrick Ghyselen.**  
**Lauken Thomaessone, gevangen tot Loven.**  
**Kerstiaen, de metsere.**  
**Jacop en Marcelis van Casteren, gebroederen ende wyngooperen.**  
**Heyndrick Thomaessone.**  
**Heyndrick van Oudenhoven.**  
**Willem Wynants.**  
**Heyndrick van Hoevel.**  
**Geraert Hagens.**  
**Dierick Roelofs.**  
**Geeraert van Aernem, op den Moriaen.**  
**Leenaert Peeters, zyn knecht, nu gevangen.**  
**Wouter Bouwens.**  
**Adriaen Haegens.**  
**Frans, de snydere, cnaepe van den consistorie geweest zynde.**

CCXIII.

**Ordonnance pour la main levée de la confiscation des biens des personnes qui s'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc.**

ANVERS, 31 MAI 1567.

By den coninck. Den amptman van de Grave ende synen stadthouder, saluyt. Alhoewel wy by andere onse brieven van placcaeten, van den xviii<sup>en</sup> martii lestleden, ende omme redenen daerinne verhaelt, onder andere gewilt ende geordincert hebben gehadt, dat alle personen, borgers, poorters, cooplyuden ende ingesetenen onser voerschreve stadt van den Bossche, tot wat plaetsche dieselve binnen onse landen van herwaertsover bevonden souden worden, midtsgaders huere goederen, roerende ende onroerende, actien ende schulden, onder onse hant gestelt, opgehouden ende gearresteert souden worden, soe lange ende tertyt toe dat onse cancellier van Brabant ende den baenderheere van Merode, Petershem, etc., beyde alsdoen van onsentwegen gedeputeert ende geschickt om binnen derselver stadt die beroerte ende commotien, daer te voorens aldaer geresen, neder te leggen ende te pacificeeren, vuyter gevancenisse ende detentie, daerinne sy ter selven tyt binnen onse voerschreve stadt vast gehouden waeren, ontslagen, ende dat by ons andersins geordineert soude wesen; ende want sedert die van deselver stadt van 's Hertogenbossche, onse voerschreven cancellier ende den baenderheere van Merode vry gelaten ende daerinne sekere getalle van crychsvolek ontfangen hebben, als wy daerinn bestellinghe ende garnisoen hebben willen stellen; mits welcken wy verstaen, dat onse voerschreven gebodt, belangende d'ophouden ende arrestement van de persoonen ende goederen voirschreven van die van 's Hertogenbosche, voertaen cesseren, aff ende te nyet wesen, ende dat eenygelyck hem daernae vuegen ende reguleeren sal; soo es't, dat wy 't selve aensiende, willen behoerlycke daerinne versien tot verlichtinge van de voirschreve van den Bossche, hebben by deliberatie van onse seer lieve ende beminde sustere, die hertoginne van Parma, etc., voor ons regente ende gouvernante in onse landen van herwaertsover, ende by advyse van onse seer lieve ende getrouwe luyden van onsen rade van de stadt neffens haer wesende, gewilt ende verclaert, willen ende verclaren by desen, dat onse voorseyde ende voorgaende gebodt belangende d'ophouden ende arrestement van de persoonen ende goederen de voorgenomde die van 's Hertogenbossche, voortsuen cesseren aff ende te nyet wesen sal; ende tot dyen affecte hebben wy onse hant daer van gelicht ende

dieselve persoonen ende goederen tot volcommen ontlastinge ende delivrantie gestelt. Ordineeren ende beveelen allen onser ende onse vassallen, officieren ende ondersaten, dycn't angaen sal, dat sy dye persoonen van de voornomde van 's Hertogenbosch ende heure goederen, roerende ende onroerende, actien ende schulden, vuyt saecke voerschreven nyct meer in sullen mogen becomeren oft arresteeren, maer ontslaen dyeselve midts desen vry ende vranck; ende ten tyde dat van dese onse tegenwoordyge ordinantie ende verclaeringe nyemant eenige ignorantie en soude mogen pretendeeren, soe ontbieden ende bevelen wy u wel ernstelycke, dat ghy deselve mits desen van stonden aencondicht, vuytroept ende publiceert, oft doet condigen, vuytroepen ende publiceren, alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officien daer men gewoonlyck is vuytroepinghe ende publicatie te doen, ende dezelve ordonnantie doet onderhouden; des te doen, met dyesser aencleef, geven wy u volcommen macht ende autoriteyt ende sonderlinge bevel; onthiedende ende beveelende voorts eennenyegelycken, dat zy 't selve doen ernstelyck voerstaen ende obedieren, want ons alsoe gelieft. Gegeven in onse stadt van Antwerpen, onder onse contersegel hierop gedruckt in placate, den lesten dach may 1567. Onderteekent by den coninck, ende geteekent,

DE ZOETE.

Extrait du manuscrit n° 10,240 de la Bibliothèque de Bourgogne.  
Cette pièce a été imprimée dans la *Verzameling van kronijcke betrekkelijk de staden meijerij van 's Hertogenbosch*, p. 282.

---

CCXIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 4 JUIN 1567.

Madame, combien que le XIII<sup>e</sup> du mois de may passé Vostre Altèze nous a escript qu'icelle avoit escript à m<sup>r</sup> le chancelier de Brabant de coucher par escript par forme d'instruction tout ce que touche son fait et du s<sup>r</sup> de Merode, ensemble aultres choses dont luy semble que seroit bien s'informer en ceste ville, et aussi les tesmoins que là-dessus luy sembleroit que l'on pourroit oyr

et examiner, pour nous envoyer le tout, et tant mieulx povoir faire les informations requises. Néantmoins n'ayans jusques ores receu dudict s<sup>r</sup> chancelier, si est que, pour nous mieulx et plus seurement régler, selon l'instruction à nous envoyée par Vostre Altèze, il nous semble (soubz correction néantmoins de la très-pourveue discrétion d'icelle) estre très-nécessaire d'avoir par escript l'instruction dudict s<sup>r</sup> chancelier, comme aussi nous semble, que pour nostre adresse, aurions bien besoing du besoigné fait en ceste ville par les conseillers et commissaires m<sup>res</sup> Thierry Noppen et Nicolas van der Stegen, ce qu'il plaira à Vostre Altèze nous faire diriger. Requérons en outre icelle escripre aux eschevins de ceste ville, et leur enjoindre de non s'absenter d'icelle, ains s'y tenir continuellement, et de fréquenter la maison de ladicte ville, du moins dois les neuf jusques avec unze ou douze heures devant le disner, afin de nous assister en ce qu'aurons besoing d'eulx. Et atant, Madame, imposant fu à cestes. prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le 111<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburgh et m<sup>res</sup> van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Post-scriptum.* En outre, Madame, je Schouwenborch prie Vostre Altèze, comme par mes précédentes ay fait, d'avoir mémoire du payement de mes povres soldars.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 63.

---

CCXV.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 6 JUIN 1567.

**MARGUERITE**, etc. Très-amez. Pour respondre à vostre lettre du pénultième de may, nous nous émerveillons que le troisième membre de la ville de Bois-le-Ducq estant celluy qm̄, en ces troubles passez, s'est bien le plus monstré y estre adonné, soit encoires si osé de, au faict de l'évesque, mectre en avant le protest mentionné en vostre dicte lettre, auquel ne prenant regard quelconque passerez oultre par faire généralement obéir ledict évesque, donnant bien à entendre dextrement à ceulx dudict troisième membre qu'ils ne sont bien advisez de faire mention de ladicte protestation.

Nous avons veu les noms de ceulx que desjà escripvez avoir trouvé estre coupables, louans vostre bon debvoir et des advertences contenues en vostre dicte lettre, et continuerez diligemment à parachever d'informer, ne pouvans sinon trouver estrange que l'on laisse ainsi librement venir en ladicte ville et en sortir plusieurs desdictes personnes et aultre refugiez, comme escripvez, sans mectre la main dessus pour les trousser, appréhender et en faire faire le chastoy que se trouvera convenir selon leurs démérites : ce que vous enchargeons de par le roy monseigneur bien expressément de donner ordre que soit faict avec toute diligence, et de là mesme procédé comme il appartient contre lesdicts coupables suyvant vostre instruction; ne pouvant nous contenter du faict du prévost de vous Schouwenborch, à l'endroit de la relaxation de Léonard Peeters, sans vostre sceu ou consentement, qui est une faulte bien grande, que nullement devez passer sans vous en ressentir à l'encontre de luy et en faire la démonstration qu'il convient, comme vous ordonnons très-acertes de faire, de sorte qu'en puissions demeurer avec appaisement; et faisant en oultre faire audict Léonard son procès avec toute accélération possible, et après en faire faire la justice qu'il sera trouvé convenir, le faisant préalablement bien diligemment interroger et examiner sur tout ce que semblera se pouvoir et debvoir sçavoir de luy.

Quant aux deux enseignes de vous de Schouwenborch, nous faisons présentement recharger leur diligent envoy vers vous.

Et au regard des quatre sermens de la ville, que escripvez ceulx de la loy



vous avoir présenté avec offre de faire le serment, nostre intention est que nullement vous en servez et moins les recessiez audict serment, jusques que aultrement en soit ordonné. Atant, etc. D'Anvers, le vi<sup>e</sup> jour de juing 1567.

*Post-date.* Vous verrez par la requeste cy-enclose, qui nous a esté présentée de la part du provincial des jacoppins de la Basse-Allemaigne, ce dont il nous supplie, et comme il nous convient et l'intention de Sa Majesté est que les pauvres religieux se retirent en leur monastère pour y entendre au service divin, et se conduire suyvant leur règle et profession, et que le desgast et ruïne de leur cloistre n'est advenu à leur coulpe, nous avons bien voulu vous encharger par ceste, que ordonnez bien expressément à ceulx de la ville qu'ils regardent de incontinent faire réparer tellement ledict cloistre des supplians qu'ils s'y puissent tenir et s'employer comme dessus : et qu'ils n'y facent faulte.

*Suscription* : A Schouwenbourg et van der Borgh.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 69.

---

CCXVI.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS LE-DUC, 7 JUIIN 1567.

Madame, comme cejourd'hui au matin avons commencé à examiner la personne de Léonard Pieterssone, prisonnier, par l'espace d'environ trois à quatre heures, et comme pensions cest après-disner continuer nostre besoigne, avons receu lettre de Vostre Altèze, en date du vi<sup>e</sup> de ce présent mois, par lesquelles icelle nous ordonne de faire faire audict Léonard son procès avec toute accélération possible, et après en faire faire la justice que sera trouver convenir. le faisant préalablement bien diligamment interroger et examiner sur tout qusemblera se pouvoir et devoir savoir de luy. Si est-il, Madame, que, suyvant la charge de Vostre Altèze, nous continuerons à faire ladiecte examination; mais ayant fait icelle, nous sommes en grande perplexité de nous régler selon le contenu des lettres de Vostre Altèze, en date du xxvi<sup>e</sup> dernier, par laquelle icelle nous encharge de nous informer diligamment, selon nostre instruction.

et instruire les proces des plus coupables, et que apres l'appointon faite par l'escoute de ceste ville, le jugement se face par nous, sans que ce luy de ladicte ville s'en meslent; d'a tant que la joyeuse entree de Brabant (laquelle avons jure d'entretenir) contre l que chacun doit estre tue en droit par devant son juge ordinaire, par ou que les apprehendez et par l'escoutete par devant nous accusez pourront facilement proposer exception de liberte. A usquelz apprehendez ceulx de la loy de ladicte ville se pourroient facilement joindre, pour la conservation tant de leurs privileges que de ladicte joyeuse entree à quoi de tant plus ils pourroient estre chassés et fondez, que par les informations par nous jusques ores prises, n'avons trouve aucuns de la loy de ceste ville coupable, ce qui pourroit causer longue trainee de proces et retardement de justice. Et comme en l'an xv<sup>e</sup> lxxiii, à cause d'aucuns sectaires et infidèles de la prison en cestedite ville, en icele furent envoyez lors les conseillers Boonen et Hakaert, avec le procureur general et le secretaire de Zoete, si a lors ledict procureur general, tant contre ung prisonnier, nommé Gerard Haegens, que plusieurs autres fugitifs, pris en confusion, et le procedict prisonnier este de venue, et la sentence conceue et rendue par lesdicts conseillers, et ceulx de la loy de ladicte ville avec eulx. Et comme les presentes affaires sont de grande importance, et concernans une grande multitude de personnes, et que par ainsi ne rissent bien plaines informations (laquelle selon nostre pouvoir et instruction sommes bien prestz de continuer) et competent nombre de juges, nous requerons et prions bien instamment Vostre Altesse, qu'il plaise à icelle (pour éviter les inconveniens susdets), que les eschevins de ladicte ville, juges ordinaires, ayent et connoissent des delictz des delinquans, du moins joingtz avec nous; requerons en outre comme avons fait par nos precedentes, en date du xii<sup>e</sup> de cestuy mois de nous faire dresser et envoyer l'instruction de m<sup>r</sup> le cancellier, touchant son freret et celluy du s<sup>r</sup> de Merode, avec tels escriptz et copies qu'il peut avoir subz lay concernant les troubles icy advenuz, et à luy delivrez, ensemble aussy le besoyn des commissaires, m<sup>rs</sup> Thierry Noppen et Nicolas van der Stegen, conseillers du Brabant. En outre, je Schouwenburch requiers tres instamment Vostre Altesse de vouloir haster le paiement de mes povres soldars, lesquels endurent grande digeste et povrete, et de faire marcher vers ceste ville mes deux autres enseignes, afin d'éviter les inconveniens qui pourroient survenir, pour les causes contenues en nos precedentes. Il plaira aussi à Vostre Altesse entendre que, touchant la delivrance faite de Léonard Pieterssone par mon prevost, icelle est advenue parce que mondict prevost ne le trouva coupable d'autre fait que d'avoir porte pistolet charge en cestedite ville, à laquelle occasion toutesfois j'ay eu grand mescontentement de luy, et l'ay tellement repris que je crois

l'advenir il se gardera de faire le semblable : par quoy vous prie, Madame, pour ceste fois en ce le tenir pour excusé. Et atant, achevant cestes, prions le Créateur maintenir Vostre Altèze en sa sainte garde. De Bois-le-Ducq, le viii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch, m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 75.

---

CCXVII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 9 JUIN 1567.

Madame, comme l'instruction par Vostre Altèze à nous envoyée entre autres contient, que ferions procéder contre les chiefs et plus coupables, soient présens ou absens, par appréhension de leurs personnes, saisissement et annotation de leurs biens, et contre lesdicts absens par ledict saisissement et annotation, ensemble par appeaux et contumaces contre eux; et comme par nostre information et l'examination de Léonard Pieterssone, prisonnier, avons trouvé diverses personnes chiefz et des plus coupables de l'esmottion et troubles advenuz en ceste ville : si est-il, Madame, que, désirans vous régler selon nostredicte instruction, sommes perplex par cui et comment les adjournemens se debvront faire, et en quel lieu, et à la requeste de cui et par-devant quelz juges les deffaulx et contumaces seront décrétéz, veu que le procureur général en Brabant a tousjours soutenu, que telz et semblables adjournemens de comparoir en personne, et pour édictz et cryz publicqz, compétent seulement à luy, avec séclusion de tous autres officiers, voire des chiefs-villes de Brabant, et mesmes là où a annotation de biens, et que telles personnes doibvent estre adjournées au conseil de Brabant, comme autresfois en semblable cas a esté fait à l'endroit des fugitifs de ceste ville, là où que les procès pourront plus facilement, plus tost et à moindres fray estre instruz et déterminez que icy

Par quoy il plaira à Vostre Altèze sur ce vouloir délibérer, et nous advertir de l'intention d'icelle, selon laquelle sommes tousjours prestz de nous régler. Advertissans en oultre à Vostre Altèze comme l'évesque de ceste ville a hier réconcilié l'église et trois autels en icelle d'un monastère de dames en ceste ville, appellé en thioys *den Ulenburch*, et fera demain semblable réconciliation de l'église de Saint-Jehan, estant la principale des églises en ladicte ville. En oultre, Madame, comme par-devant la poste ordinaire a esté mise en ceste ville, laquelle (à cause que Anthoine van Bombergen s'avanchoit bien témérairement de troussez les lettres venantes de Vostre Altèze aux s<sup>rs</sup> chancelier et Merode) depuis a esté remise a Boxctele, il plaira à Vostre Altèze de commander au maistre général des postes de remectre ladicte poste en ceste ville, afin que nous puissions doresnavant tant plus commodément faire tenir à Vostre Altèze nos lettres, ou du moins que ledict maistre des postes ordonne à celluy qui tient la poste en son nom à Tilbourg, d'envoyer incontinent nosdictes lectres vers Vostre Altèze, sitost qu'il les aura reçues de nous. Et atant, Madame, achevant cestes, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte et bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le ix<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenburch et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 78.

---

## CCXVIII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 15 JUIN 1567.

Madame, comme il a pleu à Vostre Altèze, le vi<sup>e</sup> de ce présent mois, nous escrire que icelle avait rechargé le diligent envoy des deux enseignes de moy Schouwenborch vers ceste ville, mercions de ce Vostre Altèze : désirans bien fort leur venue, ensemble le payement de mes povres souldars icy, lequel prie vouloir accélérer le plus tost que possible sera afin d'empescher que mesdicts souldars par nécessité et faulte d'argent n'aillent sur les villaiges, dont les garderay tant que pourray. Et comme Vostre Altèze par nostre instruction m'avait chargé de désarmer le peuple, il me semble (soubz correction), et par avis de m<sup>rs</sup> les commissaires estans icy envoyez avec moy, estre expédient que Vostre Altèze dépesche ordonnance par lettres closes ou autrement, par laquelle soit deffendu tant aux quatre sermens et ghildes, que à ceulx des mestiers de la prochaine procession de ceste ville, laquelle se doit faire le iii<sup>e</sup> du mois prochain, non se trouver en ladicte procession à l'accoustumé avec leurs armes, ains avec leurs robbes et toiges tant seulement, afin d'éviter tous inconveniens qui pourroient souldrè, estans iceulx armez, après qu'ils auroient fait bonne chière. En oultre, Madame, pour ce que jusques ores n'avons eu response de Vostre Altèze sur les lettres par nous escriptes à icelle touchant le fait de m<sup>r</sup> le chancelier, ensemble du besoigné des conseillers Noppenus et van der Stegen en ceste ville, nous avons trouvé expédient d'envoyer le secrétaire de Zoete, afin de rapporter vers nous le fait dudict s<sup>r</sup> chancelier et besoigné desdicts conseillers, à laquelle fin Vostre Altèze pourra de rechief escrire audict chancelier et auxdicts conseillers, afin que le tout soit délivré audict de Zoete. Et d'autant qu'il a pleu à Vostre Altèze par nostre instruction nous ordonner de prendre informations et enquestes tant contre la ville en général que contre les particuliers, est que par nostre information, qu'avons commencée à prendre, avons trouvé que par ceulx de la loy de ceste ville ont esté faictes pluissieurs publications, et aussi présenté aux trois membres de ladicte ville diverses requestes, et sont esté faictes pluissieurs remontrances et protestations par-devant eulx par ceulx de la nouvelle religion, ensemble aussi advenuz aucuns faiz, et tenus divers propos par-devant eulx, dont sont esté faiz certains escriptz ou actes, aussi que Vostre

Altèze a envoyé divers placcars ès lettres closes vers ceulx de la loy de ladicte ville, comme aussi lesdicts de la loy ont escript diverses lettres tant au prince d'Orange, contes d'Arenberghe, de Hoochstraeten et de Meghen qu'au s<sup>r</sup> de Brederoode, comme aussi iceulx seigneurs ont respectivement rescript auxdicts de la ville, lesquelles lettres et escriptz sont reposans soubz et en garde respectivement des eschevins, greffier, secrétaires et pensionnaire de ladicte ville. Et à cause qu'il nous semble (à correction) que ceulx pourroient fort duire à l'adresse de nostre information pour descouvrir le fait tant de la ville que des particuliers, avons requis à ceulx de la loy de les nous délivrer, ce qu'ilz ont jusques ores dilayé, il plaira à Vostre Altèze d'ordonner auxdicts de la loy, greffier, secrétaires et pensionnaire de ladicte ville, chacun en son endroit, de nous délivrer incontinent lesdictes pièces et escriptz, ou copie authentique d'iceulx. Attendons aussi, Madame, response sur noz précédentes des vii<sup>e</sup> et ix<sup>e</sup> de cestuy mois, et atant prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte grâce. De Bois-le-Ducq, le xiii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> lxxvii.

A la resqueste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et des conseillers m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 83.

---

CCXIX.

### **Justification d'Henri Agileus.**

GENNEP, 13 JUN 1587.

Ea humanitatis, æquitatis prudentæque de vobis audio præconia, ut quæ vobis aula Sylvæ-ducis exequenda injunxit, vos eadem summa cum moderationis sagacitatisque laude exequuturos esse, prorsus persuasum habeam. Facit tamen malitiosa quorundam civium perversitas, ut de nonnullis admonere debeam, ne in hac obtrectandi, deque aliis quidvis dicendi licentia vobis obrepatur. Et quidem quæ istic nunc aut religio aut probitas est, ut non quævis quorumcumque nebulonum somnia, luculenterque excogitata mendacia ad aures vestras deferantur. Quæ tametsi pro prudentia vestra facile

deprehendere potestis, ut tamen in delationibus juris rationem diligenter observetis, omnino necesse est : ut nempe in accusantium et accusatorum personas oculos acuatis, locum, tempus occasionis ac similia graviter expendatis. Audio istic urgeri, purioris religionis studiosos aliquando decrevisse una nocte omnes jugulare pontificios. Gravis, mehercule, accusatio est; eamque a vobis ita admissam intelligo, ut quidam jam in carcerem conjectus sit, qui tormentis subjectus de ejus veritate queratur. Sed quinam sunt accusatores? ii innumeri sunt, quippe quum publica fama sit ita se rem habere. Sed ejus famæ authores queso qui? Haud dubie perjuri quidam nebulones, quorum alii per mænia, alii aliter turpissima fuga elapsi, patriam in summis discriminibus deseruere, cui tum opera, re, consilio succurrere, opemque ferre ex jurejurando tenebantur. Hi procul dubio hanc criminationem in credulam furibendamque plebem spargendam curarunt, quo ita scelus suum callide tegerent, quasi justo metu perculti patriam fugissent. Atque in hoc quidem hoc adhuc deest, quod, ut audio, nullus certus accusator prodeat, qui rite accusationem instituere, in crimen subscribere velit, id quod ex juris præscripto primas hic partes obtinere deberet. Cædes autem illa decreta esse dicitur a religionis studiosis, non ab omnibus, puto, neque enim id facile fuisset, sed a primoribus qui consistorii nomine censentur. Sed illi viri probi sunt, qui tantum abest, ut de tam enormi scelere consularint, ut contra omnia ad æquabilem quandam moderationem pro viribus redegerint, et ne quisquam toto tempore verbis aut factis læderentur, etiam in summis motibus effecerint. Hoc ipsa res docet et ipsi eorum hostes fateri deberent. Et quidem si scelus illud ab illis conceptum fuit, quis impediit quo minus perpetratum sit? Notum satis est, illos longo tempore nihil non potuisse, omniaque in illorum manibus et potestate fuisse. Sed hoc verum est, hos tam ab eo scelere alienos et insontes esse, quam illius criminationis architecti sanguinarii scurræ sunt, quibus satis non est, hostes suos (pro quibus tamen illos sine ulla causa habent) tanquam in exilium exactos esse, nisi eosdem calumniis apud externos de existimatione in discrimen adducant, ac absentes etiam quacumque ratione lædant. Scelus autem munitur conceptum esse iis in ædibus, in quas qui religionis nomine excubaturi essent, convenire solent. Quod hinc apparet, quod captivus ille in iisdem ædibus habitavit artemque suam exercuerit, quod illi etiam hunc miseriam peperit. Sed in eum locum consultationis causa nunquam convenere primores, ut ex hoc capite criminatione illa rejici deberet tempus concepti sceleris, quantum intelligere possum, nullum designatur: atque id quidem callide, quo metus turpissimæ illi fugæ prætexi possit. Atque hinc quidem videre est, primum captivo illi summam fieri injuriam, deinde totum illud negotium, nisi tempestive ab eo supersederitis, in magnam vobis cessurum





conspectum vestrum prodire volui, ut citius scire posset, quid porro sibi faciendum sit. Quam etiam innocentiae meae nomine, quam ex probis intelligere poteritis, vobis commendare volui, uti quam levissime cum ea agere eidemque opitulari velitis : quod quin quam humanissime facturi sitis, mihi dubium esse nequit ; et fore etiam breve tempus spero quum gratias et agere et referre potero. Neque enim violentam hanc reipublicae administrationem diu feret Deus, qui rebus humanis tam fere ex improvise succurrit, quam prorsus deploratae videntur. Valet. Gennepiae, ipsis idibus junii. V. E. D.

HENRICUS ACYLÆUS.

*Suscription* : Ornatissimis præstantissimisque viris DD. Augustino van der Borch, Nicolao de Zoete, et si qui alii ejusdem notae mandata aulica Sylvæducis in præsens exequuntur. Sylvæducis.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, f<sup>o</sup> 108.*

---

CCXX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 17 JUIN 1567.

Madame, comme ceulx de la loy de ceste ville nous ont démontré que, suyvant les lettres par Vostre Altèze à eulx escriptes, ils ont, dès le 11<sup>e</sup> de may. receu le gouverneur, le s<sup>r</sup> de Schouwenborch, avec quatre ses enseignes, et luy délivré les clefs des portes, ensemble l'artillerie et toute l'amonition de la ville, et qu'ils auroient toute leur puissance employée à la réparation et restitution des esglises et service divin ; que aussi ils ont icy receu leur escou-tette, et après leur évesque, et le jour d'hier receu renforcement de ladicte garnison des deux enseignes dudict Schouwenborch, par où que ladicte ville a démontré de vouloir reconnoistre toute obéissance deue à Sa Majesté et à Vostre Altèze, laquelle ils présentent et espèrent continuer jusques au appaisement et contentement de Vostre Altèze ; et comme par ce que dessus, tant au corps de la ville en général que aux particuliers inhabitants d'icelle, grande charge sont imposez, au regard desquels ils nous ont prié d'escripre à Vostre

Altèze, et icelle requérir qu'il plaise à icelle, de sa grâce espéciale, faire révoquer et anéantir le placcart contre ceulx de la ville émané du xviii<sup>e</sup> de mars dernier : à quoy requérir ils disent estre tant plus occasionnez, que par ledict placcart sont tenuz en suspense tous privilèges, tant concernans la ville en général que aux particuliers bourgeois inhabitans d'icelle, et chascun d'eulx en particulier, et que jamais n'apparastra que le corps d'icelle ville soit esté coupable des esmotions ces mois passez en ceste ville advenuz. Ce que, Madame, à très-instante requeste de ceulx de la loy, n'avons sceu ny peu laisser d'en advertir à Vostre Altèze, et certes, Madame, est que par l'information jusques ores par nous prinse n'avons trouvé le corps d'icelle ville estre coupable, remectant le tout à la très-pourvéante discrétion de Vostre Altèze. Atant, Madame, prions le Souverain maintenir Vostre Altèze en sa saincte garde. De Bois-le-Ducq, le xvii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

Les très-humbles serviteurs de Vostre Altèze,

G. VAN DER NOOT.

A. VAN DER BORGH.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f. 97.

-----  
CCXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 17 JUIN 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien amez. En responce à trois vos lettres de diverses jours du mois présent, nous vous dirons en premier lieu que vous envoyons certaines nouvelles instructions par forme d'interrogations, pour examiner et oyr les tesmoings notez et mis en marge d'icelles, et aultres que trouverez convenir, pour plainement et enthièrement sonder et cognoistre les sources, occasions et progrès des troubles advenuz en la ville de Bois-le-Ducq : en quoy vous ferez devoir d'enquêter et informer diligemment sur le corps de ladicte ville et membres d'icelle, ou quels d'iceulx ont fourfaict, soit au fait

de la religion, port des armes, rébellion et désobéissance, et comment ladite ville ou membres d'icelle se sont conduits, soit en général ou particulier, signamment à l'exclusion du comte de Meghen et ses gens, la commission ou réception de Bombergue, et arrest et maltraitement des chancelliers et s<sup>r</sup> de Merode, commissaires, et auparavant des conseillers Noppenus et van der Stegen, et ce que en deppend; comme aussi vous envoyons copie de l'instruction donnée ausdicts commissaires, combien que ne nous semble du tout nécessaire, commandant par vous de nostre part, au nom de Sa Majesté, aux eschevins de ladite ville, de ne s'absenter, ains de tenir continuelle résidence et fréquenter la maison de la ville dilligemment du matin, pour faire leur office et vous assister en tout ce que aulrez besoing.

Et pour ce que vous requérez sçavoir qui aura à procéder et juger contre les culpables, nous sommes contente, sur les remonstrances que vous nous faictes par vos lettres, que présentement, et tant que autre ordre y sera donné, ceux de la loy en jugent avec vous all'encontre du faict de Léonard Petersone, prisonnier, et autres particuliers criminelz du désordre et émotion advenue en ladite ville; mais en ce que touche les membres, guldens ou autre communaulté, ou qui se trouvera de plus grande importance, nous entendons que vous vous informiez dilligemment pour en sçavoir la vérité, comme dict est, et que les procédures, cognoissance et judicature de cela se réservent au roy monseigneur, ou à ceulx du conseil de Brabant, soit pour procéder par adjournement, appréhension des personnes ou autrement; que sy toutesfois, en ce que nous laissons ceulx des particuliers à la cognoissance d'iceulx de la loy, vous trouvez que iceulx connurent, vous nous en advertirez, affin que nous y donnions l'ordre qu'y sera requis, vous commandant d'user en cecy de la meilleure dextérité qu'il vous sera possible.

Quant est du payement des gens de vous Scouvebourg, nous avons enjoinct à ceulx des finances d'y pourveoir pour quelque prest. Aussy nous a le conte de Boussu escript faire donner ordre pour le partement de deux voz enseignes pour tirer vers Bois-le-Duc.

Au regard de la poste, nous avons commandé au maistre des postes qu'il enjoigne à la poste de Tilbourg de nous faire incontinent tenir vos lettres, si tost qu'il les aura receu. Atant, etc. D'Anvers, le xvii<sup>e</sup> jour de juing 1567.

*Suscription* : Au s<sup>r</sup> de Schouwenboreh et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers de Brabant.

CCXXII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 19 JUIN 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Nous avons receu vostre lettre du xiii<sup>e</sup> de ce présent mois, au contenu de laquelle est en partie satisfait par ce que aurez veu par nostre dernière. Il y a l'argent que vous de Schouwenborch me ramenez aultrefois pour voz gens, auquel se pourverra au plus tost que faire se pourra. Quant à la défense, tant aux quatre sermens et guldcs qu'à ceulx des mestiers, de à la prochaine procession de la ville de Bois-le-Ducq ne se trouver avec leurs armes, si le trouve très-bien. Et aussy interdirez de par nous, au nom du roi monseigneur, très-expressément ausdicts sermens, guldcs et mestiers de porter armes en ladiete procession, ains s'y trouver seulement avec leurs robes et toges. Au demeurant, touchant les requestes, actes et escripts, resposant tant rièrc ceulx de la loy que greffier, secrétaires et pensionnaire de ladiete ville, que aurtiez besoing vous estre communiquez, pour tant meilleur exécution du fait de vostre charge, il est plus que requis et nécessaire qu'il se face, et l'entendons ainsy: vous ordonnans d'en requérir respectivement lesdicts de la loy, greffier, secrétaires et pensionnaire, ausquelz et à chacun d'eulx endroit soy, comme luy appartiendra, ceste par ostension d'icelle leur servira d'ordonnance par Sa Majesté, pour y obéir et satisfaire sans auleune difficulté ditation ou remise, car il compte aussy de les avoir pour connoistre la vérité et discours des affaires, tant pour la descharge des bons que pour éviter à l'advenir que semblables inconveniens ne reviennent. Atant, etc. D'Anvers, le xix<sup>e</sup> jour de juing 1567.

*Suscription* : Au s<sup>r</sup> de Schouwenborch et m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers du roi en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, p. 102.

CCXXIII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 JUIN 1567.

Madame, comme par nos précédentes, en date du pénultième jour de may dernier, avons envoyé à Vostre Altèze les noms et surnoms de ceulx lesquels par nostre information avons trouvé les plus coupables, et que la pluspart d'iceulx s'estoient retirez, les ung à Ravestain, à Uden, pays de Clèves, les autres à Vlimen et Engelen, soubz le ressort de Huesden, et autres à Hedel, soubz le conte van den Berghe, places et lieux voisins de ceste ville et guaires distantes l'une de l'autre, tellement que lesdictes personnes se peuvent journellement assembler et faire leurs accoustumées conspirations : ce que lors avons adverti à Vostre Altèze, afin qu'il pleust à icelle mectre ordre de faire cesser tous inconveniens qui en pourroient souldre, or est, Madame, que depuis deux jours ençà avons receu certains lettre d'ung nommé m<sup>r</sup> Henry Agilaëus, dont la copie va jointe avec ceste, escripte (comme il semble) à Gennepe, pays de Clève, dont est drossart le s<sup>r</sup> de Welle, lequel, selon que sommes informez, permet et souffre plusieurs desdicts coupables et fugitifs hanter audict lieu quaires distant d'icy. Ce que n'avons peu laisser d'en advertir à Vostre Altèze, afin que icelle vueille escrire au duc de Clèves, et le requérir que telle souffrance ne soit faicte par ses officiers en son pays, et mesmes si frontier de ceste ville, et d'escripre le semblable au conte van den Berghe, et enjoindre au chastellain de Huesden de saisir les fugitifs qu'il trouvera soubz son ressort, pour éviter le futur danger ou inconvenient qui en pourront souldre. En outre, Madame, pour response aux lettres de Vostre Altèze à nous portées par le secrétaire de Zoete, en date du xvii<sup>e</sup> du présent mois, par laquelle Vostre Altèze permet que ceulx de la loy de ceste ville jugent avec nous à l'endroit du faict de Léonard Peeterssone, prisonnier, et aultres particuliers criminelz du désordre et comotion advenuz en ladiete ville. supplions Vostre Altèze de nous vouloir pourveoir de lettres patentes de commission scellées du seceau de Brabant, pour éviter toutes exceptions que tant de la part dudict prisonnier que autres coupables (serechant tous delayz, subterfuges et cavillations) pourroient estre proposez, comme par expérience a trouvé en l'an cinquaint-huit, quant les conseilliers Boonen et Hinenaert, le pro-

curieur general et le secretaire de Zoete estoient envoyez en ceste ville pour semblables cas. Et comme, Madame, avons entendu par l'esconticte de ceste ville, que Henry van den Steenlayse, amman de la ville de Graeve, a soubz luy certain coffre quarré de bois appartenant à ung nomme Godefroy, ayant esté ung des maistres ou prescheurs des sectaires en ceste ville, duquel coffret faict à presumer qu'il y a aucuns secretz et intelligences du consistoire desdicts sectaires, il plura à Vostre Altezé escrire auget amman de nous porter ou envoyer incoutinently ledict coffret, pour icelluy estre par nous visité et inventarié, de laquelle inventarisacion enverrons copie à Vostre Altezé, si icelle le requiert et trouve estre besoing. Atai L, etc., Madame, prions Dieu, tenir Vostre Altezé en prosperité. De Bois-le-Ducq, le xxij de juing soixante sept.

A la requeste du sr de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> les conseillers Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch

N. DE ZOETE.

*Subscription* A Madame

*Original, aux Archives du royaume de Belgique. Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines. t. V, n° 103.*

#### CCXXIV

#### **Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 21 JUIN 1567.

Hochmecht ghe, deurluchtigho, zeer vermoegende prinsesse, genadige vrouwe, wy gebieden ons inne alder oetmoet tot uwe furstelycke genade.

Genadige vrouwe, alsoo Uw Hocheyt van ons aldergenadichste heere des conincs wegen goede belicfte is goweest allaer tinnen deser stadt te schickende heere van Schouwenborch, als gouverneur der stadt vo rserve, met vier vendelen kochten van zynder regimente, die by ons, volgende Uwer Hocheyt briesen, goetwillichlycken zyn ontfangen goweest, daer onlanx alnoch haer by gecomen zyn van denzelve regimente twee gelycke vendele, nyet zonder groote belastinge van den goeden bourgeren ende innegesetenen deser stadt, als Uw Hocheyt sulcx wel connen gedanken, ende hoewel mits de treub

ende beroerte nu onlanx (God betert) binnen den landen van herwaerts ver-  
 opgestaen veel ende verscheide bourgeren, die wel by naest d'een helft,  
 vertrocken zyn geweest, dat oock zeer vele huysen ende woeninghen binnen  
 deser stadt, mits d'absentie ende vertreck voerscreve, leedich ende ter huere  
 zyn staende, daer deur de aechynsen ende imposten deser stadt, wesende het  
 principael incomen derzelve stadt, zeer vermindert worden, ende daerom  
 boven mits het onderhouden van den soldaten by der stadt inne haeren drie  
 leden aengenomen, ende andere lasten, die derzelve stadt (Godt betert) swaer-  
 tycken overcomen zyn, inne groote tachterbeeden ende lasten is gevallen, die  
 de stadt by leeninge ende penningen by interest opgenomen heeft moeten vol-  
 doen, hebbende daertoe oock deselve stadt, omme de geneynte te onderhou-  
 den, goeoft gehadt zeeckere quantiteyt van graen ende eoren, ende daerom  
 schade geleden wel over de derthien oft veerthien daysent carolus gulden,  
 ende zullen alsoe..... noch zeer moeten belasten, 't zy by opsettinge van den  
 x<sup>en</sup> ende xx<sup>en</sup> penning op te huysen binnen der voerscreve stadt, ende d'impos-  
 ten van de drie specien, als van wyn, Bier ende terwe, te dubbeleren, oft  
 anderssins, daerop wy daerheleyn syn delbererende, daermede wy alle de voer-  
 screve lasten ende opnemen van penningen, inne een vierdendeel nye, nyet en  
 sullen connen voldoen, ende dat oock de renthieren heffende renthen op dese  
 stadt, ten achteren staen by de drie jaeren achterstels; desen al nyetstaen te  
 heeft die voerscreve heere van Schouwenborch gesustincert, gelyck hy alnoch  
 doende is, dat hy vry ende exempt soude zyn van alle aechynsen ende impos-  
 ten, wesende alle het incomen 't welck dese stadt is hebbede nyet alleen voor  
 zyn eyghen taeke, maer oock voor alle zyn loopluyden, bevelhebbers ende  
 geneyne soldaten, ende wy aenmerckende ende overpeysende, dat daerom  
 alle de aechynsen ende imposten deser stadt (waermede alleen de last derzel-  
 ver stadt wordt voldoen ende betaelt) geschapen zouden zyn te vergaen,  
 besundere dat onder 't deesel van dyen veele bourgeren ende innegeseten  
 deser stadt metten selven knechten souden worden bevrydt van den aechynsen  
 ende imposten; soe hebben wy gepresenteert, vuyt goeder affectie, den voer-  
 screve heere van Schouwenborch, voor zynen persoone ende taekele, inne te  
 betaelinge van de voerscreve aechynsen ende imposten vry ende exempt te  
 laetene, ende denselven gebeden ende doen bidden, by den heeren commissa-  
 rissen alsnu hier wesende, daermede hem te willen houden content ende te  
 vreden, sonder dat dese stadt dyen aengaende van voordere exemptien soude  
 moegen wordden belast. Ende want de voerscreve heere van Schouwenborch  
 gouverneur tot 's geens voerscreve is, nyet en heeft willen verstaen, nyetlegen-  
 staende alle de inductien ende remonstrantien, hem zoe by de voerscreve heeren  
 commissarissen als van wegen der drie leden deser stadt gedaen; bidden daer-

omme inne alder oitmoedt, dat Uw Hoocheyt, regard, ooghe ende consideratie nemende op 's geens voirscreve is, gelieven wille te scrijven ende ordineren den voirscreve gouverneur, dat hem gelieve mette selve presentatie te willen content ende te vreedden te zyn, ende dese stadt (mits haeren laste voirscreve) van voidere exemptie ongemolesteert laeten, oft anderssins is te duchten, dat de goede bourgeren ende innegesetenen deser stadt van den ouden goeden catholycke gelove, die onlanxleden binnen deser stadt gecomen zyn, wederomme zullen vertrecken, tot eeuwige desolatie ende bederffenisse deser stadt: t'welck wy als goetwillige ende getrouwe ondersaeten van Zyn Majesteit ende Uw Hoocheyt gherne ende liever saghden voorcomen. Kenne Godt allesmachtich, die Uw Hoocheyt inne zaligen ende voorspoedigen leven wil gespaeren. Gescreven den eenendetwintichsten dach junii anno xv<sup>e</sup> sevon ende 'tsestich.

Die Uw Hoocheyt alder oitmoedichste ende onderdanichste scepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbossche.

W. SCLELLENS.

*Suscription* : Mevrouw de hertoighinne van Parma.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 63; et copie du temps (1), aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 37, f<sup>o</sup> 333.

---

(1) Cette copie porte la date du 20 juin, et diffère quelque peu de l'original.



CCXXV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 28 JUIN 1567.

Madame, comme Vostre Altèze nous a enjoint diligamment interroguer Léonard Pieterssone, prisonnier, si est que, ce ensuyvant, luy avons entre autres donné certain interrogatoire, sur lequel il a respondu selon copie allant avec cestes, laquelle avons bien voulu envoyer à Vostre Altèze, d'autant que ladicte response fait mention d'un des enfans de Batenbourg, prisonnier (comme entendons à Vilvoorde), pour par Vostre Altèze se faire informer de la vérité du fait contenu en ladicte response et ce qui en deppend. Et comme le iii<sup>e</sup> de juillet prochain sera la feste et procession de ceste ville, et que la franchise y a hier esté publiée, et qu'il fait bien à présumer que plusieurs des coupables se trouveront à icelle feste, il nous semble qu'il seroit expédient (soubz correction néantmoins de Vostre Altèze) que icelle envoyast pour ledict temps le drossart de Brabant ou le prévost de l'hostel, avec leurs gens, en ce quartier, ausquelz l'escoutette de ceste ville pourra faire adresser, afin d'appréhender quelques coupables qui se pourroient lors trouver en ces quartiers. En oultre, Madame, je Schouwenbourg prie qu'il plaise à Vostre Altèze faire dresser le payement de mes souldars qui est plus que requis et nécessaire, car par digette ils vivent en grande misère et famine, et ne leur est possible de plus vivre sans argent, à cause que leurs hostes ne leur veullent plus rien accroire, par faulte de payement, et est à craindre que par nécessité ils pourroient faire quelque fâcherie, laquelle je ne pourrois divertir : aussi que l'on leur doibt quasi trois mois de leur service dont ils n'ont receue qu'un mois. Et tant, Madame, prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa sainete grâce. De Bois-le-Ducq, le xxviii<sup>e</sup> de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> les conseillers Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

## CCXXVI.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 30 JUIE 1567.

Madame, comme avons requis ceulx de la loy de ceste ville d'avoir certains actes passez par-levant eulx, requestes à eulx presentees et missives par eulx reçues, concernant les troubles et emotions advenuz en ladiete ville ces jours passez, est que ceourd'huy lesdets de la loy nous ont communiqué aucunes desdictes pieces, eulx referans neanmoins au besoingné des conseillers Nappenus et van der Stegen, dont ils disent n'avoir copie, si est que, estant naguères trespassé en la ville d'Anvers le secretaire Jehan de Surca, beau-frère du secretaire de Zoete, porteur de cestes, icelluy de Zoete, à l'occasion dudict trespassé, a esté nécessité de se trouver en ladiete ville d'Anvers, afin de donner ordre à la maison mortuaire de sondict beau-frère, par quoy avons enchargé audict de Zoete de recouvrer le besoingné desdicts conseillers Nappenus et van der Stegen, prians à Vostre Altesse de faire dresser au het de zoete icelluy besoingné le plus tost que faire se pourra, afin qu'il ait occasion de haster son retour en ceste ville. En oultre, Madame, prions qu'il plaise à Vostre Altesse avoir en favorable recommandation ung des clereqz dudict de Zoete, nomme Guillaume Vorsthuys, lequel doit presenter sa tres-humble requeste à Vostre Altesse afin d'obtenir l'estat de secretaire en Brabant, qu'a eu le beau-frère dudict de Zoete, lequel declarera aussi de bouche à Vostre Altesse la cause pour quoy avons requis par nos dernières à ceile la venue du drossart de Brabant en ce quartier. Et tant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le dernier de juing xv<sup>e</sup> soixante-sept.

Les très-humbles et tres-obeysans serviteurs de Vostre Altesse,

VAN DER NOOT

A. VAN DER BORCHT

*Subscription* — A Madame

*Original*, aux Archives du royaume de Belgique — *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 126

CCXXVII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 1<sup>er</sup> JUILLET 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez. Ayant veu ce que, à la requisition de ceulx de la loy de la ville de Bois-le-Ducq, nous avez escript, du xvii<sup>e</sup> de juing, concernant la révocation et anéantissement du placcart publié contre ceulx de ladiete ville du xviii<sup>e</sup> de mars dernier, nous vous advisons que, premier que ordonner sur ce que dessus, ou aultre chose de semblable qualité, nous entendons ouir le rapport de vostre besoigné après que l'aurez achevé, et cependant ceulx de la loy auront patience. Et quant à la franchise, de maltotte et des impostz que prétendent le couronel, capitaines et les soldatz dont ceulx de la loy nous ont escript, ils ont communément ceste franchise, ou bien on leur baille en ce lieu quelque gracieuseté, suyvant quoy ceulx de la ville laisseront francq ledict coulounel pour sa table, et quant aux capitaines et soldatz, en useront comme dessus, ou bien leur assigneront une cave particulière, comme aussi s'est fait bien souvent.

Nous vous sçavons bon gré de l'advertence portée par une aultre vostre du xxi<sup>e</sup>, et se sont faitz les debvoirs qui ont semblé convenir.

L'on vous enverra au plus tost les lettres patentes de commission, que demandez pour la judicature des coupables des troubles illecq.

Nous faisons présentement escrire à l'ammann de Grave, afin de vous délivrer le coffret dont faictes mention; en quoy s'il faict difficulté, ne voyons comment le contraindre, pour n'estre officier de Sa Majesté, l'officier du prince d'Oranges estant seigneur gagier dudict Grave.

Et quant à envoyer par là le drossart de Brabant, nous le trouvons bien et luy ferons ordonner de s'y trouver. Au surplus, l'on pourvoira au payement des gens de vous Schouwenborch, au plus tost que faire se pourra. Atant, etc. D'Anvers, le premier jour de juillet 1567.

*Suscription* : A m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers du roi en Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Matines*, t. V, n<sup>o</sup> 132.

---

CCXXVIII.

**Lettre de Marguerite de Parme à Henri van Steenhuys,  
amman de Grave et du pays de Cuyck.**

ANVERS, 1<sup>er</sup> JUILLET 1567.

MARGARITA, etc. Lieve besunder. Wy syn geloeflyck bericht wordden dat ghy zeker holtten viercantich cofferken onder u solt hebben, toebehoerende eenen Godefroy, geweest hebbende minister oder predicant der sectarissen binnen 's Hertogenbossche, ende dat in 't selve cofferken eenige schriften wesen sollen, daeraen voir des conincx onser genedichs liefs heeren dienst gelegen soll syn deselve te visiteren en weten : waeromme wy aen u versoeken dat ghy 't zelve cofferken wilt bestellen, oder selfs vueren aen m<sup>r</sup> Willemen van der Noot ende Augustyn van der Borch, raeden Syner Majesteit in Brabant ende commissarissen wesende tot 's Hertogenbossche voirgescreve, om by henlieden, in uwe tegenwoordicheit, indyen u goet dunckt, geopent ende gevisiteert te wordden. Daeraen sult ghy Syne Majesteit aengenaemen dienst doen. Lieve besunderere, God sy met u. Geschreven t'Antwerpen, den eersten july xv<sup>e</sup> LXVII.

*Suscription* : Onsen lieven besunderen Henricken van Steenhuys, amptman van de Grave ende 's lands van Cuyck.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 129.

---

CCXXIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

ANVERS, 3 JUILLET 1567.

MARGUARITA, etc. Lieve ende wel beminde, alzoe wy onlanx metten heere van Billy ontfangen hebben brieven van onsen heer den coninck, by dewelcke Zynder Majesteyt ons gebiedt, dat naedien dezelve nyet zoe geringe herwertsovere en heeft kunnen gecomen als hy verhoept ende wel begeert hadde om den noot ende 't gebreck die alhyer is van zyne tegenwoirdicheyt, om op d'affeyren van herwertsovere een oprecht, vast ende bequaeme remedie te stellen, Syne voirscreve Majesteyt nyet laten en zoude metter hulpe Gods binnen dese landen te commen, ten aldereersten dat dezelve mogelyck soude wesen, ende dat noch voer d'eynde van den somer, daervan wy ons wel versekert mogen houden, ende want wy wel denken dat dese groote ende goede tydinge ende nyemaeren alle goeden ende genuegen geven zullen, soe en hebben wy nyet willen onderlaten u daervan te verwittigen by dese, ende met eenen wege u te vermaenen ende versuecken dat ghy binnen der stadt van 's Hertogenbossche particulier ende generale oft gemeyne bedingen wilt doen doen voer die goede ende voorspoedighe reyse van Zyne Majesteyt, zoe wanneer dezelve veerdich wesen zal die aen te nemen ende te seyle te ghaen om herwertsovere te comen, ten eynde dat Zyne voirscreve Majesteyt, alhyer wesende, op alles zulcken goeden ordene ende remedie stellen mach als ter eeren Gods, tot onderhoudenisse ende conservatie van onsen ouden catholycxsten ende christen geloove, ende om den geheelen ende universelen staet van dese voirscreve landen te handthouden, behoiren sall, ende dat met alle goedertierenheyt ende genade, daervan Zyne Majesteyt ons alle hoope gheeft te willen gebruycken nae zyne natuerlycke inclinatie ende genegentheyt, gelyck dezelve ons alreede tot verscheyden stonden sulcx gescreven heeft, daerby vuegende dat hem ongelyck gescheyden zoude indien men andere opinie oft bemoedenisse van hem hadde, gemeret dat Zyne Majesteyt nyet en compt om zyne steden ende ondersaten te bederven, maer om die te bewaeren ende conserveren; d'welck dezelve ons gelast heeft seryftelyck te kennen te gheven ende laten weten daer ende alzoe't behoirt, sunderlingen ten eynde dat de ondersaten hen wederomme stellen ende vuegen zouden om hen gewoonlycke ambachten, handtwerken.

soepmanscheit ende trafique te doen ende conuincieren, hem betrouwende op Syner Mijeseyt goedheyt ende goede daer van ghy oock den wethouder, Landtsc. poorters ende ingeseten onder voorscreve stadt van 's Hertogenbosche tercreden ende aduerten sult, nemen te zorghfaadige toersicht op den ghenen die hem van daer zonden willen vertrecken, denzelven verstaende dat, zo verre men hem op de gracie van Zynre voorscreve Mijeseyt niet betrouwende wilde, men sulcks noteren zall, ende zullen die derzelver gracie ende pardon gantz ooverrich zyn. Of dat deryn nyemat ignorantie oordele mogen prylen leren, bevelen ende den voorscreve wethouders zulve alzo te doen, ende notarij te houden van den ghenen die vertrecken zyn oft raock zonden willen vertrecken, soder des in gebreke te wesen. Ende ten eynde dat Zynre voorscreve Mijeseyt des te meer geacht zoude wesen om van zynre voorscreve genade te gebruycken tegens den ghenen die hem ontgaen ende do ongeloofschapen, schandalen ende ongeroelicheit, die sedert conyure berweerts geschiet zyn, aengesteld ende gecorrupteert hebben, die daerom onss Heere God groterlyeks verflorent ende geelthouert, also goede carstene ranseten die tel zynre eere, affectie ende liefde dingen, geschiedelzert, ende Zynre voorscreve Co. Mijeseyt met goede redenen tot granschap verweert zyn gewest, soe hebben wy in waken waerschouwen ende veruittigen dat van noede ende traachis, dat de verlicke terten rechten wech keere, ende Ten firsten God versoenen, hem tot der Lijuegher eathlyster kerken gwend ende onlerweyende, ende ter voorscreve Co. Mijeseyt, zynre oliciers ende wethouderen die gehoorsamenheit behoeuere; oock dat de zynre ende gescreuene kercken, gebroken altaren ende beelden ende aenzweyde ende gconsacereerde d'ighen by hem g'it phareert, g'orepreed ende in hem onuerstaende behoorlycken staet gesteld worden, 't welck zynre ap'elc' r'ua'klen om de granschap te doen ende van Zynre Co. Mijeseyt te pausen, ende des te behoeuere van die voorleden iustituycken ende n'ssaden gracie ende pardon te veruerven. Dieve onse welbenende, onss Heere te. r. zy n. l. u. Geschreyen t'Antwerpen, den aerden dach van july 1567, etc.

## MARGUERITA

*Subscription* : Onsen lieven ende welbeminden, eenen ambassadeur onss heere des conincs gheordneert op 't stuck van de trouwen ende enol. u. der stadt van 's Hertogenbosche.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc. —* *Commissie van de Staten der provincie Brabant op den 10. november 1567. Inzake den verzoek der stadt 's Hertogenbosche, ed. de 1670, p. 143, et dans la V. r. zamenloop van kerckijcke betrekkelijck de stadt en meijerij van 's Hertogenbosch, p. 280.*

CCXXX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 8 JUILLET 1567.

Madame, nous avons, le vi<sup>e</sup> du présent mois (avant qu'avions fait le tour de la procession de ceste ville), receu lettres de Vostre Altèze, contenant entre autres les bonnes et joyeuses nouvelles de la venue de Sa Majesté royale en ces Pays-Bas, avec advertence de la clémence et grâce dont Sadicte Majesté entend user envers ses subjectz, lesquelz au temps passé peuvent avoir mésusé, à cause des troubles et rébellions advenuz, par lesquelz ils ont offensé Nostre-Seigneur et encouru l'indignation de Sa Majesté, et avec ce scandalisé les bons et bienveuillans : nous enchargeant Vostre Altèze de signifier l'intention et bonne affection de Sadicte Majesté à ceulx de la loy, bourgeois et inhabitans de ceste ville, afin que chacun d'eulx (délaissant toute peur et pusilanimité, et se confiant du tout à la très-bonnaire clémence de Sadicte Majesté) se rendist de-rechief à faire son ouvraige et hanter sa marchandise et traficque à l'accoustumé, ce que, Madame, avons le vii<sup>e</sup> dudict mois fait, par ostention, lecture et copie desdictes lettres aux trois membres de ladicte ville, lesquelz ont esté, comme de raison, très-joyeux desdictes lettres et bonnes nouvelles. Et combien, Madame, qu'avions proposé de faire appréhender audict vii<sup>e</sup> jour toutes telles personnes coupables que l'on eust secu attrapper et trouver en ceste-dicte ville, si est-il que à l'occasion desdictes lettres de Vostre Altèze avons supercédé d'exploiter ou effectuer nostre emprinse, jusques à ce que par icelle autrement nous sera enjoinct et ordonné. Attendrons aussi ordonnance de ce qu'il plaira à Vostre Altèze estre fait de Léonard Pieterssoene, prisonnier, lequel n'est par aucuns des tesmoins jusques ores par nous examiné, accuse ou déclaré coupable de quelque délict ou rébellion, et, pour parvenir à relaxation de sa personne, présente caution de rentrer la prison toutes et quantes fois que requis en sera. Attendrons aussi la résolution de Vostre Altèze de ce qu'aurons à faire ou cas que aucun des plus coupables se trovast en ceste ville, selon lesquelles ordonnance et résolution sommes prestz de nous régler et conduire, comme aussi ferons à toutes autres ordonnances et commandemens de Vostre Altèze, laquelle nous prions le Créateur tenir en sa sainte garde et protection. De Bois-le-Ducq, le viii<sup>e</sup> de juillet xv<sup>e</sup> Lxvii.

*Post-scriptum.* Depuis cestes escriptes, Madame, l'escoutette de ceste ville nous déclare que, soubz ombre et prétext des lettres de Vostre Altèze, plusieurs des plus coupables des troubles et rébellions advenuz en ceste ville, se confiant en la miséricorde de Sa Majesté, se sont trouvez en ceste ville, et par-dessus leurs mésuz, ne cessent de travailler les bons et catholicques bourgeois de cestedicte ville, se vantans de leur futur pardon, se mocquans des bons bourgeois et disans que s'ilz peuvent encoires une fois avoir la main sur l'eaue, qu'ilz traiteront bien autrement les catholicques qu'ilz n'ont fait; de sorte que les bons craignent qu'ilz auront à souffrir des mauvais, et mesmes les tesmoins par nous oyz, de manière que craignons à l'advenir les bons s'excuseront de déposer la vérité, par quoy il plaira à Vostre Altèze nous mander ce qu'il plaira à icelle estre fait à l'endroit des plus coupables qui se trouveront en ladicte ville, pour éviter les inconveniens qui en pourront souldre.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 138.

---



CCXXXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 11 JUILLET 1567.

**MARGUERITE**, etc. Chers et bien amez. Nous avons présentement ordonné ung prest de **iiii<sup>m</sup>** florins pour les gens de vous de Schouwenbourgh: lequel sçavons estre bien peu, mais plus grande commodité n'a pour l'heure esté à la main, et s'en ira remédiant davantage quand elle se offrira meilleure, que veulx espérer sera de brief. Et cependant vous requérons que allez faisant le myeux avec vosdictes gens que pourrez, et que vous tous par ensemble enchargez à ceulx de la loy de tant faire vers les bourgeois qu'ilz accréditent les soldatz jusques que bon payement se leur face, que lors ilz pourront estre remboursez de leur deu. Atant, etc. D'Anvers, le **xi<sup>e</sup>** jour de juillet 1567.

*Post-scriptum.* Puisque les deux aultres enseignes de vous de Schouwenborch sont entrées en la ville, il est plus que temps que regardez à exécuter la position des armes selon que précédemment avons ordonné, et vous renchargeons par ceste de ainsy l'effectuer.

*Suscription* : Au s<sup>r</sup> de Schouwenborch et aux deux conseillers à Bois-le-Ducq.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, p<sup>o</sup> 140.

CCXXXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite  
de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 14 JUILLET 1567.

Madame, nous avons reçu les lettres de Vostre Alteze, en date de l'vizième de ce present mois, par lesquelles icelle escript qu'elle envoie à moy Schouwenborch quatre mil florins pour nos souldars, et combien que icelle somme est bien petite, neantmoins en merite Vostre Alteze, requerant toutesfoiz de, à la premiere comodité que possible sera, vouloir acceleter la reste de ce qui est deu à mesdits souldars, afin de tant mieux pouvoir tenir en obissance iceux. Et quant à desarmer le peuple, bien est vray que par celles de Vostre Alteze du xxix<sup>e</sup> d'avid dernier, icelle escrivait que pour la meilleure assurance de ceste ville, à la devotion de Sa Majeste et en quietude, sembloit qu'il conviendroit bien de desarmer le peuple, sur quoy je Schouwenborch avois, le v<sup>e</sup> de may dernier, escript à Vostre Alteze que j'avois saisy l'artillerie et munition appartenant au corps de ladite ville, et, le xviii<sup>e</sup> dudict mois, que j'avois semblablement saisy les armes et munitions appartenantes aux mestiers d'icelle ville, dont j'avois envoyé à Vostre Alteze l'inventoire, et comme avons entendu que, selon l'ancienne coustume, ceulx du premier et second nombre de ladite ville doivent avoir chacun en leur maison une haquebute à crocq, et que ceulx des quatres seigneurs des guildes de ladite ville sont accoustumez et tenuz d'estre armez pour la defense et tuition d'icelle, je Schouwenborch trouve difficile, en quelle sorte et maniere que je doibs desarmer le peuple, qui et qui non, d'autant que jusques ores ne trouvons aueuns de sdicts premier et second membres coupables desdits troubles, rebelions et emotions, et desirerois aussi bien savoir, comme j'y faict par noz précédentes du v<sup>e</sup> de may dernier, comme en semblable cas l'on en a use en Anvers. Par quoy il plaira à Vostre Alteze nous advertir de son intention, ensemble comme l'on en a faict et usé audict Anvers, selon laquelle sommes prestz de nous regler. En outre, Madame, avons le jour d'hier, ensuyvant les lettres de Vostre Alteze du iii<sup>e</sup> de ce mois, faict faire une procession generale, avec le venerable Saint-Sacrement, lequel avons convoyé, en compagnie de ceulx de la loy, guildes et mestiers, avec grande multitude du peuple de ceste ville. Avons aussi reçu de l'union de Graevé le colliet dont noz précédentes fait mention, auquel

n'avons riens trouvé des secretz touchant le fait du consistoire et rébellions advenuz en ceste ville, mais bien quelques livres hérétiques dont avons fait faire l'inventoire, requérans savoir l'intention de Vostre Altèze de ce qu'il plaira à icelle estre fait dudict coffret. Et à cause que jusques ores n'avons receu responce sur noz précédentes du viii<sup>e</sup> de cedict mois, est que, pour savoir la bonne intention de Vostre Altèze, envoyons le porteur de cestes, afin de solliciter ladicte responce vers Vostredicte Altèze, prians icelle la nous vouloir envoyer le plus tost que possible sera. Et d'aultant que nous nous sommes desjà (à nostre advis) souffisamment informez des troubles et esmotions advenues en ceste ville, en tant que information précédente requiert et est nécessaire, voire si plainement que, si les procès d'aucuns des plus coupables estoient instruitz, trouverions matière et estoffe assez pour procéder à capitale condempnation d'iceulx, et que sommes jà prestz d'en faire rapport à Vostre Altèze; il plaira à icelle nous mander par ledict porteur, quant nous nous pourrons trouver vers Vostre Altèze, pour à icelle faire rapport de nostredicte besoigne. Et atant, Madame, prions le Créateur conserver Vostre Altèze en sa sainte garde. De Bois-le-Ducq, le xiv<sup>e</sup> de juillet xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 151.

---

## CCXXXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à  
Bois-le-Duc.**

ANVERS, 17 JUILLET 1567.

MARGUERITE, etc. Tres-amcz. Pour respondre à voz lettres des viii<sup>e</sup> et xiiii<sup>e</sup> de ce present mois, l'on entend fort mal noz lettres dont faictes mention, par lesquelles avous signifie la prochaine venue du roi, monseigneur et qu'icelle seroit avec toute clemence et benignité, comme nosdictes lettres le contiennent plus amplement, desquelles ne se peult inferer que Sa Majesté ait donné des maintenant auleun pardon des delictz et forfaitz commis et perpetrez, tant contre la religion que Sa Majesté et ses pays; veu ny sme qu'icelle se reserve la grâce pour en ordonner à sadiete venue en l'endroict de ceulx que Sa Majesté en trouvera digne. Mais quant aux chiefs, auteurs et plus coupables de ces troubles, émotions et rébellions, il convient (comme aussy Sa Majesté l'entend) informer et proceder par toute voye de bonne et droicturnere justice selon quoy auez à vous regler, comme aussy en estes chargez par voz instructions et commandemens que depuis de temps à nultres avez receu par escript, nonobstant lesdictes lettres de la venue de Sa hete Majesté, sans à l'occasion d'icelle differer aucun exploit ny progrès au faict de vostre charge. Et quant à Leonard Pietersone, luy ferez son procès, pour apres le vuyder selon que par icelluy trouverez en bonne justice appartenir.

Tou hant de desarmer le peuple illecq, nostre intention est que l'on commence aux guildes que l'on entend avoir faict le plus de mal, et lesquelz debvront avoir eu les armes pour soustenir l'autorite, de leur prince et de la justice, et non pas pour la supprimer et y resister comme ilz ont faict, et apres aux autres coupables, y usant de telle maniere que adviserez pour le myeux.

En tant que concerne le coffret que l'ammann de Grave a delivre, l'on a encores opinion que y ait en aultre chose dedans, et sera bien que fuyetes ulterieures debvoirs pour vous en enquérir.

En outre, en tant que touche vostre retour devers nous, nostre intention est que, ayant achevé voz informations, debvez, suyvant noz precedentes, proceder contre les particuliers que par vosdictes informations auront esté trouvés chiefs, auteurs et plus coupables de ces troubles et émotions, reservant de

nous faire rapport s'il y auroit quelque difficulté ou chose notable ou singulière, ou bien de ce que pourra toucher le corps de la ville, magistrats, guldcs ou communauté, que pourront entendre après que aurez exécuté les choses particulières, sur quoy ne pouvons délaisscr de vous advertir, outre ce que le contiennent vosdictes instructions et tant de nosdictes lettres précédentes, qu'il convient bien pertinemment s'informer sur ce que lesdicts corps, guldcs et communauté de Bois-le-Duc peuvent avoir délinqué et forfait de manière qu'il y auroit matière de se pouver attacher à leurs privilèges, pour nous en faire bien particulière relation, et à Sa Majesté à la venue d'icelle, pour après y estre ordonné, comme sera trouvé appartenir.

Au demeurant, nous avons fait joindre à ceste copie de ce que l'on a recouvert de quelques résolutions prises à l'assemblée des consistoires tenue en ceste ville au mois de décembre dernier, ensemble quelques interrogatz dressez là-dessus pour selon iceulx vous informer, ce que ferez avec toute diligence. Atant, etc. D'Anvers, le xvii<sup>e</sup> jour de juillet 1567.

*Suscription* : A Schouwenbourg et deux conseillers à Bois-le-Duc.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 170.

-----  
CCXXXIV.

### **Protestation d'Henri Agileus, avocat à Bois-le-Duc.**

AOUT 1567.

Aen den commissarissen welcke nu ter tyt van wegen des coninex om sekere affairen tot 's Hertogenbossche syn.

Verstaen hebbende dat ick ondergescreven, van wegen des Co. Majesteyt, als hertoge van Brabant, op den dryendetwintichsten augusti lestleden binnen der stadt van 's Hertogenbossche, met sekere andere borgers derselver stadt. ingeroepen soude syn, om aldaer in propre persoon te compareeren voor de capiteyn, zekere commissarissen vuyt den hoeve, ende schepenen der stadt. voor den derdden septembris naestcomende, op de pene van ten eeuwighen dage vuyt alle des coninex landen gebannen te wesen, en hebbe ick, om alle cavillatien te voorcomen, nyet willen onderlaeten tegens die inroepingc

voort den voorscreve dinge te protesteren, hoewel 't selve noodeloos geweest waer, mits dat deselve inroepinge in sich mahteloos ende van gheender weetden en is, als welck tegens 't veruogen der gescreven rechten, ende tegens die constume geschiet is, soo verre de meyninge wesen soude dat 't banissement terstont nae de voorscreve dinge effect sorteren ende hebben soude, mede verclarende dat my om zekere saecken nyet megelyck geweest en is, hem en soo corten tyt in de voorscreve stadt te vershyuen, overmits oock, dat ick verstaer de voorscreve inroepinghe geschiet te wesen, om sekere commotien ende rebellien, met welken naeme gebaptiscert wordt de nootsaekelyke defenstie ende bescherminge derselver stadt, tot deweleke de borgeren, deur onbeoorlycken overvallinghe ende geweld, gedwongen syn, als deur de hulpe Gods, van my noch coits de geheele weerdit openbaer gemaect sal worden. Protestere ick insgelyck tegens deselve stadt, dat soo verre ick ter zaecke van dien en elchissins ghemteresseert oft beschadicht wordte, ock 't selve op de borgeren ende heuren goeden, nae alle myn vermogen, dencke te verhaelen, tot wat plaetsen ende by wat manieren ofte middelen dat geschieden sal mogen, ende dat vuyt eracite der beloffnisse la april hi stonden tot diversela tyden by 't gehele *corpus* der voorscreve stadt gedaen.

HENRIK AGHEUS

Copie collationnée avec l'original par N. de Zoete, aux Archives du royaume de Belgique: *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 284.

CCXXXV.

**Lettre de B. Lanckhyl, drossard de Hedel, à B. de Schouwenborch.**

HEDÉL, 17<sup>e</sup> AOUT 1507

Myn fruntliche groes mit etbedaghe misen geringen vermogens zoben en struge, edele, erentfeste, ghebender heer in de frucht, ick kan E. S. niet verhaelen, hoe det unse bevolen ampts onders den my dagelijc tho kennen geven, des by E. S., sampt den provost, dese herbeheyt tzu seaden solle geschien syn, unde, woewol ick tuch voir sulkes onvanclich, n dem C. M<sup>e</sup> noch de herzoginne Bar. Hocheyt yenant onvancful ter cristen tzu ledroven niet zo recht.

soo ock myn genedigher heer enighe dingen in wederwerticheyt C. M<sup>t</sup> voertzuwenden, dan aller onderdanighe gehorsamheyt tzu voltrecken bereyt geensyns bedacht, woe ick ock demselven mynen hulfluden geantwordt, dewelke my daropcerteine, loeffelicke wairschouwinghe van bevelhebben ende warachtighe luden, so sy seggen, vorgehalden, biddende ock an E. S. dises solde scriven, oft myschyns de hertoginne Har Hocheyt oder E. S., durrich onse quale guderen sinistre, unde tzu milde informert unde bericht dises unse genadighen heere zu verstendighen, sich in tyde tzu onsculdighen, E. S., met begerts in wederantwordt, in salighen regements dem Heeren bevelende. Vuyt Hedel, den 1<sup>en</sup> augusti anno 1567.

E. S. ganswilliger diener undt friendt,  
B. LANCKBYL, drost zu Hedel.

*Suscription* : Dem strengen, edelen unde ernntfeste heer van Scouwenborrich, coronel unde gouverneur van wege C. M<sup>t</sup> der stadt unde meigery Hertogenboys, myn gunstige heer.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 281.

---

CCXXXVI.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 3 AOUT 1567.

Men gbiect van wegen des heeren van Schouwenborch, als gouverneur bynnen deser stadt, van wegen des heeren ons coninx als hertoige van Brabant. dat alle d'ingesetenen ende burgeren deser stadt, 't zy geestelyck oft weerlyck, hebbende eenige haecken ende dobbele haecken, sal schuldich syn die over te leveren in handen des voirscreve gouverneurs, onder behoirlycke recipisse, opdat alle deselve haeckgeschutten moegen worden gerestitueert denghenen die deselve toccomen ende toebehoeren, naevolgende de intentie ende meyninghe van Zyne Co. Majesteyt, ende dat op den peen van te verbueren de voirscreve haecken, soo wie 't gheene des voirschreve is, bynnen den tyt van acht daegen naestcomende nyet en doet, ende daeraenboven arbitralyck gecorigeert te worddene.

Aldus gepubliceert ter peyen aff der voirscreve stadt, inne presentie van nyu-  
heere den schouteth, Bartholomeussen Loeff ende Jan van Hedel, schepenen  
derselver stadt, opten vyfsten dach augusti anno xv<sup>e</sup> LXVII.

LOEFF.

J. VAN HEDEL.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le  
registre E. n° 38, f° 826.

---

CCXXXVII.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 7 AOUT 1567.

Men condicht eeneyegelycken, van wegen des heeren van Schouwenborch, als  
gouverneur deser stadt, in den naeme der Co. Majesteyt, dat nyemant, wye hy  
zy, geestelick oft weerlick, en logere, herberge oft versteke binnen zyne huuse  
oft elders eenige beeldestormers, seditiose ende oproerige persoenen, oir-  
saicke geweest zynde van den troublen ende commotie binnen zekere maenden  
herwaerts in deser stadt geschiet, maer deselve van stonden aen den voor-  
screve heere gouverneur denunceeren ende te kennen geve, ende dat op peene  
van arbitralick gecorrigeert te worddene, naer exigentie van der verswegene  
delinquante persoenen, ende voor fauteurs derselver geacht ende gehouden te  
wordden.

Men condicht voirts, van wegen als boven, dat eeneyegelyck, wye hy zy, ghees-  
telyck oft weerlick, binnen twee daegen naestcomende op 't stadthuys alhier  
bringe allerhande waepenen die hy heeft, te wetene: harnassen, rinckol-  
deren, stormhoeden, haecken, dobbelhaecken, langebussen, cinckroeren,  
egeene vuytgescheyden, spicien, hellebaerden, pycken, gaffelen, vuyst-  
hameren, rappieren, poingaerden, ende voirts alderhande waepenen, offen-  
sive oft defensive, hoedanige die zyn oft moegen wesen, op peene van de  
verbeurte van deselve verswegene waepenen ende voirts arbitralick gecorri-  
geert te wordene.

Verbiedende voirts, van wegen als boven, alle harnasmaeckers, busmaec-  
kers ende geweermaeckers oft vercoopers, yemanden van de burgers deser  
stadt eenige waepene, geweer oft busse te vercoopene sonder voergaende  
consent des voirscreve heeren gouverneurs, op arbitrale correctie.



Aldus gepubliceert ter peyen aff deser stadt van 's Hertogenbossche, inne presentie van mynheere de schouteth der voorschrever stadt, Ghysbrecht Heym, Bartholomeussens Loeff, Goyaerts Lombaerts ende Jans van Hedel, scepenen der voirscrever stadt, opten sevensten dach augusti anno xv<sup>c</sup> seven ende tzestich.

HEYM.  
J. VAN HEDEL.  
LOEFF.  
LOMBARTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 823.

---

CCXXXVIII.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 7 AOUT 1567.

Men gebiedt, van wegen des heeren van Schouwenbourg, als gouverneur deser stadt van 's Hertogenbossche, in de naeme van onsen aldergenadichste heere den coninck, als hertoighe van Brabant, dat nyemandt van de bourgeren ende innegesetenen deser stadt hem en zall vervoirderen in ennighe herbergen te blyven ofte te laeten vynden des avonts achter oft nae dat de clocke thien zall hebben geslaegen, op den peen van zess carolus gulden, te verbeuren zoe wel by denghenen die in der herberge gebleven zall zyn, als by den tavernier, ende te deylen in drie gedeelten naer ouder maniere.

Aldus gepubliceert ter peyen aff der voorschreve stadt, inne presentie van mynreheere den schouteth, Ghysberts Heym, Bartholomeeussens Loeff, Coyarts Lombarts ende Jans van Hedel, scepene der voorschreve stadt, opten sevensten dach augusti anno xv<sup>c</sup> seven ende tzestich.

HEYM.  
LOEFF.  
J. VAN HEDEL.  
G. LOMBARTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 849.

---

CCXXIX.

**Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, greffiers,  
secrétaire et pensionnaire de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 14 AOÛT 1567.

MARGARITA, etc. Lieve ende wel beminde, alzoë van noode is voort den dienste des coninc onse heere, soe lange ende ter tyt toe als de commissarissen van Zynder Majesteyts wegen zullen zyn binnen der stadt van 's Hertogenbossche om hen te informeren op de inconvenienten aldaer geschiet gedurende de gipasseerde trouble, dat nyemandt van u hem absintere buyten der voerscreve stadt, ten eynde egeen gebreec en geschiedt van 's geens d'welck de presentie van uwen persoene zoude moghen requireren, soe eerst dat wy u wel hebben willen seryven by desen, u requireren te ende van wegen Zynder Majesteyt ordinerende well expresselyck, dat van nu voorts aen egeen van u heden hem absintere buyten der voerscreve stadt van 's Hertogenbossche, sonder weethe, consente ende advys van den voerscreven commissarissen, maer oock dat ghy daeghen sult compareren, van acht ure tot ciii ure toe, overleverende de voerscreve commissarissen alle acte, requeste ende andere brieven ende geschriften, soe originaele als auctentyque, gelyck die voor u voortyts zyn gemaeckt ende gipasseert, nitsgaders alle minuten ende teekeninge van de naeme van de comparanten, ende anderssins voorts u regulerende nae 's geens de voerscreve commissarissen u sullen ordineren van onsentwege, sonder des te wesen in gebreke, ende nyet wescnde van andere effect. Hiermede u de Heere almachtich bevelende, die u heere wel beminde wil in salicheyt gesparen. Tot Brussle, den xiiij augusti 1567.

MARGARITA

*Subscription.* Onse heere ende wel beminde den scepenen, greffiers, secretarissen ende pensionaris der stadt van 's Hertogenbossche.

CCXL.

**Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc.**

BOIS-LE-DUC, 21 AOUT 1567.

Men condicht anderwerff eenygeelyck, van wegen heeren Bernarts van Schouwenborch, gouverneur van deser stadt, in den naeme van de Co. Majesteyt, dat van Zyne Majesteyts wegen mits desen wordt bevolen eenenyegelyck, bourger oft inwoender deser stadt, 't sy geswooren, deecken van ennige van de vier gulden oft ambachten derselver stadt, oft van wat qualiteyt oft conditie hy zy, geestelick oft weerlick, nyemanden vuytgesceyden, te brengen alle ende eenygeelyck syne wapenen, te wetene harnasch, rinckcragen, stormhoeden, slachsweerden, hellebaerden, spiessen, sprieten, javelynen ende bussen, groot ende cleyne, mitsgaders allerhande zinckroeren, op 't stadthuys deser stadt, om aldaer by zeeckere daertoe gecommiteerde opgeteeckent, geinventariseert ende by den voorscreve gouverneur tot synder discretien bewaert te wordden, ende dat bynnen den tyt van vier ende twintich uren nae de publicatie van desen, op de peene van twintich ringgulden, te verbueren by eenenygeelycken die men sal bevinden nae den tyt van de vier ende twintich uren voorscreve, eenige wapenen, als harnasch, rinckcragen, stormhoeden, slachsweerden, hellebaerden, spiessen, javelynen oft bussen, groot oft cleyne, oft enigerhande zinckroeren bynnen syne huysse te hebbene, sonder wete oft consente des voirscreven gouverneurs, ende dit al sonder verdrach.

Aldus gepubliceert ter peyen aff bynnen der stadt van 's Hertoigenbossche, inne presentie heer Jacops van Brecht, ridder ende schouteths, Franchoyssens van Balen ende Everarts Berwouts, scepenen der stadt voorscreven, opten XXI<sup>en</sup> dach augusti anno XV<sup>o</sup> LXVII.

BALEN.

EVERARDT BERWOUTS.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre B. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 822.

---

CCXLI.

**Compte des confiscations de meubles faites sur les personnes qui n'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc par J. van Brecht,**

PAR COMMISSION DU 23 AOUT 1367.

Rekeninghe ende bewys heeren Jacobs van Brecht, riddere, van allen alsulcken ontfaeck, vuytgeheven ende administratie als deselve ter ordonnantie van den commissarisen, Leeren ende meestersen Willem van der Noot ende heeren ende meestersen Augustynen van der Borch, beyde raeden ordinarise in den raede van Brabant, op 't stuck van den voorleden troubles, van wegen ons heeren des conincs bynnen der stadt van den Bossche gecommiteert, ghelydt, ontfangen ende wederomme vuytgegeven heeft van den goeden toebehoort hebbende diverssche gebannen ende geexecuteerden persoonen ende borgheren der voirscreve stadt, ende vuyt zake van den voirscreve troubles geconfisqueert, blykende by acte van commissie desszelfs van Brecht, dairaff de copie hiernaer es volgende; weleke rekeninghe gemacert is in diverssche muntten die alle gevalueert ende gereduceert zyn in pouden, schellingen ende penningen grooten Brabants gelt, te weten: den silveren penning, geheelen stavens, voir drye penningen grooten Brabants, ende alle andere muntten nuer advenaet.

Ende alzoo nu der Hoocheyt van der hertoginne van Parma ende Plisance, ter zelve tyd regente ende gouvernante, bekeft heeft in den jaere van zeven ende tsestich, op den zevensten dach van augusto, in den raede van staete to dycer tyt tot Bruessele gehouden, te resolveren ende te sluytene dat die schouteth, dewelcke zoude doen d apprehensien van allen den plenen die bevonden zouden worden beschuldicht ende culjabel te zyn van den oproeren, sedite, rebelie ende wederspenacheyt ontanx dar te voorts in der voirscreve stadt van den Bossche geschiet, dat hy oock deselve ticht ende aansprecke zoude geven ende voorts daerlegens jaer behooren te proeueren, ende dat tyet vuyt crachte van zynder offitien, maer vuyt crachte van partiuere commissie deusevon van Brecht daertoe te ghevene; lastende enoe ordinerende de voirscreve Hoocheyt, den secretaris Nicolao de Zoete, oock ordinaris, ende ter zelve tyt metten voirscreve commissarisen in 't feyt van den voirscreve troubles gecommiteert, den voirscreve van Brecht daertoe l'expedien behoortlycke acte van commissie, wesende deselve acte van date den xxviii<sup>en</sup> augusto

anno xv<sup>e</sup> zeven ende tzestich, ende welcke acte in desen van woirde te woirde is volgende :

« Alzoe by informatie behoorlycken daerop genomen bynnen deser stadt van den Bossche, by heeren Bernarden van Schouwenborch, gouverneur, capiteyn ende provoest van Thiedenhoven ende coronnel van een regiment hoochduyt-scher knechten, midtsgaders oock gouverneur der voirscreve stadt, ende Willem van der Noot ende Augustyn van der Borch, raeden ordinaris in den raide van Brabant, ende commissarisen van weghen ons genedichs heeren des coninx, tegenwoordelycken gesonden met Nicolaessen de Zoete, secretaris oock ordinaris in den voirscreve raide, omme te remedieren, punieren ende straffen dieghene die bevonden zouden worden beschuldich ende culpabele te zyne van den oproer, seditie, rebellie ende wederspennicheyt onlanx in derselver stadt geschiet ende gecommiteert, eenige personen bevonden zyn geweest beschuldich ende culpabele te zyne, ende dat den wille ende meynin- ghe van Zynder Majesteyt is, dat zulcke rebellige ende wederspennige persoo- nen gestrafft ende gecorrigeert worden naer hun misdiensten, dat oock der Hoocheyt van der hartoginne van Parma, Plaisance, etc., regente ende gou- vernante van den landen van herwaertzovere, meyninghe ende intentie is, dat heer Jacop van Brecht, ridder ende hoogschouteth der voirscreve stadt, die aentastinghe ende apprehensie mitsgaders die ticht ende aenspraecke tegens oft van denselven delinquanten mondellinge doen sal, nyet vuyt crachte van zynre officie, maer vuyt crachte van particuliere commissie daertoe te ghevene by den voirscreve heeren commissarisen, daeraff de voirscreve de Zoete schul- dich is denselven schouteth behoorlycke acte te expedierene. Soe eest dat de voirscreve heeren commissarisen, hen te vollen betrouwende der wyshey, getrouwicheyt ende experientie, ende goede nersticheyt des heeren, heeren Jacops van Brecht, hebben denselven gecommiteert ende geordineert, com- mitteren ende ordineren by desen, om de voirscreve delinquanten te appre- henderen, ticht ende aensprake te doene, ende tegens denzelven te procederen, zoe by naer exigentie van haeren delicten, bevinden sal te behoorene, alles zoe langhe ende totter tyt ende wylen toe daerinne anderssins by Zyn Majesteyt geordincert sal wesen. Confirmerende ende approberende oock de voirscreve heeren commissarisen allet ghene des by den voirscreve heeren Jacoppen van Brecht, hierinne alreede gedaen ende gebesoingneert mach zyn; van 't ghene des voirscreve is te doene met diesser aenclceft, gheven de voirscreve heeren commissarisen van weghen Zynder Majesteyt den voirscreve heeren Jacoben van Brecht volcommen macht, auctoriteyt ende zunderlinghe bevel by desen. Ontbieden ende bevelen voorts eenenjegelyck van weghen als boven, dat zy den voirscreve heeren Jacoppen van Brecht 't zelve doende, ernstelyck verstaen

ende obedieren. Gedaen bynnen der stadt van den Bossche, den xxvii<sup>en</sup> augusti xv<sup>en</sup> zeven en tzesich. Oudergescreven ter ordinautie des voorscreve heeren gouverneurs ende heeren commissarisen voorscreve,

« N. DE ZJETE. »

Waernaer de voorscreve hertoginne vuyt desen lande n verrocken synde, ende die excellentie van den hertoghe van Alba, gouverneur ende capiteyn generael, in hare plaetse gecommen wesende, hebben die heeren van den raide neffens Zyn Excellentie wesende, den voorscreve van Brecht, oock opten xv<sup>en</sup> der maent van junio anno acht en le tzesich voorts belast te continueren syne begouste commissie, ende voorts metten voorscreve commissarisen te instrueren de processen van de voorscreven delinquanten, sonder remant anders daertoe te roepene als blyekt by den beschede by den voorscreven commissarisen den voorscreven van Brecht autentieque gegeven ende hier oock ghescreert, beginnende ende begrypende gelyck hiernaer volgt :

miss  
dité  
y les  
de  
der e

« Avecq quels lediets commissaires auront parinstruire et visiter les procès des prisonniers, et si doleyent ad ce faire employer ou eulx ayder des personnes de m<sup>re</sup> Henry Bloeymaas, seigneur de Heltoirt et Franchois van Balen, eschevins prisonniers et ce qui a plaist à Son Excellence estre par lediets commissaires fait à l'endroit de leurs personnes. »

« Lesdits commissaires parinstruiront les procès des prisonniers avecq l'escoutette de Bois-le-Ducq, sans y entreprendre aultre, et y procederont sommairement et *de plano*. Faict à Bruxelles, le xv<sup>e</sup> du mois de junio 1568.

« MENDACH. »

Hebben oock die voorscreven commissarisen, vuyt laste ende bevele van der voorscreven hertoginne, den voorscreve van Brecht ende met hem een genoempt Jan van Kessel, *notarius publicus*, binnen der stadt van den Bossche, ter selver tyt geordineert te doene d'annotatie ende inventarizatie van allen den goeden, ruernde ende ouruerende, dewelcke zy zou len bevinden eenige van den gevangenen ofte gedaechde persoonen toe te behoorene, en le daer off behoortlycke inventaris te maekene, ende deselve goeden wel ende rechtveerdelycken te doen schatten ende priseren, ende dat gedien zynde, voer de restitutie van der selyen goeden ofte de weerde van den te doen ende laten stellen genouchsaeme ende bevaenckbare borglen, ende dat alsdan het gebreyck van deuslyen goeden zoude volgen der huysvrouwen, den kinderen off vrienden van den absenten.

Waernaer, te wetene opten xxix<sup>en</sup> dach van agosto, anno acht ende tzes-

tich, soe hebben oock de voirscreve heeren van den raide neffens Zynder Excellentie wesende, deur monde van den voorscreve commissarisen, den voirscreve van Brecht ende van Kessel oock mede doen lasten de voirscreve annotatie ende inventarisatie voorts te doen en te continueren in alder vuegen, zoe zy van te voerens hadden gedaen, blyckende allet selve by den bescheede ende acte by den voirscreve commissarisen den voorschreven van Brecht ende van Kessel daertoe verleent, wesende dezelve insgelycx hierinne geinsereert :

« Alzoe op heden negentwintich augusti acht ende tzestich, ons commissarisen Willem van der Noot en Augustyn van der Borch, op zekere difficulteyten en zwaericheyden overgegeven den raedtsheeren, heeren Jan Vergas ende doctoer Del Ryo, by denselven Del Ryo ter antwoorden gegeven is, dat aengaende die annotatie oft inventarisatie van de meuble ende andere goeden van die gedaecht zyn geweest, op ghisteren te compareren in persoene voer Zyne Excellentie, ende van andere geappreheendeerde oft noch te appreheren, zoude worden gedaen by heeren Jacop van Brecht, riddere, schouteth ende den notaris Jan van Kessel, in aldervuegen ende manieren gelyck zy in voirleden tyde gedaen ende gebesoingneert hebben; soo eest dat wy commissarisen voorscreven midts desen versuecken ende begheeren aen u heer Jacob van Brecht ende Jannen van Kessel, dat ghy den last aenveerden ende accepteren wilt, ende in teecken van dyen uwen naem oft hantteecken hier onder stellen. Actum, dertich augusti anno voirscreve. Ende in teecken van den voorscreven versuecke hebben wy commissarisen voorscreve onze hantteecken hier onder gestelt, ten lest voorscreve daghe, maende ende jaere.

« G. VAN DER NOOT.

« A. VAN DER BORCH. »

Allen welcken achtervolgende, zyn oyck allen de voirscreve meubele ende haeffelycke goeden by den voorscreven van Brecht ende van Kessel, alzoe geannoteert enne in aldervuegen, zoe zy best geconnen hebben, ende in de huysen gevonden hebben by geschrifte ghestelt geweest, ende in 't annoteren ende beschryven van denselven daerby geroepen ende genomen den gezworenen pachtenaer van der acchyns, van den ouden clederen ende affslaegere van denselven dewelke oock aen syns van Brecht handen gedaen heeft synen eedt, dat hy deselve goeden wel ende rechtveerdelyck soude pryseren ende schatten, gelyckerwys oock is geschiet. Maer want de voorscreve rebellen geduerende den voorscreven trouhelen allen haere beste ende gereetste goeden al in tyts hadden vuyter stadt gedaen, gevuclende dat haer ryck nyet langhe en conste gestaen, ende alleer daer eenich garnisoen in was gecommen

en eenighe commissarissen daertoe waren gelegateert, soe syn deselve attinghe van te voorens vervolgen geweest, ende heeft alzoe de voorsereve van Brecht anders egene goeden connen becomeen, gevynnen noch bescreven dan hy daerin heeft gevonden ende daeraff hy voer zoe vele hem aengaet alhier declaratie doet

Hiernaer volgen allen die inventarisen ende annotaten van goeden, mats-gaeders die partyen van ghulde ende sommen van penninghen, als deselve van Brecht van den geconfisqueerden goeden ontfanghen heeft, ende zoe die hy den voorsereven gezworenen schatters stuck voer stuck zyn geschat ende gepriseert geweest in presentie van getuyghen, ende voer welke priseringe ende schattinghe verscheyden persoonen zyn borghen gebleven geweest, soe ende als Liernaer volgt

fol 3

ONTFANCK

(L'écoutéte van Brecht accuse dans ce chapitre la recette des meubles qu'il a inventoriés et confisqués du 5 mars au 10 septembre 1567, sur les personnes suivantes, et dont l'évaluation est ici résumée :)

- Joosten van Zoemeren Aertszone, wevere, ii l. iii st. ix den. gr. brab.
- Jannen Francken, iii l. vi st. vi d. gr.
- Jannen Aeneissoon, *in den Muggendans*, laekenvercooper, iii l. xi st. iii J. gr.
- Brunno Janssoon, sloetmaecker, xv l. ix st. gr. b.
- Arntden Jeronimus van keelst, *alias in den Roek*, ix l. iii st. iii d. gr.
- Henrieken zoene Ghysbrechts Ghyselen, iii l. x st. vi d. gr.
- Geeraerden Peeterssone van Liere, spelmaecker, viii l. xvii st. vi d. gr.
- Meesteren Henrieken Anthoenissone, *alias Agyleus*, xi l. viii st. iii d. gr.
- Hanssen Janssone van Coulen, *alias den langen Jan*, iii l. i st. gr.
- Goyaerden Roovers, xiii l. iii st. ix d. gr.
- Diericken van den Corput, seryfver bynnen der seryfscamere bynnen dese stad van den Bossche, xxix st. iii d.
- Jannen kuysten Geeraertssone, iii l. gr.
- Nicolaes Roovers, laekenvercoopere, xxii st. iii d. gr.
- Willemen Steynssoon, xxxv st. gr.
- Eymbrecht Toeluck, xxiiii l. i st. vii d.
- Wouteren Layten, procureur bynnen der stad van den Bossche, iii l. xvi st. iii d. gr.



Willemen van den Bossche, oyck procureur der stadt van den Bossche, III l. x st. gr.

Jan Joost Teyts, III l. x st. gr.

Floris Janssone, laeckenvercoopere, XVII l. VI st. VI d. gr.

Diericken Diericxsone *metten tabbaert*, III l. II st. gr.

Meesteren Geeraerden van Dieperbeecke, woenende te Bossche, in de ver-  
verstrate, *in den Jonas*, lynchwalier, XII l. XIII st. I d.

Peeteren Lenaertsone, III l. VII d. gr.

Mathyssen Keyen, procureur, VIII st. III d., XIV l. V. st. IX d.

Jan van Achelen, XIII st. IX d.

Item, zyn alnoch als voire vercocht allen alsulcken goeden meubelen als bevonden zyn ten huysc van Herman de Ruyther, ende wesende maer een hou-  
ten slaepcoetsse, open met gesneden werck, dewelcke geschat was op vier en  
twintich carolus gulden.

Willemen Cloot, woenende aen de meret, IX l. X j.

Gerarden van Strype, lakenvercoopere, II st. IX d.

Lambrechten van der Heezackere, zyne pachthoeve gelegen te Nistelroye ter  
plaetssen geheeten het *Loosbroecke*.

#### VUYTGEVEN.

Fol. XV.

De voorscreven van Brecht heeft ter saecken van zyn officie als scouteth, in plaetse van wedden, van allen zynen exploitien, soe van confiscatien van meubelen als anderssins, den derdden penninck dien hem altyt in zyne ordinarise reekeninghen wordt geleden, denwelcken men hem alhier oock wel zoude behooren (in 't welnemen van Uwer Eerw.) te lyden ende passeren, ende dat nyet alleene van desen syne voorgaenden ontfanck, maer oock van allen den ontfanghe van den geconfisqueerden meubelen by den rentmeestere Cornelis de Backere ontfanghen, maer want Zyne Majesteyt belieft totten ontfanghe van alsulcken confiscatien ende procederende van den voorleden troubelen denselven rentmeestere te committeren met seclusie van den voorscreve van Brecht, als schouteth, soe en stelt oock die voirscreve van Brecht alhier als schouteth in vuytgeven gheenen derdden penninck oft deele van zynen voirscreve ontfanck.

Ende want alzo de voorscreve van Brecht van zynder voorscreve officien als scouteth egheene sekere gaigen noch sallaris en is hebbende anders dan zynen ordinaris derdden penninck van allen zynen exploitien, etc., dyen hy alhier van de voorscreve verbeurden meubelen goeden nyet en is verwach-  
tende, zoe hy verstaet, noch oyck als voire in vuytgeven nyet en stelt, heb-  
bende nochtans nyet alleene gedaen alle debvoir ende nersicheyt om de voir-

serieve rebellen te vervolgen ende apprehenderen, volgende zyne voorscreve bevele ende laste, maer oock, zonder jaclancie gesproken, van den begiue van den voorhden trouwelen, ende geduerende den principalen tyt derzelver, om die te keereue, te belettene ende zoo met goede middelen, als gewelt ende anderssins, metten lyve daertegens gevallen, ende alzoehemselven met zynen dienaeren ende anderen van zyne familie in pericule van doot geslagheue te worden gestelt; wesende oock ter selver tyt eenige van zyne dienaeren zeer zwaerlycken gewont in 't beletten van het breken van den cloostere van den Baseldonck, wesende alzoehemselven van Brecht aldaer met eenige van der weth ende zynen dienaeren bedwongen te moeten ontloopen, oft anderssins doot geslaghen te wordene, ende heeft ten hesten by van Brecht drie daeghen verborgheu geseten, binnen der voorscreve stadt, met zyn huysvrouwe ende kinderen, maer nae vele vervolghs der rebellen de voorscreve stadt moeten verlaeten, ende met grooter confusien ende cleynehoeyt, deur zyn goet delvoir dat hy meynt gedaen te hebben, daer vuyt gevleden, verlatende zyn huys ende goet, ende hem te Bruessele metter woone begheuen, alwaer hy een huys heeft gehuert, ende daerinne by nae een geheel jaer hem heeft moeten onthouden, verlatende zynen dienste, allet outwyffelyck tot zynen grooten schaede, achterdeele ende verdriete.

Ende die voorscreve trouwelen cesserende, ende de voorscreve van Brecht, ter ordinautien van der Hoocheyt van der barloginie van Parma, regente, etc., welerom binnen der voorscreve stadt gecommen wesende, heeft derselver Hoocheyt belet den selven van Brecht, vuyten naeme ende van wegheu ons heeren des conincs, te ordineren ende committeren, nyet vuyt crachte van syn officie, maer vuyt crachte van besundere comassie als voer, totter apprehensien van allen den voorscreve rebellen, oproeders, etc., totter annotatie ende bescreyvinge van allen haeren goeden, ende totter accusaten, calongien, belastogen, citatien ende innaemingen derselver, ende totten instrueren ende vdeynden van allen haeren proecessen ende overseynden van dyen, gelyck oock gedaen hebben myne heeren van den raede neffens Zyne Exc. ende voorts tot alles des daermit te doen soude vallen, als van te verlooren ende herlooren verscheyden getuygen ende anderssins, gelyck oock denselven van Brecht mitten wethouderen deser stadt van den Bossche noch daechelyck by Zyne Exc. by diverssche beslotene brieven wordt belast ende geordineert te doen, moestende noch dagelyck daerinne postponeren alle andere zaecken, occuperen ende vaceren blykende allet selve ende wes hierboven is geseydt by der comassien, acten ende andere bescheede hiervoeren verhaelt, ende oock geansereert ende by anderen verscheyden beslotene brieven berustende onder die van der weth.

Heeft de voorscreve van Brecht, ter zaecken als boven ende vuyt crachte van zynder voorscreve commissien, geduerende den tyt dat die voorscreve commissarissen bynnen der voorscreve stadt van den Bossche zyn geweest, ende oock daernae geheelycken zyn werck moeten maecken ende vaceren in de voorscreve saken van de troubelen, zoe in 't beleyden van haren processen als anderssins, assisterende den voorscreven commissarissen in alles, ende alzoo continuelycken bynnen der voorscreven stadt daerom moeten blyven, zonder dat hy iet ten platten lande onder zyn officie geduerende denselven tyt heeft cunnen oft mogen exploicteren, des nochtans wel van noode waire geweest, ende alzoec alle zyne andere saecken heeft moeten postponeren ende stille laeten staen, oock tot zynen grooten schaede ende achterdeels.

Hebbende alzoec oock alnoch ende boven zyn voorscreve verlet ende schade by hem ter zaecken als voere geleden, vuyt crachte van zyne voorscreve commissie gedaen ende moeten doen vele groote oncosten, zoe in ordinaris loon van advocaten ende van procureurs, als oyck in 't maecken, scrijven van scriftueren, copien van aenspraken, antwoirden, replycken, duplycken, thoon, reprochen, salvatien, acten, munimenten, inventaris, etc., *pro et contra*, ende dairomme vele gelts ende penningen heeft vuytgegeven, soe ende als hier naer breeder ende elck in 't particulier by goeder declaratie wordt verhaelt, ende metten sacken ende stucken, elck in 't syne, bewesen.

Soe worden alhier gestelt in vuytgheven allen die costen ende gedebourseerde penningen, midtsgaders de vacatien dewelcke de voorscreve van Brecht, ter saken ende vuyt laste als voere, heeft geleden ende nootelycken moeten doen soe ende als hier nae volght; begheerende alzoec die voorscreve van Brecht zeer oitmoedelyck, dat Uwe Eerw. gelieve ooghe ende regardt (sonder beroem gesproken) te nemene op zyn goet debvoir, hier voorens breeder verhaelt, ende op zyn groote schade ende oncosten ter zaken als voere gedaen ende geleden, midtsgaders op zyn vuytgheven hiernaec volgende, met oock zyne vacatien alle nootelyck ende redelyck wesende, ende alzoec dezelve alhier te lydene ende te passerene, besundere gemeret hy van de voorscreve confiscatien niet met allen en is prouffiterende.

Vuytgheven in loon van advocaten.

Fol. XVII.

Naedemael (gelyck voere is verhaelt) der Hoocheyt van der Hertoginne van Parma, regente, etc., den voorscreve van Brecht hadde gecommitteert om te doen de calengien oft aenspraken den voorgeruerden rebellen, zoe aen den gevangenen als den gedaechden, ende voorts tegens deselve tot verbeurte

van lyff ende goet, ende tot perpetuelen ban vuyt allen Zyner Majesteyt landen ende confiscatiën van haeren goeden, te proeederen, ende de voorscreve van Brecht hem bezwaert vindende ende nyet wetende hoe ende in wat manieren, ende als nyet wesende *juris peritus*, hy hem soude alderbest ende tot meesten proufflyte van Zyner Majesteyt ende eere van der justitie in 't stuck van de trouwelen, als oock wesende *crimen læsæ majestatis tam diuine quam humane*, reguleren, ende siende dat alreede eenige van den gevangenen tot haerder defensien hadden doen van Bruessel commen advocaten, dewelcke hem van Brecht lichtelycken souden hebben den mond toegeclapt ende bescempt gemaect, als wesende dese zaecke een groot criem, ende noeyt van gelycken voer hem gecommen zynde, ende heft hy hem alsoe dusdangre swaere crim alten nyet derren betrouwen noch op hem selven willen staen, als oock nyemanden bynnen der stadt van den Bossche, noch jurist oft andere, en heft eunnan gevonden die hem van Brecht in dese zaecken hebben willen assisteren, gelyck oock geen advocaten ter zelve tyt bynnen der stadt van den Bossche en waeren, maer waeren, nulls den voorleden trouwelen, fugityff, als te wete: m<sup>r</sup> Regnier ende Agileus, presenterende 't selve by oede te affirmorene; hebbende 't selve te kennen gegeven den voorscreve commissarissen, met advyse van denwelcken die voorscreve van Brecht van Bruessel heeft ontboden gehad meesteren Atriaen Schutteput, advocaet in den raede van Brabant, dewelcke den voorscreve van Brecht heeft gehent ende geassisteert, ende met hem in der voorscreve zaecken geconsulteert, ende alzoe gevacheert twintich daegen, met alnoch vier daegen by hem gevacheert in 't reysen van herwaerts ende geenswaerts, 's daechs ordinaire een croone van twee carolus gulden, ende alzoe volgende zyn acquyte hier overgebracht, betacht acht en veertich carolus gulden.

Item, alzoe de voorscreve Schutteput den voorscreve van Brecht nyet langer en mochte assisteren, noch oock vuyten voorscreve raede nyet langer en mochte blyven, maer moeste wederom vertriecken nae Bruessel, heeft de voorscreve van Brecht, om voorts geassisteert te worden als voere, ende dat de saecken ten halven nyet en souden blyven staen, met advyse van den voorscreve commissarissen, van Bruessel doen commen meesteren Cornelissen van der Laen, oock advocaet in denselven raede, dewelcke alhier ten Bossche, in 't assisteren van den voorscreve van Brecht, in zyne saecken als voere, soe in de vasten ende den boechtyde van Paesschen, heeft gevacheert gehad, met gaen ende commen, viertich daegen, eede ordinaire hem des daechs gegeven een croone van twee carolus gulden, volgende zyne acquyte alhier overgebracht, makende 'tsamen tachtentich carolus gulden.

Costen gedaen ten zaeke van de processen :

Fol. XIX — C.

Tegens Michielen Herman Rombouts, met vonnisse xx<sup>e</sup> july LXVIII gecondemneert en metter coorden geexecuteert. — De voorschreve gevangen hadde in hechlenis ende gevanckenis geseten van den vii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> LXVII totten xx<sup>en</sup> julii anno LXVIII, als hy wordde geexecuteert, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLVII daigen.

Tegens Gysbert Claessone, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — De voorschreve gevangen heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xiiii<sup>en</sup> augusti LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXII daigen.

Tegens Jorissen Coenen Janssone, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die gevangen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xvii<sup>en</sup> dach van julio LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Bartholomeeus Janssone Wolff, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevangen heeft gevangen geseten ende op to gevangenpoorte gecomen den vii<sup>en</sup> augusti anno LXVII, ende is geexecuteert op ten xvii<sup>en</sup> julii LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Anthoenissen Hermanssone, teschmaecker, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevangen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xxviii<sup>en</sup> augusti LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXVI daigen.

Tegens Laurecysen Wouterssone, in 't *Zevengesterne*, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve verveerdere heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> dach van augusto LXVII totten xvii<sup>en</sup> dach julii LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Adriaen Gommerts, gecondemneert ende geexecuteert metten zweerde. — Den voorschreven verveerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> dach augusti LXVII totten xxviii<sup>en</sup> van augusto LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> LXXXVI daigen.

Tegens Peeteren Dierixsone De Haen, gecondemneert ende metter coorden geexecuteert. — Die voorschreve gevanghen heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> octobris LXVIII totten x<sup>en</sup> dach van martio, makende CLIII daigen.

Tegens Goyaerden van de Rullen, gecondemneert ende geexecuteert metter coorden. — Die voorschreve gevanghen heeft gevangen geseten van den xiiii<sup>en</sup> dach julii LXVIII totten xxviii<sup>en</sup> augusti *anno eodem*, maeckende in alles XLIII daigen.

Tegens Lambrecht Geeritssone, *alias Scaep zonder wol*, gecondemneert ende metter coorden geexecuteert. — Die verveerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXVII totten xvii<sup>en</sup> van julio LXVIII, maeckende in alles iii<sup>e</sup> XLV daigen.

Tegens Albert Joost Teijssoon, gecondemneert ende metten zweerde geexecuteert. — Die voorschreve verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti LXXII totten xxviii<sup>en</sup> augusti LXXIII, maeckende in alles III LXXXVI daegen.

Tegens Cornelia Symons dochtere, totten geesschughe gecondemneert ende voorts gebannen vuyt Zynre Majestejts Nederlanden. Die gevangene heeft gevanghen geseten van den iii<sup>en</sup> meerte LXVII totten x<sup>en</sup> meerte LXVIII, maeckende in alles III LXXI daegen.

Tegens Pierickin Loeckemanssone. Die verweerdere heeft gevanghen geseten van den ix<sup>en</sup> daech novembris LXXIII totten ix<sup>en</sup> novembris LXIX, maeckende in alles III LXX daegen.

Tegens Willem Daenmassone. Die gevangene heeft gevanghen geseten van den xxviii<sup>en</sup> augusti LXXII totten xxv<sup>en</sup> martii LXX, *stilo romano*, maeckende in alles v LXXIII daegen.

By brieven van den hertoghe van Alva, gedateert den xx<sup>en</sup> martii LXX, *stilo romano*, geschreven aen borgemeestere ende schepenen van den Bossche, is desen gevangen gerelaxeert onder cautie, dieneude oock op ende voer Albert Adriaenssone, Pierick Janssone ende Gerard Reynen.

Tegens Albert de Saet. De voorschreven gevangen heeft gevanghen geseten van den xxviii<sup>en</sup> augusti LXXII tot den xxv<sup>en</sup> daech meerte LXIX, voer Paesschen, maect in alles v LXXIII daegen.

Tegens Gerd Reynenssone. De verweerdere heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> juli LXIX totten iersten aprilis LXX, beluopen te in alles II LXXII daegen.

By brieven van den hertoghe van Alva in d'ite *ultima martii LX*, *stilo romano*, is desen gevangen gerelaxeert si oocklyk, onder cautie, mits zynder armoede.

Tegens Nicolaesen van der Stegen. — Nyetm alzoese gevangen is by desen schoutel gerelaxeert geweest ter ordonnantie van den raede den vii<sup>en</sup> oetober LXIX, ende hoewel dieselve ordonnantie gheen mentie en maect oft die costen sullen staen ten laste van den gevangen oft nyet, hierop gehoert den schoutel, verclerende hem te hebben gereguleert naevolgende de voorschreve ordonnantie spreckende van gheen costen ten lasten van desen gevangen, maer d'nselven heeft laten relaxeren sonder yet van hem ontvaagen noch geeyst te hebben. — Die voorschreve verweerder heeft gevangen geseten van den xviii<sup>en</sup> augusti LXXII totten xvii<sup>en</sup> daech van octoberi LXIX, makende in alles III LXX daegen.

Tegens Marten Erasmassone, metser. — Den gevangen is gerelaxeert geweest volgende d'ordonnantie van den raede den ix<sup>en</sup> augusti LXX, sonder mentie te maecken wie in dese costen gehalten is.

Tegens Diricken van Gucht. — Blyckt by der reekening van den meel te gouden gedien by den rentmeester van de confiscatie, Cornelis de Lacker, dat desen gevangen is gerelaxeert ende zynen goeden geestitueert zyn geweest.

—Die voorschreven verweerdere heeft ghevangen geseten van den xxviii<sup>en</sup> dach augusti lxxviii tot den xv<sup>en</sup> dach martii, maeckende in alles v<sup>c</sup> lxxiiii daigen.

Tegens Jeronimus Gevaerts, gerelaxeert vuyten gevanckenisse by ordonnantie van den raede, gedateert den ix<sup>en</sup> augusti lxx, gheen mentie maeckende van eenighe defalcatie van costen. — De gevanghen is opten poorten gevanckelyck gebrocht den iiii<sup>en</sup> dach van meerte lxxvii, hebbende aldaer continuelyck geseten totten x<sup>en</sup> dach augusti lxx lestleden, maeckende viii<sup>c</sup> xc daigen.

Tegen Diericken van Best, gerelaxeert by ordonnantie van den raede in date den xxviii<sup>en</sup> augusti lxx. De voerschreven ordinantie is inhoudende die conditie als dat die gevangen sal schuldich ende gehouden zyn ierst voer al te furneren ende te rembourseren aen den rentmeester, cepier oft andere, al 't gene dat ter causen ende duerende den tyt zyns gevanckenisse is verschoten, vuytgeleydt ende verteert. — De voorschreve verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti lxxvii tot xii<sup>en</sup> november daerna, ende wederomme opter gevanghenpoorte gecommen den xi<sup>en</sup> augusti lxxviii, ende aldaer in gevanckenisse gebleven tot desen daeg toe vii<sup>en</sup> novembris daerna, maeckende in alles clxxxvii daige.

Tegens Thomae Peeterssone, de lootghierter. By acte van den raede neffens Zyn Excellentie, in daten vii<sup>en</sup> augusti lxx, wordt desen schoutet geordineert desen gevangen te relaxeren *simpliciter*, sonder mentie te maken van de costen, dienende oyck op Jacob Rombouts ende op Willem Machielssone. — Die voorschreve verweerder heeft gevangen geseten van den vii<sup>en</sup> dach van augusto lxxvii totten viii<sup>en</sup> van augusto lxx toe, maickende in alles x<sup>c</sup> xciiii daigen.

Tegens Jacoppen Romboutssone, in 't *Schaepshoofd*, by acte van relaxatie in daten vii<sup>en</sup> augusti lxx. — Die verweerder heeft gevanghen geseten van den vii<sup>en</sup> augusti lxxvii totten viii<sup>en</sup> daige augusti lxx toe, maickende in alles x<sup>c</sup> xciiii daigen.

Tegens Peeteren Henrick Pinxtenzoen, gerelaxeert vuyten gevanckenisse volgende d'acte van den raide neffens Zyne Excellentie, in daten ix<sup>en</sup> september lxx, inhoudende clause van te rembourseren aen den rentmeester, cipier oft andere, al 't gene dat voer hem verschoten oft by hem verteert is geweest duerende zyn gevanckenisse. — Die voorschreve verweerdere heeft gevanghen geseten van den iiii<sup>en</sup> dach van meerte lxxvii tot xiii<sup>en</sup> september toe lxx, maickende in alles ix<sup>c</sup> xxiii daigen.

Tegens Willem Michielssone, by acte van relaxatie in daten vii<sup>en</sup> augusti lxx. — Die voorschreven verweerdere heeft gevanghen gezeten van den iiii<sup>en</sup> dach van meerte totten xxii<sup>en</sup> dach van derselver maent, ende naderhant wederomme opgecommen den iii<sup>en</sup> dach der maent van julio lxxviii, ende gebleven tot viii<sup>en</sup> augusti lxx toe, maickende in alles vii<sup>c</sup> lxxxiiii daigen.

Andere costen ende vuytgheven

Item, de voorschreve van Brecht stelt allaer noch in vuytgheven zekere costen by hem gedaen ende gedaen ter saken van den gevangen hier naervolgende ende van haeren processen; maer alzo de voorschreven van Brecht nyet en heeft kunnen reouueren de duplaaten van de voorschrevene processen, dewelke, zoo hy anders nyet en weet, zyn Eerstende onder nyet hoeren van den raede neffens Zyn Excellencie, soe en brengh hy oock alhier nyet mere deselve duplaaten, maer zullen Uwer Eerw. behoven hem daeraeff toe te voegne Uwer Eerw. goede belifte, ende steld alhier alleenlyck in vuytgheven die daegen van de portecosten tot eenen stuver s'daechs, als van den arduin gevangen ende hem van allen ouden tyden en zyner voorzaten altyt is g'acordeert ende g'passeert geweest.

In den iersten, Jansen Strick, die op ter poorten wordte geboelt op den 17<sup>en</sup> februarij 1660 LXXIII, ende wederom g'relaxeert deur ord' van die opten iersten octobris LXX, maekende vii daegen.

Andries Hermans, wordte gevangen opten 16<sup>en</sup> novembris LXXIII, ende wederom als voor g'relaxeert opten 5<sup>en</sup> augusti LXX, maekende vii xxxii daegen.

Margarieta Gort, des bodens huysvrou, wordte gevangen opten 19<sup>en</sup> januarij LXXIII, ende g'relaxeert als voor opten 17<sup>en</sup> novembris LXX, maekende vii xxxv daegen.

Lysken Gort, des bodens dochter, wordte gevangen opten voorschreve 19<sup>en</sup> januarij, ende g'relaxeert opten 8<sup>en</sup> octobris LXX, maekende vii xxxvi daegen.

Dierick de Bont, wordte gevangen opten 16<sup>en</sup> juni LXX, ende wederom g'relaxeert opten 1<sup>en</sup> septembris LXX, maekende iii<sup>e</sup> daegen.

( *Annotation marginale* ) Die voorschreven schoutet gheeft haer over vier verscheyden ordnancien van den raede neffens de Excellencie van den hertoghe van Alve als gouverneur, g'geekent by den secretaris Practs, daerby hem is geordonneert, vuyt crachte van 't pardon generael, dese persoonen te relaxeeren vuyten gevangnisse, te wetene: Janne Strick, Andries Hermans, Lysken Ghort ende Dierick de Bont, mits conditie by den voorschreven Jan Strick, Lysken Ghort ende Dierick de Bont, gevangenen, ierst ende voor al betalende ende reimbourserende den rentmeester, ceper oft andere, allet 't gene dat by in nheden gevangenen respectivelyck is becost ende vertoert geweest ter missen ende gedurende den tyt van heurlieder gevangnisse.



Ander vuytgeven van den costen van justicien by den voorschreve van Brecht alnoch gedaen ter ordonnantie van Zyn Excellentie.

De voorschreve van Brecht heeft, ter ordinantien van Zyner voorschreve Excelencie, metter coorden doen executeren eenen genoempt *Lepper sonder leer*, diewelcke, midts den voorleden troubelen, vuyt Zynder Majesteyts Nederlanden was gebannen, ende heeft hem nochtans gevoordert te commen binnen 's Hertogenbossche, waeromme dat hy ter doot is gecondempneert geweest; alsoe aen den scherprichter betaelt 11 rinsgulden.

Item, den biechtvader voor het onderwysen van denselven betaeld vii stuyvers.

Item, voor de poortcosten van denselven, van xxxii daegen des daegs 1 stuyvere, xxxii stuyvers.

Noch eenen genoempt Peeter, potbecker, dewelcke oyck midts den voirleden troubelen vuyt Zynder Majesteyts Nederlanden was gebannen, ende hem nyettegenstaende dien, hem nochtans heeft vervoirdert te comene bynnen Zynder voorschreve Majesteyts landen, ter plaetsen genoempt Engelen, omtrent den Bossche, aldaer hy is geapprehendeert geweest, ende is opten x<sup>en</sup> martii Lxviii, styl van Brabant, binnen den Bossche geexecuteert metter coirde.

Den scerprichter, 11 rinsgulden.

Den biechtvadere, vii stuyvers.

Item, de voorschreve gevangene worde op ter poorten gebracht opten vii<sup>en</sup> octobris Lxviii, ende geexecuteert als voiren opten x<sup>en</sup> dach van meerte daernaervolgende, maeckende cliiii daigen.

---

Hiernaer volgen alle die daeghen dewelcke de voerschreve van Brecht ter saecken van zynder voergaende commissie heeft gevacheert metten voerscreven commissarisen in 't feyt van den troubelen.

De voerschreve van Brecht is gecommiteert geweest, van wegen ons heeren des coninx, by der Hoocheyt van der hertoginnen op te viii<sup>en</sup> augusti anno xv<sup>e</sup> zeven en tzehtich, ende op ten xxiiii<sup>en</sup> augusti daernae is denzelven van Brecht gelevert geweest zyn commissie voerschreve, en opten xv<sup>en</sup> junii anno Lxviii hebben insgelycx de heeren van den raede, wesende neffens Zyne Excellentie, denzelven van Brecht oyck belast die instructie ende besoigne van den processen te doen metten voerschreve commissarissen, ende hem daertoe verleent acte van commissien, ende heeft alsoe deselve van Brecht, volgende zynen voerschreve laste ende commissie, postponerende allen zynen andere saecken ende affairen van offitie, metten voirschreve commissarisen in 't feyt van den troublen voorleden, zoe wel in absentie als presentie van den voer-

screeve commissarissen die eens tusschentyden tot Brusselle waren geweest, moeten occuperen en vakeren, en te met hen continuellycken besongenen, ende daerinae gevalcheert van den voerscreve VIII<sup>ten</sup> dach van augusto anno LXXVII<sup>ten</sup> tot op den XXVII<sup>ten</sup> dach van decembri anno LXXVII<sup>ten</sup> daer naestvolgende, in volde te zien den V<sup>ten</sup> VIII<sup>ten</sup> daege, gesdachs tot in gulden, belopende tot sommen toe van XV<sup>ten</sup> XVIII<sup>ten</sup> gulden.

Zindert hebbende den selvntlich in de maent van moerte anno XV<sup>ten</sup> LXXVII<sup>ten</sup> overgezonden ende gerepresenteert gehadt, in den raedt van staten van de Majesteyt, zekere requeste met eenige van zyader commissie ende extract van desen end den naestvolgenden articulen van vrieden ende confederas, waer op by myn ~~heeren~~ van der brantien is op den 11<sup>ten</sup> dach decembri daer naestvolgende geconsenteert ende geaccepteert geweest hier te passeren in redeninge voer alle vrieden beloopende XV<sup>ten</sup> xcvj<sup>ten</sup> daegen, gedaen bynnen der stadt van den Busselle, ende xii<sup>ten</sup> daegen geaccepteert byten der stadt; item, voer Tinken ende dreseren van alle die inventiessen van de geensfigende gebede, oek voer de vrieden voer h<sup>er</sup> Loydingen, sulde byden ende wederkeren gedaten te den tyt van der achtve deser rikenog, zo voer hem als zyner conus, ende voets d<sup>er</sup> conus, oek van alle zynen dienst, verries, petykyl, moete ende aheyt h<sup>er</sup> gebede, de sommen van III<sup>ten</sup> p<sup>er</sup>den, te XI<sup>ten</sup> groote v<sup>er</sup>des t<sup>er</sup> p<sup>er</sup>den eens, op list ende n<sup>er</sup> condie daervon te betalen ende te contenten, dengeliken l<sup>er</sup> gr<sup>er</sup>sses t<sup>er</sup> l<sup>er</sup>bb<sup>er</sup>le ende by hem te werke gesudit in t<sup>er</sup> d<sup>er</sup> d<sup>er</sup>re ende maeken van de voerscreve taxenissen, alze naer desen ~~en~~ van den cristen articule gecorigeert op de voerscreve III<sup>ten</sup>, makende V<sup>ten</sup> brabants.

Waeract de voerscreve commissarissen vertroncken zyn te op den voerscreven XXVII<sup>ten</sup> decembri, zyn noch allen het meestendeele van dien gevangenen, wel tot XII<sup>ten</sup> toe, blyven sitten gevangen, die eenige tot anno LXXVII<sup>ten</sup>, LXXIX<sup>ten</sup>, ende die eenige tot in august<sup>en</sup> ende novembri anno LXXIX<sup>ten</sup>, ende h<sup>er</sup> processen z<sup>el</sup>ken oopenle ende over ende wedergeculen den V<sup>ten</sup> Exc<sup>er</sup>cell<sup>er</sup>tie end den voerscreve Zyne Excell<sup>er</sup>tie raete, ende zo gebleven nyet selv<sup>er</sup> o<sup>er</sup> t<sup>er</sup> velcyn ende ongewudeert, hebben te alsoe de voerscreve van P<sup>er</sup> d<sup>er</sup> z<sup>er</sup> d<sup>er</sup> voerscreve vertrecke, alzo h<sup>er</sup> ter s<sup>er</sup>cket als voer en, te volgen te zyn voerscreve commissie ende vylt c<sup>er</sup> t<sup>er</sup> l<sup>er</sup>ce van verscheyle best<sup>er</sup> te l<sup>er</sup>re van Zyn Excell<sup>er</sup>tie, om de geleygen te recollen ende ker<sup>er</sup> volren, somnaghe d<sup>er</sup>ye, vylt oft zessmaete, ende alzo noch in den voerscreve h<sup>er</sup>te van t<sup>er</sup> onden ende den gevangenen, moeten vakeren ende occuperen den voerscreve tyt, maeken te VI<sup>ten</sup> LXXXVII<sup>ten</sup> daegen, tot in g<sup>er</sup> t<sup>er</sup> on als voer, belopende tot sommen van III<sup>ten</sup> LXIII<sup>ten</sup> gulden.

Ende alze n<sup>er</sup> de voerscreve van l<sup>er</sup>cht is, by p<sup>er</sup> d<sup>er</sup> d<sup>er</sup> d<sup>er</sup> p<sup>er</sup> d<sup>er</sup>

commissie van wegghen ons heeren des coninc, by der Hoocheyt van der herloghinne van Parme ende Plaisanse, dyer tyt gouvernante, enz., gecommiteert geweest te doen d'apprehentien, calengien, zoe van den persoonen van den rebellen, als oyck die sayseringhe ende annoteringen van haeren goeden ende anderssins, voerts tot instructie van allen haeren processen ende van alles, daerinne heeft gedaen des daertoe staet oft behoort gedaen te worden, ende dat al nyet vuyt crachte van zyn commissie als schouteth, maer daertoe in 't besundere is gecommiteert geweest, houdende die voersereve zyne commissie die clausele ende dat nyet vuyt crachte, als hier voeren naerder ende breeder is verhaelt, ende alsoo syn offitie als schouteth heeft moeten laeten stille staen, sonder daerinne te hebben kunnen oft moegen occuperen; ende gemerckt oyck de voersereve van Brecht ten tyde van de voerleden ende voersereven troublen gedaen heeft (sonder beroem gesproken), alle neersticheyt ende debvoir om bynnen der stadt van den Bossche te belctene de brekinge van den kercken, cloosteren ende beelderen, ende hem daeromme gestelt heeft met zynen ganssen familie in pericule van synen ende lueren levene, ende daeromme van den rebellen ende oproeringhe raesende menschen vuyter stadt is gejaecht geweest, ende de stadt ende zyne goeden langhe heeft moeten ende bedwongen is geweest te verlatene met wyff ende kinderen, ende daer groote schaede ende vreesse heeft moeten lyden, alles naeder oyck in 't langhe hier voeren verhaelt ende oyck alle menschen genoech is notoir ende kennelycken; bidt daeromme de voersereve van Brecht dat Uwe Eerw. gelieven willen ooghe ende regardt te nemene op 't ghene des hier voor ende alhier aengaende zyn groote schaede is verhaelt ende in 't taxeren ende accorderen van zyne voersereve vacatien te lettene, ende in 't besundere aensiende dat hy, van Brecht, alle de confiscatien die Zyne Majesteyt in 't quartier van den Bossche heeft geproffiteert ende vuytbrenght, groote, merckelyke somme, ierst heeft in 't lichte gebrocht, ende de annotatien ende inventarisatien, zoe bynnen den voersereve stadt als oyck eenige daer buyten, in peryele zyns lyfs, met zesse peerden ende zess dienaers te voete heeft gedaen, soe dat de voersereve van Brecht, den rentmeester, die daer naer totten ontfaeck van den confiscatien is gecommiteert geweest, allen arbeyt ende moeyte heeft te voerens gedaen, als hebbende alle de inventarissen ende munimenten van dyen den raede van troublen over moeten seyn den, diewelcke den rentmeester Cornelisen de Backere allen die voersereve inventarissen ende beschryvinghe van den geconfisqueerden goeden overgelevert hebben.

Dat oyck die voersereven van Brecht geduerende den troublen voersereve, ende dat hy in dese saeken heeft moeten occuperen by Vergas ende andere van

den raede, soe voirts is gedreven geweest ende heeft moeten slaeven ende grooten arheyt doen, jae, onder reverentie gescreven, alwaer hy een peert oft ezel geweest, ende daerin over al in groot peryckel van synen lyve, met synen dieneren heeft moeten stellen al tot synen eyghenen costen ende schade, als geen tractement ter weereit oyt gehadt hebbende, of eenich proffyt daeraff genoten, dan alleenlyck over al groote schade; nyet hebbende moeghen yet doen in syn andere saecken van offitie, noch oock in syn eygen saecken, jae, dat meer is, syn hem van Brecht, vuyt respecte van syn offitie, ende namentlycken vuyt oirsaecken synre voirschreve particuliere commissie, allen syn goeden die hy van syne ouders heeft behouden, soe in Hollant, Zeelant als opte frontieren van dyen gelegen, by den rebellen onthouden geweest, sonder dat hy geduerende de voorschreve troublen daeraff eenich proffyt heeft gehadt; jae oock syn allen officieren soe wel de saecken criminele als civile ende die geleyden verboden geweest by der nyeuwer ordonnantie, die gepubliceert wordde in den jaere van LXX, soe dat hy van Brecht, sedert denselven tyt oock egeen proffyt oft seer sober van syn offitie en heeft genoten, dan alleenlyck groote slaveryen, loopen, rennen ende ketsen, ende meer arbeys in diversche saecken heeft gedaen ende moeten doen dan hy oyt heeft gedaen scdert dat hy syn offitie heeft aenveert gehadt, d'welck alrede is in het XIX<sup>en</sup> jaer, maer al sonder proffyt, God betert; ende al evenwel heeft hy, van Brecht, vyff oft sesse peerden, clercken ende syn dieneren moeten houden soe binnen synre huysse als buyten; soe dat meer dan redelyck is dat men desen van Brecht passere allen syn geheyste costen ende vacatien.

Registre n° 18,337 de la chambre des comptes, aux Archives  
du royaume de Belgique.

---

CCXLII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite  
de Parme.**

BOIS LE-DUC, 50 AOUT 1567.

Madame, comme entre les difficultez par nous meues le dernier poinet estoit, que le s<sup>r</sup> de Schouwenborch, estans commis avec nous et les eschevins de ceste ville pour procéder, juger et faire droict contre ceulx qui seroient trouvez coupables de l'émotion, troubles et rébellions advenuz en ladiete ville, n'estoit Brabanson, et que sur ledict poinet la résolution de Vostre Altéze

a esté, que comme le s<sup>r</sup> Bernart de Schouwenborch représente en la ville de Bois-le-Ducq la personne du roi, Vostre Altèze le tient qualifié et souffisant pour en ces délits de crime lèse-majesté avoir cognoissance; or est, que ayans monstré ladicte résolution ausdicts eschevins, iceux ont de prime face fait difficulté d'asseoir ou faire droict avec ledict de Schouwenborch, notwithstanding la résolution de Vostre Altèze, à cause du serment par eulx presté, tant à Sa Majesté à sa joyeuse entrée, que aussi aux estatz de Brabant, laquelle contient que personne ne pourroit exercer office en Brabant, s'il n'estoit natif dudict Brabant; lequel serment a depuis nagaires par les officiers de Brabant esté renouvelé, disans lesdicts eschevins que, pour deument faire ladicte résolution et afin de non encourir par eulx infraction de serment, ladicte résolution devoit avoir esté faicte conjointement, du sceu et consentement desdits estatz, néantmoins, pour non désobéir aux commandemens de Vostre Altèze, et retarder les procédures contre les délinquans, lesquelles Vostre Altèze désire estre avancées, avons commencé à procéder contre iceulx délinquans, tant contre les prisonniers que absens et fugitifs; et d'autant, Madame, que sommes en la mesme perplexité, et que trouvons en ce que dessus semblable difficulté, et afin de non estre attrapez cy-après d'infraction du serment par nous fait tant à Sa Majesté que ausdicts estatz, il plaira à Vostre Altèze mander m<sup>r</sup> le chancelier et lesdicts estatz vers Vostre Altèze, et leur faire entendre l'intention d'icelle à l'endroit du faict dudict de Schouwenborch, et nous faire avoir d'eulx acte de non préjudice, avec aggrégation de ce que par nous et lesdicts eschevins, à l'endroit desdicts coupables, a esté et sera fait et besoigné cy-après avec ledict Schouwenborch, et que ce soit sans infraction du serment par nous et lesdicts eschevins fait ausdicts des estatz.

Et atant, Madame, prions le Créateur, conserver Vostre Altèze en sa bénigne grâce. De Bois-le-Ducq, le pénultiesme d'aoust xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers, commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 247.

---

CCXLIII.

**Relation de la remise faite par le messenger Henri Nuyen ,  
de la protestation d'Agyleus.**

BOIS-LE-DUC, 2 SEPTEMBRE 1567.

Op heden den 11<sup>n</sup> septembris xv<sup>e</sup> LXVII, zoe heeft Hendrick Nuyen, hem baptiserende te zyne gezworen bode der stadt van Goch, in den lande van Cleve, in de raedtscaemere deser stadt van den Bossche, oepenbaerlick, in presentie van diversche ommestaenderen, heer Bernaert van Schouwenborch, gouverneur, heeren Willem van der Noot ende Augustyn van der Borch, raden ordinaris in den rade van Brabant, ende den schepenen der voerscreve stadt, in rechte sittende, gepresenteert twee oepen geschriften die hy zeyde hem gegeven te hebben m<sup>r</sup> Henrick Agileus, ende heeft d'eene van denselven geschriften, addresserende aen den heeren commissarissen, die denselven gepresenteert ende gegeven, ende d'andere addresserende aen den heeren scepenen, denselven scepenen insgelycx gepresenteert ende gegeven.

Gevraecht, wie datter hy was doen de voirscreve m<sup>r</sup> Henrick hem de voerscreve twee geschrifte gaff, zeght, dat de voirscreve geschriften hem gegeven zyn geweest by den voerscreve m<sup>r</sup> Henricken op den meret van Goch, in presentie van Wouter Vranex, burgemeestere, Henrick Storm, scepen der voerscreve stadt van Goch, ende noch eenige andere die hy nu nyet onthouden en heeft. Ende vercleert dat hy ghisteren, ten thien uren voor den noene, vuyter voerscreve stadt Goch te voete gegaen is, ende alsnu alhier is gearriveert voer den noene. Vercleert voirts, dat de voerscreve Wouter Vranex ende Henrick Storm hem consent ende oirlof gegeven hebben, de voirscreve scriften den voerscreve heeren commissarissen ende scepenen te draegen, maer oft zy 't selve geschrift gelesen hebben oft nyet, en weet hy nyet.

Ende heeft de voirscreve m<sup>r</sup> Henrick hem gegeven op rekeninge van zyn voyagie twee silvere halve realen, weert zynde zeven stuyvers, ende zal hem voirts loonen tegen twee stuyvers van elke myle, d'welck is zyn gewoenlicken sallaris, ende alsoo xvi stuyvers, als disterende Goch van hier acht mylen.

Gevraecht, oft hy deselve geschriften gelesen heeft eer hy die brachte, ende oft hy wiste wat deselve geschriften inne hielden, zeght, dat hy deselve geschriften nyet gelesen en heeft want hy lesen noch sryven en kan, ende en wist oeyck nyet wat deselve scriften inne hielden, want hy die nyet en heeft hooren lesen, noch en is hem geseght geweest wat deselve geschriften inne hielden.

N. DE ZOETE.

*Copie du temps, collationnée, aux Archives du royaume de Belgique : Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, f. 283.*

CCXLIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 3 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme nous estions hier devant le disner empeschez sur la maison de ceste ville avec les eschevins d'icelle, pour faire droict à l'endroit des délinquans pour le jour d'hier adjournez à comparoir devant nous en propre personne, à paine de ban perpétuel hors des pays de par deçà et confiscation de leurs biens, est en plain consistoire et collège desdicts eschevins entré en la chambre eschevinale ung nommé Henry Nuyen, soy baptisant estre messagier juré de la ville de Goch, au pays de Clèves; lequel disoit avoir charge de m<sup>re</sup> Henry Agilæus (soy tenant présentement audict Goch) de nous présenter ung escript, et ung autre ausdicts eschevins, tous deux d'une teneur. Et d'autant que par lesdicts escriptz ledict Agilæus menace les bourgeois de ceste ville et leurs biens, n'avons peu délaïsser d'envoyer la copie dudict escript à Vostre Altèze, ensemble la copie de la response dudict messaigier faicte sur les interrogatoires par nous à lui baillez et faiz (1), afin d'adviser ce que se debvra faire pour romédier ausdictes menaces et éviter que les bourgeois de ceste ville ne soient foulez ou oppressez par ledict Agilæus ou les siens; car ledict Agilæus est de très-grant esprit et couraige, ayant esté par pluissieurs années infecté de sectes, et a de ce autresfois eu lettres d'abolition, et est depuis tombé relaps en icelles, et a assisté les prédicans et ministres en ceste ville, conduit les consistorians, démené tous les affaires d'iceulx, autheur, chief et conducteur des troubles, émotions et rébellions advenuz en ceste ville, et sans l'ayde ou conseil duquel n'a riens esté faiet; et est icelluy Agilæus la personne unieque, seule et principale qui pourroit descouvrir tous les faiz, émotions et entreprises des consistorians, ayant eu iceulx à sa main et poste, lesquelz il pourroit assister et inciter à mal faire, comme il a faiet, iceulx estans en ceste ville. Et soubz correction de Vostre Altèze, nous sembleroit estre expédient que Vostre Altèze escripvast au duc de Clèves, et de requérir icelluy d'appréhender ledict Agilæus, et de l'envoyer vers nous pour l'interroguer et examiner. Et par ce moyen Vostre Altèze pourra estre informée des consistorians et de leur dessaing, ensemble de la fonteyne et source des émotions et rébellions advenuz en ceste ville, remectans néantmoins le tout à la très-pourveue dis-

(1) Voy. les documents N<sup>os</sup> CCXXXIV et CCXLIII.

crétion de Vostre Altéze. En oultre, Madame, nous avons adverti Vostre Altéze piéça, par autres nos lettres, que à Hedel, appartenant au conte van den Berghe (sief tenu du roy comme duc de Gheldres), distans seulement une lieue d'icy, piéça ont esté assamblez, et journallement s'assemblent, pluissieurs coupables fugitifz de ceste ville, tenans illecq leurs conventicles et conspirations: et faict à craindre que avec le temps ils pourroient opprimer, fouller et oppresser les bourgeois de ceste ville passans illec, comme ils se sont desjà avancez de faire, et de faict blesché aucuns d'iceulx, et pourroient encoires pis faire à l'advenir, mesmes quant ils se sentiront estre banniz des pays de par deçà. Au moyen de quoy, ceulx de la loy et les bourgeois de ceste ville nous ont requis d'escripre ceste à Vostre Altéze, et quant et quant requérir icelle de vouloir escripre au conte van den Berghe, afin de donner ordre que lesdicts délinquans et fugitifs se retirent incontinent dudict Hedel, à paine que Vostre Altéze y pourvoyera comme icelle trouvera convenir: en quoy ledict conte ne fera grande difficulté, comme il semble par certaine missive escripte à moi Schouwenborch par le drossart dudict Hedel, le premier d'aoust dernier, allant avec ceste. (1)

Et atant, Madame, achevant ceste, prions le Créateur conserver Vostre Altéze en sa saincte grâce. De Bois-le-Ducq, le m<sup>e</sup> de septembre xv<sup>e</sup> soixante-sept.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>rs</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers, commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 279.

---

## CCXLV.

### **Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc.**

BOIS LE DUC, 4 SEPTEMBRE 1567.

Alsoo men verstaet dat diverse burgheren, poeteren ende inwoenderen deser stadt in gebreecke syn geweest in 't overbringhen van hueren wapenen, achtervolgende die publicatie den xxi<sup>en</sup> augusti lestleden gedaen, soo eest, dat men anderwerff condicht eenenygelicken, van wegen heeren Bernarts van Schouwenborch, gouverneur der voersereve stadt, in den naeme van den

(1) Voy. le document N<sup>o</sup> CCXXXV.



Con. Majesteyt, dat van Syne Majesteyt wegen mits desen anderwerff wordt bevolen eenenyegelicken borgher oft inwoendere der voerscreven stadt, 't sy geswooren, deken van eenige van de vier gulden oft ambachten derselver stadt, oft van wat qualiteyt oft conditie hy sy, geestelick oft weerlick, nyemanden vuytgesceyden, te brengene allen ende eenyegelicke syne wapenen, te wetene : harnas, rinckeragen, stormhoeden, slachswerden, hellebaerden, spiessen, sprieten, javelynen ende bussen groot ende cleyne, mitsgaders alderhande cinckroeren, op stadthuys deser stadt, om aldaer by zeeckere daertoe gecommiteerde opgeteekent, geïnventariseert, ende by den voerscreve gouverneur tot synder discretie bewaert te worddene, ende dat bynne den tyt van xxiiii uren naer de publicatie van desen, op de peene van dat men die voirgaende peene van twintich rinsgulden naer den voirscreve tyt van xxxiii uren sal realick ende by feyte affnemen ende executeren den gheenen die men sal bevinden in 't gene des voirscreve is gebreeckelick te syne, ende eeniger der voirscreven wapenen zonder wete oft consent des voirscreve gouverneurs bynnen syne huysse te hebbene.

Aldus gepubliceert doer Geraerden Coelen, secretaris, ter presentie van mynheere de schoutet, joncker Waelraeven van Erp ende joncker Nicolaes van Vladeracken, opten vierden dach septembris a<sup>o</sup> 1567.

WALRAVE VAN ERP.

NICOLAES VAN VLADERACKEN.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n<sup>o</sup> 38, f<sup>o</sup> 828.

CCXLVI.

### **Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant.**

BRUXELLES, 9 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-chiers et bien-amez, vous voirez par la lettre enclose des commissaires estans à Bois-le-Ducq, ce qu'ils nous escripent, et désirant là-dessus avoir vostre advis, mesmes sur les difficultez y contenues, vous ordonnons que, ayant le tout veu et bien examiné, la nous renvoyez en dilligence, et nous rescripvez jointement vostredict advis, pour, icelluy veu, estre au plus tost ordonné sur lesdictes difficultez ce que sera trouvé convenir.

Atant, etc. De Bruxelles, le ix<sup>me</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : A ceux du conseil de Brabant.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, t. V, f<sup>o</sup> 291.

## CCXLVII.

**Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc.**

10 SEPTEMBRE 1567.

Wy scepenen, geswoorne, raidslyden ende dekenen van den ambacht<sup>en</sup>, en presenterende de drie leden der stadt van 's Hertogenbosche, doen te wetene oeffenlycken, dat wy op huyden dato van desen gedenkputteert ende gecommitteert hebben meesteren Henricken Bloyman, heere tot Heivoort, Goyarden Lombarts van Enekevoirt, onse scepenen, ende Roloffven Loekmans, pastoraaris der stadt voorsereve, gevende ende verbecnende den voorsereve gedeputeerden opelyck mits desen vry volcome macht, auctoriteyt, list ende bevelde, omme, in den naeme ende van wege dieselver staat, aen myn genadiger vrouwe de hartoginne van Parma ende Plaisance, etc., regente ende gouvernante, etc., den eedelen hoochgeboire ende vermogende heere, heere Ferramanda, hertoge van Alve, etc., oft anders waer daer 't selve van noode wesen ende behoren sall, in alle dil genue, nerstichyt ende by alle mogelycke middeleu ende manerente solliciteren, vervolgen ende vooremtentende de voorsereve stadt ende innesetenen derselver nyet belast en worden met enich garnison van Spaenguerden, maer daeraff moegen syn ende blyven gode largeert; geloevende daeromme inne goeder tronwen, voor ons, onserve ende naemelingen, ende oader verband van alle onse ende onse naemelingen goudens, present ende toecomende, altyts vast, stedich ende van woerde te houdene, sonder enich wederseggen, alle 't geene ende soo wes by den voornoemden gedeputeerde name 's geens voorsereven is, gelauncelt, gedaen ende gebesongheert sall worden. Des Voornemden hebben wy de zegel *au legata* der voorsereve stadt hieaen doen hanghen. Gegeven den thyaften dach der maent van septembri in 't jaer ons Heere duyzent vyff hondert zeven ende tsestich.

COLN.

*Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc, dans le registre E. n° 37, f° 324*

CCXLVIII.

**Lettre du conseil de Brabant à Marguerite de Parme.**

BRUXELLES, 10 SEPTEMBRE 1567.

Madame, nous avons reçu les lettres de Vostre Altèze du ix<sup>e</sup> de ce mois, avec certaine lettre escripte à icelle par le corounel Schouwenborch et commissaires van der Noot et Borcht estans à Bois-le-Duc, sur quoy il a pleu à Vostre Altèze à demander nostre advis. Et ayans, Madame, le tout mis en délibération du conseil, nous trouvons que ledict de Schouwenborch, estant estrangier et point Brabantzon, ne peult estre juge ou prendre cognoissance des affaires de la justice en Brabant, suyvant les notoires privilèges dudict Brabant, lesquels ont aussy jusques à présent esté inviolablement observez, selon que l'on pourroit alléguer plusieurs exemples. Et de dire qu'il seroit capitaine et gouverneur dudict Bois-le-Duc, et par ainsy représentant la personne de Sa Majesté, lesdicts privilèges exceptent et réservent seulement le gouverneur ou gouvernante généraulx, et tenant le lieu de Sadiete Majesté en ce pays: lesquels privilèges ont esté aussy solempnellement jurez par Sadiete Majesté à nous, et encoires naguères renouvellez par l'ordonnance de Vostre Altèze à l'instance des estats dudict Brabant. Et considéré, Madame, ce que dessus et que l'office dudict courounel est particulier et tout différent et divers de la judicature et fait de justice, mesmes en ce que peult concerner ladicte ville ou bourgeois, il nous semble, que ledict de Schouwenborch se doit déporter de ladicte judicature, et qu'il souffira le nombre desdicts commissaires et ceulx de la loy, le tout à correction de Vostre Altèze, à laquelle nous renvoyons ladicte lettre.

Atant, Madame, etc. De Bruxelles, ce x<sup>me</sup> de septembre 1567. De Vostre Altèze très-humbles et obéyssans serviteurs,

LE CHANCELLIER ET GENS DU CONSEIL EN BRABANT.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 293.

---

## CCXLIX.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme.**

BOIS LE DUC, LE 15 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme sçaynt l'ancienne coustume de ceste ville l'on est accoustume de renouveler icy la Loy à la Saint-Remy, laquelle approche fait, et qu'avous entendu que le chancelier a maudé de bouche à l'escoutette de ceste ville, de luy envoyer les noms, tant de ceulx qui ont servy, servent presentement, ou pourroient servir d'eschevins cy-apres, pour d'iceulx choisir ceulx qui debvroient servir contre es Levies pour l'année advenir, qui comencera à la Saint-Remy prochaine; et d'autant, Madame, qu'avous desjà commence à besogner avec les eschevins modernes sur le fait des prisonniers et autres delinquans acournez de comparoir en personne, ausquelz eschevins avons communiqué nostre Lesoigné, informations et instructions de Vostre Alteze, lesquelz aussi sont desjà en partie embuez des affaires, et que, changeant d'eschevins nouveaux et autres que les modernes, nous seroit double peine de faire entendre nostredet besogne à ceulx que l'on pourroit commettre de nouveau, que causeroit grant retardement de justice, nous sembleroit bien, soubz correction neantmoins de Vostre Alteze, estre expedient de continuer ledict eschevins modernes et ceores pour l'année advenir, ca moins tant et jusques à ce que nostre commission sera achevée; voire nous sembleroit bien estre très-necessaire (nonobstant que constamment n'y a que neuf eschevins de la dite ville) d'augmenter le nombre d'iceulx de deux ou trois eschevins nouveaux, lesquelz l'on pourroit choisir hors du catalogue que ledit escoutette doit envoyer aud et s<sup>r</sup> chancelier, d'autant que souvent deux desdicts eschevins sont constamment envoyez ou vers Vostre Alteze ou les estats de Brabant (comme les deux d'iceulx sont presentement à Bruxelles), et que ordinairement deux eschevins doibvent estre à l'audition du rolle des causes et procès intentez par parties, au moyen de quoy est nostre nombre d'autant diminue, de sorte qu'il nous fault aucune fois remettre les resolutions des difficultés survenantes jusques à ce que nostre nombre soit renforce, remectans neantmoins le tout à la tres-pourveue discretion de Vostre Alteze, à laquelle supplions avoir resolution et réponse sur nos dernieres de septialtesme. Faoust ce 15<sup>e</sup> Septembre de l'1567.

Et atant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le xiii<sup>e</sup> d'iceluy mois de septembre xv<sup>e</sup> l.xvii.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>re</sup>s Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers et commissaires.

N. DE ZOETE.

*Suscription* : A Madame.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 295.

---

CCL.

**Placard défendant la sortie des biens meubles de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 SEPTEMBRE 1567.

By den coninck. Onsen schouteth van 's Hartogenbossche oft zynen stadthouder, saluyt. Alsoo wy by verscheyden briefven vercleert ende te kénnen gegeven hebben dat onse meyninge was nyet te willen gebruycken van strangeyt ende rigeur met oft tegens onse ondersaten die geduerende die voirleden troubles ende beruerten tegens ons misdaen oft geoffendeert souden mogen hebben, mair ter contrarion van alle zoeticheyt ende genade nae onse natuerlycke genegentheyte, sunderlinge metten genen die hen derselver genaden nyet onweerdich en souden maken, soe principalyck scamel, simpel volck is, ambachtslyuden ende andere, verleyt, bedrogen ende verdoelt wesende, metten welcken wy 't meest medelyden ende compassie hebben, ende al eest zoe dat deselve onse ondersaten souden behoort hebben hen op ons te betrouwen ende onse voorschreve genade te verwachten, des nyettemin syn wy onderricht dat vele van dycen van alle staten, conditien ende qualiteyt, namentelycke de voorschreve scamele ambachtslyuden ende 't simpel volck deur de quaetheyt van andere ervaren ende duertrocken zynde, die van alle dese alteratien ende commotien, soo wel in de religie als anderssins, hoofden ende autheurs geweest hebben, soo voorschreven is, hen mistrouwende van onse voorschreve gratie ende goedertierenheyt, dagelycx verlopen ende hen voirvluchtich maken, hun goet ende huysgesin vuytvuerende ende transporterende, verlatende hun landt, ende by consequente hen selven bedervende ende ruynerende, gelyck sy oock

de vrische hen en sel tenen daerom de anderen ende ontrenten, so verest, dat behoeft niet, so veel als in ordis, en se vercoopen om te selen op den rechten wech te brengen ende wederom te kopen, op het deselve in de devotie van de oude catolyxche reage ende in onsen dienst ende onderdanicheyt zoudt contraheren ende llyven onderhouden te ree coopen an sepen, verangen, ambachten ende lantweckeren, noe luere vee die en e quidit, willende oock onder te stellen dat zy by outwotedicheit lenseven soo veel quiers ende ongezelyx nyet en doen; Is sy der hyn vucht ende walige t by u doen te zyn, wy, om dese ende andere redenen ons dore l ewegende, liden, by adlyse ende ddbenatie van onse seer l eyv ende zeer l ewe suster die hertoginne van Parme ende van Pa sinen, voor ons regente ende goaverneerde in onsen landen van herwertsavere, ende vor onser zeer l eyven ende g trawen die luyten van onsen rade van Stete ende secreten, noe als hore w seide, verboden ende geender oecert, verboden ende nter leren allen onsen ontsaten, soo werden ghenen die in onsen vris l eyven landen van herwertsavere geboren zyn als andere die al in vaste woonsteden gelanden lochen, van wat stete, qualiteyt oft em l itie de mogen wesen, vuyt den voorschreven landen te trecken, t zy alleene oft met luyt gesin ende familie, in t heymelyck oft openbaer, oock oock l eyven luyt, met hen catheylen, goden, wroeten oft coopen seopen vuyt te vierer oft transporterca, te watere oft te lude, in meynage van hen te absenteren ende vuyt de voorschreven landen te trecken, op pene van gehouden te worden voor escapabel, in t iers ten minsten voor suspect van een vorteden horieren ende ongen geltheiden al aer geberet, ende oversulx niet gelast ende vervelcht te worden, uitsgaders van confesie van den vry, gevierden g elenit geade, syn t em vuyt gevort te worden; vercoende onse vex dle, seppis, vreluyen ende w g luyden, vreluyen coo gaderen, die voorschreve vrichten ende vuytvoeringen te luyden d en oft dar lante assisteren, maer l eyden en e onder on densenen, dat, nad en sy eenige vernieren oft gewar worle dies souden wiken vlichten ende vortrecken oft luyt goet ende meuble vuytvorten, zy darvinters oft te webe dcoen d officier van der plaats, om de selve op te houden, arresteren, ende daerogens te procederen zoo voerschreven is, op pene van seids gehalten te worden voor suspect van de voerschreve misdaden oft crimen, ende oversulx gestrat nter circumstantie, qualiteyt ende gelegenicheyt van deseve misdact, uitsgaders van confiscatie van de seopen, seuyten, wagenen, katten ende perde t daermede duytvoeren gedien soule worden. Ende ten eynde dat men nyedeneken en soule, dat wy onser t deseve van dat verhoelt, t dwelex gedien wordt om de weyvart ende salicheyt van onsen voorselreven onterstontendelx oft anderen soulen wiken beuonen de vryheyt ende liberteyt van

heure woonstede te mogen veranderen als hen 't selfde gelieft om eerlycke ende wettige redenen, soo statuereen ende ordineren wy op dat men in dese beruerlycken tyt soude mogen weten de oirsaecke van eenyegelycx vertreck, ende dat de oprechte crediteurs van heure sculden ende crediten nyet gefraudeert en souden worden, dat soo wanneer yemant om eenige apparente redenen hem vuyt eeniger stede, plaetse oft oyck vuyt onse voorschreve landen van herwertsovere zoude willen vertrecken, zulck gehouden sal wesen 't selfde een maent te voeren te kennen te geven den officier ende wethouders van der stadt daervuyt hy soude willen vertrecken, ende ingevalle hy op 't dorp oft plat lant woonachtich is, sal daarvan de wete moeten doen sesse weken te vooren aen den gouverneur oft stadthouder, drossaet, bailliu, schouteth oft principael officier onder wiens jurisdictie hy geseten is, ende daarvan bringen ende thoonen goet ende duechdelyck bewys, onder den zegel van de stadt, plaetse oft jurisdictie daervuyt hy trect, op de pene als boven; lastende ende bevelende voorts alle onsen rechteren, justicierren, officieren, amptlyuden, capiteynen, hooptlyuden, creyslyuden ende ondersaten dat zy, eenyegelyck soo hem toebehooren sal, scerpe visitatie doen ende nerstige toesicht nemen dat nyemandt vuyt de steden, vleecken, dorpen ende plaetssen van zyne woonstede oft residencie en vertrecke; bevelende insgelycx allen wachten van de frontieren, havenen, ponten, veren, passagien, bruggen ende vuytgangen van onsen voorschreven landen, 't zy ter zee, te lande off op soete wateren ende rivieren, daertoe zorchfuldich toesicht te nemen om deselve op te houden, arresteren ende tegen de overtreders onse jegewoordige ordinantie ende verbodt te procederen in der vuegen ende manieren boven verelairt, zonder eenigunste, dissimulatie oft verdrach, op pene van 't selfde op hen te verhalen als fauteurs ende medeplichtige; ordinerende ende gebiedende oyck allen onsen tollenaers, pachters ende collecteurs van onse tolrechten, ende andere dyent behooren sal, dat zy gheen seepen, scuyten, wagenen oft peerden, geladen wesende, laeten deur vaeren en lyden oft passeren, sonder deselve ierst nerstelyck te visiteren ende weten wat die vueren oft geladen hebben; verbiedende desgelycx de voorschreve scippers, veerlyuden, wagenlyuden oft voerlyuden vuyt onse havenen, frontiersteden oft palen van onsen landen te vueren oft ryden, ten waere dat zy den voirschreve officieren, wachten oft gecommitteerde van de voorschreve passagen alvoiren hadden laten weten 't gene dat sy geladen hebben, oft wech vueren, op gelycke confiscatie als boven, sonder dat deselve officieren, wachten oft gecommitteerde voir de voirschreve visitatie eenigen loon oft salaris sullen mogen nemen, alle de voirschreve peenen ende confiscatien te bekeeren ende appliceeren, d'een derde deel tot proufflyte van den acubringer, ende tweede derde deel tot proufflyte van den

officier die d'executie daervan doen sal, soo verre deselve pene ende confiscatien nyet en excederen de somme van ses hondert carolus gulden van twintich stuivers stuck eens, ende ingevalle die meer bedragen, zullen de rechters oft wethouders den voirschreven officiers ende aenbrengers eenige recompense mogen taxeren ende aenwysen, ende 't surplus van sulcke penningen ende confiscatien sal bekeert ende geapplicceert worden t'onsen prouffyte. Ende ten eynde dat van dese onse jegewoordige ordinantie, verbodt ende statuyt nyemandt ignorantie en soude mogen pretenderen, soo ontbieden ende bevelen wy u wel ernstelyck dat ghy 't inhouden van dese terstont ende sonder verreck vuytroept ende publicceert, oft doet vuytroepen ende publiceren, alomme binnen den bedryve ende limiten van uwer officitien, daer men gewoonlyck is vuytroepinge ende publicatie te doene, ende tot onderhoudenisse ende observatie van den puncten ende articule voirschreve proceddeert ende doet procederen tegens den overtreders ende ongehoersame, in der vuegen ende manieren boven verhaelt, des te doene, mits dieser aenleest, geven wy u ende den voirschreven officiers, capiteynen ende tollenaers volcomen macht, auctoriteyt ende sunderling beveel; ontbieden ende bevelen allen ende eenyegelyck dat zy u ende hen sulcx doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want ons alsoo gelieft. Gegeven in onse stadt van Bruessel, onder onsen contrezegel hierop gedruet in placcate, den xviii<sup>en</sup> dach van september xv<sup>e</sup> seven on tsestich.

J. FACUWEZ.

Gepublicceert ter puyen aff binnen der stadt van 's Hartogenbossche, inne presentie heeren Jacops van Brecht, ridder scouth, Walravens van Erpe ende Everarts Berwouts, scepenen der voirschrever stadt, op den xxix<sup>en</sup> dach van septembri anno xv<sup>e</sup> seven ende tsestich, voor noene.

WALRAVEN VAN ERPE.

EVERART BERWOUTS.

Extrait du registre C. n<sup>o</sup> 27, f<sup>o</sup> 39, aux Archives communales de Bois-le-Duc, intitulé : *Accorden en consenten*, 1539-1614.  
Ce placard a été imprimé in-4<sup>o</sup>, à Bruxelles, chez Michel Van Hamont.



CCLI.

**Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

Mon cousin, je suys advertie que plusieurs fugitifs de la ville de Bois-le-Ducq se tiennent à Hedel, appartenant au comte van den Berghe, y faisant practiques contre ce pays de par-deçà, et outrageant les bons bourgeois de ladicte ville, quand ils les rencontrent, qui ne se doibt aucunement tollérer; par quoy vous requiers et ordonne de par le roi monseigneur que ayez à donner ordre que lesdicts fugitifs soyent troussés par le momboir de Gheldres, luy faisant donner telle assistance que pour cest effect pourra estre requise. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : Au comte de Megen.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Gueldre et Zutphen*, vol. de mai 1567 à juin 1568, f<sup>o</sup> 185.

---

CCLII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Nous avons esté advertie comme un Jehan Maes et capitaine Grutere ou Ruytere, hoste en *la Couppe*, là à Bois-le-Ducq, auront esté des principaulx qui auroient introduict en ladicte ville Bomberghe, et avoir eu grand part aux séditions, émotion et nouveillitez advenues en ladicte ville. Par quoy vous ordonnons de par le roi monseigneur, bien acertes si, par les informations prinses audict Bois-le-Ducq, ou encoires à prendre, se trouvent lesdictes deux personnes chargez de ce que dessus, que les faictes incontinent appréhen-

der, constituer prisonnier et seurement garder, pour en estre fait le chastoy que sera trouvé ils auront mérité, et que nous advertissez de ce qu'en aurez trouvé et fait. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Suscription* : A nostre cher et bien amé le s<sup>r</sup> de Schouwenburgh, coulounel de dix enseignes de gens de pied hautz allemans pour le roy.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 300.

---

CCLIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 19 SEPTEMBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, pour respondre à vos lettres des pénultiesme d'aoust et iii<sup>e</sup> de ce présent mois, nous avons fait examiner la difficulté mise en avant par ceulx de la loy illeceq sur la personne de vous, de Schouwenburch pour n'estre brabanson, et ne trouvons que pour tant ne puissiés estre présent à l'instruction des procès, lesquelz estant instruietz, vous conseillers nous en advertirez ensemble de vostre advis sur les sentences que vous semblera y choier, et après nous aviserons par qui telles sentences debvront estre rendues. Quant aux fugitifz de Bois-le-Ducq et se tenans à Hedel, nous y avons pourveu par le moyen du comte de Meghen, comme gouverneur de Gheldres. Et au regard de Agilaus, nous regarderons d'en faire faire vers le due de Clèves tels offees que adviserons convenir. Atant, etc. De Bruxelles, le xix<sup>e</sup> jour de septembre 1567.

*Post-date.* Nous avons, depuys ceste escripte, receu vostre lettre du xiii<sup>e</sup> de cedit mois, concernant la difficulté que nous représentez que pourroit advenir si l'on faisoit change des eschevins modernes de Bois-le-Ducq au prochain renouvellement de la loy illeceq, pour à quoy vous respondre, vous continuerez de besoigner avec ceulx de ladiete loy, ainsy et en le mesme forme comme

avez fait jusques ores, et ferez entendre à iceulx nostre intention estre icelle.

*Suscription* : Aux sieurs de Schouwenburgh et conseillers van der Noot et van der Borch.

Minute, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 298.

---

CCLIV.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc  
à Marguerite de Parme.**

BOIS-LE-DUC, 23 SEPTEMBRE 1567.

Madame, comme certaine cause a esté meue et procès intenté par-devant nous, d'entre messire Jacques van Brecht, chevalier, demandeur, d'une, et Michel Herman Rombouts, prisonnier et deffendeur, d'autre part, auquel procès si avant a esté procédé, que ledict demandeur a requis d'estre admis à ses preuves, et soustenu que ledict deffendeur seroit mis à la torture, quant aux faicts par luy mescogneuz, et ce ensuyvant sont ambedoux les parties estez *hinc inde* admises à leurs preuves, et s'est néantmoins le deffendeur opposé contre la torture, et pour icelle eschapper, entre autres comme ledict demandeur pensa produire certains tesmoings, à la vérification des articles de sa demande et calange, a le deffendeur consenti à l'examen d'iceulx tesmoings sermentez en sa présence, saulf qu'il auroit ses reproches et exceptions, tant contre les personnes des tesmoings que contre leurs dépositions, à quoy ledict demandeur s'est fait partie et opposé, de sorte que parties ont fait certaine altrication, sur laquelle avons appoinct, comme Vostre Altèze pourra veoir par la copie allant avec cestes, laquelle altrication nous a mis en double et perplexité, d'autant que d'un costé nous meust la décision du droiet escript, dictant que l'on doibt donner copie au prisonnier des articles et faiz à luy imposez, et tesmoignaiges sur ce produictz, devant le mettre à torture, afin de poinct priver ou frustrer le prisonnier de ses deffences luy compétant de droiet de nature, et d'autre costé nous meust que en cest endroiet est question de crime de lèse-majesté tant divine que humaine, auquel, selon droiet (comme estant le délict énorme et méritant accélération de pgnition), l'on doibt procéder sommièrement, comme l'instruction par Vostre Altèze à nous envoyée



Bombergen, a mandé les sieurs chancelier et de Merode (estans en ung jeu de paulme) de retourner en leur logis, ce que néantmoins ledict Maes feit bien à son très-grand regret, comme le déposent les tesmoins examinez sur le fait des outrages et injures faiz à iceulx sieurs chancelier et Merode, et estoient lesdicts Maes et de Gruytere les premiers et principaulx lesquels chassèrent les briseurs des ymaiges hors de l'église de Saint-Jehan, au premier brisement illecq advenu, et mesmes, en frappant sur iceulx briseurs, rompit ledict de Gruytere une sienne hallebarde qu'il avoit lors en ses mains. Au moyen de quoy, avons conseillé audict Zwigelmans de non appréhender encoire lesdicts Maes et de Gruytere, du moins tant et jusques à ce qu'aurions adverty Vostre Altéze de ce que dessus, et sceu l'intention et bon plaisir d'icelle, ou qu'aurions autre information contre et à la charge desdicts Maes et de Gruytere, d'autant plus qu'ils se treuvent fermement en ceste ville, sans en bouger (comme non se sentans coupables), et qu'on les aura bien quant l'on voudra.

En oultre, Madame, le drossart à Louvestain a esté hier vers nous, et nous a déclaré estre content de délivrer ès mains de l'escoutette de ceste ville les coffres et tonneaux par luy arrestez, suyvant les lettres de Vostre Altéze à luy escriptes, et ne trouve en ce autre difficulté que celle dont il dit avoir averty Vostre Altéze, et nous a promis qu'il délivrera lesdicts coffres et toneaux en dedans huit ou dix jours après qu'il aura responcé de Vostre Altéze sur ses lettres. De Bois-le-Ducq, le xxiii<sup>e</sup> de septembre xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborch et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseilliers et commissaires.

N. DE ZOETE.

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, n<sup>o</sup> 309.

---

CCLV.

**Commission donnée à Guillaume van Ghendt, Nicolas de Zoete et Jean Wurd, pour interroger divers détenus à Arnhem.**

ARNHEM, 3 OCTOBRE 1567.

By den raeden des conincks tho Hispanien ende onses allergenadigste heeren in Zyner Majesteyts furstendom Gelre und graeffschap Zutphen verordent, is ende wordt in cracht deses geordonneert und gecommitteert m<sup>r</sup> Wilhem van Ghendt, mede raedt, om sich tho fueghen op Sinte-Johans-poorte alhier

binnen deser stadt Arnhem, und aldaer, in tegenwoerdicheyt m<sup>rs</sup> Nicolaus die Zoete, secretaris van den raede van Brabant en commissaris gescikt to des 's Hertougenbossehe ( op huyden alhier metten momboir deser landen m<sup>rs</sup> Johan Wurd, oick raedt, ghekommen zynde ), die vier gefanghen ( soe durch beveell der durchluchtiger hoichgeborner furstinnen, hertouginnen tho Parma, etc., generaler regenten, etc., by den vurscreven momboir tho Hedell ontfangen und opte voerscreve Sinte-Johans-poorte gebracht zynde) tho hoeren und examineren op zeeckeren articulen und puncten by den vurschreven m<sup>rs</sup> Nicolaus die Zoete op huyden in den raede gethoent, und voirts op 't ghoene daerop zy by den vurscreve momboir noch begeert worden zullen gehoirt te werden, oire und yderes depositien by gescryfte te verfallen, und opgenanten m<sup>rs</sup> Nicolaus affscryften dairvan te geven, om die der anderen heeren commissarissen tho des Hertougenbossehe gecommunicert, und voirts in der saicken der gebuer nae geordonneert to worden. Actum tho Arnhem, den derden dach octobris xv<sup>o</sup> LXVII.

T. Roos.

*Copie du temps, authentiquée, aux Archives du royaume de Belgique :  
Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 6.*

— — —  
CCLVI.

**Charges articulées par l'écoutète de Bois-le-Duc contre  
Joachim van Vinckelroye.**

4 OCTOBRE 1567.

Informatie van den schouteth van den Bossehe aengaende Joachim Wynckelroye, *alias Waechhals*, gevangen tot Arnhem.

I. Dat hy is een van de principaelste van der commotien alhier geweest, ende die sloetelen van der stadt-poerten met gewalt genomen, ende oeck den bussmeester ofte attelriemeester, genaempt meester Mathys, insgelycx die slotene van de geschut afgedrongen heeft, wesende hy Joachim te peerde; noch heeft deselve Joachim opgesleegen die torens van der stadt ende het buscruyt daervuyt gehaelt, by hem hebbende een hondert oft twee hondert haeckgeschutten, ende hem alsoo van alles meester gemaect.

II. Noch heeft hy, te peerde wesende, met vele andere oproeders geweest tot Oosterwyck, aldaer hy haelde de leren, stormhoeden, buscruyt ende andere munitien van oorloge, den grave van Meghen toebehoorende, ende by denselven grave aldaer gelaten te bewarene ten huysse van den pastoor aldaer.

III. Noch is denselve Joachim geweest provoest alhier ten Bossche van de lantzknechten Bombergen, duerende die commotie, ende altyt een van de principaelste is geweest, ende in 't cloester van de chatroysers het hout afgehouden, seggende : *Wy soude my 't jaer deser tyt gesecht hebben, dat ik noch prior van de cathuysers zoude geworden hebben?*

III. Noch heeft denselve Joachim, eene genoempt Jan van Heel, borger der voerscreve stadt van den Bossche, wesende een man van oeren, als provoest voerscreve, in 't yseren geslagen, ter oirsacken dat deselve van Heel voer de cancellier gesproecken hadde.

V. Oft hy nyet een en is geweest van denghene die die voerscreve harnassen op de Merckt, ten Bossche, te peerde sittende met een trompet, voer henneliede geveylt hebben, ende drye leeren des graven van Meghen tegens die galge op de Merckt gestelt hebben, seggende dat d'een van dyen was voer den grave van Meghen, die tweede voer mynheer den cancellier ende die derde voer den heere van Merode, om die aen de voerscreve galge te hangen?

VI. Wat persoenen noch tot Hedel waeren gevluicht ten tyde van syn apprehensie?

VII. Wat goede tot Hedel gevluicht zyn van de geusen, ende wien die twee groete packkisten ende manden toebehoeren?

VIII. Wat persoene van de consistorie zyn geweest?

CCLVII.

**Charges articulées par l'écoute de Bois-le-Duc contre  
François van der Meere.**

I. Ierst, aengaende den persoen van Frans van der Meere, dat hy is dienaer geweest van der consistorie tot 's Hertogenbossche.

II. Wie ende hoeveel personen datter van de voersereve consistorie zyn geweest?

III. Wie die innegeschreven ende die rolle van dyen gehouden heeft, ende oft nyet en is Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet*?

IIII. Hoe vele dat eenyegelyck heeft moeten betalen voer het inneschryven?

V. Waertoe dat die penningen worden geemployeert, ende andere die by de aelmoeseniers oft rentmeesters, duerende die sermoenen, worden inneghaelt?

VI. Wie die aelmoeseniers zyn geweest, ende by wyen die gestelt zyn?

VII. Wie van de voersereve penningen die administratie ende 't bewindt heeft gehadt?

VIII. Wie van wege der consistorie deser stadt van den Bossche is gesonden tot Antwerpen aen de consistorie aldaer, ende tot Amsterdam aen de heer van Brederode, om te recouvreren die commissie van Anthonis van Bombergen?

IX. Wie dat die wake op *de Moriaen* opgesteld heeft, ende wie van der wake zyn gewcest?

X. Item, de selyen te examineren op te entreprinsen van Bomberghe, ende wie deselve meest heeft gehanteert, geassisteert, raedt, daet ende assystentie gegheven ende gedaen?

XI. Wie die hoplyden, vuerders, thienemans ende bevelsluyde derselver zyn geweest?

XII. Wie die oncoste van derselver wake, als van den brant op *de Moriaen* voersereve op de Vuchtersche-poorte, op de Hinthemer-poorte, ende van de sacklen ende diergelyeke oncosten betaelt heeft?

XIII. Wie ende hoeveel eenyegelyck daertoe gecontribueert heeft?

XIIII. Tot wat eynde de selve wake gehouden is geweest?

XV. Wie dat opgesteld heeft die noetvendelen, ende tot wat eynde?



XVI. Item, of hy nyet een briefken gedragen en heeft van wegen Jan Pelgrom aen Ghysbrecht Claessone, in *de Witte Hant*, ende oft die voerscreve Ghysbrecht nyet en is geweest van de consistorie, ende selver nyet is behulpich ende bystandich geweest, ende van wege derselver als thindeman die wake gehouden?

XVII. Item, alle die voerscreve gevangen wel ernstelick te examineren op 't yrste beeldestorminge, gebeurte ende begonst den xxvii<sup>en</sup> augusti a<sup>o</sup> Lxvi.

XVIII. Item, op de tweede beeldestorminge, gebeurte ende begonst den x<sup>en</sup> octobris, ende wie in de voerscreve beeldestorminghe handtdadich zyn geweest oft yemant daertoe gebeurte?

XIX. Wie dat geweest zyn in de commotie gebeurte op de Wyntmoelenberch oft in 't cloester van der Baseldonck, doen de schutten ende schepen worden by die van der nieuwe religie verpaccht?

XX. Item, wie dat met wapene zyn geccompareert op der stadthuys binnen dese stadt van 's Hertogenbossche, op goeydach den negensten aprilis lesleden, willende van de rade der voerscreve stadt hebben zeker acte voer het vertreck van Bombergen?

G. VAN GENDT.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique : *Papiers du conseil des troubles*, t. XIV, f<sup>o</sup> 3.

---

CCLVIII.

**Extrait d'une information faite, à Arnhem, dans le procès de François van der Meere et de Joachim van Winckelroye.**

4 OCTOBRE 1567.

Informatie genoemen tot Arnhem, op Sinte-Jans-poorte, den iii<sup>en</sup> octobris xv<sup>o</sup> Lxvii, in presentie van heeren ende m<sup>re</sup>n Willem van Gendt, raedt, Janne van Oort, insgelyekx raed ende momboir van den raede ende 's landts van Gelre,

ende Nicolaus de Zoete, secretaris, ende een van den commissarissen gesonden by der hertoughinne van Parma, enz., tot 's Hertogenbossche.

**Frans van der Meren**, cleermaeckere, gevanghen tot Arnhem, gewoent hebbende in de Postelstraete, achter *het Lam*, binnen der stadt van 's Hertogenbossche, out omtrent xl jaeren, getuyge *pede ligato*, geexamineert op de interrogatorien hiernaevolgende.

En irst, gevraecht of hy niet en is geweest diener van der consistorie van der nieuwer religie tot 's Hertogenbossche, ende hoe lange hy deselve consistorie in de voirscreve officie gedient heeft, ende by wien hy in den voirscreven dienst is aenveert geweest, hoe vele hy van zynen arbeyt getrocken heeft ende wie hem daeraff betaelt heeft, seght, dat hy diener van der voirscreve consistorie geweest is, ende heeft ten diverschen stonden die van der voirscreve consistorie vergadert, ende voirts alle die bootschappen gedaen die zy hem belast hebben, ende heeft deselve bootschappen en diensten voer hen gedaen zeeckeren tyt voer die irste beeltstorminghe binnen der stat voerscreve, geschiet in augusto lxxvi; ende worde hy die spreeckt by die van der nieuwer religie voir huere dienst ende met gaygen aenveert omtrent Alderheylichnisse lestleden, ende heeft derselver consistorie gedient zoe lange als Anthoenis van Bombergen in der voerscreve stadt is geweest, en tot dat die van der consistorie huere hoep gescheyden hebben, te weten tot iii off iii daegen naerder incoempste des heeren van Schouwenborch met zynen volcke; seght voirts dat hy die spreeckt by die van der consistorie in zyn voerscreve dienst is aenveert geweest onder ander by Peter Lenaertssone ende Gerrit van Stryp, dewelke hem geloeft hebben, van den voerscreve consistorie wegen, alle maenden voer zyn arbeyt te geven een gouden croen; en heeft hy die spreeckt zyn betaelinghe daeraff gehaelt en is betaelt geweest by den voerscreve Peter Lenaertssone, dewelke ontfanger oft rentmeyster van der voerscreve consistorie is geweest.

Gevraecht wie en hoe vele personen van der voerscreve consistorie syn geweest, seght dat der van der consistorie voerscreve zyn geweest xxiiii in getale, te weten m<sup>r</sup> Henrick Agileus, Dirick van den Coreput, Gerrit van Stryp, Claes van Leeuw (dewelke registre en boeck hielt van alle diegene die hemlieden lieten inneschryven, soe well van der consistorie als van der nieuwer religie wegen), ende heeft hy die spreeckt denselven Claes dicwils 't voerscreve registre zien houden ende daerinne schryven, en worde de voerscreve consistorie gehouden ten huuse des voerscreve Claes de Leeuw, Mathys Keyen, Jan Cuysten Gerrartssone, Gerrit Peterssone van Lyere, Claes Roovers, Job van Achelen, Jan Pelgrom, Wilhem Steynssone, Harman Goertssone, Floris

Janssone, in *den Rollewagen*, Direk Direkssone, woenende naest den voerscreve *Rollewagen*, Lambrecht van der Heesaekere, Cornelisse Franssone, Adriaen Thielens, Harman Janssone, Lauren's Thomassone, Amelius Stevens, m<sup>r</sup> Geraert van Dieperbeeck, *alias Brilmans*, Frans van Kasteron, Adriaen van Kerckwyck (welke Frans en Adriaen over eens off tweemael daerinne nyet geweest en hebben) ende Jaspar van Bell.

Gevraecht wie die innegeschreven hebben en die rolle van dien gehouden heeft, en of 't niet geweest en is Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet* seght dat hy daeraff anders nyet en weet dan hy hierboven verclaert heeft, te weten dat de voerscreve Claes de Leuw die voerscreve persoenen innegeschreven heeft, ende het registre off rolle daer aff gehouden heeft als boven, maer en weet niet dat Ghysbrecht Claessone in *den Witvoet*, 't selve gedaen soude hebben.

Gevraecht hoe vele eenygelick heeft moeten betalen ten tyde dat zy innegeschreven zyn geweest, seght dat hy meyndt dat mon daeraff nyet en gaff, gelieck hy oick niet en weet, wie off hoe vele yemant tot onderhoudinge van den predicanten, off affairen van der consistorie oft nieuwe religie gecontributeert heeft.

Gevraecht waertoe die penningen worden geemployeert, ende andere die by den aelmoeseniens oft rentmeesters duerende deselve sermonen worden innegahaelt, seght 't selve niet te weten, anders dan dat hy meyndt dat die geemployeert zyn geweest ter onderhoudinge van den predicanten en armen van der nieuwer religie.

Gevraecht wie d'aelmoeseniens zyn geweest, en by wyen die gestelt zyn geweest, seght dat daer geweest zyn de voerscreve Peter Lenartssone en Jan Cuysten Gerrartssone, ende houdt dat zy by die van den consistorie daertoe gestelt zyn geweest.

Gevraecht wie van der voerscreve penningen d'administratie ende 't bewint van dyen gehadt heeft, seght daeraff niet te weten, dan dat de voerscreve Peter Lenartssone, hem die spreekt, van zyn zallaris en loon betaelt heeft.

Gevraecht wie van wegen der consistorie van den Bosch is gesonden geweest tot Antwerpen aen die van der consistorie aldair, en tot Amsterdam aen den heere van Brederode, om te recouvreren die commissie van Anthoenis van Bombergen, seght daeraff anders niet te weten, dan dat hy well het hoiren segghen in 't gemeyne, dat Harman de Ruyter tot Amstelredamme gesonden is geweest by die van der nieuwe religie ende consistorie, om des voirscrevens Bombergens commissie te gecrygen van den heere van Brederode.

Gevraecht wie die wake op *den Moriaen* op de merckt tot 's Hertogenbosche opgesteld heeft, wie van derselver waecke zyn geweest, ende oft hy die

spreekt den last niet gemaal en heeft van die van der nieuwer religie, of de selve waecke te stellen, seght dat hy de poeet last gemaal heeft van de voerscreve Ghies de Leeuw, Gerrit van Strype ende Jan Cuys en de carlssone, in welke hem die spreect, teker reyse als zy hem d'ortoe lovel gaf, een briefken gegeven hebben, daermede geschreven stonden die namen van den poeten den waecken hy die spreect last geven zoude van de eyn der consistorie wegen te waecken; en waeren die vuerders van denselven waecke Christoffels Ruyvogell ende een genoempt Frans, van toeten niet wende, maer was een zoutvinnackere, ende woenende op d'Orteneyde, niet ter Sants-Peters-capelle, en worde die vergaderinge van den ghenen die de waecke leeden, gehouden ten luyse van den maer op den *Mariaen*, op der Markt genoempt Germaert van Arnhem, en heeft hy die spreect eens of tweemaal mede helpen die waecke hooren, en lae, en die voerscreve waecke die van der nieuwer religie, alsoe d'ene, alsoe d'andere.

Gevraecht wie Bombergen a dermaest te lere heeft, geconsistert, raede, daer, assistentie gegeven heeft, seght daer al anders niet te weten, dan dat geweest zyn die van de consistorie ende van hulle raets offt awaeren, zyn geweest Jan van Waerwyck, Derick Koenen, Hendrick Bysters, Gerard, Geleydeckere, Melchior Lodewycks en mr Hans de selafere, niet wetele offt meer zyn geweest offt nyet.

Gevraecht wie an hopheden, vuerder, thondenannen of lerechlyden van der waecke op den *Mariaen* zyn geweest, seght daer al anders niet te weten dan dat onder andere die thondenannen zyn geweest Jan Gerritsone, mesnackere, woenende op den Vuchteren lyck, Bartholomeus Janssone, or kniesmecker, woenende op den iersten Vuchterendyck, ende Ghysbrecht Claessone, in *de Witte laant*.

Gevraecht wie die onkosten van derselver waecke, als van den brand op den *Mariaen*, op de Vuchtersche-poorte, op de Hyltemer-poorte, ende van de carakelen ende diergelyken onkosten betaelt heeft, seght 't selve nyet te weten, gelick hy oick nyet en weet wie en hoe vele onkosten op die onkosten contribueert heeft, noch tot wat eynde deselver waecke gehouden is geweest anders dan bewaernisse van dee stadt.

Gevraecht wie die loetvendelen opgestelt heeft, ende wie d'eraff hopheden, ende vanderrieks zyn geweest, seght daer al anders nyet te weten dan dat vanderrieks zyn geweest den *langen Jan* ende Adriaen Hagens.

Gevraecht of hy die spreect nyet en heeft een briefken gegeven van waecken Jan Pelgrimaen Ghysbrechten Claessone in *de Witte laant*, ende off de voerscreve Ghysbrecht nyet en is geweest van der consistorie, ende derselver niet en is behulphende byste lere geweest, ende van waecken derselver als thonden

die waecke gelouden en heeft, seght dat hy die spreekt niet indachtich en is dat hyden voerscreve Ghysbrechten eenich briefken van Jan Pelgroms wegen gegeven soude hebben, om thindeman van de voerscreve waecke te wesen, heeft niettemin denselven well versocht die waecke als thindeman te houden, d'welck de voerscreve Ghysbrecht oick gedaen heeft, maer en is hy Ghysbrecht van der voerscreve consistorie nyet geweest, ende off hy derselver behulpich off bystendich is geweest, ende weet hy die spreekt nyet.

Gevraecht of hy die spreekt in de irste beelstorminghe ten Bossche, geschiet in augusto xv<sup>e</sup> LXVI, niet handadich en is geweest, oft alsdoen niemanden gesien oft gekent en heeft die daerinne handadich is geweest, seght dat hy in deselve beelstorminghe niet handadich en is geweest, maer heeft well eens geweest, ten tyde doen dieselve beelstorminge gesciede, in Sinte-Jans-kercke 't savonts ten VIII uren, om te siene wat daer all ommeginck, maer het was doen ter tyt soe doncker in die kercke, dat hy niemanden van denselven beelstormers en zoude connen gekennen hebben, gelyck hy oick niemanden van dien gekent en heeft, ende is terstont van daen gegaen, sorgende dat hem iet op 't hoeft zoude hebben moegen vallen. Ende aengaende die tweede beelstorminge, gebuert den x<sup>en</sup> octobris, seght (des gevraecht zynde) dat hy insgelycx daerinne nyet handadich en is geweest, noch en heeft oick ten tyde in geene kercken of cloesteren geweest, ende alsoe en heeft hy oick niemanden van den beelstormers gesien noch gekent, gelyck hy oick ten tyde voerscreve op den Wymolenberch niet geweest en is, noch en heeft oick niemant gesien die in 't verjaegen van den schouteth ende schepenen op den voerscreve Wymolenberch handadich zoude zyn geweest.

Gevraecht wie dat met wapenen zyn gecompareert op 't stathuys ten Bossche ix<sup>en</sup> aprilis lestleden, op een goensdach, willende van den raede derselver stat hebben zekere acte voer het vertreck van Bombergen, seght daeraff niet te weten, als 't selve niet gesien hebbende, noch oick alsdan op de merckt noch op 't stathuys niet geweest hebbende.

FRANS VAN DER MEREN.

**Jochim Janssone van Vinckelrode**, cleermaecker van zyn ambachte, oudt omtrent LVIII jaeren, gevangen tot Arnhem voerscreve, ende gewoent hebbende in *den Gulden pluyme*, achter die Tholbrugge, tot 's Hertogenbossche, durende die troublen aldaer geschiet zeedert zeeckore maenden herwerts, seght dat hy die spreekt ontboden is geweest, corts naer d'eerste beelstorminghe binnen der voerscreve stat geschiet in augusto LXVI, by die van den drie leden aldair, hetwelcke hem geboden hebben te willen wesen repareermeestere van den voerscreve stat en regard en ooge te nemen met m<sup>ren</sup> Marck Albrechts, we-

sonde een steenhouwere ende wonnende in de Vuchterenstræte, Cloet ende Henrick van Duerne, belovende hem die spreekt well en eerbick daervan te lotaelen; waerinne hy die spreekt geconsenteert heeft, hebbende denselven last aenveert. En hebben die voersereve drie leden van der stat hem die spreekt daervoeren beloest te geven een Horengulden 's daechs, volgende denwelcken de voersereve drie leden hem die spreekt belast hebben niet zeeckeren volck, aengenomen by Gerrit Stryp die deselve inneschreeff, om aff te werpen die mueren van den minnebroederen, ende voers te doen doene zeeckere gravingen buyten der poorten van Orlen ende Vuchterepoorte; d'welck hy die spreekt gedaen heeft, ende van zynen voersereven dienst outfaen x gulden xvi stuivers. Ende alsoe naerderlant noch zeeckere andere beruete bann der voersereve stat gecomen is, soe hebben die van der voersereve stat, bedwongen geweest zeeckere knechten aen te nemen, ierst xviii, diernaer ii hondert, daernaer iii hondert, en daernaer vi, daernaer ten lesten viii in getale, en hebben daertoe genoemen iii hophoden, te weten: Jan de Maes, Peter die Cruelere, Willem Cloet en Henrick van Madeler; en hebben die voersereve van den drie leden Iem die spreekt ontboden op 't stathuys, ende hebben hem versocht te wiben wesen provoest vanden voersereve viii hon leet knechten ende hebben hem voer zyn solt beloest te geven een caridus gulden 's daechs; welcken last hy die spreekt aenveert heeft, ende heeft onder die voersereve vier hopluden in d'yer qualiteyt gediend, tot dat Anthoens van Bombergen bannen der voersereve stat gebrocht is geweest by Harman de Ruytere (soe men zeght), ende die hy die spreekt tot dien eynde den eedt aen den voersereve drie leden van der Co. Majestejt ende der voersereve stat goet en getrouwe te wesen, ende goede toesicht te nemen van datter geen twyst off tweedacht onder die knechten noch borgeren geschieden en zoude; en alsoe de voersereve Bombergen by die voersereve drie leden voer een oversten ende capiteyn van der voersereve stat is aenveert geweest, soe is hy die spreekt in zyn voersereve dienst gebleven oader d'nselven Bombergen, en op den ede by hem der voersereve stadt gedaen, sonder d'nselven eelt vermenuwet te hebben. Duerende welcken tyde van zynen voersereven dienst, soe is 't gebuert dat de voersereve Bombergen hem die spreekt bevolen heeft dat hy met hem te peerde opsitten soude, d'welck hy die spreekt gedaen heeft, ende zyn de voersereve Bombergen en hy gereden naer die poorten van der stat, ende heeft dieselve Bombergen die sluetelen van der stat genomen van de bewaerders van denselven, en heeft hem die spreekt deselve gegeven te bewaerene; d'welck hy die spreekt oick aen den zadell van zyn peerde gehangen heeft, en die den voersereve Bombergen in de herberge van *den Cop*, op de Merck, aldaer gerestitueert heeft.

Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt ten selven tyde by den voirscreve Bombergen versocht is geweest met hem te rydene naer 't huys van m<sup>re</sup>n Mathysen, den busmeester oft atteleryermeester der voirscreve stat, en aldaer commende heeft de voirscreve Bombergen van denselven Mathys oft zynder huysfrouw geyscht en willen hebben die sluetelen van den attelerye oft geschut der voirscreve stat; d'welcke den voirscreve Bombergen de voirscreve sluetelen hem die spreekt gegeven heeft te bewaeren, en heeft hy die spreekt deselve den voirscreve Bombergen in zyn voirscreve herberge van *den Cop* gerestitueert, en heeft voirts de voirscreve Bombergen de voirscreve attelerye oft geschut hemwerts genomen, ende die gestelt op de Merckt voer syn logys en elders daer 't hem goet gedocht heeft, sonder dat hy die spreekt 't voirscreve geschut heeft helpen haelen.

Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt eens ten naergange is gecommen in 't omme ryden van de wacht aen de Pieckepoorte, aldair een crychsman, genoempt in die wandelinghe *Vaerken*, alsdoen wesende onder 't vendele van hopman Willem Cloet, met vier off vyff, zes off soeven anderen crysluyden, en heeft die sluetelen van den torens van der stat, aldair het buscruyt op lach, willen hebben van den soene des voirscreve Mathys, die deselve in bewaeringhe hadde, en alsoe de voirscreve zoene zeyde dat hy die sluetelen niet en hadde, zoe heeft de voirscreve *Vaerken* die dueren van de torens van de voirscreve stat met zyn complicen (daeraff onder andere een trawant van Bombergen was, wiens naem hy die spreekt nyet en weet, maer was een broeder van Balthaser Lodewyckssone, woenende aen den Hoegen steenwech), opgeslaegen, en het voirscreve buscruyt daervuyt gehaelt. En hy die spreekt 't selve siende, heeft den voirscreve *Vaerken* ende zyn geselschap daeromme verscholden ende qualicken toegesproeken, maer en sal men nimmermeer bevinden dat hy die spreekt daerinne handaedich zoude geweest zyn. Seght voirts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt by expressen laste en beveell des voirscreve Bombergen geweest is tot Oesterwyck, ten tyde die graeve van Meghen van daer getrocken was, en aldair gelaten hadde zeeekere waepenen, vat curits-harnassen, stormhoeden, leeren en andere munitie van oorloge, ten eynde hy die spreekt toe zien zoude (als provoest) dat die knechten die aldair met Willem Cloet, van wegen des voirscreve Bombergen, gesonden waeren om de voirscreve munitie te haelen, ghenen overlast doen en zouden, maer en heeft hy die spreekt oghene van de voirscreve munitien genomen off met hem gebracht, maer hebben 't selve genomen ten huysse van den persoene van Oesterwyck, de voirscreve Willem Cloet met zyn volcke, en onder anderen een genoempt in de wandelinghe *Smeerboll*, Laurens in *de Sevensterre*, Henrick Schoelmeester, Andries Lenartssone, Lambert Gerrarts-

sove, *alias* *Schaep sonder wolte*, ende meer anderen die hy die spreekt nu ter tyt niet onthouden en heeft. Seght voorts (des gevraecht zynde) dat hy die spreekt, by laste des voersereve Bombergen ende tot zynen bevelde, heeft doen afhouden die boenen staende rontschmae het clooster van den chartronsen tot Vucht, by 's Hertogenbossche, en dat hy die arbeiders daertoe geluert heeft, ende selve betaelt van den penningen procederende van den vereoepinge van den voersereve boenen, die hy die spreekt, by laste als voeren, gedaen heeft, maer en heeft noyt (zyns wetens) ten selven tyt gesproken dese woorden. *Wie zoude my 't pier desen tyt geseght hebben dat ick noch prier van den cathuysera soude geueest hebben*, ende ind en hy 't selve geseght heeft, zoe mach 't selve vuyt gebhard e geschiet syn en te niet vuyt arch, ende heeft hy die spreekt oock sommighe van den voersereve boonen tot zyn buyse doen bringen, om daeraan te verhaelen die schied die hy acden arbeiders ten achteren was, daeraen hy die spreekt noch well ten achteren is bel dan acht gulden.

Seght voorts (des gevraecht zynde) waerachtich te zyn, dat hy die spreekt, by laste ende beveell des voersereve Bombergen, Jannen van Hedell, een vleeschwre ende burgero van den Bossche wesende, in 't yser geslaeger heeft, nyet wetende off de voersereve van Hedell mynheeren den eintzeler zouden willen hebben vermitwoorden off nyet, en is de voersereve van Hedell, drie off vier dagen daernat, by laste des voersereve Bombergen gerelaxert geweest, naerdien hy hem die spreekt zyn recht van den bootschappe betaelt hadde, maer alle 't gene des hy hier boven vercleert heeft, heeft hy die spreekt gedaen all by expressen list et by beveell des voersereven Bombergen, alsdoen zyn overste, ende en heeft niet gemuyt daerinnen yet te misdoen, nits dat hy Bombergen van den drie leden der voersereve staat als zyn capiteyn anveert was, en alsoe hem moeste obedieren, en en heeft niet gemeynd daeraenne yet te misdoene, nits den eedt by hem die spreekt gedaen, van der Co Majesteyt, der stat van den Bossche, en den voersereve Bombergen, als oversten by der voersereve stat geacceptert zynde, goet en getrouwe te wesen, en hadde hy gemeynd ghadt daeraen te misdoene, en soude 't selve nimmermeer gedaen hebben, om gherecht saeken. Oock en heeft hy die spreekt zyn eedt niet vernieuwt anders dan als boven, noch en heeft Bombergen oock niet geswoeren als overste, gesonden zynde van den heere van Brederode, prince van Oranzen, oft enige anderen.

Gevraecht vuyt wat oorsaekke hy die spracet tot Hedell gevluicht is geweest, seght dat hy 't selve eensdeels gedaen heeft om deswille dat ten Bossche van hem niet te winnen en was, ende dat hy alfair beteren oop levende niet



zyn huysvrouw en vier levende kinderen , enighen dienst van oerloge tot Boemell off ten Bossche verwachtende was , en anderdeels om te sien ende verwachten hoe ten Bossche alle dingen vergaen zouden.

Gevraecht waeromme Jan van Waelwyck , Cornelis van Beke , Steven Pauwels ende Ruth van Druenen , *alias 't kindt van Rienen* , van den Bossche tot Hedell gevluucht zyn , en wat zy misdæen moegen hebben , seght daeraff anders niet te weten , dan dat de voirscreve van Waelwyck trauwant onder Bombergen is geweest , ende dat de voerscreve Cornelis van Beke onder een van den vier vendelen gedient heeft , en de voerscreve Steven Pauwels is geweken van schulden die hy ten Bossche schuldich was , en de voirscreve Ruth van Druenen heeft den prince van Orangien als schut gedient tot Breda , nyet wetende off hy tot Hedell gevloeden is off nyet.

En aengaende die eerste beeltstorminghe ende tweede ten Bossche geschiet , ende wie daerinne handtdadich zyn geweest , ende off hy van denselven niet en is geweest , oft yemanden gekent oft gesien heeft die daerinne handtdadich zyn geweest , mitsgaeders wie geweest zyn van den commotie gebuert op den Wintmolenberch oft in 't cloestere van Baseldonck , off wie den schouteth , schepenen en schutters aldair verjaecht hebben , oft wie den heeren van der stat , 1x<sup>en</sup> aprilis , die fortse op 't stathuys gedaen hebben , seght 't selve niet te weten , als daer by noch aen geweest hebbende , en dat men nimmermeer bevinden en sall dat hy in enighen van den beeltstormingen oft commotien geweest is oft deselve gesien heeft.

Gevraecht wie die capiteynen van den nootvendelen ende venderichs van dyen zyn geweest , seght dat hy gehoirt heeft dat Mathys Keyen hopman van denselven is geweest , en weet well dat die venderichs waeren Adriaen Hagens en den *langen Jan* oft *langen Hans*.

Gevraecht wie van der consistorie , aelmoeseniers oft anderen officiers zyn geweest , seght 't selve niet te weten , maer heeft Michiel Rombauts en Peter Lenartssone well zien gaen om die aelmoessen in Sinte-Jacobs-kercke , duerende die sermonen , met een buydelken.

Gevraecht off hy nyet en weet wie op den graeve van Megen 't geschut gestelt heeft en op hem en synen volcke geschoeten heeft , ten tyde die selve voer die stat lach , seght dat hy die spreeckt gesien heeft dat Arndt-Jeronimus van Kelst , *alias in den Roch* , met eene bussche naer 't volck des graeven van Megen ten selven tyde geschoten heeft ; heeft oick gesien dat Mathys , die d'orologiemaecker , woenende in de Kerckstraete , een busmeester der voerscreve stat geweest zynde , met Bombergen 't geschut op de vesten heeft helpen stellen tegen den graeve van Meghen en zyn volck , en dat de voerscreve Mathys een stuck op deselve geschoten heeft.

Gevraecht wie Bombergen meest gelanteert, gefavouiseert, assistente en behulp gedaen hebben in alle zyne entreprisen, seght dat geweest hebben m<sup>r</sup> Henrick Agilleus, Mathys Keyen, Claes de Leeuw, Durck van Corenput, Herman de Buytere ende meer anderen, die diewils met d'nselven Bombergen op 't stathuys geweest zyn, als hy eedt van den Leeren gecyscht heeft.

Seght voorts (des gevraecht zynde) dat dien Bombergen, als overste een maent gedient hadde, en dat die van der stat die knechten nyet meer in dienste aenveerden en wolden, noch monstermeesters daertoe van stads wegen committeren en wilden, zoo heeft hy deponent gesien dat de voerscreve Agilleus, Keyen ende sommige andere die monsteringe gedaen hebben, hoe well de voerscreve stat naemaels den knechten betaelt heeft.

JOCHYM JANSOEN VAN VINCKELROY, *alias* WAEGHAIS

*Copie de temps, aux Archives du royaume de Belgique. Papiers du conseil des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 7.*

---

CCLIX.

**Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bob-le-Duc, à propos du procès de Lambert Geeraertssone, détenu.**

10-22 OCT 1867

Enquete begonst te nemen binnen der stadt van 's Hertogenbosche den x<sup>m</sup> octobris xv<sup>o</sup> lxxvii, by ons Willem van der Noot ende Augusteyn van der Borch, raden, en le Nicolaesen de Zoete, secretaris, alle drie ordinaires in den rade van Brabant, ende commissarissen by der Hocheyt van der hertoghine van Parma, regente, etc., gesonden binnen der voerscreve stadt in 't leyt van de rebellen ende commotien, aldier zedert zekere maenden hoerwerts geschiet, ende dat in der zake voer den heere van Schouwenborch, als gouverneur der voerscreve stadt, ons ende den wethouderen derselver stadt hangende, tusschen heeren Jacopp van Brecht, ridder ende onloggere, ende Lambrecht Geeraertssone, *alias* *Schaep sonder wolle*, gevangen ende verweedere, ter aender zyde; welcke enquete wy, ten versoecke des voerscreve gevangen, by gescrefte gerechtigert ende gestelt hebben, ende daerinne verhoort die getuygen, soe en in in der maaten als hi naer volcht.

1. **Luycas van der Bruggen**, mesmaecker, woonende ten huysse des voerscreve gevangene, in de Bussestraete alhier, oudt 1 jaeren, getuyge gëeedt by Gilissen Borremans, groenroede deser stadt, geproduceert by m<sup>r</sup> Janne Milinckx, procureur des voerscreve gevangen, ende gëeedt in absentie des voerscreve aenleggers, daertoe nochtans gerequireert zynde by den voerscreve Borremans, alzoehy ons gerelateert heeft; ende de voerscreve getuyge verhoort; zocht eerst, dat de voerscreve gevangene op den dacht dat d'eerste beeltstorminge gebuerde in Sinte-Jans-kercke alhier, in deselve kercke-beltstorminge nyet en is geweest, maer is blyven wercken binnen zynen huysse (gelyck hy deponent gesien heeft) tot ontrent III oft V uren toe naer den noene; ten welcken tyde hy deponent vuyt ginck daer hy te doen hadde, latende de voerscreve gevangen binnen zynen huysse.

Zeght voorts dat op zekeren avont, denzelven nyet onthouden hebbende, anders dan dat was in den winter, ontrent den X oft XI uren, zommige quaetwillige hebben opengesmeten Sinte-Barbelen-capelle alhier; d'welck hy deponent aenhoorende, als nyet verre van daer metten gevangen woenende, is opgestaen ende is in de voerscreve capelle gegaen, ende heeft gesien dat deselve beeltstormers affstieten Sinte-Barbelen-autaer; d'welck hy deponent ziende, is terstont daernaer vuyter voerscreve capelle vertrocken ende gegaen naer huys. Ende heeft gesien dat de voerscreve quaetwillige alsdoen stockten twee vueren, d'eene voer de voerscreve capelle ende d'ander voer 't huys van m<sup>r</sup> Frans van Balen, daerinne zy verbrandden het houtwerck ende beelden met oick zeker misgwaet van de voerscreve capelle; ende ziende de voerscreve gevangen dat zommige persoenen, hebbende geladen 't selve misgwaedt ende dat in 't vier wirpen, zeyde: *Hier ontrent woenen arme wichterren genoech, het waer betere den armen om Goede gegeven dan dat men 't verbrant*; welke woorden de voerscreve gevangen alsdoen sprack op de strate zynde, ende den voerscreve brant aensiene, welcken gevangen hy deponent in de voerscreve capelle nyet en heeft gesien zyns weten.

Zeght voorts dat hy den gevangene (zedert onderhalf jaer herverts, dat hy by hem gewoent heeft) gehouden heeft voer een man staende tot goede fame ende name, ende wederstaen hebbende d'oprochten alhier, als gehuert geweest zynde by den kerkmeesters van Sinte-Jans-kercke om deselve te bewaeren, gelyck hy oick gedaen heeft by daeghe ende by nachte; soe dat die groote orgelen, d'oordeel ende den predickstoel zyn blyven staende in deselve kercke.

LUCAS VAN DER BRUGGE.

2. **Reynier Boelants**, srynerwercker, woonende in de Verwerstraete alhier, oudt ontrent xxx jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght eerst

dat hy deponent wel inlichtich is, dat des anderdaechs (wesende eenen vrydach) naerden in Sinte-Jans-kercke die eerste beeltstorminge was gelyert, hy deponent comende van den Wintmolenberch vuyt den zusters clooster, binnen de voerscreve kercke van Sinte-Jans, aldaer heeft gevonden Jannu Boelants, zyns deponents broedere, dieveleke ondelich was om den outaer van den Heyligen-Saeramente te ontdoen ende afnemmen, ende dat tusselven tyde den voerscreve zynen broedere alsdien hielp Lambert Geeraertssone gevangene, dieveleke hem daertoe zeer wel employeerde, nyet wetende hoe veel hy voer zynen aerbeytsloon heeft ontfangen, in 't afnemmen van denveleken outaer hy deponent, ten versatcke des voerscreve zyns broeders, alsdoen oock heeft geholpen.

Zeght voorts dat hy van desen gevangen anders nyet en weet te spreken dan dat deselve gevangene is een vroom burger deser stadt, nyet behoort te hebben dat hy van eenige quaede seyten zoude wesen befaempt, nyet wetende insgelyckx te spreken, dat de gevangene eenich zonderringe beletth zoude hebben gedaen tegen die opvoerters ende sechtie, din gelyck hy hierboven vercliert heeft, ende oock dat deselve gevangen noch daerboven heeft helpen afnemmen ende sulveren den outaer van Sinte Sebastiaen in de voerscreve kercke, wesende den outaer van den hantbogen-schits; nyet onthouden hebbende op wat daer 't selve gebuende, dan dat hem dunckt dat was int ofte v daeghen ombegrepen naer d'eerste destructie.

3 **Jan Peeterssone**, serynwreker, werckende als knecht by den voerscreve getuyge, woenende in de korekstracte alhier, oudt ontrent xxxi jaeren, getuyge gedaerli ende geesdt, zeght ierst dat hy deponent in 't voerleden jier is daerter geweest ende gevroelt heeft met eenen Jan Boeylants, serynwreker, denveleken hy deponent, raerden hy op 't stullhuys hadde geweest ende onloff begiert aen den heeren outaer van den Heyligen-Saeramente afnemmen ende van voedere destructie te preserverene, gelyck de voerscreve Boeylants hem deponent doen ter tyt verclerde, heeft helpen den selven outaer van den Heyligen-Saeramente afnemmen; zynde alsnu noech wel inlichtich, dat tusselven tyde Lambrecht Geeraerts, gevangen, oock mede heeft geholpen ende hem getrouwelyck employert in 't sldoen van de voerscreve outaer, nyet wetende wat de voerscreve Lambrecht voer zynen aerbeytsloon mach ontfangen hebben.

Zeght voorts dat, hoewel hy den gevangen nyet vele en heeft gelyert, zo en heeft hy den selven nochtins nyet weten niergaven dat hy zoude zyn befaempt van eenige quaede stucken gecomunlicert te hebben.

4 **Luythen Donck**, huysvrouwe Wouters van Loesvelt, petlewexere, woenende aen d'ort op oete, oudt xxviii jaeren, getuyge gedaerli ende geesdt, zeght dat zy deponente over een jier, ende ten tyde van de beroerte aldaer

geschyede, heeft gewoent gehad in eene gehuerde camere des voerscreve gevangen in de Burssestraete, by Sinte-Barbelen-capelle, zynde wel indachtich dat de voerscreven gevangen, op den dach dat die ierste beeltstorminge in Sinte-Jans-kercke geschiede, vuyt zynen huuse nyet en is geweest, maer is continuelyck in zyne winckele blyven werckende, wetende 't selve vuytdien dat zy deponente op denselven dach in de winckele des producents, omtrent der duere is blyven spinnende tot ontrent den avont dat doncker begonst te worden ende die keersen ontsteken moesten zyn, scheidende zy deponente alsdoen vuyten selven winckele achter in huers deponents camere. Ende des avonts, tusschen x ende xi uren, heeft de voerscreve gevangen huer deponente noch goeden nach geboden.

Zeght voirts dat zy den voerscreven gevangen heeft gekendt van joncx kints af, denwelcken zy altyts heeft gehouden voer een goet, vroem man, neerstich om zyn broot te winnen, ende een consteneer van zynen ambachte, ende en heeft noyt gehoort dat hy oyt yet gedaen zoude hebben daerduere hy by den officier zoude behoeren aengesproken te worden.

#### LUYKEN VAN LOESVELT.

5. **Jan Boelants**, scrynwrecker, gedaechde by Gillis Borremans, groenroede, oudt ontrent L jaeren, geluyge verhoort, seght ierst dat hy deponent wel indachtich is dat des anderen daechs nae de ierste beeltstorminge geschyet in Sinte-Jans-kercke, ende beduchtende dat de quaetwillige den outaer van den Heyligcn-Sacramente heel en al zouden hebben gedestruert ende gebroken, gelyck sy begonst hadden, soo heeft hy deponent, aldaer vindende Lambrecht Geeraertssone, cnaepe van huere ambachte, denselven aensocht dat hy zoude helpen bewaeren den voerscreven outaer, totter tyt toe dat hy deponent soude hebben geweest op 't stadthuys ende van de heeren oirloff gecregen om denselven l'ontdoene ende aff te nemene; ende is alzo de voerscreve Lambert met Adriaen, de speelman ende met Joos, de schildere, in de voerscreve kercke gebleven ende den outaer bewaert, ende hy deponent op 't stadthuys geweest hebbende, ende den oirloff van den heeren vereregen, heeft hy deponent den voerscreven outaer begonst l'ontdoene, hebbende hem deponent alsdoen in 't afnemen van denselven outaer behulpich geweest den voerscreve Lambert Geeraertssone, diewelcke oick met Jannen Mathys, des nachts (als by den kerkmeesters tot bewaernisse van de kercke aenveert zynde) de affgebroke stucken ende panden gædegeslagen, opdat deselve nyet en zouden worden genomen, ende des anderen daechs, wesende Sinte-Bartholemeusdach, heeft hy deponent metten voerscreven Lambrechten, ende ander die hem assisteerde, de reste van den voerscreve outaer affgenomen ende denselven

tot zynen huysse doen dragen ende voeren, hebbende hem de voersereve Lambrecht, zoe in 't afbreken van denselven auaer, zeer wel gelacht, ende is de voersereve Lambert van zynen arbyt betaelt geweest by Morten Geerits, rentmeestere deser stadt, dewelcke hem daerenboven gaff een n dieken oft dunnen daederen; hem dien aengaeve gedaegende totten boeck des voersereve rentmeestere.

Zeght voorts anders nyet te wetene dan dat de voersereve Lambrecht hem heeft Legeven tot diverschen tyden in den dienst van wylen der Keyserlycke Majesteit, ende niet wylen den greve van Buuren getrocken in Duytschland, Franckeryck ende elders daer dienst gereest, noyt gehoort hebbende dat de voersereve Lambrecht hem eenichssins zoude hebben misdraegen, behalven dat hy eens heeft moeten, voor eene amende, eene keersse draegen voor de processie, ter zaken dat hy den groenroede in 't feyt van executie geresisteert hadde, zoe hy meynt

#### JAN BALANTS

6. **Paulwels Jaspers**, van Zwickauw, in 't lant van Meyssen, schermmeester deser stadt ende scrijwreker van zynen ambachte, woonende by Sinte-Barthelen-capelle, oudt omtrent 18 jaren, getuyge gedaecht ende goeëdt. Zeght dat hy deponent omtrent 16 jaeren heeft gewoent tegenover den huysse des voersereve gevangen, hebbende alzoë metten selven gehadt goede kennisse, ende weet anders nyet dan dat hy denselven gevangen gehouden heeft voor een goet, lyn ende eerlyck burger deser stadt, nyet gesien noch gehoort hebbende dat deselve gevangene oyt zoude hebben gedaen gehadt eenige stucken daeromme hy zoude behouren achterhaelt oft gestraft te worden, ende alzoë hy deponent dueren le dese trouwen ende emotien eens pins jaer cranck is geweest, zoe en heeft hy deponent nyet gulegeslaegen, hoe die gevangen hem binnen middelē tyde heeft gereguleert ende geonduyseert.

7. **Margriete**, huysvrouw Goessens Henrix, de biskere, woonende inffens 't huys van mr Frans van Bilen, scerpene alhier, oudt hadt dien 11 jaren, getuyge gedaecht ende goeëdt, zeght ierst dat hy gevangene eerlyts gewoent heeft nyet verre van den huysse van haar deponente, hebben le gesien dat deselve gevangene die kercken ende sermoenen van de catholycke predicanten hier voermachs heeft gehanteert ende gefrequentert, nyet wetende hoe de voersereve gevangene duerende dese emotien hem heeft gereguleert gehadt.

Zeght voorts dat zy den getuygen van over zeer langē tyt heeft gekendt, ende denselven altyts gehouden voor een vroom, eerlick man, die van broot wetende eloeckelick gewonnen heeft, nyet gehoort hebbende dat hy yet zoude hebben bedreven d'welck hy nyet en zoude behouren te dōene.

8. **Thomas Sibertssone**, lakencooper, woenende in de Ridderstraete alhier, oudt ontrent LV jaeren, getuyge, gedaecht ende gëeed, zeght dat hy anders nyet en weet, dan alzoeeenen dach, twee oft drie ombegrepen naer d'eerste destructie geschyet in Sinte-Jans-kercke alhier, hy deponent is gegaen om karren te gecrygen om daermede wech te vuerene hetgeen dat de hoofman van de hantbogeschuts, Goossen Pynappel, van den outaer van Sinte-Sebastiaen in de voerscreve kercke dede afnemen, ende oick die sittens die omtrent denselven outaer waeren staende, gaende hy deponent daernaer in den hof van de voerscreve schuts, ende nam aldaer waer 't gene dat vuyter voerscreve kercke metter voerscreve karre in denselven hof worde gebrocht, aldaer hy den voerscreve hopman overgebracht waeren alle diegene die hem in de voerscreve kercke aen de voerscreve outaer hadden behulpich geweest; ende alzoee heeft wel onthouden dat de voerscreve gevangene insgelycx worde overgebracht als een van de voerscreve arbeyders, ende dat hy denselven gevangen, by laste des voerscreve hoofmans, voer zynen arbeyt gegeven heeft eenon Horengulden, als wesende hy deponent doentertyt was meestere van den voerscreve outaer van Sinte-Sebastiaen.

THOMAS ZERBICHT.

9. **Jan van Liebergen**, raedt deser stadt ende kerckmeestere van Sinte-Jans-kercke, woenende in de Kerckstraete, oudt XLVIII jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght dat hy anders nyet en weet dan dat 's vrydaechs naer d'eerste destructie geschyet in Sinte-Jans-kercke, Jan van der Stegen ende hy deponent, als kerckmeesters, hebben aengenomen zekere quantiteyt van knechten, om die vunte, groote orgelen, het oordeel, de predickstoel ende andere stucken in de voerscreve kercke alsdoen noch geheel wesende, te bewaerene, wel indachtich zynde, dat de gevangene in desen eenen van denselven knechten is geweest, gelyck deselve gevangene ende zyne medegesellen de voerscreve kercke ende stucken voerscreve bewaert hebben tot 's maendaechs daernaer na middach, voer welcken dienst hy deponent den voerscreve gevangen heeft betaelt gehadt twee guldens.

J. LIBERGEN.

10. **Pieter van Gemert**, tymmerman, woenende op d'Orteneynde, by Sinte-Pieters-capelle, oudt omtrent XLIII jaeren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zeght ierst, dat hy deponent, duerende den tyt dat die nyeuwre vremde predicanten alhier zyn geweest, heeft den gevangen in desen gesien in de kercken respectieve van Sinte-Jans, ten predicaeren ende ten minrebroederen, aldaer hoorende de sermoenen ende den dienst Gods.

Zeght voorts dat hy deponent, duer bevel van de dekenen ende wasmeesters

van der schutterie van de hantboge albor, zyne overicheyt, hem (als wesende oeten van den schats van deselve schatterer) heeft gevonden binnen der kerke van Sinte-Jons, ende aldaer met diversche andere helpen afdoen den anfac van Sinte-Sebastiaen binnen derselve kerke staende, ten welcken tyde hem dezent oick geholpen heeft Landbroecht Geeraertssone, gevangene, ende dat gedaen zynde, hebben denselven met karren, rollewagens ende andersins doen voeren ende dragen in den hof van de hantbogen-schuts, hebbende gesien dat (naerdien zy geten ende gedroncken hadde) Thomas Zybrechtssone, als wasmeestere van denselven auter, den gevangene voor zynen loon ende arbeit gegeven heeft twelf stuyvers.

Sicht voorts, dat hy van desen gevangen anders nyet en wot te zeggen dan ducht ende eere, ende dat hy altyls neerstich is geweest om zyn loot te winnen, nyet gehoort hebbende dat hy eenige quade stocken bedreven soude hebben, daeromme hy soude behooren gecorrigiert te worden.

PEETER VAN CHEMERDT.

*Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique. J'opieci du volume des troubles, t. XIV, n<sup>o</sup> 158.*

CCLX.

**Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Gilbert Claessone, détenu.**

10 OCTOBRE 1567 — 10 MARS 1568.

Informatie begonst te nemen binnen der stad van 's Hertogenbosche, den 10<sup>en</sup> octobris 1567, by ons Willem van der Noot ende Augustyn van der borch, raeden, ende Nicolaesen de Zoete, secretaris, alle drie otmarisen in den raede van Brabant, ende commissarisen by der Hoeltyt van de hertoginne van Parue, regente, etc., binnen der voorscreve stad geset den in 't feyt van den troublen, rebullen ende emolten, binnen dezelve stad zedert zekere maenden herwaerts gesicht; ende dat in de zake tussehen heere Jacoppen van Brecht, ridder ende aenleggere ter eenre, ende Ghysbrechten Claessone, lyfwater, gevangen ende verweerdere ter andere zyde. Welke informatie wy ten versuecke des voerscreve aenleggers by gesente genschigeert ende gestelt hebben, ende daeromme verhoort die getuyghen, zoe ende in maniere als hiernaer volgt:

† **Heurick Goessens**, hofaris, oult ontfrem xxxix jaren, ghesche



gedaecht by Gelissen Bormans, groenroede, geproduceert by den voerscreven aenleggere, gëeëdt in absentie van m<sup>r</sup> Jan Millinck, procureur des voerscreve gevangen, daertoe nochtans gedaecht zynde by de voerscreve Bormans, alzoehy ons gerelateert heeft, segt ierst, dat hy deponent is geweest van de schuts van den hantboege ende alzoehy nengerinck de wake gehouden dan op 't stadthuys oft voor huer herberge, nyet wetende oft de gevangene eenige wake als thierendeman gehouden heeft, ende vele min oft hy yemande die loose soude gegeven hebben.

Zeght de gevangene, zyns wetens, noyt hy den voerscreven Bombergen gesien te hebben, maer heeft van den een ende van den anders hooren seggen dat hy somptyts by Bombergen mocht gaen ende staen, ende van egeen ander sunderlinge assistentie en weet te spreken.

Zeght dat hy deponent de voerscreve gevangene wel heeft gemist ende selden gesien dan op den dach doen hy snachts daernaevangenen worde.

HENRICK GOESSENS.

2. **Alaert Henricxssone**, oudt ontrent XLIII oft XLIII jaren, getuyge geproduceert, gëeëdt ende verhoort als die voergaende getuyghe, seght nyet zekers weten te deponeren; heeft nyettemin wel hooren zeggen de voerscreve gevangene geweest te zyne van de wake op *den Moriaen*, dewelcke wake hy deponent dicwils heeft ontmoet ende daerop scherp aenschouw genomen, maer luttere van dien connen gekennen, dan een oft twee die voorgingen, daeronder hy deponent gesien heeft m<sup>r</sup> Henrick in *den Hooren*, Jasper van Bel, Willem Wynen, cleermaecker met eenen crommen halse, maer en is nyet indaachtich dat hy dese gevangen aldaer gesien heeft.

Zeght voorts dat hy deponent de gevangene nae 't vertreck van Bombergen binnen dese stadt wel heeft gemist, maer waer die zelve is geweest ende tot wat oirzaecke hy hem buyten deser stadt heeft gehouden, zeyt hem ombekent te zyne, 't sy dat geweest zy ter cause van zyne negotiatien van blyckerye oft anderssins ter zaken van zynen mesusen oft delict.

ALAERT HANRYCX.

3. **Goossen Pynappel**, stadthouder van den schouteth deser stadt, oudt XLVI jaeren, getuyge gedaecht ende gëeëdt, zeght ierst hem kennelick ende al notoir te zyne, dat dese gevangene die wake heeft gehouden, zoe wel van die van der nyeuwer religie wegghen, als van stadts wegen, zoe hy deponent gesien heeft, maer oft hy die loze van de stadt die van die nyeuwe religie heeft overgedraghen en weet hy deponent nyet, hebbende tot diversche stonden gesien, dat Frans, de snyder, diener van de consistorie, ten huysen van dese gevangene ende oick op de Merckt ende op 't strate by denzelven

gevangene is gecomen, denzelven aansprekende, nyet wetende wat hy hem zeyde, waeruyt hy deponent presumeert, dat die voorsereve gevangene van der consistorie is geweest; gelyck hy denzelven oock met dien van der nyeuwwer religie tot diversele stonden heeft sien gaen ende staen, ende orde de voorsereve Frans, den voorsereve gevangene, in 't aanspreecken, groote eere ende reverentie, gelyck die groenroeden den schouteth ende schepenen doen.

Zegt voorts anders nyet te wetene dan dat hy deponent gesien heeft, zoe wanneer den rosmuelen ommeginek oft die nootvendelen vloegen, dat dese gevangene allits een van den ierste ende leste is geweest.

Zeght voorts, dat de gevangene, naer 't vertreck van Bomberghe n, hem vint deser stadt heeft gabsenteert, d'welck eenygeheken wel notor is, ende dat hy somty ten by avonde ende onty le hem seeretelyck alhier gevonden heeft, die oock een den achtz,ere zekere persoon (die hy deponat nu ter tyt nyet onthouden en heeft) gesonden heeft om van hem geleyde te vercrygene, d'welck de voorsereve aenleggere hem vercleert heeft ghadt, ende onder 't voorsereve geleyde, heeft hem by den aenleggere gevonden ende met hem communicatie gehouden.

#### GOESSEN PYNAPPEL

4. **Jan Maehone**, woenende in de Zuarten rugter, op de Vismereet alhier, oock omtrent 111 jaren, getayge gedacht ende verhoort als die vargaetob getnyge, zegt ierst dat hy deponent orde Peter de Gruyter, als hoplyuden hinnen dese stadt, hebben van stadtwegen gegeven die loze, naerdien hen deselve te voeren gegeven waer hy comen van den raedsheren deser stadt, aldaer die thendeman deselve quame halen, wel indachtich zynde dat deselve gevangene als thendeman van stadtwegen die loze aen hem deponent heeft comen halen, denwelken hy deponent nochtans des nachts diernaer heeft zien die wake houden voor die van der nyeuwwer religie, nyet onthouden hebbende op wat dach 't zelve gelaetde, welke gevangene hy oock dickwils met die van der nyeuwwer religie ende consistorie op ende neder heeft zien gaen.

Zegt voorts dat hy in 't zekere anders nyet en weet, dan dat hy den gevangene niemelwerve heeft zien gaen ende staen met Bomberghe n, ende als daer yet de doene was, zoe was die voorsereve gevangene allits daerby ende aen, wetende wel dat hy myneheeren den cancellier ende van Merode geen goet herte en droech, ende was daer by ende aen by Bomberghe n als dezelve Bomberge hem deponent beval die voorsereve heeren cancellier ende van Merode vuyten caetspele te doen gaen naer huys; ende alzo by deponent de voorsereve heeren droech, zoe en mochte deselve gevangene 't selve nyet lyden, d'welck die redene is, dat hy deponent wel weet dat die voorsereve gevangene den voorsereven heeren geen goet herte en droech.

Zeght voorts dat hem deponent wel kennelyck is , dat dese gevangene hem buyten deser stadt heeft geabsenteert gehad om by den officier nyet geapprehendeert te wordene, ende is zekeren tyt buyten gebleven, nyet wetende oft hy met voergaende geleyde wederomme binnen deser stadt is gecomme oft nyet.

5. **Jan van Rullen**, lynwatier eertyts geweest zynde, ende nu tertyt levende op 't zyne, oudt omtrent xlviii jaren, ende woenende in Sinte-Jorisstraete, getuyge gedaecht ende gëeëdt, zeght ierst dat hem deponent kennelyck is dat die gevangene in dese van stadswegen met buerten in zynen block oft wyck gehouden heeft die wake duerende dese troublen ende beruerten als thiendeman oft coninckstable, gelyck hy deponent oick gedaen heeft , zoe wanneer zyne tour oft buerte was , maer dat hy die loze by der stadt gegeven overgedragen zoude hebben aen die van de nyeuwe religie, zeght daeraff egeen kennisse te hebben. Zeght nyettemin waerachtich te zyne, dat de voerscreve gevangene is geweest een van de principaelsten belhamers van de voerscreve beruerten ende emotien binnen dese stadt geschiet, ende denwelcke hy deponent heeft hooren seggen, dat hy was schryvere ende houdende die rolle van dengenen die hen lieten inne scrijven, hebbende denselve diuwils met die van de nyeuwe religie zien gaen , nyet wetende oft hy van de consistorie geweest is oft nyet.

Zeght voorts dat hy deponent nyet en heeft gadegeslaegen oft die gevangene Anthonisen van Bombergen zoude hebben gevolcht oft assistentie gedaen in 't bewaeren van myneheeren de cancellier ende van Merode , ende alzo daeraff nyet en weet , wetende nyettemin wel ende is eenyegelicken notoir dat de voerscreve heeren cancellier ende van Merode binnen deser stadt gesonden syn geweest om die gemeynte in ruste te stellige ende te houdene , gelyck zy oick tot dien eynde hun beste gedaen hebben.

Zeght voorts dat hy deponent wel weet dat die gevangene, naerdien Bombergen vuyt deser stadt getrocken is geweest, hem insgelycx buyten deser stadt heeft geabsenteert ende bedect gehouden, ende somtyden by daege ende by avonde weder binnen dese stadt is gecommen , sonder hem daerinne lange te houden ; hebbende hy deponent Wouteren, den timmerman, woenende in de Kerckstraete, hooren seggen, dat voor de gevangene aen den aenleggere versocht hadde om geleyde te hebben , nyet wetende oft de voerscreve Wouter daertoe last gehadt heeft van den voerscreve gevangene oft nyet.

JAN VAN RULLEN.

6. **Wouter Aertssone**, timmerman, wonende in de Kerckstraet, oudt omtrent xxxii oft xxxiii jaren, getuyge, gedaecht ende gëeëdt zegt ierst, dat Ghysbrecht Claessone, gevangene ende verweerdere, is zekere maenden geleden, gecomen by hem deponent, staende ende wrekende binnen 't huys van Bertholo-

meusea Louff, ende riep hem de deponent voor de poorte voorsereve Louffs, aldare naer vele proposten, den voorsereve Ghysbrecht zeyde tot hem deponent, dat allier noch gekelaken wilde gaen, ende dat boven in Duxstroot noch volck vergaerde tot assistentie ende voerderinghe van de gansen oft diegerlike proposten in substantie, daerop hy deponent den voorsereve Ghysbrechte zeyde: *Jaer, ick hoore wel, ghy en condt noch uwen ouden condt nyet gelaten; ende alzoe* hy deponent de voorsereve Ghysbrechte betaghe eyschte van zoeckere schult daer hy hem schuldich was, excuseerde de voorsereve Ghysbrecht hem daerop dat hy nyet wel binen dese stadt ende dorste comen ende dat hy veel hederlyck goed hadde, als van lynwaet ende zoer melck (*sic*), waerop hy deponent hem vraelde: *Waarom en doet ghy nyet gelyck sommige andere doen, ende vereyscht van de schouteth geleyde?* Dierop de voorsereve Ghysbrecht hem deponent dien ter tyt zeyde: *Wien soude ick an de schouteth segden?* ende hy deponent om te cer tot zyne betaelinge te comen) zeyck totten voorsereve Ghysbrechte: *Behoef u, ick zal selve tullen schouteth gaen; maer biecht u oprichtheken, op dat ghy daerenbaen nyet opgetadt ende gerangen wordt.* Waerop de voorsereve Ghysbrecht tot hem deponent zeyde: *ICK en hebbe anders nyet gedaen dan dat ick van de consistorie geueest hebbe, ende dat ick hondirstem in oft thuedeman geueest hebbe.* Ende is hy deponent dien naevolgen te gegien by de voorsereve schouteth, ende heeft van hem, in de name des voorsereve Ghysbrechts, 't voorsereve geleyde geeycht; welck geleyde de voorsereve schouteth denselue Ghysbrechte accordeerde, behalve dat hy hem soude comen sprcken. Ende is dien naevolgende, de voorsereve Ghysbrecht met hem deponent gegien ten huysse des voorsereve schouteths, ende is de voorsereve Ghysbrecht metten voorsereve schouteth gegien in de stoue van deselue huysse, ende aldare wat tyts met maleandere gesproken hebbende, zoo is de voorsereve Ghysbrecht vuyte voorsereve stoue by hem deponent gecomen. Ende alzoe hy deponent de voorsereve Ghysbrechte vraelde oft hy deponent geleyde van de voorsereve schouteth geeregen hadde, zoe seude hem deponent de voorsereve Ghysbrecht: *ICK soude wel geleide geeregen hebben, hadde ick eenen anderen willen bechappen en te een verradere uesen;* d'welck hy zeyde, dat hy nyet en wille doen ende en cyege de voorsereve Ghysbrecht alzoe egeen geleyde van de voorsereve schouteth, zonder nochtens dat voorsereve Ghysbrecht hem alsdoen (noech oyt te voren oft mer) bekenit heeft, dat hy die rollen van die van der consistorie oft nyeuwe religie zende gelicuden hebben.

Zegt voorts anders nyet te wetene dan by laerboven verclert heeft, en gelieft hy deponent oock wel dat de voorsereve Ghysbrecht, 't gene des voorsereve is, den voorsereve schouteth oock mede verclert heeft ten tyde voorsereve, te wetene dat hy van de voorsereve consistorie is geueest.

Zegt voorts , als des anderen daechs doen Bombergen binnen dese stadt gecomen is, vuyte dezelve stadt gegaen te zyne, ende daervuyt wel gebleven te zyne den tydt van twee maenden achtereen tot Middelrode, want men hem deponent oock naergaff dat hy die loeren des grave van Megen gemaect hadde, d'welck nochtans onwaerachtich was.

Zegt voorts hem deponent wel kennelick te zyne, dat die voorscreve Ghysbrecht naer de vertrecke van Bombergen heeft hem geabsenteert vuyt dese stadt, oft emmers hem zeer bedectelicken gehouden, ende om in 't openbaer te moegen commen, geleyde begeert heeft als boven. Ende dunckt hem deponent, dat indyden hy hem nyet coupable en hadde gekent, dat hygeegen geleyde begeert en zoude hebbe.

WOUTER ARTSSONE HOUBRAKEN.

7. **Gylis van Perweys**, *alias de Wael*, cleermaecker, woenende in de Hintemerstraete, oudt omtrent xxx jaren, getuyge gedaecht ende gëeedt, zegt ierst, dat hy zekerlyck nyet en weet anders dan dat hy Ghysbrecht Claessone heeft zien die wake houden met die van de nyeuwe religie, maer heeft hy van stadtswege die wake oick gehouden, en weet hy deponent nyet; gelyck hy oick nyet en weet oft die voorscreve gevangene van de stadtswege die loze gegeven, die van de nyeuwe religie heeft overgedraegen oft gesonden hebben, wel gesien, dat ten tyde van de emotien alhier, de voorscreve gevangene met Agileum, Jacob in 't *Schaepshooft* ende andere van der nyeuwe religie, met zyn geweer omme die Merckt ende elders achter straeten gaen, ende aengaende, dat die voorscreve gevangene hem zoude hebben vermeten, dat hy was houdende die rolle van degene die hem lieten innescryven, en weet hy deponent nyet, maer ter contrarien, heeft wel hooren seggen dat Claes de Lecuw die rolle hielt.

Zegt voorts nyet te wetene oft die gevangene is geweest van de consistorie; ende zegt, anders nyet te wetene dan dat diegene die met die van de nyeuwe religie die waecke hielden, dat die de stadt eyt getrouw waeren, ende dat aengaende d'assistentie die de gevangen, Anthonis van Bombergen, soo in 't bewaeren van myneheere den cancellier als anderssins, tegens die van de stadt zoude hebben gedaen, en weet hy deponent nyet dat die voorscreve gevangen hem des heeft onderwonden.

GYLIS HENDRICKSOON VAN PERWEYS.

Copie du temps, aux Archives du royaume de Belgique: *Papiers du conseil des troubles*, t. XIV, n<sup>o</sup> 65.

---

## CCLXI.

**Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre, échevins  
et conseillers de Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 10 OCTOBRE 1567.

MARGHERITA, etc. Lieve besondere. Wy en willen u nyet verzwigen op 't verzoek aen ons van uwent wegen gedaen aengaende de vernieuwinge van de wett aldaer, dat om eenige beweghlyke consideratien het noch nyet en dient eenige veranderinghe oft versettinghe te doen der voorscreve wett, ghelyck men oock voer goetd aengesien heeft in meer andere steden van herwaertsovere sulcx noch vuyt te stellen; waeromme van wegen des connex onses genedichs liefs heeren, wy u ontbieden ende bevelen zeer ernstlyck, dat ghy respectivelyck ellyck in 't syne continueert uwen dienst, administratie ende bevel, achtervolgende den erdt die ghy in 't verleden jaer daerop ghedaen hebt, totter tyt ende wyle toe dat anders geordineert sal syn, 't wellick soe haest syn sal als 't gevueglyck zal kunnen geschen, ende dat ghy hierinne nyet gebreckelyck en syt, op dat men tot andere provisie nyet veroursaecht en wordde. Lieve besondere, God sy met u. Geschreven te Bruesselle, den x<sup>ten</sup> dach octobris 1567.

*Subscription* : Onsen lieven besunderen den burgemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van 's Hertogenbosche.

*Winkler, aux Archives du royaume de Belg que Correspondance de Brabant, Luxembourg et Malines, t. V, n° 329.*

## CCLXII.

**Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc  
à Marguerite de Parme.**

BOIS LE DUC, 11 OCTOBRE 1567

Madame, comme avons le 11<sup>e</sup> de septembre dernier escript à Vostre Alléze, que m<sup>re</sup> Henry Agieus nous avoit envoye (ensemble à ceulx de la loy de ceste ville) de la ville de Goch, pays de Cleves, certaines lettres de defiance le jour

précédent selon la copie qu'avons envoyée à Vostre Altèze, afin de sur ce ordonner et pourveoir comme icelle trouveroit convenir; est qu'avons entendu (et sommes seurement advertiz) que icelluy s<sup>r</sup> ducq a fait appréhender et constituer ledict Agileus, lequel non-seulement a esté chief du consistoire de ceste ville, ains aussi de tous troubles, émotions et rébellions advenuz en ceste ville et vray conducteur d'iceulx, par lequel seul (plus que de nul autre) Vostre Altèze pourroit plainement estre informée de ce que s'est passé en ceste ville, dont n'avons voulu faillir d'advertir Vostre Altèze, afin et au regard dudict Agileus ordonner comme icelle trouvera convenir. Avons en outre adverti Vostre Altèze qu'avions envoyé le secrétaire de Zoete à Boemel, afin d'estre présent à l'examen des prisonniers prins à Hedel, lequel (ce ensuyvant) s'est trouvé en ladicte ville de Boemel et de là à Arnhem, là que lesdicts prisonniers ont esté examinez en sa présence, comme avons veu par le double de leurs examens que ledict de Zoete nous a apporté. Priant aussi, Madame (comme avons fait semblable requeste par diverses nos précédentes,) nous vouloir faire tenir quelque prest en tantisme de nos vacations. autrement nous sera impossible de nous savoir doresnavant plus entretenir. Et atant, Madame, etc. De Bois-le-Ducq, le xi<sup>e</sup> d'octobre xv<sup>e</sup> LXVII.

A la requeste du s<sup>r</sup> de Schouwenborh et de m<sup>res</sup> Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers.

*Suscription* : A Madame.

N. DE ZOETE

Original, aux Archives du royaume de Belgique : *Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines*, t. V, f<sup>o</sup> 331.

---

CCLXIII.

**Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

BRUXELLES, 18 OCTOBRE 1567.

MARGUERITE, etc. Très-amez, ayant entendu ce que nous a esté escript par vous conseillers le xxiii<sup>e</sup> de ce présent mois (1) dont vous tenons mémoratiz, ce que vous y dirons en responce sera en premier lieu, quant au débat d'entre l'escoutette de Bois-le-Duc et Michiel-Herman Rombouts, prisonnier, qu'en cest endroit et aultres cas pareilz, ayez à vous ranger et conduire selon

(1) C'est une erreur; il faut lire : *du mois dernier* (Voyez N<sup>o</sup> CCLIV).

vostre instruction sans faire ou admettre quelque chose superflue. Quant a Jehan Maes et Pierre de Grulere, nostre intention est que nonobstant le contenu de la lettre susdicte de vous conseillers ils soyent apprehendez, ce que vous ordonnons que facies faire incontinent, et nous advertissez de ce que foict en aura esté, pour apres vous faire entendre ce comment l'on aura à user ultérieurement. Et au regard des coffres et tonneaux arrestés à Louvesteyn, par le drossart illeceq, nous entendons qu'ils ayent à y demourer en arrest tant et jusques à ce que la sentence declaratoire soit rendue, selon quoy l'on aura à se régler.

Atant, etc. De Bruxelles, le xviii<sup>e</sup> jour d'octobre 1567.

*Suscription* : A nos très-hautz le sr de Selouwenborch, Guillaume van der Noot et Augustin van der Borch, conseillers du roy en Brabant, estant presentement à Bois-le-Ducq

*Musée, aux Archives du royaume de Belgique. Correspondance de Brabant, Limbourg et Malines, t. V, p. 338.*

CCLXIV.

**Requête de Jacques Van Brecht aux commissaires du roi  
à Bois-le-Duc.**

VERS LE 20 OCTOBRE 1567.

Au myne heeren den commissarissen, etc. Cheeft te kennen, Jacob van Brecht, riddero, hoe dat vele personen, oorsaecke ende handadigh geweest hebbende van den opruerten, commote, beeldstorminge ende andere rebelhen, onlanex geleden, binnen deser stadt geschiet midts haerder fugie ende absente zyn ingeroepen, gedaecht ende herdaccht geweste, ende tot dien haere goeden in der naeme ende van wegen ende tot behoeff onsen heeren des coninc inne arrest geleght, geannotteert ende geïnventariseert by den voirscreve van Brecht.

Ende hoewel, midts de voirscreve arreste, annotatie ende procedure daerop, ende op ter personen van den delinquanten, by den voirscreven van Brecht alreede gedaen, alle deselve goedens zyn, ende staen geafferteert onsen aldergenadichsten heere der Co. Ma<sup>l</sup>, ende dat alsoe vuyt dien respecte nyemant waer gootlicft om op deselve goedens tot verhael van enige tachtelheden



te moegen procederen, ommers gheenssins, voer ende alleer deselve den voorscreven onsen heere den Co. Ma<sup>t</sup>. het zy by vonnisse oft anderssins waeren aangewesen, ende deselve by den remonstrant andere van zynen t'wegen, aengeveert, denwelcke nyet tegenstaende, soe hebben hun gevoirdert ende voirderen hun noch dagelycx verscheyden personen, zoe binnen als buyten deser stadt geseten, op den meubelen, goedens ende gronden van erven van den voirscreven absenten ende fugeliffen te procederen, ende 't selve nyet alleenlyck uit eenige simulate cession ende transpoerte, maer oyck vuyt saicke van verscheyden andere gefabriceerde contracten ende obligatien by denselven metten absenten ende fugityffen, ende sedert heurlieder excessien in 't heymelyck en by veranderinge van date gemaect ende aengegaen, meynende alsoe onder 't dexel van dien alle deselve goedens by fraude in hande te crigen ende Zyne Ma<sup>t</sup>. daeraff te priveren.

Ende want Zyne Ma<sup>t</sup>., zoe verre de voirscreve procedure souden worden getollereert, daerby in zyn recht van confiscatie, daeraff Zyne Ma<sup>t</sup>. die hantvullinge behoirt te hebbene, grotelyck soude worden vercort, jae van alle die goedens soude worden beroeft, of ommers van allen dien hebben ende verwachten gheen prouffyt, midts welcken zoe versueckt de voirscreven van Brecht, in den naeme van Zyne Ma<sup>t</sup>., dat hier op believe te versien ende by apostille den wethouderen deser stadt ordineren, als dat zy alle proceduren voer hen by den voirscreven personen als voeren begonst, houden suspens ende in state, ter tyt ende wylen toe alle die goedens Zyn Ma<sup>t</sup>., 't zy by vonnisse oft anderssins, zullen wesen aangewesen, ende deselve by den remonstrant oft andere tot zynen behoeff aengevert, sonder voer hen dyen aengaende meer te laeten dingen oft bedingen in eeniger manieren. Dwelck doende, etc.

*Apostille.* Mynheeren de commissarissen gezien hebbende dese requeste, ende regard nemende op den redenen daerinne begrepen, ordineren den wethouderen deser stadt die processen voer hun geintenteert ende hierinne gementionneert, en andere van gelycken alnoch te intenteren, te houden in state ende surceantie totter tyt toe van den goeden van den persoenen tegens denwelcken dese suppleant procedeert, by der Hoocheyt anders sal wesen geordincert. Acta, 20 octobris 1567.

N. DE ZOETE.

Copie du temps, aux Archives communales de Bois-le-Duc.

## LÉGENDE

### du plan de la ville de Bois-le-Duc <sup>1</sup>.

---

- |                                        |                                                                |
|----------------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| 1. Het stadthuys.                      | 34. De Sinte-Anthoenis-capelle.                                |
| 2. Het oude raedhuys.                  | 35. De Sinte-Jooris-kercke.                                    |
| 3. Het gewanhuys.                      | 36. De Sinte-Anne ou der kinderen<br>Buysen-capelle.           |
| 4. De stadtswege.                      | 37. De Sinte-Barbele ou wevers-ca-<br>pelle.                   |
| 5. Het groot gasthuys.                 | 38. De Sinte-Cornelis-capelle.                                 |
| 6. Den Moriaen.                        | 39. De Sinte-Elegius-capelle.                                  |
| 7. Het Lavoir.                         | 40. Het convent van de minrebroe-<br>ders.                     |
| 8. Den Hert.                           | 41. Het clooster van den predicaeren.                          |
| 9. Den Gulden cop.                     | 42. Het cloostere van den fraters.                             |
| 10. Het Wilt vercken.                  | 43. Het clooster der cellebroeders ou<br>alexiaenen.           |
| 11. Den Muggendans.                    | 44. Het cruys-heeren ou cruysbroeders-<br>clooster.            |
| 12. De Sint-Anthonis hekel.            | 45. Het clooster van den Baseldonck ou<br>Baselaers.           |
| 13. Het Hazewintken.                   | 46. Het clooster ten boegaerden                                |
| 14. Het vundelingshuys.                | 47. Het groot beghynhof.                                       |
| 15. Bogaerd van den ouden schuts.      | 48. Het cleyn beghynhof.                                       |
| 16. Bogaerd van den jongen schuts.     | 49. Het clooster van de nonnen van<br>het groot gasthuys.      |
| 17. Bogaerd van den handboogschuts.    | 50. Het clarissen-clooster ou terclaeren.                      |
| 18. Bogaerd van de cloveniersschuts.   | 51. Het clooster op den Ulenborch ou<br>Marienburg.            |
| 19. De Vuchteren ou Pickerspoort.      | 52. Het franciscaner-nonne-clooster ,<br>achter die Tolbrugge. |
| 20. De Sinte-Janspoort.                | 53. Het clooster van den susters van<br>Orten.                 |
| 21. Den Boom.                          | 54. Het Sinte-Goertruyden-clooster.                            |
| 22. De Ortenpoort.                     | 55. Het zwart-zuster-clooster ou het<br>Nazareth.              |
| 23. De Hintemerpoort.                  |                                                                |
| 24. De Sinte-Anthoenispoort.           |                                                                |
| 25. De Hekel.                          |                                                                |
| 26. De Vuchter binnen poort.           |                                                                |
| 27. De Orten binnen poort.             |                                                                |
| 28. De Pynappelshepoort.               |                                                                |
| 29. De Gevangenpoort.                  |                                                                |
| 30. De Sinte-Jans-kercke.              |                                                                |
| 31. De Bouw loodse.                    |                                                                |
| 32. De Sinte-Jacobs-capelle ou kercke. |                                                                |
| 33. De Sinte-Pieters-capelle.          |                                                                |

(1) Nous avons cru devoir conserver dans la légende les dénominations originales.

- |                                                                          |                                    |
|--------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| 56. Het clooster der reguliere kanunnik-<br>kersen op den Windmolenberg. | 78. Den Ouden Hulst.               |
| 57. De Merct.                                                            | 79. De Sinte-Jorisstraete.         |
| 58. De Schapenmerct.                                                     | 80. De Keizerstraete.              |
| 59. De Pensmerct.                                                        | 81. De Vuchterstraete.             |
| 60. De Vischmerct.                                                       | 82. Den Vuchterendyck.             |
| 61. De Colver ou Colperstraete.                                          | 83. De Postelstraete.              |
| 62. De Corte kerckstraete.                                               | 84. Den Hoogen steenwech.          |
| 63. De Kerckstraete.                                                     | 85. De Ortenstraete.               |
| 64. De Gasthuysstraete.                                                  | 86. Het Orteneynde.                |
| 65. De Crullestraete.                                                    | 87. De Tolbrugstraete.             |
| 66. De Ridderstraete.                                                    | 88. Het Waterstraetken.            |
| 67. De Hintemerstraete.                                                  | 89. De Hekel ou Oude Diesestraete. |
| 68. Het Hintemereynde.                                                   | 90. De Putstraete.                 |
| 69. De Wymelenberch ou Wyntmoelen-<br>berchstraete.                      | 91. De Zadelstraete.               |
| 70. De Sinte-Jacobsstraete.                                              | 92. De Sinte-Jansstraete.          |
| 71. De Diepstraete.                                                      | 93. De Kerck-hofstraete.           |
| 72. De Papenhulst.                                                       | 94. De Ghierlingschebrugge.        |
| 73. De Thoerenstraete.                                                   | 95. De Tholbrugge.                 |
| 74. De Peperstraete.                                                     | 96. De Corenbrugge.                |
| 75. De Verwerstraete.                                                    | 97. De Molenbrugge.                |
| 76. De Boertse ou Borsestraete.                                          | 98. Het Heiligen-Geesthuys.        |
| 77. De Weversplaetse.                                                    | 99. Het huis Rodenburgh.           |
|                                                                          | 100. De Visscherstraete.           |
-

# TABLE.

---

	PAGES.
AVANT-PROPOS. . . . .	
I. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen, gouverneur de Gueldre et Zutphen. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> juin 1566 . . . . .	3
II. Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Gueldre et Zutphen et aux présidents des conseils de Hollande et d'Utrecht. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> juin 1566 . . . . .	4
III. Lettre de Gérard van Ploe, vicaire de Driel, à Albert die Ruyther, amman de Bommel, Tiel et Bommelerwaard. 12 juin 1566 . . . . .	5
IV. Liste des personnes suspectes d'hérésie à Driel, jointe à la lettre de Gérard van Ploe. 12 juin 1566. . . . .	6
V. Lettre de Charles de Brimeu, comte de Megen, à Albert die Ruyther. ARNHEM, 14 juin 1566 . . . . .	7
VI. Lettre du conseil de Brabant à Jacques van Brecht, écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 15 juin 1566. . . . .	8
VII. Lettre d'Albert die Ruyther au comte de Megen. BOMMEL, 15 juin 1566. . . . .	9
VIII. Lettre d'Albert die Ruyther au chancelier de Gueldre. BOMMEL, 19 juin 1566 . . . . .	10
IX. Lettre du conseil de Gueldre à Marguerite de Parme. ARNHEM, 21 juin 1566. . . . .	12
X. Lettre de Marguerite de Parme à Guillaume, comte de 's Heerenberg, seigneur de Hedel. BRUXELLES, 26 juin 1566 . . . . .	13
XI. Lettre du comte de Megen au conseil de Gueldre. BRUXELLES, 26 juin 1566. . . . .	14
XII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 28 juin 1566 . . . . .	15

XIII. Lettre du comte de 's Heerenberg, seigneur de Hedel, à Marguerite de Parme. HEDEL, 1 <sup>er</sup> juillet 1566. . . . .	17
XIV. Lettre du conseil de Gueldre au comte de Mogen. ARNHEM, 3 juillet 1566. . . . .	18
XV. Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète, échevins et conseillers de la ville de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 21 juillet 1566. . . . .	20
XVI. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 23 juillet 1566. . . . .	22
XVII. Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc. 24 juillet 1566. . . . .	23
XXVIII. Lettre de l'évêque de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 25 juillet 1566. . . . .	24
XIX. Résolution des doyens des métiers de Bois-le-Duc. 27 juillet 1566. . . . .	25
XX. Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566. . . . .	26
XXI. Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566. . . . .	27
XXII. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 30 juillet 1566 . . . . .	28
XXIII. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres du magistrat de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 14 août 1566. . . . .	30
XXIV. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 15 août 1566 . . . . .	31
XXV. Lettre de Marguerite de Parme à l'écoutète de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 août 1566 . . . . .	33
XXVI. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES. 19 août 1566 . . . . .	34
XXVII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 21 août 1566 . . . . .	35
XXVIII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	37
XXIX. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	38
XXX. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 23 août 1566. . . . .	39
XXXI. Dépenses diverses pour la conservation de l'église de Saint-Jean à Bois-le-Duc. 23 et 24 août 1566. . . . .	40
XXXII. Ordonnances des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. 24 août 1566 . . . . .	42
XXXIII. Ordonnance des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 24 août 1566. . . . .	43
XXXIV. Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. BOIS-LE-DUC, 26 août 1566 . . . . .	45
XXXV. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 27 août 1566. . . . .	46
XXXVI. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins et conseillers de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 28 août 1566 . . . . .	47

XXXVII. Rapport des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc sur leur enquête auprès des ministres réformés. Bois-LE-DUC, 28 août 1566.	48
XXXVIII. Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, fin d'août 1566 . . . . .	50
XXXIX. Requête de l'écoutète de Bois-le-Duc adressée à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, septembre 1566 . . . . .	51
XL. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, septembre 1566. . . . .	54
XLI. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 5 septembre 1566. . . . .	55
XLII. Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 6 septembre 1566.	56
XLIII. Commission de Thiéri Noppen et Nicolas van der Stegen, conseillers de Brabant. BRUXELLES, 16 septembre 1566. . . . .	57
XLIV. Lettre de Marguerite de Parme aux écoutète et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 16 septembre 1566 . . . . .	58
XLV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 18 septembre 1566 . . . . .	59
XLVI. Ordonnance des écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 20 septembre 1566.	60
XLVII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 22 septembre 1566 . . . . .	61
XLVIII. Lettre de Pétronille van Praet, dame de Batenbourg, au comte de Megen. VOGELSANCK, 26 septembre 1566 . . . . .	62
XLIX. Rapport des commissaires Noppen et van der Stegen. Bois-LE-DUC, 5-12 octobre 1566. . . . .	63
L. Protestation des quatre procureurs de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 9 octobre 1566 . . . . .	69
LI. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 10 octobre 1566. . . . .	70
LII. Lettre de l'écoutète de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 11 octobre 1566 . . . . .	71
LIII. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, depuis le second bris d'images jusqu'à la fin de l'année 1566. . . . .	74
LIV. Lettre des échevins de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 11 ou 12 octobre 1566. . . . .	79
LV. Ordonnance des sous-écoutète et échevins de Bois-le-Duc. 13 octobre 1566 . . . . .	81
LVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 13 octobre 1566 . . . . .	82
LVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. ARNHEM, 15 octobre 1566 . . . . .	84
LVIII. Formule du serment des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc. 15 octobre 1566. . . . .	85
LIX. Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc. Vers le 15 octobre 1566. . . . .	85
LX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 octobre 1566 . . . . .	86

LXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 octobre 1566 . . . . .	87
LXII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 31 octobre 1566 . . . . .	88
LXIII. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, fin d'octobre 1566 . . . . .	89
LXIV. Requête présentée par les partisans de la réforme aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, fin d'octobre ou commencement de novembre 1566. . . . .	90
LXV. Lettre des commissaires Jean de Merode et Jean Scheyfve à l'écoutesse de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 4 <sup>er</sup> novembre 1566 . . . . .	91
LXVI. Lettre de l'écoutesse de Bois-le-Duc aux commissaires de Merode et Scheyfve. GESTEL, 5 novembre 1566. . . . .	92
LXVII. Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les cinquante hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 7 novembre 1566. . . . .	93
LXVIII. Instructions projetées par les délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour les quatre capitaines, quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 9 novembre 1566. . . . .	94
LXIX. Acte de refus des quatre capitaines, quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 11 novembre 1566 . . . . .	96
LXX. Règlement proposé par les quatre capitaines et les quarante-huit hommes. Bois-LE-DUC, 13 novembre 1566 . . . . .	97
LXXI. Règlement juré par les quatre capitaines, les quarante-huit hommes et leur chef. Bois-LE-DUC, 15 novembre 1566. . . . .	99
LXXII. Liste des quarante-huit hommes engagés pour la garde de l'écoutesse de Bois-le-Duc du 15 novembre 1566 au 13 février suivant . . . . .	102
LXXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 19 novembre 1566. . . . .	103
LXXIV. Lettre de convocation des états de Brabant à Bruxelles. BRUXELLES, 20 novembre 1566. . . . .	104
LXXV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 23 novembre 1566. . . . .	105
LXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 26 novembre 1566. . . . .	106
LXXVII. Nomination des députés de la ville de Bois-le-Duc à l'assemblée des états de Brabant. Bois-LE-DUC, 29 novembre 1566. . . . .	107
LXXVIII. Lettre de A.-J. van Keelst à Wautier Bauwens à Bois-le-Duc. 30 novembre 1566. . . . .	108
LXXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 2 décembre 1566. . . . .	109
LXXX. Lettre d'André Anderlecht au comte de Megen. VUCHT, 3 décembre 1566. . . . .	110
LXXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 4 décembre 1566. . . . .	111
LXXXII. Lettre du consistoire d'Anvers à celui de Bois-le-Duc. ANVERS, 4 décembre 1566. . . . .	Ibid.

LXXXIII. Lettre de Joachim Gillis au chancelier de Brabant. BRUXELLES, 4 décembre 1566. . . . .	113
LXXXIV. Déclaration des trois membres de la ville à propos du libre exercice de la religion réformée à Bois-le-Duc. Vers le 4 décembre 1566. . . . .	Ibid.
LXXXV. Règlement des trois membres de la ville de Bois-le-Duc pour l'exercice public de la religion réformée. Vers le 4 décembre 1566. . . . .	115
LXXXVI. Requête adressée aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc par les partisans de la réforme. Bois-LE-DUC, 7 décembre 1566. . . . .	118
LXXXVII. Procès-verbal de la déclaration des délégués du consistoire de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 7 décembre 1566. . . . .	119
LXXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 9 décembre 1566. . . . .	Ibid.
LXXXIX. Post-scriptum d'une lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 12 décembre 1566. . . . .	121
XC. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 12 décembre 1566. . . . .	Ibid.
XCI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 16 décembre 1566. . . . .	122
XCII. Requête adressée aux trois membres de la ville par les partisans de la réforme. Bois-LE-DUC, 31 décembre 1566. . . . .	123
XCIII. Procès-verbal de la remise de la requête précédente. Bois-LE-DUC, 31 décembre 1566. . . . .	125
XCIV. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 1 <sup>er</sup> janvier 1567 . . . . .	Ibid.
XCv. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, pendant les quatre premiers mois de l'année 1567. . . . .	126
XCVI. Lettre de Marguerite de Parme au prince d'Orange. BRUXELLES, 11 janvier 1567 . . . . .	143
XCvII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 19 janvier 1567 . . . . .	144
XCvIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 21 janvier 1567 . . . . .	Ibid.
XCIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. NIMÈGUE, 21 janvier 1567 . . . . .	146
C. Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre et échevins de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 28 janvier 1567. . . . .	147
CI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> février 1567. . . . .	148
CII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. DRIEL, 3 février 1567. . . . .	149
CIII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 8 février 1567 . . . . .	150
CIV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VLYMEN, 10 février 1567. . . . .	151
CV. Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc. VLYMEN, 11 février 1567. . . . .	152
CVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. DE LA LANGSTRAAT, 11 février 1567. . . . .	153
CVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 14 février 1567. . . . .	Ibid.



CVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 14 février 1567.	154
CIX. Commission des délégués des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 14 février 1567 . . . . .	155
CX. Lettre du magistrat de Bois-le-Duc au comte de Megen. 14 février 1567.	156
CXI. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen. 14 février 1567 . . . . .	158
CXII. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. 14 février 1567 . . . . .	160
CXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 15 fé- vrier 1567. . . . .	162
CXIV. Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. VUCHT, 15 février 1567. . . . .	163
CXV. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 16 fé- vrier 1567. . . . .	164
CXVI. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au comte de Megen. 16 février 1567 . . . . .	165
CXVII. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 16 février 1567.	167
CXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 16 fé- vrier 1567. . . . .	168
CXIX. Lettre du comte de Megen au magistrat de Bois-le-Duc. VUCHT, 17 fé- vrier 1567. . . . .	169
CXX. Lettre du comte de Megen aux trois membres de la ville de Bois-le-Duc. VUCHT, 17 février 1567 . . . . .	170
CXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 18 fé- vrier 1567. . . . .	171
CXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 18 fé- vrier 1567. . . . .	172
CXXIII. Lettre des trois membres de la ville de Bois-le-Duc au prince d'Orange et au comte de Hoochstraeten. 18 février 1567. . . . .	173
CXXIV. Procès-verbal des assemblées des trois membres de la ville de Bois-le-Duc du 18 et du 21 février 1567 . . . . .	175
CXXV. Déclaration d'Antoine de Bomberch. Bois-LE-DUC, 21 février 1567. . . .	177
CXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 18 février 1567 . . . . .	179
CXXVII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 19 février 1567 . . . . .	181
CXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 19 février 1567.	182
CXXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 19 février 1567.	183
CXXX. Formule du serment des bourgeois et habitants de Bois-le-Duc. 20 fé- vrier 1567 . . . . .	184
CXXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 20 février 1567.	185
CXXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 20 février 1567.	186
CXXXIII. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 21 fé- vrier 1567 . . . . .	187
CXXXIV. Lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. BRUXELLES, 21 fé- vrier 1567 . . . . .	188

CXXXV. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 21 février 1567 . . . . .	187
CXXXVI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 21 février 1567. . . . .	190
CXXXVII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 22 février 1567. . . . .	191
CXXXVIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. VUCHT, 22 février 1567. . . . .	192
CXXXIX. Lettre du prince d'Orange et du comte de Hoorstraeten aux trois mem- bres de la ville de Bois-le-Duc. ANVERS, 24 février 1567 . . . . .	194
CXL. Résolution des trois membres de la ville qui nomment A. de Bomberch chef militaire de Bois-le-Duc. 27 février 1567. . . . .	195
CXLI. Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 2 mars 1567. . . . .	196
CXLII. Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 3 mars 1567. . . . .	197
CXLIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 3 mars 1567. . . . .	198
CXLIV. Résolution du conseil de ville de Bois-le-Duc. 7 mars 1567. . . . .	Ibid
CXLV. Lettre de Henri de Brederode au magistrat de Bois-le-Duc. Première quinzaine de mars 1567 . . . . .	199
CXLVI. Lettre de Henri de Brederode à A. de Bomberch. Première quinzaine de mars 1567 . . . . .	200
CXLVII. Rapport des huissiers au magistrat de Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 11 mars 1567. . . . .	201
CXLVIII. Rapport de Libert Nys, huissier d'armes, à Marguerite de Parme. 13 ou 14 mars 1567. . . . .	202
CXLIX. Propositions de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. 14 mars 1567 . . . . .	207
CL. Avis des conseillers de Brabant. BRUXELLES, 18 mars 1567. . . . .	208
CLI. Résumé de l'avis des conseillers de Brabant . . . . .	210
CLII. Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. BRUXELLES, 18 mars 1567 . . . . .	211
CLIII. Placard contre A. de Bomberch et les habitants de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 mars 1567 . . . . .	212
CLIV. Résolution des échevins, jurés et dayens des métiers de Bois-le-Duc 18 mars 1567 . . . . .	215
CLV. Propositions pour le licenciement des troupes à Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 21 mars 1567 . . . . .	216
CLVI. Dépêche du conseil de Brabant. BRUXELLES, 26 mars 1567 . . . . .	217
CLVII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 2 avril 1567. . . . .	218
CLVIII. Résolution des trois membres de la ville de Bois-le-Duc, des députés des gildes et des partisans de la réforme. 7 avril 1567. . . . .	219
CLIX. Autorisation de quitter la ville pour les habitants de Bois-le-Duc. BOIS-LE- DUC, 9 avril 1567. . . . .	220
CLX. Certificat pour les partisans de la réforme à Bois-le-Duc. BOIS-LE-DUC, 9 avril 1567 . . . . .	221
CLXI. Déclaration du chancelier de Brabant et de J. de Merode. BOIS-LE-DUC, 11 avril 1567 . . . . .	222
CLXII. Lettre de Marguerite de Parme à Philippe II. BRUXELLES, 12 avril 1567. . . . .	223
CLXIII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 14 avril 1567 . . . . .	225
CLXIV. Propositions des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 15 ou 16 avril 1567 . . . . .	226

CLXV. Serment des quatre capitaines et des quatre cents soldats. Bois-LE-DUC, 16 avril 1567 . . . . .	229
CLXVI. Rapport de l'envoyé de Philippe , seigneur de Noircarmes. 17 avril 1567.	233
CLXVII. Requête des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme, et apostille de cette princesse. 18 avril 1567. . . . .	234
CLXVIII. Sauf-conduit accordé à ceux qui accompagnèrent le chancelier de Brabant et J. de Merode à leur départ de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 avril 1567.	237
CLXIX. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 20 avril 1567.	Ibid.
CLXX. Lettre de Charles , comte de Berlaymont, au duc d'Albe. BRUXELLES, 20 avril 1567 . . . . .	238
CLXXI. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 21 avril 1567.	239
CLXXII. Lettre du comte de Megen à Marguerite de Parme. UTRECHT, 21 avril 1567.	240
CLXXIII. Post-scriptum d'une lettre de Marguerite de Parme au comte de Megen. 23 avril 1567 . . . . .	241
CLXXIV. Résolution des échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois- le-Duc. Vers le 24 avril 1567. . . . .	242
CLXXV. Lettre de Marguerite de Parme à Bernard von Schauenborgh, gouver- neur de Bois-le-Duc. ANVERS, 29 avril 1567. . . . .	243
CLXXVI. Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant. ANVERS, 29 avril 1567 . . . . .	245
CLXXVII. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, jurés, conseillers et doyens des métiers de Bois-le Duc. ANVERS, 29 avril 1567. . . . .	246
CLXXVIII. Dépenses diverses ordonnées par le magistrat de Bois-le-Duc, depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre 1567 . . . . .	247
CLXXIX. Lettre du chancelier de Brabant à Marguerite de Parme. BRUXELLES, 1 <sup>er</sup> mai 1567 . . . . .	254
CLXXX. Lettre de Marguerite de Parme au magistrat de Bois-le-Duc. ANVERS, 2 mai 1567. . . . .	255
CLXXXI. Lettre de Marguerite de Parme à B. von Schauenborgh. ANVERS, 2 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 2 mai 1567 . . . . .	256
CLXXXIII. Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 4 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXIV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 5 mai 1567. . . . .	258
CLXXXV. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. 7 mai 1567. . . . .	260
CLXXXVI. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. 7 mai 1567. . . . .	Ibid.
CLXXXVII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 8 mai 1567 . . . . .	261
CLXXXVIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 8 mai 1567 . . . . .	264
CLXXXIX. Instructions pour les commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 8 mai 1567. . . . .	265
CXC. Questionnaire pour servir à l'information des commissaires du roi à Bois- le-Duc. Vers le 8 mai 1567. . . . .	267

CXCI.	Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc, 10 mai 1567 . . . . .	286
CXCII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 11 mai 1567. . . . .	287
CXCIII.	Lettre de Marguerite de Parme au seigneur de Noyers, ANVERS, 13 mai 1567. . . . .	289
CXCIV.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le- Duc, ANVERS, 14 mai 1567. . . . .	290
CXCV.	Lettre de Marguerite de Parme au chancelier de Brabant, ANVERS, 14 mai 1567. . . . .	291
CXCVI.	Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc, 14 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CXCVII.	Lettre du magistrat de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme Vers la mai 1567 . . . . .	292
CXCVIII.	Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Première quinzaine du mai 1567 . . . . .	293
CXCIX.	Information des commissaires du roi à Bois-le-Duc et depositions des témoins, 14 mai-5 novembre 1567 . . . . .	294
CG.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 15 mai 1567 . . . . .	497
CGI.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc, ANVERS, 16 mai 1567 . . . . .	498
CGII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 18 mai 1567. . . . .	499
CGIII.	Inventaire de l'artillerie à Bois-le-Duc 1567 . . . . .	502
CGIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 21 mai 1567 . . . . .	503
CGV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 22 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CGVI.	Mémoire de Marguerite de Parme touchant le retour de l'évêque de Bois- le-Duc, Fin de mai 1567. . . . .	505
CGVII.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc, ANVERS, 26 mai 1567. . . . .	506
CGVIII.	Lettre de Marguerite de Parme à l'évêque de Bois-le-Duc, ANVERS, 26 mai 1567. . . . .	508
CGIX.	Lettre de Marguerite de Parme aux doyen, chanoines et chapitre de l'église de Saint-Jean à Bois-le-Duc, ANVERS, 26 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CCX.	Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc 28 mai 1567. . . . .	509
CCXI.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc, ANVERS, 29 mai 1567 . . . . .	Ibid.
CCXII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 30 mai 1567. . . . .	510
CCXIII.	Ordonnance pour la main-levée de la confiscation des biens des personnes qui s'étaient mêlées aux troubles de Bois-le-Duc, ANVERS, 31 mai 1567. . . . .	514
CCXIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 4 juin 1567 . . . . .	515
CCXV.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc, ANVERS, 6 juin 1567. . . . .	517

CCXVI. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 7 juin 1567 . . . . .	518
CCXVII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 9 juin 1567 . . . . .	520
CCXVIII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 13 juin 1567 . . . . .	522
CCXIX. Justification de Henri Agyleus. GENNEP, 13 juin 1567 . . . . .	523
CCXX. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 17 juin 1567 . . . . .	526
CCXXI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 17 juin 1567 . . . . .	527
CCXXII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 19 juin 1567 . . . . .	529
CCXXIII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 21 juin 1567. . . . .	530
CCXXIV. Lettre des échevins et conseillers de Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 21 juin 1567. . . . .	531
CCXXV. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 28 juin 1567. . . . .	534
CCXXVI. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 30 juin 1567. . . . .	535
CCXXVII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 4 <sup>er</sup> juillet 1567. . . . .	536
CCXXVIII. Lettre de Marguerite de Parme à Henri van Steenhuyt, amman de Grave et du pays de Cuyck. ANVERS, 4 <sup>er</sup> juillet 1567 . . . . .	537
CCXXIX. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 3 juillet 1567 . . . . .	538
CCXXX. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 8 juillet 1567. . . . .	540
CCXXXI. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 11 juillet 1567 . . . . .	542
CCXXXII. Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 14 juillet 1567 . . . . .	543
CCXXXIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. ANVERS, 17 juillet 1567. . . . .	545
CCXXXIV. Protestation de Henri Agyleus. Août 1567 . . . . .	546
CCXXXV. Lettre de B. Lanckbyl, drossard de Hedel, à B. von Schauenborgh . HEDEL, 4 <sup>er</sup> août 1567 . . . . .	547
CCXXXVI. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 5 août 1567.	548
CCXXXVII. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 7 août 1567.	549
CCXXXVIII. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 7 août 1567.	550
CCXXXIX. Lettre de Marguerite de Parme aux échevins, greffier, secrétaires et pen- sionnaire de la ville de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 12 août 1567. . . . .	551
CCXL. Ordonnance du gouverneur de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 21 août 1567.	552
CCXLI. Compte des confiscations de meubles faites sur les personnes qui s'étaient	

	mêlées aux troubles de Bois-le-Duc, par J. van Recht, par commission du 23 août 1567 . . . . .	553
CCXLII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 30 août 1567. . . . .	569
CCXLIII.	Relation de la remise faite, par le messager Henri Nuyen, de la protestation d'Agyleus. Bois-LE-Duc, 2 septembre 1567. . . . .	571
CCXLIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 3 septembre 1567 . . . . .	572
CCXLV.	Ordonnance du magistrat de Bois-le-Duc. 4 septembre 1567 . . . . .	573
CCXLVI.	Lettre de Marguerite de Parme au conseil de Brabant. BRUXELLES, 9 septembre 1567 . . . . .	574
CCXLVII.	Ordonnance des trois membres de la ville de Bois-le-Duc. 10 septembre 1567 . . . . .	575
CCXLVIII.	Lettre du conseil de Brabant à Marguerite de Parme. BRUXELLES, 10 septembre 1567 . . . . .	576
CCXLIX.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 13 septembre 1567. . . . .	577
CCL.	Placard défendant la sortie des biens meubles de Bois-le-Duc. Bois-LE-DUC, 18 septembre 1567 . . . . .	578
CCLI.	Lettre de Marguerite de Parme au comte de Mogen. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	582
CCLII.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	Ibid.
CCLIII.	Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 19 septembre 1567 . . . . .	581
CCLIV.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 23 septembre 1567. . . . .	584
CCLV.	Commission donnée à Guillaume van Ghendt, Nicolas de Zoete et Jean Wurd, pour interroger divers détenus à Arnhem. ARNHEM, 3 octobre 1567 . . . . .	586
CCLVI.	Charges articulées par l'écoutete de Bois-le-Duc contre Joachim van Vinckelroye, 4 octobre 1567. . . . .	587
CCLVII.	Charges articulées par l'écoutete de Bois-le-Duc contre François van der Meere. . . . .	589
CCLVIII.	Extrait d'une information faite à Arnhem dans le procès de François van der Meere et Joachim van Vinckelroye, 4 octobre 1567 . . . . .	590
CCLIX.	Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Lambert Ceeruertssone, détenu, 10 23 octobre 1567. . . . .	599
CCLX.	Enquête particulière faite par les commissaires du roi à Bois-le-Duc, à propos du procès de Gilbert Claessone, détenu, 10 octobre 1567-10 mars 1568. . . . .	603
CCLXI.	Lettre de Marguerite de Parme aux bourgmestre, échevins et conseillers de Bois-le-Duc. BRUXELLES, 10 octobre 1567 . . . . .	611
CCLXII.	Lettre des commissaires du roi à Bois-le-Duc à Marguerite de Parme. Bois-LE-DUC, 11 octobre 1567. . . . .	Ibid.

CCLXIII. Lettre de Marguerite de Parme aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. BRUXELLES, 18 octobre 1567. . . . .	612
CCLXIV. Requête de Jacques van Brecht aux commissaires du roi à Bois-le-Duc. Vers le 20 octobre 1567. . . . .	613
Légende du plan de la ville de Bois-le-Duc. . . . .	615
Table . . . . .	617



1700

1700

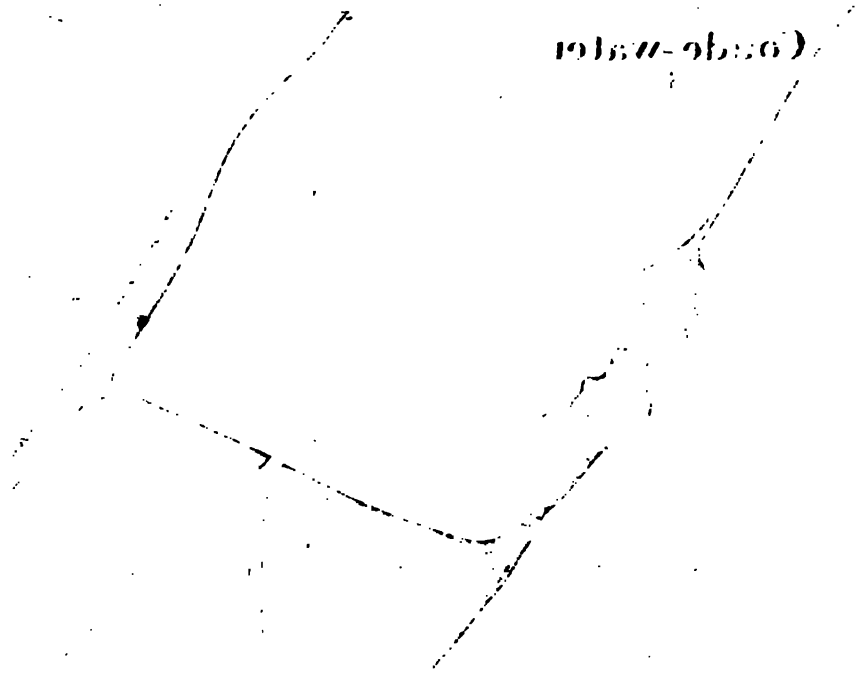








1967-9620



1967-9620

1967-9620



